Rupture des discussions sur la sidérargie Washington et la C.E.E.

M. BERNARD LEFORT COULTE T.ODEST DE BYND The structures of culture

Action of the second of the se

Section of the part of the par

Abertain teming

Si Ci Si - An

The mirror of the same

Photos de la companya de la companya

THE PROGRAMMY A

State of State of State of

Be Barbe ....

End Da

Second of the se

GRANDE FERNETE

The last control of the la

The state of the s

And there is a second of the s

All March 111

THE BOOK SEC. " IS "

MANAGE ...

MENTEN TAIL

# T. ..

ga<del>nage</del> i

7 Tas T' 3

rigates > e . . .

NOON

5. Tale -

DU DOLLAR

design a superior

Management of the second of th

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algèrie. 2 DA; Marce, 3.00 dir.; Tenisie. 280 m.; Aflemagne. 1.60 DM; Astriche. 15 sch.; Betgique, 26 fr. Conada, 1.16 S. Côte d'Ivoire. 275 F. CFA; Danemark. 6.50 Kr.; Espagne. 80 pes.; G.-2, 45 p.; Srèce. 50 dr.; Iran. 125 ris.; Irlande. 70 p.: Italie. 1000 I.; Liban. 350 P.; Luxembourg. 27 1.: Norvège. 5.00 kr.; Pays-Bas. 1.75 fl.; Portugal. 50 esc.; Sanégal. 290 F. CFA; Suère. 5,00 kr.; Salisse, 1,40 f.; E.-U., 95 cents; Youguslavie. 36 d.

Taril des abonnements page 2 5. RUE OES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris nº GJ0572 C.C.P. 4267 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

### L'OTAN et la crise de la dissuasion

Drôle d'époque et drôle de paix, comme on disait jadis érôle de guerre ; époque para-doxale en fout cas pour qui jugerait déplacé tout autre qualificatif.

Ne voit-on pas le président des États-Unis visiter Berlin-Ouest à la sauvette, boudé ou conspué par ceux qui accla-maient ses prédécesseurs et à qui, nui n'en doute, seule l'armée américaine garantit sécurité et liberté? Ne volt-on pas la France socialiste devenir quasiment le meilleur élève de la classe atlantique sans ébranler la sérénité de M. Marchais? M. Mauroy demander au conseil de l'OTAN « de raffermir dans l'opinion européenne la croyance dans l'efficacité de la garantie nucléaire des Etats-Unis » et souligner que c'est la défense indépendante qui écarte l'opinion française du désarrol neutraliste? Fidèle à cette logique, le prè-sident de la République ne s'est-il pas réservé de doter la France des armements les plus perfectionnés ? Non moins paradoxalement, l'Assemblée des Nations unies délibère imperturbablement du désarmement tandis que l'on s'entretue sur tant de champs de bataille.

Ce dernier paradore vant qu'on s'y arrête. Le débat sur-le désarmement, qu'il se déronle à la tribune, de l'ONU, dans les rassemblements poli-tiques on au cours des mani-festations de rue, est centre sur l'arme nucléaire. Chacun est bien convaincu qu'une guerre nucléaire conduirait en peu de Jours à l'holocauste. final de l'espèce humaine. La menace vant qu'on s'en occupe serieusement, mais ce n'est qu'une menace.

En revauche, les batailles qu' se déroulent du golfe Per-sique aux Malonines, en passant par le Liban et il y a quelques jours encore au Tehad, les morts, les souifrances et les dévastations qu'elles provoquent sont le fait d'armements que l'on appelle joliment « classiques ». Depuis les bombes d'Hiroshi-ma et de Nagasaki en 1945, plus de cent trente conflits sans parler de eeux qui sont en cours, ont été répertoriés par les spécialistes, et le nombre des victimes est estimé à une dizaine de millions de moris, sans parter de ceux, infiniment plus nombreux, qui ont été victimes de la misère consécutive aux combats ou même engendrée par le surarmement.

La grande peur du nucléaire est jusüffée, mais c'est un est fusitible, in a 15 test an épouvantail trop facile à brandir. La course aux arme-ments classiques e les désé-unilibres qui en résultent présentent des dangers plus îmmédiats, et l'on comprend que le conseï de l'OTAN, qui s'est réuni au sommet jeudi 10 juin à Bonn, tout en donnant son aval à la politique américaine (armements plus né-gociation nucléaires en Europe) se précenp aussi de pallier le déséquilibre « clas-sique » entre l'alliance atlantique et les pays du pacte de

Il reste que toute sécurité, objectif du désarmement comme de l'armement, ne pent reposer que sur un minimum de confiance : confiance entre alliés, confiance aussi et surtout dans la parole de l'adversaire potentiel... on dans sa force et sa détermination à s'en servir.

En dénonçant « la crise de la dissussion à laquelle les allies occidentaux doivent remédier d'urgence, M. Mauroy n'a pas dit antre chose.

(Lire nos informations page 9.)

### Cessez-le-feu au Liban

# par le truchement du médiateur américain

Redio-Dames a annonce en fin de matinée ce rendredi 11 juin que la Syria ecceptait d'observar un cessez-le-leu qu'Israël avett proposé. L'arrêt des hostilités devait intervenir é midi, heura de

On ignore à quelles conditions l'accord a été conclu, mais la presse syrienne rapportait dans ses éditions de vendredi matin que Damas epterait un cessez-le-fau, - à conditie solt fonde sur le retratt israéllen total du Liban .. L'arrêt des combets Indiquait-elle, aveit été proposé par le médiateur américain, M. Habib, qui fait la navette entre Jérusalem at Damas. Tousfols, dans les darnières heures, l'affrontement entre Israël et la Syria n'e rien perdu de sonintensité, et la porte-parota da Jérusalem a annoncé que, au cours da la matinée, dix-huit Mig syriens ont été abattus, tous les apparells israéllens rentrant é leur base.

De même, la pression israélienna sur Bay-

routh s'était accrue dans la matinée de vendradi. Les quatriars périphériques de l'aéroport international ont été soumis è un intensa pilonnage aéronaval. Le générat Gavish a déclaré qua l'occupation de la caottale libenaise - possitait des problèmes militaires et politiques très comptaxes - et qu'elle n'était pas «Indispen-aable à la dastruction des Intrastructures

Il ne sembla pas que les lorces da Jérusalem siant réusat à « nattoyer » entièrement le Sud-Liban où, selon des correspondants Israéliens. la résistance palestinienne aarelt ancore - très vive - dans certains secteurs. Des combats su corps à corps se poursuivent à Nabatish. Jeudi, des guerillaros da l'O.L.P. ont tiré sur des convois isréliens. Le général Adam et le colonel Sela, deux des officiars les plus brillants de Tsahal, ont été tués (aud) au cours de t'une de ces attaques. Seion des sources palestiniennes des unliés Israéliennes auralant tentà é pluaieurs raprises, mais an vein, au cours da la nuit du jeudi à vendred de débarques sur une plage é 4 kilomètres de Beyrouth

A PARIS. M. Mitterrand a reçu à l'Elyaéa ce vendredi matin le prince Fayçat, ministre saoudien des affeires étrangères.

A NEW-YORK, MM. Cheysson et Gromyko avalent, la veille, schangé laurs vues sur la crise, au cours d'un dîner. La ministre soviétique des affaires étrangères surait fait preuve d'una certaine orudance pour ne pas se compromettre, pense-t-on, l'ouveture è la fin du mois des négociations américano-soviétiques sur les ermements strategiques.

● ENFIN, TEHERAN a rejeté l'offra da Bag-dad da mettre un tarme è la guarre du Golfe

### Le déferlement d'une armée sûre de vaincre

De notre envoyée spéciale

Hasbaya (Sud-Liban). — L'impreselonnant défartement des forces toute circulation. La nuit n'interieraéllennes dans le « doigl » de ta Galiléa na laisse pas augurer - avec ou sans arrêt des combats menés conter la Syria — la fin proche de l'Invasion du Liban. De toutes les routes qui convergent vers le nord du pays en direction du Golan ou vers la plaine de le Bekas montent, nuit et jour, des colonnes de blindés, da camions, de porte-chars et des autobus civils réquisitionnés pour le transport des troupes.

En pietna nuit, à plus de 50 kilomètras de la trontière, da gigan-tesques amboutallieges de véhicules militaires bioquent per instants rompi pas davantaga la ballel des hélicoptèras qui lont la navetta entra la froni et les dépôts da munitions de l'arrière.

Partout en Israél, les convols sont feles par la population, et dens la Iraversée des kibboutzim. sur la route du Golan, de très jounes filles on mini-jupes multicolores lanceni en sourient aux soldats des melons ou des boutailles de jus de fruits Sur la frontière qui sépare Hasbaya, eu sud-est du Liban, de Metoulla, village Israéllen frontalier, l'armée est omniprésente. Au pled de chaque colline, dissimulés sous les oliviers qui bordent la route, ou tapts dans les replis de terrains, des chars, des canons autolractés, des autochenilles, sont allones. Les soldats font culre des entre deux piarres, Sourients, ils féteni à l'avance una victoire qui na fait aucun doute dans leur esprit.

Sur la route étroîte et sinueuse qui serpenia au fianc de coleaux, la détonation d'un obus de mortier semble faira trembter la montagne.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite page 3.)

Page 7

### Le franc sous pression Après un répit de qualques

POINT-

lours au lendamain du aom-mat de Varsailles, la franc est de nouveau attaqué su lea marchés des changes. « nervosité des milleux linanciers internationaux s'accentuant à la vaille du waak-end La cause immédiate de cetta attaque est le repli tnattendu du dollar, très tarme cea jours derniers, sur l'annonca soudaine, jeudi 10 juln en tin d'après-midi, da l'adoption par la Chambre des

représentants des Etala-Unis, d'un compromis aur le délicit budgétaire américain. Le vote. acquis grâce à l'alliance des republicains et des démocratea conservateurs, e consideré comme un succès pour la président Reagan, a Immadiatement fait balssar le dollar dans la mesure où tes prassions à la haussa sur les taux d'intérêt américains pourralant a'an trouvar atténuées dans las prochains mola.

Le rapli du dollar a très logiquemant antraîné un raffarmissamant du mark, que le franc n'a pu suivra dens aa remontée. Le résultat a été un net effaiblissement de notre monnaia par rapport aux monnales tortes du systèma monétaire européen, notam-ment le mark, dont la cours à Paris eat ramonté au niveau de son platond, 2,62 F. La Banqua de France e du intervanir essez énergiquemant pour le ramener un oeu en dassous, à 2.6190 F. Cette nouvelle attaque

amanant des opérateurs étren-gers peu rassurés par les propos de M. Mitterrand sur l'evenir du franc, posa à nou-veau le problème da l'hémorregie qui vide progressivement les réserves de devises de ia Banque de France. Eile conduit un carrain nombre d'observateurs à penser que peries poursuivent in utile ment, compte tenu du déficit croissant de la balance commer-cisie de la France vis-à-via de l'Allemagna. Tout réalustemant, néanmoins, na oeut s'effectuar qu'an liaison avec les partenairas da la C.E.E., notemment la Balgique et

### Bir-Hakeim la bataille qui réveilla les Français

### LE PARI DE MICHEL ALBERT

### Le nouveau plein-emploi

Veches maigrea, qu'il écrivit en compagnia de Jean Ferniot, Michal Albert n'annonce pas sept ens de - vaches grasses . male nous dit carrément que la plue difficile est devant nous -, dens son nouveau llyra le Part françaia. On a'en doutait un pau, mais cata fait tout de même un ohoc, venant de qui e au, à la tête du commissarial général du Plan, faire toumer des - modèles - qui lui ont donné juaqu'ici raison.

Haurausement, la deuxième conviction de notre auteur c'est que te poide des millions de chômeurs qui

Dieu n'est pas avac nous. Ou plu- risquent de tatre croular noa sociétéa tol la Bible. Sapt ans après las paut être considérablement rédult et mēma assez repidament. Les yeux a'écarquillent Comm

On nous svait caché cela i Vite, la recette i Michel Albert salt ménager sea affels. Bien sûr, on peut, comma un mauvala lacteur de roman policier, se précipital tout de suita vers la fin. Ce serait dommage, car, soyons sériaux, ce n'est pas évidamment un remèda mystariaux que l'on vaut nous faire découvrir mais una son da propositions, una fois bten connues les causes du mai.

PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 39.)

# Jérusalem et Damas ont conclu un accord

Dans Beyrouth, ville otage... De notre correspondant

Beyrouth. — Prise en otage, la ville attend et, après l'annonce de l'offre d'un cessez-le-feu par les autres, c'est-à-dire la quasi-semblardements très durs se sont poursuivis ce vendredi matin et palestino progressiste se sont progression que la pression d'israel se relàche. Les Beyrouthins avaient totalité des six cent mille à sept cent mille habitants du secteur palestino progressiste se sont appliques à s'organiser.

La guerre, il est vral, ils la connaissent deja sous presque toutes ses formes dans les deux secteurs. Iles automobilistes s'y Beyrouth. — Prise en otage, la ville attend et, après l'annonce de l'offre d'un cessez-le-feu par Israël, elle se prend à espèrer la fin de son épreuve. Pourtant, des bombardements très durs se sont poursuivis ce vendredi matin et rien encore ne donne l'impression que la pression d'Israël se relàche. Les Beyrouthins avaient réagi sans panique à l'aggravation de leur situation. Ceur qui en avaient la possibilité, surtout lorsavaient la possibilité surtout lors-qu'ils avaient charge d'enfants, sont passés en secteur chrétien, se mettre à l'abri, mais ils ne consti-tuaient qu'une infime minorité, et. l'unique passage intérsecteur facilement secessible, celui du

musée, était lots d'être pris

secteurs. l'Est chrétien et l'Ones Ce dernier est un magma indéfinissable, dit palestino-progressiste mais qui est anssi musulman tout en comptant beaucoup de chri-tiens, où les Syriens sont présents sans en être matires.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

## Mme Thatcher fait état de « pertes considérables »

LE CONFLIT DES MALOUINES

Le pape devait arriver, ce vendredi 11 jnin, en début d'après-midi à Buenos-Aires. Le conflit des Malouines, cependant, semble freiné par les conditions atmosphériques, autant que par les revers des forces britanniques. « Elles ont subi mardi des pertes considérables », a déclaré Mme Thatcher à Bonn, au cours de la conférence de l'OTAN.

A Buenos-Aires, les spéculations vont bon train sur les destinées politiques du général

Basilio Lami Dozo, chef de l'aviation, qui est l'arme la plus engagée dans la guerre, et membre de la junte militaire de gouvernement. Dans une interview au . Moude ., ce officier, qui se présente comme un homme rai-sonnable, modéré, patriote, soucieux de dislogue tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Argentine, estime « absurde » l'attitude du gonvernement français qui » se range du côté du colonialisme » britannique.

«Il est absurde qu'un gouvernement socialiste se range du côté du colonialisme »

nous déclare le commandant de l'aviation argentine

«Le peuple argentin a dé-montré son patriotisme, mais aussi son désir de paix. Croyez-vous qu'il soit disposé à payer n'importe quel priz pour conserver les Malouines?

— Ce que l'Argentine doit ga-gner avant tout, c'est la bataille politique, à un coût raisonnable. Si le coût était trop élevé, la paye aurait remporté une victoire à la Pyrrhus. Il est vrai que le peuple entre l'amour de la parte et entre l'amour de la patrie et l'amour de la paix que nous avons hérité des immigrants qui ont

# Le Retour de Nartin Guerre

Un livre, deux regards sur un événement qui a bouleversé la France au XVIe siècle: · un récit romanesque de J.-Cl. Carrière et D. Vigne.

une étude historique de Natalie Zemon Davis.

**Robert Laffont** 

### AU JOUR LE JOUR

peuplé le pays au début du siècle.

(Lire la sutte page 6.)

Propos recueillis por JACQUES DESPRÉS.

PÉAGE Une quatrième chaine de

télévision à péage : excel-lente idée, mais quel contenu lui donner? Il la jaudratt radiculement disserente. Les nouvelles, par exemple. On n'y montrerait que

des trages rassurantes de pays en paix (cela dost se trouver), on y annoncerait chaque mois le nombra de ceux qui ont trouvé un emploi, on présenterait des a médicales » sur les gens en bonne santé, des dossiers sur l'art du bouquet, des débats sur la joie de vivre.. Mais qui paierait pour recarder cela?

BRUNO FRAPPAT.

### Une semaine avec le Languedoc-Roussillon

Depuis le début de la semaine a le Monde » publie, dans toutes es éditions, les enquêtes et les reportages de ses correspondants et de ses envoyés spéciaux sur les cinq départements du Languedoc-

Aujourd'hui : les chances de l'industrie dans cette région duremeut frappée par le chômage ; un reportage de Jean-Pierre Chabrol ; la présentation du département du Gard.

Lire pages 21 à 24

### LIBAN

L'invasion du Liban provoque des réactions dont la vivacité est à la mesure de l'événement. Seuls, jusqu'à présent, de tous ceux qui nous ont adressé des articles, Paul Giniewski approuve, sans réserve, la décision de M. Begin : les juifs ont tiré la leçon de l'holocauste, ils sont debout. Alexandre Minkowski réagit à l'opposé : la violence est contraire au message juif de la Diaspora. Pour la première fois, il a honte pour les juifs. Maxime Rodinson ne peut accepter une logique qui prend allègrement son parti du « désastre pour les autres ». Tahar Ben Jelloun croit cependant qu'Israel ira jusqu'au bout sans susciter autre chose que « de petites phrases réprobatrices ».

### Les Juifs debout

par PAUL GINIEWSKI (\*)

INNOMBRABLES articles nnt relaté et commenté la bataille du Liban. Aucun n'a aborde sa dimension principale : faute de comprendre ce qui anime les juifs israéliens, on ne peut s'expliquer le conflit israélo-arabe.

Les juifs israéliens ne sont plus les juifs qui subissent. Ce sont des juifs

Ce soni les juifs qui ont tiré la lecon de l'halocauste. Cette explication simpliste est la seule qui rende compte de tnus les aspects du problème. Les explications les plus sophistiquées en sont incapables si elles n'en tiennent pas compte avant

Les terroristes de l'O.L.P. torturent les athlétes d'Israël à Munich. égorgent des ensants juifs sous les yeux de leur mère, abattent des diplomates israéliens à Londres et à Paris : les Israéliens tuent ceux qui

La charte de l'O.L.P. promet la liquidation d'Israël : les Israëliens envoient leurs chars liquider l'O.L.P.

Les juifs israéliens sont les juifs qui ne se laissent plus faire, Les communistes, les Arabes et même certaines chancelleries du monde libre auront beau s'indigner ; s'ils espérent modifier les juifs israéliens. ils se trompent. Pour revenir au confortable ron-ron du temps du pogrom, il saudra tuer les Israéliens jusqu'au dernier. Bien sûr, ils sont gênants pour les marchands de Mirage et de Mig. les sournisseurs et les valets des émirs du pétrole, qui voudraient un univers accurdé au nouvel nrdre petro-dollardier. N'en déplaise aux nouveaux satrapes, les Juifs israéliens ne marcheront pas.

Un Français l'a compris. Jacques Faizant, qui représente dans une caricature un minuscule David, face à un Gnliath immense. Goliath est . le monde ». Il dit au petit juif : « David! Tu ne peux pas te laisser détruire tranquillement au lieu de nous

Il est vrai que les juifs embêtent

M. Maurny annnnee que la France ne saurait tolerer le terrorisme el s'emploiera à le déraciner. Les juifs unt la naïveté de le prendre au sérieux et de ne plus se laisser

La Grande-Bretagne envoie son armée à 10.000 kilomètres de chez elle pour restaurer ses droits bafnués? Les juis prétendent que leurs droits sont menacés quand on

Les juifs nut perdu le respect des traditions les plus solides. Ils ont oublié qu'ils sont, eux. dans leur rôle quand on les assassine. Les autres ne dnivent pas se faire assassiner. Des enfants juifs jetés vivants dans des brasiers? On ne fout pas par terre le monde pour si peu de chose. Mais incinerer Beyrouth sous prétexte que les fedayin s'y sont retranchés? Où irions-nous si le monde permettait que les juifs fassent ce qu'on leur a toujours fait!

Un monde nu les juifs sortiraient de leur rôle, où les juifs rendraient coup pour coup, serait un monde invivable pour presque tout le monde. Ce serait un monde qui punirait les assassins, nu les intérêts sordides seraient étiquetés pour ce qu'ils sont : un nutre mande, Trop d'intérêts sont lies au mande de l'impunité du crime, du profit-roi, de l'hypocrisie genérale, pour tolérer que les juis se mettent à le chambouler.

En réalité, c'est cela aussi - c'est cela peut-être avant tout - qui se joue au Liban. C'est en cela aussi que le Liban nous interpelle et nous concerne. Un - ordre juif - au Sud-Liban, qui succéderait à l'ordre terroriste, préfigurerait un monde nu les valeurs qui valent la peine de vivre : justice, paix, équité et fraternité, commenceraient à être restau-

(\*) Ecrivain et journaliste.

### Le désastre pour les autres

Une fois de plus les diri-geants d'Israël se servent du nom et des malheurs nom et des malheurs passés de tous les juifs pour couvrir une coeration brutale qui, malgré son nom de code mystifiant, ne peut apporter la paix ni à la Galilée, ni à Israeli, ni à personne. Une fois de plus, l'immense majorité des médias collaborent au camouflage. Une fois de plus les virtuoses de l'intelligentsia manipulent, au service d'une manyaise cause, la métaphysique, la psychanalyse, la poésie, la mystique, la supériorité du monothéisme ou les souffrances de millions de martyrs – très réels n'en déplaise aux Faurisson. Ils ntilisent comme à l'accoutumée le génje des non-nationalistes juifs que furent Spinoza, Marx, Freud ou Einstein. D'autres abritent leur refus de condamner ce qu'ils auraient condamné partout ailleurs sous des arguties futiles. J'en oublic

Alors que des milliers d'Arabes meurent sous les bombes israéliennes, M. l'ambassadeur Melir Rosenne justifiait l'opération en procla-mant que le sang d'un Juif valait bien le sang d'un Arabe. Pour le moment les Arabes seraient heureux qu'on en reste à cette simple équation. Le lendemain, convoqué par le même Ivan Levaï, le grand sioniste Elie Wiesel ne trouvait à déplorer que les quelques morts juifs. A quelques questions plus précises, il ré-pondait qu'il n'était pas un hamme

Rappelons que le même ambassadeur, un quart-d'heure après avoir appris le meurtre de son collaborateur, y dénonçait la main de l'O.L.P. alors qu'on avait vu s'enfuir une femme inconnue, sur laquelle le seni détail disponible était qu'elle parlait français. Ses chefs justifiaient leur agression contre le Liban par l'attentat contre l'ambassadeur d'Israël à Londres - acte de l'O.L.P. assuraitil. Mme Thatcher vient de révéler (International Herald Tribune du 8 juin - p. 2) que la liste trouvée chez les tueurs prevoyait - comme victime! - le chef du bureau de l'O.L.P. à Londres. On a fait peu d'écho à cette intéressante précision.

MAXIME RODINSON (\*)

Les intellectuels favoris des médias melent ainsi le grotesque à l'odieux. Quant aux gouvernants qui nuraient des moyens de pression efficaces sur Israel, ils se contentent de « réprouver » ou de « condamner » du bout des lèvres. On a vu la valeur et la durée de ces désapprobations à propos de l'annexion du Golan - acte violant de façon flagrante les conventions de Genève on du meurtre d'enfants palestiniens au cours des opérations policières contre les manifestations de protestation (rien de la douceur sophistiquée pratiquée avec les opposants juifs de Yamit!).

A force d'exaspération devant les insanités déversées par les arabo-philes ou islamophiles inconditionnels (appliquant à l'autre bord strictement la même logique paranotaque que les sionistes), on en viendrait presque à oublier deux faits élémentaires. Menahem Begin se charge de nous les rappeler audelà des rideaux de fumée idéologiques dont les convrent ses amis.

1. La logique du sioniste est fandée sur le remplacement forcé d'une population par une autre. Au ving-tième siècle, cela ne pouvait que sus-citer la protestation de la population évincée et son recours à l'action armée. D'où la guerre permanente dont pariait ici Eric Roulean (le Monde do 9 juin). Comment douter que, si la frontière d'Israël est reussée pratiquement de quarante kilomètres plus au nord, ses adversaires ne s'établissent au kilomètre 45 pour poursuivre leur lutte? A qui fera-t-on croire que la destruction d'un Q.G. ne sera pas suivie de l'installation d'un autre Q.G.?

II. Cette même logique ne peut conduire à l'intérieur qu'à la diffusion programmée de la morale spartiate du guerrier perpétuel et à une politique qu'on ne peut qualifier. que de raciste.

Ce n'est pas là une injure, mais un terme descriptif auquel on ne peut A CONTRACTOR

échapper logiquement. Comment une égalité totale des chances et des possibilités pourrait-elle permettre e maintien du caractère juif d'un Etat, qu'on vent être un Etat juif, alors qu'il englobe une population soumise, humiliée, mais indispensable pour les bas travaux, et prolifique? Il vaudrait mieux répondre ratinnnellement à cette simple question que se draper dans l'attitude de la vertu outragée et mamer une fois de plus l'accusation bien commode d'antisémitisme.

Par ignorance (souvent voulne) des conditions du Proche-Orient, par souvenir des épreuves du passé, par « esprit de corps » primaire, des milhons de juifs (dans tons les sens multiples attribués à ce mot) se sont laissé entraîner à approuver tous les actes du centre de décision sioniste. Ils ont oublié que ce centre a fait ses premiers pas contre l'opinion de la majorité d'entre enx et malgré les avertissements lucides de beaucoup. La pratique n'a fait que confirmer. hélas! l'analyse théorique. Il fant espérer que les juifs installes là-bas pourront éviter un jour les consé quences dramatiques de cette erreur historique capitale. Mais le désastre pour les autres (en l'occurrence les Arabes) a maintenant atteint des dimensions insupportables.

Il est grand temps de sortir des léthargies complices et du puage des mystifications. Il est grand temps que les non-juifs renoncent à enfon-cer les juifs dans l'exreur au nom de lears propres fantasmes religieux. raciaux ou autres. Et, pour les juifs de toutes catégories. Phoaneur de chacun devrait consister à empêcher à tout prix qu'on se serve de son nom et de sa participation à un malheur collectif pour bénir en leur sein ce que l'on condamne chez les autres. C'est ainsi qu'ont compris leur rattachement an nom juif tons les vrais grands juifs du passé, depuis les pro-phètes. Tout le reste est racisme hypocrite, mauvaise littérature, mauvaise philosophie, manvaise foi, mauvais cour.

(\*) Directour d'étude à l'École pra-

### La honte et la démence

INSI, parce que d'une manière certes irresponsable, les Palestiniens bombardaient quelques villages de Galilée et commettaient des attentats, les Israéliens se permettent, après la répression sanglante en Cisjordanie et l'annexion du Golan, de faire une guerre « triomphale » au Liban, tuant sans sourciffer des milliers de civils, libanais et palestiniens, et forçant à l'exode une population qui n'en peut plus. Je pense que nombreux sont les massacrés des camps de concentration qui n'auraient pas voulu cela, qui doivent se retourner dans leur tombe. Imagine-t-on les Français, après les assassinats de nos diplomates à Beyrouth, et l'attentat de la rue Marbeuf, bombardant Damas et débarquant des parachutistes en Syrie, la Syrie qui d'ailleurs porte une lourde responsabilité dans la situation actuelle aura donc, il y a eu boucherie.

juifs de France,

par A. MINKOWSKI \*

pour avoir occupé le Liban? Liban où les Palestiniens, hébergés et accueillis librement, ont parfois outrepassé les lois de l'hospitalité.

Beaucoup de pays arabes ont aussi leur part de responsabilité dans ce qui apparaît maintenant comme une liquidation des Palestiniens par l'armée israélienne. Mais que dire surtout des Occidentaux, des Américains d'abord. des Européens ensuite, de l'Eglise qui ne bronehe pas, et pour finir, des juifs qui restent pratiquement sans réaction devant ce massacre? Car qu'on ne s'y trompe pas, s'il est vrai qu'il y a une armée palestioienne, il y a aussi les centaines de milliers de réfugiés entassés dans les camps, ces camps auxquels j'ai rendu visite comme pédiatre il y a quelque temps. Il y

Au sommaire du prochain numéro :

LA LECON D'ESPOIR

DU GRAND RABBIN SIRAT

mille personnes, le grand rabbin de France René-

Samuel Sirat veut redonner « foi et espérance » quix

Interview de Victor Malka

L'EMPIRE D'ELF-AQUITAINE

barons, ses gouverneurs et son monarque. Sous le

Enquête de Doniel Schneider

contrôle — malaisé — de l'État.

De la Norvège au Gabon, un empire avec ses

Chef spirituel d'une cammunauté de sept cent

La communauté juive est inconditionnellement sioniste, . même quand le sinnisme est representé par le diable, Menahem Begin et soo accolyte Ariel Sharon. Bien sûr il y aura succès militaire et triomphalisme. Mais à long terme Israël s'est suicidé et entraîne dans ce sillage la communauté juive du monde entier. Le message juif de la Diaspora semble avoir quelque peu pris fin avec la disparitioo totale des juifs polonais. Ce message, qui était celui de tendre la main, de propager les idées dans tous les domaines, d'enriehir la communauté internationale, ce message prend fin avec le massacre du Liban. Oui, pour la première fois de mon existence, et je ne suis pas le seul, j'ai honte pour les juifs.

\* Professeur de médecine et de néo natalogie à l'université René-Descartes.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 788 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

533 F 962 F 1 391 F 1 828 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

II. - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F I 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisores (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

avant leur départ.

Service des Abonneuse

### Non, je ne suis pas indigné!

Non, je na suis pas Indignė I Et à quoi cela servirait-il ? Tout était prévu, et nous la savions. L'envie est de se taire. Pas envie d'écrire pour dire les blessures et gémir. Les mots portent mal la décoût. Les « sept » de Versailles ont pesé chaque mot avant de composer une petite phrase de réprobation, bien triste et lâche, pour avoir bonne conscience et terminer les festivités sur fond d'un ciel traversé de lumières esthétique juste au moment où le ciel du Liban était fendu par l'éclair métallique da la mort.

Non, mon indignation, ravalée. annulée, se supporte mai dans les mots. Je refuse cette logique des choses et constate ceci : l'existence d'Israel se paie par la mort par TAHAR BEN JELLOUN

de milliers d'Arabes, libanais et palestiniens. Cet Etat a besoin, pour nourrir sa paranoïa, d'an-nexer, d'envahir des territoires et da perpétrer des massacres...

Depuis 1948, if ne cesse d'exploiter la mauvaise conscience et la culpabilité de l'Occident, ainsi que les divisions et bavardages des États arabes pour non seulement refuser aux Palestiniens l'existence en les exterminant, mais aussi pour s'ériger, à l'image de l'Afrique-du-Sud, en État puissant se situant au-dessus du droit et de la loi, sourd et indifférent à ce que peuvent dire ou penser le

instances internationales.

Cela, il se le permet car il considère qu'il n'a de compres à rendre à personne, pas même à l'histoire. En ce sens, la responsabilité de l'Occident est entière.

Non, je ne suis pas indigné ! ,le suis en colère. Ja le sais, chacun le sait, Israel ira jusqu'au bout dans l'exécution de ses plans ; en finir avec les Palestiniens, partout où ils se trouvent. Il ira jusqu'au bout, jusqu'à faire du Liban; puis du Proche-Orient tout entier un immense cimetière. Et tout cela sera enrobé de petites phrases réprobatrices. Quant à la France, elle est dans une espèce de coma : sans voix absente, figée par l'hypnotistne israélien.

### Réplique à... Jacques Ellul

adressé la lettre suivante :

Je suis une universitaire palestinienne, enseignante à l'université de Bir Zeit (université palestinienne située sur la rive nuest du Jourdain dans les territoires occupés par 1srael). Je me trouve à Paris pour quelques semaines dans le cadre d'échanges inter-universitaires entre mon université et celle de Paris-VII.

J'ai lu l'article de M. Ellul, L'annexinn . (le Monde du 4 mai), et je voudrais répondre en quelques mots.

Si nous sommes d'accord sur le fait que la culture constitue à la fois « l'ensemble des expressions intellectuelles d'une civilisatinn » et « l'ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines . (cf dictionnaire Robert), alors ce qui peut être dit est simple.

M. Ellul, en ignorant que la culture palestinienne a rempli de telles exigences depuis des générations, et qu'elle a été reconnue par le monde entier. y compris par les Iscas une évidente ignorance des faits bistoriques. Au pire, il défend un point de vue politique qui ne tient aueun compte de la réalité, qui méprise l'existence d'un peuple qui depuis des générations a souffert et souffre encore du poids de l'oppression et de la domination pour les intêrêts des autres. Ce qui conduit à des pertes de vie, à la dépossession, à

Mme R. Giacaman nous a la dispersion, et finalement au problème politique et humain : le pro-blème palestinien.

> Les Palestiniens partout mais particulièrement ceux qui vivent dans les territoires occupés par Israël et dans les frontières d'avant 1967 avaient à faire face nvant même l'invasion da Liban aux plus séveres mesures de la part du gouvernement militaire israélien, mesures destinées non seulement à étouffer les voix qui résistent à l'occupation militaire mais, peut-être ce qui est plus îm-portant, à détruire la culture nationale palestinienne.

Quelques exemples de ces mesures : fermeture d'une galerie d'art palestinien à Ramallah, en 1980, fermeture de l'université de Bir Zeit en novembre 1980 quand les étu-diants ont tenté de célébrer une semaine de la culture palestinienne (au même moment se tenait à Tel-Aviv le colloque international des enseignants contre le racisme. l'autisémitisme et la violation des droitsde l'homme), interdiction de nombreux ouvrages de poésie, de littérature, de géographie, d'histoire, fer-meture à répétition des universités (celle de Bir Zeit a été fermée pendant quatre mois au cours du premier semestre 81-82).

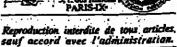
Mon propos n'est pas d'énumérer des exemples car la liste serait longue. Il est de dire que de telles mesures représentent la partie émergée de l'iceberg, à savoir une politique systématique de la part du gouvernement militaire israction, dirigée vers la destruction de chaque aspect. d'une culture indispendable à l'existence de la société palestinienne.

Dans les deux cas, il aurait été plus sage que M. Ellul entreprenne une plus profonde investigation du problème palestinien, incluant poutêtre une visite dans les territoires occupés par Israel avant d'émettre de telles affirmations et d'énoncer les idées préconcues qui apparaissent dans cet article.

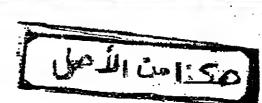
Si M. Ellul est véritablement intéressé par la réalité plutôt que par la justification, pour des raisons senti-mentales, politiques ou autres, de l'oppression d'un peuple, je prendrai le temps de lui montrer ce qu'est la culture palestimenne s'il vient dans les territoires occupés.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerants:





Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437: ISSN: 8395-2037.



may large

77.773 20.773

141

LA SITUATION M

Supplied . A HAS Action 1

> \*\*\* E The second of th

te de contra en energy

上文地 Contractor. A TANK

4 . A. 1

771 4

#### Le Monde autres

Series de la companie Comme de la comme de

Section of the section of the popular section of the section of th

Sie paus ich bis 19 hat 19 hat

Signature des la service de la contra del la contra de la contra del la co

and the de plan succession is

the terrories to be the original

See American de la company de passe le la company de la co

Server Catalons and Later Age of the Catalon C

Secretary of the second second

Secretarian de pomble Secretaria de la companse de Secretaria de la companse de l

present and a confidence of beauty

Established of the living of college American designation of the least section of the le

Seems and votice for occurrent

And the second second second

Il add garren to the determinant

See the state of the second section of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Section of the sectio

THE SECOND SECOND

The married for the second of the second of

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

delight have the second

STATE STATE OF THE STATE OF THE

देश कार्य ।

market First 1 tons

SHAPE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

A Comment of the contract of t

the Contract of the Same

Markey is not at the more

Marie Com 1 2: 11 - 11 - 11

s Ellul

Butter and a superior

State of the state

product of the second of the s

\$27 (74) VI

- Time - 100 mg

g co

 $\mathcal{G}_{n-2} \sim 2^{n-1}$ 

 $T_{\rm ph} = 10$ 

一世をするないした。!

gné!

Extracted the nice without

ALTO VALUE AND VALUE BANK

# étranger

### L'invasion du Liban par les forces israéliennes

Tout en affirmant qu'il ne souhaite pas occuper Beyrouth, le haut commandement israélien n'excluait pas une telle éventualité, ce vendredi matin 11 juin. Un porte-parole militaire déciarait : Nous n'avons pas l'in-tention de pénétrer à Beyrouth, mais notre principal objectif est de contrôler l'ave strategique Beyrouth-Damas. Nous alions nous efforcer d'y parvenir sans entrer dans la centre da la ville, à moins que le déroulement des combats ne nous y oblige. Cependant, selon la presse israélienne, des commandos pourraient entreprendre des raids ponctuels contre des positions occupées par l'O.L.P. au cœur de la

Les Israéliens ne paraissent pas redouter de pressions américaines. En effet, on affirme, tant à Jérusalem qu'à Washington, que M. Reagan n'a pas - sommé - M. Begin d'arrêter les hostilités et ne lui avait pas demandà de retirer ses troupes du Liban. Le principal conseiller du chef de la Maison Blanche, M. Meese, a pro-cisé que le ton du message de M. Reagan n'était

pas « menaçant ». « Je dirais que le président a été très ferma at très persuasif. Le dialogue se poursuit puisque M. Reagan a adressé un second message à M. Begin, en réponse aux explications que ce dernier lui avait fournies dans la journée da jaudi. Faute de la « souplesse » que l'on attendalt du premier ministre israellan. M. Alexander Haig, le secrétaire d'Etat américain, a renoncé « in extremis » à se rendre à Jérusalem.

Deux facteurs avaient incité M. Reagan à faire des recommandations « amicales » à M. Begin : un certain raidissement soviétique qui se serait manifesté au cours d'échanges entre Moscou et Washington, et des démarches pressantes entreprises par l'Arabie Saoudite. Le prince Saoud Al Feycal, le chef da la diplomatia de Byad. a rencontre, jaudi à Bonn, MM. Reagan, Schmidt et Genscher, pour laur demander d'intervenir en vue da l'arrêt des hostilités. Le ministre, après un entretien, jeudi, avec M. Cheysson, devait être reçu, ce vendredi en fin de matinée, par M. Mitterrand. breux pays islamiques ont adresse à la Syria et à l'OLP. des messages de solidarità et, pour certains d'entre eux, des offres d'aide matérielle. En Egypte, où les autorités auraient repris langue avec des représentants de l'O.L.P., les responsables manifestent une irritation croissante à l'égard de Washington. L'un d'eux a déclaré à l'A.F.P. que la position américaine était - nullemant convaincante - et, d'autre part - incomprébensible », puisque « ce sont les Etats-Unis qui vont subir dans toute la région les consaquences da leur incapacité à faire entendre raison à l'Etat juif . Le prési-dent Moubarak a adressé, jeudi, un troisième sage à M. Reagan, et son ministre des affaires étrangères est attendu, samedi, à Washing-

La presse arabe, an particulier dans le Golfe, s'est déchainée contre les Etats Unis, après que Washington eut opposé son veto à une résolution du Conseil de sécurité condamnant Israel. La plopart des journaux demandeot aux gouvernements arabes de décréter des mesures de boycottage. - Algérie Actualité -a demandé, jeudi. aux dirigeants arabes - qui participeut par leur silence au génocide ides Palestiniens au Libani autant que les sionistes le font par les armes, l...) de cesser de livrer le petrole araba à l'Amérique ».

A Tripoli, le colone! Kadbafi a pris à partie l'Arabie Saoudite et l'Egypte, à laquelle il demande de dénoncer son traité de paix avec Israël. Le président libyen s'étonne du retard mis a la convocation d'un sommet arabe, et demande que celui-ci se rennisse dans les vingtquatre heures à Tripoli ou à Tunis. Cependant, la mission entreprise avec cet objectif par le secrétaire de la Ligue arabe, M. Klibi, n'a pas abouti, en raison, entre autres, de la brouille entra l'Irak et la Syrie.

La reconciliation entre les deux régimes bassistes paraît difficile aussi longtemps que la Syrie maintiendra son soutien à l'Iran. lequel a rejeté la proposition irakieune d'un cessez-le-feu. Téhéran dépêchera une unité combattante à Damas, afin de défendre le Liban

### Dans Beyrouth, ville otage...

(Suite de la première page.) Ils ont comm la guerre, des en-lèvements suivis d'exécutions sommaires, celle des voitures plégées, des bombardements massifs.

Ils ont même connu les guerres dans la guerre : conflits ou règlements de compte sangiaris entre organisations rivales qui, à Beyrouth-Ouest, entretenaient un climat d'anarchie jusqu'à la semaine dernière encore.

mat d'enarchie jusqu'à la semaine deznière encore.

Largués vens dix heures du ma-tin, les tracts adressés, jeudi par le commandant des troupes israellennes, an chef des troupes syriennes de Beyrouth sont rédi-gés sur le ton du dialogue entre professionnels de la guerre mais emprunt d'une arrogance condes-cendante, Israel demande à la Syrie de retirer es troupes, car Beyrouth va être accompé inces-samment. Deux beunes plus tard, coup de semonde : plusieurs posi-tions syriennes des quartiers de tions syriennes des quartiers de Ramiet-el-Baida et Jush sont durement bombardées par l'aviation israélienne pendant trois quarts d'heure. Une épaisse fumée noire enveloppe la ville. Cette fois-el, ce ne sont plus ses camps palestiniens ni ses fanbourgs, c'est Beyrouth même qui est la cible de l'aviation israélienne. Puis un lourd stience s'apesantit sur la ville dont les rues se sont vidées. On entend, cependant, le roulement du canon, car l'artillerollement du caron, car l'artille-rie istaélienne est désormais à Damour, à 17 kilomètres au sud de la ville. Les Palestiniens ny ont pas mis has les armes, mais les israéliens y sont déjà.

### Les miliciens sur le front

Les enfants jouent au ballon dans les rues désertes, leurs pa-rents se soucient enfin de visi-ter les abris des immeubles et découvrent le plus souvent que ceux-ci sont transformés en dé-pôts, voire en débarras, infestés de rais et de cafards. La radio phalangiste diffuse à l'intention des Beyrouthins « d'en face », un mode d'utilisation des abris avec l'air de dire : « Nous avons connu ceta en 1978 et en 1981, sous les bombardements syriens, à votre tour maintenant. »



Entre les deux Beyrouth, c'est le même cirvage que l'an dernier, en sens inverse bien entendu. On compatit, aujourd'hui à l'Est, aux

malheurs des frères de l'Ouest, d'antant plus qu'il s'agit très sou-vent de vrais frères ou de vrais amis, mais, assurement, ce sont là deux villes bien distinctes, l'une sous les bombes et sous la menace

sous les bombes et sous la menace directe d'un désastre, l'autre seu-lement inquiéte des retombées de ce qui va se passer « à côté ».

On ne pavoise pas à l'Est, loin de là, on se sent concernés et même finalement souvent inquiets des intentions de ces Israéliens qui ont été de si manvais alliés dans l'épreuve, cyniques et calculateurs. Mais on ne se sent pas non plus solidaires ques et calculateurs. Mais on ne se sent pas non pius solidaires du reste des Libanais au-delà de la fourniture du pain et éventuellement de l'accueil des blessiens n'est pas envisagé. D'allieurs les « gens de l'Ouest » n'avaient pas bougé le petit doigt pour condamner les Syriens lorsqu'ils écrassient Achrafieh sous les bombes.

Et, puis, il y a ceux qui n'ont ni abris, ni même un toit, les déracinés des zones déjà bombardées et qui errent, par familles entières, à la recherche d'un appartement vide où se réfugier. L'occupation des appartements est devenue le grand souci de qui en possède à Beyrouth-Ouest, car il risque de s'en trouver privé pour peu qu'il le quitte, même pour une fournée. Mais suissi irgue de tristesse dans le regard des occupants en puissance i Parfois des profiteurs exécrables, mais le plus souvent de braves gens du Sud (ou de Palestine) qui ne révent que de leur vieille petite maison, dans leur vieille petite maison, dans leur village perché sur la colline. Les miliciens, brusquement devenus moins autipathiques à une population naguère excèdée par leurs agissements, out le mérite anjourd'hui de monter en ligne contre des forces infiniment supérieures; ils se rendent vers le front, en général le long du littoral, à pied, en moto ou en volture. Les miliciens. brusquemen

Beyrouth la pestiférée, une fois de plus fait face à son destin, quel qu'il soit, avec détermination ou plutôt avec la résignation de l'impuissance face à la fatalité.

en votture.

LUCIEN GEORGE.

### LA SITUATION MILITAIRE

- Le bombardement des accès sud de Beyrouth se poursuit
- Le président Assad exhorte les troupes syriennes à « combattre iusqu'au dernier homme »

L'aviation israélienne a repris, ce vendredi 11 Juin à l'aube, le pilonnage de l'entrée sud de Bey-routh, après l'échec de deux tenrouth, après l'échec de deux tentatives de débarquement naval dans la région de Khaldé, à 4 kilomètres au sud de la capitale. Les hombardements continualent en fin de matinée. La plage de Khaldé et les collines de Dona qui la surplomhent étaient enveloppées par un épais nuage de fumée, témoignant de la violence do pilonnage israélien. L'artillerie palestino-progressiste a l' n al que les « orgues de Staline » de l'Armée de libération palestinenne ripostaient aux tirs des vedettes israéliennes de Khaldé à Remietlel-Baida (Bayrouth). La région de l'aéroport, dans la périphérie sud de la capitale, a été également bombardée durant la nuit par air et par mer. per air et par mer.

Dans la ville même de Beyrouth, les combattants palestiniens ant pris position, ce vendredi sur points stratégiques en prévision de l'assaut. L'ultimatum israéllen de jeudi sommant les Syriens, dans des tracts lâchés par des avions de « quitter immédiatement Beyrouth a n'a pas été suivi d'effet. Au contraire, le président Assad a adressé un message à ses troupes les exhortant à combattre les Israélens « jusqu'es dernier homme a. « Je pous demande, leur dit-il, de maintenir potre résistence afin de vaiucre l'ennemi en vous souvenant de votre devise : « Martyr ou victoire ».

Ce vendredi matin, plusieurs avione non identifiés ont survolé les faubourgs de Damas, déclen-chant un tir de batteries suriaeriennes et de missiles.

Dans la Bekaa, l'aviation israe.

lienne a attaqué jeudi après-midi
les nouvelles batteries de missiles.

Reuter.).

Sam-6 introduites dans la unit de mercredi à jeudi par la Syrie, après la destruction de sos ram-pes de lancement par des bom-bardements. De nonveaux affronbardements. De nonveaux affron-tements aériens ont eu lieu au dessus du ciel de la Bekaa, et le porte-parole israélien affirmait jeudi soir qu'au moins vingt-cinq Migs et trois hèllooptères d'atta-que syriens avaient été détruits dans la journée.

Sur le front de la montagne, où les Israéllens occupent une grande partie du Chouf (an sudest de Beyrouth) les duels d'artiller entre positions syriennes à Mdeirej (sur la route Beyrouth - Damas) et israéllennes à Barouk se sont poursuivis jeudi. Selon la radio de Beyrouth, les Syriens ont repousse une attaque lancée en direction de la ville d'Aley. D'autre part, des avions israéllens ont bombardé jeudi matin des véhicules civils transportant des voyageurs venant du Liban au poste frontière syro-libansis de Joussieh, faisant cinquante-sept morts et soixente-quinze blessés.

### LE GÉNÉRAL ISRAÉLIEN YEKOUTIEL ADAM EST TUE

Tel-Aviv (A.F.P.). — Le génèral israèlien Yekoutiel Adam, cinquante-cinq ans, ainsi que le colone! Havim Sela, un des officiers les pius brillants des forces israèliennes, ont été tués jeudi 10 juin au Liban.

Scion le porte-parole israélien, vingt-trois soldats israéliens ont été tués, un est port disparu et cent seize ont été blessés dans la seule journée de jeudi, portant ainsi le total des pertes israéliennes après cinq jours de combat, à soixante-huit militaires tués, quatre cent vingt blessés et huit disparus. disparus.

disparts.

Le général Adam, qui était le chef désigné des services secrets, avait été durant plusieurs années le numéro deux de l'état-major et était considéré comme le successeur probable du généra Gur. Il avait cependant été écarté en feveur du général Raphael Eytan, dont il fut l'adjoint jusqu'en 1980.

Joussieh, faisant cinquante-sept morts et soixante-quinze blessés.

A Washington, des sources proches des services de renseignements américains ont indiqué jeudi que Syriens et Israéliens avaient massé, à leurs frontières respectives avec le Liban, d'importantes forces qui pourraient rapidement être letées dans la bataille. Deux divisions d'infanterie israéliennes seraient prêtes à intervenir et Damas pourrait dépécher des sanctions à l'encontre d'Israél. Le responsable palestinien, interviewé par TF 1, a déclaré : « Nous jugeons satisfaille. Deux divisions d'infanterie israéliennes seraient prêtes à intervenir et Damas pourrait dépécher des sanctions à l'encontre d'Israél. Le responsable palestinien, interviewé par TF 1, a déclaré : « Nous jugeons satisfaille. Deux divisions d'infanterie le président Mitterrand et par M. Cheysson, natis û ne suffit pas de condamner Israél. Il faut appliquer des sanctions à son encontre, » M. Souss a term à rappeler que a les Palestiniens n'occupent pas le Liban, « Nous sommes de passage dans un pays hâte. Nous sommes de passage dans un pays hâte. Nous sommes de passage dans un paye frère, juste le temps de récupérer nos droits légitimes et nationaux, et d'établir notre Etat indépendant en terre palestinienne », a-t-il précisé. a-t-il précise.

### Le déferlement d'une armée sûre de vaincre

(Suite de la première page.) A 50 mètres en contrebas, une fumée révèle le lieu de l'impect de l'autre côté des collines, où l'armée syrienne, à une vingtalne de kilométres de ea oropre frontière, fait face eux assaillants. Au nordouest d'Hasbaya, le pilonnegs de l'artillerie israéllenne, au rythme d'un obus toutes les deux ou trois minutes, témoigne de l'intensité de

> « Les Syriens étaient prévenus »

« Nous evançons lentement evec précaution . reconnaît le général Even, porte-parole de l'armée, « car nous avons en lace da nous une division syrienna. Les Syriens n'étalent pas notre cible, mais ils en deviennent une après laur engegement. Nous les avions prévenus, ils evelent le choix. -

#### LE COMMANDANT HADDAD ELARGIT SON « LIBAN LIBRE »

Jerusalem (A.P.) — Le a Liban libre » est, désormais, constitué par tous les villages et bourgs conquis par l'armée israélienne, a déclaré, jeudi 10 juin, le major Saud Had-dai, commundant en chej des forces chrétiennes libanaises du Sud-Liban. du Sud-Liban.

Le major, cité par la radio israélienne. a juit état de discussions portant sur la consti-tution de ce a Liban libre » qu'il murait cues avec les re-présentants des communautés chittes et deuxe chittes et druzes.

En attendant, les miliciens du commandant Haddad se sont joints à l'armée israélienne dans le «ratissage» du Sud-Liban pour découvrir les Palestiniens armés et des caches d'armées et de munitions. « Ces hommes et de munitions. a Ces hommes connaissent la région comme leur poche. Ils out de la famille dans chaque village du Sud-Liban, et peu-vent donc être informés si des terroristes se cachent dans la région a gerrifoné su des région », a expliqué un des porte-parole du commandant.

Pour sa part, la population civile ral Even admettent seulement qu'il y tui ces combats qui lul cont étrangers. Les reres meisons, le long de la route, sont désertes. Certaines arborent encore le dérisolre chiffon blanc d'une neutralité qui apperait bien précaire face à des dueis d'artillerie. « Tous les villeges de le région sont déserts, la population a tui », confirme un officier Israelien, qui ajoule : « ici, il n'y a plus que l'armée. - A Tibnit et Arnoun, sur le route du château de Beeufort, les habitants, qui ont assisté terrorisés aux sanglente combats pour le reprise de ce nid d'aigle, paraissent surtout soulagés de n'être plus les victimes innocentes de le guerre entre Palestiniens et Israéliens.

Les combats sur le front de l'Est,

où une violente batallle da chers a opposé, jeudi, à proximité du lac Karoun, Israéllens et Syriens, ne semblaient pas Jerminés jeud soir, si l'on en jugeait par l'amontée en ligne d'une nouvelle division blindée avec ses impressionnants chars Ben Gourlon, copie des Centurion américains, que rien n'arrêtait, pas même les énormes cylindres de oierre placés sur le bas-côté de la route à des pesseges dangereux pour d'eutres véhicules. Casqués, armés, Jusqu'aux dents, porteurs de lunettes des sables, les yeux rivés à leurs cartes, les équipages semblait plus soucieux de leur prochain objectif que des obstacles qui pouveient se dresser devant eux. Cer-tains des blindés étaient munis de cisailles pour couper les berbeiés. Les lepie de douilles qui jonchent par endroits le chaussée révèlent l'ampieur des affrontements.

Débordées par le ruée ieraélienne, des ooches de résistance subsistent à l'arrière du front principal, notamment dans la région de Tyr ou de Nebatieh. Aux elentours de cette ville, des éléments de le populetion libanaise chretienne collaborent avec les envahisseurs et n'hésitent pas quelquefois à dénoncer et à escorter eu Q.G. Israellen des fedsyin reconvertis, trop vite à leur goût, à la vie civile.

Les Israéliens, tout à leur désir de se débarrasser une fois pour loutes dee « terroristes », tentent de réduire un par un ces flots, tout en reconnaissant que ce genre d'opération est souvent très meurtrier. Sur les pertes de laurs adversaires, lie ne veulsat donner aucun chiffre. Is généa « quelques centaines de prisonniers palestiniens et un pilote syrien » Le nombre des morts et des blessés civils est impossible à évaluer. L'hôpitel de Marjayoun, qui n'admet pes les militaires, ne donne pas l'im-pression d'un établiseement submergė par la guerre, même si, dans le ecule journée de mercredi. Il a recu trente-six blessés de Hasbaya dont quatre sont morts. Sœur Elodie. qui dirige provisoirement l'hôpitel reconnaît qu'elle reçoit aseez peu de blessés. Raligieuse catholique de rite grec, elle vit depuis 1971 à Marjayoun, et nous dit avec une cartaine fierté : « J'ai assisté à tous las évé nements. - Inquiéte pour sa famille qui vit à la périphérie de Beyrouth et pour son pays une nouvelle fols meurtri, il est cleir qu'elle juge l'invasion venu du sud plus supportable que la présence des fedeyin. « Depuis qu'ils sont pertis en 1976, dit-elle, la vie est beaucoup plus tranquille, . Après quatre jours passés dans les abris, durant le batalle pour la conquéle de Beaufort, elle ne dissimule pas non plus un certain contentement de voir disperaître la menace des roquettes palestinlennes.

A Marjayoun, fief du commandent Haddad, le population réagit plulôt favorablement aux événements, mêms si l'affirmation du chei du « Liban libre », assurant que « plus de 90 % de la population se rejouit de cette operation -, semble pour le moins exagérée.

Conscients de l'échec de l'ONU pul les a dépèches ici, les « casque. bleus - n'ont pu que regerder pes armada Israelienne. A Blett slegg du contingent népelais, quelques soldats, sloiques dans leur gliet pareballes et avec leur casque lourd par une chaleur accabianie, tuent le royal. Que lont-lis dens ce guépler ? Ils l'ignorent, ils obeissent. Pour qui, pour quol ? Bah I Plue à l'est, une zone sous contrôle norvégien est carrément occupée per les Israéliens. Le seul soldat en poste de garde obsarve is passage, indifférent, des convoie qui montent au front. Un colonel Israelien nous lance : « Nos consignes son: strictes. L'ONU n'est pas notre ennemie et noue prenons loutae les préceutions pour qua les hommee ne eoient pas blessés. » Et le guerrier pose sur ces soldets qui n'en cont pae un regerd apitoyé.

FRANÇOISE CHIPAUX.



**LE FIASCO** 

### **DES MALOUINES**

- Nationalismes et litiges territonaux (Jean-Claude Buhrer).
- Défense de l'intégrilé territonale et libre détermination das populations (Jean J.-A. Salmon).
- Le choix eventuraux de Mr Thatcher (Stuart Holiandl.
- · Que reste-t-il de la doctrine ds Monroe ? (Rodnifo Mat-

L'AGRICULTURE **DANS LES PAYS DE L'EST** 

Le nemièro 16 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 04 Publication mensuelle du « Monde » 1En vente cartout)



"Alain Duhamel accorde quelques chances aux socialistes de gouverner encore deux ou trois ans... à condition qu'ils solent raisonnables" Guy Claisse/Le Matin "Radiographie du "pouvoir

aigre" (socialiste) par rapport au "pouvoir froid" (giscardien), le livre de Duhamel abonde en remarques pertinentes, les unes paradoxales, les autres provocantes."

Albert du Roy/ Le Nouvel Observateur

**GRASSET** 

### L'INVASION DU LIBAN PAR ISRAËL

### L'ampleur et la rapidité des succès créent un climat presque euphorique en Israël

Jérusalem. — Alors que le pays s'estime en assez bonne posture pour proposer un cessez-le-feu. l'opinion se volt confortée dans un sentiment proche de l'eupho-rie. Elle a connu, successivement, trois états

trois états.

L'avance fulgurante des unités de Tsahal — l'armée israélieune, — l'arrêt progressif des tirs de l'artillerie palestinienne sur la Galilée et la reprise d'une vie quasi normale dans cette région avaient provoqué à «l'arrière», an cours des premiers jours de l'offensive, un climat de vive satisfaction.

satisfaction.
Puis, soukain, durant la jour-née du 9 juin, les Israéliens out vécu dans l'incertitude en apprevecu dans l'incertitude en apprenant les premiers affrontements
avec l'armée syrieune, l'alerte sur
ia frontière du Golan, et en
constatant surtout que l'on procédait à une mobilisation massive des réservistes, qui n'épargne
pas une famille. De plus, la radio
commençait à énumérer la liste
des victimes : en quatre jours,
63 morts. 12 disparus, près de
400 blessés. Pertes qualiflées de
a làmèras - par l'élat-major oui
s'attendait à pis. Elles u'en paraissilent cependant pas moins raissilent cependant pas moins graves, les Israeliens étant habitues dans ce domaine à une rigoureuse économie et personne ue songeant ici à établir une comparaison avec les pertes su-bles «en face». A ce sujet, on entend fréquemment dire qu'il n'y a pas de rapport possible. Israël étaut un petit pays et les Arabes « n'ayani pas le même sens de la valeur de la vie ». Si Israël marque sa différence au Proche-Orient, c'est déjà dans

cette appréciation.

Depuis le 10 juin, cette inquiétude a été uettement tempérée par les comptes rendus des victoires remportées sur les forces victoires remportées sur les forces syriennes, brusquement déponruses de converture aérienne (depuis le début de la semaine, soixante et un Mig ont été abattus, annonçait-on jeudi soir à Tel-Aviv) et anti-aérienne avec la destruction des rampes de missiles Sam-6. L'orguell nato!nal a été singulièrement renforcé par ces nouvelles. Impossible de ne été singulièrement renforcé par ces nouvelles. Impossible de ne pas éprouver une réelle fierté lorsqu'un officier supérieur de l'armée de l'air explique à la télévision comment a été mené le raid contre ces batterles de fusées, présentées depuis un an par M. Begin comme un danger majeur pour la sécurité d'Israël. L'insistance du premier ministre était telle que blen des Israéliens n'ont jamals admis qu'il s'agissait, en fait, d'armes défensives. De notre correspondant

de contre-mesure électroniques très perfectionnés pour neutraliser les radars syriens. Puis une deuxième vague d'avions, volant à très basse altitude et utilisant le relief pour dissimuler leur approche, a surpris au dernier moment les servents de ces batterles. Cet exploit, ajouté à la destruction d'une vingtaine de Mig en quelques heures, a été considéré par l'état-major comme un courant décisif » dans le conflit et a confirmé pour la plupart des Israéliens le sentiment que leur pays est invincible.

De là à penser que tout ou

pays est invincible.

De là à penser que tout ou presque est permis à Israël, il n'y a gn'un pas. Nombre de partisans de M. Begin l'ont défà franchi; les experts militaires persuadent le public que l'armée syrienne est désormais à la merci des forces israéllennes, au Liban tout au moins, qu'une leçon a été donnée à Damas et que le président Assad ne pent plus prendre le risque de déclencher une guerre totale.

#### Le prix de la guerre

Les civils ont retrouvé leurs habitudes des confilts précédents, dans un certain confort: l'adversaire est réduit aux seus Palestiniens et Syriens et pour la première fois après quatre guerres. l'intégrité du territoire national n'est pas menacée an début des hostilités. Le dispositif est blen rodé. Discipline et solidarité. Des guichets sont ouverts dans les banques pour recevoir les dons au profit de l'armée. Une loterie spéciale est organisée dans le même but; des volontaires collectent des colis pour les soldats. Les grèves ont cessé sur ordre des lectent des colis pour les soidals.
Les grèves ont cessé sur ordre des
syndicats. Quand cela est possible,
les femmes remplacent dans leur
travail les maris partis au front,
mais la pinpart des usines et des
administrations ont toujours des
structures permettant de pallier
les absences, afin de limiter un
inévitable ralentissement de l'économie. Sur ce plan aussi, la guerre inèvitable ralentissement de l'économie. Sur ce plan aussi, la guerre
a son prix et les économistes
craignent déjà une prolougation
des hostillités ou celle de la présence de l'armée au Liban après
l'arrêt des combais. Une des premières conséquences de la guerre,
en outre, aura été une balsse de
10 à 20. 5° du tourisme.

D'une manière ou d'une autre,
tout le monde participe à l'effort

Ayant profité de l'expérience de a guerre de Kippour, l'aviation i d'abord employé des systèmes le contre-mesure électroniques rès perfectionnés pour neutralier les radars syriens. Puis une leuxième vague d'avions, volant très basse altitude et utilisant relief pour dissimuler leur pproche, a surpris au dernier noment les servants de ces battenoment les servants de ces batteles. Cet exploit, ajouté à la desruction d'une vingtaine de Mig n quelques heures, a été consiéré par l'état-major comme un tournant décisif » dans le conflit ta confirmé pour la plupart des traciliens le sentiment que leur leur leur leur leur d'une vingtaine de Mig n quelques heures, a été consiéré par l'état-major comme un tournant décisif » dans le conflit ta confirmé pour la plupart des traciliens le sentiment que leur .

ges donnent une formustus impression de puissance.

A en croire ce que diffuse la télévision, il s'agit d'une guerre a propre ». Pendant cinq jours, seuis les correspondants militaires ieraéliens ont en le droit d'aller sur le théâtre des opérations. Si le 10 juin, quelques journalistes étrangers ont pu se rendre à Tyr, le porte-parole de l'armée à précisé que ce n'était que pour assister à « l'aide apportée par l'armée à la population locale ». Des membres du gouvernement et de l'état-major continuent, malgré l'intensité des bombardements, à souligner que les tirs sont d'une extrême précision, signifiant ainsi que les civils sont épargnés an maximum. Quoi qu'il en soit, une majorité d'Israéliens ont accepté depuis des années l'implacable logique de la politique de représailles au Liban, qui fait qu'en riposte à chaque action de l'OLP, ou d'un groupe marginal, il y a toujours an moins dir fois plus de victimes du côté palestinieu ou libanais.

On n'ignore pas pour autant

nieu ou libanais.

On n'ignore pas pour autant que l'opération en cours avait notamment pour but de « uettoyer » et « d'éliminer » les positions palestiniennes et qu'en raison de la tactique d'encerclement systématique appliquée, de très uombreux fedayin n'ont pu s'échapper. Le ministre de la défense, M. Charon, a indiqué que les pertes étalent considérables dans les rangs « terroristes ». On u'en sait pas plus. Quelques reportages télévisés out montre des prisouniers rouchés sur le sol, mains liées, les yeux bandés, mais, an total, combien sont-ils ? Aucum chiffre n'est fourni, Quel est et sera leur sort? Personne ne le dit. Quand leur armée est engagée dans un combat. les Israéliens considèrent comme un devoir considèrent comme un devoir sacré de soutenir le gouverne-ment et de ne pas critiquer ses

LES RÉACTIONS EN FRANCE

### M. Cot rejette les accusations d'indifférence formulées par M. Couve de Murville

Aujourd'hui encore le tabou est respecté. Jusqu'à présent, les réactions négatives ont été infimes. Il n'y a eu que deux petites manifestations organisées par des mouvements d'extrême gauche peu représentatifs. L'opposition travailliste oublie les objections qu'elle avait formulées et appuie résolument le cabinet. Begin, comme elle l'a fatt le 8 juin en se joignant à la coalition gouverne-M. Ralite, ministre de la santé, a annoncé, jeudi 10 juin, à l'As-semblée nationale « le prochain départ d'une mission sanitaire au Liban animée par le professeur Minkouskis (1). Liban animée par le professeur Minkonskin (1).

M. Couve de Murville (R.P.R., Paris), a critiqué « le manque total d'émotion, voire de simple intérêt, manifesté au sommet de Versalles devant les tragiques évênements intervenus au Liban par les dirigeants des principaux pays occidentaux qui épiloguaient dans le vague sur les problèmes économiques du monde ». Pariant de la déclaration publiée par les Sept le 8 juin, fl a indiqué : « C'était la larme à l'œil, mais il n'y avait pas d'indignation, pas de condamnation, pas de sympathie pour les victimes. »

Après avoir évoqué la condamnation. comme elle l'a fait le 0 juin en de joignant à la coalition gouverne-mentale pour rejeter une motion de censure déposée par le parti communiste. Il y a toutefois des dissidents. Après M. Youssel Barid, animateur de la minorité «colombe» travailliste, qui réclamait depuis le début un arrêt unilatéral des combats, M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères, a dénoncé jeudi l'attitude jusqu'auboutiste du gouvernement. Une partie de la presse commence à suivre ces exemples et a réclamé la recherche rapide d'un cessez-le-feu, ou au moins la définition des véritables objectifs du gouvernement. C'est le cas des journaux indépendants Hauretz et Jéruslem Post et, avec moins de vigueur, de l'organe travailliste Davar, qui redoute «l'toresse de la victoire».

Mais, dans l'ensemble, les Israéliens ne paraissent pas avoir beancoup de scrupules à intervenir aussi rudement dans les affaires d'un autre pays déjà tant L'« ivresse de la victoire »

nation, pas de sympathie pour les victimes. »

Après avoir évoqué la condamnation d'Israël faite par M. Mitterand le 6 juin, M. Couve de Murville a ajouté : « Et ce fut tout. Je ne me souviens pas d'avoir vu le Libun, dans son malheur, truité par la France avec une telle indifférence. Je ne crois pas non plus avoir jamais vu les grands pays occidentaux manifester aussi erûment leur indifférence, qui est à l'épal de leur impuissance. » Le 9 juin, a-t-il ajouté, lors de sa conférence de presse, le président a renouvelé sa condamnation. « C'était le moins qu'il pouvait faire, a-t-il assuré. Mais où est la sympathie humaine? Cette déclaration ne peut corriger la stupéfac-

pathie humaine? Cette déclaration ne peut corriger la stupéfaction et la peine que bien des
Français et des Libanais ont
éprouvées devant l'absence d'une
réaction spontanée et solennelle
devant le drame qui ensanglante
à nouveau le Liban et fait peser
dans le Moyen-Orient tout entier
des menaces sur la paix.»

M. Cot, ministre chargé de la
coopération et du développement. nir anssi rudement dans les affaires d'un autre pays déjà tant éprouvé par les ingérences de toutes sortes. «La lutte contre le terrorisme » est une formule magique. En Israél, la notion de « légitme déjense » n'a pas de limites, surtout depuis l'arrivée au pouvoir de M. Begin. Avec bonne conscience, beaucoup de citoyens estiment que leur armée est en train de « libérer » le Liban. La télévision montre chaque fois qu'elle le peut l'accueil chaleureux que réservent des villageois libanais aux forces israéliennes.

coopération et du développement, a déclaré : « Comment acouser la France d'indifférence alors que, dans Fannée écoulée, des agents du ministère des relations extérieures, dont un ambassa-deur, ont perdu la vie parce que la France marquait son intérêt pour le Liban, et alors que la position prise aujourd'hui par noire pays a été qualifiée par certains d'excessivement coura-«C'est la première fois dans Phistoire du Liban asserpi, écrit l'éditorialiste du Yediot Aharonot, réditorialiste du Yediot Aharonot, qu'un ami étranger vient pour apporter à ce pays une aide réelle, alors que des Etats qui se prétendent alliés du Liban — la France, l'Italie, la Grande-Bretagne et le Vatican — ne font rien pour lui, se et ce moraliste n'hésite pas à donner des leçons aux Libanais eux-mêmes en leur reprochant vertement de ne pas encore avoir pris les armés pour faciliter la tâche de l'armée israèlienne. Pour sa part, M. David Kimebe, directeur rénéral du certains d'excessivement courageuse? Par égard pour des agents
qui n'hésitent pas à prendre de
gros risques — et je tiens en
particulier à rendre hommage à
notre ambassadeur, Raul-Marc,
Henry, qui mêne à Beyrouth une
action remarquable — je regrette
que vous ayez eu de tels mots. »
Après avoir rappelé les propos
de M. Mitterrand à ce sujet et
la demande conjointe de la
France et des pays de la C.E.E.
pour a un retrait immédiat et
inconditionnel des troupes isruélieures en application des résovid Kinche, directeur général du ministère des affaires étrangères, affirme qu'Israël est en train d'accomplir contre « le terrorisinconditionnel des troupes isrué-liennes en application des réso-lutions 508 et 509 du Conseil de sécurité », M. Cot a ajouté : a Est-il besoin de rappeler que l'action isruélienne et les bom-bardements qui l'ont précédée sont injustifiables? Ils ont pro-voqué la perte d'un nombre into-lérable de vies humaines et re-présentent une violation flagrante du droit international, car c'est me » une mission qui devrait être celle de «tout pays civilisé». Israël semble donc parti en croisade an nom du «mande libre»,

du droit international, car c'est là une nouvelle atteinte grave à la souveraineté, à l'indépendance la souveraineté, à l'indépendance et à l'intégrité territoriale du Liban, pays ami de la France, auquel de nombreux liens affectifs et historiques nous lient s' M. Cot a observé, à propos du rôle de la FINUL: « Il est clair qu'elle n'a pas rempli le rôle qui lui avait été confié. »

tut avait été confié. »

M. Brunhes (P.C., Hauts-deSeine) a indiqué de son côté:

« Nous dénonçons avec force ce
terrorisme d'Etat qui ne peut que
compromettre une pair qui passe
par la reconnaissance du droit
inaliénable du peuple palestimen
à se doter d'un Etat et du droit
impreseriptible des autres peuples
de la région à la sécurité. »

M. Gérard Bayt. (P.S. Hauts-

de la région à la sécurité. 2

M. Gérard Bapt (P.S., Haute-Garonne), président du groupe d'amitié parlementaire France-Liban, a demandé « quelles initiatives le gouvernement compte prendre dans les prochains jours dans le domaine de l'aide humanitaire, notamment sanitaire. 3

M. Cot a répondu que « toutes les dispositions sont prises pour que la France apporte sa contribution, sur le plan humanitaire, et allège les soufrancs des victimes d'us afrontement stupide que nous avons condamné. 3 que nous avons condomné.»

myne de l'emission l'heurs de vérité d'Antenne 2 (voir page 10). M. Marchais a dénoncé, jeudi, « la politique crimielle » des di-rigeants israéllens et souligné sa satisfaction devant « la condamsatisfaction devant « la condamnation sans réserve » exprimée
par M. Mitterrand.

La C.G.T. « exige le retrait immédiat et inconditionnet des forces israéliennes ». M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.,
s'est rendu, vendredi, à l'ambassade d'Israél pour protester contre
la gression » et a écrit dans le
même sens à M. Begin. Il a ensuite demandé à la centrale israéllenne Histadrout d'appuyer sa
démarche.

Invité de l'émission l'Heure de

démarche.

Un groupe de personnalité
(MM. Claude Bourdet, Antoine
Comte, Yves Dechezzeiles, JeanPierre Faye, Pierre Halbwachs,
Alain Krivine, Maro Partehaut,

(1) Une aids, pour répondre à des besoins sanitaires immédiats, peut également être adressée au docteur Ramel Mahanna, secours populaire libanais. Adresse: Amel, B.P. 14.5581. Bayrouth. Compte chêque : Arab Bank, BAS Beyrouth, 51006003044017.

Bernard Revenel et Mmes Edith Perret et Madeleine Reberionz demande au gouvernement fran-cais de dénoncer e la politique de liquidation totale de la résistance collectrisemes a nar Israel et de cais de démoncer e la positique de liquidation totale de la résistance palestinienne » par Israèl et de « décrêter à l'égard de cet Etat expansionniste un embargo toini, en particulier dans le domaine nucleaire et militaire ». D'aures, spécialistes du monde arabe (P. Bomenfant, B. Etlenne, J. Garein, R. B. Etlenne, D. Gril, R. Mantran, S. Ory, A. Raymond, Ch. Vial (Aix-en-Provence), N. Elisseef (Lyon). M. Arkoun, J.-E. Benchelkh, J. Chabbi, D. Chevaller, A. Miquel, D. Reig, M. Rodinson, N. Tomiche, G. Troupeau (Paris), expriment « leur indignation » et demandent an gouvernement français « de prendre l'initiatios d'une conférence internationale du Liban ».

afin d'obtenir le retrait intochen du Léban ».

Le Collectif national pour la Palestine dénance « la tentation d'anéantissement du peuple pales-tinien », ninsi que la référence. faite par M. Mitterrand « à une prétendue égalité entre les droits d'un Etat agresseur et ceux de sa réstine ».

Enfin M'Bow, directeur général de l'UNESCO, a lancé à Paris, jeudi, un appel pour la cessation immédiate des opérations militaires dans la région de Tyr a afia de sauvegarder ce bien culturel irremplaçable, d'une valeur mesti-

La querelle sur les exportations

#### LES NÉGOCIATIONS SUR LA SIDÉRURGIE ENTRE LES FTATS-UNIS ET LA COMMUNAUTÉ SONT ROMPUES.

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés suropérmes). — Ce qu'on redoutait
est errivé : M. Baldridge, le
secrétaire américain au commerce,
a. averti jeudi soir 10 juin, la
Commission européenne qu'il ne
serait pas possible de parvent à
un arrangement sur les exportations de produits sidérungiques
de la C.E.E. vers les Etats-Unis.
En conséquence, les négociations
sont romques.

sont rompues. Un tel arrangement recherche per la CEE aurait permit de retirer les plaintes déposées voici six mois par les entreprises américaines — pour subventions et pour pratique de dumping contre leurs concurrentes com-munataires. A son défeut, l'ad-ministration de Washington va condamner les entreprises euro-péennes à dea droits anti-

dumping.
« Dans tous les cas, cela impliquera un coup de frein majeur pour les entreprises exportatrices de la C.E.E. », a commente M. Dade la C.K.B. 2. commente de la commission chargée des affaires industrielles, ajoniant la Cestiune mauvaise affaire commerciale, une mauvaise affaire politique, une mauvaise affaire politique. Cest très grave, Nous nous terrette grave, la Petric Ilvie dans trouvens avec les Etats-Unis dans une situation de tension. M. Davignon a laissé entendre que la Communauté ne se laisse que la Communauté ne se laisserait pas faire. Le conseil des
ministres des Dix délibèrera de
ce dossier le 21 mai. Les négociations ont échoué principalement,
parce que les Etats-Unis voulaient imposer à la C.E.R. inte
réduction sensible de ses livraisons de produits sidérurgiques.
« La sanction par rapport au niveau actuel de nos exportations
aurait été de 17 à 18 %. C'est une
chose d'accepter une autolimitation, c'est autre chose de se laisser ainsi durement sanctionner. »
— P.L. - P.L.

### Pologne

• a Cross pour Solidarnosc a.

— Le bureau d'information et de liaison pour la Pologne (1) organise, dimanche 13 juin; uir a cross pour Solidarnosc a. Le départ est fixé à 17 heures, esplanade des la partie de la contraine inté à 17 heures, esplanade des Invalides et les participants par-coureront 5 kilomètres à travens les rues et les avenues du 7 ar-rondissement. Les inscriptions se feront sur place à partir de 15 heures, au pled de « l'Olseau hlanc » (participation 30 frants, maillot Solidarnose fourni par les compasseurs)

organisateurs): Un rassemblement suivra à 18 heures sur l'Esplanade avec des stands et un spectacle musi-Le syndicat des correcteurs C.G.T. s'associe à cette manifes-tation.

(1) Le bureau d'information st de liaison pour la Pologne regroupe notamment l'association Solidactés Prance-Pologne, le collectif Soli-darité presse-Pologne, le collectif Soli-darité avec Solidamosc l'association a culturelle d'Europe centrale, la fé-dération nationale Léo-Lagrange, l'Union de le réglion parisienne C.F.D.T. et le comité de coordination du syndiest Solidamosc en France.



L'hebdomadaire roumain de politique étrangère paraît également en français

L'hebdomadaire « LUMEA » constitue une source directe d'information à l'intention de ceux qui désirent connaître et mieux comprendre la politique étrangère de la Roumante, les facteurs déterminant — en principe comme en pratiqua, — son attitude devant les événements en cours, les contributions qu'elle apporte au réglement des grands problèmes contemporains, au développement de la collaboration internationale et à la consolidation de la paix dans la recode.

E'adressant aux lecteurs de langue française, « LUMEA » se propose ainsi de rép directement à l'intérêt manifesté à l'égard des orientations de la Roumanie sur la mondiale. er. Priz d'abonnament : une année \$ 20. Pour toute information, nous vous prions de vous adresser & ;

ILEXIM ENTREPRISE DE COMMERCE EXTÉRIEUR BUCAREST (ROUMANIE)

3, rue du 13 Décembre POB : 1-136, 1-137 - Tél. : 15-76-72 - Télex : 11226 HISTOIRE

selon l'expression chère à M. Be-gin, qui estime que l'Etat juif est l'un des bastions les plus importants du bloc occidents!

**DEUX MANIFESTATIONS** A PARIS L'intervention israélienne au Liban a peu mobilisé les Parisiens an cours de deux manifes-tations rassemblées dans le calme

sous l'orage et une pluie dilu-vienne.

Pour affirmer leur soutien à Israël, à l'appel du Renouveau juif et d'une quinzaine d'organi-sations, un millier de manifes-

tants se sont retrouvés devant l'ambassade d'Israël. Ils ont exprime leur sympathie envers l'action d'Israël an Liban — qua-lifiée par les orateurs d'action de

« légitime déjense » — aux cris de « O.L.P. assassins » ou « Israël

La manifestation en faveur des Palestiniens, organisée par le P.C.F. et une dizaine d'associations franco-arabes, a rassemblé quelque six mille personnes, dont des immigrés marocains, algériens, libanais et palestiniens, qui ont défilé pendant deux heures de la place de la République à la Nation aux cris de Regin assassin - Mitterrand complice a decrière des banderoles indiquant not a mment e Halte au massacre des peuples

« Halte au massacre des peuples palestinien et libanais ».

L'orage qui s'est abattu sur la capitale, vers 18 h 45, alors que la tête du cortège atteignait la place Voltaire, a eu cependant pour effet de clairsemer les rangs. Ancun incident n'a été signalé

FRANCIS CORNU.

de Victor Malka et Jean-Loup Demigneux Editions Jonniak

---Barrie of the Andried Street to better be. In the to And frame with a reliable

eleloppement de

de plus en pl

----

The second life

With the same of t

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The section of

Land Street, Building Jane Same See Se ALTER AND ADDRESS 

The same of the same

والمنافقة والأوارية والمستهدية

your take Election 

چې نه وخوستاندونه د ران rie era i den i denska grugarisatenija i de densk

gen in diseases

- 400,000 20

the second of

i in tember 1871 1875 an angularisan

The property of

The later to the

هواد فالمرازي

••• LE MONDE - Samedi 12 juin 1982 - Page 5

### **AFRIQUE**

#### Mozambique

### Le développement des actions de la rébellion inquiète de plus en plus le régime de Maputo

Nairobi. – Le gouvernement de Maputo prend de plus en plus au sé-rieux la guérilla menée par la Késis-tance nationale du Mozambique (R.N.M.). Récemment, certaines informations en provenance de Beira, deuxième ville du pays, an-noncaient le déclenchement d'une contre attaque de grande envergure dans la province de Manica, l'une des plus affectées par la rébellion. Plusieurs milliers de soldats gouvernementaux, soutenus par l'aviation progresseraient le long de l'axe rou-tier Beira-Mutare (l'aricienne Umtali) avec pour objectif la destruc-tion des camps rebelles situés près de la frontière du Zimbabwe. Dans un souci apparent de minimiser les combats, on dément, de source gou-vernementale, avoir lancé une offensive - spéciale - tout en réaffirmant la volonté d'en finir avec les in-

Le régime, de toute évidence, ma-nifeste une inquiétude croissante. On assiste depuis plasieurs mois en effet à une escalade de la rébellion. Pour montrer leur force et leur dérour monter teur losse et leur des termination, les rebelles occupent pendant queiques heures des localités rurales avant de s'évanonir en brousse. On crédite maintenant la R.N.M. de 5 000 à 10 000 bommes. Selon la presse morambicaine, ceuxci prennent pour cibles favorites les • villages communautaires • Ainsi, dans le district de Forongosa, à 150 kilomètres au nord-onest de Beira, les assaillants ont détruit récemment trois coopératives, une ferme d'Etat ainsi qu'une scierie, et brûlé une trentaine d'écoles primaires et des dispensaires. Nombre de paysans ont trouvé refuge au quartier général du district. Les ré-

coltes sont sérieusement menacées. La guérilla détruit des pouts, atraque des trains, sabôte des lignes électriques. Début juin, une quaran-taine d'ouvriers suédois et leurs fatame d'ouvriers suedois et leurs fa-milles ont abandonné leurs chantiers-après plusieurs attaques contre des objectifs voisins (le Monde du 1= juin). Surtout actif à l'origine dans les provinces de Manica et de Sofala, la R.N.M. se manifeste ... maintenant plus au sud dans celles de Gaza et d'Infambane.

Un ressortissant britanuique,
M. John Burlison, libéré par la
R.N.M. après cinq mois de captivité, a fourni un témoignage de première main sur la rébellion. Ses
informations contredisent partiellement l'image de la guérilla telle
qu'elle est présentée par les autorités et la presse mozambicaines.

M. Machel Cherche aussi des sortiens à l'extérieur. Il resserre les
liens militaires avec ses amis traditionnels est-européens, U.R.S.S.,
R.D.A. et Hongrie. Une délégation
soviétique vient de séjonraer au Mozambique. Elle est conduite par le
général Alexis Epichev, chef du departement, politique des armées.

De notre correspondant en Afrique orientale

Celles-ci décrient la R.N.M. comme un ramassis de « bandits » et de « mercenaires » sans foi ni loi, harcelés en permanence par l'armée et semant la peur et l'anarchie dans les campagnes. Selon M. Burlison, les rebelles sont disciplinés, bien nourris trois repas par jour - et correcte-ment soignés. Ils disposent d'armes lourdes, notamment de mortiers et de bazookas, d'un matériel radio ef-ficace et circulent de jour librement dans de vastes régions.

D'après ce témoio, les com-mandos de brousse de la guérilla sont bien organisés. La plus importante unité ou'il ait accompagnée au cours de sa longue marche regrou-pait 300 combattants. Il n'a pu tronver sur le terrain aucune preuve du sontien logistique sud-africain, bormis des tenues de campagne confectionnées avec de vieux morceaux de parachutes à l'origine indé-terminée. En revanche, il a confirmé la thèse officielle mozambicaine se-lon laquelle la R.N.M. recrute de force les villageois.

Face à la montée du péril, le gouvernement a placé sin décembre au poste de . ministre résident . de la province de Sofala, un homme à poigne, le général Armando Gnebuza. En mars, le président Machel a nommé neuf - commandants militaires de province . Tous sont des vétérans de l'armée mozambicaine. Ils ont pour mission de renforcer la capacité, d'autodésense des milices chargées de protéger les villages et les récoltes. Le gouvernement veut également, par une esmpagne de sensibilisation, mettre à profit la principale faiblesse de la R.N.M., à savoir son inconsistance politique. Celle-ci semble avoir d'ailleurs renoncé à établir de véritables « zones

dirigeants mozambicains se sont rendus à Moscou : M. Marcellino dos Santos, bras droit de M. Machel, et le lieutenant général Sebas-tiao Mabole, ehef d'état-major. Ils ont notamment rencontré le maréchal Ustinov, ministre soviétique de la défense.

M. Machel recherche également l'aide de ses voisins. Les patrouilles l'aide de ses voisins. Les patrouilles mozambicaines et zimbabwéennes mènent déjà des opérations communés le long de la frontière mais M. Mugabe a toujours démenti l'intervention de son armée en territoire mozambicain. L'insécurité eotretenue par la R.N.M. le long de la route, de la voie ferrée et de l'oléondus Baier Mutaer porte diseateure. due Beira-Mutare porte directement préjudice au Zimbabwe. L'oléoduc n'est toujours pas en service.

Depuis février, la Tanzanie et le

Mozambique ont renforcé leur coopération militaire. L'entreprise de déstabilisation conduite par la R.N.M. avec les encouragements de Pretoria semble beaucoup préocen-per le président Nyerere. Quelque 200 instructeurs tanzaniens servent déià au Mozambique, notamment à l'académie militaire de Nampula. Plus intéressant encore est le renforcement des liens militaires avec le Portugal. La visite au Mozambique, en novembre dernier, du président Eanes avait scellé de façon ectaculaire la réconciliation cotre les deux pays. Aux termes d'un ancord de coopération signé à cette occasion, le Portugal fournit au Mo-zambique des armes légères et des aniformes et il met à sa disposition ironie de l'histoire - des spécialistes de la contre-insurrection familiers, O combien, de la brousse du Mo-zambique. Fin avril, les deux gouvernements ont conclu nn » proto-cole de coopération militaire » qui dépasssait les espérances portugaises. Il semble maintenant que le Portugal ponrrait livrer des hélicop-tères au Mozambique et aider à la remise en état du système de com-

### lle Maurice

### La coalition de gauche paraît assurée de gagner les élections législatives

Le scrutin pour le renouvellement du Parlement élu en 1976 avait lieu, ce vendredi 11 juin, à Maurice. Depuis vingt-trois ans au pouvoir, les travaillistes risquent de céder la place à la gauche.

Port-Louis. - Le vent du change-ment souffle sur l'île Maurice. Très vite, dès les premières conversations, l'évidence s'impose : après vingt-trois ans de régime travailliste, cet envoltant pays, où la politique est un sport national, s'apprête à choisir no nouveau chemin. Ce besoin de changer, les Mauriciens paraissent l'éprouver de façon presque viscé-rale. Aucun argument de dernière minute, aucune erainte ne semble pouvoir les empêcher, ce vendredi 1 juin, d'opter pour l'alternance.

On a beau chereher. Hormis dans les allées du pouvoir, rares sont ceux qui prédisent la reconduction de l'équipe en place. L'homme de la rue, les diplomates et les bookmakers du quartier chinois partagent le même pronostic et donnent gagnante l'alliance de gauche M.M.M.-P.S.M (Mouvement militant mauricien-parti socialiste mautant mauricien-parti socialiste mauricien). «Ce sera un meurire élec-toral», affirme, sûr de lui, M. Paul Bérenger, secrétaire général du M.M.M., qu'il fonda eo 1969. A trente-sept ans, il se prépare à re-cueillir les fruits d'un combat politique déjà long.

En décembre 1976, le M.M.M., seul eo lice à gauehe, manqua de peu la victoire. Arrivé en tête avec trente-quatre sièges sur soixante-dix, il dut s'ineliner face à une coalition - antimarxiste - regroupant le parti travailliste de Sir Seewosagur Ramgoolan - premier ministre et • père de l'indépendance • - et le parti manrielen social-démocrate

De notre envoyé spécial

(P.M.S.D.) de M. Gaëtan Duval. Mais cette courte défaite fut salu-taire pour la gauche mauricienne qui se mit aussitôt à préparer avec soin la relève. Depuis, bien des éléments ont

joué en sa faveur. Dans les mairies, dont il pril le contrôle en avril 1977, le M.M.M. a fait ses classes. Au contact des dures réalités municipales, il modifia son style, adoucit son discours • gauchiste • et accrut sa respectabilité. Il entreprit, ou approfondit, un travail politique de longue baleine, notamment en milieu syndical. L'allianee avec le P.S.M. – formation qui regroupe des dissidents du parti travailliste conduits par M. Harish Boodhoo –
permit à la gauche d'élargir son audience chez les Hindous, majoritaires à Maurice (52 % de la popula-

Tournant le dos au - commuoalisme - - cet esprit de chapelle qui consiste à favoriser les jotérêts de telle ou telle communauté nationale sans pouvoir toutefois l'ignorer, la gauche est aujourd'hui solidement implantée dans toutes les ethnies mauriciennes. Le M.M.M. fait dé-sormais figure à juste titre de ras-semblement multiracial face à un parti travailliste qui, à l'inverse, attisa trop souvent le communalisme pour masquer ses faiblesses. L'al-liance de gauche profite du rajeunis-sement de la société et du corps électoral. Quarante-buit pour cent des électeurs n'ont pas trente ans. La jeunesse n'est guère séduite par un parti travailliste qui, selon le juge-ment d'un confrère mauricien, ne sait plus - ni stimuler l'imagination ni susciter l'espoir ..

La gauche profite aussi de la désunion qui règne chez l'adversaire. En effet, M. Gaetan Duval, cette fois, fait cavalier seul. Dénonçant avec virulence la sénilité des dirigeants travaillistes - Sir Seewosagur, né avec le siècle, est le plus vieux chef de gouvernement au monde – ainsi que leur immobi-tisme, le • roi eréole • prévoit, lui aussi, la victoire du M.M.M.-P.S.M. et se pose déjà en chef de la future opposition. Les travaillistes n'ont pu nouer alliance qu'avec deux groupuscules, le parti mauricien et le Rassemblement pour le Progrès et la

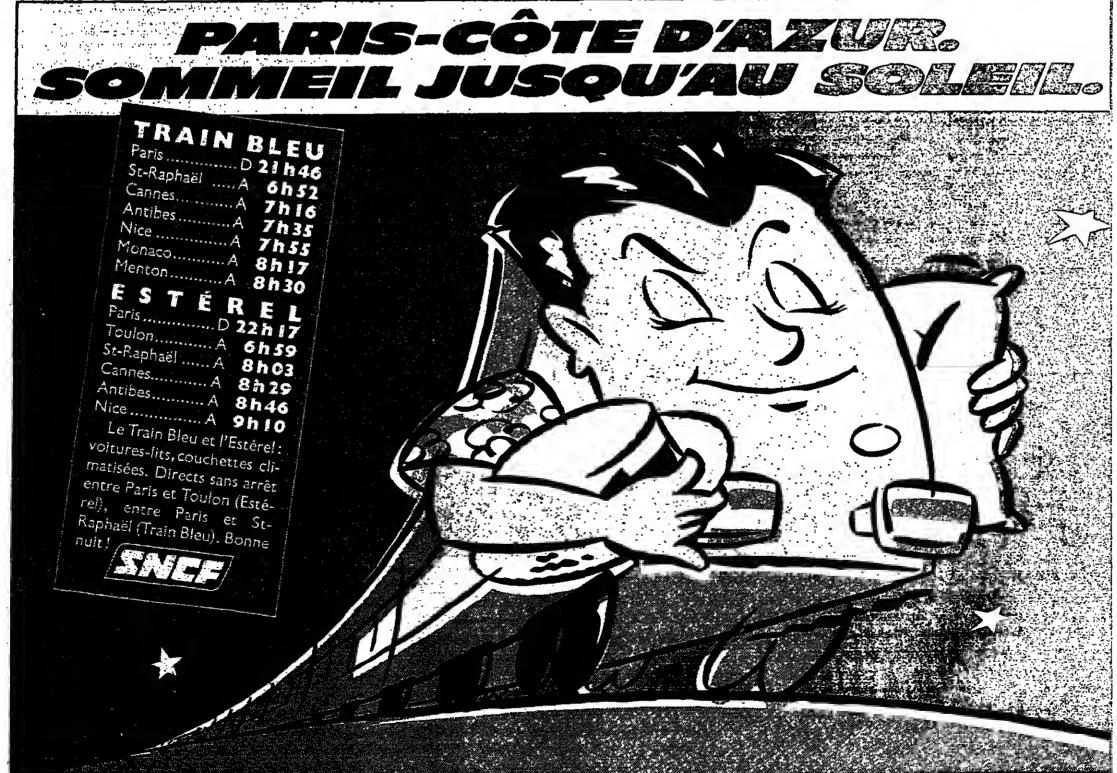
#### L'œil fixé sur Paris

Autre élément favorable à la gauebe ; l'avenement du socialisme en France. L'œil fixé sur Paris, toute l'île chuchole - Pourquoi pas nous ? -. L'alliance M.M.M.-P.S.M. lui propose un - socialisme à visage mauricien .. Son programme prévoit notamment la transformation du pays en une république - à l'indienne - avec un président sans pouvoir exécuif (Maurice relève toujours de l'autorité très formelle de Sa Très Gracieuse Majesié), la nationalisation de deux des vingt et une propriétés sucrières et une prise de participation majoritaire dans les grosses compagnies hôtelières. Tout au long de sa campagne, la gauche s'est employée à rassurer l'électorat. quitte à gommer certains chapitres de son programme, telle la suspen-sion immédiate des vols de la compagnie Air Mauritius vers l'Afrique Si la gauche emporte le scrutin, le

président du M.M.M., M. Anerood Jugnauth, intègre et respecté, de-viendra premier ministre. MM. Boodhoo et Bérenger seront respectivement vice-premier ministre et ministre des finances. Uce lourde tâche les attend : réduire le chômage, qui touche quelque soixante mille Mauriciens, soit 18 % de la population active. Dans les couloirs de l'bôtel du gouvernement » qui conduisent au bureau de Sir Scewosagur, des centaines de jeunes se pressent chaque matin, leur carte de chômeur à la main. Ils attendent des services du premier ministre uo bypothétique emploi temporaire. En ce moment, les plus chanceux, pour 30 roupies (18 francs), passent la journée à couper de l'herbe...

J.-P. LANGELLIER.





IN FRANCE

ions d'indifférence

Market Company Religion and the second second

be despendent a to produce to

de Entere de La Company de La

Marie Marie Control of Control of

THE STATE OF THE S

erede ser les esperialies

**维码**化进行的位置设计

**對於新 時歌: 巴加** 

F E F CHANG

Marie Control

ACTION OF THE PROPERTY OF THE

ber Taran

T. M. B. S. S. S.

Market .

The state of the s

n de Murville

Tchad

nord (FAN), de retour a N'Dja-mena, a sévèrement critique la France et l'Algérie pour leur e politique néo-colonialiste au Tchad et leur tentative de mant-pulation a des forces de l'O.U.A. Il a indique qu'il ne relacherait pas ses efforts pour que les Tcha-dlens puissant retrouver laudiens puissent retrouver leur unité; estimant que le rôle de l'O.U.A. n'est pas termine, il a dit qu'il souhaitait que le Sénégal revienne sur sa décision de reti-rer ses troupes du pays.

a Il ne serait pas réaliste de dire que la guerre est terminée au Tchad, bien qu'un grand pas soit franchi dans la voie vers la poix et le rétablissement de Fordre », a sjouté M. Habre, qui a conclu : « Il reste encore à droite et à gauche des éléments armés qui sillonnent les compa-gnes, oppriment et pillent les paysans. Notre retour à N'Dio-

Bien qu'il juge « positive » la déclaration faite mercredi 9 juin les problèmes. «

à Paris par M. Mitterrand sur l'aide que la France serait prète à apporter an Tohad. M. Hissène Habré, chef des Forces armées du Nord (FAN), de retour à N'Djament e générament critique la souligne que l'autorité suprèners e générament critique la serait pour l'ins-M. Habré a encore affirmé que le « moment viendra où un gouvernement sera formé », sans 
apporter d'autres précisions. Il a 
souligné que l'« autorité supréme » au Tchad était pour l'instant assurée par le Conseil du 
commandement en chef des 
Forces armées du Nord (GC. FAN) 
dont il est le président.

A Paris, M. Jean-Pierre Cot. 
ministre de la coopération, répondant jeudl 10 juin à l'Assemblée 
nationale, à une question de 
M. Guy Vadepied, deputé socialiste de l'Oise, a déclare : « Certes, 
la situation actuelle du Tchad la situation actuelle du Tchad est navrante. Toulefois, il juut noter qu'il n'y a pas eu d'occupation étrangère et que N'Djamena n'o pas trop souffert des évênements récents. L'unité, l'intégrité, la souveraineté du Tohad ne sont contestées par personne, il n'y a pas d'intervention extén'y a pes d'auterventaire et en rieure munifeste. La France a les moyens d'aider le Tchad à régler ses offaires, mais elle se refuse à les régler à sa place : celu lui a coûté cher dans le passé! »

### TRAVERS LE MONDE

#### Colombie

• UN CONSEIL DE GUERRE A CONDAMNE à trente ans de prison par contumace les deux principaux chefs du mouvement de guérilla M-19. M. Jaime Bateman et Ivan Ospina. Le même tribunal a, le lundi 7 juin, prononce des peines allant jusqu'à deux ans de détention à l'encoure des sept autres militants du même mouvement. — (AF.P.)

### Espagne

UNI DEUX CENT SOLXANTE-DIXIEME VICTIME DU SYNDROME TOXIQUE 2, cet empoisonnement dù à l'in-gestion d'nuite frelatée qui a affecté près de vingt mille per-sonnes en Espagne depuis un an, a été enregistrée le mer-credi 9 hun. Il s'asit de credi 9 juin. Il s'agit de Mile Julie Carrasco, seize ana. 200 kilomètres au nord-est de Madrid. Ce décès a coincide avec le rejet, par le Parlement espagnol, d'une motion du parti socialiste ouvrier (P.S.O.E.) condamnant, à pro-pos de cette affaire, la politi-que du ministre de la santé, M. Manuel Nunez. Le P.C.E. s'est abstenu ne souhaitant

**VOUS CHERCHEZ** UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois frégion parisiennel **VENTE DEPUIS 270 F/mois** (sans apport, ni caudon) Lier gratuite dans He is -rance **26 MARQUES REPRESENTEES** 

Garantie jusqu'à dix ans



rien faire equi puisse mettre en difficulté le gouvernement avant la fin de l'actuelle légis-lature ». — (A.F.P.)

#### **États-Unis**

LA PROTECTION DE L'IDENTITE DES AGENTS SECRETS, — Le Sénat américain a approuvé jeudi 10 juin
la loi qui assimile à un crime
la révélation de l'identité des
agents des services de renseignements. Par 81 voix contre
4, la Haute Assemblée a voté
un texte qui prévoit des peines
de prison allant jusqu'à trois
ans et des amendes pouvant
atteindre 5 000 dollars pour
tous ceux y compris les journalistes, qui révéleraient le
nom d'agents secrets américains. Ces peines vont jusqu'à
dix ans de prison et 25 000 dollars d'amende quand les coupables sont des fonctionnaires.

— (A.F.P.)

### Namibie

• DES REPRESENTANTS DU

DES REPRESENTANTS DU « GROUPE DE CONTACT » OCCIDENTAL sur la Namible ont rencontrà jeudi 10 juin à Luanda, une délégation de l'Organisation des penples du sud-ouest africain (8.W.A.P.O.) conduite par son président, M. Nojoma. M. Lyman, sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, a affirmé que les pays du « Groupe de contact » (Etats-Unis, France, Canada, Grande-Bretagne et R.F.A.) pensaient « être en mesure, dans un jutur proche, de jutre avancer les consultations evec toutes les parties concernées avancer les consultations evec toutes les parties concernées par le problème de la Namibie ». « Nous sommes convaincus que nous détenons actuellement une occasion exceptionnelle d'attendre notre objectif », a ajouté M. Lyman — (A.F.P.)

### Zaîre

 LE PRESIDENT MOBUTU du Zaire est arrivé vendredi 11 juin à Pékin pour une visite officielle de trois jours — la quatrième en'il fait en Chine. Il devait être reçu le même jour par le premier ministre. M. Zhao Ziyang. — (A.F.P.)

### LA GUERRE DES MALOUINES

### Un entretien avec le commandant La censure officielle sur les pertes provoque de l'aviation argentine

(Suite de la première page.)

Lorsque la funte a pris la — Lorsque la filme a pris la decision de reconquêrte les Ma-louines, noait-elle préva la guerre avec la Grande-Breta-gne? Avait-elle pensé que ses relations avec les Stats-Unis et la Communauté européenne se détérioreraient sensible-ment?

ment?

— En décidant de récupérer pacifiquement notre archipel austral, nous avons répondu de façon responsable et sereine à la provocation que représentait l'envoi par la Grande-Bretagne du navire Endurance pour déloger un groupe d'ouvriers argentins. Si nous n'avions pas réagi, cela aurait signifié que nous renoncions à nos droits. Evidemment, l'attitude démesurée de la Grande-Bretagne et de la Communanté européenne et la réaction tout à fait insolite des Etats-Unis apparaissaient alors comme des éventualités très lointaines, encore qu'elles ne pouvaient pas être totalement écurées.

— Comment expliques-nous

— Comment expliques-vous que la plupart des pays occi-dentaux se soient dresses contre l'Argentine?

- Il n'est pas vrai one la majo-— Il rest pas vrai que la majo-rité des pays occidentaux soient hostiles à l'argentine. L'Ocident, c'est aussi, et surtout, l'Amèrique, où le mouvement de solidarité à notre égard prend chaque jour davantage le caractère d'une alliance réunissant pratiquement tous les pays du coatinent L'Occi-dent c'est aussi l'Ergagne et dent, c'est aussi l'Espagne et l'Italie. Soyons précis. Ceux qui ont adopté une attitude hostile cont sept ou huit gouvernements — je dis bleu gouvernements et non pas peuples — de la Commu-nanté européenne, qui ont agi en fonction d'intérêts purement éco-

- Que pensez-vous de l'atti-tude du gouvernement francais ?

En tant qu'Argentin et Occi-En tant qu'Argentin et Occi-dental, j'apprécie la France. J'aime son histoire, j'aime sa cul-ture. La France comme l'Italie et l'Espagne sont les grandes patries latines dont les patries latines de notre Amérique sont fières. Que la France soit d'un côté et le reste du moude latin de l'autre représente l'un des plus douloureux paradoxes dans cette douloureux paradoxes dans cette affaire des Malouines. Mais qu'un arraire des Malouines. Mais qu'un gouvernement socialiste se range du côté du colonialisme, cela est totalement absurée. Il y a pourtant, au delà des déclarations publiques, certains faits qui montrent que la position française n'est peutêtre pas aussi éloignée de la nôtre qu'il y parait : en prémier lieu la Benna de desait. premier lieu la France n'a jamais dit qu'elle appuyait la revendi-cation [de souveraineté] de la Grande-Bretagne sur les Maloui-nes 'autre fait significatif est qu'elle se solt abstenue au cours du dernier vote du Conseil de

du dernier vote du Conseil de sécudité. - Les forces armées ont combattu les idées de libération des peuples, défendues naguere par la guerilla en Argentine au nom des valeurs occidentales et chrétiennes. Aujourd'hui, elles sont en guerre contre la Grande-Bretagne au nom de l'anti-impérialisme. N'y a-t-il pas là une contradiction?

--- En ce qui nous concerne, i

### Bahamas

M. LYNDEN PINDLING, premier ministre depuis l'indépendance obtenue de la Grande-Bretagne en 1973, a la majorité des sièges au Parlement de Nassau à la suite des élections du jeudi 10 juin. Le parti libéral progressiste de M. Pindling (centre droit) a remporté 32 des 43 sièges. Le Mouvement national libre (droite) de M. Eendal Isaacs a obtenu les 11 sièges restants. a obtenu les II sièges restants. — (Reuter.)

n'y a aucune contradiction. Nons avons vaincu la subversion pour sauver les valeurs essentielles de l'Occident Là où en revanche, la contradiction est totale, c'est entre les exigences fondamentales du mode de vie occidental et chrètien et les prétentions de la Grande-Eretagne et de ses alliés de restaurer un système colonialiste.

- On ne cesse de répéter que l'Argentine est aujourd'hui différente de ce qu'elle était avant le 2 avril. Qu'est-ce que cela signifie?

Je ne dirai pas que l'Argentine est différente. L'Argentine est la même, mais elle a mûri.
Elle est devenue en très peu de temps adulte.

 La guerre des Malouines
ne risque-t-elle pas de favoriser la naissance d'un régima
militaire nationaliste s'appuyant sur les masses?

puyant sur les masses?

— Je comprends qu'on se pose cette question, surtout et l'on tient compte de notre histoire récente. Mais je suis convainen que, après le conflit des Malouines et ce qu'il nous a révélé, nous ne répéterons pas les erreurs du passe. On en a fini pour toujours en Argentine avec les situations cycliques où les gouvernements svalent peur du peuple et où le peuple avait peur des gouvernements. Ce que nous voulons, c'est une démocratié stable et pluraliste, fonctionnant selon les règles établies par notre Constitution nationale.

— Le général d'aviation

- Le général d'aviation Lami Dozo pourrait - il être l'homme qui conduise le pays à la démocratie ?

- Ce que je veux vous dire, c'est que dès la fin de cette lutte, qui est celle de tous les Argentins, nous devons comme responsables nous devois comme responsables du processus de réorganisation nationale, et avec la participation de tous ceux qui exercent des reponsabilités au sein de la société, faire tout notre possible pour aboutir à cette Argentine que nous avons tant de fois désirée - Il faudra faire vite...?

- Sans aucun doute. Le facteur temps sere décisif, Si nous vou-lons profiter du climat d'union nationale créé par la récupéra-tion des Malouines, nous devrous agir avec célérité et dynamisme. >

Propos recueillis por JACQUES DESPRÉS.

### ASIE

### Chine

L'UN DES AUTEURS DE « CHI NOIS. SI VOUS SAVIEZ » EST CONDAMNÉ A QUATORZE ANS DE PRISON.

Pikin (A.F.). - Bes condam-nations à de lourdes paines de pri-son viennent d'être prononcées à Canton contre deux disadents de premier plan, MM. Wang Xishe et He Qiu. Le premier, qui fut Pun des pionniers da mouvement démo-cratique et le co-auteur d'un pam-phiet mir la légalité et la démocraphiet sur la légalité et la démocra-tie en régime socialiste diffusé dés 1974 sous le pseudonyme collectif de Li Yizhe (1), a été condamné à quatorze ans de prison. L'activité de M. Wang Yishe lui avait valu d'être plusieurs fois condamné, mais D avait été officiellement réhabilité lo 6 février 1979. Il avait de nouveau été arrêté au début de l'année 1981, e. même temps que M. He Qiu, ega-lement l'un des principanx animateurs du mouvement démocratique en Chine méridionale et qui se voit infliger pour sa part une peine de dix ans de prison

(1) Le texte de Li Tixhe a traduit en français sous le titre Chinois, ri vous squiez (Ch. Bot gols, 1976.)

### de vives protestations à Londres

L'affrontement autour de Port-Stanley, continue à se limiter à des activités de patronilles et des duels d'artillerie, selon les informations de l'état-major argentin, les Britanniques restant muets, pour leur part. Buenos-Aires fait, notamment, état d'un repli local des éléments avancés britanniques implantés entre les monts Kent et Fitzroy. Les pluies diluviennes et les chutes de

A Washington, on annonce officieusement que le Pérou aurait livré cinq Mirage à l'Argentine, le 6 juin.

A Londres, une vive polémique a éclaté entre les organes d'information et les services officiels, accusés de pressions, de censure et de « désinformation ». Notre correspondant fait état du projette mantie. du malaise suscité par le relus gouvernemental de dire claire-ment quelles pertes ont subles les Britanniques ces derniers jours.

Londres. — Le refus du ministère de le défense de publier un bilan des pertes subles lors de la dernière attaque de l'aviation argentina contre le flotte britannique, le merdi 8 juin, a suscité une vive émotion dans l'opinion et chez les parlementaires. M. Nott, mioistre de la défense, a réltéré ce refus, joudl, devant les Communes, et les députés paraissent avoir accepts see explications.

pas donner à l'edversaire des indications pouvent tul être utiles et mettre einel en danger la vie d'autres soldats. Le chiffre des victimes est-li donc connu des autorités ? Quelques heures auparavant, le porte-parole da ministère avait affirmé le contraire, ajoutant que les comme evec le corps expéditionnaire étalent mataisées, que les survivants avaient été transportés dans des lleux divers et qu'il était difficile d'en dresser la fiste. Interrogée à Bonn où elle assistait au sommet de l'OTAN, Mme Thatcher n'en e pas moins décleré que le nombre des victimes pourrait être considérable . Des itimations que rien ne confirme font état d'une quarantaine à une centaine de morta.

donner de précisions, les autorités accroissent. l'inquiétude, mais il leur est en même te oscher totslemen Dans le cas de l'attaque de mardi. les allences calculés font, semble-t-li, partie d'une préparation psychologique de l'opinion. On pourrait

neige entravent tout important monvement de troupes.

Le paquebot « Queen-Elizabeth-II » est rentré en Grande-Bretagne avec sept cents survivants des navires coulés au large

De notre correspondant

L'argument majour est qu'il ne faut

M. Nott s'est même refusé à pré-ciser à quelle unité appartenaient les troupes qui débarquelent quand la chassa argentino a comm bombardements. Il pourrait a'acir des pardes gellole de la 5º brigade. Le ministra a simplement indiqué que le navira auxillaira Sir-Tristram avait le navire auxiliaire Sir-Tristrem avait terminé le déchargement et qu'il n'avait été que légèrement touché. Le Sir-Galahad, su contraire, avait encore des hoir ses à bord (quelque trois cents, croit-on savoir). M. Nott n'a pas confirmé que ce buteau avait de coulé. coulé, comme un envoyé spécial de

Depuis le début du conflit, la politique d'information des autorités a été changeante. Outre la presse, des unities de soldate s'en sont ple Certaines ont été, avarties par les journaix que l'un des leurs était tombé sux 'Malouines'; d'autres ont qui se sont révélées fa

En faisant état de pertes, sens

. 4- 4-

. The way

والمستوين

44.0(12.0

g the work of 700,2700

1,578

A-1 5 300

7-4

BOOK BY

The Control

400

. .

والهائي الإمران

-1::0 1:

State of the State of

مید خد د

auch that

18. OK 11. NO.

However En

4 -

-1×5 73

The same Section

Fair The

A 300 15

- Mary Marie

74 72 W

without it

- Carrier and

THE PARTY OF

c ) - 5 Total of the sale

3000

14. The

19 7

à annoncer pour compete effets d'un revers inattende. sont pas plus ciaires les Argentina affirment que four attaque e retardé être de deux semaines. M. Nott a indirectement dementi cette assernes que les Britanniques étalent prêta à avancer vers una nouvelle perdu a été remplacé par des stocks dejà à terre, tous les équipements ayant été transportés en double. Une seule chose est sere : plus la cate des victimes a'allonge, plus P sera politiquement difficile au gouvernement de Londres de négocier avec les Argentins l'avenir des Malouir

DANIEL VERNET.

### LE CAPITAINE ASTIZ est transféré au brésil

Londres (A.F.P.). - Le capitaine argentin Alfredo Astiz e quitte la Grande-Bratigne dens la soirée de 70 juin à bord d'un ll venett d'être transféré de la prison de Chichester, où il était déteno depuis une ambaine.

Le capitaine Astiz, qui avait été capturé per les Britanniques, a refusé, pendant es détention, de répondre aux questions concerdisparatue une leune fentine suedalse et deux religiouses francalses, se boment è décliner son nom, son matricule et son grade, selon les termes de la

dique permettant de le jugar ou de l'extrader vers la France po a Soède, qui evalent deme tannique e décidé de le raparrier comme les autres prisonniers

trier le capitaine Astiz ne al griffis pat pour autant que la question soit réglée, a déciari in porte-parole du Qual d'Orsay. La procedure judiciaire per la France demeure t-il, toujours valable.



de Victor Malka et Jean-Loup Demigneux sur la Pologne

Tél. 326-51-09

**AVENTUREUSE** Le break Renault 18 GTŞ a l'esprit d'aventure, le goût des voyages, des randonnées, des piques-niques et... des grandes familles. Intérieur luxueux et confortable ambiance feutrée d'une berline, le break Renault 18 GTS laisse aussi une grande place aux bagages. Moteur 1647 cm³, développant 96 ch Din (69 kW ISO), boîte 5 vitesses, le break Renault 18 GTS fait aussi la part belle à l'économie. Modèle présenté : Renquit 18 break GTS. Prix clès en main au 1.3.82. : 60 600 F. Millesime 82. Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée : .. 6 L a 90 km/h - 8,1 L a 120 km/h - 10 L en cycle urbain. RENAULT 18 BREAK GTS PROFESSION AUTOMOBILE RENAULT preconise elf



### LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE BIR-HAKEIM

### La bataille qui réveilla les Français

Il y a quarante aus, en juin 1942, les Forces fran-caises libres — et plus pré-cisément la 1<sup>st</sup> division francaise formée par le général de Larminat — accomplissaleut à Bir-Hakeim le fait d'armes qui les faisait sortir de l'ombre : « Général Krenig, télégraphizit le 6 juin 1942 le général de Gaulle, sachez et dites à vos troupes que la France vous regarde et que vous êtes son orgueil. »

..... Capitaine dans la Légion étrangère, M. Pierre Messmer était du nombre de ceax qui ont lancé ce défi insensé à Rommel, commandant en chef de l'Afrika Korps, dont l'incursion en Libye paraissait irrésistible. L'ancien premier ministre - rapporte ici ses souvenirs.

Au moment où s'amorçait le tournant de la guerre, ce fut, dans le désert de Libye, le choc d'armées puissantes, presque égales par leurs forces, leur expérience et leur détermination. Pourtant, ni la géographie ni l'histoire ne désizient Bir-Hakeim pour devenir l'enjeu d'une bataille acharnée.

Sur ce théâtre d'opérations, les distances sont à la dimension de l'Afrique : 2 200 km d'Alexandrie à Tripoli et, de Tripoli à Fort-Lamy, 3 000 km. Une scule route côtière, médiocre; pour le reste, des pistes chamelières, bientôt effacées et défoncées par les conveis de camions. Dans cette immensité, les grandes batallies ont en lieu, pendant trois ansi sur que bande côtière d'une largeme in agrice cent kilomètres

Le terrain est, presque partout, désertique les populations, peu nombreuses, sont nomades, sauf dans le djebel Akdar et sur la côte tripolitaine. Les ressources naturelles sont nulles car le pétrole n'a pas encore été découvert.

Le style des opérations est forte : bres allemands supérieurs. ment marqué per cet environnement. Pour franchir de tels es- Le général Konig a su, avec paces of y mancover, tontes les une exceptionnelle clairvoyance. unités doivent être mécanisées ou préparer pendant trois mois Bir- gers.

rude épreuve par le soi et par le elimat, la chaleur et les vents de sable. Le ravitaillement en armes, munitions, essence et même en vivres dnit être importé d'Europe, à travers la Méditerranée pour les Allemands et les Italiens, en contournant l'Afrique par Le Cap. pour les Anglais. La logistique commande la stratégie et parfois la tactique. Les pertes civiles, en vies et en biens, sont rares : ia guerre du désert est une suerre propre », s'il peat en exister.

العدادن الأصل

Depuis 1940, les mouvements motorisés se succèdent d'est en onest, ou inversement, interrompus par des phases de stabilisation pendant lesquelles sont préparées nouvelles opérations. En mai 1942, s'achève une phase de stabilisation dont la 1m Brigade française libre avait profité pour organiser la position de Bir-Hakeim depuis qu'elle s'v était installée en février.

La position a été organisée en hérisson, couvrant un espace de 16 km² environ : c'est la surface de l'île d'Ovessant ou celle de l'aéroport d'Orly. . Les bommes et lenr matériel

sont enterrés; plus ou moios bien

selon l'expérience des comman-

dants d'unités et le volume du matériel à protéger : les emplace-ments de combat sont en général mieux traités que les garages de camions. Des champs de mines antichars très denses qui enveloppent toute la position et chaque point d'appui sont battus par le feu de trente canons antichars de 75 mm, sept de 47 et dix-hmit de 25 mm. Les feux d'infanterie sont puisdeux autres se prolonge pendant sants, dans le style, armée franches caise, modèle i \$39 = Insils une semaine environ.

Le 27 mai 1942, premier jour de 50 et de 22 milles comments de la commentation de comment 40 mm. Les feux d'artillerie se ré. de cavalerie », sans appui d'artillevéleront efficaces contre l'infanterie mais inefficaces en contrebatterie, à cause de la portée insuffisante du 75, face aux cali-

Hakeim exactement pour la ba-

taille qu'il faudra livrer. Il y a été puissamment aidé par les cadres et les bommes de la 1ª Brigade française libre :

- 5 bataillons d'infanterie : 2 de la 13e demi-brigade de Légion étrangère, I bataillon d'infanterie de marine, I bataillon du Pacisique, I bataillon de marche nº 2, venant d'Oubangui, une compagnie

- 1 régiment d'artillerie :. 1 R.A. :

- I bataillon de fusiliers marins chargé de la désense anti-nérience ; - 1 compagnie du génie. I compagnie de transmission, compagnie du train, etc.

Cet étonnant mélange d'ethnies

- Hitler dira • un affreux mê-lange de races • - fera preuve d'une très bonne cobésion : tous les hommes sont volontaires, en majorité professionnels. Les officiers sont jeunes : Kænig a quarante-deux ans, Amilakvari, qui commande la Légion, trente-cinq; la plupart des commandants de compagnie, moins de trente ans. La garnison de Bir-Hakeim, 3 723 bommes, est formée presque uniquement de combattants, les services étant à l'arrière, en dehors de la position.

Les opérations militaires de mai-juin 1942 peuvent être divisées en quatre phases de durée inégale : la première et la dernière ne durent que quelques beures, chacune des deux autres se prolonge pendant

rie ni accompagnement d'infanterie. Cette opération téméraire est sévèrement sanctionnée : de 9 beures à 10 heures, 32 ebars sont détruits par les mines ou les canons et 91 Italiens, dont un colonel, faits prisonniers. Les Français n'ont eu que deux blessés lé-

L'ennemi constate que Bir-Hakeim est un point dur et les Français libres que leur position est solide. Chacun, pour ce qui le concerne, en tire des enseigne-

Dans la deuxième phase, du 28 mai au 2 juin, la garnison pratique la • guerre de course • : des détachements formés d'une ou deux sections d'infanterie motorisées, de quelques canons antichars. avec des liaisons radio, battent l'estrade sur une vingtaine de kilo-mètres autour de Bir-Hakeim, dans toutes les directions. Les détachemeots ont été hien préparés à cette mission par les colonnes momois précédents. Ils renseignent, harcèlent, font des prisonniers, récupèrent du matériel. L'eonemi doit dérouter ou escorter ses convois, ce qui lui cause une gêne certaine et conduit Rommel à la

décision d'enlever Bir-Hakeim · Le 3 juin commence véritablement le siège. Précédé d'une sommation de capituler, dont le texte original est conservé au Service historique des armées, il est commandé par Rommel eo personne. qui engage trois divisions, dont sa 90s division légère, et le groupe de choc de l'Afrika Korps.

A la suite d'attaques de plus eo plus violentes et rapprochées, le blocus devient chaque jour plus

Les bombardements d'artillerie et d'aviation sont répétés et intenses : à durée égale d'une se-maine, le tonnage d'explosifs déversés par kilomètre carré sur Bir-Hakeim est comparable à Stalingrad et supérieur aux attaques de Verdun, lis causent de lourdes pertes en matériel mais légères eo personnel, grace à la bonne organisation du terrain.

Les attaques proprement dites se déroulent selon un schéma elas-sique : déminage, souvent de nuit, devant l'objectif choisi; après une préparation d'arrillerie ou un bombardement aérien, progression de quelques chars pour coiffer l'objectil; enfin, assaut de l'infanterie.

côtés, concentre ses attaques sur les points d'appui qu'il parvient à entamer le 10 juin, dans l'après-

Au soir, la position est devenue intenable. L'eau, strictement rationnée depuis plusieurs jours, va manquer: l'artillerie a épuisé ses munitions : il reste vingt-deux coups aux six canons de 75 encore en état de tirer. Et surtout, Bir-Hakeim est devenue inutile depuis que le général Ritchie, commandant de la VIII armée britannique, a ordonné uo repli général. Mais il ne vient à personne l'idée de capituler.

Le général Konig décide de tenter une sortie de vive force. Ses ordres sont clairs et brefs; plus tard, il dira qu'ils ressemblent à uo ordre de défilé :

 Regrouper la garnison; · Rompre l'encerclement par

uoe attaque surprise au sud-est de la position vers 23 beures;

· Sortir en masse par la brèche

Retrouver, avant l'aube. l'échelon de recueil britannique, en attente à 11 kilomètres, avec des moyens de transport.

L'exécution est marquée par une înévitable confusion, Les Allemands, surpris et bousculés en pleine nuit par une attaque qu'ils n'attendaient pas et ne comprenaient pas, n'ont réalisé que le lendemain ce qui était arrivé. Les Français, dont les unités à pied ou motorisées ont été prises sous le feu ennemi, se sont dispersés par nécessité et par tactique. Ils ne réussiront pas à se reformer dans la nuit, illuminée par les fusées éclairaotes, les incendies, les balles tracantes et les explosions, Jusqu'à 6 heures du matin, la bataille prend la forme de ceotaines de combate individuels, sonvent "au ' corps à corps; sur lesquels ne peut s'exercer aucun commandement.

La sortie a réussi parce que le général Koenig avail donné des or-dres simples qui ont été exécutés librement par des bommes aguerris et résolus.

Le bilan de Bir-Hakeim se tra-Rommel, après avoir tâté de divers dult d'abord, comme pour toute France n'était pas morte.

bataille, par un tableau des pertes en hommes et en matériel. Chez l'ennemi, le nombre des tués et blessés est inconnu. Mais des prisonniers avaient été faits : 9 officiers et 145 soldats italiens; 1 officier et 122 soldats allemands. Leurs peries en maiériel étaient sensibles: 52 chars et 11 automitrailleuses détruits, 5 canons, des dizaines de camions, 7 avions allemands abattus par la D.C.A. et plus de 50 par la chasse anglaise, au-dessus de Bir- Hakeim.

Du côté français : des 3 723 hommes constituant la garnison au début de la bataille, un millier texactement 978) manqueront à l'appel, le 1e juillet. Plus de 300 ont été tués au comhat ou dans le torpillage d'un transport de prisonniers, 190 blessés graves ont été évacués vers les hôpitaux britanni-ques. Près de 500 prisonniers sont dispersés dans des camps en Italie puis en Allemagne. Beaucoup

Quant au matériel, sauf les armes légères, presque tout a été détruit, donc perdu.

Au prix de ces lourdes pertes, le bilan stratégique est important. La manœuvre de Rommel a subi, du fait de Bir-Hakeim, un retard irréparable ; quand il arrivera à El-Alamein, les Anglais l'arrêteront avec des divisions fraîches qu'ils ont eu le temps de faire venir

Le bilan politique est très favorable. Désormais, les Allemands ne peuvent plus ignorer les Forces françaises libres. Les Anglais et tous nos alliés nous prennent en considération. Quant aux Français. beaucoup sont réveillés et encou-ragés par le bruit de la bataille à lagnelle les radios britannique et allemande ont fait écho.

On connaît le magnifique hommage rendu aux combattants par le général de Gaulle, dans ses Mémoires. On connaît moins le jugement d'André Malraux sur la bataille : - Nous ne tenons pas Bir-Hokeim pour Austerlitz, Mois Bir-Hakeim, comme le premier comhat de Jeanne d'Arc à Orléons, o été lo preuve que la



te Capitaine and AL LATABLES: 70 MG Marine 11 - 4- 11- 3 - 12- 4- 1 A SECOND TO SECO A PRICE THE STREET property and the second And the same of th #19 

r les pertes provoque

des duch startilers, solute to the second startilers, solute to the second seco

\* Addinguished the same of the

Tree manual date of belon grid

A feine corresponding las de dire des

the secretaristic de dire del

Consense & Sec.

Section 2 and 2 an

The state of the s

The state of the s

State and the state of the stat

Same and the same of the same

THE PARTY OF THE P

A Parties of the last

DANIEL VERNET.

The state of the s

cions à Londres

The second second second second

my paine and an arrival

Marie Programme Commence of the Commence of

POLONAIS SE 12 Poliges LIBELLA



# UNE RESISTANCE INTELLECTU

Non: l'histoire ne tient pas lieu de morale et la morale ne fait pas office de lucidité.

Plus que jamais, la France est malade d'idéologie, c'est-àdire d'un dédain des réalités et de la substitution d'une" vérité (militante) à la recherche de la vérité. Il faut développer une résistance intellectuelle. Refuser l'intolérance, l'invective et les "mensonges nécessaires," d'où qu'ils viennent, les simplifications mutilantes; maintenir l'exigence de vérité, donc de pluralité et exiger de nous-mêmes que l'esprit ne soit pas le complice - on dirait aujourd'hui le soustraitant - de la passion ideologique ou des cynismes politiques.

Bien entendu, la résistance intellectuelle est une attitude neuve, non une quelconque analogie. Le totalitarisme, s'il compte de nombreux adeptes organisés et bien des convertis naïfs, n'occupe pas notre pays! Raison de plus pour résister dès maintenant au manichéisme intellectuel et social qui s'étend, nous mine et pourrait nous conduire, soit précisément au totalitarisme, soit aux abords d'une sorte de guerre civile où seules triomphent la stupidité et la haine.

Rappelons-le: lorsque la politique prétend distinguer le bien et le mal, le fatal et le futile, les justes et les injustes, les hommes de l'avenir et ceux du passé, elle entre dans la "folie" et l'abus, alors que sa fonction est de raison et de mesure. La résistance intellectuelle, c'est d'abort s'opposer à l'excès de la politique.

L'ampleur des menaces du communisme soviétique, encore si mal compris, justifie pleinement le mot de résistance. La participation au gouvernement de représentants de ce même communisme, créé une situation exceptionnelle. Conjointement, l'intention de fondre plus ou moins en un même système l'économie, la vie sociale, culturelle, éducative et même associative, invite à réfléchir et à agir. Dès que la pluralité régresse, la liberté décline.

Le contraire de la résistance, c'est la résignation. Navrante moralement, elle serait aussi injustifiée dans les faits. Ni la société française – on le voit bien –, ni la liberté ne sont mortes. Faisons-les vivre.

> Alain RAVENNES Fondateur du CIEL

Comité des Intellectuels pour l'Europe des Libertés

La menace totalitaire:

COMPRENDRE ET RESISTER avec Jean-François REVEL. Alain BESANÇON, Michel HELLER, Général LAURENT, Général MERY, Yves LAULAN, Jacques GUILLERMAZ, Branko LAZITCH, Pierre EMMANUEL, Lucien ISRAEL, Carlos RANGEL.

L'expérience socialiste-communiste:

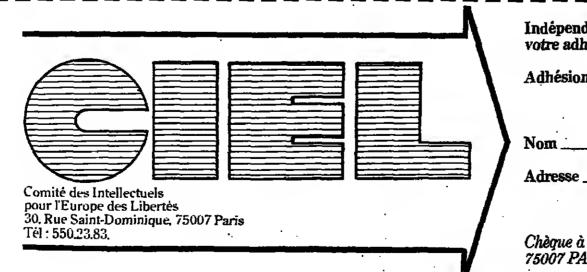
COMPRENDRE POUR AGIR avec Michel CROZIER, Annie KRIEGEL, Jean-Marie BENOIST, Jean-Claude CASANOVA, François TERRE, Philippe NEMO, Pierre CHAUNU, Pierre SCHAEFFER, François BOURRICAUD.

et Alain RAVENNES, Emmanuel LE ROY LADURIE, Fernando ARRABAL, Eugène IONESCO, Jean NEGRONI, Jean-Louis CURTIS, Marcel LANDOWSKI, Louis CANE, Francis BALLE, Patrick MEYER, Patrik VAN TROYEN, Alexandre ASTRUC, Michael LONSDALE.

L'invité du CIEL, André BERGERON et les conclusions de Raymond ARON.

Le vendredi 11 juin après-midi : réunion des commissions (pour s'inscrire: tél : 550.23.83)

Le samedi 12 juin : séance pleinière ouverte au public dans les salons de l'hôtel Hilton, 18, avenue de Suffren 75015 Paris, de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h.

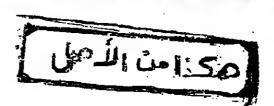


Indépendant, libre de toute obédience, le CIEL a besoin de votre adhésion et de votre soutien.

Adhésion de membre actif

□ 200 F membre bienfaiteur 🗆 500 F membre donateur 🗆 à partir de 1000 F

Chèque à l'ordre du CIEL, 30, rue Saint-Dominique





### DIPLOMATIE

LES CONCLUSIONS DU SOMMET DE L'OTAN

### Renforcer les capacités de défense de l'alliance mais rester prêt au dialogue avec l'Est

Bom. - Les chefs d'Etat ou de gouvernement des seize pays membres de

uer le bien

sies hom-

a folie e Marre La exces de la

課以 encore Stance La MS OF CH Monnelly

was en un

**ોલ્ડ સ્વા**ઇટલ-

r. Des que

Naviant.

faits, N

國 禁止 电对

EANL

Track !

2000

1 1 N

No.

et précise sous une forme solemelle les grandes orien-fations de TOTAN. Il s'ac-

gne, et une compension flatteuse avec ce qui se passe parmi les pays du pacte de Varsovie, En même temps, la déclaration de Bonn tente de répondre à la campagne des différents courants.

De nos envoyés spéciaux

seize pays membres de ou à un autre, hostiles à l'OTAN.
FOTAN se sont réunis à Elle le fait sur trois fronts.
Bonn, jeudi 10 juin. Cette D'abord en rappelant qu'aucine de suramement nucléaire et l'autre de l'alliance « ne sern de suramement nucléaire et l'amais utilisée autrement que pour répondre à une agression ».

Trois textes ont été adoptions plus constructives entre tions plus constructives entre tions plus constructives entre traition de Bonn », réaffirme tration mutuellement avantageu
et précise sous une forme 22 » 

Orèce, l'avance prise par les Soviétiques grâce à leur politique de suramement nucléaire et classique, tout concourait à don-ner aux dirigeants de l'OTAN le serniment que le temps était venu de réagir à ce que le premier ministre français a appelé « la crise de la dissuasion ».

«Recherchons la reconstitution ou le raffermissement dans cha-

ration de Bohn , réaffirme et précise sous une forme solemelle les grandes orienfattions de TOTAN II s'accompagne d'un document sur le désarmement sur le désarmement sur le désarmement sur le désarmement le d'un autre consacré à le défense intégrée de la défense intégrée de l'OTAN » An pours de son intervention, M. Mauroy avait souligné la nécessité, pour l'alliance atlantique, de faire face à une certaine « crise de la dissussion » con n'attendait pas, grand-chose de précis du sommet de Bonn contenu d'intérêt était d'avance que que ce le peuple allemand puisse retrouver son unité par une libre autodétermination » n'est pas de nature à satisfaire la R.D.A. Enfin, la déclaration de Bonn » est-elle plus riche de signification par ses internationales. Ausei la c déclaration et signification par ses internations, voire par sa somple existence, que par son contenu. Elle illustre, des ses premières lignes, la volonié des dirigeants de l'OTAN de tirer un encouragement de l'OTAN de si passe parmi les des la s'acisait, cette fois-ci.

préserver la « stabilité économique et sociale » des pays de l'alliance.

Sans doute une déclaration un peu solemelle est-elle une tradition lorsqu'un nouveau président américain assiste, pour la première fois, à un sommet de l'OTAN.

Mais il s'agissait, cette fois-ci, de beaucoup plus qu'une sorte de rite diplomatique. Les grandes démonstrations antimilitaristes ou entitématicaines. les risques que entiaméricaines, les risques que semblait faire peser sur son flanc sud un retrait éventuel de la (pacifisme, antiaméricanisme, neutralisme...) qui sont, à un titre

pante devait pourtant tenter de

s'immoler par le feu avant d'être

éfait des plus composites, par les nationalités représentées et.

plus encore, par la variété de ses slogans, de ses banderoles

Existe t-X vraiment un lien entre les a groupes communistes », qui conspuent MM. Reagan et Begin, et le collectif de Soli-

- darité avec- les syndicalistes

ceux qui dénoncent le gouver-

nement salvadorien et le comité

alghane? Entre les antimilita-

saires du nucléaire civil ? Entre

les militants aux drapeaux rou-

ges et noirs, les immigrés turcs

de l'occasion pour faire campa-

gne en faveur de la bicyclette?

Pour ne rien diră de quelques

- punks - au crane rasé et au

blouson de cuir noir, particuliè-

rement incongrus sous le soleli

salent tout de même un drôle

et de ses objectifs.

classique, tout concourait à donner aux dirigeants de l'OTAN lo
sentiment que le temps était venu
de résgir à ce que le premier
ministre français a appelé « la
crise de la dissuación ».

« Recherchons la reconstitution
ou le raffermissement dans chacum de nos peuples d'un véritable
esprit de défense bien compris »,
a dit M. Mauroy, en insistant
tout au long de son intervention
sur la nécessité pour l'alliance
de faire œuvre de pédagogie afin
de rassurer une opinion publique
e inquiète, déroutée et prête à
reprendre à son compte n'importe
quel slogun qui lui garantirait la
paix sans effort ».

La course aux armements due,
principalement, « à l'effort immense et constant » de l'Union
soviétique, désoriente les opinions
qui « en viennent à crainare les
armes qui les protégeront au lieu
de s'effrayer de celles qui les menacent défà ». « La dissuasion, a
affirmé encone le premier ministre, doit être souhaitée comme
un risque. Ou, alors, c'est l'esprit
même de défense qui fait défaut
à nos concitoyens. »

Seconde source de trouble dans
Popinion relevée par M. Mauroy:
la crise des rapports Est-Ouest.
« L'Union soviétique n'a assouph
int son régime interne ni les hiens
d'inégalité qu'elle impose aux
peus de l'Europe de l'Est et son
comportement vis-à-vis du monde
extérieur. » Depnis l'invasiun de
l'Afghanistan et les événements
de Pologne, « des interrogations
supplémentaires se posent sur la
possibilité d'instaurer des rapports équilibrés avec l'Union soviétique et les pays de l'Est ».

Aux peuples de l'alliance soucleux de paix il faut faire savoir
« que la paix ne peut être le résuitat de la fabliesse ». Face à
l'Est, M. Mauroy prône la doctrine la plus orthodoxe : renforcer les moyens de défense et
en même temps manifester une
volonté inébranlable d'ouverture
et de discussion. S'agissant du
monde occidental, « il convient,
souligne M. Mauroy, de convent,
ce ceux, des Européens qui en
doulent — ou que les armes
mucléaires à moyenne portée dont
l'implantation a été décidée ne
seront pas lie pour

Pour le premier ministre, une des principales forces de l'alliance face au monolithisme soviétique, c'est sa diversité. Certes, le poids des États-Unis est considérable, mais les pays européens de l'alliance ne doivent pas s'en remettre uniquement à leur protection pour garantir leur défense : « C'est pourquot la France estime qu'aucun de nous n'est dispensé de la tâche de concevoir, chacun à sa façon, sa pro-Pour le premier ministre, une

pre sécurité, son propre effort de défense, naturellement relié et complété mais non rendu inutile par l'effort de l'alliance (...). Je veux dire par là que les Elats-Unis pourraient être amenés à accepter (...) telle ou telle affirmation particulière de leurs partenaires européens. Ils ne devaient pas y voir un manquement à l'idée ou'ils se font de leur rôle et de la discipline à mettre en œuvre face au péril (...) Quant à nous, partenaires européen. de l'alliance, nous depons rechercher des relations saines et loyales avec notre allié. vons recherener des reutions saines et loyales avec notre allié, les Etats-Unis. Ainsi il n'est pas logique de leur reprocher alternativement de ne pas vouloir faire usage de leur force et ensuite de vouloir redevenir trop

#### Ne pas élargir la zone de compétence

M Mauroy a aussi invité ses partenaires à ne pas chercher à élargir indirectemnet la zone de partenaires à ne pas chercher à élargir indirectemnet la zone de compétence de l'alliance. La recommandation n'a été que partiellement enivie puisque les chefs de gouvernement ont délibèré tant de la situation au Liban que de celle aux Malouines. A propos du Liban M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, a fait le commentaire suivant : « Tous les gouvernements se sont montrés préoccupés et regrettent les perfes de vies humaines. Ils ont été d'accord pour considérer que l'OTAN n'a pas de rôle à jouer dans ce conflit en tant qu'alliance. » Cependant, M. Papandreou, premier ministre grec, a suggéré que le sommet reprenne à son compte la condamnation d'Israël prononcée la veille par les ministres des affaires étrangères des Dix. Cette initiative a été abandonnée dès lors qu'il est apparu que les Américains y étaient opposés.

S'agissant des Malouines, M. Luns a indiqué à la presse que tous les premiers ministres qui étaient intervenus avaient exprimé leur soutien à la détermination du Royaume-Uni. Manière élé-gante de masquer les divergen-ces : ceux qui sont réservés, voire opposés à la politique de Mme Thatcher dans l'Atlantique sud, ne sont pas intervenus ou Pont fait à une autre occasion. Tel fut en particulier le cas du premier ministre espagnol.

premier ministre espagnol.

Enfin, à propos d'un litige situé dans la zone de l'alliance, on a noté une réelle détente entre les Grecs et les Turcs. Les porteparole des deux pays ont publié une déclaration commune indiquant qu'ils souhaitent améliorer leurs relations dans un esprit de bonne volonté et de paix.

M. Olussu, premier ministre turc, a exprimé son intention de faire le nécessaire pour détendre le climat entre son pays et la Grèce ; souhaitant cependant que des actes succèdent aux paroles

BERNARD BRIGOULEIX of PHILIPPE LEMAITRE.

### LES MANIFESTATIONS DE BONN

### La grande lête sage des marginaux

De notre envoyé spécial

Born: - Combien étalent-le ? - Seulement - des dizaines de militers, comme on l'estimat, jeudi soir, du côté officiel ? Ou bien deux à trois cent mille, comme le prétendalent les orga-nisateurs de la manifestation ? En fait, il était bien difficile de chiffrer précisément les particoncerts, débats, meetings, orga-concerts, débats, meetings, organisés, le 10 juin, à Bonn, per pacifistes, écologistes, ou d'extrême gauche. L'essentiel est, pour les initiateurs de cette nouvelle démonstration de masse, que la foule fût impressionnante, et, pour les responsables du maintien de l'ordre, que celui-ci fût, valile que valile, maintenu. Les uns et les autres couvaient, jeudi soir, s'estimer satisfaits.

Ce fut d'ailleurs, tout au long d'une journée particulièrement ensoletiles, la grande fête des marginaux en tout genre, davantage qu'une vrale manifestation contre l'OTAN. et dont les croix gammées fai-

Cette foule bon enfant, au milieu de laquelle une partici- d'effet dans un cortège pacifiste.

Au fond, out, il existe un point imun entre tous oes gons, fralement très jeunes leur nent le réflexe de gauche de la société ouest-ellemande (et. au-deià, occidentale). La manifestation de Bone aura été. au moins autant que celles des pacifistes, celle des - alternatife - . at des « verts », bref de cette son tour, à changer la vie, y lesqueis une manifestation ne

La segesse des manifestants ... décidément au pays de l'orgaaura constamment répondu à misation... - B. B.

celle du service d'ordre policier. On semble perfaitement rodé, rités aux manifestations de masse. Derrière cette foule sage, qui traverse la rue eu feu rouge distance qui ne risque pas de passer pour provocatrice, quelautre Allemagne qui cherche, à qu'on ne sait jamais, et, enfin. compris à grands renforts de et d'arroseuses municipales, qui, musique et de pentomimes sans au fur et à mesure de la prochaussées et trottoire des millers de tracts, boiles de conserves

### M. REAGAN A BERLIN-OUEST

### Une visite à la sauvette qui ne passe pas inaperçue

De notre envoyée spéciale

Berlin-Ouest. — « Ave président, ceux qui vont mourir te saluent », pouvait-on lire sur une banderole en tête du cortège de cent mille manifestants (cinquante mille selon la police) qui ont défilé le jeudi 10 juin à Berlin-Ouest. His ne vont pas mourir, mais c'est un bien piètre accueil que les Berlinois réservalent au président américain, ce vendredi matin 11 juin. Kennedy avait été ovationné en 1963; M. Nivon evait encore pu, six ans plus tard, se faire acclamer dans sa voit ur e décapotable, M. Carter n'avait en à affronter que l'indifférence. M. Reagan devra, lui, se cacher, santer d'un hélicopière dans une voitare b'indée pour la visite de courtoisie à la garnison américaine et un bref discours au château de Charlottenburg, devant vingt mille Berlinois qu'on dit triés sur le volet, mais dont on dit aussi qu'ils ne se sont pas précipités pour répondre à l'invitation. Le tout en trois heures à peine. Berlin-Ouest. - « Ave prési-

EXPEDITIONS, CIRCUITS Club Aventure

Et tandis que les « bons » Berli-nois suivront devant leur télévi-sion cette visite au pas de course qui se voulait la dernière étape symbolique de la croisade en Europe du président. la police, appuyée par les forces améri-caines veillera, à grands ren-forts de moyens, à ce qu'elle ne tourne pas trop mal. Certes, l'association des étu-dients projestants en appelant à

Certes, l'association des étudiants protestants, en appelant à manifester jeudi, avait précisé que cette démonstration ne visait pas le président, mais était organisée en faveur de la paix et du désarmement, à l'Est comme à l'Ouest — nuance qui a échappé à la plinpart des cent quatrevingt-dix organisations qui ont répondu à l'appel.

Il n'y avait que des jeunes, comme ei ce mouvement était devenn une affaire de génération, mais ils étaient extraordinairement nombreux, des groupes communistes peu fournis mais surreprésentés en banderoles, dont certaines de mandaient à

surreprésentés en banderoles, dont certaines de manda lent à M. Reagan d'accepter les propositions de désarmement de PU.R.S.S. », aux jeunes du S.P.D. en passant par une multitude de comités pour la paix et par les anonymes, les inorganisés, ceux dont on redoutait ce vendredi qu'ils ne fassent parler d'eux. En l'absence de toutes forces de police visibles tout au 'one du En l'absence de toutes forces de police visibles tout au long du parcours, ils furent aussi, jeudi, d'une sagesse exemplaire jusqu'au meeting final auquel participait le pasteur américain Jim Lawson et où plusieurs oratenrs ont déploré l'absence de l'écrivain est-allemand Roif Schneider. House desait venir parler au nom du devait venir parler au nom du mouvement pacifiste non officiel de R.D.A., mais l'autorisation de sortir de Berlin-Est lui a été

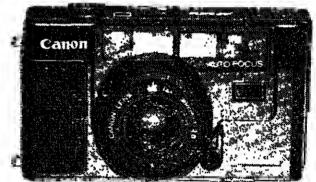
refusée in extremis. CLAIRE TRÉAN.



**24 x 36 Réflex.** Semi-automatique à contrâle d'exposition manuel. Avec FUJINON 50 mm f/1,9.



24 x 36 Réflex. Priorité à la vitesse, autamatisme intégral: program. Débrayable, motorisable. Avec CANON FD 50 mm f/1,8.



CANON AF 35M. 24 x 36 Compact. Entièrement automatique. Mise au paint de la distance par faisceau infrarouge. Armement et rebobinage motorisés. Flash électronique incorporé. Objectif CANON 38 mm f/2,8.



24 x 36 autamatique. Priorité au diaphragme, débrayable, motarisable. Affichage par diodes. Avec ROKKOR MD 50 mm f/1,7.

**1635**;

\* Prix valables jusqu'au 30 juin 82.

# Casser les prix, c'est notre métier.

FONTENAY-S/BOIS Avenue du Maréchal Jaffre, RER Val de Fontenay. LA DÉFENSE Centre Commercial les 4 Temps. Puteaux.

Départ 16 h 55-Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 05 via Vienne

Austrian Airlines yous offre un service de qualité en Première classe comme en classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66.

### La préparation des élections municipales

### Les socialistes veulent éviter que leurs relations avec le P.C.F. ne se tendent

1977 avaient été, pour le parti comnumiste la consultation électorale la plua tructueuse de la période ou ne commun. Entrès, à côté des socialistes, dans de nombreuses avaient été portés ou recondults à le tête de solxante-douze villes de plus de trente milie habitants de cent cinquante-quatre villes de neuf mille é trente mille habitants. aiors que, euparavant, lla en edministraient cinquente pour le premiére cetégorie et quatre-vingt-sept pour

In P.C.F. souhaite que sa politique unitaire d'eujourd'hui lui vaille de congerver les acquis de celle d'autrefois en effecant les traces de sa confrontation avec le P.S. dana les ennées 1977-1981. Les socialietes soni lentes, á l'inverse, de traduire au niveau municipal le rapport des forces établi en feur faveur eu terme de ces quetre années, Cependant, les dirigeants socieliates ont plusleura raisons de vouloir tempérar les ambitions de leurs cadres et de leurs militanta et de rechercher, evec le parti communiale, un accord qui gerentiasa le présentation du plue grand nombre posable de listes

Outre que les élections cartonales de mars dernier ont montré que la he pouvait etre à la merci, dans un acrutin local, de l'abalention d'une fraction de l'électorat communiate, l'ettitude des responsebles socialistes procède du souci de respecter une certaine cohérence - deux pertis qui gouvement ensemble ne pauvent e'effronter pour la direction de municipalités - et de ne pas pravoquer, entre les communistes et eux, une tenalon qui peserait eur l'ection ouvernementale et elouterait é ses

Les dirigeants societistes sont conscients que, pour recevoir l'edhéelon de leur perti, cette ligne de nistes se récolvent, dans un certain nombre de cas, à reconneître le préiminence acquise, l'an dernier, et confirmée, cette année, par le P.S. La direction du P.S. a énoncé trois critéres pour aborder les différentes rilles edministrées per la geuche : les données locales, le bilan de gestion de le municipalité et les ésultats des demléres consultations

Le trolaieme de ces critères est. evidemment, favorable au parti socialiste, qui ne pouvait pas ne pas le mettre en avant, de même que les communisies cherchent à éviter qu'il

### RENCONTRES COMMUNISTES la gauche a besoin des communistes « unitaires ».

MM. Henri Fiszbin et François Hincker, anciens membres du comité central du parti communiste, et M. Roger Fajnzylberg, maire de Sèvres (Hauts-de-Seine), ont présenté à la presse, mardi 8 juin, une déclaration du collectif national de Rencoutres comminational de Rencoutres comminates sur les élections municipales. Ce texte insiste sur la nècessité de « donner à la potitique d'union la crédibilité et l'efficacité nècessaires », ce qui suppose, potamment, que le P.C.F. « débarrassa sa politique des ambiguités, des réticences, des contradictions et que set pries national de Rencontres commocontradictions » et qua soit prise en compte « la réalité née des années d'abandon de l'union ».

a La direction du P.C.F., estiment les responsables de Rencontres communistes, « n'a plus, à elle seule, le credit recessaire pour rassembler et représenter la totalité de l'électorat communiste. (...) La gauche a besoin, pour l'em-porter, en mars prochain, que tous les communistes, membres ment presenta dons la catalite. Elle a besoin de la participation à la campagne silectorale et sur les listes d'union, da la jorce politique que représentent les unitaints et élus communistes unitaires qui n'ont jamais accepté de se résigner face à la division.

Les animateurs de Rencontres communistes, se référant aux dernières élections cantonales, évaluent à •5 à 7 % du corps élections communistes qui ne se reconnaissent plus dans le P.C.F., sans pour autant reporter leurs voix sur le P.S. M. Fiszoln estime qu'il serait « invraisemblable » qu'il serait « invraisemblable » que le P.S. et le P.C.F. ne tiennent pas compte de cette composante » de l'union de la gauche.

♠ M. Georges Marchais se rendra à Belgrade, le 26 juin, à la tête d'une délègation du P.C.F. qui assistera au douzième congra-de la Ligue communiste de You-goslavie, réuni du 26 au 29 juin.

Les élections municipales de mars entre en ligne de compts. Les deco eutres critères eont à double usage Les cerectéristiques locales peuven âtre opposées eux communietes dens une villa comme Reima, par exemple sièga de consellier général, en mers dernier, au profil d'un socialiste. Cer ergument peut eussi esrvir é convaincre les socialistes de s'incliner. 16 où la maire communiate, blen que eon perti elt été devancé par le P.S. diapose d'un fort crédit personne euprès de le population (dens cer tains de ces cas, d'ailleurs, les communistes sont disposés à envisager une modification de l'équilibre eu sein de le municipalité, pouvan eller jusqu'à l'octrol de le majorité

> De même, te blian de gestion peut permettre eux sociellates, lorsqu'il y e eu déseccord au seln du consail municipal, de justifier le demende de prendra le tête de liste aux commu nistes ou, si ceux-ci refusent, la présentation d'une liste séparée eu premier tour de ecrutin, inversement, la où li n'y s pas au de divergences significatives, les responsables socialistes locaux sont incités à ne pas provoquer une confrontation qui n'eureit de justification qu'électorale.

#### L'union contre la droite

Les communistes ont abordé 1 négociation en soulignant le nécessité de l'union contre la droite, er particulier lá où cette union aveit falt ses preuvee en 1977. Pour le P.C.F., les équipes municipales sortantes doivent être reconduites, avec des modifications évantuelles qui ne sauraient affecter, cependant, le choix du meira, poste qui doit demeurer au même tituleire ou, à défaut, eu même perti. Les communietes se sont opposés, d'eutra part, eu mode de scrutin envisagé par le P.S. En défendant le principe de la rapré-sentation proportionnelle intégrale (evec un léger correctif, le llete qui obtiendrait le mejorité absolue des suffrages exprimés recevant 55 % des sièges), les communistes se sont donné une erme face eu P.S., qui seralt le seul partisan du mode de scrutin qu'il propose, voire le seul du P.C.F. est, cependant, effeiblie par le fait qu'il demands, à le fois, le proportionnelle intégrale, qui signitie que le scrutin détermine le poide de cheque formation eu sein du conseil municipel, et le formation de listes communes, qui implique que les sièges solent répartie entre les

Les socialistes ont, dans un premier temps, cherché à profiler de cet avantage, pule lla ont décidé, sur le consell de l'Hôtel Matignon et de l'Elysée, de taire au P.C.F. une concession sliant dans le sens d'une mellleura représentation des difféférents courants: les lletes eyant obtenu 10% au moins des voix au premiar tour seralent eutorisées à que cette possibilité était initiele ment réservés aux deux listes arrivées en tête. Concession formelle face & un argument formel : les communieles ne réclament pas la proportionnelle intégrale pour pouvoir présenter leurs propres listes. mels pour faire pression sur les societistes, la modification proposée par ceux-cl n'eure aucun effet à gauche at probablement peu é droita où le tendance est à l'union pour profiter d'une dynamique d'opposi tion. On trouvers donc, eu secon tour de scrutin, dans la quasi totalité des grandes villes, deux lisles en présence. Le véritable enjeu de la négocietion, c'est-è-dira des villes gagnées par les communistes en 1977 et où la P.S. e devancé le P.C.F., ne sera ebordé, vraisemble blement, qu'après le convention et le le 19 juin.

PATRICK JARREAU.

#### INVITÉ DE « L'HEURE DE VÉRITÉ » SUR ANTENNE 2

### M. Marchais souligne que le président de la République « a confirmé le cap »

M. Georges Marchais étalt, jeudi 10 juin l'invité de l'émission «L'heure de vérité» sur dit, «nous ne nions pas la crise mondielle 2 animée par FrançoisHenri de Virieu. Il a répondu même si les communistes consieucoessivement aux questions de dèrent que cette crise est « avant fout nationale » et agravée par question) et Michel Cardore Henri de Virieu. Il a repondu successivement aux questions de Christine Clerc (le Figaro-Maguzine), Jean Boissonnat (Ferpansion) et Michel Cardoze (France-Inter), puis à celles des téléspectateurs, adressées par téléphone à S.V.P.

teléphone à S.V.P.

Interrogé sur l'appartenance de la France à l'OTAN, la secrétaire général du P.C.F. a répondu : a François Mitterrand sait très bien que Georges Marchais ne pouvait pas se tromper sur cette question (1), parce que, lorsque le général de Gaulle a décidé le retrait de la France de l'organisation multaire, [ce retrait] a été approuvé par le particommuniste français (...) et François Mitterrand a confirmé, hier, qu'il était tout à fait exclu que la France réintègre l'organisation militaire. » M. Marchais a précisé qu'il u'avait pas visé le chef de l'Etat dans son discours du 6 juin contre seeux qui prônent le reiour de la France dans l'OTAN », meis ela droite française prise dans son ensemble et, plus précisément Chirac, (...) reconnu, oujourd'hui, officiellement, par M. Reagan, comme le chef de l'opposition ».

M. Marchais a déclaré que

chef de l'opposition ».

M. Marchais a déclaré que a certaines des propositions » qu'il avait défendues dans la campagne pour l'élection présidentielle « auraient été plus efficaces » que celles qui sont actuellement mises en application, et que al'expérience le montrara ». A cet égard, certains propos du président de la République « satisfont pleinament » le seerétaire général du P.C.F., notamment pour ce qui est d'une « gestion plus rigoureuse des entreprises publiques et de l'Etat kui-même ».

M. Marchais a souligné que les communistes sont au gouverne-ment e dans les limites de (leur) propre tafluence a. « Avec le gou-perpre tafluence a. « Avec le gou-pernament actuel, nous avons ré-duit de moitié la progression du chômage s, a sjoute M. Marchais, qui a évoqué, ensuite, les autres aspects de l'action gouvernemen-

retenu, un peu empêtré, gêné

aux entournures, que noue evons

retrouvé après quinze mole d'ab-

sence sur le plateau d'Antenne 2

Un Marchale patella, précaution-

neux, contraint da regerder où

il mettalt les pieds, empêché de

don - toute sa mesura par un

rôle a contre-emplot, un Marchais obligé de calculer à cheque pas

l'execte distance qui la rappro-

che ou le sépare du gouverne-

ment. Un Marchels refombé téta

tiaute, tête baissés, dans l'erreur

vertement relevée le veille, su

bénétice d'une journellate du

Figero-Megazine, par le prési-

dent de la République lors de

se conférence de presse, "Treur

qui consiste à contondre l'arge-

nisation militaira de fahience

in.egré de l'OTAN Ce qui n'a

pas empêché le secrétaire gér

ra. du P.C. de faire à son tour

le leçon à cette pauvre Chris-

Elle était sortie première de

le pochetta-surprise contenent

las noms de troix confrères

tires à la courte paille et an

loute ignorance de cause per

l'invité de catte émission bi-

mensuelle dont Jacques Delors

a dájá essuyé les plátres. Jean

Bols onnat a pris le relais, suivi

un quart d'heure après, ô stu-

peu., ps. Michel Cerdoze, le premier communiste, soulignait 1/è-

rement François-Henri de Virieu,

\_dmis à ce gante de débat. Il avait l'air tout content d'être là,

tlantique et le comme

tine Clerc.

Il a ajouté: « La seule question qui pouvait se poser, pour que nous quitions le gouvernement. [serait] l'hypothèse où le président de la République et le parti socialiste ne tiendrasent pas le cap sur la politique toulus par les Français le 10 mai. [...] Le président de la République, hier, a conjirmé le cap. »

M. Marchais s'est prononce pour le relèvement de l'impôt pour les hauts revenus et la révision de l'assiette de l'impôt sur les sociétés. « Ce us sont pas les petits et moyens salaires qui doivent payer», a-t-il dit, au sujet de l'effort demandé aux Français. Il a indiqué qu'il n'est « pas d'accord » pour qua les fonct'onnaires participent au financement de l'assurance chômage, mais, dans la suite de l'émission, il s'est déclaré « pas opposé » à une telle contribution « à partir d'un certain niveau de salaire».

« Je suit en parfaite santé, a

e Je suis en parfaite santé, a indiqué M. Marchais. La retraite, n'y pense absolument pas. » estime qu'e on aurait pu faire un peu moins, peut-être », pour ce qui est des fastes du commet de Versailles, on a-t-il dit, « il était juste que les communistes » soient ». (M. Marchais, jui-même. scient ». (M. Marchais, jui-même, s'était excusé et fait représenter par M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale). Le secrétaire général du P.C.P. estime que « certaines décisions concernant l'essence n'étaient pas très bien penues » et qu'e on ne peut pas continuer à augmenter le pric de l'essence ».

(1) Le président de la République avait déclaré, le 9 juin, an cours de la conference de presse, que M. Marchata avait é jest une confusion » entre l'alliance atlantique et le commandement militaire intégré de l'OTAN (le Monde du 11 juin).

rait dit Bernadette à Lourdes.

Nous, pendant ce tempe-là, on

téléphonait à tour de bres. En

vain. Dès 20 heures, le ster-

dard de S.V.P. menaçait de

péler socu les appais. La for-

mule - elle sere reprise, on

le selt, prochaimament par Mitterrand, qui en e fait l'ex-

pérfence au Japon - est excel-

lente. Et nouvelle. D'où l'intérêt

des questions posées par le bon

peuple au leader du parti des

Sur sa santé d'abord : elle

est parialle. Les lèvres retrous-

sées d'un sourire camessier et

l'accent circonflexe d'un sourcil

charbonneux eccusaient le satis-

faction le plus compléte. Et la

retraite? A solvante-deux ans

agnnés, ne seralt-il pas temps

d'y songer ? Lá, on la esniti

tiquer. Pes question de dételer.

il e. on n'e pes tous cette

chance, l'avenir devant lui,

favenit du P.C. Et, entre nous,

qua penser de ces fastes, de

ces pompes, déployés é Ver-

saliles au nez de deux millions

de chômeurs ? Ben... Bot... Oue

voulez-vous, il faut ce qu'il faut.

rhr chel de l'Etet ? Cette piace.

pardonnez. kistement il n'v est

pas. Alors inutile de rêver, ce

Et al la France au Mundiel

n'est d'ailleurs pas son genre.

s'était mesurée à l'U.R.S.S., à

qui seraient allés ses væux? A

CLAUDE SARRAUTE.

le France, Naturellement.

A contre-emploi

L'intervention de M. Jacques Chirac, jeudi 18 juin, au cours du colloque organisé par la délégation du R.P.R. aux petites et moyennes entreprises, sur le thème - Entreprise et libertés -. était prévue de longue date et ne pouvait constituer une réaction à la conférence de presse tenue la veille par le chef de l'Etat. Toutefois, le président du R.P.R. a dressé de la politique conduite depuis un an par le gouvernement un réquisitoire absolu, sans épargner pour autant la responsabilité du septement précédent. tout au moins pendant les dernières années du gouvernement Barre. M. Chirac trouve, dans la situation économique actuelle, la justification à la fois des reproches qu'il adressait à M. Giscard d'Estaing et des craintes un'il nouvrissait envers le programme de M. Mitterrand.

M. Chirac : la crise économique peut avoir

des conséquences pour l'ordre républicain

Il reprend done les propositions qu'il faisait déjà dans sa cam-pagne électorale de 1981 en les adaptant à la situation présente. Il a aussi appelé les quelque quatre cents représentants de P.M.E. réunis à l'initiative de M. Jacques Dauer, délégué du R.P.R. à contribuer à l'élabora-tion d'un a programme de redres-sement national a.

lian at in a programme de recressement national a.

Langard im appel politique à la reconquête du pouvoir, il a proclame que « rien n'était trisversible », rien n'était trisversible », rien n'était trisversible », rien n'était tristrapable quand la nation est prète au 
sursant ». Il a ajouté : « Il faut 
tentr, four après jour, mois après 
mois, mobiliser toutes les énergies 
pour faire front dans la tourmente et dans le strict respect 
de la légalité » Envisageart l'avenir avec un certain espoir, il aprécisé : a Demain, aux prochaines élections législatives, quandseront dissipées les illusions, lorsque le peuple aura jugé sur 
pièces l'expérience socialiste, fai 
confiance que l'opposition reprendra les responsabilités et 
engagera le pays dans la vois 
du redressement »

Du sombre tablean que dresse

Du sombre tableau que dresse le maine de Paris, il ressort que « la régression s'accelère et risque de remettre en causs les fonde-ments mêmes de noire expareil économique. M. Chirac s'appuie, deve en democration sur de dens sa demonstration, sur de multiples chiffres et indices, et surtout sur coux concernant le recul des investissements. Il reproche an gouvernement d'avoir privilégié ceux du secteur public. on dériment de seux du secteur privé, qui, seuls, permettent, selon lui, de creer des richesses et des emplois productifs.

Dénoncant l'augmentation des charges des entreprises, et notamcharges des entreprises, et notamment les projets Aurons, il reconnait que certaines initiatives sociales sont inspirées d'une a pénérosité louable dans l'édéal », in a le que l'accamallation des réformes n'a pas term ésses compte des contraintes et des coûts supplémentaires qu'elles en train a le nt en t. Bret, pour M. Chirac, la politique du gouvernement dans ce domaine est a tresponsable et insupportable a. Il le répète à plusieurs reprises pour dénoncer ce bilan serverable », condamnant tout à la fois sustonalisations absurdes » et les créations « artificialles » et les créations « artificialles » et les nationalisations absurdes » et les créations « artificialles » d'emplois publics. Quant su déficit croissant du commerce extérieur, il risque de placer la Prance « dans une situation comparable à celle d'avant 1958 ». Si tout cela se pousuit, le président du R.P.R. prédit que se produira « une crise grave au

Si vous souhaitez participer à la Convention nationale des.

communistes critiques (Le Monde dn 27 mai 1982) à Saint-Denis, les 19 et 20 juin 1982, demondez lo

Lettre de la Convention l'odresse suivante : C.N.C.C. 14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 PARIS. Chèques à l'ordre de Martine Ubersfeld.



plan économique, mais aussi an plan social et même pour l'ordre républicain ». Et il juge que les actions qui se déreioppent à l'ini-tiative de la C.G.T. augurent mal

to grant

### L'esquisse d'un programme

M Chirac propose quelques reformes, qu'il a seniement ennmérées, sous les applaudissements de ses auditeurs : la suppression de la tare professionnelle. Pabrogation du «nonvei mutôt qui pénalise Fontil de travail et compromet l'investissement », visant ainsi certains aspects de l'impôt sur la fortune, l'abrogation de la taration des plusvaires, l'étalement du palement values, l'étalement du paiement des droits de succession pour la transmission des entreprises fa-miliales, la création d'un crédit mutuel pour les petites entrepri-ses et des économies sur le fono-tionnement de l'Etat. Tous ces thèmes sont repris et amplifiés par les responsables du secteur économique et social du R.P.R., notamment MM. Pons, Marette, Juppé, Godfrain et Mme Chou-

Ces propositions ne sont ni très originales, ni très nouvelles, ni très précises, ni très nombreu-ses. Elles rappellent seulement que le président du R.P.R. souhsi-te d'abord la restauration du rôle de la « libre autreprise» et la réduction du rôle de l'Etat-pro-ducteur.

M. Chirac s'est certes adapté à l'auditoire qui l'écontait. Mais, pour ne pas passer pour le defenseur des seuls commerçants, le matre de Paris devra s'adresser aux autres catégories de producteurs et.. d'électeurs susceptibles d'être réceptives à son message. Il compte le faire au hasard des occasions mais il ne semble pas sprouver la nécessité de précipitet. Le mouvement. Outre que l'échéance électorale la plus proche ne se situe qu'en mars 1983. che ne se situe qu'en mars 1983. пе се пе tement que penvent murir dans l'opinion publique les déceptions et les mécontentements à l'égard du pouvoir en place et dont l'opposition tirera le bénéfice.

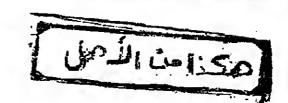
ANDRÉ PASSERON.

### M. JOSPIN: ne chausse pas qui veut les bottes du général.

M. Lionel Jospin, premer secrétaire du paris socialiste, a déclaré jeudi soir : «M. Chirac demands de respecter la « légitimité républicaine »; mais, Il annonce, et donc espère, une « orise de l'ordre républicain ». Le président du R.P.R. affirme que nous conduisons « progressivement à la situation qui a précède 1958 ». Ce goût pour le retour en arrière n'est pas le fait d'un homme résolument tourné veu l'avenir. Outre l'aspect irréel de la comparaison historique, je dirais à M. Chirac que ne chausse pas qui veut les bottes du général. Le député de Corrèze nous reproche d'avoir une politique à contre-courant des politiques économiques de nos partenaires. (...) Nous né sommes plus sous Giscard. Je croysis que le maire de l'aris s'en réfouissait.

in Terminone par une note d'ha-mour II parait que l'ancien pre-mier ministre souhaite la sup-pression de la taxe professionnelle et de l'imposition sur les plus-todues En somme, il demande de renoncer à ce qu'il a hi-même instauré. Comme quot le conseil-ler du cinquième arrondissement de l'aris n'a pas seulement deux discours mais aussi deux pra-tiques.







sonomique peut dyon ar l'ordre républicain

....

Actions, isudi in tuin an one desired de la planta de la planta de la planta de la planta de la persona de la refleta de la refl

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

M. T. C. L. **音型点** 

45 50 50

**五十**万代·4 

.....

esquesse d'un programe Man Colon Co

Cons. Statement of the State of State o 

· 200 ----Marie Commence of the second 

Application the service of ANDRE SEEM

爱 的意思,我们就是 THE REAL OF STREET PERSON THE CONTRACT OF THE SECOND SEC Application of the second

200

LE PROJET SUR LA NÉGOCIATION COLLECTIVE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Jeudi 10 juin, l'Assemblée et au moins une fois tous les nationale poursuit la discussion des articles du projet de sité de réviser les classifications.
La négociation sur les salaires est conscité du relatif à la négociation fun examen par les collective et au règlement des parties signataires de l'évolution d'absence, compensation salaconflits collectifs du travail économique et de la situation de frais de déplacement).

L'article L. 122 8 prévoit que la l'Emploi dans la branche, ainsi de déplacement).

L'Assemblée aborde ensuite les

que de l'évolution des salaires effectifs moyens par catégorie professionnelle et par sexe. Cet examen intervient au vu d'un rapport remis par la partie patro-nale aux organisations de salaries, au moins quinze jours avant la

Conflits collectifs du travail.

L'article I. 122-8 prévoit que la convention et l'accord collectif de travail à ducée indéterminée peuvent être dénoncés par les parties signataires. Ils doivent prévoir la durée du préavis qui doit précéder la dénonciation. En l'absence de stipulation empresse, cette dorés est de trois mois. La dénonciation out être notifiée aux autres signataires. En cas de dénonciation par l'ansemble des employeurs, la convention on l'accord restent en vigueur de la convention ou de l'accord qui remplace le texte dénoncé soit, à défaut, pendant une durée d'un an, soit pendant une durée supérieure prévue par une clause L'Assemblée nationale adopte un amendement de M. Oehler pré-cisant que le rapport établi par la partie patronale doit être remis quinze jouns au moins avant « la date d'ouverture de la négociation ». Adoptant un amendement de la commission, l'Assemblée précise que lors de l'examen de ce rapport la partie patronale devra le compléter en fournissant les renseignements demandés par les organisations syndicales.

rienre prévue par une clause spéciale du texte dénoncé.

spéciale du texte dénoncé.

D'autre part, en cas de dénonciation par une partie des signataires employeurs, le dénonciation
ne fait pas obstacle au maintien
de la convention ou de l'accord
entre les parties qui ne la dénoncent pas. Si la convention on
l'accord ne sont pas remplacés
dans les délais, les salariés conservent à l'erpération de ceux-ei les
avantages individuels acquis en
vertu de la convention ou de
l'accord. Enfin, en cas d'opération
affectant la nature de l'entreprise
(fusion, cession, changement d'ac-

affectant la nature de l'entreprise (fusion, cession, changement d'activité); la convention ou l'accord remplace le texte dénoncé, soit, à collectif continuent de produire effet jusqu'à la conclusion d'un nouveau texte ou, à détaut, pendant un an (avec maintien des avantages individuels acquis, y compris lorsqu'eccur-ci sont plus favorables que ceux-ci sont plus favorables que ceux prévus par le nouveau texte).

L'Assemblée adopte un amendement de M. Noir, (R.P.R., Rhône) précisant que la convention ou

L'Assemblee adopte un amendement de M. Noir, (R.P.R., Ehôde) précisant que la corrention ou l'accord collectif doivent prévoir, outre la durée du préavis précédant la dénonciation, « les conditions dans lesquelles ils peuvent être denoncés ». A l'initiative de M. Ochler (P.S., Bas-Rhin), il est précisé que les dispositions relatives à la dénonciation par une partie senlement des signataires concernent également les signataires concernent également les signataires concernent en les signataires concernent de les signataires in l'espayable de signataires, une nouvelle négociation doit s'engager à la demande d'une des parties intéresses; dans les trois mois qui sulvent la dénonciation (c'estadire sir mois avec le préavis). Toutefois, dans le cas où la dé-

dire six mois avec le préavis).

Toutefois, dans le cas où la dénonciation de la convention ou de
l'accord de branche émane d'uneorganisation seule signataire, les
parties intéresées ne sont tenues
d'engager la négociation que ai
la demande émane d'une organisation syndicale de salariés. Cette
disposition répond au souti de
combatire « l'emiettement conventionnel ».

Un léger incident éclate ensuite,
M. Coffinesu (P.S., Val-d'Oise)
estimant-qu'un des amendements
de l'opposition a sortait de la
rue Pierre-I<sup>st</sup>-de-Serbie » (siège
du C.N.P.F.). L'article I. 132-9
traite de l'adhésion aux conven-

traite de l'adhésion aux conven-tions et accords collectifs. Il pré-voit que toute organisation syn-dicale représentative de salariés ainsi que toute organisation syn-dicale oc tout groupement d'em-

ployeurs, on des employeurs pris individuellement, peuvent adherer à ces conventions ou accords.

L'article L. 132-11, relatif au champ d'application terriforial des conventions de branche et des eccords professionnels, ne prévoit plus – contrairement à la législation actuelle – que la convention ou l'accord peuvent être limités à un ou plusieurs établissements ou entreprises.

L'article L. 132-12 pose comme principe l'obligation pour les par-ties liess par une convention de branche ou des accords profes-sionnels de négodier au moins

in the same of the con-

L'article L. 132-13 stipule qu'une convention de branche ou un accord professionnel ne peuvent comporter de clause moins favorable pour les salaries que celle contenue dans une convention on un accord ayant un champ d'ap-plication plus large.

L'article L. 132-17 précise que les conventions de branche ou les accords professionnels doivent prévoir des dispositions relatives

frais de déplacement).

L'Assemblée aborde ensuite les dispositions régissant les conventions et accords d'entreprise. L'article L. 132-13 pose le principe selon lequel les salariés ont droit à la négociation dans l'entreprise. L'article L. 132-19 définit les organisations habilitées à négocier des accords on des conventions d'entreprise : d'un côté l'employeur et de l'eutre les organisations syndicales de salariés représentatives dans l'entreprise. De tels conventions ou accords pourront être conclus ao niveao d'un établissement ou d'un groupe d'établissements.

A cet article, l'Assemblée re-

d'un groupe d'établissements.

A cet article, l'Assemblée repousse on amendement de MM. Séguin et Millon prévoyant qu'à défaut de convention ou d'accord conclu ale chef d'entreprise peut soumettre par voie de référendum à l'ensemble du personnel (...) un projet de convention ou d'accord. La majorité absolue des inscrits est requise et vaut conclusion de la convention ou de l'accord ».

Se prononçant contre la ro-position commune des groupes U.D.F. et R.P.R., le ministre du travail estime notamment que voter l'amendement serait a nier le jatt syndical n. a Laisser l'ini-tiative au che j d'entreprise détruirait les équilibres néces-saires au dialogue social n, ajoute M. Auroux. — L. Z. et P. V.



De bons placements à court, moyen et long terme au service de l'économie. **Assurez-vous** des taux élevés sur de longues périodes.

Jusqu'à 16% (taux actuariel) garantis pendant 9 ans.

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS Banque de dépôts monégasque **Groupe Barclays** 

26, boulevard d'Italie, B.P. 31/60 A MONTE-CARLO (Principauté de Monaco), Téléphone: (93) 50.56.46

Inscrite sur la liste des banques sous le numéro LBM 7.

### AU SÉNAT

### L'obligation de négocier une fois par an sur les salaires Débat sans passion sur la réforme de l'audiovisuel

Sénat a commencé. jendi 10 juin, l'examen du projet de réforme de la communication acdiovisuelle, qu'il doit pour suivre jusqu'an mercredi 23 juin inclus.

a Contrairement à ce qu'on nurait pu craindre, reconnaît le ministre, les senateurs n'ont pas voulu présenter une contreproposition au projet du gouvernement. Vos commissions en ont respecté l'esprit et l'urchitecture. Je suis prêt à étudier de bonne joi tos propositions qui ne remettront pas en cause la logique interne du texte.

M. Filliood relève que pas un orateur n'a défendu à l'Assemblée nationale la loi de 1974 sur la R.T.F., et indique qu'il attache un grand prix à la recherche d'un large consensus. Au reproche de large consensus. Au reproche de ne traiter que des structures, il répond que la loi ne pent que fixer de srègles et des limites; créstion et imagination artistique ne dépendent pas d'elle. Ce projet crée un nouveau droit de la communication. Le ministre apporte ensuite les précisions sui-vantes sur la quatrième chaire vantes sur la quatrième chaîne annoncée la veille par le chef de l'Etat : « Cette chains de télél'Etat : « Cette chaîne de télévision aura un caractère expérimental. Ce sera le banc d'essai d'un ou plusieurs programmes nouveaux que diffusera d'ici quelques minées le satellité franco-allemand. Il s'agit d'utiliser le réseau noir et blanc datant des débuts de la télévision, le réseau VHF 819 lignes qui ne couvre pas la totalité du territoire mais 70 à 75 % de la population française. Le nombre des postes récepteurs de ce réseau encore en service, serait de vingt à trente mille seulement. Leurs propriétaires seront indemnisés. Le projet consiste à reconvertir le réseau à consiste à reconvertir le résenu à la couleur. L'opération pourrait commencer en 1983 pour s'étaler sur une durée de trois ans. Il n'est pas guestion de financer la noupas question de financer la nouvelle chaîne par prélèvement sur
le produit de la redevance. Une
partie des programmes pourrait
être offectée à des éditeurs
publics ou privés ou mixtes qui
participeraient aux frais d'explotation. Il est également envisagé
de recourir au péage, c'est-à-dire
à un système de décodage réservé
à des abonnés. En tout état de
cause, pour que l'attrait de cette
nouvelle chane soit suffisant, un
programme e grand public » devra
être offert aux heures de grande
audience. »

#### Le développement des réseaux cáblés

Le développement des moyens Le développement des moyens de création et de production ira de pair avec le développement et l'organisation des réseaux. Le gouvernement est favorable an développement des réseaux cablés. Il serait néfaste, estime le ministre, de nous laisser envahir par les productions étrangères. C'est notre identité culturelle qui est en jeu. La Haute autorité et le Conseil national seront des structures légères et ne seront pas source de novelles dépenses.

M. Ecckhoutie (P.S., Haute-

M. Beckhoutle (P.S., Haute-Garonne), président de la commission des affaires culturelles, déclare se situer ao-dessus des controveres partisanes et vouloir ré lechir aux perspectives d'ave-nir. Au su et du vidéodisque, il souligne : «Les performances

L'Union V° République, créée après le 10 mai 1981 par des « gaullistes de gauche déçus », a élu à sa présidence le chanteur a élu à sa présidence le chanteur Félix Marten. Le secrétaire général, M. Bernerd Bertry, ancieo U.D.R., a précisé: « Nous représentons ce pouvcentage de Français qui jait et déjai; les courants impétueux qui, d'un côté ou de Frutre, ne peuvent prétendre représenter une majorité indiscutable. » L'Union V° République est installée 11, rue de Solférino (Paris-7°), dans des locaux prétés par M. Philippe Dechartre, président de l'Union de la gauche V° République.

sont déjà éblouissantes et dans dix ans les obstacles seront surmontés. Un disque décode, inusoble, lu par laser aera un produit parfait pour le marché international. Quant aux satellites, dans dix ans, ils nous arroseront d'images. Alors, faut-Il etre prophète pour vrèdire la décadence du service public? Pour retenir l'attention, il devra se spécialiser dans l'information. Il ne retiendra plus le téléspectateur au mieux que pendant un quart d'henre par jour. Alors, pourquoi un tel luxe de précautions furidiques pour l'organiser et le protéger? (...) Plus que dans la diffusion, le service public, en revanche, nura un grand rôle à jouer dans la production. s sont déià éblouissantes et dans

MM. Pasqua (R.P.R., Hauts-de-Seine et Cluzel (Un. centre, Al-lier) présentent ensuite les rap-ports de leurs commissions res-pectives (le Monde du 10 juln). Puis M. Pontillon 1P.S., Hauts-de-Seine) expose l'avis de la commission des affaires étran-gères et estime que la politique d'action extèrieure n'apparaît vas clairement dans le projet. La société nouvelle chargée de commercialiser à l'étranger les œuvre: créées par nos sociétés de ceuvre: créées par nos sociétés de nroduction aura-t-elle une véritable exclusivité? S'agissant des satellites, acceptera-t-on une certaine liberté de réception?

M. Mexandeau, ministre des P.T.T., porte une attention particulière aux conséquences sur la presse écrite. «U' député de l'opposition, déclare-t-il, s'est étonn. de voir que l'article 70, nu lieu d'instnurer immédiatement un régime de simple déclaration pour la presse électronique, le renvoyait nu les fanvier 1986. Ainsi disnit-il, rous futtes mine c'ouvrir la porte, mais vous la refermez nussitot. En réalité ce délai est nécessaire pour pour-suivre la concertation et le déœuvre: créées par nos sociétés de suivre la concertation et le dé-bat qui s'est instauré avec la presse sur ce sujet, »

Au sujet du réseau cablé, le ministre indique qu'il desservira toutes les villr, de plus de 20 000 habitants avant la fin de 1989. habitants avant la fin de 1989.

M. Miroudot (R. I., Haute-Saône) effirme que les socialistes ne tiennent pas leurs promesses : ils annonçaient une libéraiton de l'audiovisuel, c'est l'endoctrinement et le « catéchisme » qui ont suivi leur accès eu pouvoir. Quant au projet, il le juge « incomplet et dépasse ». M. Bourgine (non-inscrit, Paris) approuve le projet de créer nne haute autorité de l'audiovisuel. Il ne votera pas l'amendement tendant à introduire trois magistrats dans cet organisme qui appartient. cet organisme qui appartient, estime-t-il, à l'ordre exécutif. En revanche, il votera l'amende-

En revanche, il votera l'amendement visant à supprimer la limite
d'âge de soixante-cinq ans pour
les membres de la hante autorité.
Ce projet est jugé « réaliste »
et « sonple » par M. Caillavet
(M.R.G.. Lot-et-Garonne): « Il
accomplit, dit-il, ce que jumais
M. Giscard d'Estining n'a pu réaliser: le monopole de la liberté. »
Il faut néanmoins, estime ce sènateur, lier la ressource publicitaire à la redevance.
« Vous n'urez pas jait ponr
l'indépendance de l'audiovisuel
ce que vous noiez promis, déclare

ce que vous nviez promis, déclare M. Pado (Union centr. Paris). Vous n'avez pas coupé le cordon omblical, vous avez seulement substitué à la rigidité du câble la souplesse de la fibre optique. » M. Romani (R.P.R., Paris) de nonce a le fibr. l'ambignité de nonce a le fibr. l'ambignité le nonce a le fibr. l'ambignité de nonce « le flou, l'ambiguité, la timidité » du texte, que M. Per-rein (P.S., Val-d'Oise) juge « liberal, décentralisateur, un bon projet ». Dernier orateur de la noit, M. Tatttinger (R.L. Paris) considère le « discours » gouver-nemental aussi « étrange » que le texte, a qui ne resoudra, dit-il, aucun problème de fond ». Quant à la haute autorité, elle ne rompt pas les cordons ombilicaux ; elle les transformerait plutôt « en nœuds gordiens », - A. G.

### Le projet de quatrième chaîne : un banc d'essai

Le projet de quatrième chaina de la évoque ledi devent les sénateurs deux hypothèses. D'une part, des propos du chet da l'Etat, M. Mexandeau, minisire des P.T.T., et M. Fillers et les sénateurs deux hypothèses. D'une part, des programmes spécieux et partitioud, ministra de le communication, ont, tour à lour, apporté des précisions tant sur le support technique de cette quetrième chaine (la « contenent ») qua sur les programmas (la contenu •).

du 4 Juin - va faire l'objet, tundi 14 Juin, d'un Important conseil Inter- aux heures da lorta eudiance . Maie ministériel. Calui-ci traitera non aeu- ils na seront eccessibles qu'aux lement du présent - la quatriéma chaina, - mais ausel de l'avanir evec les satellites et le cablega des être acheté ou loué, voire être

La quetriéme cheîna va donc uti-819 lignes (FF1 noir at blenc). On va reconvertir progressivament les chaîne pour qu'ils diffusant en 825 lignas couleur. Dès le début de qualquas grandes villes, pourront le d'anciens programmes.

vant paa la 625 lignea - il y aurait encore trente mille poates noir et blanc anviron - sa verront indemniser puisqu'il ne pourront plus recevoir TF1 en noir et blanc. Les postes ayant été acquie d'occasion et leurs délenteurs « oubliant » blen acuvent d'acquitter la redevance, on peut penser que les damandes d'indemnité seront peu nombreuses...

Le réseau 819 lignes na couvrant

que 70 % à 75 % du territoire eon extension e été Interrompue evec la mise en place du 825 tignes on na pouvait pas financer la quetrième chatne par le redavance. Au momani où le presse a'inquiéta du déptetonnement des ressources publicitatres des eutres chatnes, it ne pouveil être question, non plus, da taire eppel à le publicité. Finalemant, on devrait eboutir à un systèma mixte où - cultura - et - distraction ee partageront le temps d'antenne. Le ministre de la communication

des programmes spécieux et parti-ciperalant aux trais d'exploitation. la rechercha, mais aussi des grandes entreprises publiques auraient aussi des « plages horaires » dans la journée. D'autra part, pour que l'attrail de

Le projet gouvernemental — que nous avions exposé dens la Monde cette cheine «soit suffisant», il y aura des « programmes grand public téléspactataurs qui se seront doté d'un « décodeur ». Calui-el pourrait combiné avec un système da paiement horaire par certa à mémolre liser les infrastructures du réseau Pluslaurs questions restant en suspens : Qui aure en charga ces programmes grand public ? Y aureémetteurs et réémettaurs de catte t-il des journaux télévisés ? Y surat-it une part importente de progremmes originaux ou s'agit-il essantial-1983 certains téléspectateurs, dans lement de rediffusion de filma et

### Les possessaura de posies ne rece- Etre présent sur le marché

Cetta quatrième cheîne, a précisé M. Fillioud, servira égelement de banc d'essai en attendant le lancement du aatellita da lélévision directa T.D.F. 1 prévu pour 1986. Les productaurs auront ainsi trols and pour testar certains programmes originaux. qu'ile soient baptisée culturels ou grand public. La troisième canal de T.D.F. 1, qui n'est pas encora ettribué, pourrail alors être attoué aux maillaurs programmes de la quetrième chaîne.

Multiplier les chaînes de télévision par faisceaux herziens, satallitee ou câbles, est une chose. Encore faut-il evoir des programmes. Or, evec biens culturels, le risque existe de s'en remettre eux quelques grands producteurs mondiaux, autourd'hul américains et demein - qui sait ? ieponais.

Sept ecciétés essurent è alles aaules 75 % du marché mondial des films da fiction. Deux banques d'images atimentant le quasi-tota-lité des stations de T.V. dans la monde. En France, le prise de conscianca da ce phénomène est tardive. Entre l'œuvre d'euteur, au public limité, et l'importation de télélilms américalns, it ya oourtant place pour des programmes grand françale qui a'exportent. Encore faut-il avoir des sociétés de programmetion de taille mondiala. Havas, Gaumont, Publicis, Hachette, Pethé, la S.F.P., pour na citar qu'eux, nourrissent aujourd'hul da nouvelles ambitions. Les accords de coproduction, les áchanges de programmes se multiplient : des alliances se nouent : des ponts sont ietés vers les autres supports de le communication (radio, presse écrite). Bref, il s'agii d'êtra présent sur ce vaste marché de la vidéocommunication qui a'ouvre avec les satallites et le câblege.

J.-M. QUATREPOINT.



### L'Association pour le droit de mourir dans la dignité diffuse un « guide de l'autodélivrance »

Si les démarches destinées à faire saisir, interdire ou censurer partiel-lement l'ouvrage de MM. Guillon et Le Bonniec intitulé Suicide, mode d'emploi (le Monde du 18 mai), de-vaient conduire à une procédure judiciaire, les dirigeants de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (A.D.M.D.) (1) seraient prêts à témoigner au nom du droit à l'information et pour défendre les principes qui ont inspiré la création. il y a deux ans, de leur mouve

Il s'agit essentiellement de la revendication de la liberté, du droit fondamental que doivent, selon l'association, avoir les bommes de disposer de leur existence, de terminer une vie devenue insupportable, avant - de subir le processsus irrévocable de graves détériorations physiques et mentales, par dignité personnelle et souvent par amour pour son entourage ..

L'association revendique à cette fio le - droit à la connaissance des méthodes, moyens, procedes, subs-tances et produits susceptibles de faire cesser la vie, des effets et de la rapidité de ce processus et des diffi-cultés qui lui sont liées - et le droit de choisir parmi ces substances les plus efficaces et les plus clémentes .. . En somme, souligne son président, M. Pascal Landa, le droit d'indiquer à tous ce que savent déjà les privilégiés de la connals-

L'appui qui serait ainsi apporté à uoe demarebe aetuellement si controversée concerne le principe d'une libre information mais non la forme d'un ouvrage (Suicide, mode d'emplot) qui soulève à l'A.D.M.D. de vives critiques tant par son aspect agressif et superficiel que par ses incidences commerciales et, surtout, par les erreurs techniques graves que diffuse le ebapitre des recommandations médicamenteuses.

L'A.D.M.D. a préparé, elle aussi, et comme elle l'avait annoncé de longue date, un « guide de l'auto-délivrance » qui est adressé à ses membres, et à ceux-là seulement, moyennant une somme de 75 francs.

La présentation en est très différente, le tou plus nuancé, les mises eo garde sur les aléas des effets des substances indiquées fermement soulignées. Le Guide de l'A.D.M.D. pas incitative mais dissuasive intitu-iée «Réfléchir à sa mort », et une ri-gueur da trème a présidé à l'élaboration de sa partie - pratique -, pour laquelle plusieurs experts out été consultés.

Bien que - toute information pré-sentant un élément de doute jugé trop important ait été éliminée », les dirigeants de l'A.D.M.D. soulignent précautions, présente un élément non négligeable d'incertitude ».

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos le bilan des centres d'anesthésie- réanimation, dont les lits sont encombrés par des « tenta-tives de suicide » — 99 % de ces désespérés provisoires sont sauvés, qui oe récidivent pas, car leur geste cor-respond bien souvent à « la volonté de s'abstraire pour un temps d'un milieu ou d'une situation intolérables -. Un certain nombre de ces désespérés, réanimés, qui ont eu recours à des substances toxiques diverses gardent des séquelles neurologiques définitives, et toutes les méthodes suggérées par Suicide, mode d'emploi peuvent conduire non au hut recherché mais à de telles infir-

#### L'aide du médecin

Le Guide qu'a préparé l'A.D.M.D. o'est qu'une simple étape dans son action, dont l'objectif réel est la reconnaissance d'un testament biologique que tous ses mem-bres ont signé, et qui implique oon seulement une abstention thérapeutique lorsque les facultés physiques et mentales sont définitivement atténutes, mais . que l'on ait recours à l'euthanasie dite active . aotrement dit. l'aide du corps médical.

L'A.D.M.D. demande, à cette fin, la levée des sanctions pesant, en rai-son de l'artiele 63 do code pénal, sur les médecins qui collaboreraient à la délivrance réclamée.

Sur le plan juridique, la publica-tion d'un guide de l'autodéllvrance n'est pas contraire à la loi française - qui respecte la liberté de l'Individu dans ses choix et l'autonomie

que » la mort, en dépit de toutes ces des consciences ». Le code français est muet sur le sulcide et les actes de complicité de sulcide ne sont pas punissables « puisqu'il ne peut exister de complicité délictuelle ou criminolle d'un acte qui n'est tenu ni pou

> un crime ni pour un delit -. Eo revanebe, et selon l'article 63 du code pénal, les juges condam-ment la non-assistance à personne en danger. Laisser ou, à plus forte rai-son, fournir des substances léthales à quelqo'un qui souhaite mettre fin à ses jours relève du délit de non-

De tels gestes viseraient les pharmaciens, les médecins ou toute autre personne qui fournirait à uo candi-dat à « l'autodélivrance » les moyens de son action.

#### Quel préjudice ?

Quant aux auteurs d'une information écrite concernant ces moyens, c'est noo au pénal mais au civil qu'ils pourraient être éventuelle-ment poursuivis, s'il était établi que le guide ou le livre visé a porté préjudice à autrui (la famille d'un suicidé, par exemple).

Encore faudrait-il que l'information concernant les mélanges des médicaments toxiques puisse être réellement tenue pour inciter ao suicide, voire au meurtre, ou pour en faciliter l'exécution. Or il serait vain de se méprendre sur l'extrême diffieulté - et la longue et méthodique détermination - qu'impliquent tant le rassemblement que l'utilisation de ces médicaments.

Il n'est pas douteux que le fusil, la défenestration, la pendaison ou la noyade constituent des moyens plus rapides et plus simples pour en finir

Paris et rég. Paris THIEBAUT
Paris et rég. Paris 75008 Paris, lé: 742.29.0.
30. place de la Madellerie. 75008

Province De la Manuagene, 1 3400 Farm, IBRC.
Province: Désine Cedex Tel: (40)49.42.64.
PP. 502.44026 Names Cedex Tel: (40)49.42.64.

440 F.TTC-Franco 460 F.

Documentation sur demande

La remarque vaut aussi pour le risque que des meortres aoient commis à l'aide de tels mélanges médicamenteux. « Empêche-t-on tout le monde de conduire sous prétexte qu'existent, parmi les automo-bilistes, des suicidants ou des assassins en pulssance? . interroge M. Pascal Landa, président de I'A.D.M.D.

La vrale question, ajouto-l-il, est de savoir si l'être humaia peut disposer du droit fondamental de mettre sin à son existence . Les appels que reçoit son association éma-nent, pour la plopart, de vieillards isolés — et physiquement amoindris — ou de patients atteints de maladies mortelles longuement et invalidantes, celles, par exemple, qui tra-duisent la lente dégénérescence du système nerveux.

Il est évident que la multiplica-tion des associations ou des ouvrages défendant « le droit à une mort di-gne » traduit le malaise actuel de vant un double phénomène, large-ment enveloppe d'hypocrisie et de craintes mal formulées : d'une part, l'augmentation considérable de la durée de la vie, une vie souvent mi-sérable et douloureuse : d'autre part, les progrès technologiques qui per-mettent à la médecine de maintenir un semblant d'existence chez des êtres à qui la nature accordait, jadis, une délivrance miséricordieuse

Notre démarche, dit M. Pascal Landa - qui est, il faut le souligner, objecteur de conscience, - ne s'incrit mullement dans une optique de cynisme ou de mépris de la vie : elle vise, bien au contraire, à en souligner la dignité et à défendre la li-berté ultime de ceux qui entendent rester juges et maîtres de son is-

- Elle devroit, par-dessus tout, inciter les communautés occidentales à prêter plus d'attention au sort, trop souvent intolérable, de ceux qui attelgnent le troisième et le quatrième age et à leur accorder une meilleure protection ..

### Dr ESCOFFIER-LAMBIDTTE.

(1) A.D.M.D. Boîte postale 32209, 75423 Paris Cedex 09, Burean: 18, rue Fontaine, 75009 Paris. Tél.: 874-19-99, L'Association pour le droit de mourir dans la dignité a 3 075 adhérents qui règlem une votisation annuelle de 30 francs. Elle adresse à ses membres (depuis plus de trois mois) une - bro-chure d'autodélivrance » moyemant des chure d'autodéliviance » moyemant des frais de publication de 75 francs et un engagement à «conserver ce document en lieu sûr, ne pas le prêter, ne pas le diffuser, ne pas le photocopier et le de-truire en cas d'utilisation. »

(2) Dimanche 13 juin, Antenne 2 diffusera, à 21 h 40, dans le magazine « Moi... je », un reportage sur « la mort douce », consacré à l'Association pour le druit de mourir dans la digmité (le Monde du 10 juin).

### POINT DE VUE

#### « C'est ici le combat du jour et de la nuit »

Après la publication du livre e Suicide, mode d'emploi » (« le Monde » du 22 mai), le président de l'Association Phénix, qui s'est donné pour mis-sion de lutter contre le suicide. nous a adressé la point de vue nuivent. L'anonymet étant de règle au sein de l'Association, le texte du président est signé d'un pseud

Il y a deux manières d'aider ceux qui ont un jour tente de se suicider et ceux qui auraient la tentation de le faire.

. L'AIDE PAR LA MORT. La première, c'est l'aide par la mort. C'est celle que proposent les promoteurs de la campagne publicitaire tapageuse faite autour d'un livre qui prétend fournir aupupilc des recettes permettent sur amateurs de bricoler un sul-cide réputé infailible et surtout in-dolore. La mort out, la mort douce et si possible même agréable.

Quatre remarques s'imposent sur ce livre, qui est en tout cas assuré de donner un profit commercial aux euteurs — et sux fabricants da pilules — qui verront leurs ventes s'accroître.

1. La décision de se tuer est une décision essentielle dans la vie d'un être. Elle témoigne de la liberté absolue de celui-ci. Elle est la plus haute responsabilité qu'il puisse prendre vis-à-vis de lui-même. Elle implique donc une ré-flexion sur les fins.

Or, ce livre de recettes ramène

le choix eu nivesu des moyens. Subordonner le choix final de vivre ou de mourir à un choix de recettes de cuisine c'est asservir la fin sux moyens, c'est dévaloris cet acte fibre, c'est suggérar que seules la lâcheté et la peur de souffrir ont empêché jusqu'ici de décider de sa propre mort.

Non. Il faut savoir que le choo de vivre ou de mourir est un chob entre deux souffrances, non un choix entre une vie difficile et une mort douce. Cetui qui a pris la décision lucidement et librement n'a pas besoin de recettes. On l'in-

sulte en les lui proposant. 2. Cas recettes, sont prese tées comme une facilité pour celui qui veut en finir avec lui-même. Elles sont agus objectivement une side pour ceux qui veulent im ... autrui. Comme il sera fácile de mijoter avec tendresse un bouillon de onze haures pour être qu'on ne supporte plus. Cela a appelle de l'increation au meur-

3. Si même l'on accepte la locioue du livre celui-ci est essentiellement malhonnéte car il trompe sur la marchandise. Il pré-eenta, en effet, ses recettes comme garantissent l'efficacité et la douceur. : :-

Or, il n'en est rien. Les études faites, et notamment celles de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale montrent qu'il existe des moyens beaucoup plus efficaces (et peut-on ajouter, beaucoup plus doux) que ceux décrits avec complaisance dans le li-vre. Celui qui utiliserait ces recattas sere trompé. Moutir

recommander les « bonnes » re-cettes que si l'on a expérimenté

sent que les autours et éditeur de livre pous disent quels moyens is ont eux-mêmes expérimentés. S'ile ne pouvaient le faire, il serait établi qu'ils n'ont agi que dans le but d'un profit commercial : ils ne seraient que des manipulateurs profitant de la détresse d'autrui. la ciqué pour moins que cala...

O L'AIDE PAR LA VIE. - La seconde manière d'aidar ceux qui ont voulu en finir d'est l'aide per la vie. Certes, il existé des sui-cides qui sont des rejets de la vie et de ses maux à venir. L'acté de Montherlant a apparente à ceux

Mais la plupert des sentatives de suicide sont des appels au se-cours, informulés mais terribles. On est à bout de tout, parce qu'on se heurte à des murs, parce que personne de zous donne de son temps pour constantiquer ou communier avec nous, parce que peronne ne nous écoute, parce qu'un être cher nous abando parce que notre vie apparaît comme un désert de solitude, parce que nous voulons être comme du cristal dans un monde d'hypocisie; parce que nous sommes sensibles dens une so-clézé matériellets, perce que nous cherchons à être, non à avoir.

Alors, lorsque survient la goutte d'esu qui fait débords la coupe, nous n'avons pas besoir de recesses frelatées pour mourie. mais nous avone besoin de pouvoir échanger, partager sans mab-que et sans frein ce qui est notre idéal et cels avec quelqu'un qui puisse nous écouter et nous en-

tendré. La Fédération Phénix est de puis plusieurs années un tel lieu d'accueil et de rencontre de tous ceux qui ont un jour tenté de se supprimer, de ceux qui ont le tentation de le faire. A Phénix, un d'une société qui ne le serait peu, mais bien l'inverse. Il peut parta-ger sa vérité, son être, son idéet, svec d'autres qui ont traversé les mêmes difficultés, il peut enfin sans home et dans l'espérance,

tout the second factor of the veulent persont en Evance; collin sutre chose des leux de region-tre nos « resisons des silici-dents » et leur temps, leur st

La mort est irréverable et los médiable. La droit de choisir de mourir n'est légitime que si toutes les virtualités de viscont été auple-

C'est le sens de la rechettie de Phénix. Nous y attendoris gatik qui veulent y accueillir comme ceux qui veulent y être scoutes. ZED,

président de la Fédération Phénix

Polant, 65, rue Baudricours, 75013 Paris, Tél.: 584-52-22; 6 bis, rue des Récollets, 75010 Paris. Tél.: 239-42-20: 10. avenue du Gontrul-Leclerc de Hauteclocque, 17000 Mars.

### Un cahier pédagogique

L'institut coopératif de l'Ecole moderne (I.C.E.M., mouvement Freinet) édite un cahier pédagogique consecré à l'euthanasie et. préparé par des élèves de troi-sième.

Destinée aux classes du secondaire, cette brochure a pour objet e de déciramatiser la pro-blème de la mort douce, sans souffrance (...) de donner à ce sujet tabou « droit de cité ». Les dirigeants de l'I.C.E.M. déplorent, en effet, que « le droit fon-damental duquel découlent tous les autres, le thoit de mours, ne soit jamais abordé »:

Exemples concrets, législa-tions françaises et étrangères, opinion des représentants des divers mouvements laïques ou religieux, du public, des médecins, anaiyas des débets parlementaires, de code de déontologie, bibliographie, larges extraits d'enquêtes et d'articles parus dans le Monde, texte du « testament de vie a, description de l'action conduite par l'Association pour le droit de mourir dans la dignité, les animateurs de l'I.C.E.M. ont reussi à présenter avec leurs élèves un document remarquablement complet à la « sagesse » qui l'inspire, même si alla se réfère, entre autres, à une citation de Thomes More (l'Utopia) est résolument laïque et résolument inspirée de concepts progressites.

(1) L'euthanasie, I.C.E.M. B. P. 109 - 06322 Canner Le

### **TÉMOIGNAGE**

#### LA VIE DERRIÈRE SOI Mme O. de Versailles, And

Mme. O... de versaures, muscell:

"Beaucoup de vieilles personnes
s'accrochent" à la vie jusqu'artilit
dernier souffle. D'aurres considérait
(moi par exemple, âgée de 32 suit
qu'après 80 ans, en l'état actilible
la durée de la vie, on a le droit de
penser que la vie est derrière suit
qu'une loi devrait vous permenent,
la terminer si on le désire, librement. la terminer si on le désire, libre sans l'intervention du médecin, qui toujours peur des responsabilités et qui refuse de vous fournir la moin-dre indication vous permettant des mourir, volontairement, proprience et sans souffrance. Il arrive que l'arrive que les infirmités vous guettent déchéance de la vieillesse!, — que l'on coûte cher à la Sécurité sociale, donc à la collectivité alors qu'on ne lui rend plus de services : praid silui rend plus de services : grand si-lence affectif, misère physiologique! Alors 1. Que l'on ait au moins le droit de disposer de sa mort. Nous avons vu, ce n'est pas si vienz, jeter en prison les personnes « coupables - d'avortement. A présent, l'avortement, admis légalement, pourrait être remboursé par la Sécu-rité sociale. Je ne donte pas que cette question de liberté de mourir ne soit également réglée uo jour où

Avoir sous la main le moyen d'en finir serait au moins, dans l'attente de la mort, un repos de l'âme.

l'autre.



Travel Services

51. rue Dauphine - 75006 Paris - Métro Odéon

Tel. 326.79.65

16, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Mêtro Odéon

Tel. 634.02.90



UGNE WORKE

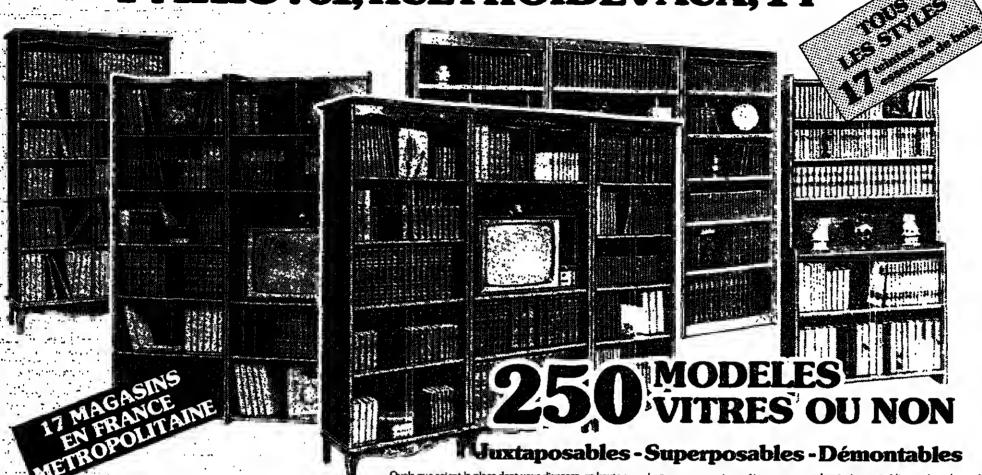


••• LE MONDE - Samedi 12 juin 1982 - Page 13

# La maison des BLIOTHEOUES

Paris · Bruxelles · Genève · New York · Rome · Rotterdam · Vienne

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX, 14°



Quels que soient la place dont vous disposez, en hauteur, en largeur, en profondeur... le format de vos livres et le style de votre Intérieur, La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problèmes. D'innombrables combinaisons d'assemblage par justaposition et superposi-tion à partir de plus de 250 modèles ainsi que les nombreux acces-soires et options possibles, permettent de réaliser la bibliothèque de

votre goût exactement adaptée à vos problèmes. Avec le catalogue gratuit de La Maison des Bibliothèques (68 pages en couleurs) vous recevrez le tarif qui vous permettra de chiffrer votre installation et nos spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans tous nos

LIGNENOIRE

VUE

Marie Commo . '+ 1 may 2 to

The same of the sa Standards and the second states ----THE HOTELSTON IN THE ST WITH SECTION Eggs 4 m. V 1 1755 The second of the second The second of the second

(6)4 · 4 · \* \*\*\*

The by

ar ·

19 65 156

p=== 1.5

mark.

Sales 1

44,44

4060

 $pa^{\prime}(2n,r)$ 

et z

4 C 4 4

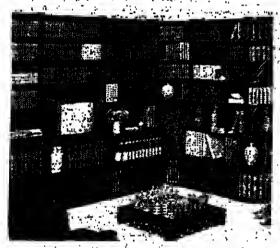
apple of the second

gramman in

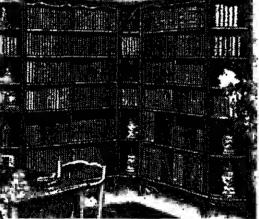
RUSTIQUES

**CONTEMPORAINES** 

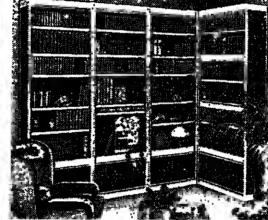
LIGNE OR



5 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs Nouvelle série en panneaux de fibres à structure homogène et de densité moyenne et constante permettant un usinage et de densité moyenne et constante permettant un usinage multipit, montants en agglomère, placage acajou traité ébenis la masse identique à celui du bois massif. 5 territes au terre protonceurs en protonceu choix. Cotés moulurés dans la masse avec plates-bandes.



VITREES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES. VITREES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES. 7 hauteurs - 5 largeurs - 3 profondeurs



JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 5 hauteurs - 3 largeurs - 3 profondeurs - 2 couleurs



JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 4 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs



STANDARDS VITRES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profoudeurs. Etagères en multipli, côrés en aggloméré bols (parmeaux de particules). Placage acajou traité ébenisterie, vernis cellulosjous satine, teinte acajous harmonisant avec tous les styles Fonds contre-plaque. Vitres coulessantes avec onglets, bords doucis,



COMMENT SUPERPOSER ET JUXTAPOSER SANS AUCUNE FIXATION... Du meuble individuel... au grand ensemble

Installez-vous vous même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES

La maison des

**PARIS**:

61, rue Froidevaux, 14e

Magasins ouverts le lundi de 14 h a 19 h, et du mardi au **saccedi inches** de 9 h à 19 h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau - Gatté : Edgar Quinet Autobus : 28-38-58-68.

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE - EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

La maison des. **BIBLIOTHEQUES** 

resourcer à : LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envoyer sans engagement votre caralogue en couleurs contenant tous les details (hauteurs, largeurs, profondeurs, materiaux, teintes, contenances, pro, etc...), sur vos modeles . STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE, etc.,

CATALOGUE PAR TELEPHONE **320.73.33** SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE **320.73.33** 

### **- NOS MAGASINS EN PROVINCE**

Ouverts du marth au enmedit incher de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

BORDEAUX, 10, r. Bouffard, (56) 44.39.42 . CLERMONT-FERRAND, 22, rue G. Clémenceau. (73) 93.97.06 • GRENOBLE, 59, rue St-Laurent, (76) 42.55.75 • LILLE, 88, rue Esquermoise, (20) 55.69.39 • LIMOGES, 57, rue Jules-Noriac, (55) 79.15.42 • LYON, 9, r. de la République, (7) 828.38.51 • MARSEILLE, 109, r. Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54 • MONTPELLIER, 8, rue Sérane (près Gare). (67) 58.19.32 • NANCY, 8, r. Saint Michel (près du Palais Ducal) (8) 332.84.84 • NANTES, 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35 • NICE, 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89 • RENNES, 18, quai É. Zola (près du Musée), (99) 30.26.77 • ROUEN, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, (35) 71.96.22 • STRASBOURG, 11, rue des Bouchers (88) 62.44.57 • TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près place St-Semin) (61) 22.92.40 • TOURS, 5, rue H. Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28

### Le recul du SNI se confirme

Les instituteurs ont voté le 11 mai dernier pour désigner leurs représentants à la commission administrative paritaire na-tionale (C.A.P.N.) et dans les commissions administratives pari-taires départementales (C.A.P.D.). Ces organismes ont un rôle im-portant dans la gestion des per-sonnels. Ce scrutin, qui a lieu habituellement tous les trois ans imais dont le précédent datait de 1979, est un text de la représen-1978) est un test de la représen-tativité des organisations syndi-cales. Senls les personnels titu-laires y prennent part à l'exclusion des suppléants, des remplaçants et des stagiaires (environ 20 000). Pour la commission nationale (C.A.P.N.), sur les 315 736 inscrits cette année. 230 966 out voté. Le taux de participation : 73,16 % est donc légèrement plus faible qu'en 1978 (75,44 %).

La répartition des sièges n'est pas modifiée : 9 sièges au S.N.L.-P.E.G.C. (Syndicat national des P.E.G.C. (Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général de collège) et au S.G.E.N.-C.F.D.T. (Syndicat général de l'éducation nationale). Cependant, l'évolution des voix observée il y a quatre ans se confirme : le S.N.L.-P.E.G.C. recule encore, le S.G.E.N.-C.F.D.T. continue sa profession.

Voici les résultats officiels pour la C.A.P.N. :

- S.N.I.-P.E.G.C. : 77,98 % 66 % en 1978); - S.G.E.N.-C.F.D.T. : 12.97 %

- SCEN.-CFD.T.: 1297 %
(11.25 %);
— Union syndicale nationale des enseignants de France (USNEF): 3.21 % (3.24 %);
— Force ouvrière: 26.66 % (Fédération nationale de l'éducation et de la culture en 1978: 2.16 %);
— Syndicat CFD.T. de l'éducation pationale de le repersion pationale de le repersion. cation nationale, de la recherche et des affaires culturelles (S.C.E.N.R.A.C.): 0.99 % (0.93 %); — Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.G.A.) : une aspiration grandissante : l.17 % (1.53 %); l'auverture qu'affre un syndica lisme confédéré ». — C. V

la CGT mais π'est pas reconni par elle ; n'avait pas présenté de liste en 1978) : 0,94 %.

Les trois organisations syndi Les trois organisations syndi-cales qui progressent dans ce scrutin appartiennent à une confédération ouvrière : la CFD.T. F.O. et la C.F.T.C. Dans l'éditorial du 29 mai de l'École libératrice, hebdomadaire du S.N.I.-P.E.G.C., le secrétaire général, M. Guy Georges, esti-mait que son syndicat densurait « le symbole de l'unité contre la meute des divisions ».

Le S.N.I. reste, et de loin, le syndicat prépondérant chez les instituteurs : il recueille plus des trois quarts des suffrages. M. Guy Georges n'en constate na. Gry crorges n'en constate
pas moins le « tassement » des
voix obtenues. Il en est sinsi,
explique-t-il, après chaqua « succès significatif et envié, comme
avec la revalorisation » (du traitement des instituteurs, récemment dècidée). Il s'ensuit, selon
constation estation du S.V.T. le secretaire général du S.N.I.-P.E.G.C., des « déceptions », des « réflexes catégoriels ».

Le S.G.E.N. - C.F.D.T. justifie Le S.G.E.N.-C.F.D.T. justifie autrement sa propre progression. Ses responsables soulignent qu'elle n'est pas conjoneturelle : « elle est lente, mais assurée » depuis 1972. En dix ans, le syndicat C.F.D.T. est, en effet, passé de 9.11 % des suffrages exprimés à 12,97 % : aux C.A.P.D., il couligne la même évolotion : 35 élus en 1972, puis 40, puis 54, pour arriver à 69 cotte année, il y voit le signe que sa cammagne « nour le signe que sa campagne « pour des transformations en projon-deur du système éducatif re-cuelle un écho javorable ches un nombre croissant d'institutrices et d'instituteurs ». Il estimaussi que les résultats confirment d'une part. « la nécessité d'un syndicalisme de priorités prenant à bras-le-corps le problème de l'échec scolaire », et, d'aurte part, u une aspiration grandissante à

Lausmentation considérable des effectifs des sections d'éducation spécialisées (B.E.B.). « Ces classes sont devenues de véritables fourre tout », at-eile déclaré, ajoutant : « Dans le cadre d'une politique de réduction des inépalités le devenir de ces élèces fait partie des priorités éducatives. » Mime Baudry a aussi encouragé les parents à faire preuve de vigitance au moment de l'orientation soplaire qui intervient en fin

vigilance au moment de l'orien-tation scolaire qui intervient en fin 'de cinquième de sorte que certains élèves ne soient pas dirigés, maigre leurs goûts, vers des sec-tions parallèles. A propos de la classe de seconde, la C.S.F. a rappelé que parents et élèves bénéficient d'une procédure d'ap-pel dans un délai, certes, assez court, mais qui permet eux familles de contrecarrer la déci-sion du conseil de classe lors

sion du conseil de classe lors de l'orientation survenant en «fin de troisième». La C.S.F.

demande qu'un « droit d'accom-pagnement » soit eccorde sux familles, afin « que cettes qui ont le plus de mai à defendre leurs droits puissent être soutsmues

La Confédération syndicale des familles et l'orientation scolaire

### < Les textes officiels ne doivent pas rester des vœux généreux >

«Les rectorats ou inspections sable de la confédération pour académiques ne sauraient ils pas- la région nantaise.

lire les textes ou n'a-t-on pas voulu donner pleine satisfaction aux droits acquis par les jamilles et les jeunes 7 » C'est sur cette M. Alain Savary, ministre de interrogation que la Confédération nationale, la C.S.F. voulait attirer l'attention sur la C.S.F. voulait attirer l'attention sur la confédération de la confédération pour l'acceptance de la restaute de la confédération nationale, la C.S.F. voulait attirer l'attention sur la confédération de la confédération nationale, la C.S.F. voulait attirer l'attention sur la confédération pour la confédération pour l'acceptance de la restaute de de la restaut aux nouvelles orientations de la politique éducative arrêtée par M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, la C.S.F. voulait attirer l'attention sur la voilait attrer l'attention sur la distance qui subsiste entre les mesures officielles et leurs applications effectives: « Les textes ufficiels ne doivent pas rester des vosux généreux. »

Mme Villiers, après avoir souligné que les classes de sixième et de quatrième ne sont pas des « paliers d'orientation », a déploré l'augmentation considérable des effectifs des sections d'éducation perfectifs des sections d'éducation à Paris, une conference de presse présentée par Mme Prançoise Villiers, secrétaire confédérale, et

ADMISSIONS A L'AGRÉGATION (par ordre atphiobeterae)

Mme Andrée Baudry, respon-

HEBREH M.G.DERNE

Mine Sophie Kesslef-Mesguich,
Mine Catherine Muller-Gardos.

TENNIS et ÉTUDES

pendant l'année scotaire dans la plus belle campagne de France

COURS PRIVE MINERVA

CHATEAU DE L'ÉPINE Clron - 36300 LE BLANC

Tél. : (54) 37-38-30

Les élèves de la section Tennis/Etudes sont intégrés aux classes traditionnelles

**DES ETUDES QUI DONNENT DU TRAVAIL** 

Depuis 30 ans, Inbjectif du vocation – au sein du Groupe Groupe ECOLE DES CADRES est E.D.C. – de préparer les jeunes qui de donner aux jeunes une formation concrète. Afin qu'ils alent un

Le Brevet de Technicien Supéieur, diplôme d'Etat, correspond cette nnentation parce qu'il est centré sur la vie active. C'est pourquoi PLSEA a pour trilingue.

Conditions d'admission:

Non bacheliers: sur examen

· Bacheliers: sur présentation du dossier scolaire et entretien

le souhaitent à ce diplôme dans les

tabilité-Gestion, Informatique,

Action Commerciale, Publicité,

Relations Publiques, Assistance et

Secrétariat de Direction bilingue,

secteurs suivants:

Examen d'entrée: 7 Juillet

Institut Supériour d'Etudes Appliquées Groupe Ecole des Cadres Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat. 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. 747.06.40+ D'Auvers-sur-Oise à Trois-Rivières (Québec)

UNE EXPÉRIENCE DE CLASSES TRANSPLANTÉES

A l'origine, la classe de CM2 pendant trois semaines dans des (cours moyen deuxième année) de familles, chacun chez un rappa-l'école communale Chapouval rie » soigneusement choisi. Mais l'école communale Chapouval d'Auvers-sur-Oise (Val - d'Oise) devait aller en classe de neige dans le Jura. Comme cela se fait dans beaucoup d'écoles. Mais le maître, M. Michel Braghini, s'oc-cure d'écolerants, et. cupe d'échanges d'enseignants, et, à l'ocesion d'un court séjour au Québec en novembre 1980, l'ides lui vient : pourquoi ne pas échan-ger aussi des élèves ?

ger aussi des élèves?

Un instituteur de Trois-Rivières, la troisième ville du Québec, est séduit par le projet. D'accord l'Envoyez-nous les petits Français, on leur trouvers des familles d'accueff, ce qui est dit en 1980 est fait l'année suivante, en octobre 1981. Les gargons et les filles d'Auvers-sui Oise, agés d'une disaine d'années, débarquent un bean jour au Québec avec leur maître et quelques parents accompagnateurs. accompagnateurs.

accumpanients.

« Au début, je comprenais rien »,
avoue Gérard, que l'accent canadien français déroute. Ses camarades se souviennent avec émotion des arbres rouges de l'été
indien, du flottage du bois sur le
fleuve et de mémorables matches
de bockey. « On a jatt du patin
à place nous quest ». Drocke nous quati », precise

#### Une initiative exemplaire

Les élèves du CM2 d'Auvers-sur-Oise transplantés à Trois-Rivières ont fait plus de ton-risme que de lectage et de caicul. Normal : on ne traverse pas l'Atlantique pour se confiner dans l'arithmétique et les dictées. La découverte de l'Amérique, ca-ne se bâcle pas. Ils n'ont rien bâclé, les élèves d'Auvers. Ils ont pris des notes et des photos, et, à leur retour en France, ils ont pris des notes et des photos, et, a ieur retour en France, ils ont préparé une exposition puis mis en vente un calendrier flustre pour rentrer peu ou prou dans leurs frais (1). Et aussi pour préparer l'arrivée des petits Qué-bécois. Le 8 mai.

Comme les Français au début de l'année scolaire, les enfants de Trois-Rivières ont été hébergés

rie's soigneusement choisi. Mais eux viennent da plusieurs classes, car, comme l'explique le maître, M. Pierre Dumont: « Chez nous, les parents ne sont pas habitués à laisser leurs enjants partir : les classes de neige, nous les avons sur place six mois par an l's En Prance, ils ont visité Paris (« Cest plein de gratié-ciel ! »). Versailles, Saint-Germain et les châteans de la Loire « Ils ont copté sur nous autres », s'est exclamée une Quéhécoise en considérant les fleurs de lys d'une cheminée Renaissance. Excellente occasion de faire un peu d'hischeminés Renaissance. Excellente occasion de faire un peu d'histoire et d'expliquer que, à cette époque, Canadiens et Français ne sont encore qu'un seul et même peuple.

Cette expérience, lancée sur l'initiative du seul maître français, est exemplaire : il a suffi d'un pen de volonté et de besur de travail imémarer le

d'un pen de volonté et de besu-coup de travail (préparer le voyage; depuis les passeports jusqu'aux transports en car) pour que les parents et la municipa-lité suivent. M. Michel Braghini, ancien maitre auxiliaire du privé devenn instituteur d'école publi-que — et à ce titre affillé au Syndicat national des instituteurs (SNI-PRG-C.) — ne s'embarrasse Syndicat national des instituteurs (SNI-PE.G.C.).— ne s'embarrasse pas d'abstacles administratifs un hiérarchiques. Une occasion s'offre, on la saist. Tent mieux si l'association de parents (F.C.P.E.) apporte son soutien. Pour le reste, seul compte le plaisir des enfants lancés à la découverte du Nouveau Monde ou la pendez-Nouveau Monde ou au rendez-vous de l'histoire. L'an prochain, ce sera le Louisiane.

ROGER CANS.

(1) Le prix du voyage a été firé à 1800 F par tête (1600 F paur le billet d'avion). La municipalité d'auvers-sur-Oise s prix en charge, forfaitairement, la moltié des frais pour les 29 enfants, de sorte que le prix demandé aux parents a varié, selon les cas antre 500 F et 1500 F, non compris les frais auheress comme le passeport (200 F en 1921). Le prix de revient total avolsine le coût d'une classe de neige (entre 2200 F et 2500 F).

#### NOUVELLE GRÈVE DES ENSEIGNANTS DU CENTRE PARISIEN DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

sien de l'Alliance française ont fait grève, jeudi 10 juin, à l'occa-sion de l'assemblée générale annuelle de l'Alliance. C'est en quatre-vingt-dix-neuf ans d'exis-

Au tribunal administratifde Rouen

LA DÉLIBÉRATION D'UN JURY DU BACCALAURÉAT EST ANNULÉE

Le tribunal administratif de Rouen a annulé la délibération d'un jury du baccalauréat 1961, série B, sur la requête d'une candidate qui, comme quatre autre de ses camarades, s'estimait victime de ce jury n° 121 irrégulié-rement composé : le président adjoint n'était pas professeur agrégé, mais certifié. Des profes-seurs avaient eux-mêmes déabncé. la notation de ce jury, où profi-feraient les notes anormalement feraient les notes anormalement basses : sur cent trente candidats, vingt-huit avalent obtenu 3. sur 20, et quinze 3 sur 20. Le recteur de l'académie de Rouen 3. sur provoqué une seconde réunion di jury le 9 septembre 1981; qui n'avait abouti qu'à la confirmation des décisions de juillet (le Monde du 19 décembre 1982). tion des décisions de juillet (le-Monde du 19 décembre 1981).
Pour le tribunal administratif de Rosen, la délibération du jury 121 « est entachée d'excés de pouvoir et doit être annulés à Le ministère de l'éducation nationale fait observer, dans un nationale fait observer, dans un communiqué, que sa souveraineté du jury n'est pas remise en cause par ce jugement. Il décide copendant, par « uns mesure gracieuse (...) dans un souci de simple équité», de récraminer, par une nonvelle délibération du jury, le cas de tous les candidats qui se trouvalent dans la même situation que les requérants.

 RECTIFICATIF. — Dans notre présentation des effectifs inscrits à la session 1982 du bac-calauréat (le Monde du 9 juin). une inversion de chiffres a rendn inexact le total des candidats au baccalauréat de technicien 119 890 et non 119 980.

ce genre, le premier ayant en lien le 19 février dernier (le Monds daté 21-22 février). Soutenus par les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T., les enseignants réclament une augmentation du salaire. de base — firé actuellement à de base — fixé actuellement à 3271,42 F par moia pour circa beares de cours — et l'installat d'association àvec l'Etat, qui soit une étape vers leur intégration à l'education nationale. Présente dans opade, vingt quinze pays, à Allance l'attacaise enseigne le français à quelque deux cent soirante infilie étudiants de par le monde et charche, depuis 1863, à promouver la fraddition culturelle française.

At ministère de l'éducation nationale, vers lequel se sont tottinés ces personnels, on précise que « ce dossier n'est pas aban-donné ». Reconnaissant qu'il existe « une incompréhension fondamen-tale entre la direction de l'Alliance tale entre la direction de l'Aliance française et les enseignants », on s'y déclare favorable à une distinction juridique progressive des activités éducatives de l'Alliance en France et de ses activités culturelles, en particulier à l'étranger. Le ministère de l'éducation nationale pourrait, sous forme d'una couvention, prendre en compte et aider financièrement les premières, les secondes relèveraient alors de la tutelle du ministère des relations extérieures. Le président d'honneur de l'Alliance française est actuellement, le président de la République, mais l'aide de l'Etat ne compte que pour 3.77 %, après avoir représenté, en 1946, 63 % des recettes.

U.P.A. SARI - 68 av léna 75116 2º-1ºS/AB-T Ang-Arabe-Heb-Rus-Alld-It-Esp

1400 F/Semaine

En marge de l'affaire de Broglie

### M. Pierre Ottavioli est inculpé de violation du secret de l'instruction

M. Plerre Ottavioli, soixante ans, ancien chef de la brigade cri-minelle, aujourd'hui à la retraite, a été inculpé, feudi 10 juin, de violation du secret de l'instruction par M. Gay Georgin, doyen des juges d'instruction au tribunal de grande instance de Lyon. La même juyes a manacion un triounul de grande restance de Lyon. La même inculpation sera également prononcée contre M. Jean Ducret, ancien directeur de la police judiciaire parisienne, lui sussi à la retraite, qui, convoqué le même jour que M. Ottavioli, ne s'est pas présenté ches le magistrat pour raison de santé.

parquet intervient deux ans et demi après la plainte avec constitution de partie civile déposée le 18 décombre 1979 par les avocats de Pierre de Varga. Elle visalt également M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, à l'époque, qui ne pou-vait qu'être traduit devant la Haute Cour de justice, décision qui a dit refusée par la commission speciale de l'Assemblée nationale.

Cette plainte visait la confére de presse du 29 décembre 1976, soit cinq jours après l'assassinat de Jean de Broglie, de MM. Ponistowski, Ducret et Ottavioil au cours de laquelle le patron de la brigade criminelle avait notamment déclaré que « le personnage cléf de l'affaire est Pierre de Varga, l'organisateur l'inspecteur Guy Simoné, et l'exécu-teur Gérard Frâche » M. Ducret aveit pour sa part précisé que la mobile était « une sordide histoire d'argant ». Ces accusations étalent formulées event même que les personnes apdes ne soient présentées au

Ce qui avait provoque une réaction

de «aurprise» de l'entourage du ministre de la justice, M. Olivier n'est - pas d'usage que des accu

> Au cours d'une altercation entre automobilistes UNE FEMME TUE PAR UN INSPECTEUR DE POLICE

> > HORS SERVICE

pe femme igée de solvante-six hime Edmonde Quentin, a été par balles, jeudi 10 juin, par inée par balles, jeudi 10 juin, par un inspectant de police sur le bou-levard periphérique à la hauteur de la porte de Bagnelet (Seine Saint-bains). More : Quandin : veneult de quitter l'entreprise de nettoyage pa elle taxadinés à Bagnelet et gene elle taxadinés à Bagnelet et gene trait, vez 22 heures à son dempetie à Chaton (Evellnes). Elle roulest à bord Guns camionnette en compa-cie de severe et d'un auf mana le véhicule percuta léghrament l'at-rière de la volture de l'inspecteur Prédéric Martinez, treste et un aus, inspecteur staglaire au commissariet du Père-Lachaise. M. Martinez se trouvait à bond en compagnie de son épouse, inspectrice à la brigade de répression du banditisme, et de la Serge Gonzales, trento-deux-son,

M Serge Gonzales, trente-deux-aus, également inspecteur de cette brisale. Tous trois — hors service de l'estitent de idiner dans un restaurable et reminient chez, eux fejen les premiers informations remailles par l'inspection générale de parvices (I.G.S.), qui a cavert une enquête tout de faite après le mourire, les trois policiers auraient l'ence la camionnette de l'ime quendin à s'arrêter, puis M. Gonzales serait porti l'arme au poing et c'est dans la confusion d'une altérention que le coup serait parti, blessant

Annistiable

exercaient leurs fonctions. Le Cour sier devent le tribune de grande Instarice de Lyon. Si M. Ottavioli est l'article 11 du code de procédum pénale, qui enonce - que toute perest tenue au secrat professionnel », cet ancien policier encourt, en vertu de l'article 378 du code penal, une peine d'un à six mois d'e ment et une amende de 500 à 8000 F. Une telle peine entrerait cependi dens le cadre da le loi d'amnistie du 4 août 1981, qui, dans son article 6, indique que sont amnistiées les peiégales à six mois. L'ancien - patron - de la brigade

criminelle a déciaré à ea sortie du seus pes coupeble. Lorsqu'on jait l'objet d'une plainte de la part de quelqu'un qui a été condemné é dix ans de réclusion criminelle (Pierre de Yarga), on hi so sent pes atteint dans son honneur. .

Une autre plainte contre X. avec constitution de partie critie déposée le 8 avril 1980 par Pierre de Varga pour détournement et soustraction de documente, et l'occurrence les rapporte de la 10° E.T., tr'a, en re-vancire, pas about (le Monde du 8 juliet 1981). La Cour de cassation eveit désigné, le 3 décembre 1980,

IES COMMUNICIES EI IEI ALIVITES POLITICIES & D'INTERPOL

le création franc masson a mor-mation, spacingentaire sur les activités of l'applot. Dans ûne lettre singasée par M. Goy Dano-loné, vice président de l'Assemblée, 2 M. Raymond Pont, président solen les premières informations restratilies par l'inspectou générale (P.S.) de la comparison des lois. Cer services (I.G.S.), qui s cavert me enquête tout de faite sprés le mourtre les trois policiers suraient le mourtre les trois policiers auxilient le minelle e.g. fransmis me collège et consider de l'aux en poing et vest dans la contusion d'une altéreation que le coup serait parti. blessant les coupers le dens une clinique de Bagno-let, devait y décéder dans le puit. Selon l'inspectour Génerale, l'auxilier de l

Vous souhaitez des études aussi

### DES ETUDES QUI ONT UN AVENIR

 Denuis 30 ans. Pobjectif du de préparerles jeunes qui le désirent de compe ECOLE DES CADRES est de donner aux jeunes une formation concrète. Afin qu'ils aient un vente, accreil, administration etc.) tion concrète. Afin qu'ils aient un

Le Brevet de Technicien Supé-neur, diplôme d'Etat, correspond Le Brevet de Technicien Supé-nieur, diplome d'Etar, correspond la cette orientation pance qu'il est préparent. Aussi, le programme de PLTL comprend-il des stages, trainings, visites de sites touristiques

C'est pourquoi PITI. a pour vo- ou de musées afin de compléter vo-

ion - au sem du Groupe E.D.C. - 1 tre formation théorique. Conditions d'admission:

 Non bacheliers: sur examen Bacheliers; sur présentation du dossier scolaire et entretien

Examen d'entrée: 7 Juillet

Institut du Tourisme et des Loisirs Groupe Ecole des Cadres

Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat.

مكذامن الأصل

- - entropy

ान्यका । भर

120000 Andre Segue

er, og kallager, o kjæringer og

, in the speed of the speed of

and the same and a

الرائدة ويوران المراز الرائدة المرازية الرائدة المرازية

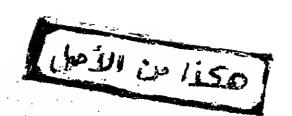
اعلام مستخور چدا امروای در د

ي الله الشابعة الدور ا

. . .

----

**人**特别人。 The last



Maire de Broglie est inculpe

Same con ce la liminate e Con Course 10 min 6 Say Georgia done to real form to the first the say of the first to the say of the say of

adora morne contra de The state of the contract of the second rich column due column des

Andrictiable Charles Courses Metales Can Committee Can Comm The second of th

Approximation to the remark to the Section 2 de la company de la The Contract of the proofs A THE STATE OF THE PARTY OF THE THE WORK STORY OF STREET The plan of The state of the state of China and Course the said and AND THE PARTY OF T

Selection of the property of the selection of the selecti COCAREL 1 T. . . The second of the second The second secon ME FRIENDS. DO TO THE PARTY

The com the said to Market Come 14 277 3 546 273 M. M. Walle Coll. The second of the MARKET TO THE A .... ... A STATE OF THE RESERVE CANADA CARLANDA the description of the best th

TE COMME

S QUI ONT

ENIR

Si la Caisse régionale de garan-tie des notaires a payé là-dessus mi pen plus de 3 millions, il reste 5 bons millions dont nui ne peut dire où lis sont passés. C'est que l'affaire n'est pas ordinaire. Aux côtés de l'ancien notaire, il y a en effet un suitre accusé, dont lacques Mauren sontient qu'il s joué dans cette déconfiture un rôle déterminant. Son som unite déterminant. Son son landgie Devidek Son état directeur de société, par l'inter-médiaire de sa femme, elle tuest enculpée, et de sureroit châtelain. quieser. C'est alors, thèse de set à l'eau Adien le premier mil-jacques Manran, que l'inespéré lion. « Ca m'a fait un choc », dira la Manran. Choc ou non; il vollà qu'on vient dire au no-taire, le 26 mars 1976, qu'un homme recherche un million et au noi lesquels il assure que sa per e aurait été consommée.

Certes, Ludovic Devitch plaide

l'imocence totale, soupire qu'il est en prison depuis quatre mois « pour rien » et que ce noteire a besucoup d'imagination.

Opération uranium

acculpée, et de surcroît châtelain.

A son passif, prusieurs condamnations pour vols, escroqueries, frantée fiscale. Landovic Devitich, «Ludo» pour ses familiers, c'est Panti-Mauran, le Méditertanéen su verbe facile, plein de faconde et d'assurance. Un pragmatique ausi, qui sait s'adapter aux circonstances. Tout os qu'il faut pour avoir pu notanment, etconquer ce notaire détà aux abois et ainsi conscammer es ruine et sa chute.

des pays comme l'Irak ou l'Iran.

Le gouvernement est au courant, et c'est de lui que «Ludo» a même regu mission de mener à
hien cette affaire d'Etat. Mais,
évidemment : motos. Et puis, ce
M. Devitch, évien habilé», sur i
de son frère, un pen plus effacé
mais de bonne allure lui 47251,
comment ne pas le croire?
M° Mahran apporte le million,
comme exigé. « Une décharge?
vous plaisantez, dit « Ludo», ne
sommes-nous pas associés maintenant? Promis, juré, votre miltion zera de retour avec les bénéfices dans trois jours, »

ta singulière déconfiture du notaire qui n'était pas fait pour l'être Aix-en-Provence.— On peut croire Me Jacques Mauran, pas fait pour être notaire. • Il l'était si peu, cet homme du aucien notaire de Châtesurenard, aujourd'hui destitué et accusé, Sud-Ouest, passionné de rugby, de grand air et d'élevage de devant les assises des Bouches-du-Rhône, d'escroquerie, d'abus moutons, que, entre 1963 et 1976, il 2 tout simplement vidé les de confiance, émissien de chèques sans prevision faux en écricalsses de son étude. Au total, un « trou » de plus de 8 millions tare publiques, quand il confesse candidement : « Je n'étais de francs.

De notre envoyé spécial

AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Jacques Mannan, que l'inespéré errive.

Vollà qu'on vient dire au notaire, le 26 mars 1976, qu'un honme recherche un million et demi pour une opération qui, en quelques jours, và en rapporter le double. Veut-il s'y associer et rémir cette somme? Il le veut et y parvent. Méfiant? Pas le moins du monde. Il passe par toutes les conditions voulues remise de l'argent en liquide, sans décharge ni reçu. Il est viai que Indovic Devich, qu'il rencontre quelques jours après, a enveloppe l'affaire du plus grand mystère, parlé d'hommes politiques importants, députés et génateurs eux aussi dans le secret : on ini laisse finalement entendre qu'il s'agit d'acheter de l'uranium qui sera revendu dans des pays comme l'Irak ou l'Iran.

Le gouvernement est au con-

C'est souvent en rassemblant l'ensemble des

Brown that The long to the state of the state of

données et en simulant des situations possibles que l'on est à même d'en mesurer les conséquences.

Et de faire les choix qui s'imposent.

aurali eté consommée.

Il les prend une fois encore dans les comptes clients à l'étude. Et il attend. Rn vain. On hi avait juré encore que, le 25 avril, ce serait le pactole. On le renvoie au 35 mai. Cette fois il panique mais garde son secret en même temps que sa folle espérance. Toulours rien. Pis encore. Ludovic Devitch lui explique maintenant que le bateau qui doit livrer l'uranium est bloque queloue part en Méditestranée. Et « Ludo » soupire : « Ah ! Si je pouvait aller là-bus pour le dè-bloquer. » « Que vous fundrait-ul? », murmure Jacques Mauran dans son angoisse. Ce qu'il faut : dans son angoisse. Ce qu'il fant : enecre trois millions. « Je paus essayer de les trouver. »

### « Grugé »

Voilà le notaire qui, fort encore de la confisme de ses banques et par le biais d'un chêque sans pro-vision, les obtient. Toujours en liquide. Et l'insaisissable Devitch les empoche. « Fai attendu, mon-sieur le président, l'attends en-core »

de son fière, un peu plus efface mais de bonne allure ini avisi.

Et pourtaire. Lorsque Jacques de bonne allure ini avisi.

Mauran va le rencontrer, en mais 1976, il a toutes les raisons d'espèrer de lui le salut. Notaire consentir à d'autines des port habitude d'utiliser les comptés de certains de ses clients pour sous paisantez, dit «Ludo», ne consentir à d'autines des pirêts hypothèceires, réaliser des opérations plus ou moine occultes. Les bénéficiaires de toutes ces largesses, de cette si grande compréhension des difficultés du petit épargnant. Ini gardent d'ailleurs tempe. Il faut patienter une leur confiance et seraient quasiment prête à le canoniser. Pour tant, ces petitis jeux étaient dangereux. M' Mauran, en mars 1976, avait déjà, de la sorte, décourse consente prétents dons par le blais d'un chêque sans provision, les obtient. Toujours en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en core.»

Le chiec des initions par le vision, les obtient. Toujours en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en core.»

Dans les fours qui suivent, la réalité est découverte. On inculpe Ment les empoche. « Pai attendu, monsieur le président, faitendu en core.»

Le chiec des initions par le décharge?

La chiec des minions.

Le chiec des initions

La chiec es bénéfacer. « La chiec, est découverte de la core. » découverte de la core. » découverte de la core. » découverte en liquide. Et l'insaissable Devitch les empoche. « Pai attendu, monsière en core. »

Le chiec des initions par le président, faitendu président par le président présid

SIX ANS APRÈS

### Non-lieu dans l'affaire de l'ancien S.S Joachim Peiper

Vesoul. - Le dossier de l'a Affaire Peiper », l'ex-colonel SS dont la maison de Trapes (Haute-Saone) avait été incendiée en juillet 1976, sans que l'on puisse jamais praiment affirmer qu'il y avait trouve la mort, a été refermé le 1º juin par le procureur de la République du tribunal de Vesoul, a-t-on appris le 10 juin. Une ordonnance de non-lieu a été signée.

Favais tout simplement été grugés. Ladovic Dévitch écoute tout cela les yeux au clei avec les mimines d'un homme qui n'aurait jamais entendu de fable aussi bien construite. Pourtant, au lendemain de ces remises d'argent, M. Devitch a beaucoup investi dans ses propres affaires. Et ce ne serait pas, comme il le soutient, grâce aux bénéfices ordinaires de son entreprise de nettoyage de l'aéroport de Marseille. Ne parie-t-on pas aussi d'un dossier ouvert contre lui à Tours pour une opération d'affaire de vente d'uranium qui ressemble terriblement à celle contée par M° Mauran? Là-bas aussi, il se serait lait verser quelques millions en liquide. Dans la nuit du 13 au 14 juillet Dans la nuit du 13 au 14 fuillet 1976, la maison de Joachim Peiper, âgé de soixante et un ans, avait été incendiée Le lendemain, on avait découvert dans les découvert dens les décombres un corps calciné, difficile à identifier, auprès d'un fusil, revolver et de douilles. Trois semaines auparavant, un tract de la fédération du parti communiste avait dénoncé la prèsence et indécente et scundaleuse à dans la région, du « criminel de nuerre la région, du criminal de guerre Peiper ». D'anciens résistants, dé-portés, internés et familles de disparus, ainsi que la fédération de Hauté-Saône du parti commu-niste, avaient alors demandé l'ex-pulsion de cet appaien membre de

niste, avaient alors demandé l'ex-puision de cet anoien membre de l'état-major de Himmler, chef de la Gestapo, résident à Traves de-puis 1971.

Peiper fut condamné à mort, en 1946, par le tribunal militaire américain de Dachau, mais sa peine avait été commuée en de-tention à vie et il devait être libéré en 1957. Il avait été jugé en liquide.

En attendant, on fait les comptes de tous ces comptes vidés.

Jacques Mauran ne discute rien.
Oui, il a consenti des prêts à certains clients en se servent de l'argent des autres. Oui, il a payé de la même façon des intérêts. Il reconnaît en vrac les fausses décharges comme l'absence d'inscription des opérations sur les livres de l'étude. Mais en regardant son amie, Mme Liliane Blanc, poursuivie pour complicité d'escroquerie pour avoir signé le chèque sans provision, il espère quand même : « Nous avons été très heureux ensemble, monsieur le président, et f'espère que bientôt nous le serons encore. »

Cette fois, vraiment, M. Devitch n'en revient pas.

pour avoir fait fusiller soixante et onze prisonniers de guerre amé-ricains au cours de la bataille des Ardennes. Il était d'autre part accusé d'avoir commandé la des-truction de la ville de Boves (Ita-lie) et le massacre d'une partie de ses habitants.

de ses habitants.

Le texte de l'ordonnance de non-lieu précise : « En dépit de très nombreuses investigations, malgré la qualité des travaux des experts et des enquêteurs de la police nationale et de la gendarmerie, il n'a pas été possible de découvrir les auteurs de cet acte criminel (...). L'information permet raisonnablement de conclure que le corps découvert dans la maison sise au lieudit Le Ranfort, à Traves, est bien celui de Joachim Peiper. »

Trois jeunes gens de la région.

Trois jeunes gens de la région, d'une vingtaine d'années, avaient été entendus en 1976 par la police. mais aucune charge n'avait été retenue contre eux. — (Corresp.)

#### LA DISPARITION DE M. TANASE : un démenti de l'ambassade de roumanie

nifestants ont longuement scande sous la pluie « Libérez Tanase! ». Une délégation qui voulait déposer Lyon. — Le tribunal correctionnel de Lyon, qui avait à juger le professeur Jean Pasquier, chef de service à l'hôpiel de Villeurbanne, un interne et deux înfismières, inculpés d'homicide involontaire, après la mort d'une malade, Mile Chantal Rivier, survenue il y a cinq ans (le Monde du 6 mai), a ordonne une expertise dont les conclusions ne sercot pas commus avant plusieurs mois.

Une centaine de personnes ont participé, jeudi 10 juin, à un rassemblement devant l'ambassade de Roureanie à Paris pour et menée par des milieux hostiles protester contre la disparition de M. Virgil Tanase, écrivain français d'origine roumaine. Les marifectats out lournement seands cette campagne qui s'est déchai-nés en France n'est qu'une inqua-lifiable provocation, mise en seène et menée par des milieux hostiles de l'émigration roumaine de pair avec d'autres milieux qui ne voient pas d'un bon esil le déve-loppement des relations roumano-françaises... Toutes les spécula-tions concernant l'implication de la Roumagne dans l'affaire Tanase. la Boumanie dans l'affaire Tanase sont dépouroues de tout jonde-

D'autre part, M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, se rendra vers la fin du mois de juillet en Roumanie, visite qui précèdera celle du chef de l'Etat prévue pour la fin du mois de scottembre.

Plus les décisions sont importantes, plus elles ont besoin d'être nourries et plus le recours aux banques d'informations est nécessaire. Pour assurer la rapidité d'accès et de traitement de ces données, l'assistance de puissants systèmes informatiques est indispensable. Les Grands Systèmes DPS 7 et DPS 8 offrent de telles possibilités. De plus, leur intégration dans le système d'architecture de

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Le décès d'une malade à Lyon. — Le tribunal correctionnel de Lyon, qui avait à juger le professeur Jean Pasquier, chef de service à l'hôpiel de Villeurbanne, un interne et deux înfirmières, inculpés d'homicide involontaire, après la mort d'une malade, Mile Chantal Rivier, survenue il y a cinq ans (le Monde dn 6 mei), a ordonné une expertise dont les conclusions ne seront

réseaux DSA permet, en association avec les ordinateurs satellites MINI 6 et la gamme des terminaux QUESTAR/T, une très

grande souplesse d'adaptation aux différentes structures des entreprises.

DPS 7, DPS 8, une informatique puissante qui aide à la prise de décision dans les grandes

entreprises. **DPS 7, DPS 8.** L'INFORMATIQUE POUR VOUS MAINTENANT.



Cii Honeywell Buil



### MÉDECINE

### AUX ÉTATS-UNIS

### Une commission scientifique déconseille l'utilisation de tampons périodiques « super absorbants »

Une commission scientifique de l'Institut de médecine de Washington vient de recommander aux seunes filles de réduire le plus possible l'uti-lisation des tampons périodiques dils a superabsorbants ». La même recommandation est adressée aux jemmes en suites de couches ainsi qu'à celles qui ont déjà présenté le a syndrome

VISITE PANORAMIQUE

Tour Montparnasse

Cautre sommet de Paris

Belvédère - Terrasse - Bar - Bautique. Tarif réduit enfants - familles - étudiants - groupes. Tous les jours de 9 h 30 à 23 h 30 - tél: 538.52.56

L'histoire du « syndrome du choc toxique», lié à l'utilisation des tampons périodiques « super-absorbauts », ne remonte qu'à quelques années, même si quelques descriptions spécifiques peuques descriptions peuques rature médicale internationale du début du siècle. En 1978, aux Etats-Unis, on décrit une nou-velle entité clinique bien particulière, souvent grave, associant notamment une fièvre élevée, des maix de tête, des êruptions cuta-nées, une chute de la tension artérielle ainsi que divers trou-bles biologiques. Ce syndrome es-souvent suivi d'une desquamation de la surface cutanée des mains et des pieds. Si le lien a pu être établi avec une infection généralisée de l'organisme par une forme particulière de germe — un staphylocoque doré, — rien, en revanche, ne permet de loca-

syndrome, connu depuis quelques années et morcontroversées. Il y a quelques semaines à Denve (Colorado) s'ouvrait le premier procès visant un fabricant américain, Procter and Gamble.

En 1980, plusieurs observations sont faites sur des femmes au moment de leur menstruation. Le Center for Disease Control d'Atlanta met alors en place une gigantesque étude épidémiologique à l'échelle nationale. Aujourd'hui, près d'un millier de cas ont été recensés. La mortalité du syndrome avoisine aux Etata-Unis 8 %. Le « portrait-rebot » de la maisde (une femme jenne en période manstruelle ou en suites de couches) et l'analyse en persone manistration ou en suites de couches) et l'analyse systématique des différents para-mètres enregistrés ont conduit à relever une étroite corrélation entre le syndrome et l'utilisation de tampons périodiques e super-absorbants ». Parmi ceux-ci, une marque semblait plus particulièremeut concernée : Rely, fabri-

Mis sur le marché depuis peu.
Rely fut retiré volontairement du
commerce après que le fabricant
ent accepté de diffuser sur six
cents stations de télévision, trois
cent cinquante radios et dans
mille deux cents journaux une
information sur les dangers liés
à son utilisation. a son unusation.
Aujourd'mui encore, on ne dispose d'aucune certitude quant an
mécanisme physiopathologique et
diverses hypothèses sont avancées
pour tenter d'expliquer la corréiation observés entre l'utilisation
des tampons périodiques et l'infection généralisée d'un organisme
féminin pas un établiques et féminin par un staphylocoque. L'affaire commence à connaître des développements judicisires. Deux cents procès sont actuelle-ment en cours d'instruction contre la firme Procter and Gambie qui la firme Procter and Gamble qui a préparé un fonds de 75 millions de dollars afin de faire face aux demandes possibles de dommages-intérêts. Les fabricants soutien-nent néanmoins qu'aucune preuva de leur responsabilité n'a encore pu être établie.

Divers éléments tendent à éta-blir que d'autres tampons « super-absorbants » pourraient être incri-minés. D'autres cas de « syndrome du choc toxique s ont en effet été recensés depuis dans diffé-rents pays américains ou euro-péens, dont la France.

En déconseillaut officiellement aux femmes l'utilisation des « pro-tections internes a « superabsorbantes s. la commission scientifique de l'Institut de médecine de Washington n'innove pas. Plusieurs spécialistes avalent, directement ou non, mis en garde directement ou non, mis en garde les femmes contre les consequen-ces possibles des perturbations physiologiques lices à leur utili-sation. En France, contrairement à certains pays comme le Canada, ni les fabricants, ni le corps médical, ni les pouvoirs publics n'ont encore donné publiquement de conseils dans ce domaine.

. JEAN-YVES NAU.

### CARNET

#### Réceptions

— A l'occasion de l'anniversaire de la reine Elisabeth II, l'ambas-sadeur de Grande-Brêtsgus et Lady Preiwall ont donné une réception, le jendi 10 juin, à l'am-hassade.

L'ambassadeur du Portutal à Paris M. Antonio de Siquetra Fraire, a citert une réception, leudi matin, à l'occasion de la fête nationale.

L'ambsesadeur d'Irak et Mme Mohammed Sadiq El Meschat ont offert un diner à l'occasion de la visite d'uns delégation de l'Assemblée nationale irakienne. Y assistaight notamment MM. Chèvènement. Berégovoy et Le Drian, président du groupe France-Irak de l'Assemblée nationale.

Alain et Sophie Camus, née Bannour, ont la joie de faire part de la naissance, le 5 juin 1882, de leur fille

- Nous annoncons le mariage de Egtarrime PEZERAT, fille de M. Deminique Pézarat e de Mme, née Claudine Begouen-Demeaux. survenu le 8 juin 1982 à Paris, à l'âge de quatre-vingt-sir sus. L'incinération aura lieu le lundi 14 juin, à 10 h. 48, au mondiment crématoire du cimétière du Père-

Etienne CURTIL, rils de M. Jehn-Claude Curbil et de Mine, née Solange d'Arrentières, qui sers ediàbre le samedi 36 juin 1882, à 15 h. 18, en l'église d'Arme-

1862, a 15 h. 15, en l'ej nonville. La Chaussie, 80270 Gouvieux. Rue Prince-Radziwill, 80440 Ermenenvilla.

Mine Charles Simon, Mine Lens Simon, M. et Mine Joshnides, Mine Cédle Chridjogiou, M. Michel Garnier, Et leurs families, ont la grande tristeme de faire part du décès, entouré de l'affection des siens et dans la foi chrétienne, de

M. Charles SIMON,

président-directeur général de la Société Cargo - Maritime, administrateur-délègué honoraire de la Société des bains de mer, croix de guerre 1938-1940, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérité agricole, survenu à Paris le 3 fuin 1933.

Les -obséques ont ésà rélétrée

M. Charles SIMON,

engage volontaire, moix de guerre 1938-1940, chevalier de la Légion d'honneur, L'Inhumation a eu lieu dans l'inti mité, le lundi 7 juin 1962, à Noisy sur-Boole. 28, avenne de l'Opéra, 75002 Paris Les anfants, out la débleur de faire part du débleur de faire part du débleur de faire part du déble le 5 juin 1822, dans sa quatravingt-limitérals année, de Mime Berthe THINLUT, nife Schafgus et l'inhumation out su lieu dans l'entimité, le 2 juin lieu, dans le caveau de famille au cinistère du Peris Lachaise, à Paris.

2 his, avenus Victor-Hugo, 89000 Aussire.

#### Naissänces

— M. Benis OFFECY et Mms, néb Marine Royer, ont la joie d'so-noncer la naissance de Guillatime, le 6 juin 1862. 47, rus des Mathurins, 75006 Paris.

ompositeur de musique, président de la commission du cinéma de la Sacess, chavallet de la Legion d'honneur, Mariages

225, avenue Charles-de-Gaulle. 2200 Noully.

Le conseil d'administration de Société des anteurs, compositaire Mitaire de musique, à regret de faire part du décès

Le Monde du 16 juin. Teghicheyan et leurs enfants.
M. Jacques Yeghicheyan et Del

phine.
Mine Odette Mikasilan,
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du M. Varian YEGHICHEYAN,

président d'hombeur de la Bociété des gens de leitres arméniens, surveni le 8 juin 1982, d'ano sa quatro-vingt-huitième année, six mois après son épaise. Buivant la volonté du défunt, l'inhumation 2 en lieu dans l'inti-mité, au élimétière de Fontains-aux-Bosse.

**Anniversaires** 

- One priero et une pensi Me priero st una partectuente sont demandées por René KAUFFMANN.

Maurice BAUMONT,

De la part de sa fille : Kramer-Baumont.

### Messes charverseires

One mess sex colébrie le samed 19 juin 1962, à 10 h. 10, en l'église Noire-Danis de Géné de Pany (10, rue de l'Anishnetation, Puris-187), à la maintre de Pingénieur-général Henri DYEVER, décédé le 28 mai 1962,

L'Association des Français Histofera célébrer le rendrech IS. Join, à
3 h. 3t, en l'église Saint-Lönig des
hivalides une messe (portes ouvertes)
pour commémorer
l'Appel du genéral de Gélil-Le
et honorer sa namoire al he 1 que
cellé des combattaint de la França
libre morts au chafup d'Emmesor.
Cette messe sère cuivie, à il beure,
d'un dépôt de gerte su monthesat
de la França libre (Prisit d'arts
modernés - évenne du PrisidentWilson, Paris-187).
Il est demandé sur membres d'ancients combattants et de Hèmbante de porter cet èvis à le connaissance de lettre membres et dy
délégner lour puris-drapan.

#### Soutenonces de thêses - DOCTORAT D'ETAT

-

- A16

ETE 82

Université Paris-IV (Sortenna), esmédi 12 juin, à 14 heures, amphi-théatre Dulast, Mine Atomque Atali-André-Cillois : e. De l'Objectivité -essal de philosophie natholique de la comhaiseance ».

- Université de Casi, samedi 12 juin, à 14 h. 30, salle du conseil M. Hogar Lebardenchen : e Littéra-ture dislèctales et culture populaire de Guernassy, Jersey et Cotantin a

### ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSTOUES

NOUS DEPENSONS TOUTE NOTRE ENERGIE A EN TROUVER D'AUTRES. Rhône-Poulenc un des atouts de la France dans le monde





### Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

### ROUTES DE VACANCES

### L'autre Gironde

OUS les efforts de la bour-geoisie bordelaise, qui, au dix-huitième stècle, alors à l'epogée de son enrichissement, a remodelé le paysage urbain et meublé les campagnes de de-meures surprementes, ne feront pas cubiler, que la Gironde est riche d'un patrimoine archéo-logique, architectural et culturel

THE CHECKS IN THE WAR

Maurie BH MOST

The Late of the Control of the Contr

Place of the series

Mosses anniversity

Soutenances de Hig

トルル... 美。in な::

Address ...

ROBLOT SA

SECULT OF THE

522 27-22

de premier ordre.

A. l'écart des grands axes
Nord-Sud, entre Garonne et
Dordogne, su-delà des célèbres
vignes riches en crus classés, le promeneur curieux et avide de découverte s'en ira à la conquête de l'Entre-Deux-Mers, du Bazadais, de la Guyenne ou du Be-

A l'heure où l'on s'ingérile à redécouvrir la France, il ne faudrait pas que le touriste se resigne à arpenter les petites routes

de cette région par dépit. Elle want plus qu'un détour, et loin d'être un « ersatz » à des vacances lointaines, la Gironde est un but qui: want bien quinze lours de pleine investigation.

Le choix est difficile. Une approche « brillante » et plus aisée conduit à s'en aller visiter les châteaux clémentins du Basadais. Et d'abord, ancienneté oblige, celui de Villandraut. Construit en 1306, il servira de modèle dans toute la région par la grace de Bertrand Goth, archevêque de Bordeaux, qui est élevé à la dignité pontificale en 1305 et devient Clément V en

Grand quadrilatere, avec ses tours en saillie au 7/8 dont l'empattement à la base constitue une petite revolution dans la construction des châteaux

forts, le château de Villandrant dine! Gaillard de la Motte pour surprend par son système de défense novateur : archères à croix pattée, créneaux merions, fossés qui s'arrondiesent au droit des tours et sont dallés. Bref. un château qui associe la défense et son utilité palaciale. Inspiré de l'architecture alors

en cours an Pays-de-Galles, le « keep-gate-house », ou hastille, qui défend l'entrée principale, les murs de 1,80 mètre d'épalsseur, les dimensions de l'en-ceinte (45 mètres sur 52), sont autant de sujets d'étormement dus aux soins de l'architecte savoyard, le mattre de saint Georges et symbole de la richesse

Son neveu, Raymond Guilhem, s'en inspirera pour bâtir en 1308 le château de Budos, non loin de Villandrant tout comme le car-

cyclistes, mels eusal (laute d'as-

pece) joggueurs, patineurs à

construire celui de Roquetaillade. Ce dernier, datant de 1301, cède moins à la nouveauté et s'organise autour d'un donjon carré. Il a -té entièrement res-tauré en 1860 par Vloiet-le-Duc pour le compte de la famille Lebianc de Mauvezin qui poursuivait le même réve que Napoléon III et Eugènie à Pierrefonds. Superbe, un peu trop « cliché » pour être vrai, il n'en

demeure pes moins une étape

obligée et fescinante.

Les souvenirs médiévairs de Gironde ne se limitent pas sux châteaux Clémentins L'Aquitaine du Moyen Age se lit aussi an cœur des bastides de l'Entre-Deux-mers. Sauveterre, fondée en 1281 par Edouard Is d'Angleterre. où subsistent la piace centrale et ses arcades, les quatre portes de l'enceinte ; Monségur fondée en 1265 par Eléonore de Provence où, comme à Pellegrue, on deconvrira une merveilleuse halle au centre du village : Créon fondée en 1316 par Amaury de Craon, qui a donné son nom au village, son église — une belle uef du quinzième siècle, un clocher formant porche du dixseptième siècle — et ses galeries COUVERTES.

Autant de souvenirs de trois siècles de domination anglaise, um moment où les villes s'organisatent autour de marchés, témoins de la renaissance des échanges et du renouveau de l'agriculture. La promenade continue avec

les moulins fortifiés des valiées de la Gamage et du Dropt, Aux onzième et douzième siècles, l'Entre-Deux-Mers voit surgir, le long de ces rivières, plus de cent moulins i II y a le moulin neuf à Espiet, d'origine galloromaine et reconstruit au seisième siècle, le moulin à vent de Saint-Aubin-de-Brance datent du dix-buitierie, le moulin de Laberthe, construit au quatorzième siècle, à quelques minutes de l'abbaye Saint-Nicolas-de Blasimon. Cette abbaye de la fin du douzième en partie, comporte tail roman de l'école pottevine, aux seniptures multiples d'un très bean style.

### L'aide du Québec

Un moulin encore, habité toute l'année, celui de la Salle à Cleyrac, bati en 1348 par Bernard de la Salle, et, enfin, le moulin de Gornac, datant du dixseptième siècle et restauré par des médecins du Québec sous le patronage du docteur Eyland et de l'association des Amis du

Haut-Benauges. La vicomitée de Benauges, plateau couvert de vignes, de bounes terres et de bois, compte de nombrenses maisons paysannes qui sont des joyaux de l'architecture rurale des quinsième et dix-septième siècles. Escoussants. Gornac, Cessac, en offrent plusieurs exemples tout comme Rions, la «capitale», ville fortiflée construite à l'emplacement

d'une villa gallo-romaine. OLIVIER SCHMITT. (Lire la suite page 18.)

#### HALTE A BEAUNE! -

### Un repas chez les Romains

Si Lucultus percouratt encora eur la vie quotidienne à Rome, sont cien emcarressés quand on emprunteralt l'eutoroute du leu: parle cuisine. Il y a, bien Solell at qu'il errêterait son char sur l'aire de service de Beauna. Ce gourmand y trouverait table à son goût. Dapuis le 20 mai la taurants qui sa sont postés là. propose à ses clients un menu gello-romein : hydromei comme epéritti, puis escargots d'Alésia, agneau é la Pétrone, tromega da chèvre, l'en aux poires, le tout arrosé, si on la désire, de vin pellié (1). C'est le première fois monde — qu'un aventurier en toque blenche teme de resanliquee.

a felt ses classes dans les grandes maisons, se nomma Jean-Pierre Gillol. S'il na peut garantir l'authenticité ebsolue da ses préparations, il s'est entouré cependant des conseile scientin'est pas taclle. Les archéologues, el diserts

Ce leune chel eudecleux, qui

leu: parla cuistna. Il y a, bien sut, la description par Petrone d'un extravegant banquet où l'on servit des langues de flamants roses et des tétines de trules pas, eu premier siècle après Jésus-Christ, l'ordinaire des riches colons romains installes en Bourgogne. Plus utiles sont les recettes rassemblées dans un ouvrage intitulé De fart cutineire par un gourmat du nom de Marcus Apiclus. Matheurausement il n'Indique ni les proportions ni les temps de cuisson.

Restalt donc, é partir de ces textes, à réinventer la cuisine romeine en se mettant devant ses lourneaux. C'est ce qu'e essayé de teire une jeune est à la tois labniste, curleuse, cordon bleu et... chercheur au C.N.R.S. Deouis des années ella millonnan pour ses amis, qui lui servalent de cobayes, les curieux

#### Escia de crevettes et moules de Neptune

raient pas Irenchi lea portes da sa saile é menoer si, parallèlement, il ne e'étail Irouvé un fonctionnaira de le culture et un constructeur d'eutoroute décidés lous lee deux à laire sortir l'archéologie de son ghetto.

Le premier, Jean-Bernard Deveuges, alors diracleur des antiquités historiques de BourgPgne, souhaitait mettre à le portée du plue grand nombre les mystères du monde entique. Le second, l'autoroute Paris-Lyon. Ce der-nier eccepte avec enthousiasme Beaune le fameux erchàodrome (voir le Monde du 29 juillet 1978) quente mille visiteurs par an, est-Tun des musées archéologiques

les plus fréquentés de France. NPn seulement Pn y e reconstitue en vraie grandour une habienferme Aléeie, mals on y falt chaque été das dâmonstrations nello-romaines. . Pourquoi :e pas offrit en complément la dégustation des gourmandises de l'époque 7 - se dirent les deux hommes. Nicole Blanc apports son expérience, le chel de la Bourguignotte eon talent.

Spixante-dix lournalistes, archéologues et ingénieurs ont ., récie, en eniree, l'escia de crevettes, sorte de quenelles mi-sucrées mi-selées, tout é fait typique du goût qu'avalent les Ronains pour les saveurs contrastées. Puis vinrent les moules de Neptune parlumées au garum, eu cumin et à le sarriette. Le garum, macération de poissons salés et aromatisée dont les enciens arrosaient la plupert de leurs plats, est aujourd'hui introu-vable. On lui a aubstitué du nuoc-mam indochinois, qui lui ressembla tort. En revancha, les escargots d'Alèsie rôds à escargots d'Alèsie

l'huile errosés de lasar - un extrait de plante orientale qu'on ne trouve plus que chez les servia sans leur coquille ord provoqué maintee grimeces. Ils

Le chel est monté des cuisines pour présenter lui-même son Les poissons, cuits à leu doux et arrosés d'une sauce etheni des épices et des œuts, étalent dignes de Luculius. Les tranches c"agneeu assaigonnés de congndre à le Pétrpna soulavérent Pas si lous que ca. les

On termina per une compote de poires, où ee mélaient eux fruits Je-cumin, Je miet, le vin jaune, les œufs et le poivre. Toujours cette prédilection des Antiques opur les mixtures insolites. Les un vin Jeune du Jura et un ges existaient dajà, paraît-li, eu troisième siècle de notre ère. Cas vins àleiam sana doute meilleurs que ceux de l'époque, qui, mel vinifiés et mai conservés sentalent souvent le poix, dont

Menqualent à ce banquet les volles lègers dont les convives maient à se couvrir, les ilts eur lesquals ils a'étendalent les essule-mains dont on useit lort, car on mangeait evec les doigts, et les distractions pariole lort épicées qui égayaient le soirée. Ces « accessoires » ne sont non plus proposés eux tourisles qui s'aventurent dens le menu routier. Mais, eprès tout, la souci être un resteurateur encore plus avantureux é pousser la reconstitution jusque là. Archéologie,

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Ce menu, apèritif compris mais sans les vins, est à 120 F. Il donne droit, ao outre, à une entrés à l'archéodrome.

### - BALADE A LA CARTE

### Annecy : les anneaux du lac

PRES e'être enorgueilli du A fitre de lac le plus propre de France, grâce à un collecteur d'eaux usées celnturant sea berges, le lec d'Annecy deviendra-til le lac le pius cyclable ? Il ne s'en falidrait pas de bésucoup afin de raeli-ee sur 35 kilomètres le cheminement escuritaire qu'Allemande, sur les... 250 kilomètres du lec de Constance.

FERNÉNES . . .

क्टरावेस को भाग की है। जनसङ्ख्या

Sur. 11 300 mètres de la rive ouest, une piste bidirectionnelle de 3 mêtres de large utilise le tracă de l'encienne vole terrée Annecy-Albertville, Hélas ! pour atteindre cette terra promise, Il faut se hasarder sur la A.N. 508 durant 1 500 mètres, où, selon M. Fantin, maire adjoint de la métropole haut-savoyarda, le prolongement de la piste vers le



rouisties, campeurs d'un terrain Ilmitrophe, mères poussant un landau et pacheurs se pressant sur cette partie nord de la piste. Longeant des restaurants, où le patite friture arrosée de roussette est à l'honneur, côtoyant une plage équipée d'un garage à vélos, la plate sert également de liaison pour les déplecements domicile-travail et domioffe-boole entre Savrier, Saintraiditon, vous pénétrez à l'inté-rieur d'un tunnel éclairé de s'offre un panorama montagneux digne des lecs italiens. Un kilo-mètre plus lom, in plate touche à sa fin. Mais le syndicat inter-

> vous empruntez à droite une petite route. Après quelques centaines de mêtres, à un croise ment, deux itinéraires balleés allhouette de vélo) se présentent. Celui de gauche descend vers reau et le nationale : à prosartre I L'autre vous promène piein sud à lianc de montagne sur 4 kilomètres avant de vous Après la traversée de la R.N. 508. l'unique voie possible est le D. 909 A rementant vers le nord, saut à Verthier, où vous pouvez momentenément vous en écarter. Vous vous retrouvez vite eu bord de l'eau eux Balmettes, puis à Angon, où vous vous teufliez à droite par le centre du village, toujours par souci de sécurité.

communal das communae rive-

du moins, pae tout de suite...

raines no your lalese point choir,

vez poursulvre par la vole normale, escalador la colline el redescendre sur les bords du lac. MICHEL DELORE

(Live la suite page 18.)

# VOYAGES VACANCES TOURISME - LYON : (7) 837.83.90 Spécial jeunes

POUR LES PETITS (4/6 ANS) SUISSE la maison de Blanche-Neige Au cœur de la Gruyère, un centre magnifique, parfaitement équipé

pour recevoir les petits. POUR LES PLUS GRANDS (7/13 ANS)

Bretagne (Guidel plage-Morbihan) Lac de Genève

Voile, baignades, tir à l'arc, équitation, bivouacs, randonnées... 2 séjours "découverte et aventure".

INFORMATIONS : Tél. 320.12.88 🖔 **VOYAGES VACANCES TOURISME** 38, bd Edger Onizet, 75014 PARIS

Vous avez rendez-vous . avec:

Balzac, Jeanne d'Arc Hugo, Loti, Monet Pasteur, Voltaire...

dans le

Guide des maisons d'hommes célèbres

Georges Poisson

PIERRE HORAY EDITEUR

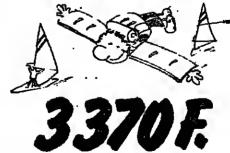
# T M

Construisez. vos vacances au prix les plus bas tour du moude+vol A/R+hôtsis+volture +bus+motor-home+

dans les 5 continents NEW-YORKA/R .. 2460 F MOTOR-HOME IS 2439 F le reste dans le guide 1982.

tour maubourg voyage 27 bd Latour-Maubourg 75007 Paris-Tél. 705.95.07

iles kerkennah



jeunes sans frontière LES VOYAGEURS DECONTRACTES

6. RUE MONSIEUR LE PRINCE PARIS - 325.58.35

.POULENC

## Brésil «Aventure illimitée»

**VASP BRAZIL AIRPASS** 21 jours US \$ 330

Contactez votre agence de voyages ou VASP Lignes aériennes brésiliennes 120, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris Tél. 562.39.10

# Tomes les



5790F Mexico Lima 3990F Buenos Aires 6480F New York 2850F Bogota 3900F Salvador 4460F Montréal 2590F

**RELCONDOR** 

28 rue Delambre-75014 Paris Tél:(1)3223026

### ROUTES DE VACANCES

## L'autre Gironde

Entourée d'un rempart, érigé en 1295 et reconstruit plus tard, d'un développement de plus de

bettues, vous pouvez virer à geu-

che vers le pert e tla plage; de là, remonter par le droite à côté de l'abbaye. Deux cents mètres

plus toin, un sentier en forte pente grimpe permi les villes : mieux veut pousser le vélo cinq minutes que s'essoutter sur les lacets de la route eu milieu des

pots d'échappement. Au sommet, filez. à gauche en

direction du nord. Tentant l'aven-

condronnés, sens perdre de vue

le route, vous pouvez rejoindre

le ville par un inénarrable dédale. Puisse-t-on ballser cet Itinéreire serpentant par Perrofx, Ramponnet, Les Moutins, L'Arête,

le chemin de Baauregard, Moni-

pellaz, franchiesant la route

route de la comiche, devenue plus foin le route du mant Vey-

rier. Celle-ci vous ramène sur le

R.N. 509, où nous prétérons rou-ier sur un trottoir désert. L'entrés

de le ville (rive nord) s'ellectre per l'evenue d'Albigny, où des bandes cyclables devraient voir

du lec... par les cimes. L. 4 juil-let, un rallye (1) propose divers

itinéraires, de 60 à 120 kilomètres

Pédalant vers l'ouest, vous ga-gnez le (fecile) col de Leschaux

L'argent des grands voyageurs. Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling.

boursables dans plus de 40 000 points du globe quoi ceux qui savent où ils vont emportent des mais ils existent maintenant en trois devises : Travelers Cheques BankAmerica, où qu'ils aillent.

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

pas d'argent liquide. Pour voyager en toute tranquillité, mieux vaut emporter des Trave-lers Cheques BankAmerica. Ils sont non seu-

lement acceptés dans plus de 160 pays et rem-

Ajoutez à cela que les Travelers Cheques BankAmerica sont garantis par BankAmerica

Corporation dont les actifs dépassent 100 mil-

liards de dollars et vous comprendrez pour-

MA CHECLE CORPORATION UT

tèrre de défense sophistique d'ar-chères à croix pattées, de deux fossés de part et d'autre d'une chaussée, et renferme plusieurs

LES ANNEAUX DU LAC

du Semnoz (1 689 mètres). Piongnez le (petit) col de Bluffy (897 mètres) par Sevrier ou le col moins de vous imposer la Forciaz de Montmin († 157 mètres). où les braquets de 3 mètres sontlement interdit de vous attaler à la Randonnée permanente de l'adelweise (1) : vingt-neuf cols, 15 000 mètres de dénivellation. En

MICHEL DELORE. (1) Organisés par Dessault-Omni-Sports, les Ordos du Par-melan, Argoon, "4370 Pringy (liniviaires si régionnents combra une enveloppe timbrés).

prime, la club, généreux, offre

de Le lac : le troisième de de Prance (en comptant le Léman), longueur 14 km maximale 3,5 km, altitude 448 metres, pro-fondeur 30 metres 4 Carte : ICEN, série, verte, nº 45 an 1/100 900.

· Hébergement : - Maison de Savoie, 16, bd Hausmann, 7508 Paris. - Association touristique departementale, 4, rue Saint-Mau-rice, 74012 Annecy.

— Auberge nordique, 74450

Grand-Bornand à 22 km d'An-necy (accuelle les cyclo-tor-ristes, entre autres activités montagnardes.

S.N.C.P. d'Anneer (téléphoni pour retenir au (50) 51-34-06.

Saint-Seurin, le couvent des Cor-deliers à l'entrée de la ville, une citadelle à trois étages et. de

La découverte ne serait pas complète si on ne s'arrêtait pas à La Réole pour son château des Quat-Sos, au confluent de la Garonne et du Charros. C'est ini qui a înspire les châteaux cle-mentins du Besadeis. Et pour le monastère bénédictin restauré au dix-hultitme stècle qui abrite les services municipaux et de turelles, les restes importants de l'enceinse du Moyen Age, le plus viell hôtel de ville de

Prance, etc. Pour parachever cette incursion girondine. Il ne serait pas juste de ne pas traverser la Garome pour s'enfoncer un peu dans la Lande. Au cœur du pays

Donnet à partir de 1838. rythme de la promer

OLIVIER SCHWITE

### **Etapes**

grands axes que les étapes,

A table!

impossible de ne pes s'errêter à Créon pour y découvrir la cuisine ratiinée de Mme Kuits. four un menu, à 46 france nets, cassée de poulet en algre-doux,

Pour les plus argentés, les fileta d'ole à la moutarde,

Enfin, un menu à 120 frança des pourmets : le foie--a superbe găteau chaud d'huitras, ou le salede frisce aux cha-

ties (40 francs)...

★ Le Précôt, rue Charles-Dop-ter, 33870 Créon, 40L : 23-08-08.

quelques pas de la basilique de Verdelais, avec le carte tra-Pierre. Cuisine locale, les poissons, les foles, les magrets, de

Au lit! L'Entre-Deux-Mers regorge de bonnes adresses. Chambres d'hôte et gites rureux ne sont quelois difficiles à repérer. On peut consulter le Guide des gites ruraux de la Gironde, édité par

Chez Jecques Guillot du Suduisurplombe un très joli parc et la pian d'eau de Laromet. Une salle

petit déjeoper, de 80 à 2 france et de marie de de 1.6 à 216 trancs en possion con plète. Un gitte aussi de 300 è

Cedex: 164 : (58) \$4-28-17 90-92-24, 96-81-83. Telex: 641523 F.

La Maison du tourisme de Berdeaux

Cet organisme girondin publ

Un bon guide

● Des-étrangers à Paris. -L'Association des offices natio nanx étrangers de touriems (ADONET), installée à Paris vient de renouveler son comité directeur dont la composition est coise de Tafily (Colombie); viceprésidents. Joschim Murat (Monaco). Hassan Benghabrit (Maroc). Veselko Grebenar (Yougoslavie), Gyula Harbula (Hongrie) tresorier, Omar Nawai (Ceyian); secretaire gene

FORFAITISTE

ADULTES et JEUNES rire no 9875 e le Monde > Ple

IN TOURTS ME

I ne oasis alture hoteliere

RÉSIDENCE



DES LOISIRS

And the second s

Section Sectio

Service and the service and se

Mayor of the second 100 mg

distribution of the state of th

the state of the state of

especies, 15th may 1, town 3 day of

Section 20 100 Dec

Section 1987 and 1987

the second second

Par Bushish is in the

Service Servic

The training of the same of th

the same of the same of

A COL

Dres of the later of the later

The state of the s

S THE CONTRACTOR AND A STATE OF THE

ATTENDED OF THE PARTY.

A Acres of the state of the sta

AND THE TAX

Marine Col-

Contract to the second

B. WINEFER TO B. C. C.

STAR STATE OF THE

グタング マー・・

Marie Company

Street and care . .

A Comment

Contractor ...

Marie Tree or

- Marine 1944 18, pm. --- --

Maria ....

PRACE PERSON

100 274 174 - 2

Sam with the same

**les** 

-

OLIVIES SCHMITT

The state of the s

The second Control of the control of



### CARNETS DE FRANCE

### LE TOIT DES PYRÉNÉES

مكنات الأصل

A quelques pas de la place Wilson et de ses encom-brements, une petite rue calme, rue Héliot, C'est là, an fond d'un jardin, qu'est installé le bureau de la Maison de la montagne et de la nature, qui fistare en juillet son premier anniversaire. Le décor simple donne le ton : lei, pas de tape-à-l'œil, les Pyrénées que l'on vous propose de découvrir sont celles de la nature sauvage et des chemins de traverse. Ce local abrite dėja dapuis trois aps un woureau des guides » rattaché à le Compagnie des guides des

La Maison de la montagne est une association qui regroupe des professionnels de la montagne et des specialistes de la nature. Elle est présidée par Guy Dotter, guide dans le vellée de Campan (Hames-Pyrénées) et propose au-jourd'hui différents types de week-end et de séjours : ran-donnée pédestre, randonnée nature axée sur la découverte du milieu (plantes médicinales, vé-gétation des hautes altitudes, forêt, écologie, faune) avec l'aide de scientifiques, initiation et perfectionnement à la haute montagne, escalade, ski de randonnée, de fond et de raid. Les randonnées nature sont organies par l'association Créer (collectif de recherche et d'étude pour l'environnement et le région) ou en relation avec l'Atelier d'étade et d'information sur Les animateurs veulent faire

anssi de se trouver soi-même. Loin des conformismes, ils proposent des stages mixtes voileescalade, dánac-escalade ou thea-tre escalade. Des stages élaborés avec des spécialistes de la voile on de la formation artistique sensibilisés aux techniques de l'escalade. La démarche rencontre un vif succès. « On a partois l'impression que la montagne a un effet thérapeutique, commente Jacques Prat, secrétaire de l'association et guide. Le contact avec l'espase et le danger permet de mesurer son évolution intellectuelle, de mieux employer ses forces dans la vie de tous les jours. Ca aide les gens à clarifier des situations. >

Chaque a genre » s'adresse à un public différent. Une promenade dans les Corbières ou l'escalade de la face nord du Vignemale ne présentent pas les mêmes difficultés. C'est, grâce à cette diversité de choix que l'association entend donner à de nombreuses personnes les moyens de pratiquer le montagne, en toute salson et hors des circuits touristiques classiques.

La Maison de la montagne el de la nature est oée de la volonté de développer à la fois l'image des Pyrénées et celle des guides: « Nous voulons donner une idée de ce que l'on peut faire dans nos montagnes, explique Jacques Prat. Nous savons que le tourisme du genra randonnée

rencontrer les Pyrénées mals lons pas laisser n'importe qui démarrer des projets sur des bases uniquement commerciales. L'équipe table sur le développement do temps libre et du tourisme social, mais veille à ne pas transformer les Pyrénées an supermarché du loisir. Les groupes ne dépassent jamais dix per sonnes (quatre pour l'escalede). l'hébergement se fait en refuge, en petit hôtel ou en gite d'étape.

Jacques Prat est l'exemple même des inconditionnels des espaces vierges. Originaire de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), il a découvert la montagne au cours de balades familiales du dimanche. Heureuse époque où, comme lui, de nombreux jeunes de la région s'émesveillaient ant le cirque de Gevarnie, le lec d'Espingo ou les forêts des Encentats, sur le versant espagnol des Pyrénées où s'étend aujourd'hui le parc national d'Aigues-Tortes!

C'est au contact de ces paysages et après avoir lu Frison-Roche qu'il a décidé d'apprendre le métier de guide. « Métier, si l'on peut, avoue-t-il, comme être curé est un métier. C'est plutôt une vocation. » Tout le monde peut-l'aller en mon-tagne? e Oui, mais ça sa mérite. Il faut marcher, avec de grosses chaussures, porter du poids. On souffre. Mais, an bout du compts. on est toujours émerneillé.»

· je Maison de la montagne et de la nature : 15, rue Héliot, 31800 Tou-louse. Tél. : (51) 62-67-67. Perma-nence du mardi au vendredi, de 16 h. à 28 b.

R. Cl.

\* Exemples de stages. — Six jours d'attiation et de perfectionnement à la haute montagne dans le Luchonnais, i lès F (farif comprenant : hébergement, matériel collectif, transport à partir de Luchon vers la hase de départ). départ).

— Cinq jours de randonnée - na-ture « Cevennes et Cansse Méjean », 850 F.

— Possibilité de réservation à la Maison des Pyrénées, 24, rue du 4-Septembre, 7502 Paris. — Téi, ; 765-21-24 et 265-21-32.

### Chevaux de salle à Chantilly

destin de l'homme, fortunes et infortunes confondues, un musée retraçant les grandes étapes du passé célébrant les mérites présents et de celui-la. Lacune étonnante aujourd'hui heureusement comblée.

Et comme il fallait au noble animal un cadre à son image. ma foi on a visé très haut et gagné un merveilleux pari. Le lieu choisi et conquis avec l'accord de l'Institut de France, propriétaire do domaine est ni plus ni moins que celui des Grandes Ecuries de Chantilly, qui foot dire équitablement à l'amateur : · Certes, le château du duc d'Aumale, malgré des imperfections notoires, a tière allure, mais la grandeur de Chantilly réside dans ses écuries, ce pur chej-d'œuvre du dix-huitième siècle.

Notre dernière visite aux 6miries - auxquelles le public n'avait pas accès, et beaucoup en étaient choqués — remonte à 1875 (1). Le Cercle hippique de Chantilly y teoait alors vallamment ses essises. Le manège, avec son faisceau de colonnes noyèes dans la crasse, soo dôme et ses écialrages de veillée funébre, o'était pas spécialement attrayant. Nous y avions vu greiotter en selle une dizaine d'enfants sous le regard des mères luttant avec distinction contre l'onglée.

Le Cercle hippique ayant depuis lors plié bagages, un homme de cheval hocorablement connu du monde équestre. M. Yves Bieraimé, qui avait lui-même officié dans cet étahlissement, eut l'idée originale et courageuse de fonder dans ce cadre unique et après complète rénovation un e musée vivant dn cheval ». Ne bénésiciant d'aucune subvention, ce père de famille prit le risque d'engager sa fortune personnelle, les fonds de tiroir compris, soit 2 millions.

cheval liée de tout temps an siasme et sa foi aux artistes et artisans plecés sous sa boulette. il a réussi la gageure de restaurer en quatre mois le bâtiment central et une dizaine de salies, à effacer les stigmates du temps, bref à rendre aux Grandes Ecuries leur beauté d'origine Pour adopter l'édifice à ses nouvelles fonctions, soixante boxes ont été sacrifiés à l'intérieur des remises sinsi que le manège. On a dû faire tomber les plafonds lézardes pour découvrir de magnifigues poutres, nettoyer l'intérieur des 186 mètres du monument ainsi que le dôme haut de 28 mètres, démurer des fenétres et nettoyer des milliers de carreaux, en rempiscer des cen-

#### Un musée vivant

Les portes franchies, le visi-teur, enfilant du regard une perspective cavalière qui o'eo finit nas en demeure ébaubl. La publicité o'exagère en rien en décrivant l'ensemble comme sans rival au monde. La métamorphose, après travaux, laisse reveur le citoyeo affligé du travers de se poser des questions. Comment l'Institut de France qui oe passe pas pour économiquement faible, ses docateurs étant légion, o'avait-il pas luimême envisagé la réhabilitation de ce chef-d'œuvre d'architecture trop longtemps méconnu?

Ouvert au public depuis le 6 juin (2), le musée présente notamment une suite de trente chevaux grandeur nature et harnachés suivant les diverses utilisations de l'animal, des galeries réservées aux expositions temporaires, la première consacrée au cheval à travers la photographie. Oo y trouve également des scuiptures anciennes

cheval dans l'art religieux, dans l'art populaire, le cheval et l'enfant (une magnifique collection de jouets).

Enfin, merite insigne, pour la première fois l'hippologie n'est pas présentée comme un cours, un enseignement a travers un manuel, mais par une succession de peintures sur bois du peintre Robert Ladou. Elles initient le visiteur doot l'information est completée dans une salle vétérinaire.

Le musée de pourrait se dire vivant » sì le cheval en chair et en os en était absent. Des présentations de haute école, d'étalons de différentes races, des présentations d'attelages des défilés de cavaliers en costumes du dix-huitième siècle compléterant une visite qui, en tout point, s'impose.

ROLAND MERLIN.

(1) Le Monde du 1er décembre 1975. (2] Tarifs: Adultes: 23 P Groupe de 20 minimum: 17 F. Enfants (individue) 17 F (jusqu'à 16 ans). Groupe enfants (minimum 20) 12 F (jusqu'à 16 ans).

#### Châteaux en Irlande

Jouer les châtelains est assez commode en Irlande Leurs grosses tours normandes du treizième siècle accueillent, sons problème, de six à quinze personnes. Pour des raisons stratégiques et touristiques, la vue y est imprenable, les poutres apparentes et les cheminées conjortables. La location d'un château pendant une semaini coûte, en général, de 1350 à

★ Office du tourisme irian dais, 9, boulevard de la Made leine, 75001 Paris Téléphone 261-84-26.

### Une oasis de <u>culture hôtelière moderne</u>

Chez nous il est possible profiter du confort de nos de faire des excursions en antérieurs. Vous pouvez montagne, selon votre gré aussi vous faire gêter par soit à pic, soit à plat. Vous nos délices culinaires. pouvez admirer et la faune Même la culture est écrite et la flore, en été faire du en majuscules chez nous ski de fond au Vorah, nager, En vérité une oasis! prendre des bains de soleil suivre un programme de Informations et réservaitness, faire du canot, de tions: nne chaise longue la paix

la pêche, jouer au termis Tel 1941/81/39 11 81. (9 courts) ou savourer dans | Telex 74125, CH-7018 Plims



PAVELON: WALDHAUS - SILVANA - BELMONT RUNCA - MIRAMUNT.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne



du 22 juin au 22 août **SUR LES TARIFS** 

Avec le billet combiné Fred-Oisen-Bergen Line/Tor Line, les prix des traversées maritimes vers la Scandinavie deviennent intére Des réductions pouvant atteindre 20 % sont en effet accordées aux passagers empruntant les lignes Amsterdam-Kristiansand (Norvège) et Göteborg (Snède)-Amsterdam. sule condition : effectner l'aller sur une figne et le retour sur l'autre, dans un sens ou dans l'autre. Prix allerretour : F 936 par personne avec transport gratuit d'une voiture pour Trassagers payants (en siège conchette vers Kristiansand et couchette en cabine à 4 vers Göteborg). Possibilité de cabines de catégories supérieures avec supplément. Demandez les horaires et tarifs détaillés à votre agence de voyages ou à l'agent général : Bennett Voyages (LM), 5, me Scrib 75009 Paris - Tel.(1) 742.91.89.

# Pan Am-USA. partir de 2815 F. Départ Orly.

Pan Am est la seule des grandes compagnies aériennes à proposer tous ses vols transatlantiques au départ d'Orly-Sud. A Orly, l'aéroport des correspondances avec toutes les villes de France, il y a un départ Pan Am quotidien direct pour New York et San Francisco.

Quatre fois par semaine le vol direct Pan Am, vers Miami. porte ouverte sur les plus belles plages américaines, l'Amérique Latine et les Caraïbes.

Avec à New York, le Worldport® Pan Am: sous le mêmeterminal vos correspondances immédiates Pan Am pour les lignes intérieures US.

L'expérience Pan Am au meilleur prix.

New York 2815F\* San Francisco 4650F\* Los Angeles 4650F\* 3685F\* Miami

Tarif aller-retour soumis à des conditions particulières de vente. - Prix Juillet-Apût 1982: \$ 499.



Avec Pan Am, même aux prix les plus bas, vous profiterez d'un service de qualité en Cabin Class® avec repas chauds et cinéma (location des écouteurs en vol).





Appelez votre Agence de Voyages ou Pan Am au 266.45.45.



Pan Am. L'Expérience Avion.

### LA PAROLE AUX VOYAGISTES

### STATUT POUR UN MONSIEUR DE COMPAGNIE

-TARIF CHARTER-

Le billet désossé

par Claude Soulières (\*)

M. Patrick Koplanian, responsable de la promotion et de la publicité des voyages Peuples du Monde, nous

E ST-OR un hasard on une simple coincidence? tout cas, la parution sur la même page, côte à côte, dans € le Monde du tourisme et des loisirs e du samedi 22 mai de la r pouse de J.-P. Picon, P.-D.G. d'Explorator. à l'article d'Alain Herbeth (le Monde du samedi 24 avril) et de celle de J. Maillot, P.-D.G. de Nonvelles Frontières, à l'article d'Alain Faujas (le Monde du samedi 8 mai) me paraît hautement

Ayant été accompagnateur une dizaine d'années, je peux dire à quel point l'article d'Alain Horbeth correspond exactement à ce que j'al vecu. C'est pourquoi le ne comprends pas bien ce que J. P. Picon veut v alouter. Certes. il insiste à nouveau sur le rôle culturel, ajoute aussi le rôle de gestionnaire et a bien raison de préciser que « ces hommes et ces femmes out la responsabilité de vies bumaines » Il n'en reste pas moins que l'accompagnateur est souvent considéré par ses clients, voire par ses employeurs, comme un valet de luxe, un larbin de classe, bref un « es-clave chic ». Et pourquoi nier les difficultés de recouversion qui ne sont pas que pratiques mais aussi psychologiques (il n'est pas facile de passer d'une vie no-made à une vie sédentaire) ? Pourquoi aussi écrire qu'il est

bien défendu et protégé par les lois sociales alors que cela est manifestement faux L'accompagnateur est un pigiste. Il part sans contrat et u'est jamais sur de retrouver un autre circuit lorsqu'il revient. Il peut être remercié à tout moment. Je pourrais raconter comment plusieurs d'entre eux furent ainst renvoyés d'une très grosse agence pour avoir fait remarquer que leur bulletin de pate indiquait huit heures par jour alors qu'ils en faisaient plus du double. Il arrive souvent qu'un accompagnateur apprenne quelques jours avant sou départ qu'il est remplacé par un autre. Dans des cas comme celui-là, il u'a ancun recours.

Mals surtout nourquoi dire qu'un guide international touche 300 francs par jour et laisser entendre que c'est le cas chez tous les T.O. agréés par le ministère du tourisme et des loisirs.

C'est hélas i tout à fait mexect. Le salaire oscille entre 0 franc et 350 francs par jour. Beeucoup de T.O. ne paient pas ou mal et beaucoup d'autres ne déclarent pas à la Sécurité sociale.

C'est ici que j'en viens à l'article de J. Maillot. Je se doute pas nos seconde que Nonvelles Frontières, grâce à son volume considérable, obtienne des tarifs plus bas de la part des transporteurs aériens et des prestataires de service, et cela ans nécessairement rogner sur la qualité des prestations.

Aucun doute que la suppres sion des intermédiaires repré-sente aussi de sérieuses économies. Mais, lorsqu'il choisit. l'exemple du Hoggar où il n'y a pas d'accompagnateur mais simplement un guide local et justifie ainsi une économie supplementaire, il lesse entendre que c'est le cas de tous ses cir-N.F ont bien un accompagnateur bénévole (sauf en lode où il touche entre 30 et 120 francs par jour, la plupart du temps non déclarés).

St J.-P. Picon pale, fui, ses accompagnateurs \$00 france par jour, ce out lui coûte 500 francs evec les charges, on imagine l'imputation sur le prix de re-

vient d'un circuit et l'économie que réalise N.F. De plus, ce cout est à partager entre une dizaine de clients, taille moyenne des groupes Explorator, Peuples du coorde, etc., alors que les groupes N.F. sont plus impor-tents. De plus dans les petits groupes de ces agences spécialisées l'accompagnateur ne bénéficie pas de la gratuité du transport sérien et des prestations qu'il faut dono réimputer aussi dans le priz de revient, alors

LORS qu'un (ivre (1) récent

A vient de nous montrer que, en metière de compa-

reison des revenus, l'étude des

facteurs non monétaires (c'est-à-

dire l'ensemble des avantages, primes, gratifications...) é la l'

aussi instructive que celle des

revenus proprement dite; le

consumérisme en matière de

voyage se borne pratiquement à

le comparaison des prix. Pour

evoir démarré un peu plus tôt,

quelques organisations monopo-

lisent l'ettention de la presse,

plus à un elège d'avion qu'un

autre alège d'evion, le - compa-

rateur - va s'attacher à le seule

différence qui lui paraisse évi-

Cas habitudes se sont for-

gées dans les années 70, où une poignées d'organisateurs

audecieux avaient réussi à divi-

eer le prix du transport per

trois en affrétant des epparells

des compagnies aupplémentaires

diliérante : les compagnies régu-lières ont réagi en créant des

tarifs edaptés à ce type de tra-

fic (exemple : les vois vacances

d'Air France) ou en vendant

des tarits prélérentiels. La résul-

tet de cette évolution est que

le différence entre le voi réqu-

ller = régulier = et le voi régulier

qui ne fest pas est de l'ordre

de 20% environ sur le plupart

Aujourd'hul, la situation est

On comprend le parti pris :

d'une fecon fort Intratiliée.

dès lors que rien ne ress

dente : le prix.

américalnes.

que des grands T.O. comme N.F. dépassent, le plus souvent, le chiffre fatidique de 15 au-delà duquel généralement le billet et les prestations de l'eccompagnateur sont gratuits. Je ne com-prends donc pas que J.-P. Picon nie les pratiques de certains de ses collègnes qui lui font une concurrence somme toute pes très loyale. Pour conclure, je donnerai un

exemple. En 1978, fétais presta-taire du service en Inde. Je

comparer la retenue salon les

4) Prix ferme ou révisable :

une organisation importante, qui

déclare se bettre pour le droit

au voyage, oblige ses cifenta à

5) Conditions de palement : les prix bas s'accompagnent

alement frès contraignantes

Telle association, qui se tarque

de pratiquer les prix les plus

bas, oblige sas adherents &

payer des sommes plus impor-tantes à l'inscription ; la ditfé-

rence, placée à la Calase d'épar-

gne, beisserait le prix de 0,75 %

CONDITIONS DE VOL

d'Orty ou de Roissy?

6) Aéroport de départ : part-on

7) Type d'appareil : certains

appareils sont plus contortables

que d'autres. Les grands voya-

geurs vous diront tous qu'ils prélèrent tel appareil à sel autre :

8) Compagnie aérienne : les

compagnies eériennes n'ont pas

toutes la même notion de cer-

9) Itinéraire, durée du voi :

tous les chemins monent a Rome... On peut ailer au Japon

en quinze, dix-neuf ou vingt-aix

heures, seion le route (albé-

10) Horsires .: certains horsires

metineex obligent les provin-

claux à un transport sur Peris

11) Jour d'opération (millet de semaine, week-end).

TYPE DE BILLET ....

rienna, polaire ou aud);

la veille da départ :

nt de conditions de

tuelle de 15 % des terffs;

detes d'annulation;

m'étais spécialisé dans la déconvertes de nonveaux circuits. J'avais ainsi exploré is vallée de Zanskar et « vendu » Pidée 1 N.F. aussi blen qu'à Explorator. C'est un voyage très difficue : routes couples, ponts tastes, ri-vières qui débordent. Durant l'été 1978, les clients des deux seences curent également leur part de c peins » et leur consé-quences : marches forcées, programmes écourtés, etc. Les trois groupes Explorator rentrèrent satisfaits : en revanche dans les groupes N.F., c'était l'ébuilition ote, et les lettres de

envoyé qu'un seul accompagna-teur, toujours le même, choisi avec mon accord, et que l'avais emmené avec moi baire une deurième reconnaissance au Zenskar. N.F. m'avati envoyè cinq accompagnateurs différents qui tous vensient pour le pre-mière fois. Pourquoi ? Parce que ces amateurs quas: bénévoles se

1) Il servit temps que la profession d'accompagnateur est protégée, comme c'est effective-ment le cas des guides interprètes en France;

2). Il serait temps qu'un statut soit élaboré, tenant compte des responsabilités réelles et du unvall effectif accompli par les guides internationaux. Un accompagnateur travaille seise à dix-huft heures par jour, y compris le samedi et le dimanche. En quinze jours, il effectue plus de travell qu'un fonctionnaire astreint aux trente-ner heures hebdomadaires pendant un mois ; sans compter le travail de préparation avant le voyage, le rapport et la compta-

Pourquoi? Explorator n'avait

pisinte affinèrent.

considéralent comme en vacances et voulaient à chaque voyage voir du pouveau Navant pas l'approche professionnelle du client et ne connaissant pas non plus is terrain, ils paniqualent au premier incident lis tent-blaient ainsi leur groupe. Ce sont moins les incidents que l'attitude du chef de groupe par rapport à ces incidents qui fait qu'un circuit est réussi ou pas. an fin de compte, je vondrais dire ceci :

bili' après ce voyage.

#### DES PROGRAMMES IMMOBILIERS DE LA COTE D'AZUR « FONT LE VOYAGE » JUSQU'A PARIS

Se créer un spetit soin de paredis par la Côte d'Azur, c'est un rêve caressé par beaucoup de Français (et de Parialena en particulier!). Mais il fant blen reconnaître que l'abondance des programmes immubiliers de toutes sortes, la difficulté qu'il y a à distinguer le bon... du moins bon. le manque de temps pour se reodre sur place et opèrer un tri judicieux, rendent difficile la réalisation de ce rève.

C'est pourquoi nous samble intéressante l'initiative de la GEFIC (l'une des premières centrales de vente immubilière française) ; durant une semaine — du 14 au 19 juin prochains de 10 à 20 beures — des équipes commerciales de GEFIC-COTE D'AZUR s'installent au Siège social. 4, place d'Iéna, Paris (16°) — 723-78-72 — pour le transfurmer, on presque, en salon de la résidence secondaire sur la Côte d'Azur, arec une moisson de renseignements, des audio-visueis très complets, sur une sélection de programme de la GEFIC :

— La Résidence et la Miougnano » au cœur de Préjus-Plage;

— et « Les Résidence du Golf » à Cannes Marina, Inconsiestablement, ce sont de belles réalisations, avec nn choix frès vaste de types d'appartements, de auparficles, donc de prix. Mais ce qui nous semble arant tout, utile de aignaler aujourd'hul, o'est cette abondance d'infurmations qui vont être données « à domicile » aux acquéreurs éventuels, permettant ainsi à ces derdiers d'opérer eo somme une sélection, appurée sur des documents, des chiffres et des réponses précises à des questions essentielles, Quitte cuaulte à se rendre sur place, pour effectuer un dernier examen.

Le choix d'une résidence est un choix trop important pour qu'on ne mette pas toutes les chances de son côté. Volla pourquoi nous avons été séduits par cette formule originale de la GEFIC : 6 jours de vêritable information immobilière à GEFIC Paris.



8 Juil - 5 Anút 5 April - 8 Septembre

**ELCONDOR** 

28 rue Delambre-75014 Paris Tel:(1)3223026

### **EN VOITURE POUR L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE**



# EN BONNE CO

A Calais, découvrez les noureaux car-ferries à 2 ponts dont le "Côte-d'Azur", le plus récent et le plus beau fleuron de la

Pour l'Irlande, bénéficiez du tarff LANDEREDGE qui couvre à la fois la traversée de la Manche et celle de la mer d'Irlande et vous permet de visiter le Pays de Galles



rente de produits "nors taxes". Profitez des tarifs avantageux: par exemple 50% de réduction pour 60 heures en Grande Bretagne

Demandez la brochure dans les gares, bureaux de tourisme SNCF et agences de voyages, ou écrivez à Sealink Service 3, rue Ambroise Paré, 75010

### des exes touristiques. Il y e notoires (Tokyo, Rio, Ouagadou-Dès lors que le prix ne varie tode purement tenfeire n'est plus

### qui dolvent être analysée pour comparer valablement deux pro-

CONDITIONS DE PRIX 1) Prix adulte : elouter l'edhésion lorsqu'elle n'est pas comprise. L'assurance est-elle

dire les conditions d'application

incluse dans la prix? 2) Prix enfant : sur les charters. Jee enfants ne discosant alors que les vois réguliers pré-

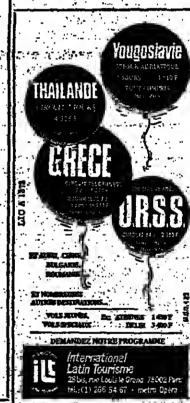
(\*) Directeur de l'agence Carre-tour des voyages.

12) Validité du billet : qui peut le plus peut le moins. Un billet tés... Seut pour celui qui n'a que quinze jours de vacances : 13) Vol charter ou vol réguller, on peut savoir à l'avance

les horgires et puméros de vot : 14) Peut-on faire des arrêts ? A l'aller ou an retour; certs Certains voyegietes and

france lourds pour faire savoli qu'ils luttaient pour le droit ao voyage of qu'ils étalent les mo en quatorze points d'est certes pas exhaustive, mais, a nos youx, la défense du consc teur et le droit eu voyage passent par l'information du voyageur sur les à côtés du prix du

(1) Toujours plus, de François



### INFORMATIONS ALISARDA

### REVEZ TRANQUILLEMENT DE VOTRE ETE EN SARDAIGNE ALISARDA EST PRETE A LE REALISER.

Une flotte de DC9 plus importante. Une fréquence de vols accrue. Un système de réservation simplifiée.

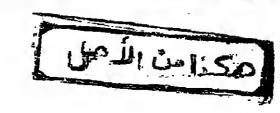
La Sardaigne, tout le monde le sait, est un paradis estival; plages de sable fin, paysage sauvage, ensoleillement permanent, diversité des couleurs et des lumières, curiosités archéologiques... La Sardaigne par Alisarda, tout le monde ne le sait pas, est un plus pour vos vacances; des vols réguliers et directs au départ de Paris-Orly et de Nice-Côte d'Azur, deux fois par semaine à partir du 20 juin. des vols "vacances" et "visites" à des tarifs spécialement étudiés, l'assurance de relier la réalité au rêve en moins de deux heures de vol. confortablement installé à bord de nos DC9.

La Sardaigne par Alisarda, vous pouvez déjà la découvrir en demandant notre documentation.

Alisarda.

9, bd de la Madeleine 75001 Paris, tél 261.61.50 ou 261.61.80.

ALISARDA Lignes Aériennes de la Sardaigne.



graite des to

The same of the same of

BET THE LONG A THE

12 70 00

1 775

1. 20

entropies and professional

y non Bee

Sept. 180 per 18

and the second

والمناور والمراور

and a second

A August

and the second second

a management

The Transity

74.29

man and the

توسية العدادة

an in the highest

and the second s

ويهاس سيدين والراءو

· minter.

7 .

THE PARTY

THE PROPERTY OF

in marin mist

Letter fine bei

Comments Applied

---STATE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY

Sur in Prof.

ADE DES LOISIRS

MPAGNIE

South the second The second secon de de la company \*\*\*\* -Etter gate Experience den le Section of the sectio The second secon The state of the s

September 18.1. 15. The state of the s -\*\*\*\*\*\* Marie Sun II. MANUAL TO A STATE OF THE STATE Man de marie STATE OF THE PARTY # 12 A CT . A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH \*\*\*\*\*\* and one THE REAL PROPERTY.

and the

· Project Co

1 . A 35

1 42

55 可吸引效应

723 27 25 Seeki salah -THOUSE AND A TO THE # E # . 4 3 m Same of the The state of PERSONAL LA The same of the sa esteriori esteriori Teles ve Killer and A. Miller Property

THE PERSON TO

April 10 mm

100 P

EN SARDAIGNE EALISER. Market Committee Committee

And the second second

A STATE OF THE STA

Secretary Control of the same ARDA

une semaine avec



# ROUSSILLON

### La traite des touristes

par JEAN-PIERRE CHABROL

MAGINEZ un village de vallée. au flanc du mont Lozère. A la sorbe, le long de la nvière, une plaine, une petite olaine miraculeuse. Tout autour, . les cultures doivent se contenter d'étroites terrasses soutenues per des murettes sur les pentes." mais en bas, là où le vellée s'évase, elles peuvent, s'étaler sur un limon renouvelé par lessept crues annuelles. Depuis des iècles, chaque famille en possède un morceeu, c'est la meilleure part des héritages. Une modeste digue en emont, un canal et un ingénieux système de rigoles permettent l'arrosage pénard des potagers et des prairies. Les « heures d'eau » sont réparties sur les jours et les nuits de le semaine entre les proprietaires, presque les mêmes heures et les mêmas familles decuis toujours. Untel se lève le dimanche à 3 heures du matin et va « mettre son eau » pour quatre-vingt-dix minutes. L'entretlen du berrage et du canal communs est aussi scrupuleusement réparti an heures de travail ou, par défaut, en espèces. Droits et servitudes se sont transmis de père en fils, de vendeur an acheteur; non sans procès ni querelles, jusqu'à nos jours. Mais, si la voisinage n'allait pas sans histoires, d y avait une communauté de tra-vaux, de vie, la grêle frappait

le mineur lâchait le pic et la pelle pour le bêche et la faux. C'est en août 1936, pendant les premiers congés pavés, que la vallée s'est rajeunie. Ainsi s'est créée une sorte d'homme attachant, le mineur-agriculteur, elliant le meilleur du prolétaire au meilleur du paysan. Fier comme un propriétaire terrien, révolté comme un exploité. A 800 mêtres de fond, il était encora aoue sa terre. Il faut comprendre ça : il était encore eu fond plus chez lui que les ingénieurs ou le directeur parachutés de Paris. Les talles parlaient occitan. Au sortir du trou, les gueules noires plon-

gesient dans leur rivière avant

d'aller à la vigne ou au jardin, Its

pouvaient tenir une grève, il y

des coufs, du vin et du bon fro-

mage de chèvre.

Voilà. Il y e eu la saignée de

1914-1918, la neissance de be-

soins nouveaux qui exigezient de

plue en plus d'ergent frais et ré-

gulier... Bref; la polyculture mon-

tagnarde n'a plus nourri les fa-

milles, même avec l'apport de la

Pendant près d'un siècle, le

sous-sol e palifé la carence du

sol. Chaque mae envoyait un

homme au charbon, le père ou

l'un des fils. Après sa journée, le

dimanche et pendant les congés.

parcelle la plus fertile.

La ceinture pendant quatre-vingt-dix jours

du travail; de plus en plus loin. La . N'en faut plus I Les résidents sed'août, quand ils reviennent, parmi beaucoup d'autres.

Cependant, chaque retraité a

tout le monde.

alcusement sa bonne par celle de la petite plaine, jusqu'à ces jours-cl. Le tresor de la famille, la moins dévaluée des épargnes séculaires. Ces mille à deux mille mètres carrés ont gardé plus fidèlement leur valeur. que les bons du Trésor, que cette moitié de pension que l'on continue à placer chaque trimestre, obstinément, sur le fivret de l'Ecureull, quitte à se serrer quatre-vingt-dix jours la ceinture. Ce pré arrosable, qui hous vient du fond des âges, c'est pour les enfants. Ils ont d'autres besoins que nous, il feur faut du gros argent pour s'établir, faire construire, se payer un appartement ou une voiture digne d'aux. Il faut leur plaire, sans ce ils se-raierit bien capables d'eller passer leurs vacances en Espagne, surtout que les femmes qu'ils ont trouvées dans les villes s'ennuient un peu dana notre « bled ». Le bien de la plaine, il faut donc en tirer le maximum ; il n'y a que le Belge, le Hollandais, voire le chirurgien parisien pour payer ces prix-là. L'angoisse, c'est le « non edificandi ». l'idéal, c'est la viabilité.

Il est fini le temps où l'on. n'aurait jamais contruit là e où pouesaient les pommes de terre . Les vieux mas sont ancrés sur le roc, c'est pour ça qu'ils sont si solides, si joliment situes. Les estivants, eux, ne revent que gazon et bord de l'eau. Du coup, les mondations tournent au cauchemar. Jadis, on les

Dens les années 50; les per bénisseit, elles rénovaient le sol, tites mines cévenoles ont ferme nettoyaient la rivière, regamisles unas après les autres. Les en ... seiem les nappes d'eau souterfants sont partis à la recharche raines, assuraient les sources. en arrivant, vingt centimetres de boue dans leur living rustique. La Cavenne est donc championne du monde dans la spécialité rarissime des barrages écréteurs de crues. Y en e partout, c'est laid, dangereux, et ca coute un maximum, mais il faut savoir faire des sacrifices pour ces trois ou quatre semaines de balancelle

eu bord de l'onde.

Sur le petité plaine que vous imaginez, il reste un paysan, un seul. On pourrait me chicaner sur le mot : un e demi-paysan » plutôt, comme la plupart de ceux qui survivent au flanc du Lozère : maris d'institutrice, d'épicière, de postière... Sans le maigre mais n'y arriversient pes, même en se tuent è le tache. Je le répète : un paysan, un vrai, qui passe sa vie aur ses terres, conscient et organisé, superbe, un emperaur. La vallée, il la veut toute à lui. De son point de vue, ça se défend. Ces bonnes parcelles condam-nées à des villes Clairlogis ne sereient pas de trop pour rentabiliser son exploitation. Il se heurte aux retraités douloureusement cramponnes au trésor du petit. vent verbeles heureusement. sont d'une vigueur moyenăgeusa. Au point que le maire a du renoncer, à meintenir son e plen d'occupation des sols ». Pas de place entre le paysan et exemple. Il n'en manque pas qui voudraient s'intailer. D'ailleurs, au prix où atteint la glebe

Lire la suite page 23.)

### Terres vierges pour les industries de demain

Al peur de tout, même de l'espoir. - Sur la plage de Sète, il n'y a pas que des souvenirs ensoleillés. Il y a celui d'Anne-Monique, militante de la JOC, qui a décidé d'en finir avec la vie, à vingt-trois ans, à cause du chômage... A Montpellier, dens le quar-tier populaire de Petit-Bard, où vécut Albertine Sarrazin, une assistante sociale parle: Dès le matin, on voit les hommes déambuler. C'est un signe. De plus en plus les familles vivent avec les seulcs prestations familioles. Il faut attendre deux mois ou minimum pour toucher les indemnités, et cheore quand le dossier est parfaitement en règle. Une responsable du Secours catholique de l'Hérault confirme : • Les demandes de secours ont tri-

plé depuis un on : jomais nous n'avons vu celo l « Détresses individuelles, détresses collectives. A Perpignan, cinq cent cinquante emplois sur les huit cent soixante des Poupées Bella, la plus grosse entreprise de la ville, sont gravement menacés. A l'autre bout de la région, les Montpelliérains n'en reviennent pas de la disparition de la casande autre par de la disparition de la casande autre par de l'autre le la casande de l'autre de l'autre le la casande de l'autre de l'autre le la casande de l'autre de la casande de la ca de la seconde entreprise de l'agglomération, la société Eurocéral, uoe usine ultra-moderne travaillant pour un effent solide Eurodif: six cents

personnes, doot la qualification n'est pas » transférable », ont dû aller s'inscrire à l'agence pour l'emploi, en janvier dernier. « Vivre au pays . une formule occitane, peut deveoir le cauchemar.

Depuis près de dix-buit mois, les clignotants de l'emploi s'affolent dans le Languedoe-Roussillon: un bond de vingt mille demandeurs d'emploi (de soixante mille à quatre-vingt mille) a été enregistré, qui donne à la région un record peu envié: celui du plus fort taux de chômage. Cette brusque dégradation survient dans une région déjè marquée par le sous-emploi : en 1975, le taux d'activité y était inférieur de six points à la moyenne nationale; en 1980, ce même taux pour les femmes est inférieur de dix points. 40 % des demandeurs d'emploi soot des intérimaires.

Les syndicats signalent des records officieux. Celui des - smicards - tout d'abord : 19 % des salariés du secteur privé vivent en
dessous du SMIC, d'après une étude
de la C.F.D.T. en 1980, Et quand on est mal payé, on eberche à travailler plus : là encore, selon le C.F.D.T., la région bat le record de la durée du travail « ouvrier » et se situe à la troisième place pour la durée du travail - employé -

les statistiques rassurantes : il y a peu, terre d'exode, le Languedoc-Roussillon est devenu en effet terre d'accueil, alors qu'il compte un dé-pariement - la Lozère - qui a la réputation d'être le plus déserté de France. Le taux d'immigration (11 %) plaçait en 1975 la région au troisième rang derrière la Provence et le Centre : un arrivant sur cino, le plus souvent un retraité, vient de Paris, un sur cinq également est un

travailleur étranger... Un secteus tertiaire bien adapté, mais sous-industrialisation et agriculture en erise ; le triptyque de l'économie régionale n'est guère à première vue encourageant - Il y a deux soçons de regarder la région ... expliquent MM. Berger et Rouzier. chercheurs au C.N.R.S., animateurs du laboratoire d'économie régio-nele (1). - L'observation de la tendance ancienne, viticole, o l'origine d'une richesse énorme, mais dont la crise rejaillit dans tous les secteurs (vicillissement de la population, sous-activité, etc.), incite au pessimisme. En revanche, à partir des onnées 50-60, lo - terriairisotion -, le tourisme, l'urbanisotion plus tardive qu'ailleurs, le renouveau démographique depuis l'arrivée des

rapatriés, ont créé des tendances po-

Depuis 1907, la viticulture est en crise. - Et pourtam elle est toujours là. A-t-on un autre exemple d'une résistance aussi longue et aussi farouche? [2] - La vigne occupe l'es-pace et les esprits : son impact sur l'emploi est plus difficile à saisir. En 1954, l'agriculture regroupait 38 % des actifs, elle n'en occupe plus que 12 % aujourd'hui : les deux tiers de ces actifs travaillent dans la viticulture. Seconde constatation : le viticulteur a très souvent une double activité : cent quarante-six mille viticulteurs fiscaux sont recensés, mais les statistiques font état de quatre-vingt-trois mille exploitants agricoles. Sur cent viticulteurs, quarante sont des retraités. Le viticulteur est souvent le voisin de palier ou le collègue de bureau.

RÉGIS GUYDTAT.

(Lire la suite page 22.1

(1) Centre régional de la producti-vité et des études économiques, Faculté de droit et de sciences économiques,

(2) Vivre et produire en Languedoc-Roussillon, par A. Berger et J.-C. Rou-zier, Ed. Privat, 1981.

### Du neuf sous le solaire

a du oouveau sous le soleil de l'Aude. Les tristes lotissements qui forment autour des villes et des villages du département une couronne de maisons imperson-nelles ont fait leur temps. Un homme a décidé de ebanger tout cela. Il est député socialiste de Carcassonne, conseiller général et président de l'Office publie départemen-tal d'H.L.M. Joseph Vidal est un des premiers élus français à avoir cru au solaire. - Par atavisme professionnel », explique-t-il. Cc professeur s'est, de par sa formation scientifique, intéressé très tôt aux expériences menées en France. Il a été de ceux qui out reçu comme un eboc la construction à Odcillo, dans les Pyrénées-Orientales, d'un four so-laire et des maisons Trombe. La

crise de l'énergie a fait le reste. En 1974, dans l'Aude. le solaire en est à ses premiers balbutiements. Des architectes comme Michel Gerber, près de Narbonne, ou Robert Laignelot, dans le Carcassonnais. passent pour des farfelus lorsqu'ils se mettent à construire des maisons qui n'ntilisent que la sculc énergie du soleil. L'intérêt de la démarche de Joseph Vidal réside dans le fait que, des cette époque, il veut imposer le solaire dans des logements HL.M. Il se heurte dans un premier temps à l'incompréhension des promais finit par gagner son pari en expérimentant à Trobes, près de Carcassonne, plusieurs procédés combinant captours soleires et pompes à chaleur, dans des maisons individuelles en location. C'est loin d'être parfait, la recherche architecturale est nulle : on s'est contenté de plaquer des capteurs sur des maisons traditionnelles. Mais une nouvelle occasion se présente en 1976 avec la construction de la caserne de pompiers de Carcassonne. Joseph Vidal frappe cette fois un grand coup en équipant la caserne de 400 m<sup>3</sup> de capteurs qui alimentent quarante logements et des bureaux. permettant une économie d'énergie atteignant 50 %

Les capteurs solaires ont toutefois deux inconvénients : ils sont trop colleux pour des logements H.L.M. et ils sont encombrants. Il convient done de réduire leur surface et de les intégrer dans une architecture. Cette nécessité a conduit Joseph Vidal, influencé sans doute par les réalisations exemplaires de l'architecte Michel Gerber, vers le choix de l'habitat bioclimatique. L'évolution s'est faite par tatonnements. D'une part, sement H.L.M. à Carcassonne où pour la première fois l'architecte intégrait habilement des capteurs destioés à chauffer l'eau et, d'autre part, les essais d'isolation extérieure réalisés début 1981 dans un aotre lotissement ont été déterminants.

### Les lendemains du 10 mai

Au lendemain du 10 mai 1981, dans l'euphorie de la victoire, Joseph Vidal réunit tous les architectes du département et leur propose son projet : lancer une vaste opération de construction de logemeots bioclimatiques dans tout le département. Il leur demande à tous de participer, d'imaginer de nouvelles architectures, de confronter leurs expériences. D'emblée, les architectes sont enthousiastes. Joseph Vidal effectuera la même démarche avec les entreprises du bâtiment. · Jusque-là, dit-il, on avait trop tendance à sélectionner les architectes et les entrepreneurs. J'oi fait l'inverse. J'ai donné à tout le monde lo

possibilité de participer. Cor mon souci est, outre de permettre aux fa-milles de réaliser des économies, de relancer l'activité du bâtiment. Ainsi est née l'opération . Un logement bioclimatique par commune ».

Des centaines de réuoions auprès des maires du département ont permis à Joseph Vidal de constater à quel point il avait vu juste : en quelques mois, trois cent soixante com munes sur les quatre cent trente-sept que compte le département ont accepté d'être partie prenante. 5 mai 1982 : plus de deux cent einquante logements bioclimatiques étaient laneés; non sculement des meisons individuelles mais aussi des foyers pour personnes agées.

La construction bioclimatique repose sur quelques idées simples qui ont malheureusement été oégligées depuis des décennies : concevoir le logement en fonction du site, du elimat et de l'exposition (d'où l'impor-tance de l'architecture). Cela implique une insolution très importante. une face sud laissant entrer le maxi-mum de soleil en hiver (grandes surfaces vitrées, serres), les feces exposées au froid et au vent restant fermées et renforcées par des surfaces-tampons (garage, cellier, ete.). C'est ce qu'on appelle le solaire passif. - Ce sont les maisons de demain, affirme Joseph Vidal: quond vous achetez une voiture. vous cherchez à savoir combien elle consomme. Il faut avoir le même étot d'esprit quand on construit une

Pour calculer exactement la consommation en énergie des maisons qu'il a lancées. Joseph Vidal a mis sur pied une équipe comprenant deux architectes, un thermicien, un. ingénieur-conseil qui, à partir de données précises (plans, ensoleillement, vent, isolation) déterminent à l'aide de l'ordinateur le bilen thermique d'une construction donnée. Les économies d'él lon les projets de 50 è 65 %. Chaque famille qui loue un de ces logements sait donc précisément combien elle consomme. Ces économies d'énergie permettent par ailleurs à l'Office d'H.L.M. d'obtenir des crédits d'Etal

Le succès foudzovant de cette opération incite Joseph Vidal à l'étendre à tout le Languedoe-Roussillon. Dans la France entière d'ailleurs, de nombreuses administrations suivent avec le plus grand intérêt l'expérience. Si l'Aude est devenue un département-pilote en la matière, elle le doit bien sur à son ensoleillement privilégié et à la volonté politique du gouvernement. Mais l'habitat bioclimatique en serait resté ici à quelques réalisations isolées sans la - force tranquille - de Joseph Vidal, député discret mais efficace, amené à jouer un rôle plus important encore depuis qu'il préside à l'Assemblée nationale le groupe d'études Energie solaire et

BERNARD REVEL.

# FRANTEL

MONTPELLIER - Tél: (67):64-65-66

Le polygone, au cœur des affaires.

LA GRANDE-MOTTE - Tél. (67) 56-90-81

Sur le port, au cœur des loisirs depuis dix ans.

### -ENTREPRISES ÉTRANGÈRES-

### Illusions espagnoles

Quand l'Espagna antrera dans la Marché commun, ce que nous savons c'est que le Marché commun existe et qu'il se situe à 1 h 30 d'autoroure de Barcelone. . C'est sous cette forme que dans les années 70 les responsables d'entreprises aspagnoles envisagezient le Roussillon comme tête de pont pour ouvrir à leurs productions l'im-

portant merché de la C.E.E. Restait capendant entre les deux Catalognes depuis 1659 la tiaca, eelon l'axpression de Denis de Rougemont, de & la grande cicatrice de l'histoire ». Mais peut-êtra plus que cetta frontière au cœur d'un même pays, qui reste perméable aux achanges culturels, il fellait compter avec les effets du centralisma aussi bien en France qu'en Espagne. C'est peut-être là que s'explique au fond l'échec de certaines tentatives d'implantations industrielles espagnoles en

OUS ne savons pas Cetalogne nord. En effet côté espagnol le pouvoir central éteit peu anclin à favoriser, evant l'eutonomie, le développement d'une « Catelogne européenne » dont l'eccroissement de la force économique déjà importante n'aureit qu'ençore plus inquietà Madrid. D'où un certain contingentement des masses finencières à investir en Roussillon. Cette fermeté des banques espagnoles s'accompagnait, côté français, d'une relauve indifférance des banques assez prudentes dans l'investissement industriel qu'alles pratiquent peu. Seule banque d'investissement active à Perpignan, la Banque catalane de développement devait se révélar à ses sociétaires n'être qu'un paravent étranger pour des capitaux de l'Opus Dei, avent de

JEAN-CLAUDE MARRE.

(Lire la suite page 22.)



à partir de 16.000 F En vente chez les meilleurs détaillants

### LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### COMMUNICATION

### Le futur avec ses outils

#OILA cinq ans, la direction des talécommunications, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, la DATAR, et l'univer-sité Paul-Valéry, décidaient da créer, à Montpellier, un institut d'un type nouvaau qui n'a toujours pas d'équivalent en Europe, l'IDATE (tostitut pour le développement at l'aménagement des télécommunications at de l'économie). Cet inatitut a pour vocation d'étudiar les conséquences socio-économiques de l'introduction des nouvelles technologiques de la communication, informatique, telématique, audiovisual. Il effectue des recherches pour la compta da nombreux miniatères, de collectivités locales, d'antreorises nationales at d'organismes

L'IDATE rassemble aujourd'hui une quarantaina de personnes, dont una trentaine da chercheurs, informaticiens, architectes, géographes, juristas, psychologues, sociologues, psychosociologues et économistes. Grāca à cette diversité. l'institut apporta un irage original sur les rapports etroits qui existent entre les télécommunications, les transports l'energia, l'urbanisma, l'aménage ment du territoire, la travail et l'emploi, il publie un bulletin dont consacrés aux actes des troisièmes Journées internationales lier en octobra derniar sur le thème des réseaux locaux.

Cette manifestation annuelle devient un rendez-vous important pour de nombreux spécialistes da la communication, tant en France venants, dont vingt étrangers, étaient présents l'année dernière.

L'IDATE n'en est pas moins au service du développement régional, aidé en cela par les álus qui ont bien compris ce que les nouvalles technologies pouvaient apporter au Languedoc-Roussillon, Plusieurs études ont pour cadre certa région et sa capitala : l'introduction da la télécon-vivialité en Lozère et à Montpelier (1), la définition de nouveaux services de télécommunications dans le futur quartier d'Antigone. au Plan et la DATAR ont confié à l'IDATE une átuda préslable sur les possibilités de délocalisation de tâchas au sein du secteur public at parapublic dans deux régions trançaises, dont l'una sera probablament la Languadoc-

Le travail à distance ou télétravail, qui, pour le moment, fan un peu figure da serpent de mer, va donc redevenir d'actualité. Dans son discours de Digna, le 23 avril tre du Plan et de l'aménagement du territoira, a insista sur les conséquences que pourrait avoir cetta forme d'organisation du travail, en particulier sur le monde rural, an offrant de nouvelles activitės à une population qui pourrait ainsi rester sur place.

Dana ce domaine, la région fait figura da précuraeur. Depuis ments téléphoniques da Mende traite des appeis en provenance aussi ceux de certaines parties de l'Hérault et du Gard, qui étaient auparavant traités par les centres de Montpellier et da Nîmes, Grâce aux travailleurs du fuiur da l'IDATE, la communication da damain ae construit aussi en

RICHARD CLAVAUD.

(1) La téléconvivialité est un sysqui permet à plusieurs personnes de se retrouver sir ment sur la meme ligne téléphoni-que, sans réservation préalable, et à toute heure. Le numero d'appel est

### Montpellier aux couleurs d'I.B.M.

R IEN ne rapproche - sinon un voisinage fortuit sur un de vigne - aux portes de Montpel-lier, l'usine 1.B.M. et la mare de Grammont. Pourtant chacun de ces sites, sépares par quelques centaines de mètres, contribuent à la connais sance de la ville en Europe et dans le

La mare de Grammont est célèbre dans l'histoire de la botanique pour avoir fourni au célèbre natura-liste suèdois Linné un certain nombre de plantes qui portent désormais accolée à leur nom la provenance, ce « monspeliensis », ratification de

L'usine 1.B.M., qui fabrique pour l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique les plus gros ordinateurs du monde, place Montpellier au premier rang dans le traitement de

Son implantation, citée comme un exemple de décentralisation réussie avant même que l'idée soit entrée dans les habitudes de comportement, symbolise une mutation de la vie économique régionale autour de Montpellier. Alors que cette vie économique reposait essentiellement sur la viticulture, le commerce et les services qui continuent à jouer un rôle important, elle a constitue un

apport industriel attendu de longue

Comment le choix d'1.B.M. s'estil porté sur Montpellier ? Il y a deux explications qui, en fait, se rejoignent. Pour les Montpelliérains, il y eut de la part d'I.B.M. comme un coup de fondre. La mariée était si belle que, à choisir entre une vingtaine de villes et plus de cent cin-quante offres de sites industriels, le rayonnement de la cité ne pouvait que l'emporter. Ce ne fut pas si sim-ple et il est honnête de dire que la municipalité de M. François Delmas, régnante à l'époque, n'avait pas cette vue simpliste.

#### Six cents Parisiens

Pour les dirigeants d'I.B.M., an plus baut niveau international, moins lyriques et plus planificateurs, ce fut le résultat d'une équation posée à partir du moment où l'usine de Corbeil-Essonnes devenait trop étroite. A quelques mois près, le résultat aurait pu être différent. Il le fut, dit-on à LB.M. Mais c'était trop tard! Le choix était fait, l'opération lancée. L'université, le soleil, le prix du mêtre carré, le logement, les communications et la volonté de la DATAR qui voulait industrialiser le

En 1963, le terrain était acheté; en 1964, l'usine s'installait sous la direction de M. Auch-Roy, auquel auccedait, l'année suivante, M. Émile Nouel, qui en est toujours le directeur. Aujourd'hui, le terrain d'origine de 13 hectares s'étend sur 48 hectares et, de 10 000 mêtres carrès, le site industriel proprement dit est passé à 85 000 mètres carrés.

Sous la direction de M. Nouel, l'usine de Montpellier coordonne les activités complémentaires de Bordeaux (sous-ensembles électroniques et produits de télématiques) et de Valencia, en Espagne (lecteurs de bandes et unités d'alimentation). Elle assume la responsabilité d'une gestion commune des plans, des opérations de contrôle et des approvi-sionnements. Vu des États-Unis, où les distances sont grandes, il s'agit d'une seule et même unité!

Cette situation assure 40 % du trafic aérien Montpellier-Bordeaux et Montpellier-Valencia qui, sans

I.B.M., n'existerait pas. Les effectifs sont passés de quatre cents à deux mille trois cents. Ils devraient atteindre deux mille cinq ceots. La masse salariale s'élevait à 423 millions de francs en 1981 et les exportations à 1,5 milliard de francs, soit 17 % du total régional. Le recru-

Languedoc-Roussillon avaient fait tement est essentiellement local. Six pencher la balance cents « Parisiens » out été décentracents « Parisiens » ont été décentra-lisés ; ce chiffre n'a pas varié on tend à s'attenner en raison des départs à la retraite.

Ao cœur de l'univers industriel régional, I.B.M. fait figure de soleil avec ses satellites sous-traitants dans un cercle d'attraction qui s'étend de Marseille à Toulouse et de l'Ariège à la vallée du Rhône. L'asine de Montpellier est deuxième donneur d'ordre, avec 18,5 % de la soustraitance L.B.M. en France, derrière l'He-de-France (27%). Au total: près d'un millier d'emplois dans la région avec des effets induits sur les entreprises : développement interne grâce à l'apport technologique, la diversification et le développer des marchés à l'exportation.

#### Professeurs à l'usine

Les rapports avec l'université ont été, au départ, privilégiés, mais ils ne tardérent pas à a étendre dans tous les domaines.

Il y cut, en 1980-1981, une expérience unique en France, qui ne fut . pas renouvelée, mais pourrait l'être. Deux ingémeurs de l'usine sont alles enseigner an lycée technique Jean-

Mermoz de Montpelher et deux prol'esseurs de l'établissement sont venus travailler comme ingénieurs à I.B.M. Les résultats out été probants : pourcentage excellent de réussite au baccalauréat et intégration des perfesseurs à la fabrication Pour eux, en fin d'expérience, leurs collègues n'étaient (momentané ment) plus au lycée mais à l'asine!

L'intégration se situe aussi hors de l'usine et de ses échanges industriels. La culture, le sport, la distraction y contribuent. Des dirigeants ont des responsabilités à la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier ou dans des associations de promotion industrielle au sein desquelles ils apportent des co sances forgées dans la réalité des concurrences. M. Émile Nouel a été étu tont récemment à l'Académie des sciences et lettres de Montpel-lier, vieille société née sons le tègne de Louis XV.

- 3.-3-

44.64

7.00

113. 1

-

7-90 A

1700.7

\*\*\*

11 / THOU BE

CALL THE

Le groupe SE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

----

THE WAY THE THE

・ アントルン学は東京

1

THE RESERVE OF

L'accélération des techniques n'empêche pas l'enracinement des hommes. Quel que soit le regard qu'on porte sur LB.M. et sur les multinationales, Montpellier, sans cette usine bordée d'arbres, de lauriers roses et de vignes, apraît un tout autre visage, sans aucun doute

ROGER BECRIAUX.

### Industries de demain

(Suite de lo page 21.)

Montpellier, avec ses activités de recherche, symbolise un tertiaire triompbant . Bien qu'occupant 60 % des actifs de la région, le ter-tiaire n'est pas hypertrophié. Si les buit grandes villes régionales recueillent la moitié des emplois tertiaires, la diffusion se fait aussi dans l'espace régional, y compris en Lozère, où l'on comptait par exemple 2 500 actifs dans les services en 1962 et 13 400 en 1975, alors que la population du département a baissé entre ces deux dates.

La démesure attribuée par certains au secteur tertiaire s'explique davantage par une « traduction » trop voyante sur le terrain que par une analyse raisonnée des chiffres : tours de Bahel de béton du front de mer font mal à ceux qui dénoncent la « colonisation » ; mais cette dernière n'est pas évidente : la moitié des logements de La Grando-Motte et de Palavas ont été acquis par les classes aisées de Nîmes et de Montpellier. - L'oménagement touristique du littorol s'est traduit par un gain de trente mille emplois permanents: dix mille dans le bâtiment, outant dons les services et l'hôtellerie. Le chiffre d'offaires du tourisme o dépassé celui de la viticulture ., affirme M. Michel, de la mission interministérielle pour l'amenagement touristique du littoral, installée à Montpellier. - En réalité, on n'en sait rien. Celo o parfois été utilisé comme un slogan répond M. Betger. Le Languedoc-Roussillon semble s'être fait aujourd'bui à l'idée de ne pas vendre que du vin, mais aussi de la mer, de la montagne et du soleil.

#### Ne pas salir le ciel bleu

Dans les années 50, un maire de Carcassonne avait eu un mot célè-bre : • On veut salir noire ciel bleu! . Depuis cette date, les Languedociens sont soupconnés - surtout par les gens du . Nord . - de ne pas nourrir un zèle industrieux. C'est oublier l'histoire, le textile lanedocien renommé sous l'Ancien Régime jusqu'à Constantinople. grâce à la foire de Beaucaire. Mais lorsque les régions au siècle dernier se tourgent vers l'industrialisation le Languedoc, lui, fait « bande à part » et se lance dans la viticul- languedocienne. L'industrie (non ture : celle-ci fait vivre non seulement l'espace rural mais aussi les

La première expérience indus-trielle, le développement du bassin des Cévennes, calquée sur le modèle national et capitaliste de l'époque, se traduit par un échec qui marquera les esprits ; la conversion, longue, ne sera vraiment reussie que dans le seul bassin d'Alès. Les espoirs placés aujourd'hui à Ladrecht, malgré une lutte exemplaire, sont fragiles. A une échelle moindre, l'échec du développement d'une industrie vini-viticole (il n'y a pas, par exemple, de machine à vendanger languedocienne) peut paraître surprenant : Béziers qui symbollse au début du siècle l'essor de cette industrie, subit dans les années 50 un grave revers avec la sermeture de l'entreprise Fouga qui emploie jusqu'à deux mille ouvriers. Ce mythe de l'échec industriel, qui se donble d'une méfiance à l'égard des « toucheurs de primes », est entretenn aujourd'hui avec la fermeture de l'entreprise Eorocéral, où les volontés locales ne sont pas en cause.

Quelques ebiffres suffisent à montrer la faiblesse de l'industrie

compris le bâtiment et les T.P.) n'occupe que 15% des actifs de la région : ce pourcentage est de 27 % sur le territoire national. Une quinzaine d'entreprises seulement dépassent cinq cents salariés, ancune n'est située en Lozère, une seule (la société Bella en difficulté), existe dans les Pyrénées-Orientales. Même le bâtiment, point fort (11 % des actifs contre 8,5 % dans le reste de la France) de l'activité régionale depuis une vingtaine d'années avec l'arrivée des quatre-vingt mille rapatriés et l'aménagement du littoral, connaît un net ralentissement, qui n'est pas sans rapport avec l'élévation brutale du taux de chômage.

### Vers l'est

Si la décentralisation parisienne des années 60 a peu touché le Languedoc-Roussillon, la région a été l'objet d'une attention particulière des aménageurs avec la création de la Compagnie nationale du Bas-Rhône-Languedoc et de la mission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral Mai-trise de l'eau, vocation péagère, tourisme : autour de cet antre triptyque, des visions de - Californie

française » avaient été entretenues naguère. Le développement s'est concentré vers l'est de lo région. alors qu'on prévoyait sa diffusion vers l'ouest. Le désequilibre Intrarégional, s'ojoutant à celui, ancien, entre l'arrière-pays et le littoral, s'est accentue », estiment MM, Berger et Rouzier. La région nimoise vit du « tropisme » marseillais et de son satellite géant de Fos. - Le Gard récupére ce qui est moteur; nous avons du mal o attirer les Industriels vers l'ouest et le sud de la région », affirme M, Jallon, commisalre à l'industrialisation du Languedoc-Roussillon, directeur de rap.r.i.l. (3).

Une nouvelle figne de force de cinquante à mille cinq ceats habi-Bagnols-sur-Cèze à Sète s'est consti-tuée, héritant de ces efforts d'amé-uvors importé aussi du chomage un morte de la constitue de constitue de la consti nagement et de la plupart des quatre-vingt mille nouveaux habitants arrivés dans la région entre 1968 et 1975. Les opérations d'aménagement hydraulique dans le Lauragais entreprises par la Compagnie; du Bas-Rhône, celles prévues dans les Pyrénées-Orientales, la poursuite de l'aménagement touristique dans un sens plus « social » notamment, comme le souhaitent ses responsables, enfin les crédits distribués dans le cadre du plan Grand Sud-Ouest permettront-ils de réduire les disparités régionales ?

### Fragile sous-traitance

Pour revenir à la « hauteur » de l'emploi industriel en France, il devrait se créer quatre-vingt mille emplois environ dans le Languedoc-Roussillon: c'est le nombre des demandeurs d'emploi actuel. A première vue, ceux qui voudraient s'atteler à une telle tâche déchanteront vite : entre 1968 et 1975, cinq cent cinquante emplois industriels seulement out été créés dans le Languedoc-Roussillon; dans le. même temps, le tertiaire, en pleine explosion -, en a créés cinquante mille... - La relance industrielle est impérotive . insiste pourtant M. Fassinaro, responsable de l'union régionale C.G.T. Un responsable patronal affirme au contraire :

d'etre passée à coté de l'industrialisation et de la pseudo-richesse. Les grosses unités industrielles à faible valeur ajoutée se transférent maintenant vers les pays du tiers-monde. Il fout tibérer le Languedoc-Roussillon de la traque du gros projet industriel. L'industrialisation a néanmoins ses forcats modestes qui travaillent

an coup par coup. Et tout d'abord les élus qui refusent de voir leur village se laisser enserrer par la garri-gue. A Saint-Mathieu-de-Tréviers (Hérault) trois cent cinquante emplois ont été créés depuis 1966, et la commune est passée de sept cent . Saint-Plus haut, a Martin de Londres, les voitures de nompiers couchent à la belle étoile : leur hangar héberge des ateliers de sous-traitance; une centaine d'emplois ont été créés en moins de cinq ans. L'A.P.R.I.L.R. appuie cette conquête patiente et minu-tieuse : quatre mille emplois ont été ainsi - griguotės - depuis 1978 dans

Les décidents penvent être exté-rieurs : LB.M., la première entreprise régionale (deux mille cinq cents salariés), installée à Montpellier, a entraîné dans son sillage la création d'un bon millier d'emplois de sous-traitance qui se révélent parfois fragiles. A Lodéve, sous les regards des paysans du Larzac, l'extraction de l'uranium a pris la place du textile : neuf cents emplois sont prévus par la COGEMA, 34 % du personnel employé devrait être originaire de l'arrondissement, et trois cents emplois « induits » par l'implantation.

Les tout premiers contrats de solidarité ont permis enfin de dégager dans la région prés de huit cents emplois...

RÉGIS GUYOTAT.

(3) Association pour la pron trielle du Languedoc-Re

### Le groupe SEPAD et Georges Deniau

ont choisi le LANGUEDOC pour y développer leur nouvelle résidence de loisirs :

Le Tennis - village des HAUTS DE NIMES

• un domaine de 42 ha de garrique

 33 courts de tennis dont 4 couverts • les stages intensifs de Georges Denlau

 un restaurant, une piscine des programmes immobiliers

les Hauts de Nîmes

Route d'Anduze - 30000 Nîmes - Tél. : 166) 23.14.67

INFORMATION 23, rue Cambon · 75001 PARIS · Tél. : (1) 261,55,17

### Illusions espagnoles

(Suite de lo page 21.) En faisant un bilan de dix ans

d'implantations, on constata qu'un certain nombre d'entrepriana comma « Congoat », « Unitevant ». « Paduan » ou « Agulio-France » ont réussi leur « greffa » an Roussillon pour avoir accepté de remettra en question leurs habitudes et s'être adaptées aux structures économiques françaises. Cette osmose a eu d'autant plus de succès que ces entreprises ont grandi en

Les plus gros échecs, à la foia sur la plan économiqua et social, sont finalement des entreprises qui sont arrivées en Roussillon avec des objectifs plus importants. Des erreurs dans la transposition d'habitudes de gestion ou de fiscalité devaient les faire tomber une fois absorbées les à travers la Datar par la France, de même que l'organisation commerciale fut souvent le talon d'Achille de ces sociétés.

### Le goût espagnol

Mais dans le cas de trois enreprises iPunto Blanco, Textilas du Vallespir et Liqueur 431, la répercussion de ces échecs a fortement étà ressentie dens le département des Pyrénées-Orientales où les classes politiques étaien déjà peu favorables au développement du secteur industriel.

Avec à chaque fois un grand coût » social et de nouveaux chômeurs, cas échecs d'implantation posent la question des causes. Si pour des sociatés comme Tolra-Textiles du Vallespir ou Punto Blanco conçues avant l'effondrement curopéen du secteur textile, on peut mettre en cause le surdimensionnement. at une étude de marché trop

plutôt être lié au choix d'un produn inadapté. Cette société a essayé de modifier et d'adapter son produit au goût européen mais trop tard.

sommaire, dans le cas de Li-

queur 43, qui voulait imposer le

goût des alcools espagnols à tra-

vers la France, l'échec semble

#### Les mirages de création d'emplois Ces échecs ont aussi en com-

mun d'avoir un même intermé diaire entre le pays d'accueil et la firme espagnole, un homme d'af-faires qui a aujourd hui monté sa propre société et qui apparaissais dans les organigrammes des trois sociétés qui devaient chuter. Sa connaissanca du marchá et de l'économie méritaient-elles donc cette avaugle confiance aussi bien des sociétés nouvelles que das structurea qui, en France, accueillaient les indus tries espagnoles et leurs mirages de création de nombreux emplois industriels

Enfin le rôle des banques, dana ces aventures industriell il faut le reconnaître, assez fragiles dans leur conception, a été loin d'être négligeable comme on a pu le voir auparavant.

De plus les primes ou subventions ont joué comme da veritae miroirs aux alouettes » pour des hommes d'affaire qui considéraient plus comme des sources de financement immédiat qua comme un support à une implantation plus réfléchia et plus soutenue financiérement par des investisseurs institutionnels.

Ces e miroirs » ont tout da même ajouté plusieurs centaines da chômeurs à un départament qui atait loin d'en avoir besoin.

JEAN-CLAUDE MARRE.

### Chasseurs de primes

E Journal de Montpellier a lions de francs représentant le jeté un pavé dans la marre en publiant le rapport d'un versité de la ville, M. Tiano, qui fait les comptes d'un « touch de primes » la société Europérat. disparue fin 1981 après un « séiour » éphémèra da six ans dans ique de Montpellier.

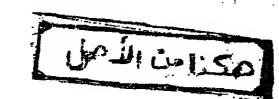
Contrôles à parts égales par le groupe américain Norton at le groupe Lafarge, Euroceral a été concu pour la seule fabrication des tubes de céramique alumineuse pour le compte de l'usine du Tricastin d'Eurodif. Selon M. Tieno et les syndicats C.G.T et F.O. da l'entreprise, Eurodiff auran avancé d'abord le coût de la construction de l'usine, soit 340 millions de francs.

Eurocéral aurait reçu égalemant 63 millions de francsd'aides publiques, dont 43 mil-

montant de l'exonération de la taxe professionnella jusqu'en teur d'économie de l'un- 1980, un « cadeau » accordé par la collectivité locale à l'entre-prise qui menaçeit d'alter a installer ailleurs. . . .

> Au total, en quatre ans d'activités, Norton et Lafarge auraient réalisé 250 millions de profits, soit un profit supérieur à l'ensemble des salaires verses pen-

Au terme de son contret de fabrication avec Eurodif, Eurocé ral a c plié bagages », laissant 40:000 mètres carrés de bâtiments sur le zone industrielle de Veodargues, et surrout six cents salariés, dont la qualification est difficilement transferable, au





### 1E LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Uzès la vieille a trop fait la belle

AVALÉE, poncée, assainia, blanchie, ravaudée, la vieille ville d'Uzès a-t-elle vendu question court les ruelles et les ca-lades ; on la murmure sous les profonds carceaux o de la place aux Herbas. On fait mine de regretter la poussière du soi naturel aujourd'hui recouvert de grandes delles de porphyre, et on déplore que les petits vieux meurent, où partent, les uns après les autres.... Ils faisaient si bien dans le paysage.

...

and the second second

The first of the Thinks world by the first water of the

de l'appeller et delle

Service of the servic

Secretary services and the services and the services are services are services and the services are servic The second secon

the management of the property of the property

Section of the state of the sta

thuc all a beautiful and a change of the cha

Control of the contro

Parties of the second of the s

Segue and the second to the second to

Action of the second of the se

The second of th

The second secon

Topographic and the second second

To pay the same

A ARROW IN LA

Action with the second second

200

- - - - - -

Street .

1, 2004

The same of the

Sink .

AND THE BUTTON AND THE STATE OF THE STATE OF

200

and the second second

7000

Secret F

P 4 40 . 14 .

9.744. 2

1275

to de Mark

ver vous le me

N - Deliner, &

- 20:W1 04

ROGER BÉCHAIR

A THE SAME

the marine to

بسير شايخ

A production of the

in<del>g ka</del>ng at kaoming ang ang

Les antiquaires et les officines d'agent immobilier se multiplient, quand on voudrait des quincailleries et des boulangeries. Mais on avoue que le chargement des camions à 3 heures du matin chez ca grossiste en fruits et légumes gêne les voisins cui habitent « des trucs restaurés ».

Paradoxe des quartiers anciens : comment rajeunir les vieilles pierres. mettre des salles de bains dans les maisons et des terrasses sous le toit ... sans devenir Seint-Paul de-Vence ou Les Baux ?

.. Uzas est un peu un cas d'école. Malgré sa taille modeste (sept mille habitants), Uzès est encore capitala en son pays du Gard, et croulait sous un passé trop riche:

Des onze mille habitants qui se serralent au 18º siècle à l'intérieur des remparts, elle avait gardé un petrimoine immobilier sinon intact, du moins très homogène, comme le notait en 1966 l'architecte en chef des monuments historiques Michel Her-mite, chargé d'établir le plan de sauvagarde: des maisons du Moven Age ou de la Renaissance embellies, enrichies et ennoblies aux 17º et 18º siècles par des façades classiques, « à la française ». Lin ensemble très cohérent de ville miniature. A la tour du château, où règne depuis des siècles le femilla Crussols d'Uzes, comme sous plusieurs républiques pour-ses marquises, répondent les tours du roi et celle de l'évê-

L'évêché eat parti, le souspréfecture aussi, la caseme de C.R.S. a déménagé, et on a fermé, il y a dix

Such as I district the

ans, la matemité : Uzès se repliait. Mais elle a voulu, il y a quelques années, garder son lycée, et les chiffres les plus récents montrent qu'elle e eu raison : de 96 élèves en 1974-1975. il en a accueilli 342 cette année. Re-

Patite ville oubliée par la révolution industrielle, restée à l'écart du chemin de fer, somnolente, protégée par son indolence. On pouvelt passer sans la voir, retranchée dernière le rempart commercial des boulevards, où l'activité s'était déplacée.

#### Les « estrangers » sont dans la place

« Sans la loi Malraux, la vieille ville ne serait qu'un tas de ruines. Il y avait eu des effondrements, et même des morts, rappelle Thierry Vincent, adjoint au maire socialiste d'Uzès, chargé de l'urbapisme A l'énoque on aurait pu acheter toute la place aux Herbes pour 500 000 mille francs. Personne n'en voulait. » Difficile à imaginer guand il faut, vingt ans après, 700 000 milla francs au moins pour acquérir un hôtel particulier... avant travaux. Tout e basculé. L'indifférence incrédule, l'hostilité, parfois, d'une bonne partie de la population - des « rebroussaires », comme on dit ici, - se sont changées en plaintes contre les spéculateurs ou en regrets de ne pas les avoir imités en temps utile.

« Il fallait des locomotives », affirms Thierry Vincent, pour:expliquer que les « estrangers » sont .entrés dans la place. Même le sérieux coup de pouce financier apporté par l'Etat ne suffisait pas, eu début, à décider certains propriétaires, «Les gens n'ont pas compris que c'était une bonne affaire, explique un agent immobilier, ils avaient peur d'être seuls à retourner dans un champ de ruines. Mêrrie le notaire n'y croyait pas... Un notaire moderne aurait compris. > \_

Le mécanisme de le loi Malraux, promulguée le 4 août 1962, et appliquée à Uzès, onzième secteur seuvegardé da France, des 1965, offrait en effet, au début, de grandes facilités : le propriétaire pouvait toucher 25 % du coût des travaux en subvention, 50 % en prêt du Crédit foncier 4,25 % (!) avec pour seule obligation que la logament soit une résidence principale pour lui-même ou un locataire. Pour quelqu'un qui avait des revenus confortables (ses dépenses étaient déductibles des revenus) et de quoi financer un apport personnel « c'était l'Eldorado », estime un responsable. On a distribué des fortunes : pourtant, personne ne voulait se lancer. A ceux qui prenaient la ris-

que, les voisins disaient : « Vous ellez avoir les beaux-arts sur le dos. Deouis que le château éteit classé, les « beaux-arts » étaient ces fonctionnaires qui vous empêchent de crêpir votre maison, de peindre vos volets, et ne vous donnent jamais un

Il a fallu attendre les Parisiens. Une dizaine d'immeubles assez importanta ont áté restaurés at r quand les Uzétiens ont vu que c'était habitable, ils ont découvert que c'était beau ». Dans le même temps, la Sarpi, société d'économie mixta spécialisée dans la restauration des quartiers anciens (Sarlat aussi, c'est elle) avait pris en main l'ilot

Elle echetait les immeubles à abattre pour dégager des coura, créer des passages, des espaces pu-blics, restaurait les maisons pour le compta des propriétaires ou créait des eppartements horizonteux en réunissant plusieure meisons. De 1969 à 1978, la Sarpi a mis en vente, une fois restaurés, 54 appartements et 15 commerces, et travaillé pour le compte des propriéteires aur 19 immeubles (74 appartementa et 25 com-

Trois subventions ont été accordées par l'État, qu'il est difficile d'ajouter, sana « truquer » leur valeur réelle : 3,3 millions de francs en 1968, 3,7 millions de francs en 1973, at 500 000 francs en 1977. Le restauration de ce quartier pilote

(un tiers de la surfece de la vieille ville) n'aura coûté à la commune que le rachet des emprises publiques (1.1 million de frencs) et le toutà-l'égout, « qu'elle aurait dû faire de toute façon ». Enfin, elle a reçu une eubvention du fonds d'eménagement, pour le pavege de la place, qui n'est pas du goût de l'erchitecte des monuments historiques ni de son encien collaborateur, M. Ariel Balmassière, installé à Uzès comme agrée en architecture, et grand spécialiste du secteur sauvegardé.

L'un des effete les plus nets de cette entreprise de mise en valeur e été le création sur pleca d'un coros d'artisans très spécialisés : une vingtaine d'entreprises ont eppris, sur le tas, à travailler la pierre d'Uzes qui avait servi, après le creusement des caves, è conatruira les maisone. Cette pierre blonde, plus ou moins fragile suivant les couches, sculptée en décorations précieuses dans certaines cours Renaissance, eustère et clessique sur nombre de facades plus tardives de la rue Port-Royal.

#### On ne démolit plus

La loi Melraux était faite pour protéger des ensembles urbains. Elle s aeuvé les pierres d'Uzès. Élaboré parmi ceux de la première génération, le plan de sauvegerde établı par Michel Hermite, rémoignait aussi, comme il était de règle à l'époque, d'un aouci hygiéniste : on voulent faire entrer la lumière et l'air dans les maisons, ne pas trahir l'enseignement des « modernes ». Résultat, la plan de « sauvegerde » prévoysit de nombreuses démolítions qui furent iugées carrément excessives quand les propriétaires eurent commence de a'intéresser à leur bien ; une polémique très vive enflamma la ville eu moment de l'enquête publique en 1976, et le plan fut révisé... en hausse. Il est eujourd'hui définitivement epprouvé, et il a donc perdu toute la souplesse (une procedure très lourde est nécessaire pour toute du tout ou rien qui fait qu'un immeumodification des prescriptions vou-

préciée lors des premiers travsux. « On ne savait pas toujoura ce qu'on silsit trouver, raconte Ariel Balmassière. Au pied du mur, on trouvant des endroits où l'on avait prévu des purges un peu larges. Maintenant, on se heurte nous-mêmes à ces pa-Diers... >

#### 6 000 F le mètre carré

Pour inciter les propriétaires privés perticiper à la sauvegarde du patrimoine erchitecturel, et pour Isnoar le mouvement, la loi Malreux avait été à l'origine généreuse. Plus tard, on estime qu'il y avait là scandaleusement, un « enrichissement sens cause » et qu'il ne convenait pas d'aider les propriétaires à spéculer. Rien ne leur interdisait en effet de revendrs teur immeuble et d'empocher une plus-velue due sux investisse ments faits par le collectivité, la loi n'ayent pas prevu de garde-fous contre le « dérspage social ». Quand la 5arpi vendait au prix coûtant des travaux (3 000 frencs le mêtre carré environ en 1978) pour favoriser d euthentiques Uzétiens, rien ne les empêchait de revendre sous le pres-sion du marché (6 000 francs le mêtre cerré actuellement).

Les traveux ont été bien feits : « Comme si la parade », dit un responsable. L'Etat garentissait les dépassements, ce qui permettait « d'eller au fond des choses », de conforter les caves, de reprendre les murs trop ventrus...

En échange de ces cadeaux feits par la collectivité aux propriétaires d'immeubles « qui sont repartis poul cent sns, car on s fait les choses à tond, plutôt qu'un simple ravelement », on pourrait exiger au moins quelques servitudes ; que les trois passages prévus à l'intérieur des cours, entre le boulevard et la place aux Herbes, soient effectivement ouverts au public, psr exemple. Ce serait le moindre des choses.

On regrettera eussi cette politique ble restauré « comme neuf » sonne faux el qu'on ne le distingue pas toujours d'un paatichs. Il y a encore des vieux muts où l'herbe pousse à Uzes, et des comtesses déceties au balcon à demi-ruiné des vieilles demeures pour rêver à Goya... Mais, progressivement, toute la ville sera lessivée... ■ Ce qui reste à faire est colossal ». estime M. Balmessiere. Et on ne peut compter que sur l'initiativs privée, ces cadres supérieurs, ces médecins, ces Srchitectes, ces agents immobiliers, dont les plaques de cuivre brillent sous les heurtoirs. Ce sere plus lent : dans cartains hôtels particuliers à vendre, des trevaux ont été menifestement commencés et interrompus. Il y a encore des familles modestes, vivsnt dans l'inconfort, qui deménageront le jour où viendront les maçons. Le dérepage social n'a pu être svité. Il est difficile de le connaître dans le détail, la recense ment n'étant pas encore dépouillé ; et les comparaisons sont malaisées car le quertier svait tendance è sa vider (cinq cents familles environ en 1966). Le nombre des résidences secondaires a, semble-t-il, augmenté (17 eu lieu de 3 autour de la place aux Herbes). Si le secteur opérationnel a été repeuple, notemment en divisant les maisons en appartements. l'ensemble de la vieille ville e guand même perdu 23 % de ses habitants

de 1968 è 1982. Et Uzes risque da devenir le quertier chic de Nimes (à 25 kilomètres au-delà des gamgues), un quartier où « les bourgeois sont sûrs de ne pas trouver un Arebe pour voisin »... Tranquillité villageoise assurée.

Il y a bien un terrsın réservé pour construire une vingtsine de H.L.M., au cœur de la ville, demère l'église Seint-Étienne. Un pâté de maisona a été démoli : dans le trou, on gare les voitures. Et on attend...

Un projet est prêt, mais toute de gauche qu'elle soit, la municipalité est elle-même très parragée sur son opportunité. Un espace vert, comme le réclement certains, ou un promoteut privé, comme d'sutres n'osent l'avouer, ce serait plus propre...

MICHÈLE CHAMPENOIS.

### Laser en Lozère

lière, constitue autant de réussites technologiques à mettre à l'actif d'entreprises implantées dans le département le moins industrialisé de France, la Lozère. Cette contrée, tenue à l'écart des grands courants d'industrialisation et d'urbanisation. a su accueillir des unités de production faisant appel à des techniques sophistiquées. C'est le cas de la société Cemco Mesures qui a installé sur la commune de Banassac une usine à la campagne, au milieu de verdoyantes prairies. Spécialisée dans l'électronique, cette firme em-

ordinateur au prix d'une calcula-, tériel destiné à l'armement pour Matrice, réaliser des dispositifs électro-tra ou Thomson, mais aussi des ap-niques équipant les fusées de pareils de contrôle commercialises FOTAN et les missiles de chez Ma-tra, ou bien fabriquer des appareils de précision pour la recherche petro-fectés à la rechercha pétrolière. Cette entreprise lozérienne a déjà passé des marchés avec l'armée française. Elle négocie actuellement un contrat avec l'OTAN : « Le fait d'être en Lozère, explique M. Par-rot, pose quelques problèmes ou ni-veau des transports. Mais ce n'est avons eu la chance de trouver dans ce département une main-d'œuvre de qualité. Une petite équipe performante a pu être constituée. Nous souhaitons collaborer avec des entreprises de la région et, pourquoi pas, fabriquer du matériel conçu par Sériel.

ploic vingt-cinq salarics. Son Il s'agit d'une autre société d'élec-P.D.G.; Jacque's-Luc Parrot, trouique qui a aménagé ses ateliers

Consideration of the Considera

Le groupe SEPAD

a choisi le ROUSSILLON pour y développer

LE DOMAINE DU GOLF ST CYPRIEN

• un domaine de 250 ha de verdure

une nouvelle résidence de loisirs :

• un golf de 27 trous (18 + 9)

• hôtel et résidence hôtelière

restaurants, piscines, tennis

LE COLF St. Cyprien

INFORMATION

Le Mas d'Huston - 66750'St Cyprien Plage - Tél. : (68) 21.01.71

ONCEVOIR ma laser médiquarante-trois ans, envisage l'avenir dans une solide bâtisse aux murs de pierre et au toit d'ardoise : l'ancieveurs du micro- Cemco Mesures fabrique du ma-Change, Christian Penel, trente ans. Ingénieur des Arts-et-Métiers, fut lauréal du concours des créateurs d'entreprises organisé par le Comité d'expansion économique de la Lozère. Il gère aujourd'hui cette coopérative de production où travaillent huit personnes dont deux ingénieurs. Nos objectifs, dit-il, sont simples : vendre de la matière grise, concevoir et fabriquer de nouveaux produits. » Au titre de l'ingénierie, Seriel intervient dans l'agro-alimentaire, l'automobile, le jouet. A son ectif, la misc au point d'un relaxomètre. Comme son oom ne le laisse pas soupçonner, cet appareil sert à mesurer la qualité de la pâte

### Conquêtes technologiques

Sériel s'efforce de faire entrer l'électronique dans les étables au moyen d'une agriculture permettant de déterminer rapidement les raas de nourriture à donner aux vaches laitières en tenant compte des normes établies par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). L'Agence nationale de vaorisation de la recberche (Anvar) a d'ailleurs financé une partie des études qui ont conduit à l'élaboration de ce mini-ordinateur, peu en-combrant, du format d'un livre de

Dans un autre domaine, Sériel souhaite jouer à fond le carte de l'inpovation. Il faut entendre Christien Penel décrire avec une légitime fierté son laser médical impulsionnel portable et fonctionnant sur batte-

Originaire de ls vallée du Rhône, Christian Penel ne regrette pas de s'être installé en Lozère. Le « désert français » n'est-il pas en train de devenir une terre d'accueil pour des pionniers partant à la conquête des technologies les plus avancées ?

JEAN-MARC GILLY.

### La traite des touristes

(Suite de la page 21.)

Prendre parti parait simple : d'un côté, la défiguration d'un paysage d'une rare beauté, pour des sous, rien que des sous, au profit d'exilés citadins, de résidents secondaires ou de campeurs, surpeuplement factice et puent qui leisse 330 jours le pays sons vides aux volets blindés contre les cambrioleurs. De l'autre côté : la maintien et la prospérité d'un payesn, d'un seul, d'accord, mais le paysan n'est-il pas « le jardinier du paysage » ?

Ouais. J'envie ces militants occitans ours et durs qui fondent sur nous ennuellement, depuis leura hauteurs universitaires et capitales, pour nous donner, le temps d'un bronzage, des leçons da rivre en permanence au pays de mes eïeux, ie suis devenu moins intransigeant, mea culpa.

traités touristophiles, je les eime bien. Août, c'est leur gela, Et ile ont tellement trime, tellement épargné toute leur vie pour le seu bonheur de leur nichée... Leur fameuse parcelle, c'est tout ce qui leur reste pour faire encore quelque chose pour leurs enfents. Et l'autre, là, « la paysan », qui veut maintenir l'are eu bas prix agricola, qui joue de son droit de préemption, qui mobilise Is SA-FER pour les empêcher de contri buer à l'achat du F 3 de Cormeilles-en-Perisis I Eux sussi, ila attendent le mois d'août pour écouter les quiteres du campino et lorgner les seins nue à la bai-

gnade du moulin. Et je n'aime pas, c'est mon droit i le regard que leur jette le teur, la manière dont il les traite. Les seigneurs ne sont plus ceux Les paysana de 1982 doivent être auesi mécaniciens, junates at comptables. Ila frappent ellégre-

ment de l'index sur de petites machines à calculer qui répondent à chaque touche d'un petit cri d'oiseau. Ou ils crèvent ou ils jonglent avec les subventions, les détexations et les fugitifs privilèges que l'État, qui se sent morveux d'assassiner l'agriculture en vertu de « pièges à cons » internationeux, leur accorde, comme le consens à placer un sparadrap sur l'orteil de ma fillette qui vient de se cogner eu pied d'une chaise, pour qu'elle ne pleure plus.

#### Les notables qui rament

Vous vous dites : c'est l'agnculture ou le tourisme. Naîfs que vous étes l L'agriculture d'aujourd'hui, par lei, conduit irrémédiablement au tourisme, grâca à l'Etat et à la SAFER, bien souvent. Sur se part de pleine, le paysan construit un camping. Msis ei. Un « camping à la ferme >, l'expression passe mieux, elle est cin x. Pour ses sanitaires touristiques, problème I peuvent sbsorber le trop plein de la digestion de toutes cas merguez de barbecue. Il faut deux bacs supplémentaires à la station d'épuration. Ils seront en pertie peyés par les contribuebles, c'està-dire les retraités qui puiseront peut-être dens les sous de leur parcelle, s'ils sont parvenue è is

contribuable permanent. La ruella du village se prête mel au croisement des caravanes ? Une rocade est en construction; elle va trancher d'une vileins cicatrice le noble face du village, entre le temple, l'ancienne filature et l'antique pont en dos d'ane. Comme elle va faire sauter aussi l'écurie en pierre du paysan, il a obtenu d'édifier, pour le rempiscer, un gigantesque

bâtiment, moellons et poutres métalliques, on dirait un hangar d'aviation. Un peu partout, on éventre la montagne pour élargir les virages, c'est cher mais y aura plus à relentir. Dire que les touristes veneient pour le cachet du village, pour la splendeur paisible de sa vallée, pour le murmure des par les sons d'été..

- Que veux-tu, les vaches, ca ne paye plus, m'a dit un autre paysan, alors le vais prendre des nourrissent à leurs frais, et ils nettoient eux-mêmes leur écurie... »

Plus ca se dépeuple, plus ca construit. Absurdités, contredictions, partout... Et les notables naviouent là-dedens, ils rament. faut les voir. Comment tenir autrement? Ils ont grand besoin des voix des retraités et des paysans. C'est la démocratie. Mon Dieu I donnez-nous des vérités d'une seule pièce, des bons bien blancs, des méchants bien noirs I Retraités, paysans, vacanciers, ils sont coincés, tous. Des fois, ils rient ensemble. Le peys est si vont I Ces lerges touments permi les résidences secondaires, les prairies-campings où l'herbe ne repousse plus, les pots de yaount dens les clairières, les méduses de plastique entre deux eaux, à le digue du csnel... En fin de compte, c'est pimpant, les crépis blancs ou roses des fermettes préfabriquées, ça met des notes vivantes sur les pentes abandonaux broussaillee et aux ronces tout ca très sec, de l'emadou... Geffe eux mégots long size I

Ce week-end, ennonce le télé, il va pleuvoir sur le Cévenne. J'en connais qui sont bien contents. denser tranquilles eu bal du troieième âge.

' JEAN-PIERRE CHABROL.

CONSEIL REGIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON 20, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 34000 MONTPELLIER - Tél.(67) 58/05/58

POUR GAGNER LA BATAILLE DE L'EMPLOI EN LANGUEDOC-ROUSSILLON, AIDER AU DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE ET DE L'ARTISANAT. STOP. VALORISER TOUTES LES RESSOURCES. STOP.

SIGHÉ : EDGAR TAILHADES PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL

i de primes

### **LELANGUEDOC-ROUSSILLON**

### GARD : pure et dure austérité

OICI donc.entre Cévennes et Méditerranée, le Gard. Un couloir, un axe. un passage d'abord. La romanité y consacre sa nuissance avec la construction de la via Domitia qui, en passant par Nimes, reliait l'Italie à l'Espagne. Puis les bateliers du Rhône, avant de glisser jusqu'à Sète grâce au ca-nal, font halte à Beaucaire, où ils déposent leurs tissus et leurs épices, assurant ainsi la renommée commerciale de la cité aux quatre coins de l'Europe médiévale. Aujourd'hui, ce n'est plus le « piétinement sourd des légions en marche qui emplit les garrigues, mais le bruit des pots d'échappement des automobilistes empruntant la Languedocienne : c'est le T.G.V. qui file à travers le vignoble. Vite, toujours

Quelques images se fixent : le pont du Gard, le château ducal d'Uzès, l'église abbatiale de Saint-Gilles, la chartreuse de Villeneuvelès-Avignon et, enfin, la tour de Constance d'Aigues-Mortes. Entre les pierres dorées : des vignes, des oliviers. Quelques flasbes d'actualité aussi : les mines qui ferment aux flancs des Cévennes, les viticulteurs qui barrent les routes et l'expansion possible du centre atomique de Mar-coule, qui eracbe sa fumée blanche au bord de la vallée ou Rhône. Des souvenirs de vacances enfin : le bateau à Port-Camargue, la plage du Grau-du-Roi, mais aussi ces fêtes de villages, où, dans les arènes, des hommes vetus de blanc tourbillonnent autour des taureaux camarguais. Patine, Car si l'on prend le temps de s'arrêter, c'est un tout autre pays qui apparait alors. Une sorte de grand fracas oublié dans lequel se sont réfugiées la mentalité et l'armosphère de cette région.

De tous les pays méditerranéens. le Gard est le plus austère. C'est pent-être pour cela que le soleil y est le plus dur et le ciel le plus limpide.

Déjà Racine, ce grand jeune bomme fiévreux installé à Saint-Maximim, un village près d'Uzès, chez son oncle, le chanoine Sconin - il atten-dait un « bénéfice » ecclésiastique, - ecrivait à des amis de Paris : - Le ciel est toujours clair sant que dure son cours, et nous avons des nuits plus belles que vos jours. - L'ami des messieurs de Port-Royal est déjà saoul de thym, de lavande et de ro-

#### Les gueux de la Réforme

Les villes du Midi - Aixen-Provence, Perpignan, Béziers, par exemple - montrent leurs richesses. A Nîmes, il faut pousser la porte. Ici, les papes n'ont pas franchi le fleuve. C'est Genève. Une longue histoire. Appartient-elle au protestantisme ou, plus profondément, au combat de l'homme pour la liberté d'expression? C'est bien la question que posent les événements tragiques embrasèrent les Cévennes et l'Uzège une centaine d'années environ avant la Révolution. Car, les camisards, ces gueux de la Réforme, prirent leurs faux, leurs poignards et leur Bible pour s'élever contre la dé-cision de Louis XIV, après la révocation de l'Edit de Nantes, de ne plus reconnaître la R.P.R. (religion prétendue réformée). Ce furent les premiers « sans-culottes » de l'histoire. · Repentez-vous », résonnent alors dans les vallées cévenoles. - Repentez-vous -, entend-on crier aux portes d'Alès, dans les ruelles de Sommières, sur les places d'Uzès, sur les pentes du mont Aigoual, dans les cachots de la sinistre tour de Constance et sur les chemins couverts de genêts, menant à Saint-Jean-du-Gard.

On se réunit dans les combes, Au milieu des convulsions, on prie et on

Montpellier, l'entreprenante.

Rapprocher

quotidiens.

Le cœur battant du languedoc.

les hommes.

13 communes s'unissent sur un même projet: développer et faciliter les déplacements quotidiens

plus loin.
Les fréquences se multiplient ; les

gratuits. Montpellier said recevoir !

ndiens.

De nouvelles lignes naissent, elles vont

liaisons s'oxygènent Au centre ville, extension des services

chante des cantiques. Exaltés par des prédicants, par des pasteurs ou par les «généraux des enfants de Dieu», les Cévenols réclament justice. Ils sont conduits, prêchés, par Gédéon, Esprit, Elie, Abraham, En fait des bergers, des cardeurs de laine, des forgerons ou des boulangers. A Rolland la montagne, à Cavalier les garrigues. Alors la Cé-venne, l'Uzège et le pays nimois saignent. Massacres de catholiques, tueries de huguenots, dragonnades, incendie de temples et d'églises, ga-lères, bûchers, roues, tortures et canonnades se multiplient. L'« épée de l'Eternel » est sans pitié et les papistes cognent dur. Du sang, encore du sang. Versailles s'inquiète. Quistant son château de Vauxle-Vicomte, le maréchal de Villars arrive dans ce pays devenu fou. Cavalier perd la bataille de Nages. C'est fini. Il traite avec Villars. Il finira gouverneur de Jersey. Grattons

Le pays, depuis ces événements déraisonnables, n'a pas changé. Il est même aujourd'hui encore plus sauvage, plus silencieux avec ces mas abandonnés et ces villages désertés - sans doute les familles sontelles parties vers quelque H.L.M. de la banlieue parisienne, lyonnaise ou marseillaise. Saint-Jean-du-Gard, Anduze, ce « boulevard du protestantisme -, Lassalle, Sauve, Tornac, Saint-Hyppolite-du-Fort et Génolhac sont toujours aussi secrets pour l'étranger, Des cicatrices dans un grandiose labyrinthe coupé de vallées, troué de grottes, où coulent les gardons, dominé par des monts aux couleurs mauves et rousses. Là-baut, sur les corniches, le silence, Enfin, le mas Soubeyran, à l'entrée du village de Miallet, où se tapit le cœur spirituel du pays cévenol, le « musée du désert · qui présente l'histoire atroce ou exaltante, comme l'on voudra, des camisards.

Le premier dimanche de septem bre, les protestants de France et d'Europe se retrouvent au mas Sonbeyran - le « refuge » des proscrits - pour évoquer le passé et l'avenir. Le passé et l'avenir, on les retrouve aussi au mois de mai avec d'autres réfusiés, à une centaine de kilomè tres de là, dans la banlieue nimoise, avec le pèlerinage des Granais à Notre-Dame-de-Santa-Cruz...

Mais le Gard, e'est aussi le bas Rhône. Ici, plus de buguenots on de papistes, même si la tour de Constance domine les « abrivados ». Nous sommes dans une des dernières régions du Bassin méditerranéen, où l'on sacrifie encore au culte de Mithra. Ici, on a tous un consin, qui est plus on moins taureau. La efée di biou », on la rencontre dans tous ces villages ou bourgs qui flenrent bon la Camargue. Là, dans des petites arènes ombragées par les pla-tanes, construites en dur ou montées à la hâte à Aimargues, à Beaucaire, à Bouillargues, à Callargues, à Marguereittes-Redessan, an Cailar, à Saint-Laurent-d'Aigouze, à Vergèze et à Vauvert, les razeteurs tentent d'enlever la cocarde placée et attachée entre les cornes du taureau. C'est plus qu'un jeu ancestral. Une religion qui ne doit rien à la corrida quelque peu maniérée et importée, elle, d'Andalousie par l'impératrice

#### Taureaux noirs

C'est donc la religion du taurean qui, depuis la Crète, l'Egypte, l'As-syrie, a fasciné tant d'hommes installés sur le pourtour de la Mare Nostrum. Ces taureaux noirs et sauvages élevés en Camargue, préparés pour la cocarde, n'ont rien à voir avec les « hichos » espagnols. Ils sont plus fins, plus nerveux et ont leurs cornes en forme de lyre comme celles des dieux de l'Antiquité. Nul n'a oublié ces poteries crétoises qui, entre deux felures, montrent des jeunes hommes sautant par-dessus les taureaux. Quelle différence y a-t-il avec les razeteurs? Avant de quitter ces villages, un arrêt au Cai-lar, La Mecque de la bouvine. Au pied d'une église romane, trop méconnue, tout le peuple taurin et.ca-. valiers se retrouvent sous les pla-tanes. Les souvenirs abondent. À l'entrée du village, au bord de la un fameux cocardier de l'élevage de Fernand Granon. Une bête adorée en son temps, comme le fut Apis. L'histoire de l'homme et des taureaux est plus qu'une histoire de l'arène, car l'homme a été rarement capable de l'observer calmement et objectivement sans y mêler les fantaisles de son imagination, l'histoire de ses rèves et de ses émotions les plus profondes », a écrit le sociolo-gue américain Conrad. Connaissait-il le Cailar?

Avant de quitter la Camargue gardoise, comment ne pas s'arrêter à Saint-Gilles ? Là, encastrée dans les vieilles maisons aux tuiles rondes ruisselantes de humière, se trouve l'antique abbatiale. Dans ces lieux s'est ouverte la crise albigeoise avec l'assassinat du légat du pape. Incendié par les buguenots, ce monument bénédictin, qui fut au douzième sièele un centre de pèlerinage particulièrement vivant (le point de départ, en effet, d'une des quatre routes me nant à Compostelle), ne présente plus aux curieux que sa crypte, son étonnant escalier (Vis de Saint-Gilles, contemplé, admiré au fil des siècles, par les compagnons) et, en-fin, sa façade. Terrifiante façade, où hommes et bêtes accouplés à la pierre dessinent la plus saisissante symbolique romane que l'on puisse trouver en Languedoc. Quel artiste. quel magicien lombard ou toulousain, tout imprégné de l'Antiquité, a pu ciseler dans la pierre un tel rêve?

En remontant le Rhône, à l'extrême pointe est du Gard, Villeneuve-lès-Avignon. Les architectes ont évolué. Abandonnée la rigueur romane pour la richesse gothique. Le pape était à Avignon, les cardinaux traverseront le fleuve et s'installeront à Villeneuve. Cette S.M.T.U.

SOCIETÉ MONTPELLIERAINE

DE TRANSPORT URBAIN

20, rue de la Loge - B.P. 2074

20, rue de la Loge - Tèl. : (67) 66.12.56

34025 Montpellier Cedex - Tèl. : (67) cité, fortifiée par les rois de France, voit alors se dresser de superbes livrées. A l'image des « folies », qui envahirent Paris quelques siècles plus tard. A l'abbatiale de Saint-Gilles réplique la chartreuse de Villeneuve, ordonnée autour de trois cloîtres et des lieux de culte. Les cellules des moines bordent les forges, les ateliers, les écuries, les moulins à vent et à huile, la boulangerie et, enfin. l'hôtelierie. La chartreuse fut un centre de création artistique. Elle

> Aujourd'hui, ce pays balafré par l'histoire est inquiet. Car le Gard est de tous les départements du Languedoc-Roussillon le plus industrialisé. La crise a done frappé, iei, avec le plus d'apreté. Le symbole de cette dégradation économique est le bassin minier d'Alès et ses petits centres industriels comme La Grand-Combe, Bessèges, Salindres et Saint-Ambroix. Ainsi 12,4 % de puits ouverts ou la mort de tout un

population active de Gard sont au chômage (contre 9.02 % pour l'en-semble du territoire). Le texuile et la métallurgie out perdu quatre mille emplois entre 1976 et 1980. Aux causes nationales s'ajoutent des. causes locales pour expliquer cet ef-fondrement économique et social. L'aménagement de la côte, qui fut une manne pour les entreprises de travaux publics de la région au cours de ces dernières années, se termine. Et surtout Montpellier, voisine et rivale de Nîmes, a pris, depuis une décennie, une dimension régionale, voire nationale, alors que la cité des Antonins ne parvenait pas à dépasser les frontières départementales. Bref. - ce n'est pas brillant »; entend-on dire dans les milieux

d'affaires gardois. Effectivement. Sans évoquer le cas particulier du charbon cévenol, deux autres secteurs connaissent des difficultés. La région de Nîmes doit aujourd hul rechercher, pour les placer dans des zones rationnellement aménagées, des industries nouvelles susceptibles de prendre le relais des activités traditionnelles en déclin Le pays de Ganges-le-Vigan, où l'in-dustrie textile jadis était basée sur la production séricole locale, doit rechercher d'autres voies dans un secrence internationale effrénée. Et si le salut venait du nucléaire? Avec l'implantation à Marcoule, il y a un quart de siècle, du premier grand établissement du Commissariat à l'énergie atomique, le Gard rhodanien a counu là un développement sans précédent. De nouveaux moyens étaient mis à la disposition de cette région qui allaient entraîner la création le long des berges du Rhone d'importants ensembles industriels. C'est ce qui explique la prospérité retrouvée des vieilles cités comme Bagnols-sur-Cèze et Pont-Saint-Esprit. Dans le même temps, la Compagnie nationale d'aménage-ment du bas Rhône et du Languedoc « greffait » sur le fleuve un vaste système d'irrigation grâce auquel cette région a pu réaliser sa reversion agricole.

### Antonin, empereur

La chambre de commerce et d'in dustrie de Nîmes menait, elle, la réalisation, d'une part, d'un port flu vial à l'Ardoise dont le traffe devait atteindre, en 1981, 161 000 tonnes et, d'autre part, l'aménagement de trois zones industrielles à l'Ardoise, à Beancaire et à Saint-Gilles. Tout en développant la source nucléaire E.D.F. continue à exploiter les sources d'énergie classique. C'est dans cette même région du Gard rhodanien, à Aramon, qu'elle vient de mettre en service la plus puissante de ses centrales thermiques. dominée par la plus haute cheminée d'Europe. Et aujourd'hui, l'espoir est toujours dans la centrale de Marcoule dont on espère le développe ment sous le nom de « Marcoule 2000 . du côté de Saint-

Avant de s'élaigner de ce secteur

industriel, un coup d'œil aux Intie menée par la C.G.T. a été particulièrement dure pour éviter que les puits ferment. L'avenir dira si cette obstination était essentiellement politique ou raisonnement éco-nomique réaliste. Plus de charbon, plus de pays. Simpliste, mais terriblement vrai. Ce charbon est-il rentable = ? « Oui », répond la C.C.T. - Non -, out repondu pen dant plusieurs années les pouvoirs publics et certains techniciens de Charbonnages de France. Ils expliquaient : « C'est un charbon de mêdiocre qualité et d'extraction difficile, donc plus couteux que celui que nous Importons y Pour Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille et conseiller général du Gard, - il s'agis de savoir ce qui coute le plus cher : garder des

pays .. Le 10 mai, fol espoir : les terrils ne seront pas désertés. Mais M. Georges Valbon (P.C.), nouveau directeur des Charbonnages de France, précise cependant que l'objectif fixé par le gouvernement - 30 millions de tonnes de charbon pour 1990 - ne sera pas facile à atteindre. lei, on est tenace : « Nous réussirons », dit-on à Alès.

Mais le Gard, c'est aussi, bien sûr, un vignoble qui occupe les trois quarts des surfaces cultivées. Grâce à l'action des jeunes viticulteurs, ce vignoble, au cours de la dernière décennie, s'est transformé et cela dans le sem de l'amélioration qualitative. Il est souhaitable que cette évolution. se poursuive pour en finir avec la «bibine». De Pont-Saint-Esprit à Villeneuve-lès-Avignon, dans nn paysage tourmenté, murit le cités-du-rhône à Tavel, à Lirac, à Chus-cian et à Laudun alors que de Remoulins au Vidourle les Costières se gonflent au soleil. -

Avec La Grande-Morte, c'est le « bronze-cul » de l'Europe qui com-mence. Plus intéressente est la réalisation-menée par la chambre de commerce de Nimes : Port-Camargue, En bordure de la Petite. Camargne, près de cinq mille ba-teaux peuvent jeter l'ancre. C'est le plus important port d'Europe reservé à la plaisance. Une résidence hôtelière de mille deux cems fits. terminée cette année, achève l'aménagement de cette partie de la côte du Languedoo Roussillon.

Tel est ce département du Gard créé en réunissant les diocèses de Nimes, d'Uzès et d'Alès. Mais aucune limite administrative ne paraît capable d'enfermer ce territoire aux multiples influences géographiques et historiques. Trop de civilisations s'y sont mêlées et bousculées entre Rhône et Vidourie. Les pierres en témoignent. Les hommes aussi. Est-ce, en effet, le pays de Florian ou de Ri-varol ? Ceiui de Guizot ou d'Al-phonse Daudet ? Tous enfants de cette terre embrasée par le soleil, et enfiévrée par les passions. Et nul n'oubliera non plus que cette partie de la Narbonaise a vu naître un empercur romain. Il s'appelait Antonin.

JEAN PERRIN.

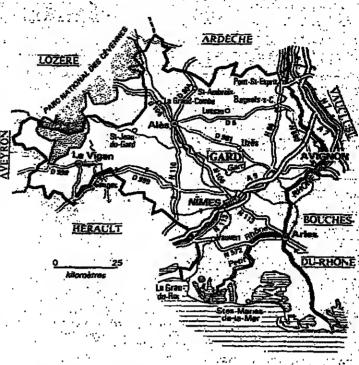
#### UN DEMI-SECLE **AVECLES AFICIONADOS**

·Ciuel aficionado ne connaît la revue Toros (1) ? k bi-mensuel à hebdomadaire l'été - mensuel l'hiver », cette revue nimoise est entrée en 1982 dans sa cinquante septième ennée d'existence. Aucun autre organe tauromachique, en Espagne ou en France, hormis la Course landaise, dont is vocation est différente, n'a atteint une telle lon-

Combine de générations d'afficionados ont été formées par Toros ? Ses articles didectiques, ses analyses techniques et ses comptes rendus de corrides, parfois séveres, lui ont conféré une renommée qui dé-passe le Sud-Est. Fondée par une femme, Mme Cantier, & Miquelita z, la revus a accueilli, su cours de sa longue existence, les mellieurs critiques taurine : ≰ Paquito ≽, Claude Popelin, Plerre Dupuy, « El tio Pepé », Georges Lestie, Jacques Thome et Carlos Manuel Pereletegui. Sens oublier « Paco Jolosa » et « Luis de la Cruz », dont les bio-graphies de toreros décédés, dans leur lit ou dans les arbons. se terminent par l'inevitable

c ou il repose en paix b tiendre que Dubout publis ses premiers deseins dans Toros

(1) 4, rue des Lombards, 30 000 Nimes:



بنوجه بالمحاجة 4.40

3,0

---

人物,

.

- States

THE PARTY AND

PRITTING

Minie

7.3

in all the State of the

J. J. M. K.

TO YOU AGE!

A STATE OF THE STA

1

治。 原子 李成 \$12 不。

Man Man Man Man Man

START OF THE PROPERTY OF THE P

A COLUMN TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The first of the state of the s

一年 かんかいっしょう こっち こしゅ

The state of the s

de 15 ....

(A) (A)

& Maritimet.

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

(4. A.)

Marie Subscript of the Subscript of the

Marie Anna Carlo

frame are a conserva-

304 F. 54 W. Paggers with the

frankli 2.12

Brita is Committee

-

100 F Carle 1

W/46"

MA A ST. 1. 1



### AUX HÉBRIDES

bed and breakfast a. Seuls

quelques mécréants accepteront

de hi loner one chambre s'il

Ainsi va la vie dans ces lles

onbilées du monde et de la civi-

lisation industrielle. Lear sort

s'est en grande partie joué au

début du siècle quand le tout-

puissant lord Leverhulme fonda-

teur du trust Unilever, achets

Harris et Lewis. Il essaya de

développer la pêche et de faire naître une véritable industrie.

Malgré ses idées et sa fortune, il

dut y renoncer, car le « crofter »

n'a jamais accepté de changer

de mode de vie : « Travailler en

usine, dit-on ici, détruirait son

dme. » De cette aventure il ne

reste aujourd'hui que quelques

bâtiments et le nom d'un village. Leverburgh, près de Rodel. Si

certains le regrettent, la majorité

des habitants estiment que leurs parents out eu raison : « Imagi-

nez que nos villages soient devenus comme Hull ou Grimsby,

Les touriste: seront les der-

RICHARD CLAYAUD.

nous novez ca ici? »

niers à s'en plaindre,

arrive un dimanche.

# Des embruns sur le kilt

Les Hébrides forment un ne rests guère plus de trente erchipel de plus de cinq cents lles le long de la côte nord-onest de l'Ecosse. Seules quelques unes sont habitées. Un peuple accueillant et courageux y lutte depuis des siècles pour arracher un maigre revenu à la mer et à une terre ingrate. Skye, Lewis, Harris, North-Uist, Benbecula, South-Uist et Barra sont accessibles par un service de ferry. Un voyage pour les amateurs de solitude et d'authenticité.

E hac vient de toucher le ponton du petit port de Kyleakin. Nous sommes dans l'île de Skye, première étape sur la route des Rébrides. La traversée depuis Kyle of Lochalsh sur la côte écossaise n'a duré que cinq minutes, alors qu'il fandra deux heures pour stieindre Harris on North-Uist dans les Hébrides extérieures. Skye a beau être l'Île la plus

fréquentée de l'archipel, elle conserve un aspect sauvage et mystérieux L'oell est sans cesse sollicité par les paysages. Les routes sont étroites, parfois à voie unique des dégagemen les « passing places », permettent alors de se croiser. Le voyageur comprend très vite qu'il n'est pas question ici de mesurer sa journée à l'aurie des miles percourns. Le temps change de dimension. « Chez nous, disent les insud'une montre mais d'un calen-

Skye possède une cinquantaine d'hôtels et piùs d'une centaine de « bed and breakfast ». Harris et Lewis une vingtaine d'hôtels et plus de cent a bed and breakfast ». Cette dernière formule est à conseller pour les personnes qui se contentent d'un logis simple et qui veulent faire connaissance avec l'habitant. Malgré le caractère très accueillant de la population, les rencontres ne sont pas toujours faciles car l'émigration due à la femine et au sous-emploi a vidé les Hébrides en cours des siècles. Il

CIVILISATIONS

EGYPTE 82-83

FRANCE VOYAGES 10, rue Auber, 75009 PARIS

268-02-02, postes, 456 et 457 Du lundi au sendredi inclus

mile habitants aujourd hui. Certains hotels permettent également de faire des ren-contres intéressantes. Au pied des ruines du château de Dunthum, où ses ancêtres ont ferraillé pendant plusieurs générations contre des clans adverses, Jonathan MacDonald a fait

construire un hôtel moderne. Avec des accents à effrayer tous les esprits de la lande, il explique comment ses pères rendaient la justice : « L'accusé était enfermé dans un fût que l'on faisait rou-ler du haut d'une colline. S'il arrivait en das vivant, il était déclara innocent, a

Aujourd'hui Jonathan MacDonald se contente d'accueillir les touristes et de leur faire visiter un petit musée qui retrace la vie des fles dans le passé. De nomhreux chefs de clan se reconvertissent comme hil dans le tourisme. Bien que leur rôle de responsable d'une communauté ait disparu, les plus actifs sont respectés quand ils essayent de développer une activité écono-

Le château de Dunvegan, hil, n'est pas en ruine : le berceau -

meneur des balades inoubliables,

des MacLeod accueille chaque Vient le dimanche. Plus de année des dizaines de membres musique, ni de pub, ni de ferry. ni d'essence. Seuls les lieux de du cian venus du monde entier. Son architecture n'a rien d'oriculte fout le plein. Le poids de ginal, mais il renferme queiques la a Free Church », qui professe sonvenire intéressants qui aposrun caivinisme très austère, a tiennent autant à l'histoire qu'à réussi à imposer un réritable la légende. Le « drapeau des couvre-feu dominical. Le visifées », cense protéger la clan, y est soigneusement conservé. teur doit prendre ses précautions. non seulement pour les services Avec un peu de chance, on peut défa mentionnés mais aussi pour loger quand il choisit les

assister, dans ce décor étrange, à des concerts de musique de chambre. A quelques kilomètres de là, débarqua en 1746 le prince Charles Edward Stuart le « Bonnie Prince Charlis » cher aux Ecossais.

Le ferry pour les Hébrides extérieures part de la très belle baie de Uig, an nord de Skye. Il dessert alternativement Lochmaddy (North-Uist) et Tarbert (Harris). Malgré leurs noms différents, Harris et Lewis ne forcôté North-Uist, Benbecula et South-Uist sont reliées par une route. Chaque fle garde son caractère propre. Lewis est pintôt montagneuse et austère. Harris possède quelques belles plages de sable blanc, tout comme les Uist et Benbecula que découpent de nombreux lochs où truites et saumons abondent.

Hiens contre terriens d'Ecosse

emploi administratif, une place dans la seule ustre de toutes les lles (elle fabrique des élément pour plates-formes de forage) remplacent de plus en plus l'ac tivité agricole et la pêche. Male entend encore aujourd'hui le chant du métier à tisser.

Jusqu'en 1945, Stornoway était un des principaux ports de pêche d'Europe. Il ne reste aujourc'hul qu'me dizaine de bateaux que des phoques attendent le soir avec impatience dans l'espoir de quelque nourriture.

ter à une « ceilidh », sorte de bal traditionnel très anime où les jannes se retrouvent pour danser sur les airs du folklore celtique. La culture celte est res-



### LES WHISKIES DE CARBOST

recommendé de réserver, saut si l'on se contante de visiter Skye. Les tarils vers les Hébrides extérieures sont élevés, ce qui ne lavorise pas le lourisme. Exemple : aller-relour Skye-Harrie. passagers et véhicule, de 22 à 33 livres, sulvant la tallle du véhicule. Teril - spécial - (Island hopscotch) pour visiter plusieurs lles : de 80 à 100 livres (prix 1981). Horaires et tarils à : Caledonien McBrayne Ltd., Ferry Terminal, Gourock, Rentrewshire. Tél. 10475) 33755.

Logement : hôleis de 6 à 18 livres, < bed and breaklast de 4 à 6 livres (par jour et par personna). On paut également louer è le samaine des maisons (30 à 100 livres) et des caravanes fixes (25 à 60 livres). Une assocletion d'hôteliers regroupe vingtquatra hôtels de qualité pour les voyagaurs exigeents. Eorire à The Hon. Sacretary, Habridaan Independent Hotellers Association, c/o Vic Lodge Hotel, Timsgarry, Isle of Lewis.

Pêche : en mer, bateaux loués à la journée. Environ 3 livres par personna. Stornoway a délà eccueilli trois chempionnats européans de pêcha en mer Truite de rivière · saison d'avril à octobre. Truite de mer et saumon : juillet à octobre. hôte!s (de 6 à 10 livres par jour pour un permis de pêche au saumon). Il est prétérable d'emporter son propre équipement.

de 4 millions de yards ont été produhs en 1980, dont la presque totalité est partie vers las Etats-Unis. La tweed est loujours tisse à la main. Visite Intéressenie à Piocropol (Harris), chaz Marion Campbell, qui, depuis mêma te laina, fait ses teintures avec des algues et des lichens. on pourra achater eur placa quelques yards. Centre d'infor-(Lewis) at à Leverburh (Harris). Renseignements : The Harris Tweed Association Ltd., 6, Garden Roed, Stornoway, Isla of Lewis, Scotland.

 Whisky : la seule distillerle (officiatia) des Habrides se trouve à Carbost (Skye). Elle prodult le Talisker, un - oure mait + 1 r à s recommandable. L'orge, mise à sécher eu-dessus d'un leu de tourbe, donne et whisky de cette région un pertum très particulle

très accueillents et neuvent alder à organiser un sélour Renseirist Officer, Meall House, Portree tél (0478) 2137 : pour les Hébrimetion Centre, 4 South Beach Street, Stornoway, Isle of Lewis,

\* Office de tourisme de Grande-Bretagne, 6, place Ven-dome, 75001 Paris, tél. 296-35-52.

Les car ferries DFDS Tor Line toujours économique, rapide et confortable pour ailer dans un pays où les journées de repos sont de vraies vacances,

avec d'excellentes liaisons maritimes vers la Norvège, le Danemark et la Finlande.

Vos vacances scandinaves commencent à Amsterdam. La voiture reste sur le bateau et 24 h. plus tard vous continuez vos vacances bien reposé, frais et dispos. Ce voyage en bateau est déjà synonyme de vacances. Car "Tor Britannia" est un ferry de croisière super-jumbo: à bord vous trouverez dancing, sauna,





| Bon Envoy | ez-moi par retou | r votre brochure | de DFDS Tor Line |
|-----------|------------------|------------------|------------------|
| Nom:      |                  |                  |                  |
| Adresse:  |                  |                  |                  |
| I Ville:  | <br><u></u>      |                  | Lic, A, 58       |
| L         |                  |                  |                  |

Contraction and the Co Mary and State of the State of A we make an in the company

DU MONDE there is an SHOW WITH A COME IN THE Company in a contract of the c Brochure générale 87-83 Salarata Maria 12 milion · \*\* of the state of th Attack in the CIVILISATIONS DU MONDE Mily-co at the See Sept was

car: le temps peut changer rapidement. La huntère transforme alors les paysages, les rend tour à tour paisfales on inquiétants. Près d'une ferme, un tondeur de moutons muni des ciseaux traditionnels dégage en quelques minutes une épaisse toison qui servira à tisser les plus beaux tweeds du monde Plus loin, trois hommes mettent en tes des briques de tourbe pour les faire sécher. Le combustible doit être prêt pour l'hiver. Angus Martin, la tremaine, livreur et musicien à ses heures, donne un comp de main à ses amis ; « lei, explique-t-il, l'esprit communautairs est toujours ofpunt; nous par-tageons les done moments comme les corvess y Comment vit-on sur Hébrides? & Mieux que dons les usines de Glasgore beaucoup de feunes sont partis. Il suffit de savotr se contenter de ce que l'on a Ce qui m'inquiète le plus, d'est TOTAN à Lewis: Les soldats américains pont nous piquer les queiques filles qui restent.

Les amis d'Angus sont des « crofters ». Suivant la saison, ils sont tour à tour paysans, pêcheurs et bisserande. Les ba-tailles entre drofters et proprié-taires terriens venus d'Ecosse ou d'Angleterre ont marqué l'his-toire des Hébrides, Cette forme d'organisation du travail, codifiée, reconnue officiellement, est encore une des bases de l'éco-nomie locale, sauf dans des villes

pourvu qu'il se munisse, par précaution, d'un imperméable Les réjonissances étant rares il ne faut pas manquer d'assis-

tée très vivante dans toutes les Hébrides, et la plupart des gens parient le gaélique. La principale activité nocturne reste cependant le pub, en particulier les vendredi et samedi soir. Certains établissements méritent le détour, par exemple celui de Rodel, au sud de l'De de Harris. Il est dominé per l'église de Saint-Clément qui veille sur l'océan. Construite au seizième siècle et plusieurs fois restaurée, elle renferme quelques vestiges intéres-sants, notamment la très belle tombe d'Alexander MacLeod, Là taillés dans la pierre, un ange et un démon pèsent les ames des morte pendant que, de l'autre côté de la route, la bière et le whisky coulent à flots. Le può est plein à craquer. Le paysage alentour est si désolé qu'on a du mal à comprendre d'où sort la foule qui se presse au bar. Pour sauver la morale, le pub a été construit à 4 ou 5 kilomètres du



TOURISME S.N.C.F. VOUS PROPOSE

Pour vos vacances, des séjours à MARINA VIVA

en Corse par train + bateau

MARINA VIVA une résidence unique en EUROPE à PORTICCIO à 17 km au Sud d'AJACCIO en bordure du célèbre goife.

Hôtel eo bordure de mer — pension complète, vin au repas —
Piscine — Voile gratuite, avec ou sans moniteur — Animation avec
participation — Tennis éclairé/nuit — Mini goif — Excursions en
autocar — Plongée sous-marine — Centre équestre — Location de
voltures et de bicyclettes — Promensde en mer — Garderie d'enfants
de 2 à 7 ans, du jer juin au 12 septembre.

DELV DE 1 2000 à 2 1900 E par accurage so déport de PARIS

PRIX DE 1 800 à 2 190 F par personne ao départ de PARIS

compresant :
— le train 2º classe, place assise. PARIS-MARSEILLE et retour ;
— la traversée maritime MARSEILLE-AJACCIO et retour en fauteuil de 2º classe ;
— le Séjour eo pension complète, vin aux repas.
POUR LES PRIX AU DEPART DES AUTRES VILLES QUE PARIS

— SEMAINE SUPPLEMENTAIRE... de 1.015 P à 1.655 F par personne

Renseignements et inscriptions : TOURISME S,N.C.F. LAV 17 A

AUJOURD'HUI

LA MONTAGNE EST A 169.000 F\* ET DEMAIN?

tes, tout près de Greooble, pepi-

Jacques Ribourel et achetez

aujourd'hui les placements de

Alors profitez de la qualité

nière du ski français -

GARES B.N.C.F - GARES B.R.E.

— Par correspondance : B.P. CIDEX 127 - 75045 PARIS CEDEX,

— Par téléphone : 321-49-44.

### **Hippisme**

### Dublin et Newmarket mènent la danse

A cheveux des centres d'en-traînement trançais : non seulement ile ne parviennent pas à accracher des victoires interna-tionales, mele ils se foni régulièremeni battre à domicile par les visileure anglate et irlandals.

Nous evions mis, la semeine passée, beaucoup d'espoirs en Persépolls, monté par Yves Saint-Martin, pour le Derby d'Espom. Bettu : qua-Nous avione oru, le lendemein,

pour la Coronation Cup, en Lancastrian. Archi-battu : antépénultième, l'eutre représentant Irançais, Protection Recket, était, quant à lui, Nous avions alore rêvé que, dans

les Oaks, samedi, le pouliche All Along pourreil venger lous ses battue ; sixième.

Pert-être les meuvale rêves allaient-ils du moins se dissoudre comme les bons. Le mauvais rêve, c'étail que l'irlendaie Assert, dou-

Anjourd'hui, en matière d'immobilier, les meilleurs in-

vestissements se foot dans les

ges possibilités de ski et de loisirs hiver comme été. Vous le savez!

stations qui offrent les plus lar-

Fleete, le vainqueur du Derby d'Epsom, vint, chez nous, gegner la Jockey-Club, notre plus grande course pour « trois ans ». Le meuvais reve a été plus solids que les bons : Assert e gagné.

L'expression est d'ailleurs faible : A a survolé notre Derby. SOr de sa supériorité, son jockey, l'Irlandais Roche, n'a pas craint, des le départ, de le placer loul à l'extérieur du eloton, là où le parcours est un peu plus long mels, en principe, exempt d'embûches. Ainsi Assert a-t-il effectue toute la course en flanc-gerde. A 300 mètres du poteau, il est devenu écisireur, praliquement e a n e opposition sinon une courte résistance de Real Shadal. Au passage de la ligne, trole longueurs d'évance sur celui-ci, suivi à deux longueurs de Bois de Grace, précédant lui-même Alired's Choice et Noble Bloom. Cadoudai, le valnqueur du Hocquert, très nerveux dans l'almosphère orageuse de dimanche : Inexistant.

Assert est, dépuis le création du Prix du Jockey-Club, en 1836, le premier poutain entraîne à l'étranger à le gagner.

#### Angleterre bat France

Le résultat de le course est tout aussi exceptionnel à un eutre égard : le leuréat est le frère utérin de Bikala, le valnqueur de l'an passé. C'est également le première fois qu'une poulinière (en l'occur-rence, Irien Bird, une fille de Sea Bird, descendant d'une souche malemelle — celle de Schlaparelli-Barley Corn - qui s'est longtemps Illustrée à Meautry, le haras de le famille Rothschild) donne les valnqueurs de deux derbies consé-

sant ienuis, sur les pistes, hors le captain Rodgers, à Dublin, se frotte les mains, un autre éleveur, le Suisse Walter Haetner, a, à New-York, quelques relsons de se ronger les polngs. Ce passionné de pensé beaucoup d'ergent puur essayer de faire naître, dans son haras de Moyglare, un chevai de grande classe internationale, il détanait potentiellement cette perle - et même, en l'occur une double perle — pulsqu'il étall propriétaire, en 1979, d'irish Bird. Alors que, d'évidence, il n'avail pes besoin de 200 000 francs pour boucler son budget (c'est un important ectionnaire de Volkswagen), il la céda, à ce prix, au captain Rodgers, lors de la vente de l'Arc de Triomphe 1979, au polo de

C'est un des caractères des attraits -- des courses : la réusalte e'y est pas proportionne à la fortune ; non plus que les erreurs, inversement proportion-

Que dire de l'annuelle compétition tranco-britannique? Elle échappe, elle aussi, totalement, à la règle de trois. Depuis le début de la salson, Chantilly a envoyé une dou zaine de représentante en Angleterre et n'y a conquis, grâce à Zino, que les lauriers (glorieux, il est vrai) des Mille Guinées. Pour un nombre de

LE MONDE DES PHILATELISTES sera présent à

PHILEXFRANCE

du 11 au 21 juin), à PARIS - LA DÉFENSE

- STAND DE LA PRESSE -

NUMÉRO DE JUIN :

SPÉCIAL PHILEXFRANCE

Prix exceptionnel : 20 F

(142 pages)

UN AN FRANCE 90 F. UN AN ÉTRANGER voie normale 128 F

(exposition philatélique internationale, ...

market et Le Curragh se sont dėja stijugės le prix du Jockey-Club, le Grand Prix du Printemps, les prix de Saint-Georges, du Paleis-Royal, de la Force, et nous en passons. Le score doit être quelque chose comme sept ou hull contre un.

Si l'on cherche à tout prix une consolation, on ceut essayer de la rouver dans le résultat du prix Jean-Prat : le Zino des Guinées quatre longueurs devant lui. En rapprochant les performances, on poura en outre battu le record de l'épreuve -- est meilleur que les défaits, voité un mois, par Zino, Mais les turtistes d'expérience trop de signification aux dixièmes de seconde et eux longueurs à l'arrivée, on les fait menlir. La vérité se ressort que de la confrontation

Dimanche, prix de Diane. Harbour est une favorite tout indiquée. Mais pourvu que Newmarket et Le Curragh ne se mettent pas encore de la partie.

LOUIS DÉNIEL



28 rue Delambre-75014 Paris Tel:(1)3223026

BULLETIN B'ABONNEMENT

1er Juil - 31 Juil 1<sup>er</sup> Août - 31 Août

**RELCONDOR** 

Les oblitérations temporaires

Entier postal - Philexfrance 82 -

Le congrès de la F.S.P.F. Annuellement, à la Pentecôte outes les sociétés philatéliques fédé-és se retrouvent en congrés afin le débatire — dans l'intérêt de ous — leurs problèmes concernant

**Philatélie** 

Exposition internationale « Philexfrance 82 »

L'exposition philathélique interna-tionale « Philatrance 22 » inangurés ce matin vendredi par M. Pierre Mauroy, premier ministre, en pré-sence de M. Louis Marandeu, se dé-roule, du 11 au 21 juin; au CRIT à La Détense. Elle est réalisée sous la respon-sabilité financière du Musée de la poste et matérialisée sous la respon-sabilité financière du Musée de la l'administration des P.T.T., et le concours de divers organismes de collectionneurs, népociants et la presse (spécialisée et les chroni-queurs philatéliques de la grande presse).

prette (spécialisée et les chroniqueurs philatéliques de la grande presse).

La partic de Feuposition philatélique est conçue avec le concours étroit de la Fédération des sociétés philatéliques françaises, et composition philatéliques françaises, et composition des interestes des collections de timbres.

Les 38 886 mètres carrès de sarriace sout occupés par : les cadres d'exposition; deux cents stands des négociants; soriante stands des administrations postales étrangères; un burean de poste avet ses transquers quatre guiches (vente et oblitération); des groupes de hoites aux lettres (spéciale pour chaque journée de manifestation); une machine de Périgueux confectionnant des carnets (de dis timbres à 1,56 F); la Croix-Rouge et ses postes de secours; de nombreux autres organismes les aires de repos hers, restaurants, etc... Catalogue de l'exposition 76 F.

La » Boule de Moulins à déconverte récemment est exposée pendant la durée de Fauposition.

Vous pouveux rous y rendre soit par le R.E.R. soit en voiture (parking sur place).

Entrée : 38 F, donnant droit à un bloc-feuillet de 10 F; entrée simple; 10 F. Avec deux entrées simple; 20 F. Avec deux entrées simple; 20

Les . P.J. . du bloc-feuillet

Les « P.J. » qui bioc-feuillet
L'oblitération « P.J. » sers appeade
indifférentment sur le bloc-feuillet
collé ou non collé, les jours et
heures suivants :
Vendred! 11 juin, de 14 h. à 22 h.;
Samed! 12 juin, de 16 h. à 18 h.
Les correspondances revêtues d'autres timbres-poste que ceux du blocfeuillet seront deposées dans des
boîtes aux lettres particulières, relevées et oblitérées par le bureau de
poste de Puteaux - Principal doté,
pour la circonstance d'une flamme
« Philexfrance 82 ».

Les obliterations temporatres

Des cachets à date grand format
illustrés seront utilisés (de 10 h. à
13 h.) par le bureau de poste temporaire de l'exposition à l'occasion
des journées organisées;

— Bourse aux timbres, le 14 juin;

— U.P.U., le 15 juin;

— Gollognes des musées posteux,
le 17 juin;

— Presse et philatélie, le 18 juin,
de 10 h. à 22 h.;

— Philatélie théssatique, 18 juin;

— Aérophilatélie, le 20 juin.

— Desta et Philatolie postais,

— Posta et Philatolie postais,

Acrophilatelle, le 20 juin.

La Poste et Phistoire postale,
le 21 juin.

Et su ministère des P.T.T., 20, avonue de Sérar.

nue de Segur!

A l'occasion du cinquante-cinquième congrès de la Fédération des
sociétés philetélique françaises, les
sociétés philetélique françaises, les
coinquante et unième congrès de la
Fédération internationale de philatélie, les 28, 21 et 22 juia, des oblitérations sociales seront, éralement

Le sujet du timbre du bloc-feuille de l'exposition, dans une valeur s' une couleur différentes est repris sur sur une carte postate « entier » tirée à un million et demi d'exem-Vendus à 1,89 F, aux guichets de

Le cinquante-cinquième congrès de la Pédération des sociétés philatéri-ques finnçaises, à l'occasion de c Philatérance 82 à tiendra ses se-sises au ministère des P.T.T. 20, avenue de Ségur à Paris. Le congrès seré conduit par M. Gantiel Courin, président de la Pédération, svec la collaboration de son équipe l'édérate.

EX Pendant is durie de l'expension du li au il juiu, la pisquette no 7, réalisée par la direction des postes de Paria, commant le hiloc e Philestrance 82 est en ésuie, au prix de 35 F, dans tous les hureux de poste peristens. La plaquette no 8, avec dix timbres, sers mise su vente à partir du 25 juiu, su prix de 35 F. Les habitants hors Paris pourront les obtenir par correspondence supprès du Service des bureaux temporaires, 61-65, rue de Dount. 2506 Paris Cedex 09. Régisment par chèques ou mandais-isties, su nom de M. le receveur des bureaux temporaties.

Cette ville de station thermale des Rouches-du-Ehône, patrie de Vau-venargues, l'une des plus riches en histoire ancisune, sera konorée gar l'emission d'un timbre-poste dans la série touristique de l'armés. Exppe-lors qu'aques Esrates fut fondée m. 122 avent J.-C. par les Rousins. Vente générals la 21 juin (55/82).



2.68 F, rouge feace et rolet.
Format 36 × 22 mm. Dessin et gravure de Claude Durrens. Trage :
3 milions d'arsemplaires. Tallisdouce de l'Imprimerle des limbrispoets de Périgueux.

Miss en vesats anticipés :

— Les 19 et 26 juin, de 9 h. å.
18 h. par le bureau de poste temporaire ouvert à l'Office du tourisma, 2 place du Général-de-Gaulle,
à âix en -Provence (Bouches-deHhône). — Chitération s P. s.,

— Le 19 juin, de 8 h. å 12 h.
au bureau de poste d'Altres-Provence Principal. — Boits aux lettres
spéciale pour « P.J.».

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires.

BVSC BHITCHUR CHAINDOTHTES

O 88888 Authent, du 4 au 11 juin.

Foire exposition de Pleandie.

O 78789 Mantrerourt (Foyer des jeunes), le 12 juin. — Fremier anniversaite du Jimahage avec la ville Grundall (G.-B.).

O 57300 Bellas (Hötel de ville), le 12 juin. — Centenaite de Jean Giraudoux.

O 52500 Annières (Mairie), le 15 juin. — « Mételes d'autrefois ».

O 59000 Lille (Pavillon Saint-Sauveur), les 12 et 13 juin. — Olnquantenaite du Betroi.

cinb.

. C 59000 Lille (Foire), 13 au 18 juin.

- 41 Congrès national de la CGT.

O 52899 Fetenar (Tour de Plat).

du 18 au 26 juin. — Selon Certano.

O 5783r Limoges (Mairie), le

5801 Paris (Pont-Neuf), les 19 Juin. — Fittes du Pont-Neuf. ADALBERT VITALYOS.

Situé en pleine compagne à 5 mn d'Orange, 1/4 d'heure d'Avignon

Le Logis d'Arnavel Hôtel Restaurant

Prix pension, demi-pension. Salon: piscine - bicyclettes. Route de Roquemaure (D 17) 84230 Châteaureuf-du-Pape

Tel. : (90) 39-73-22

EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE PHILEXFRANCE 82



CNIT - PARIS - LA DÉFENSE

Publicité

LE MONDE DES **PHILATÉLISTES** 

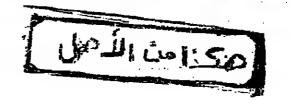
La photo à la Fnac

### La Fnac vend le Kodak-disc 3 mois avant son lancement en France!

Parce que c'est vraiment un nouvel appareil photo, un nouveau film, et une nouvelle façon de photographier.

Dans toutes les Frac, à partir du 15 juin. (Et actuellement, déjà présenté en avant-première.)





4-6-546

Lagrage of the

ووالمناء المعا

- दिन्द्र (70) अ. स्टब्स्ट (70)

. w 25

·-::= .

والمطورة تماجه وما

- -

هو در ري ديې د

akture, s

Section Section

# 12 12

na san hadi

The Property of the Party of th

----- A.E.A. 1

gay at maring

AL CARE

なる は、 御を見 per comme

The second second second

---

what projects

-

AND AND A

Laborate galgaritet . 22

with the wife

TELL : E THE

Tribe . .

AND TRACES

· 2007 · 100 · 100 · 100 · 100 grafia destina fina

Sanda washing and sandahar sandahar

\*\*\*\*

 $det \tilde{g} \gtrsim_{HU_{2}},$ 海尔西西西州 32 4.11 47

MOE DES LOISIRS

Nº 1743

The delication of the second o

The second secon

The state of the s

THE ST IN THE

A STATE

STATES OF THE PARTY OF THE PART

Cites.

Michigan on the second of the

AND THE STATE OF THE STATE OF

Transmitte

Martin Co. Trans.

7

10 mm

CONTRACTOR

THE PART OF STREET

Committee on the latter

the state of the s

The state of the s

AND THE PARTY.

E. Secure.

e Logis d'Arnave

BE METERSTICALE

Marie and a complete

STERRES ...

grand A de

200

241

مهودر والانتخاب

3.7 jş.•3.22

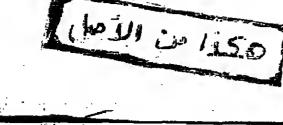
adalitie . Alta

Walter Section 1 . The Control

ge minum marten. I ett ett.

And on Presence.

\* Shilesfrance 82,



Agricum Marie

 $\operatorname{tot} \left[ \sigma : \sigma : \frac{\partial \mathcal{F}_{\sigma}}{\partial r} \right] = \operatorname{tot} \left[ \frac{\partial \mathcal{F}_{\sigma}}{\partial r} \right$ 

### Plaisirs de la table

### Grand et petit zincs

N OIR et blanc; Olivier, mai-tre d'hôtel empresse, se penche sur M. Marcel emmitouffié, susurrant les secrets des vraies duchesses de Guer-mantes. Moné de Noallies caresse d'un ceil éteint les hortensies bleus de M. de Montesquiou. Et guis, traversant la rue Cambon, Coco Chanei regagne cette charmière du dix-huitième siècle dont elle a fait son cœur. Et puis, plus tard encore, Hemmingway. G.Fs d'aventure, vient. whisky au poing liberer le bar. C'est ça le Ritz l

On vient de refaire l'Espadon, ie e grill s du Ritz (dont on admetira pour une fois la faute d'orthographe française). Et le gril sans «1» qu'est l'Espadon est élégant, confortable, précieusement ouvert sur une calme verdure patricienne. Mais surtout ce qui nous intéresse, la cuisine est bonne et la carte intelligente. Pas plus de trente plats, des hors-d'œuvres su fromage, en trois séries principales : poissons sur le gril ou à la broche - piats can coin dn feu » - fen de bois et tournebroche. Il y a deux menus, à 150 et 175 F (fromage ou dessert, hélas!). mais c'est la carte qui m'a surpris avec, en entrée, l'omelette plate fondue d'oignons et poivrons et l'effiliochée de raie aux des d'avocats; dans les plats canailles », le cassoulet, la fricassée de vesu a l'ancienne, le paleron de bœut en estouffade et une daube d'agneau brayande parfaite (encore qu'il y manquait les pommes de terre symboliques des plats brayauds allusion aux brayes de nos encêtres les Gaulois, mais, surtout, an Massif Central dont ils viennent 1)

Beau cheriot de desserts et une suggestion de la cave avec des vins à prix homiètes pour l'endroit (dont on aimerait pour tant voir figurer l'origine),

Bon service sons la houlette de Joseph Peyruquéon (que nous connûmes chez Lasserre) et bonne cuisine de Guy Legay, qui, ailleurs, ne nous avait pas donné l'image d'un e grand ». Fant-il poser en axiome : tel patron, tel chef? On a en la même surprise au Bristol ou Tabourdiau s'éciate alors qu'à la Cascade il n'était qu'anonyme... Passons. Passons anssi sur la converture du menu nous proposant un Ritz à la façade jaunissante d'hépatite virale. Et aller découvrir cet Espadon « new style » (voila que le frangiais me prend aussi!). 15, place Vendôme et rue Cambon (1°). Têl.: 260-38-30.

Bistrot i Si le nom est aujourd'hui défigure par les abat-jour à la Slavik, snobinise par les assiettes Villeroy et Bosch, hypertrophie par les grosses têtes (et les petites portions), encensés par nos petits maîtres ès gueule. comment ne pas s'enthousiasmer alors pour le « vrai » bistrot. Comme ce Chardenoux, par exemple, où on se sent blen chez soi » comme dans un a bols-charbon > d'avant guerre.

La libralrie le Verre et l'As-

siette (1, rue du Vai - de - Grace,

tél. 633-45-96), spécialisée dans tout ce qui tient à la table, publie une

Lettre du verre et de l'assiette

(mensuelle) sur toutes les nou-

vesutés de l'édition et de la

A la suite de ma note sur le

Club Toque Blanche, M. Jonethen

Gontar, dont la lettre ne précise

pas sa fonction eu Club, m'acrit

qu'il ne faut pas evoir l'asprit car-

tésien pour ne pas comprendre

« qu'il est possible pour un rea-teurateur de faire des investisse-

ments considérables, à titre de pro-

motion, sous forme de remises e éle-

vant effectivement à 17,50 % ».

Sans doute, et je lui en donne volontiers acte. Notant qu'il recon-

naît cette « ristourne » de 17,50 %

sur les edditions réglées par ses

membres, ce qui, pour ceux-cl. vaut sans doute le peine. Pour le

reste, c'est aux restaurateurs et à

leurs représentents de répondre si

ces Investissements publicitaires

sont en accord avec la conjoncture.

Pour peu que le client paye avec

une carte de crédit qui coûte, en

Helas ! Chardenouz est en perdition malgre le 14/20 de Gault-Millau et une simple citation au Michelin. On me dira que c'est lom? Je demanderal : a Loin d'où? » Et, après tout, Guerard en ses premiers pas à Asnières, ce n'était pas la porte à côté !

Ici, Alain Morel se révèle, dans ce cadre Belle Epoque qu'il entend préserver, un ouvrier consciencieux, un fou de cuisine attaché à la qualité du produit, un saucier exemplaire (mais attention! de sauces légères, subtiles et digestes!), un chercheur enfin, mais sens fentelsie inutile ni épates. Ainsi son pud-ding à la moelle de bœuf est-il étonnant et classique à la fois (encore que de sa trouvaille), son flan de truite fumée aux avocats subtil, sa salade de ris de yeau aux oignons confits intéressant, son sauté de porc au citron remarquable autant que son foie de veau sauce bacon.

Se souvenant peut-être du dicton de Franche Comté : v Pour un tole de lotte, homme nend sa culotte, femme trousse sa cotte. .

Il prépare celut-ci habilement. Ne veut que trois fromages (mais blen affinés). A un menu dégustation qu'il « raconte ». D'excellents desserts Comme !! serait sot qu'un tel cuisinier perde conflance et patience l'Et dommage de ne pas l'encourager en mettant son histrot à la mode (même s'il u'a pas d'artaches de presse, comme il dit en s'excusant I). A midi le parking est voisin, le soir on trouve de la place. Et. pour v être arrivé une fois, on retrouve facilement le chemin du 1 de la rue Jules-Vallès (c'est aussi le 25 de la rue de Chanzy (11°), tel. : 371-49-52) fermé samedi et dimanche. Il vous feut découvrir Chardenoux !

LA REYNIÈRE.

### MIETTES

plus, audit restauraleur, 4,50 % ou 5 %. Tattends que l'on me prouve qu'une exploitation paut ainsi deve-

• Le haut de la rue Lacourbe est privilégié vraiment. En quelques numéros, avec le Pierrot gourmend (au 295, tal. 558-27-82), avec ses tartes et terrines, avec, au même numéro, les Senteurs de Provence (tél. 557-11-98) et sa très bonne bouillabelsse, dont je reparterai Avec. enfin. en face, au numaro 304. les maîtres bouchers Jean et Claude (tel. 557-67-77), flers, à juste titre, de leur cheroleis, entre autres vlandas.

• Un lecteur gourmet ma signale les petits déjeuners de l'hôtel de l'Europe, à Villeneuve-de-Marsan. Et qui plus est, de prix honnête. Et un autre de mes correspondants e relevé à la carte du Gril-Bourl de l'eutoroute F18 (à la hauteur de Saclay) les mots blanc-easais corrigeant le mot kir. Et la raison à lui donnés : - C'est que, le vin blanc n'étant pas de Bourgoone. rappellation oft att illegals. - Fellcitations à ces restaurateurs.

• Le resteurant - de luxe - de la tour Elitel ouvrira en 1983. En attendant, des salons de réception et une brasserie sont prévus pour catte année. Curieusement, ces salons pourrent recevoir 500 personnes et les puissances invitantes devront faire appel à un traileur extérieur, Plaignons ces matheureux qui n'auront, pour réchaufter les plats (pour 500, imaginez cele 1) qu'une pièce de 13 mêtres carrés...

Dons le quotidien du 2 mai, 8 mai et 14 mai 1982, une coquille regrettable a provoque l'effocement du numero licence de notre client

« VISIT U.S.A. » Nous tenons à rappeter à nos lecteurs que cette société pos-sède le numéro de licence 345, conformément à la loi nº 75-627 du 11 juillet 1975 fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation de voyages et de sejours.

Les viandes

### Champions qualité-prix

**PALMARÈS** 

J'ai signale l'édition 1982 du Parly-Gonrmand w de Jean-Pierre Imbach (RaDand éditent). C'est la recherche de bistrots bons et pas chers. Pour completer on micus conronner cette édition, Imbach et son éditent ont cree on Prix Paris-Gour and, choisissant parmi ces adresses les melleurs restau-rants sur le plan qualité-prix. Pierre Perret, Jean Perniot et quelques autres, dont votre serviteur, ont ein le ban M. Bour dean Gourmet-en-l'Île, 42, rue Saint-Louis-en l'Île (4°), tél. : 326-79-27, dont on sait les mérites, classant deuxièmez ex æquo, le Repaire de Carton-che (8. bonierard des Pilles-du-Calraire (11°), tél. : 700.25. 86) que j'ai découvert à ses debuts et Pierre Vedel (50, rue des Morillons (15°), tél. : 828.04.37) qui est, lui aussi, presque une

Bon choix, qui, un reste, n'ex-cint pas les autres, du Petit Macbon à l'Oyonnade (dans ie 15°) ao Peché Mignon de la rue Guillnume-Bertrand (114). en passant par hien d'antres... Le jury s'est réuni dans une maison ne ligurant pas ao som-maire : Chez Pauline (5, rue Villedo (1er), tel. : 296,29.70) du bon Pani Génin (que l'ai dé-coovert les il y a bientôt un quart de siècle), secondé par son fils André. Très belle maison d'appétit comblé! Pierre Perret s'est régalé de l'agneau de lait rôli persillade et moi de boest an gros sel Villette, avant d'ex-cellents fromages el après nec salade de moules aux poivrons rouges. Un bon point pont le Voilà nn bistrot comme on les

aime, NI Slavik ni les japo-niniseries de présentation ne sont passés par la et la chisine est perennite!

#### Les reliefs du repas-minute

I N grand nombre de fast food, ou ce muit food, ou ce qu'il convient d'appeler, selon l'Académie française. les « restaurants rapides ., fleurissent depuis peu sur les grandes artères de la capitale. Sur cent quatre-vingts établissements recensés en France jusqu'à présent, plus de la moitie ont ouvert leurs portes durant la seule année 1981. Forts de ce nombre, les principaux respon-sables de ces chaines de a restaurants-minutes », ont décidé en mars 1981 de créer l'Association nationale pour l'alimentation et la restauration rapide (A.R.R.).

Un des problèmes que doit affronter l'Association est celui du nettoiement aux abords des points de vente. Plus de 50 % des repas sont consommés à l'extérieur de l'établissement, mais il n'y a pas toujours de poubelle à portée de bras une fois le « cheese » terminė... Rėsultat : les rues sont cales!

Toutefois, pour répondre à ce problème, les a Burger King ont engagé deux employés. « La situation sur les Champs-Elysées est plus préoccupante qu'ailleurs, sou ligne M. Bonneville; en effet, le dimanche, par exemple, passé 11 heures du matin, il n'y a plus de ramassage des ordures et les poubelles sont pleines en quinze minutes. »

Mac Donald va encore plus loin puisque quatre personnes sont chargées du ramassage sur les « Champs » et deux cents poubelles ont été installées aux frais de la firme pour intier contre ce phénomène. Afin d'inciter les usagers à les ntiliser, les « Mac », les e What a et quelques autres ont fait également imprimer sur

leurs emballages l'invitation suivante : « Veuillez me déposer à l'endroit prétu à cet effet. »

Du côté de la mairie de Paris, M. Gilbert Gantier, charge de la proprete de la Ville, souligne que a l'article 152-1 du règlement sonitaire de Paris concernant la réglementation du contrôle de l'hygiène des restourants n été etendu aux établissements de a cuisine rapide », mais rien n'est encore précisé en ce qui concerne

Le problème va trouver un début de solution avec l'installation, le mois prochain, par la mairie, de vingt corbeilles de 330 litres chacune (la capacité moyenne d'une poubelle est de 60 litres).

L'Association prévoit le double-ment des points de vente à l'horizon 1983-1984. Prévoit-on le doublement du nombre des poubelles? — B. Lu.

· Appellation Fast-Food contrôlée. - Les « Fast-Food » out le droit, à certaines conditions, de prendre le titre de .s restaurants », a-t-on indiqué au ministère des finances à la suite d'une démarche de l'Association de la restauration rapide.

Pour bénéficier de cet agrément, les promoteurs de cette nouvelle formule doivent : servir tous les jours un plat chand comportant soit une viande, un poissoo, œuss ou produits lactés ; comporter des tables au comptoir de dégustation ; Indiquer la liste des plats agréés ; exercer la restauration à titre principal.

### Rive gauche

### Alsace à Paris S, place St-André-des-Arts, Se 328-98-36 F, mortredi

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillador - Char POISSONS Hultres - Coquillages -Salons 15. 20, 30, 60 pers.

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

Huitres, fruits de mer, homards Face à la tour Montparnasse, 3, place du 18 Juin 1940 à Paris 5 Tél.: 548.96.42 Ouvest tous les jours jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSI.

LE PETIT ZINC SEINS PROTES de MER, FRIE STAS FRAIX, VIRIS DE PORS et son SALSII perticular de 40 converts . LE FURSTEMBERG SELTISS Le Muniche sans 25, rue de Buci • Paris 8

Rive droite

auberge dab LE DÎNER

> **POISSONS** POUR MOINS DE 150 F. ACCUEIL, QUALITE ET DÉCOR COMPRIS Tous les jours jusqu'à 2 h du matin 16t, av. Malakoff. 751.16 PARIS Tél.: 500.32.22/36.57

La côte de bœuf



CHER CONFREGE, HENDEUK DE VOUS ACCUERLUR! ALDRS, OU EST-IL DE FAMELIK WALDEVILLE?

MANDEVILLE Ouvert le dimanche Soupers après minuit Banc d'huîtres Coquillages chauds 29, rue Vivienne - Paris 2º Tel : 233.39.31

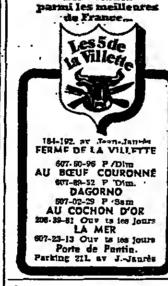
OUVERT EN JUIN ET JUILLET LE CHALUT LE CHALUE
BA, or Barigmentes (17)
161. 387-35-44 LA PLUS BELLE CARTE DE POIS CARTE DE POISSONS P. dim si lundi

SOLEIL A PARIS nrgonise des RENCONTRES RESTO-DISCO

Réa. de 16 & 23 ti : 272-96-63 15, rue Charlot (3º) BRASSERIE DE L'EST HACE GARE DE L'ESTE

LE DELICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT DE CANARD POMMES SAUTEES
7, July du 8 Mai 1945 - 10 - 807-8094 - De 5 H DU MATRIA A2 H DU MATRIA 227.52M Dessirier 380.50.72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR







font la différence GLACES SORBETS

Dégustation - A emporter RAIMO **GLACIER** 

59/61 Bd de Rouilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Felix Eboué)



Environs de Paris

LE RALLYE

LE RESTAURANT DU ROUTIER Cuisine faite par le patron A partir du 9 mai Ouvert le dimaoche 17, rue des Plantes 78900 MAISONS-LAFFITTE 962-44-23

### TOURISME HÔTELS SÉLECTIONNES

Campagne

19320 SAINT-PARDOUX-LA CROISILLE HOTEL BEAUSITE°° Piscine chauffée. Etang - Teunis privés Tél. : (55) 27-85-46

VALS-LES-BAINS

BOTEL DU VIVARAIS \*\*\*
0760 VALS LES-BAINS
Tél: (75) 37-42-63
An centre des parcs de la ville. Restaurant, bar, salon de thé. Farking, terrasse, parus privés.

**VENISE** 

liotel La Penice
et des artistes
(Près du Théâtre La Pooles)
minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tont confort,
Prix modèrés.
Réservation : 41-32-33 VENISE
Télex : 41130 PENICE 1
Directeur : Dante Appolonio

Montagne

74260 LES GETS

CHALET-HOTEL HASTINGS 910 F LA SEMAINE Prix net pour pension complète. En chambre avec douche. Cuisine saine, aboodante et variée. Piscine, école da piongée sous-marine. Patinoire, ten-nia. équitation, poney, randonnée. Mootugne, escalade. Brochure gratuite - Tél. (56) 79-74-33

> vers-en-montagne 39300 CHAMPAGNE

HOTEL-REST, LE CLAVELIN " Tél. (34) 51-43-23 - Vacances all coeur du JURA Confort, caime. AURANT Forêts Lees, Pension. Demi-pension. Culsine bourgeoise. Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Désormais à 4 h. 30 de PARIS par AVIGNON avec le T.G.V.

LE MAS DE GARRIGON \*\*\*
Le peti: hôtel de charme du Lubéron vous offre weck-eod ou séjour de repos et détente idéal dans un cadre exceptionnel. Hant confort, piscine, cuisine de femme et de marché, ten-nie, équitation à proximité. Demi-pension.

Accuelt : Christiane RECH
Têl. : (90) 75-53-22

Suisse

MONTE VERITA - ". Maison renommée. Situation magnifique et tran-quille - Piscine chauffée . Tonnia. Téi. : 1941/93/35-12-81

CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE

HOTEL DEC ALPES one
Tél.: 19-41,27/41-37.54
Situation ensoiellée en bordure du
goif. Culsine soignée. Chambre double,
baid. w.-c., radio, tél Prix pension
compl. dès 70 F.S. par jour et pers.
Avant et après salson tès 60 F.S.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Altitude 1350 m. 25 km de Montreux. Climat tonique. Promenades à l'infini. TOUS COMPTES PAITS: LA SUISSE PAS PLUS CHERE A LEYSIN. Piscine. patinoires, tennis, mini-goir: GRATUITS FORFAITS: Promenades-Tennis-Equipation 7 irs demi-pens des 285 FS Toutes offres ôctalifes par Office du Tourisme. CH-1854 Leysin. Tél. 19-41/34 22 44.

HOTEL MONT-RIANT cos

40 lits, confort, ascanseur, jardin, services personnalisés. Cuisine française.
Pension complète t.t.c. dès 48 F.S. a

54 F.S., selon chambre et période
(anviron 150 F.F. à 200 F.F.).
CH-1854 LEYSIN

Tél.: 19-41/25/34-12-35

échecs Nº 973

UNE **DÉMONSTRATION** MAGISTRALE

b) e4 (c) 24. Cxc5! 1
h6 (d) 24. Cxc5! 1
h5 (d) 25. Th-d7
g5 (f) 28. Da3! (r)
(g) Fg7 37. Td6
g4 (h) 28. De5+
Cd7 (l) 29. Te6 I (s)
h5 (j) 30 Te5 I (t) 9. 63 10. Cg-62 h5 (f) 30 Tes 1 11. C/4! (k) Cf8 31. Tx/f5 Cd7 12. Da4+ I (l) Dd7 32. Tf7! (u) Tf6 12. Da4 C67 33. Tg7 Rh8 15. dxe5 c6 (n) 35. Txd7 (w)
16. Fc4 Cê-g6 (o) Dxd7 10. FCS Ce-g8 (o) Dxd7
17. Cb5 ! (p) Cxf4 28. Db64 Bb8
18. Cd6+ Ed8 37. Tg3+ Ff3 (x)
19. éxf4 Bc? 38. Txf5+! (y)
20. Fé3 Dé? Abandon.

NOTES NOTES

a) 2\_ g6 est suset à anvisager;
ar exemple, 3. Of3. Fg7; 4. g3. e5;
Fg2, C68; 6. d5, Cad; 7. 0-0, a6;
Cb-d2, b5.
b) On 3. é3. f5; 4. Cc3 on 3. d×é5.
×é5; 4. D×d6+E×d6; 5. Cc4. e6; Cf3.; 7. g2, Fe6; 8. b2, Cd7; 9. Fg2.,
c7; 10. 0-0, Cé7 avec égalité (Toranchmid, Siegen, 1970). Après 3. d5.; 4. Cc2. Cf6; 5. g2, g6; 6. Fg2.,
g7; 7. Cf3, 0-0; 8. 0-0, h5; 8. é4, f4; h; 7. Cf3, C-0; 8. 0-0, h5; 8. é4, f4; h; 7. Cf3, C-0; 6. C-0, h5; 8. é4, f4; h; 7. Cf3, C-1; 12. Ch4, éx; 6; 6. Cg6, Cc5; 14. Dc2, f3! et si 11. h3, h5; 12. Dc2, ex; 6.

c) Une suite un peu risquée, mais la continuation 3... C67 est peu matisfisante : 4 Cc3. C67: 5. ét. Cg6: 6. gd. Pe7: Pg2. 0-6; 8. 0-0. Te8: Fe31 (Andric-Puc, Tougoslavie, 1951) de même que 3... C96: 4. Cc3. Fc3: 5. db. Cc-67: 8. ét. Cc6: 7. gd. Fc7: 8. ét. C66: 10. E61. e6; 11. Cé1. Fc7: 12. Cc2. cx db: 13. cx dc. Db8: 14. s4. Fc8: 15 Eg2. 0-0: 16. fd (Donner-Kestlier, Ealta, 1976).

d) Et non 4. Fc5 à cause da 5. gd. c. fc6: 7. sd. C60: 8. fd. c6: 7. sd. C60: 10. Dh3. Cc7: 11. s4. C66: 11. Ch3. db: 13. Fc3. h6: et la situation est contase (Garriga-Parsiro, Espagne, 1976). Cf6 (81 d... c5: 7. dx c5. dx c5: 8. Dx d54: Fx C66: 10. Dh3. Cc7: 11. s4. C66: 12. Ch3. db: 17. Str coups de pions en sir compa dans cette cuversure qui s'est transformée en un « début angiais . 11. c4. c5: 2. Ccd. db: 1. C13. fd: 4. c4. c61: 2. C12. fd: 4. c4. c61: 2. C13. fd: 4. c61: 2. C13. fd: 2

10. C42. Ch5 mais tombs rapidement dans une position inférieure après 11. Cd51, c5; 12. Ft2. Cc6; 13. Fc8, Ft6; 14. Cxc5, dxc5; 15. Fc81. // Oraganant la suite 11. h5; 12. Ct6 et 13. Cg6. // Pemière victoire de la stratégie des Blancs : l'installation du O-R en f4 (avec le menace 12. C66). 1/ Blen dans le style de Portisch : si 12... Ft7; 13. Db31. sa/ Ouvrant la diagonale a2-g5 at 12... Fd?; 13. DbSl.

31. Outrant is disponsite a2-85
tout on memorant 15. cxd6 (at 15...
cxd6; 16. FbS et at 15... Dxd6;
18. Fd2; 17. Cb5l.

19. Ia. position des Moirs devient
difficils, mals le coup du texte qui
affaiblif la case d5 doit être considéré comme une faute positionnelle

29., Cx66; 30. Fx46+, Rb8; n) Mais non I Le E noir est loin i'ètre à l'aini comme le prouve ce sacrifice de qualité.

2) 27. Til ne change rien à la conclusion. y) Un second secrifice do qualité qui met fin à un combat (ci 38..., TXB; 39. Pr4+, Eq8; 40. Fé6. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 572 B.A. SACHAROV (1952)

de la guerre, mais c'est aussi ceini qui attire le plus de parti-cipants. On y a dénombre le mois dernier un miller de

Voici un chelem d'un précédent Festival. C'est un excellent exercice de technique.

4978

VAV2

♣ V 6

&D 10985

**\$97654** 

AAD64

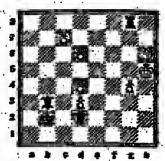
♦ AB32

#AB

N 98763 O'E 98763 A 8 2732

ÉTUDE

A.P. KAZANTSEV



BLANCS : (1) : Rh5, Pc7, d8, d4, d8, g4, h6. NOIRS (4) : Rb2, Tg2, Fb3 Les Blancs jouent et jont unlle

bridge Nº 970

LA TENTATION DE COUPER

(Tournoi e Clarin », Mar-dei-Pieta. 19821

Blence : L. PORTISCH Noirs : Y. SEIRAWAN Défense est-indienne.

Le déclarant suédois Guilberg a su résister à la tentation de faire une manœuvre classique, car sa réussite semblait peu probable, et il a finalement trouvé la ligne de jeu gagnante.

▲B864 ♥985 . B V 103 

ARD63

**♦ A9653** 

Ouest a entamé la Dame de Pique pour le 2 d'Est et l'As sec de Sud, qui a joué le 3 de Car-reau. Ouest a pris avec le Roi et a rejoué le Valet de Carreau (Est fournissant le 4 et le 2). Après la Dame de Carreau, le déclarant (Gullberg) a tiré le Roi de Pique (pour le 7 et le 5 d'Est-Ouest et le 6 de Carreau

de sa main), puis l'As et le Roi de Cœur, sur lesquels les deux adversaires ont fourni Comment Sud a-t-il enutts joué pour gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Si les Carreaux sont réparits 3-3, le chelem sera toujours réussi, et il faut donc prévoir qu'une des mains aura quatre

Une première solution serait de couper un Carreau avec le 9 de Cœur du mort en espérant que la main adverse, qui n'anque la main adverse, qui n'an-rait plus de carreau, n'aurait plus d'atout (manœuvre de Guil-lemard). Mais la probabilité que la main courte à Carreau soit également courte à Cœur est rais-tivement faible, et il vaudrait encore mieux faire l'impasse à la Dame de Trèlle (une chance sur deux).

Cependant, Gullberg a trouvé une solution meilleure : il a tiré tous ses atouts eu observant soigneusement les défausses (no-tamment celle de deux Trèfies et dn 9 de Pique d'Est sur les trois coups d'atout) :

TIRAGE

Le déclarant tire ensuite l'As de Carreau et constata que la couleur n'était pas partagée et que Ouest avait jeté un Trêfie. Il défaussa alors le 6 de Pique, avec la certitude qu'un des adversaires anaît été squeszé et que la Dame de Trèfie était maintenant seconde. Il tira donc les Trêfies en tête et réussit son chelem.

En fait la ligne de jen de Gullberg est gagnante quand la V 5 Dame de Trèfie est seconde ou V 105 dans la main de la garde à D V 10

D'antre part, si Cuest est seul gardé à Pique (parce que, par exemple, Est n'a que deux Pi-ques ou trois petits Piques), le double squeeze est eutomatique double squeeze est enternatique si Est a les quatre Carreaux

Le Festival de Juan-les-Pins C'est le plus ancien des Festi-als car il a débuté au lendemain

PER

: S. donn. - Pers. vuin. Ann. 2 & 2 SA равзе 5 .

Ouest ayant entamé la Dame de Carreau pour le 8 d'Est, Sud a pris avac le Roi et il a tiré l'As de Carreau, sur lequel Est a défanssé un Cœur. Comment Delorme, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHRIJEM À CARREAU

Note sur les enchères :..

L'ouvertoire de c 2 Trèfles » chait forcing de manche et la réponse de « 2 Cours » promet-tait l'As de Cour; « 2 SA » indiquait une main d'au moins 24 points avec une distribution régulière, et l'enchère de « 3 SA » montrait qu'il n'y avait pas de gros honceurs en delbors de l'As

Avec la certitude d'au moins 29 points d'honneurs dans les 29 points d'honneurs dans les deux mains, Sud a estimé pouvoir faire un effort pour le chelem en déclarant « 4 Carreaux », sur lesquels Nord aurait du sauter à « 6 Carreaux », car, avec le fit à Carreau, son jeu peut être évalué à 8 points et le totai est douc d'eu moins 33 points.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble® 139 =

LE BENJAMIN **EST RECONNU** 

Notre confrère Jean-Pierre au Matin, nous écrit que c'est lut, et non pas Benjamin Hannuna, qui est le créateur du mot a benjamin » (rajout de trois lettres permettant de prolonger, par l'avant, un mot placé en H 4, de jaçon à coloniser la case rouge Est (ef. notre article GARE A LA CASSE! du 1ª mai). C'est avec plaisir que nous confu-mons ce détail : Hannuna, qui est la modestie même, n'a famais eu la prétention de donner son nom, ou plutôt son prénom, à un de ses coups javoris. Au lieu de le qualifier de «GENITEUR», mot ambigu, nous aurions du le traiter d'« EPONYME» (la déesse Athèna est l'éponyme d'Athènes).

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR Les mots en -ONYME (du grec PAIRES 1982, Palais des Congrès. Bordeaux. 9 jnin, 3º manche. Tour-nois : 49 bis, rue Brizard, Bordeaux. onoms ou onuma s nom s), sont, bien entendu, une mine pour le scrabbleur. Outre EPONYME, ANONYME (anagramme MONmardì, 20 h 30, et Maison pour tous, Cenon, vendredi, 20 h 30.

| 1   | ERUNNVG    |             |       |      |
|-----|------------|-------------|-------|------|
| 2   | UN+LGNUU   | VENGE       | H 4   | 25   |
| 3   | UUNN+CAV   | LUCE        | 5 E   | 10   |
| 4   | NNU+OORS   | CUVA        | 9 B   | 23   |
| 5   | TMNBDAA    | ENROUONS    | 8 H ' | 77   |
| 6   | DM + BIOKS | BANAT (a)   | 10 D  | 33   |
| 7   | MI+TUIIE   | KENDOB      | N 6   | 38   |
| 8   | DI+FHLUE   | IMITE       | 011   | 26   |
| 9   | TUER+OES   | FIL (b)     | 11 25 | 37   |
| 10  | U+IEMBTH   | HOUSES (c)  | 12 A  | 39   |
| 11  | -RPWOIAE   | EMBOUTI     | K.5   | 46   |
| 13  | OIE+ARLN   | WHARP       | A 11  | 60   |
| 13  | AEOLMST    | ENROLAIT    | 14 H  | 70   |
| 14  | AAEBLSY    | MOLESTA     | 150   | 85   |
| 15  | STIURPTJ   | RELAYA      | 01    | 59   |
| 161 | P+NEDXEE   | JURISTE     | 12    | 32   |
| 17  | EDN+EDQ?   | PREUX       | P2    | 62   |
| 18  | Q+PSZIA?   | DE(P)END    | 12 R  | . 29 |
| 19  | PQA+EICT   | ZI(Z)15 (d) | L1    | 48   |
| 20  | Q+TRE      | PECARI      | 3 B   | 22   |
| 21  |            | HE          | 4 C   | 23   |
|     |            |             | 1     |      |
|     |            |             |       | 819  |
|     |            |             |       |      |

SOLUTION

NAYR), SYNONYME et HOMOselon le cas, par homophone et homographe), on trouve ACRO-NYME (mot emprenté à l'anglais : exemple : CEDEX, conrrier Centreprise à distribution exceptionnelle) : ANTONYME, contraire : AUTONYME (mot détaché de son sens) : PARO-NYMB NYME (anagramme PYRO-MANE; marette est le paronyme de mozette), et enfin TOPO-NYME, nom de tieu.

(a) Provinces limitrophes de la Hongrie et de la Turquie; (b) fais ant CAF, invariable (Coût Assurance Fret); (c) piochées (additif FFSc); (d) est aussi un bruant, c'est-à-dire un passereau. Bésultats.— 1. Lahmi-Viscux. 818; 2. Labbé-Kourotchkine. 801; 3. Mime Lumbroso-Pialat, 792. Bésultats finals.— 1. Viscux-Lahmi; 2. Deloi-Piuven; 3. Labbé-Kourotchkine; 4. Lumbroso-Pialat; 5. Tombette-Hostein. (a) Provinces limitrophes de la

Le Scrabble-Etoile fait sur-Lesueur (XVI\*), Tél.: 500-15-03.
Tournois: lundi, jeudi et vendredi, à 21 heures; mercredi et vendredi, à 14 heures et 17 heures.

• Festival de Nice au Nêgresco, homologable: da 11 au 14 juillet. Individuel et paires. Téléphone : (93) 59-85-01.

MICHEL CHARLEMAGNE. \* Prière d'adresser toute corres-Sance-concernant cette rubrique i M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75820 Paris.

Le dictionnaire en vigueur est le P.L.L (Petit Larousse illustré) de l'aunée. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un anmèro de l'à 15; celles des colomes par une l'estre de & à O. Lorsque la reference, d'un mot commence par une lettre, ce mot est horisontal; par un chiffre, il est vertical. Le thret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent e été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes.

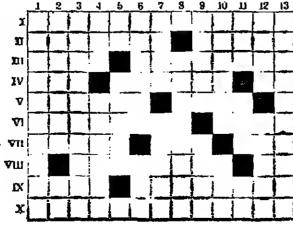
### les grilles ==

du

### week-end

MOTS CROISÉS Nº 201

I. Si son produit liquide soigne les reins, il est plus connu par son produit solide. — II. N'est pas forcément un adepte de Gide.



Une bonne partie du monde. — III. Adepte de la chanson de gestes. Caractérise un appétit d'oiseau. — IV. Vieille vache. S'adresse au bon Dieu et à ses saints. Note inversée. — V. N'est pas trop manifeste. Füs d'Eve. — VI. Ont perdu leur liberté. S'en va à Chartres. — VII. Favori de Marot. Laisse voir la peau. Pour la démonstration ou pour le transport. — VIII. Puissances. Pronom. — IR. C'est dans le sang, mais n'en abusons pas. Tenait son rang chez les Dieux. — X. Sujet de la République.

**Verticalement** I. Bon pour la reproduction. —
2. Mottié d'un galonné. Note. —
3. On cherche leur justification.
— 4. Fluctuat nec mergitur.

Transportent. — 5. Un peu trop.
Alle. — 6. Malheureuse. Rejuge
des compagnons. — 7. Veillait
à la tolletie, entre autres. A la
patte. — 8. Redressé. — 9. C'est
un chapeau qui ne va pas à tout
le monde. Dans le Perche. —
10. Vit de privations. Installé. —
11. Va dans le lac. Il a peut-ètre
vu ce lac. Il jaut le doubler st
l'on veut y tenir. — 12. Traine
une mauvaise réputation. Peutêtre le fils du précédent. — 13.
Sortirent de leur trou.

Solution du m° 200

Solution du mº 200

I. Deuz-centième. — II. Embellie. Boz. — III. Réunie. Tronc. — IV. Nu. Onctueuse. — V. Iton. Tiède. — VI. Eft. Erc. Duel. — VII. Rempil. Firme. — VIII. Er. Lisait. On. — IZ. Remercient. - X. Enviés. Hords. - XI. Evanescentes.

Ye." alement I. Dernière-née. — 2. Emeutier. Horizontolement Nv. — 3. Ubu. Ohm. Rva.—4. Xenon. Pletn. — 5. CHn. Ets.—6. Electrisées. — 8. Nt. Tic. Ar. — 8. Têtue. Fiche. — DIS, PREDIS). 9. Reddition. — 10. Eboustr. Ett.—11 More Encodé. Frankertes. — 11. Mons. Emonde. Excellentes. FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 201 1. BEORSTU (+ 5). — 2. crochet. — 15. ESCIENT (CEIN-14/15) EEELNESTY. — 2. ACEMOUV. TES, INCESTE, INSECTE). —

EEIMNRSST. - 6. AEEFNOR. - 7. CEISSTU. - 8. DIMOPPU. - 9. ERCHLSW. - 10. EEGIN NOP. - IL AEINOT. - 12. AMNRTU (+1) - 13. DEEHLT. - 14. ACEILPR (+ 2). - 15. AAINNRV (+ 1).

16. AEINORTV (+ 2). - 17. CERENTU. — 18. CEORSTU (+4). — 19. CDELOOU. — 20. DEHINOR. — 21. EEEIPR. — 22. AFIMOS. — 23. AEKORSS. — 24. BCDINORU. — 25. EEL RSTY. — 36. CEENRTU. — 27. AEINQUU. — 28. EKEEPRS. — 29. AACILMR.

Solution du n° 200

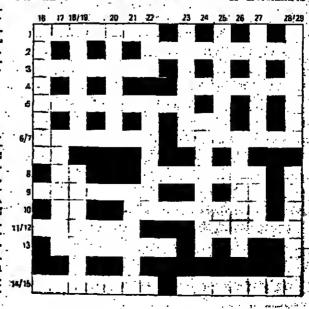
1. TRIBAUDE (HABITUDE). - 2. SPIDER (DEPRIS, PER-DIS, FREDIS). — 3. AORISTE (EROTISA, OSERAIT, OTA-RISS, OTERAIS, TOISERA, TOREAIS). - 4 LEONINE. -5. NEFASTE - 6. HOSANNA (AHANONS). — 7. INSULINE (INULINES). — 8. PETOCHES. 9. BETOCADE. — 10. ISO-TOPES. — 11. ALBUMEN. — 12 NATUREL - 13. SAGACTIE. - 14. UNCINEE, pourve d'un

LESAIT, LESTAL LIATES). — 17. ESPERAT (APRETES,

- 21. IRENISME attitude pacifleatrice (MINIERES). - 22.
BISEXUES. - 23. UNIATE,
chrétien criental. - 24. TIMOet CATHERINE TOFFIER.

- 4. BIOPQTU (+ 1). - 5. 16. LAITES (ALITES, ALITES, NIER (MINORITE, MINORIER). - 25. ADIPOSE (DEPOSAI). -26. SENECON, plante (ENON-APTERES, ARPETES, PATERES, CES). — 27. ODONATE, INSECT.
PESTERA, PETERAS, REPETAS, — 28. CEPAGES. — 29. POUSRETAPES): — 18. EPREUVE. SAH. — 30. SUCRINE. — 31. DIAGNOSE, art de fatre un diagnostic (GANODES). — 32.

19. TABAGIE. — 20. VACUOLE. RECHAUD. — 33. PLEUTES



مكنات الأمل

 $\mathcal{L}: \Xi_{\mathcal{L}} \to$ . ....

, I de Car

PORT BY Carried to er, 126. 4 Berthall Bert Will -- Deliver 16: 3 twisterness... - + 6 m

MARK AL 7 10 4 A THE MENTALS THE TANK LA ---The second of the section LAC HUNDER

sel erlinge & Same at the m 72 4 -I don my market THE SHAPE -Total Branchista of a market in THE PERSON NAMED IN A 70 34 10

1941 – Albert 1948 am & Gian . Be

are in **Tables** 

de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania de

14 新報告機 Berge un a Carden

A 4 305 The state of Condition of the same with it is the and the same participation of # 4 · Bulling men - - description

 $= \mathcal{F}_{\mathbf{p}} \circ \mathcal{F}_{\mathbf{p}}$ The second second war in A 7 - -----7 7 1 2 1 4 FOR DAY - with service the F to a series

Transport 10 mm water of Participation of the second of

ETUDE

A.P. KAZANTEV

7.3

FAG Se Chief

Part of the second

and the contract of

772-5

745 Plan II.

STATE :

野種 一心 ツンニー

THE RESERVE

PHILIPPI PAR

# ## Brist 100 HB

THE RESERVE OF THE PROPERTY.

Section 1997 1997 1997

The Alles was and the same

the Martin Committee of the Committee of

No Chronic to a second

With Survey 1

Fla marting

240 21. And Co. Appropriate 22.

And the second s

And the second to

100

+4.4

, a.

Davie Trans.

Art ...

CLAUDE LEMDINE

Comments in the land

1

MUSIQUE

### L'AN PROCHAIN A L'IRCAM

### Pierre Boulez: toujours la recherche

CAM et de l'Ensembls intercontemporain comporters cinquante et un concerts, dont trente et un par abonnements. Les têtes de file en seront Stockhausen (six concerts en octobre) et Kagel ; le grand absent (ou presque)... Pierre -Boulez, dont on n'entendra que la Troisième Sonate st qui ne dirigera qu'un seul programme (Varèse, Grisey, Kurtag, le 11 avril). Prendrakquelque distance avec l'institut qu'il dirige et anime depuis .1977 ?

« Pas du tout, répond Pierre Boulez, J'ai constaté au contraire qu'il était nécessaire que je sois le plus souvent possible présent à l'IRCAM, et c'est une des raisons pour lesquelles je dirige de moins an mains. Par allleurs, je veux consacrer une grande partie de mon temps à la composition pour répondre à plusieurs commandas importantes, notamment celle que la Philharmonique de Berlin m's faite pour son centième anniversaire (même si elle ne peut la jouer que pour le cent deuxième...).

 Pourtant, vous silez créer en septembre à Londres la version intégrale de Répons (quarante minutes) et elle ne figure pas dans vos programmes de Paris I

En effet, mais pour des raisons à la fois techniques et financières : la première version de Répons (à Doneusechingen st à Bobigny) nous a posé de gros pro-blemes de cout et de fiabilité. Il n'est pas facila de déplacer un dispositif suesi important qua la 4 X (1), qui s failli nous lâcher le matin même de Donaueschingen; j'en ai encore des sueurs froides... Notre objectif de l'année est donc le miniaturisation (tout va très vite en ce domaine), qui devreit nous permettre en 1983-1984 d'emmener Répons en tournée svec un matériel léger et en double pour parer e toute panne. Nous avons bon espoir grâce à l'accord passé récemment avec la SOGITEC (le Monde du 15 mai), qui va industrisliser notre machine et nous en rétrocéder un certain nombre.

- Qualles sont les lignes principales de votre Maison de concerts ?

#### Toujours un mélangs de répertoire contemporain et de créations ; il y en aura vingt-neuf cetta saison (dont treize commandées par J'IRCAM nu l'Ensemble intercontemporain), sans comptet celles des groupes que nous accueillons, comme cheque année, dens notre « Forum de la création ».

A côté d'un panorame en deux concerts de la musique polonaise d'sujourd'hui, je tiens particulierament à deux choses : d'abord les concerts de · l'Atelier de recherche instrumentale dirigé par Pierra-Yves Artaud qui montrent que, si l'IR-CAM est lie à l'ordineteur, il poursuit également d'autres piates. dont celle-ci qui est presque entierement dégagée de le technologie Et puis les quatre concerts de fé-vrier intitulés « Le concept de recherche en musique », svec des commandes faites à Philippe Manoury, Tristan Mureil et Roger Raynolds, qui s'inserent dans une semaine de colloques et conférences réunissant d'eminentes personnalités internationales.

Pourquoi la recherche ? Nous devons toujouts en revenir s ls question qui fonde notre sction, La echerchs de Beethoven se faisait à l'intérieur de lui-même st d'un Isngage communément admis. Auourd'hui la technologia est extérieure su musicien ; comment l'sborder, comment l'utiliser, alors que la quasi-totalité des compositeurs ne peuvent pas eux-mêmes assumer, possèder les techniques ?

#### Les possibilités de la machine

- C'est au fond le problème que tous les compositeurs qui viennent travsiller à l'IRCAM rencontrent?

- Exactement, ils ont à leur disposition des « tuteurs », des assistants techniques qui leur ouvrent Jes portes de la machine, leur montrent les experiences de la Téalise mals c'est à eux da penser les nouvelles structures mentales de le musique, de concevoir un développement, une thémstique, en fonction des possibilités de la machine car ils n'ont pas seulement en faca d'eux un instrument comme la piano, mais une machine « Intelligente ».

 Imaginer svec la machine ne doit pas être facile

~ Certes, et suttout pout les gens d'un certain age. Meis les jeunes apprennent beaucoup plus rapidement à évoluer dans uns nouvelle dielectique, un nouveet Isngage. Tout cels demands du temps, et, si nos efforts de réorganisation ont permis d'eugmentar le nombre des compositsurs invités ds neuf sh 1979 e vingt en 1981 (2), c'est probablement un chiffre optimum, car chacun, passant d'une phase de formation à une phase de recherche et da réalisation, doit restar chez nous de trois à six mois, parfois un an (fûtce en plusieurs périodes).

- Pour en revenir eux concerts, ne pensez-vous pas que la public, bien qu'il vienne toujours nombreux, soit quelque peu désorienté, mains soudé au projet de l'IRCAM qu'au temps

- Sans doute. Nous svons d'ailleure l'Intention de renforcer notre a gestion srtistiqua » pour établir un meilleur contact. Meis cela tient en grande partie au fait que nous sommes obligés de juver dens cinq lieux différents qui n'ont ni la même contenance, ni la même disposition, ni la même acoustique, donc la même stmosphere, et dé terminent cinq publics différents. tous un peu smorphes. Un lieu uni que centre, faconne une communsuté. Melheuteussment eucune salle ne peut tecevoir tous nos concerts. Psut-ette qu'à La Vil-

> Propos recueillis per JACQUES LONCHAMPT.

\* Renseignements et abonnements Ensemble intercontemporain, 9, rue de 'Échelle, 75001 Paris. Tél. : 260-94-27. Programme des cours d'infor-matique et d'analyse, conférences et sémisaires : IRCAM, 31, rue Saint-Metri, 75004 Paris, Tél. : 277-12-33.

(1) Processeur numérique de signal en temps réel 4 X, créé à l'IRCAM par Peppino Di Giugno. (2) Parmi ces vingt compositeurs

on notera les noms de Luis de Pablo, Dufourt, Ferneybough, Höller, Lou-vier, Levinas, J. E. Marie, Manoury, Murail, Maiguashca, Pasquet, Reich,

#### INSTITUT

### LES CRANDS PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

- Prix Dumas-Millier 15 000 F1: Odette Joyeux, pour le XX Siècle et la Danse (èd. I.N.F.

- Prix de la langue française

(une médaille d'argent) : Gucorgui Djagarov, vice-président de la Répu-

blique bulgare, pour l'ensemble de

son œuvre et son action en l'aveur de

(15 000 F): Ferdinand Alquié, pour

- Grand Prix d'Academie

- Poésie: Jean Loisy
- Théâtre: Georges Neveux

(ed. Nizei).

Hachette).

la langue française.

l'ensemble de son œuvre.

L'Académie française a dé- lormé, le presque contradictoire cerné ses grands prix et prix d'ensemble jeudi 10 juin.

Grand Prix de poésie (30 000 F): Jean Loisy, pour l'ensemble de son œuvre poétique. Ne à Paris en 1901, Jean Loisy col-

Inc à Paris en 1901, Jean Losy con-labore à divers revues et magazines. Il est l'auteur de nombreuses émissions dramatiques et poétiques à la radio et à la télévision. Son œuve poétique com-prend plusieurs rœueils, dont Terre étoilée. Couleurs, Nuti, Lumière, etc., et une authologie. A théatre, six de ses ailors out été averde enties recreit les pièces on été représentées, parmi les-quelles on notera Marie Stuart, la Guerre et les Amants, les Pionniers. 🛮 est aussi l'auteur d'études et d'essais.]

- Grand Prix du théâtre (30 000 F): Georges Neveux, pour l'ensemble de son œnvre dramatique.

[Ne le 25 août 1900 à Poltava, en Russie, Georges Neveux, après avoit ap-partenu au groupe surréaliste jusqu'en 1929, s'est lance dans la carrière d'auteur dramatique. Parmi ses pièces, on ci-tera en particulier Juliette ou la Clef des songes, le Voyage de Thèsee, Plainte contre inconnu, Ma chance et ma chanson, Zamore, la Voleuse de Londres, etc. Georges Neveux est aussi l'auteur de romans, de traductions et d'adaptations. Il a écrit des scénarios pour le cinéma (Aux reux du souvenir, les Amans de minuit, Torrents, l'Affaire des poisons, etc.) et des feuilletons pour la télévision : les Aventures de Viprogrammes de télévision de 1963 à juin 1968.] dorq. Il a ête président du Comité des

- Prix de la nouvelle (15 000 F) : Jean-Marie Blas de Rooles, pour la Mémoire de Ric (Le

- Prix de l'essai (15 000 F):

Pierre Andreu, pour Vie et mort de Max Jocob | La Table ronde). - Prix de lo critique (15 000 F): Henry Bonnier, pour

l'ensemble de son œuvre.

- Prix Gustove-Le Métais-Larivière (deux prix de 10 000 F): Alain Plantey, pour lo Négociation internationale, principes et mé-thodes (Editions du C.N.R.S.), et Jacques Brenner, pour Tobleau de la vie littéraire en France d'avont guerre à nos jours (éditions Luneau-Ascot).

- Prix Georges-Dupou (10 000 F): professeur Paul Milliez, pour Médecin de lo liberé (Le Scuil). - Prix Henri-Mondor (5 000 F): Simone Verdin pour Stéphane Mol-

**Bertrand Poirot-Delpech** 

candidat au fauteuil

du duc de Lévis-Mirepoix

L'Académie française a enregis-tré jeudi la candidature de notre col-

laborateur Bertrand Poirot-Delpech

au fauteuil du duc de Lévis-

Mirepoix, toujours vacant puisque la récente élection pour lui désigner un

successeur a été - blanche -. La pro-

chaine est fixée au jeudi 28 octobre

[Ne en 1929 à Paris, licencie en philosophie, Bertrand Poirot-Delpech

est journaliste au Monde depuis 195

où, oprès avoir notamment assuré la cri-

tique théâtrale, il tient depuis 1972 le feuilleton listéraire du . Monde des li-

vres -. Il est l'auteur de plusieurs ro-rrans et essais, dont : le Grand Dadais (prix Interditié 1958), la Grass Mati-née. l'Envers de l'eau, Finie la comédit Folle de Lituanie (grand prix du roman

de l'Acadêmie française), les Grands de

PRIX PLAISIR

A JACQUES MAUCLAIR

le prix Plaisir du Théâtre a été at-

ribué à Jecques Mauclair : comé-

dien, metteur en scène, auteur, dé-

couvreur de textes, il a été, avec des

hommes comme Roger Blin, Jean-

Marie Serreau, parmi les fondateurs

[Jacques Mauclair est ne en 1919. Dans les années 50, dans sa petite salle le Rive Gauche, il règue sur les espaces infinis de l'imagination aux couleurs de l'absurde, des angoisses d'Ionesco, dont il crée les Chrises, Amédée, Victimes

du devoir... Quand les petites salles doi-

sent fermer, il fait des incursions au Studin des Champs-Elysèes, mais il reste en définitive fidèle à la rive gau-

che et tente de s'installer à l'Alliance

française où, fidèle à Jonesco, il monto

Le roi se menti, Macbett. Mais l'exis-

tence est durc pour les salles privées : Jacques Manclair fait l'acteur pour les

et son sourire aigu de Tchékov en Jos

Orton, et puis il traverse le Seine, il

s'installe dans une buraque qui devieat

le Théâtre du Marais, il y monte Garcia

Llorca, Pirandello, fidèle à ses curio-

sités, à ses amours, à lui-même, in changé, éternellement joune, - C.G.)

autres, trimballe sa fausse nonch

du théâtre contemporain.

1982.

ce monde.

THÉATRE

Modone de Port-Lligat, la vierge à

### FÊTES

### A Paris et à La Courneuve

sur coup à Paris et à La Courtropicsux.

mentaires? L'affaire n'est pas tout à feit claire entre les deux fetes. Initialement, Afrire-fete devait avoir lieu en mai. Pour des reisons qui ne leur appartienment pas, les organismeurs ont du repousser leur date. Devateot-ils cependant intervenir juste à la veille de l'autre ? Le geste n'a pas été jugé tres umical à Tropica-rythmes. Les organisateurs d'Africa-fèle se délendent en disant qu'ils n'étaient pas eu courant puisqu'ils ons proposé, efin qu'on leur pardonne, de faire la fête cosentble. Ce qui a été refusc. C'est dommage. Les deux fetes euraient a gagner o fu-sionner, c'est évident. Cinquante heures de musique à la suite, deux nuits blanches (et deux jours) de musiques noires dans le cadre magnifique, en plein air, du Theatre de La Courneuve, où se tient Tropicarythmes (avec le grand maître de la saisa, Ray Barretto) c'eut ete assez extraordinaire.

On se déplacera donc de l'une à l'autre. frica-fête, organisée par l'AARCTA (Association pour l'aide au retour createur des travailleurs africaios). a une histoire. Elle a été crèce en 1979 par un Africain, Ma-

[Flammarion] [10 000 F), et Françoise Chandernagor, pour l'Allèe du roi (Julliard) (une médaille d'er-Prix Pierre-de-Regnier (10 000 FI; Pierre Gripari, pour

- Prix d'Académie: Michelle

Maurois, pour l'Encre dans le sang

Moi, Mitounes-Jali (Julliard).

 Grands Prix du rayonnement français (trois prix de 15 000 F): l'Association des écrivains de langue française et MM. Carlo Coccioli et Joseph-Emile Muller.

### **ARTS**

### LA MORT DE GALA DALI

### La muse, le modèle

Gala, la femme de Salvador Dali, est morte le 10 juin dans laresidence familiale du château de Pubol, près de Gérone (Espagne). Elle était ägée de quatre-vingt-neuf ans. De son vrai nom Elena Diakonoff, elle était née en 1893, en Russie, à Kazan.

Gala Dali doit être embaumée et inhumée, dans la plus stricte intimité, ce vendredi au château de Port-Lligat, on elle svait été transportée une heure avant son décès et où elle vivait habituelle-

Etrange destinée que celle de cette femme omniprésente dans le cercle magique du grand mystificateur, et de nulle part, à sorce de surréalisation ». On ne sait rien d'elle, au fond, qui ne soit passé au filtre des délires daliniens, dans sa peinture, comme dans ses écrits. Gala ne s'est pas confiée, elle n'a pas écrit ses Mémoires. El Dali, qui parle tout le temps d'elle, est très pudique finalement, au-delà du grain de beauté sur le lobe de l'oreille gauche - exactement place comme celui de Picasso. - ct du dévoilement de son corps tel celui d'une Vênus antique, dans les peintures, dont elle est souvent la figure-

La Ledo otomica du musée de Figueras, peinte en Californie peu aorès Hiroshima, e'est Gala - nu parfait en lévitation sur piedestal et fond de mer bleue - et le cygne : la

Ainsi Gala, la femme, la muse, le modèle, l'agent publicitaire et le conseiller financier de Salvador Dali c'est elle encore, ee fantôme. comparé à Garbo uu à la Joconde, qu'un portrait présente une paire de côtelettes erues en équilibre sur l'épaule. Un fantôme qui engendre des délires nutritifs. Un modèle tour à tour • métaphore intestinale • et - Immaculée intuition ..

Gala. - celle qui ovance -, - qui a toujours raison . . . l'unique fenime mythologique de notre temps «, que le peintre uime » plus que mo mère, plus que mon père, plus que Picasso, et même plus que l'argent - Dali l'a rencontrée en 1929 à Cadaquès. Elle était encore la fomme de Paul Eluard, qu'elle avait épousé ch 1917, et dont elle avait une fille. C'est elle qui opera · la guérison psychologique du heras ., en proie à cette époque à d'incontrôlables crises de rire. Ils ne se quitterom plus. Elle deviendra sa femme légitime en 1958. Depuis 1979, la santé de Gala avait décline En osmose avec Dali.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Nuits blanches pour rythmes noirs Quelque chose o changé, c'esi François Beranger. e contre la certain. Africa-fête (le vendredi politique de retour force des

11 juin]. Tropica rythmes Hes 12 et 13 juin): deux énormes manifestations - noires - roup neuve, c'était impensable il y a quelques années. Il semble bien que les musiques noires (et plus seulement le jazz) nient maite-nant, enfin, droit de cité. C'est bien, c'eût été mieux si un léger différend n'avait obscurci un peu ce grand festin de rythnies Concurrentes ou complé-

moudou Konte, et le chanteur

politique de retour force des travailleurs immigrés dans leur pays ». Il s'gissuit uon de nier ce désir de rentrer mais de préparer autrement ce retour, collectivement, avec des projets definis (en cream, par exemple, des coopératives agricoles, des centres culturels, etc.) Les trois premières Africa-fête, qui ont été organisées en 1979, devalent servir à ouvrir un vasie centre culturel à Thiès, au Sé-négal. L'AARCTA n'a pas reussi à rassembler l'argent necessaire, elle a ouvert sculement une librairie (qui vieat de fermer), et l'Association s'occupe finalement aujourd'hui de la promotion de la culture afri-caine. Elle a d'oilleurs déposé ou ministère de la culture un projet de créatiun d'un centre africain a Poris.

Tropica-rythmes, en revanche, est le premier festival lance par l'APAC (Association pour la promotion de l'art caroibel, impulsée par un fou des musiques antilluises. Thierry Nossin, animaieur a Radio Gilda. Il a réussi u uvoir quelques oides, dont celle du comité d'entraide des P.T.T., du minisiere de la culture, de la revue Musiki du Théatre Noir, et d'one vingraine d'associations.

CATHERINE HUMBLOT. Africa-fête, 11 juin, de 19 h 30 a 5 heures du maiin (Hippodrome de Panlin, 75 F). Avec Aswad, Akendengue, Tuure Kounda, Dollar Brand, Djamel Allam, Ballet Lemba, Xalam, Dou, Manu Dibango.

\* Tropica-rythmes, du 12 juin à 14 heures au 13 juin à 20 heures sans interruption (Theatre du Parc de La Courneuve, bus 149 et 150, 70 F). Courneuve, ous 149 et 150, 70 f). Avec Ray Barretto, Konket, Kassav, M'Bamina, Ekambi Brillant, Toure Kounda, Gordon Henderson, Hypo-mene, Zakka Percussion, Cabo Verde Show.

#### Donatoni et Schoenberg illuminés C'est une excellente idée du Thééments se renvoient la balle : cordes tre musical de Paris que d'avoir Insegressives eux formules abruptes, en crit dans son a Festival des orcheslignes brisées, qui cèdent la place à à côté des « philharmonies » et

AU FESTIVAL DES ORCHESTRES DU T.M.P.

tres > l'Ensemble intercontemporsin autres a symphonies » de Vienne, Berlin, Prague ou Pittsburgh, avec des œuvres de Birtwistle, Donaton et Schoenberg pour contrebalancer Tchaîkovski, Rschmaninov ou Strauss. La fréquentation n'a sans doute pas été sussi grande (encore que l'E.I.C. sit presque concurrence la Huitième Symphonie de Bruckner sous la direction de Jochum), mais milis pleces sont in excellent. atteindrait rerement silleurs, et les absents ont au tort.

Tort, car Pierre Boulez est toujours un prodicioux chef d'orchestre, qu'on n'aura guere l'occasion d'entendre dre lumineuse st ettirants touts musique. Je ferai cependant une exception pour Agm de Harrison Birrwistle, longue composition sur quelques bribes de Sapho arrachées sux mâchoires de crocodiles empail qui ne m'a pas semblé beaucoup plus compréhensible que lors de la créetion il v s trois ans. Elle enchaîne des épisodes véhéments et poétiques, que se disputent les groupes instru-mentaux enserrant l'excellent chœur John Alidis, sans qu'on découvre les liens entre ces gazeuillements et ces proférations violentes, dont on reconneit seulement qu'ils ne sont surement pas gretoits. Maigre

des figures snelogues, meis très allongées, savoureuses et douces comme des jeux d'orgue, de la flûte er des cors; les vents à leur tour devienment secs et conscants sur un déluge de cordes légères ; une arabesque de clarinette déclenche un nouveau développement têtu et forcené que clôt une autre arabesque de flure. Plus loin, des échenges humoristiques font penser à un ballet de Tchaîkovski, st sinel de suite, jusqu'à Certe k'ildrique à qui résome à tous les instruments au milieu de grandes banderoles balancées par le vent, pour s'éteindre enfin, douceme récétée par la seul hauthois.

On lisait à livre ouvert dans ce Donstoni, joué de tacon éblouissante par les musiciens de l'E.I.C., excités par l'intelligence et l'élan de Boulez, qui allait enfin apprivoiser et transfigurer la Suite pour sept instruments. op. 29, de Schoenberg. Cette œuvre dodécaphonique intimidante semblait tout à coup apollipienne, svec même très viennoise, sous cette direction tion s'exercs sans relache, sans jeu des instruments par la seule evi-Comme le voix d'une grande canlumineux durable qui éclaire l'œuvre dans son déroulement ultérieur, riche de tout ce qui le précède. A cette lumière, quel plaisir ce serait d'ans-

En revenche, Tema pour douze instruments, de Franco Donatoni, créé très récemment (le Monde du 10 février), est epparu dejà comme une œuvre classique. C'est un jeu, on n'ose dire de variations, maie d'associations d'idées, plaines de talent, d'humour et d'estues, tout en contrastes, où sens cesse les instru-

des instants de « Gemütlichkeit » d'une vigueur roborative, où l'intui-·smollissement du sens, attentive à la souplesse des transitions, à la mise en valeur du génie des formes et du dence de la perfection. Un ert ellusif, qui rend l'suditeur « intelligent ». tatrice. la musique se déploie dans les airs et reste présente, sillage

lyser l'œuvre étonnents de

### LE DÉPART DE M. BERNARD LEFORT L'Opéra, un « fardeau ingrat »

Renoncant à ses fonctions d'administrateur de l'Opéra de Paris avant l'expiration de son contrat en juillet 1983 (le Monde du 11 juin). M. Bernard Lefort a adressé à M. Jack Lang, ministre de la culture, une lettre où il donne les raisons de son départ. Elles sont de deux sortes, - positives - et - nego-

Au chapitre des raisons positives qui lui - permetteni de partir ., M. Bernard Lefort invoque- l'ou-verture du répertoire, l'ouverture sur de nouveaux publics, l'amorce d'une nouvelle génération de chan-teurs français, le contrôle quotidien des engagements de dépenses de production, seule ligne budgétaire avec celle des cachets d'artistes dependant totalement et uniquement de mon autorité -...

M. Bernard Lefort conclut sur le passif de son expérience. - Parmi les raisons négatives, trop nombreuses pour être lei énumérées, je citerai : des soucis quotidiens, hors du commun, compensés par des joies trop rares, une animosité d une partie du personnel artistique surpris d'être tout d'un coup employé à plein temps ; l'hostilité d'un certain public manipule par des honumes de main obéissant à certains intérets dont je connais l'ori- Pierre Leclerc.

gine, mais qu'il serait inopportun de demasquer ici. · En un moi, une difficulté d'être, une ambiance de contrainse sans bonheur contrastant trop fortement avec les merveilleux souvenirs que j'ai gardés de l'Opèra de Marseille, du Festivol d'Aix-en-Provence, du Théatre de la Ville et même de l'Opéra lors de mon pre-

» C'est pour retrouver ma joie de vivre naturelle que j'ai désiré m'éloigner de ce fardeau ingrat. Dans, sa réponse, M. Jack Lang rend hommage à l'œuvre accomplie

par l'administrateur de l'Opéra et se dit sensible aux efforts d'amélioration de la gestion. Le ministre de la culture indique ensuite : • C'est toutefols avec tristesse que je constate l'ameritume qui se lit dons votre lettre. Je mesure votre déception. .

Rappelons que M. Bernard Lefort se voit confier une mission de réflexion dens le cadre de l'Exposition universelle, et qu'en attendant M. Bogianckino quatre personnes assureront la transition. M. Paul Puaux est président du conseil d'administration - une ligne manquant dans notre précédente information, nous lui attribuions le titre de directeur général, qui revient à M. Jean16-17-18-19 juin 20 h 30 dimanche 20 à 15 h 30 en accord avec le THEATRE DE LA VILLE 5 représentations

### supplémentaires carolyn carison

"Underwood"

loc. 899.94.50 place Salvador Allende M° Créteil Préfecture PETIT MONTPARNASSE

le bleu de l'ear de vie création inoubliable c'est

ça le théâtre. > J.J. GAUTIER « La mise en scène de Blin est un modèle du genre. » François CHALAIS. e Il faut absolument eller voir

Patrick Chesneis. > Pierre MARCABRU « Et un autre excellant acteur, Bernard Crommbé »

Jacques NERSON 20 H 30

LUNDI 14 JUIN

#### CYCLE ACOUSMATIQUE Grand auditorium - Radio-France - Entrée libre

Questions d'acousmatique 18 h 30 Une acousmonie

OROGOZ

Cycle Jeunes Compositeur GARCIA

mouvement fixe 1-2-3-, 1- audition 20 h 30

- PARMEGIANS, chronos: Capture éphémère - La roue Ferris L'œil écoute

norres d'un enfant produge, création

Renseignements : 230-23-09 ou 28-63

En V.O.: MARIGNAN PATHÉ (70 mm son stéréo) - QUARTIER LATIN GAUMONT HALLES - EN V.F.: GAUMONT RICHELIEU (70 mm son stéréo) WEPLER PATHÉ (70 mm son stéréo) - MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT BERLITZ - FAUVETTE - GAUMONT SUO - GAUMONT GAMBETTA - CONVENTION ST-CHARLES





**FASCINANT...** Français Chalais LE FIGARO MAGAZINE

SUPERBE, SUPERLYRIQUE,

HYPER-ROMANTIQUE. Claude Baignères LE FIGARO

ADMIRABLE ...

Gérard Mantassier LE FIGARO

FORMIDABLE, FILM DÉLIRE, FILM FOU.

Claude Klotz **VSD** 

RLAUS RINSRI CLAUDIA CARDINALE dans Fitzcarraido Unfilm de W HERZOG

Gaumont



### **SPECTACLES**

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ELLA TELEGRAMMES, Centre Pempidea (277-12-33), 18 h 30. EN REVOIR, Athénée (742-67-27). 21 heures.

LA NOURRICE DES ETOILES,

Montreuil, selle Berthelot (858-65-33), 21 heures.

DINER BOURGEOIS, Vincennes, PIERRE PELLERIN, L'Ecume (542-71-16), 20 h 30. MAISON DE POUPEE, Centre culturel du 17e (227-68-81),21

LA FORET DES BIENFAITS, Espace Galié (327-95-94), 22 houres. BERE ROSE, Crétell, M.J.C. (899-75-40), 20 h 30.

### Les salles subventionnées

et municipales Opéra (742-57-50), 19 h 30 : le Songe

d'une nuit d'été. Comédie-Française (296-10-20). 20 h 30 : les Corbesux

les Corbeaux.

Canilles (727-81-15). Orand théaure, 20 h 30; les Géants de la montagne; — salle Gémier, 20 h 30 : Schliemann; — Grand foyer, 18 h 15 : la Sonate en si minour : la Veix humaine.

TEP (797-96-06), 20 h 30 : El Comediants.

Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Voyage (antantique de la Thailmène.

Cestre Pempidos (277-12-33). Théatre, 18 h 30 : Beyond the Far Blue Mountains.

tains.
Thinkre de la Ville (274-22-77). 18 h 30:
Angelique locatos; 20 h 30: Carolyn
Carlson (au Théatre de Paris).
Carré Silvia-Monfort (531-28-34):
21 beures: Phèdre. Théâtre Musical de Paris (261-19-83), 20 h, 30 : Philharmonic tchèque (Jana-cek, Dworak).

#### Les autres salles

Antoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche, Antelle-Théatre (202-34-31), 20 h 30 : les Bonnes. Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril. Athlese (742-67-27), 20 h 30 : Le cabier

brile. artoucherie, Atelier du Chaudron (328-97-04), 20 h 30 : Ballade de la Temme-

Centre d'arts celtique (258-97-62). 21 h 30 : Appelez-moi Arthur. Centre culturel du Marsis (272-73-52).

Centre culturel du Marais (272-13-52).
20 à 30: Boustifilles.
Chapelle Selut-Louis de la Salpétrière.
(584-14-12), 21 à: Hystèria.
Cré laternationale (589-38-69), Ressurre,
20 à 30: le Prix Martiu; Galerie,
20 à 30: Hors-jeu. — Grand Théâtre,
20 à 30: Michelet et sa sorcière. Comèdie Cauruarin (742-43-41), 21 h:
Reviens dormie à l'Elysée.
Camèdie des Champs-Elysées (72008-24), 20 h 45 : l'Escalier. Os-24), 20 h 45 : l'Escalier. Comèdie Indiesne (321-22-22), 18 h 30 et

22 h 30 : Mamma Marcia. Comèdie de Paris (281-00-11), 18 h 30 : Figuro solo : 20 h 30 : Jafabule. Deax Portes (361-49-92), 20 h 30 : ia

Escalier d'or (523-15-10), 21 h : Diableries amourcuses.

Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : la

Mouette : 22 h 30 : le Philosophe soidisant.

Esplanade Champerret (758-21-34).

20 h 30 : Hamlet Gaité Montparsesse (322-16-18], 20 h 15: Koudechapo; 22 h : le Jour le pius con. Galerie 55 (326-63-511, 20 h 30: Emertai-

ning Mr Sloane. Grand Hall Mostorgoell (296-04-06), 20 h 30 : De voix vive.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

### 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures.

#### Vendredi 11 juin

sauf les dimanches et jours fériés)

Hurchette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve; 21 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : l'Romme du sous-sol. Jardin d'aiver (255-74-00), 18 h : Écritures de femmes. La Brayère (874-76-99), 20 h 30 : Un roi

Pencrier; IL 20 h 15: Embrasse-mou-idiot: 21, h 30: Qui a mé Betry Grandt ? 22 h 30: Comment es va Zaani ? Café d'Edgar (322-11-02). 1. 20 h 30: Tiens, vollà denz boudins: 21 h 45: Mangemes d'hommes. — 11. 20 h 30: Praline et Berlingotte. — 21 h 45: I amourt. C'est comme un bateau. a Brayère (874-76-99), 20 h 30: Un rot qu'a des malheurs.
ucersaire (544-57-34), Théatre Noir, 18 h 30: Tile des esclaves; 20 h 30: le Crater de Chicago: le Sang des fléurs.
Théatre Rouge, 18 h 30: Madame Pénélopa Première; 20 h 30: Thoula; 22 h 15: Une saison en enfer. — Petite saile, 18 h 30: Parlons Français; 21 h 16: Coule-Chou (272-01-73), 22 h : Par la fe petre. L'Esrol (347-33-66), 19 h: C. Camer-lyack; 20 h 45: Les voyages déforment les valises. Fanal (233-91-17), 20 h: lamoc

Marie-Strart (508-17-80), 20 h 30 ; Trot-La Gageure (367-62-45), 21 h : la Gar-conne ; 22 h 30 : C. Aubron. Marteny (256-04-41), 21 h : Amadeus; Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Gar-

con d'apportement. Marinerine (265-90-00), 21 h : Emballage Michel (265-35-02), 21 h 15 : On-dinera zu: Michodière (742-95-22), 21 h; Joyenses

Palques.

Montparmasse (320-89-90), 21 heures:

Trahisons. — Petite salle, 20 h 30; le
Bleu de l'ean-de-vie; 22 h; Hommage à
Pierre Duc.

Nouveautés (770-52-76), 20 h 30; Folle Œavre (874-42-52), 20 h 45 : Qui a peur de Virginia Woolt ? Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pan-

nece (320-00-06), 20 h 30 : h. Casche (548-92-97), 21 h; Souvenirs du faucon maltais. ancingh (288-64-44), 20 h 15 : Pas sur la ouche. est-Georges (878-63-47), 20 h 45 ; le

Chrimari.
Studio Bertrand (783-64-66), 20 h 30 : les
Comtes de la dame verte.
Studio des Champe-Elystes (723-35-10),
20 h 45 : le Corur sur la main.
Studio Fertinee, 21 h : Ca sert à rien.
TAL. Théâtre d'Essai (278-10-79),
20 h 30 : L'Ecume des journ; 22 h :
Jeanne d'Are au bücher.
Théâtre d'Esgar (322-11-02), 20 h 30 : les
Rabas-cadres : 22 h : Nous, on fait où on

Babas-cadres; 22 h : Nous, on fait on on nous dit de faire.
Theatre on Road (387-88-14). 21 h : Demaio Jérusalem. Tacitre de l'Épicarie (258-70-12), 20 h 30 : l'Amant.

20 h 30 : l'Amant.
Théâtre du Lys (327-88-61), 20 h 30 : Histoires de bouffe.
Théâtre du Maruis (278-50-27), 20 h 30 :
Hauri IV.
Théâtre de la Mer (520-74-15), 20 h 30 : Voulez-vous jouer avec mon?
Théatre Présent (203-02-55), 1, 20 h 30 :Orôles de bobines : //, 21 h : Apprendez à rire sans pleucer.
Thestre des 400 Coups (633-01-21).
20 h 30 les Pantins: 22 h 30: Escurial.
Thestre du Rond-Point (256-70-80).

20 h 30 : Antigone toujours. - Petite salle, 20 h 30 : Une femme, Camille Taestre 18 (226-47-47), 20 h: Articule;

Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : les Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

### Les cafés-théatres

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT

MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT

MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT

GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - PUBLICIS ST-GERMAIN -

CONVENTION ST-CHARLES - FORUM LES HALLES - VILLAGE

Neuilly - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - BUXY

Val d'Yerres - FRANÇAIS Enghein

EDDIE BARCLAY ....

UN FILM DE

FRÉDÉRIC ROSSIF

Au bec fis (256-29-35) 19 h : Théêtre chez Au bec his (256-29-3) 19 s.: I heatre chez Léautaud; 20 h 30: Tohu Bahat; 22 h : le Président; 23 h 30: Vous descendez s is prochaine. Blancs-Manteaux (887-15-84), L, 20 h 15: Areuh = Mc2; 21 h 30: les Dé-

nes Loulou : 22 h 30 : Des buffes dans

Le Petit Casho (278-36-50), 21 h : Douby... be good : 22 h 30 : les Bas de Hurieveau. Hurlevous.

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Vincent B. : le Navigaterre : 21 h 30 : Du romon sur les blisés.

on en enfer.

21 h 15 : Une sa

La Soupap (278-27-54), 21 h 30 : Pearquei e'est comme ex; 23 h : J. Arnett. Splendid Saint-Martin (208-21-93), 22 h : Bunny's Bar. Le Tintamarre (887-33-82), 18 h 30 : Contrejour ; 20 h 30 ; Phèdre ; 22 h :

l'Apprentifou.

Théitre de Dix-Heires (606-07-48),
20 h 30 : C'est où, les lies Beléares ?
21 h 30 : Bonlevard Digney ; 22 h 30 : Ce-Vielle Grille (707-60-93), 20 h 30 : A. Burton, 22 h 30 : Fontaine et Areski.

#### Les chansonniers .

Cavenu de la Ripublique (278-44-45), 21 h : Achetez Fo Denx-Anes (606-10-26), 21 h ; C'est pas tout rose,

### Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 fi 45 : Pierre Donglus. Casino de Paris (874-26-22), 20 h 45 : Olympia (742-25-49), 21 h : E. Rondo, Son Caribe, Los Celchakis: Palais des Giscas (607-49-93); — Petite sallei 20 h 45 : B. Sanfeft.

Palait des Sportes (828-0-90), 21 h. Day Saitel Balavoire.
La Tumière (337-74-39), 20 h. 45.;
D. de Martynoff, A. Gaytz, P. Desriesz.
Thélitre de Paris (280-09-30), 18 30 ; M. Carra, A. Ionatos Thélitre des 480 Comps (633-01-21), 18 h 30 : Abou Chibabi. Prottoirs de Barres-Aires (260-44-41). 21 h : Horacio Molina.

### La danse

American Center (321-42-20), 21 h: ffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : le four solaire.
Centre Mundapa (589-01-60), 20 h 45:
Bharata Natyam.
La Forge (371-71-89), 20 h: Tannka Min.
Palais des Coagrès (758-27-78), 20 h 30:
Ballet du Théâtre Kirov de Leningrad.
Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30:

Carolyn Carlson. Unine Pali Kao (636-80-32), -21 h 30 :

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7º)
551-35-73 - Métro Invalides

MARDI 15 JUN. à 20 H 30 PAUL-ANDRÉ ASSELIN

### pianista ....

reintes de Cimarosa, Beethove

Mathieu, Chopin et Liszt

15 -16 - 17 - 18 juin à 20 h 30 THEATRE DU ROND-POINT

Compagnie Renaud-Barrault 4 SORRES LYRICUS EXCEPTIONNELIES

Les plus petits opéras du monde MILHAUD

### SAUGUET HINDEMITH

Isabèle GARCISANZ - Martine MASQUELIN - Cécilis NGRICK Claude CALES ~ Gérard GARINO Christian LARA - Guy MAUCLERC Bernard MURA - Atalier Mima de Gerard LE BRETON

Ensemble vocal Jean LAFORGE Ensemble ARS NOVA Direction : Alexandre SIRANOSSIAN Mise en scène : Gérard LE BRETON Caproduction Secretal Françaiser de Missique Contemporaise - Contra France Lyci LOCATION : Thaitre du Rond-Point avenue F.-Roosevelt, 75008 Paris

par telephone : 256.70-80.

Les concerts

Saile Gaveau, 21 h : Orchestre de l'Optime de Paris, dir. G. Rivoli (Donisatti, Paj-siello) : 23 h 30 : P. Fostamarose (Bacis, Pagamini, Kreisler...) Lucernaire, 19 h 45 : R. Cholmandelit (Boethoven, Chopin, Berg) : 23 h : R. Dangarel (Schubert, Saint-Sates, Fauré).

R. Daugarel (Schubert, Same-Sacia, Fauré).

Radio-France, Auditorium, 106, 18 h 30;

P. O'Derte (Rippe, Leroy, Paladia).

Hétel Salai-Aiguna, 21 h : Emsemble.

G. Tailleferre (Mouser, Pontania, Desportes, Tailleferre).

Taéfare des Champs-Elysies, 29 h 30;

Solistes de l'Orchestre de Paria, O. Barenbolm, A. Moglin (Bustui, Braluns).

O. Barcabolm, A. Mogisa (19490m), Braints).
Hötel Camaraiet, 20 h 30 : G. et Ch. Andraman, M. Gailcousty, R. Milosi, R. Parrot, P. Feltyn (Back, Lizzt, Scin-mann, Fauré...)
Egies Saint-Jean-de-Granelle, 21 h Ensomble instrumental e Les homestac curieux » (Boumortier, Marsis, Tele-matin, Hottnerre...). mann, Hotteterre...).
Eglise Seine Misteri. 21 h : Chorale
Y. Dulac (Gabrielli, Schutz, Charpen

FIAP, 20 h 30 : M.-P. Some (Beethover)

Jazz, pop, rock, folk

au de la Hachette (326-65-05), 21 h 30: C. Slide. Impelle des Lombards (357-24-24): 20 h 30: Dife. lottre des Lombards (233-54-99), 22 h: Patato y los Salteros. ambitable (277-41-49), 20 h 30: Disphane Trio. mois (584-72-00), 20 h : S. Perere. Espace Galet (327-95-94), 18 h 30 : Roc-kin' chair ; 20 h 30 : P. Meige et Cumoo-

tion.
Feeling (271-33-41), 22 h : C. Burtheleng,
J.-L. Ponthiem, J. Mahieux.
Hispodronne de Puris, (205-25-68),
19 h 30 : Africa fête. 19 h 30: Alrica fete. New Morning (523-51-41), 21 h 45: Teno-less Alf Stars. Palace (246-10-87), 19 h 30: Nick Lowe. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30: Whollycats.
Petit Opportum (236-01-36), 20 k 30 :
R. Ranz.
Stor-Club (233-84-30), 21 k 30 : C. Limer. Sendio Thélitre 14 (545-49-17), 20 h 38 : Royal Tencopetors Orchestra. Thélitre Noir (797-85-15), 20 h 30 : Ten-

### En région parisienne.

Bezone, Thesitre P. Elmard (982-20-88), 21 h : France cour. Orfeell, Maison des Arts (899-94-50) 20 h 30 : May B. Generalises, Thesare (793-26-30) : Avant lery. Thehire des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : la Mission. Marso to Valle CAC (005-64-87), 21 h :-J. Leandre. Januare, Théfice par le Bet (775-91-64), (374-73-74), 21 h : Carine on in File

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-49-84)

le de son aune : Petit Sor

L'Hay-les-Roses, pure et église, 17 h 30 : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Bach, Vivaldi, Lully). FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

Essaion I, 22 h : H s'appelle pent-être Du-pont : II, 18 h : 30 : J. Charby ; 22 h 15 .: De quelle faluise, dites-vons ? C.E.S. F.-Couperia, 21 h 45 : Thênre d'embres de Sura Karm. Hotel d'Aissont, 21 h 30 : Compagnic Alsin Germain.



20 h 30 places 32 F et 54 F du 15 au 27 juin matinées 19-20-27 à 14 h 30 alwin nikolais

dance theatre 2 programmes 5 créations 18 h 30 une haure sons entrocke 25 F

de marti au samedi dernière vendredi il juin angélique ionatos chants de Grèce

dernière samedi 12 juin maria carta chants de Sardaigne

du 15 au 26 juin ballet-theatre gitan-andalou mario maya

location 2, ploce du Châtelet oux caisses et par téléphone 274.22.77



ciném

FEB WENTAUX

A. 61 F. B.C. 1 4 CT 100 And the same of Andrew Marcell

W tok' A

-1181 - 1 -185 h

-

Same to

45.0

A Secretary \* \* \*\*\*\* \*\*\*\*\* A 100 \*\*\*\* in the same 

G. 1967年79年 中国中国

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE COMPANY STATE OF THE

### cinéma

A STATE OF THE STA

#### LES FILMS NOUVEAUX

TE COMPANY

refrensk de 2. Oanswest

a remarks to the same of Box Some Made

L'estant cat an

mountains .....

lease from The backet

Alexander

Et We to

Life sugs .

Marie Care Contract C

Fitzer:

man lines ...

Or Therene is

Maria . > 3 - 1 - 1 -

873- -- ....

Andreas

N. C.

in the state of

and at

godine t esten indu-un

e Nati

ナキエブアン

makes to the second

آدف د د د د د الاستوادي

12.50

Star Fac

7 1 7 7

Secretary Streams

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Same Same of the s

Eging des Captarde-Lyenne 19 4 8

Mary Barrier B

A Secret Mind on a Secretary of Marie

Fig. 50 to 1 to 1 to 100 to 10

marker day Committeers, 1964

i.... lu

 $\{ (x_1,y_2)$ 

10 1 Cap.

The same of the

Barratha at 4 19 Paring

ERET, film français de Frédéric Rossif : Forum, 1 (297-53-74); Problècis St-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champe-Epaies, 6 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Galaxie, 14 (580-18-03); Paramount-Galaxie, Montparnase, 14 (329-90-10); Paramount-Origans, 14 (540-45-9)); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, (579-33-00) : Paramount-Maillot 17 (758-24-24) : Paramount-Monumetre, 18 (606-34-25).

CAUCHEMARS A DAYTONA
BEACH (\*\*), litu americain de Romain Servelini : v.o. : ParamountCity, 8\* (562-45-76); v.f.:
Paramount-Marivanx, 2\* (296-80-40); Paramount-Bastille, 12-(343-79-17); Paramount-Galaxie (345-79-17); Paramount-Gauxoc, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10); Convention St-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25).

CORRECTION PLEASE for COM-MENT ON S'EST EMBARQUE DANS LE CINE), film frasco-britannique de Noël Burch : v.o. : Fornm, 1<sup>st</sup> (297-53-74) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMA-NENT, film français de Mária Ko-leva : Jean Coctean, 5 (354-47-62) H. Sp.

H. Sp.

HAMMETT, film américain de Wim
Wendens: vo.: Gaumont-Halles, iv
(297-49-70); Hautefeuille, 6 (63379-38); Gaumont-Champs-Physées,
8 (359-04-67); Pagode, 7 (70512-15); Olympic, 14 (542-67-42);
14 haillet-Beaugrenelle, 15 (57579-79); Parnassiens, 14 (32933-11); vf.: Prancais, 9 (770-83-11); v.f. ; Prançais, 9. (770-33-88); Nation, 12. (343-04-67); Montparnesse-Pathé, .14. (320-12-06) : Gaumont-Convention. 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16-(727-49-75); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01).

JE HAIS LES BLONDES, film in-E HALS LES BLOWNES, Inth the hen de Georges Capitani : v.c. : Er-mitage, 8 (359-15-71); v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ro-tonde, 6 (633-08-22); Maxérille, 9 (770-72-86); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral; 14 (539-52-43); Magio-Convention , 15 (828-20-64); Marat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 12

JEUX D'ESPIONS, film américain DELIX D'ESPIONS, film américain de Rosald Neume; v.o.; Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.; Capri, 2 (508-11-69); Montpattanus 83, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-69-74); Ganmont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathe, 18 (522-46-01); ACM 1019 6 38 ANS, film français descriptions 2 36 ANS, film français descriptions. MOURER A 30 ANS, film français d Romain Goupil: 14 Juillet-Racin 6 (633-43-71); 14 Juillet-Parasss 6 (326-58-00); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 12

(357-90-81)... LES PETTIES TETES, film français de Bernard Menez: ParamountMarivaux, 2° (296-80-40);
Paramount-Odéon, 6° (325-59-83);
Monte Carlo, 3º (225-09-83); MaxLinder, 2° (770-40-04); ParamountBastilles, 12° (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13° (58018-03); Paramount-Montinerwase,
14° (329-90-10); ParamountOrléans, 14° (540-45-91);
Convention-Si-Charles, 15° (57933-00); Paramount-Maillot, 17°
(258-2-42-4)

33-00); Paramount-Mailfol; 17-(758-24-24); Paramount-Monmartic, 18- (606-34-25); Se-crétan, 19- (241-77-99). VALENTINA, film soviétique de Gieb Panfilov: v.o.: Olympio-Luxemboorg, 6- (633-97-77); Comos, 6- (544-28-80).

moins de treizo ans, (\*\*) anx moins de dix-lait ans,

المكذاب الأمل

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h: Un homme marche dans le ville, de M. Pagliero ; 19 h et 21 h : Quinzaine des réplisateurs, Cannes 1982 (19 h : Bolivar, sinfonia troplitat, de D. Risquez ; 21 h : le Phalanstère, de S. Stiopul).

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : L'œuvre de R. Vailland au ci-néma : les Mauvais Coups, de F. Leterrier ; 17 h et 19 h : Quinzaine des réalisateurs (17 h : India, fille du soleil, de F. Baretto ; 19 h : Batch Si de M. de Léon).

#### Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (All., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, & (325-60-34).

ENGRE, 0\* (323-60-34).

LES ANNEÉS DE PLOMB (All., v.o.);

Studio de la Harpe, 6\*, (354-34-83).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.); George-V, 8\* (562-41-46); (v.f.); 3 Haussmann, 9\* (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). - V.f. : U.G.C. Optes, 2 (261-50-32). LE BATEAU (All., v.o.) : U.G.C. Mar-beuf, 8 (225-18-45).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Gaumo Halles, 1\* (297-49-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 6\* (633-79-77); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Olympic-Balzae, 8\* (544-14-27); Olympic-B 97-77; Bacuparnasse 83, © (344-714-27); Olympic-Balzae, 8° (561-10-60); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Nations, 12° (343-04-67); Olympic-Entrep8t, 14° (542-67-42).

LE BOURGEOIS CENTILHOMME (Fr.): Templiers, > (272-94-56). BRUCE CONTRE-ATTAQUE (A., V.L.): Paramonat-Opéra, 9 (742-56-31); Paramoant-Montparnasse, 14 (329-

LA CHÉVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; H. sp., Ambasasda, 8 (359-19-08).

LE CHOC (Fr.): Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 8 (359-4)-18); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18). CONAN LE BARBARE (A., v. Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-ltal., v.o.) (\*): Paramocot-Odéon, é (325-59-83) CONVERSA ACABADA (Port., v.o.), Action République, 11 (805-51-33).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE LE DERNIER VOL. DE L'ABCHE DE NOE! (A., V.). ': Napolson, 17 (380-41-46).

200 800 DOLLARS EN CAVALE (A., v.o.), Clany-Palace, 5 (354-07-76) f Marignan, 8 (359-92-82). — V.f.: Richolien, 2 (233-56-70): Berlitz, 2 (742-60-33); Mootparoasse 83, 6 (544-14-27); Fauvelle, 13 (331-60-74); Gennout-Convention, 15 (828-42-27); Clichupoth En (522-4601)

42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gammont-Gambetta, 20 (636-10-96). DIVA (Fr.): Movics, 1" (260-43-99); Vendôme, 2" (742-97-52); Partison, 5e (354-15-04); Marignan, 8" (359-92-82); Parusaicas, 14" (329-83-11). LA FAC EN DÉLIRE (Fr.) : Richelieu, 2

LES FANTOMES DU CHAPELIER LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Gausson Halfes, 1a (297-49-70); Impérial, 2a (742-72-52); Richelieu, 2a (233-56-70); Quintette, 5a (633-79-38); Colisée, 3a (387-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 3a (387-35-43); Athéan, 12 (343-00-65); Fauvette, 13a (331-60-74); Gaussom Sud, 14a (327-84-50); Olympic, 14a (542-67-42); Montparmasse Pathé, 14a (320-12-06); Passy, 16a

MARIGNAN PATHÉ V.O. - QUINTETTE PATHÉ V.O. - FRANÇAIS PATHÉ V.F. - CAPRI GRANDS BOULEVARDS V.F. - MONTPARNASSE

83 V.F. - GAUMONT CONVENTION V.F. - FAUVETTE V.F. - CLICHY PATHÉ V.F. - GAUMONT QUEST V.F. - 4 TEMPS LA DÉFENSE V.F. - (288-62-34) : Clichy Pathé, 18\* (522-46-0)) ; Gaumont Gambetta, 20\* (636-

FTIZCARRALDO (A., v.o.) : Gaumont-TIZCARRALDO (A., v.o.): Gaumont-Halica, i= (237-49-70); Hautefenille, 6: (633-79-38): Pagode, 7: 1705-12-151; Ambassade; 8: (359-19-08): Parmasiens, 14\* (329-83-11); Kinopanorama, 15\* (306-50-50): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79): Mayfair, 16\* (525-27-06). — (V.f.): Français, 9\* (770-33-88); Notloas, 12\* (343-04-67); Camaria Card. 14\* (327-84-50). Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montpernasse-Pathé, 14 (320-12-06);

Wepler, 18- (522-46-01). GEORGIA (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62) ; Biarritz, 8\* (729-63-23). GUERRE DES MOTOS (v.o.) George V, 8 (562-41-46); (v.f.) Paramount-Opéra, 9 (742-56-31)

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial, 2 (742-72-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Escu-

rial, 13t (707-28-04), H. Sp. msi, 1.9 (101-25-04), H. Sp.
INVITATION AU VOYAGE (Fr.]: Forum, 1= (297-53-74): U.G.C. Odéon, 6(325-71-08); Biarritz, 3- (723-69-23);
Caméo, 9- (246-66-44): Montparnos, 14(327-52-37).

LES JRUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.); Noctam-bules, 5° (354-43-34). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18). LA MAISON DU LAC (A., v.a.): U.G.C. Odéon, & (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées, 8' (359-12-15); Vf: U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Montparnos, 14'

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Colisée, 8º (359-29-46) ; Quintette, 5º (633-79-38) ; Par-nassiens, 14º (329-83-11) ; Calypso, 17º //301-21-15 (380-30-11).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.): Siu-dio Cujas, 5 (354-89-22); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Calypso 17 (380-30-11) (380-30-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE
(A., v.f.) : Hollywood Bd, 9: (77010-41) : Montparnssse-Pathé, 14: (32012-06).

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.o.) : Bia-ritz. \$ (723-69-23). - V.f. : Caméo, 2-(246-66-44) : Montparnos 14- (327-52-37).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.): Gaumont Halles, i\* (297-49-70); Saint-Michel, S. (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Normandie, S. (359-41-18); 14-Juillet Beangrenelle, 15\* (575-79-79). - V.f.; Rex, 2\* (236-237); Parisman 6: (272-75-79). 15 (575-79-79). - V.f.; Rex, 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramoont Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Scerban, 19 (241-77-99). MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE (Moz., v.o.1 : Denlert, 14 (321-41-01). NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE CHOC (Ft.): U.G.C. Marbenf, 8: (225-

N'OUBLIE PAS TON PÈRE AU VES-TIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ermitage, 2 (359-15-71); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gobolins, 13: (336-23-44]; Miramar, 1 (320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43). LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Ber

litz, 2: (742-60-33) : Cine Beaubourg, 3: (271-52-36); Omartier Latin, 5: (326-84-65); Hautefeuille, 6: (633-79-38); Montpernasse 83, 6: (544-14-27); Coli-Montpariasse 35, 6' (34-14-27); Coli-see, 8' (359-29-46]; Saint-Lazare Pas-quier, 6' (387-35-43); Athéna, 12' (343-00-65); Parnassiens, 14' (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14' (589-68-42); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Calypso, 17' (380-30-(11).

PARSIFAL (All., v.o.) : Ambassade, 64 (359-(9-08).PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE (Suis.), Forum, In (297-53-74).

A PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramouni Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Odéon, 6' (335-59-831; Paramount Mercury, 8' (562-75-90); Paramount Galaxie, 13th (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10) ; Paramount Maillot, 17: (758-24-24).

PASSION (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74) ; PASSION (Fr.): Forum, 1° (297-53-74);
Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Studio Alpha, 5' 1354-39-47); Publeis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Paramount Gobelins, 13' (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-101); 14-Juillet Beaugrenelle, (5' (575-79-79); Olympie, 14' (542-46-01).

PIXOTE, LA LO1 DU PLUS FAIBLE (Brés., v.o.) (\*): Forum, 1st (297-53-74]; Studio Cujas, 5s (354-89-22); Otympie-Balzac, 8s (561-10-601; Parnas-siens, 1st (329-83-11). V.f., Fran-çais, 9s (770-33-881; Cliehy-Pathé, 18s (522-46-01).

POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.1; Rex. 3: (236-83-93); Rio-Opéra, 3: (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6: (325-(20-89-52); U.G.C. Coboli, 8° (723-69-23); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Misman. (4° (320-89-52); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Tourelles, 20° (364-51-98).

(\$28-20-64); Toureles, 25 (\$36-51-96).

QUEST-CE QUI FAIT COURIR DAVID? (Fr.); U.G.C. Danton, 6 (\$32942-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Caméo, 9 (246-66-44); 14-Juillet-Bastille,
11 (\$357-90-81); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (\$75-79-79); BienveoueMontpartnasse, 15 (\$44-25-02). RACTIME (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

REDS (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 6 (225-18-45); Bienvenue-Montparmasse, 15 (544-25-02). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-361;

Quintette, 5 (633-79-38); Le Paris, 8 (359-53-99); Français, 9 (770-8: (359-53-99); Français, 9: (770-33-88); Nations, 12: (343-04-67); Fauveile. 13: (331-60-741: Moniparnasse Pathe, 14: (320-12-06): Gaumont-Sud. 14 (327-84-50).

ROX ET ROUKY (A.) V.f : Napoléon, 17s

LES SECRETS DE L'INVISIBLE (A. v.a.). (\*) Normandie, 8\* (359-41-181; Rotonde, 6\* (633-08-22); V.f. Maxeville. 9 (770-72-86). LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82).

TAXI ZUM KLO (All., v.o.) (\*): Ma-T'EMPÉCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR (Fr.) (\*); Ambassade, 8\* (359-19-08).

THE MAFU CAGE IA., v.o.) : St-Séverin, 5: (354-50-91). LE TOUR DU - MONDE - (Fr.) : Studio 43. 9 (770-63-40).

LES TUEURS DE L'ECLIPSE [A.] (v.o.) ("1 : Paramount Marivaux, 2" (296-80-401. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) ; Publicis Matignou, 8: 1359-31-97).

USURE DU TEMPS (Shoot the Moon) (A.) (v.o.) : Cluny-Palace, 5- 1354-07-76) : Parnossiens, 14 (329-83-111; Marignan, 8 (359-92-82). Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (\*): Berlitz, 2\* (742-60-33) St-Miebel, 5\* (326-79-17); Ma-rignan, 8\* (359-92-82).

#### Les grandes reprises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A.), Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-4(-46). L'ARNAQUEUR (A., v.o.), Studio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.S.). Haussmann, 9 (770-47-55). AVOIR 20 ANS DANS LES AURES (Fr.), Banc Public, 5 (326-12-39). BABY DOLL (A., v.o.), Palson Croix-

r. 15 (374-95-04). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.) (\*), Elysées Point Show, 8' (225-67-29). BANANAS (A., v.o.), Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City, 8- (562-45-76); V.f.: Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

(7425-33), A BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.l.), U.G.C. Opera, 2\* (261-50-32); Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Napo-léon, 17\* (380-41-46),

BEN HUR (A., v.o.), U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23). V.F.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (A., v.o.), U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); (v.f.); Rex. 2° (236-83-93); Montpermos 14 (327-52-37).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.), Sudio de la Harpe, 5º (354-34-83) : U.G.C. Marbeof, 8º (225-18-45).

LES CREVAUX DE FEU (Sov., v.o.). LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI (IL, v.o.), A.-Bazin, 13r (337-74-39). LA CITÉ DES FEMMES ()L, v.o.) (\*). Rivoli Cinéma, 4º (272-63-32)

COLLEGE (A.). Marais, 4 (278-47-86). LE CRI DU SORCIER (A., v.o.), Denfert, 14° (321-41-01). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

FAIT (A., v.o.), Action Christine, 6 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.(.], Haussmann, 9 (770-47-55).

LES DAMNÉS (IL-All., v.o.) (\*). Rivoli-Cinéma, 4º (272-63-32). DEUX NIGAUDS CONTRE FRAN-KENSTEIN (A., v.o.), Action-Écoles, 5'

(325-72-07). DODES CADEN (Jap., v.o.), St-Lambert, 15- (532-91-68) LE DICTATEUR (A., v.o.), Ranciagh,

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Brés., v.o.), Denfert, 14 (321-41-01). ELEPHANT MAN (A., v.o.), Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.), Ranclagh, 16' (288-64-44).

EN MARGE DE L'ENQUETE (A., v.o.).
Action Christine, 6' (325-47-46). FELLINI-ROMA (It., v.o.), Champo, 5 (354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, 6' (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.), Opéra-Night, 2 (296-62-56). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (\*\*), Danfert, 14 (321-41-61)

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.), LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.), Gaumont-Halles, (\* (297-49-70)): Quartier Latin, 5 (326-84-65): Marignan, 8 (359-92-82), V.F.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (233-56-70); Fauvente, 13\* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14\* (320-12-06); Convention St-Charles, 15\* (579-33-00); Wepler, 17\* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20\* (636-10-96).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.a.). Nickel-Ecoles, 5: (325-72-071.
INDISCRÉTIONS (A., v.o.), Nickel-Ecoles, 5: (325-72-07).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.), Banque de l'image, 5' (329-41-19). LE KID (A., v.o.). Theatre Present, 19:

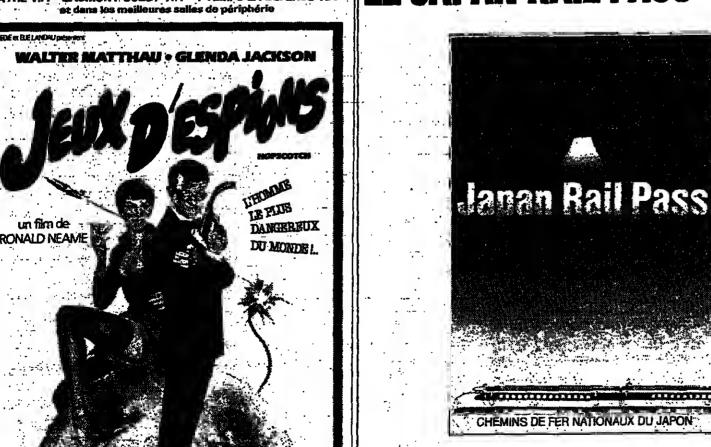
LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20), LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.), Olympic Saint-Germain, & (222-87-23). 1900 (It. v.o.), (2 époques) (\*), Boîte à films, 17 (622-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*); U.G.C. Marbeuf, 8\* 1225-18-45); (v.f.), Capri, 2\* (508-11-69). LE MIRAGE DE LA VIE (A., v.o.), Ac-tion Christine, 6 (325-47-46).

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET RACINE - 14 JUILLET BASTILLE



# UVREZ LE JAPON PAR VOUS-MEME LE JAPAN RAIL PASS <sup>au Japon, le chemin de fer est roi</sup>



### \* TARIFS \*

VALABLES SUR TOUTES LES LIGNES DU RÈSEAU DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU JAPON

| I ère classe  |                                   | 2 <sup>ème</sup> classe                   |  |
|---------------|-----------------------------------|---|--|
| Adultes       | Enlants                           | Adultes                                   | Entants  |
| Francs<br>770 | Francs<br>385                     | Francs<br>540                             | Francs<br>270  |
| 1.234         | 617                               | 848                                       | 424  |
| 1.644         | 822                               | 1,130                                     | 565_   |
|               | Adultes<br>Francs<br>770<br>1.234 | Adulles Enlants Francs 770 385  1.234 617 | Adultes         Enlants         Adultes           Francs         Francs         Francs           770         385         540           1.234         617         848 |

Tarifs tenant compte du cours du change du Yen en vigueur au 1er Juin 1982

### \* RENSEIGNEMENTS \*

S'ADRESSER: • AU JAPAN TRAVEL BUREAU (JTB) 20, RUE QUENTIN BAUCHART 75008 PARIS TÉL : 723.60.47

A TOUTES LES AGENCES WAGONS-LITS **TOURISME EN FRANCE** 

• A LA JAPAN AIR LINES (JAL) (UNIQUEMENT POUR SES CLIENTS)
75, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS TÉL : 225.55.01

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU JAPON

THE THE U THEATRE E PARIS phwin nikolais tance theatre 

E THEATRE

5 1 421 372 See and the second of the last THE PROPERTY OF THE ange que

ionatos

Harry Commence maria carta 

g-400-2 200:24 mario maya

**建**超冷量 2.00 章

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.), St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Ely-ates Lincoln, 8 (359-36-14). NOCES DE SANG (Esp., v.o.), St. Ambroise, 11° (700-89-16), h. sp. LES NOUVEAUX MONSTRES (It. v.o.), Lucernaire, 6 (544-57-34). ORFEU NEGRO (Brés., v.o.), Dat 12 (343-52-97), h. sp.

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.). (\*\*). Capri, 2\* (508-11-69). PHANTOM OF THE PARADISE (A, v.o.) (\*), Cinoche St-Germain, 6 (633-10-82). LE PRÉ (11., v.a.), St-Arabroise, 11. (700-

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.), Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37). LA RIVIÈRE D'ARGENT (A., v.o.). Ac-

tion La Fayette, 9' (878-80-30).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A. v.o.).

Élysées Point Show. 8' (225-67-29);

V.F.: Opéra-Night, 2' (296-62-56).

SALO (lt., v.o.) (\*\*). Cinoche StGermain, 6' (613-10-82). SOLDAT BLEU (A. v.o.). Épèc de Bois,

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.), Action République, 11º (805-51-J3), STRAWBERRY BLONDE (A., v.o.), Ac-

tion La Fayette, 9 (878-80-50), TAXI DRIVER (A., v.d.) (\*), J. Cocteau, TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.), Saint-Amhroise, 11 (700-89-16).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.),
14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00). LE TUEUR A LA LUNE DE MIEL (A... v.o.], Olympic-Halles, 3 (278-34-15) Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.). Elysées Point Show, & (225-67-29).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.), Épèc de Bois, 5 (337-5147), UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.), Movies, 1º (260-43-99).

VACANCES ROMAINES (A., v.o.), Champo, 5 (3\$4-5)-60). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*). U.G.C. Rotonde, & (633-08-22). Les festivals

LA VILLE, LIEU DU DRAME [v.o.):
Bonaparte, 6 (326-12-12): 16 h: les
Yeux de Laura Mars; 18 h: le Locataire; 20 h: Themroc; 22 h: le Récidiviste.

viste.
FILM MUSICAL (v.o.): Ambassade, 8
(359-19-08): Music lovers; Allegro non
troppo: Fidebo: Don Giovanni.
JOSEPH VON STERNBERG (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50): le Paradis des mauvais garçons.
LES GRANDS SÉDUCTEURS DU CINEMA FRANÇAIS: Studio 43, 9

NEMA FRANÇAIS : Siudio 43, 9 (770-63-40) : le Bonbeur ; Gas-PANORAMA QU COURT MÉTRAGE FRANÇAIS : Péniche des Arts. 164 (527-77-35) ; en soirée.

SELECTION DU FESTIVAL DE CANNES : Péniche des Arts, 16 (527-77-35) : Play Back, Harlem Nocturne, Santa Irene, les Trois Inventeurs ; en soi-

LUIS BUNUEL (v.o.) : Escurial, 13. (707-28-04) ; en alternance : Los Olvidados, la Montée au ciel, l'Ange externi-JEAN-LUC GODARD EN COULEURS: Olympic, 14' (542-67-42): la Chinoise.

Maple le spécialiste

du meuble Anglais et Américain

se termineront le 3 juillet.

inaugure de sensationnelles soldes

De nombreux modèles d'exposition

exceptionnelles allant jusqu'à 20 pour cent.

sont soldes à des prix surprenants et en plus

tous les modèles non soldes bénéficient de remises

Ne manquez pas une telle occasion... Les soldes

-A VOIR-

### Feuilleté feutré

Antenne 2 referme, samedi soir, ses « Carnets de bal » avec une fête toscane, organisée dans le quartier de la Bastille à Paris. La deuxième chaîne les avait ouverts par un bal musette pari-sien, le 25 novembre 1981, et avait continué à les feuilleter avec une soirée alsacienne, samedi dernier. Elle les rouvrira sans doute au hasard de la programmation, plusieurs projets étont en préparation : un bal an-tillais, un bal de sourds-muets,

En fait, cette série d'émis-

sions, conçue par Alain Ilan-Chojnow et produite par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) prend, dit son realisa-teur Jean-Louis Comolli, • le teur fean-Louis Comoin, et bal cumme prétexte - pour construire une sorte de fable, pour décrire les relatinns entre les êtres et un groupe social. Harmonie, la semaine dernière, c'était la volonte d'un jeune couple de quitter une petite ville bourgeoise pour vivre un rêve, contre l'avis d'un - ancien - de retour au pays qui avait pour-tant fait la même chose. Les Chemins du retour, samedi 12 juin, e'est l'histoire d'une communauté épisodiquement réunie de Toscans qui unt la nostalgie du pays, l'Italie, et de leur

Tous les personnages, acteurs d'un jour, jouent leur propre rôle dans la vic, avec ce que cela comporte, face à la caméra, de naïveté et de sincérite. Chaque émission a demandé, assurent leurs auteurs, plusieurs semaines d'enquêtes et d'inter-views. Le résultat laisse perplexe : - fiction réelle -, comme le pense Antoine Vitez, en évoquant ce style d'écriture télévisuelle ou cinématographique? · Les personnages on un rap-port très fort avec l'imaginaire et ils le montrent , souligne Jean-Louis Comolli. Le realisateur, au cinéma, de l'Ombre rouge, avoue qu'il n'a pas - la religion de l'effet choc - qu'il est partisan d'une - télévision douce -, qu'il faut laisser - les petites choses arriver -.

Apparemment, il ne se passe rien dans ees . Carnets de bal .. et le téléspectateur doit, selon le vœu des auteurs, d'abord s'armer d'un - minimum de patience . pour mieux - se laisser glisser · dans des ambiances feutrées, intimistes. En un mot, il convient d'être disponible pour lomber sous le charme de ce qu'il faut considérer comme une recberehe intellectuelle.

MICHEL CASTAING. ★ Antenne 2, samedi 22 b 35.

A « APOSTROPHES »

sable régional.

### En passant par la France placés dans le cadre qui explique

Simmine et Jean Lacouture, on les verra ce soir à « Apostrophes », ont, à la fin de l'année dernière, endossé leur sac de grands reporters pour, durant trois mais, découvrir la France avec le même regard neuf qu'ils auraient posé sur n'importe quel pays du bout du mande, Parti pris insolite, mais, e'est vrai, un tour de France, peut apporter autant de surprises, de découvertes, qu'un tour du monde bien « charterisé ». Voiei done, dans le livre qu'ils viennent de publier, leur carnet de route.

Dix-huit étapes à traverser la province française, la Corse ayant été, d'emblée, exelue pour excès d'originalité et, pour conclure, un essai de synthèses en forme de postscriptum. L'idée d'origine était de mesurer sur place, la portée du changement survenu en mai 1981, la façon dont il est appréhendé et les réactions qu'il suscite. Les interloculeurs, ehoisis aussi représentatifs que possible de l'ensemble du corps social, parlent librement, approuvent, dautent, critiquent et sont re-

française est terminée. Voilà une autre constatatinn qui surprendra. • La façan dant la presse de province et les municipalités d'opposition traitent François Mitterrand n'n rien à voir avec ce que leurs prédécesseurss disaient et écrivaient jadis de Léon Blum ». écrit, sans doute Jean Lacouture, qui sait ce dant il parle. Le pouvoir est jugé sur pièces, en général et sans a priori ni passion. Il y a eu une sorte de · pacification idénlogique · qui va de pair avec · un nivellement - une - normalisation culturelle ., une « uniformisation » de la parole, peut-être de la pensée, qui exclut done tout risque de dissidence des régions, même les plus typées.

savent aujnurd'hui se rencantrer

sans s'imposer le détour par les

bords de Seine. • La guerre civile

La province nouvelle qu'ont découverte les auteurs de ce livre qu'il faudra reprendre à loisr lenr inspire pour finir cette constatation : . Tout se passe comme si les Français regardaient la France devenir autre; comme si, distancies et dédoubles, ils se préféraient témoins plutôt qu'acteurs. . Des Français, en omme, plus préoccupés de leur sort que de celui de la France. Mais qui pourrait jurer qu'il en sera toujours ainsi? - J.-F. S.

★ En passant par la France, 390 p., Seuil, 69 F.

#### **BIENTOT** « RADIO-DIAPASON » ?

M.Georges Chérière, directeur fondateur de la revue de disques Diapason annonce dans son numéro de juin son intention de créer une radio libre, Radio-Diapason, chargée de diffuser essentiellement de la musique classique, mais aussi des chansons, du jazz et des variétés, à partir de disques et de concerts. Cette radin, qui émettrait vingt-quatre beures sur vingt-quatre, exclurait tnute information politique et consa-ererait au moins 20 % de ses programmes à la musique française

Le budget est évalné à 4 500 000 francs par an que M. Chérière compte équilibrer avec des subventions et des cotisations des auditeurs (120 francs), des disquaires (240 francs) et des éditeurs de disques ou fabricants de matériel (5 000 francs) verses a une association. Les émissions devraient être entendues dans un raynn de 30 kilometres autour de Meudon.

★ Renseignements : A.D.D.C.M., 6, rue Jules-Simon, 92100 Boulogne.

### Vendredi 11 juin

PREMIÈRE CHAÎNE: TF 1

PREMIERE CHAINE: IF I

20 h 35 Varietés: Special Jaïro au Mexique.
De M. et G. Carpentier. Avec Sylvie Varian, Michel Sardou,
Maria de Lourdés, Los Mariachis.

21 h 35 Feuilleton: Marion.
De J. Pignol. Avec M. Demongeot, P. Guers, J. Rispai...
Troisième épisode. Morceau par marceau. Marion reconstitue un puzzle qui lui en proposé sous la forme d'un banal
accident de volture.

22 h 30 Série: Histoires naturelles.
De I. Barrère, E. Lalou et J. P. Fleury.
Tournée au sud de la Sologne, dans la région de Viercon, une
enquête consocrée à la chasse à courre au sanglier.

23 h Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

20 h 35 Fouilleton: Les invités. De J. Robert; réal. R. Pigant. Avec A. Falcon, J. Desailly, M. Lonedale, N. Callan. Où la piscine accueille un troisième baigneur, le cadavre du conturier Chanterel, témola à charge pour Stane. Dans quelles esux troubles allons-nous danc nager?

quelles eaux troubles attoms nous uone mager:

h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Vons reconnaissez-vous dan
les Français?

Avec L. Chouchon (Mytho et Mégalo sont sur un bateau)

F. de Closets (Toujours plus). S. et J. Lacouture (Ex pas
sant par la France). D. Tillinge (Le bonheur à Souillae).

**MYTHO** Lionel ET sont sur un bateau Chouchon MEGALO HACHETTE

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club lcycle « jeune cinéma fran-çais ») : les Belles Manières.

Film français de J.-C. Guignet (1978), avec El. Sargère, E. Lemoine, M. Simoact, H. Duhausel, N. Silberg. Une bourgeoise parisienne engage, comme employé de maison, un jeune prolétaire sans travail venu de pravince. Elle établit avec in un lieu d'amitié, d'affection mais, un jeun, le garçon se reballe contre sa « bienfairice ». Parsimmente étude sociale, conflit feutré des rapparis de clauses et jeu truqué de la sensualité, du désir et d'une commune libérale. Un film à tirburs secrets, remarquablement interprésé.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 30 Le Nouveau Vendrech : Gagner à Madrid.
Une émission de R. Pietri. Reportage : M. Direy.
Troit volets. Le prender, réalisé à Barcelone, évoque les problèmes d'organisation, de sécurité et d'argon du Mandial.
Le second se passe à Font-Romeu, où l'équipe de France est en stage : il est subri d'une rétrospective sur la péricipation de l'équipe de France ent Coupe du monde au cours des années précédentes. En dernière partie, un portreit de Philippe Mahau.
21 h 35 Fétes pour un runne esti course.

lippe Maha.

21. h 35. Fête pour un paya qui meurt.
Une émission d'A. Griffos. Réal.: A. Bonnard

22. h 30. Journal.

23. h Prélude à la muit.
Récital Shlomo Mintz, violon.

FRANCE-CULTURE

20 b. Relecture: Engène Fromentin.
21 b 30, Black and blue: Jeu de plages.
22 k 30, Nain; magnétiques : controche sur le cinérale.

FRANCE-MUSIQUE

20 b 20, Concert: (émis de Paris): Simple symphony. de Britten: Concerto pour violos et orchestre d'harmonie. de Weill: Chants de paysans hongrois de Bartok. Sinfonietta de Poulenc, par le Neuvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudent, soliste N. Gothovsky, violon.

22 h 15, La mist sur France-Musique: Les mots de Françoise Xênakis; 23 h 5, Ecrans; 0 h 5, Masiques traditionnelles.

Samedi 12 juin

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 40 Accordéon, accordéons.

11 h La séquence du spectateur. 11 h 30 La maison de TF 1. Journal.

13 h 35 Pour changer.
Série: Fame: 14 h 25, Variétés: Mégahertz; 15 h 45:
Voyage: Aller simple; 16 h 30, Chiéna: Étoiles et toiles;
17 h 30, Auto-moto: Chapean de roues et bottes de cuir. beaucoup de leur attitude. Exemple : Clermond-Ferrant, e'est Michelin, et il faut avoir dans l'œil les « cités bibendum » construites sur 18 h 35 Trente millions d'amis. les collines qui bordent la capitale

Le berger aliemand; les chats japonais; P. Barouh, un homme et une chienne.

19 h 10 D'accord, pas d'accord | L.N.C.). du pneu, pnnr enmprendre les propos de tel syndicaliste ou respon-

19 h 20 Emissions regionales.

9 h 45 Vous pouvez compter sur nous.

Quelles conclusions tirer de cette 20 h Journal 20 h 35 Droit de réponse.

tournée en grande province? Simonne et Jean Lacouture avancent ceci, avec prudende : fini le temps

de « Paris et du désert français » ; la France a désormais appris à vivre en dehnrs de sa capitale, et les réginns

20 h 35 Droit do reponse.

Une émission de Michel Polac.

Le sport en France. La tête et les jambes?

21 h 50 Série : La Plantation.

D'après Lennic Golmer. Réal. : V. Vogel. Avec L.A. Warren,

M. Sarrazin, E. Albert...

Descième épisode : Roscoe Corlay souhaite s'emparer det
terres volsines, notamment de la plantation. Sarah s'y refuse
et tombe amoureuse d'un uritise peintre...

22 h 50 Megazine d'actuelité : Sopt sur sopt.

Une émission de J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay.

Au sommaire : la télévision des autres : la Hongrie ; un portrait de Michel Platini ; un dossier sur la Pologne.

23 h 46 Journal.

23 h 45 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

11 h 15 Journal des sourds et des malentendants. 11 h 45 Idées à suivre. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Serie: Hawaī, police d'Etat. La vie et la mort.
L'action est sensiblement moins philosophique que le titre de cet épisode.

14 h 20 Série : San Ku Kaï.

Dans le genre - je serai le maître du monde ».

14 h 55 l.es jeux du stade.

Hippisme à Dublin (championnal du monde de sant) ; Judo :
France-Japon-U.R.S.S.; Football ; Cyclisme : le Grand Prix

de Paris. Récré A 2. Barrières : Harold Loyd. 17 h 50 Les camets de l'aventure.

L'Atlantique en planche à voile : Christian Marty.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'eccord, pas d'accord (i.N.C.): 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 C'est une bonne question

20 h Jnurnal.
20 h 35 Verietés: Champs-Elysées.
Da Michel Drucker. Avec M. Sardou, J. Manson, E. Charden, N. Peyrac.
21 h 40 Feuilleton: Les invités.

De J. Robert ; réal. R. Pigault. Avec A. Falcon, J. Desailly, M. Lossdale, N. Calfan... M. Lossdate, N. Casan...

La piscine songlante livre enfin son secret : le coupable en-il le coupable ou faut-il chercher un autre maître nageur pour les trois cadovres flortants ?

22 h 35 Document IMA: Carnets de bal.

Le chemia du retour, une série de A. Ilan-Chojnow; réalisa-

tion: J.-L. Comoli,

Dernier volet d'une série de trois émissions consocrées ou
aspects sociologiques du bal populaire : une fête toscane.
Paris, sur laquelle plane la nostalgie du pays. Le rythme es
d'autant plus alerte que les acteurs se croient transportés e
l'talie, le lemps de quelques ritournelles.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3:

13 h 30 Pour les jeunes. Di était une fois l'homme : L'âge d passé : Annéé 1641. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 56 Dessin anime... Il Etait une fois l'homme.

Les jeux. 20 h 30 On sort ce soir : Les amours de Franz. Ballet de R. Pein sur les argament d'E. Charles-Rock. Avec : J.-C. Gil, D. Khalfouni, etc.

22 h Journal. 22 h 30 Bráinde à lá mint. Shomo Mintz imerprète F. Kreisler.

### FRANCE-CULTURE

10 b 45, Dénarches avec... Jean Pavans : « Ruptures d'inno-

other ...

11 h Z. La musique prend la parole : Musique et récit (Retour à Bach).

A Rach).

12 h 5, Le pout des Arts.

14 h, Sons : Australie.

14 h 5, Perspectives du XIX siècle.

16 h 20, Recherches et pensée contem l'univers et l'ordre impidee du monde.

17 b 36, Rodrigue, une romance oubliée la b 36, Musique caregistrée.

19 h 25, Janz à Fanciesse.

30, Jean Grenier: La promenade: Entreticas avec L. Fou-Vie et most d'eme parole, de J.P. Colas. Avec L. Ter-

zieff, S. Artel, etc.
21 h 29. Masique exregistrée.

### FRANCE-MUSIQUE

8 b 2. Actualità du disque: 11 h, La tribune des critiques de disques: « Ceuvres pour clavier », de J. S. Bach (versions comparées).

13 h 30. Tous en scène: Nat King Cole.

14 b 4. Atteier de aunique.

15 h 30. Dousier disque: Didon et Ence, de Purcell.

16 h 30. Festival de Fanadres (concert douné à Gand le 4 septembre 1981) : œuvres de Telemann, Purcell, Cesti, Couperin, Flocco, par le Kuijken Consort, avec R. Jacobs, abo.

18 h. Le disque de la tribune: «Cirvres pour clavier », de J. S. Bach (dernière parution).

19 h. Concours international de guitare : Œuvres de Pouce, Pacarini. Tansuan.

19 h. Concours international de guitare : Chivres de Pouce, Pagamini, Tansman.
 19 h. 30, Les pécheues de perles : Fritz Busch, chef d'orchestre, envres de Schubert, Mandelssohn, R. Strauss.
 20 h. 30, Concett (en direct de la besilique Saint-Denis) : Requiem e de Verdi, per l'Orchestre national de France et chœurs de Radio-France, dir. R. Muti : chef de chœurs. J. Jouineau, soliste, A. Tomowa-Sintow, soprano, A. Mitchews, mezzo-soprano, V. Lacchetti, ténor, S. Estes, basse.
 23 h. La mit sur France-Missique : Entre guillemets; 0 h 5; Poissons d'or; curves de City, Budd, Lask, Snockhausez, Panic.

#### Le Cardinal. 1/3 Campari.

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Noilly Prat Dry. Presser un zeste de citron. Servir glacė.

Un cocktail pour un moment (2) de rêve

TRIBUNES ET DÉBATS SAMEDI 12 JUD

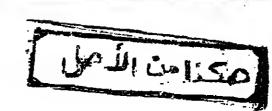
SAMEDI 12 JUIN

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président du M.R.G., est l'invité
du journal de R.M.C., à 12 h 45.

M. Charles Millon, député P.R.
de l'Ain, est reçu au journal de TF1, à
13 heures.

DIMANCHE 13 JUIN - M. Jean-Pierre Fourcade parti-cipe à l'émission - Le grand jury R.T.L.-le Monde - sur R.T.L., à 18 b 15: - M. Michel Poniatowski, ancien ministre, est l'invité du « Club de la presse » sur Europe I, à 19 heures.





de many le marché ob

ÉQL

- T

VIET.1

242.54.0

= #

1.3

- -- -

a sage

·W yes .

S. 11. +

. جوهج

1241.

JAN STREET

-

4114

2

Philips (S.

The State of \* \*\*\*\*

E SATION

a file cresidente des

Section of the section of

The state of the s

1 500 in in in

The state of the state of

The second of the first of the

The second of the second second

Ship and the same of the same

The second of second

des l'annairens e - Table . . The state of HERMS MANY

> white with THE PROPERTY. LT.C. There T. See April THE PARTY. time worth Fred - begge

BOY WAR

--and comp er i training F -

PRÉVISIONS POUR LE12-06 DÉBUT DE MATINÉE

### DÉCENTRALISATION

....

# Lan Courge .... And the state of t

the second of th

Marie de la company de la comp

There were the Gagner a Many

AND AND THE SECOND SECO

the Ca Tondaries .... as tond

Management of the same of the

Section 20 Fig. 1 Control of Cont

Company of the control of the contro

**《西游性**,4天 》

September 1

2 £ 12.

10 TO THE PARTY.

\$3#E

17 E

Age of the

6. 35 c disease

Parente .

the marine

大学機・中は新生・大学を イブ・シュー・サーデッツ

n Marien Sindan Springer (N. 1900) on the College Springer of the contract of the college

1

Marie de Caracterias de 1880, con en 1

5....

Section River Controller

A A SEASON.

Marie S Stra de grago.

PLANE

ACCUSE.

HARE. FR3

### Les onze présidents des conseils régionaux de l'opposition de métropole dénoncent les atermoiements du gouvernement

conseils régionaux de l'oppo-sition de métropole, réunis le 10 juin autour de M. Michel Girand, président (R.P.R.) du conseil régional d'Ilede-France, ont vivement criti-qué les « atermoiements », le « flou » et les « réticences » du gouvernement dans l'application de la réforme de décentralisation (1).

Ces onze personnalités (qui sous le précédent septemnat s'étaient montrées indulgentes, à de très rares exceptions près, à l'égard de gouver-nements pour lesquels la décentrali-sation et la régionalisation n'étaient vraiment pas une priorité) ont pu-blié une déclaration selon laquelle la décentralisation paraît vidée l'une grande partie de sa substance. Depuis la défaite de la majorité présidentielle aux élections cantonales, le gouvernement se montre beaucoup moins pressé de présenter les quatorze projets de lois et dé-crets, dont certains sont essentiels. qui devaient accompagner et com-pléter le premier volct institutionnel de la réforme et confèrer aux collec-tivités locales les moyens d'une plus grande autonomie... Les faits traduisent sans ambiguité la réticence des apoures d'une prétendue décen-tralisation à rendre la loi rapidement applicable. Le revirement d'attitude du ministre de l'intériour, qui avait poursant confirmé, au soir des élections cantonales, que la ré-forme serait mise en œuvre selon les modalités et le calendrier annonces, est, à cet égard, significatif. »

Les présidents reprochent au gouvernement de faire traîner les choses tant à propos du projet de loi sur le transfert des compétences que sur

thority (M.T.A.) commandait à la firme canadienne Bombardier 825 voitures pour moderniser

son réseau de mêtro (lo Monde daté 30-31 mai) semble soulever quelques difficultés à Washing-

ton, où l'on n'exclut-pas que le

Le constructeur ferroviaire cana-

dien avait emporté le marché d'une

cais, Francorail, grâce à deux arguments : une part importante de la

production des caisses (40 %) reve-

nait à l'industrie américaine, princi-palement à des usines de la région

new-yorkaise; les conditions de paie-

ment offertes par Bombardier et les

pouvoirs publics canadiens dé-fiaient, véritablement, toute concur-

rence. Pour des livraisons échelon-

nées au long d'une période de vingt-huit à souante mois suivant la signature du contrat, ces derniers proposaient un paiement en dix ans

La R.A.T.P. a présenté le proto-

type d'une motrice de métro à mo-teur asynchrone alimenté par du courant alternatif triphasé. L'équi-

pement de cette voiture, qui va cir-culer, à titre expérimental, sur la li-gne 3 bis (Gambetta-Porte-

des-Lilas), n éré réalisé par

La simplicité de construction du moteur asynchrone, sa grande fiabilité et sa puissance laissent entrevoir des économies d'exploitation impor-

tames par rapport au système de traction électrique classique (mo-

teur à courant continu assorti à un

« hacheur »). Toutefois, dans l'état actuel des techniques, le système de contrôle électronique de l'alimenta-tion des moteurs, l'« onduleur », qui

module le courant en amplitude et

en fréquence en fonction des be-

soins, se révèle encore coûteux. Les

progrès attendus en matière de semi-

conducteurs au cours des prochaînes

années devraient toutefois réduire

l'écart de prix avec les moteurs à

autres constructeurs français —
T.C.O. et M.T.E. — travaillent sur ceme formule. Des expérimentations sont prévues sur les réseaux ferrés de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F.

Mise à prix: 180 000 F
S'adress. M° E. Mothes, avocat
à Tours. 56, bd Béranger. Tél.: [47]
61-42-21, et M° Campion, Touresur et Jallet, evocats à Tours.
Tél.: (47) 05-62-57

avec cinq ans et demi de differé.

UN NOUVEAU

MOTEUR

A LA R.A.T.P.

Alsthom-Atlantique.

projet soit remis en cause.

La modernisation du métro de New-York

Le marché obtenu

par les Canadiens est contesté

La ratification par les auto-rités fédérales américaines du contrat en vertu duquel le New ches avec paiement correspondant à chacune des tranches dans les six

*TRANSPORT* 

Les onze présidents des les questions de la fiscalité, du statut du personnel et du statut des élus.

En revanche, poursuivent-ils. • à l'Inttiative de tel ou tel ministère technique, le gouvernement installe dans les régions des commissions speciales dépendant directement des administrations centrales (culture, recherche...) qui auront pour effet de réduire le champ d'autonomie des conseils régionaux et de leurs exécutifs élus. Le gouvernement crée des comités régionaux de la communication audiovisuelle, dont sont exclus les élus mais dont on veut imposer la charge aux ré-

La déclaration conclut : - Ainsi se consirme-t-il, chaque jour davan-tage, que, en agissant de la sorte, le gouvernement donne raison à ceux qui, dès le débat parlementaire. avaient dénoncé le projet de loi droits et libertes - comme un faux-semblant. Décentraliser, c'est mieux répartir responsabilités. compétences et moyens, ce ne doit pas être moduler la capacité d'enracinement et d'influence des féoda-lités politiques au gré des circonstances et des opportunités. -.F. Gr.

(1) Il s'agit de MM. Marcel Rudioff (U.D.F.) pour l'Alsace, Raymond Mar-cellin (U.D.F.) pour la Bretagne, Jean Delancau (U.D.F.) pour le Centre, Ber-nard Siasi (U.D.F.) pour Champagne-Ardenne, Edgar Faure (U.D.F.) pour la Franche-Comté, Miebel Giraud (P.P.P.) pour l'Illade France. Franche-Comté, Michel Giraud (R.P.R.) pour l'Ile-de-France, Jean-Marie Rausch (U.D.F.) pour la Lorraine, Léon Jozeau-Marigné (U.D.F.) pour la Basse-Normandie, Roger Fossé (R.P.R.) pour la Hante-Normandie, Olivier Guichard (R.P.R.) pour les Pays de la Loire, Charles Béraudier (div. droite) pour Rhône-Alpes.

mois suivant sa livraison (soit entre

trente-quatre mois et cinq ans et

demi). De surcroît, le Canada pro-

posait, avec ces crédits acheteur, de financer la mise en production de la

L'administration américaine a vu

dans ces dispositions nu cas flagrant

de concurrence déloyale qui, de sur-

croît, pouvait porter tort à un indus-triel national, Budd, de Detroit (Mi-

chigan), hii aussi partie prenante dans la compétition. Le Sénat, à son

tour, vient de se saisir du dossier.

Pour leur défense, les Canadiens

proclament que certaines manceu

vres déloyales des Français les ont

poussés cootre lenr gré à une telle extrémité. Du côté des Français, on

se reprend donc à espèrer. Le mar-

ché, rappelons-le, représente 4 mil-liards de francs, et il assurerait cinq

**OFFICIERS** 

MINISTÉRIELS

et ventes

par adjudication

Vente sur licitation, Palais de Justice à TOURS, mardi 15 juin 1982, à 14 b. EN 5 LOTS

1- HOTEL PARTICULIER

et dépend. à TOURS, 48, bd Béranger Libre de location

Mise à prix : 700 000 F

Visite: 14 juin 1982, de 14 h à 16 h

2º MMEUBLE A BLOIS 27, av. du Docteur-Jean-Laigret

Mise a prix: 500 000 F

. 3º IMMEUBLE A BLOIS

5, rue des Orfèvres

Mise à prix : 400 000 F

29, av. Genéral-Leclerc

Mise à prix : 220 000 F

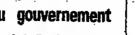
5º PAVILLON A BLOIS

31, av. Général-Leclore - Lib. de locat.

4º PAVILLON A BLOIS

mille emplois pendant deux ans.

part américaine des travaux.



# SITUATION LETI, 6.1982 A O h G.M.T.

entre le vendredi 11 julo à 0 heure ct le samedi 12 juin à 24 heures :

MÉTÉOROLOGIE

Le front orageux achève de traverser la France, n'intéressant plus que les Alpes samedi matin, tandis qu'un front econdaire atteindra la Bretagne et traversera le nord de la France dans la journée de samedi, suivi d'un net rafrai-

Samedi, temps très nuageux sur toute la France. Des orages parfois violents éclateront encore le matin sur les Alpes et la Corse. Des averses se produiront dès la matinée sur la Bretagne gagnant tonte la moitlé nord du pays, alors qu'elles seront plus rares au sud d'une ligne La Rochelle-Metz. Ces averses seront plus nombreuses près des côtes de le Manche et sur les Ardennes. Il fera nettement plus frais, souvent 4 à 5 deprés de moins l'après-midi que les jours derniers. Les vents tourneront au nord en se renforçant.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 11 juin à 7 heures, de 1 010 millibars, soit 757,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 juin ; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11 juin) : Ajaccio, 25 et 16 degrés ; Biarritz, 23 et Ajacca, 25 et 16 degres; Biarritz, 25 et 15; Bourges, 31 et 16; Brest, 20 et 10; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 19 et 12; Clermout-Ferrand, 31 et 15; Dijon, 29 et 17; Grenoble, 29 et 19; Lille, 24 et 17; Lyon, 31 et 18; Marseille-Marignane, 28 et 21; Nancy, 27 et 16; Nantes, 21 et 13; Nico-Côte d'Azur, 24 et 19; Paris-Le Rourget 27 et 16; Pan, 27 et 14; Perris-Bourget, 27 et 16; Pau, 27 et 14; Perpignan, 27 et 20; Rennes, 25 et 11; Strasbourg, 28 et 17; Tours, 31 et 14; Tou-

**JEUNESSE** 

VOS PROJETS, - AJIR, A comme

Aventure, J comma Jeunesse,

comme initiative et R comme

Responsabilité, c'est une aide ma-

térielle et financière du ministère

délégué à la jeunesse et nux

sports, destinée à permettre aux jeunes de réaliser leurs projets.

Soit des projets concernant leurs

loisirs quotidiens ou leurs va-

cances et témoignant d'un réel

souci d'initiative et de responsabi-

lité, soit des projets concernant

leur vie professionnelle, sortes

d'expériences pratiques dans le

monde du travail, en France ou à

Les projets d'aventure-loisirs

concernent les treize-vingt ans et

les projets d'aventure profession-

★ Remeignements au 584-12-05, poste 804.

nelle les dix-huit-vingt-cinq ans.

Alger, 29 et 20 degrés; Amsterdam, 22 et 14; Athènes, 25 et 17; Berlin, 19 gnée d'averses plus fréquentes des Ardennes aux Alpes, achèvera de tra-verser notre pays. Ces averses auront un et 9: Bonn, 26 et 15: Bruxelles, 24 et caractère orageux sur le relief. Après le passage de cette zone, le soleil apparal-17; Le Caire, 32 et 22; îles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 15 et 6; Dakar, 28 et 22: Djerba, 31 et 20; Genève, 28 tra, mais les éclaircies seront de courte durée. Des vents de secteur nord-ouest et 16; Jérusalem, 27 et 13; Lisbonne, s'établiront; ils seront forts en Manche où ils atteindront 10 à 15 kilomètres-24 et 16; Londres, 19 et 13; Luxembourg, 25 et 15; Madrid, 29 et 18; Moscou, 10 et 1; Nairobi, 28 et 13; heure. Les passages nuageux donneront des averses souvent fortes avec de la New-York, 26 et 18; Palmagrêle, le vent soufflant en rafales. de-Majorque, 29 et 16; Rome, 27 et 18; Stockholm, 12 et 2; Tunis, 31 et 16; Les minimuns alteindront 8 à

Brimillard Verglas

dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)

10 degrés sur la moitié nord. 12 à 15 degrés sur les régions méridionales. PROBABILITÉS DU TEMPS POUR LA FIN DE LA SEMAINE

Un temps frais pour la saison et nuageux s'établira sur la plupart des

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi I I juin: DES LOIS

 Autorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume du Maroc sur l'assistance aux personnes détenues et sur le transfèrement des condamnes.

 Autorisant l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume d'Espagne relatif au régime fiscal applicable aux véhi-cules routlers utilisés pour le transport international.

 Autorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement de la République française et le gouver-

#### nement de la République démocrati-que socialiste de Sri-Lanka en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

(Document établi

avec le support technique spécial

de la Météorologie nationale.)

 Autorisant l'approbation d'une convention des Nations unies sur les contrats de veute internationale de marchandises.

 Autorisant l'approbation d'une convention européenne sur la recon-naissance et l'exécution des décisions en matière de garde des enfants et le rétablissement de la garde des enfants.

 Autorisant l'approbation d'une disposition complémentaire aux conventions internationales concernant le transport par chemins de fer des marchandises, des voyageurs et des bagages. **UNE LISTE** 

 Des candidats admis à la sélection d'entrée au cycle préparstoire de l'Ecole nationale supérieure des P.T.T. en 1982.

> Les mots croisés se trouvent dans - le Monde des loisirs tourisme - page 28.

### PARIS EN VISITES -

#### **DIMANCHE 13 JUIN**

- Crypte de Notre-Dame -, 15 h, entree cute prefecture. Mª Brossais. - Saint-Julien-le-Pauvre -, 15 h, en-

- Hotel de Sully -, 15 h, 62, rue Saint Amoine, Mr. Leclercq. - Au Marais -, 15 h, metro Saint Paul, M™ Oswald

 La Butte des Moulins », 16 h., mé-tro Pyramides, M≈ Pennce (Caisse nationale des monuments historiques). - Parc de Bagatelle - 15 h, emrée côté Seine (l'Art pour joust.

- De la rue du Pas-de-la-Mule au culde-sac du Ah-Ah! -. 15 h 15, rue des Tournelles, Mª Barbier. - Saint-Germain-des-Près -, 15 h 30, 15. boulevard Saint-Germain,

- Moufferard - 10 h 30, mêtro Monge (Conneissance d'ici et d'ail-

- Hôtel de Soubise -, 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois, M= Hauller. - Abbaye Sainte-Geneviève - . 15 h 23. rue Clovis (Histoire et Archéolo

- Salons de l'O.C.D.E. -, 15 h. 3, rue André-Pascal (Tourisme culturel). - Synagogues de la rue des Rosiers -, 16 h. 3, rue Malher (le Vieux Paris). - Le Palais-Royal - 15 h. place du Palais-Royal (Visages de Paris).

#### CONFÉRENCES ~

15 h 30, 27, rue Copernic. crovance . (centre GRACE).

15 h. 163, rue Saint-Honore. M. S. Benatouil : . La vic. ses mystères et son histoire .: - Peut-on communi quer avec l'au-delà ? -, par Natya. 14 h t5, palais de Chaillot: - New-York Los Angeles - (projection).

### RÉTROMANIE-

#### **TABATIÈRES CHINOISES**

C'est un véritable musée de la tabatière chinoise que présente, jusqu'au 16 juin, « IL'Arende Chau-met ». Depuis l'introduction du tabac en Chine, au debut du dixseptième siècle. les empereurs et leur entourage ont pris l'habitude d'utiliser ces petits flacons, dont le bouchon est muni d'une fine spatule, Les maximums seront de l'ordre de 21 à 23 degrés sur les régions méditerra-néennes, de 14 à 17 degrès ailleurs. pour priser du tabac en poudre aromatisée. Objets de cour, d'abord fa-briqués dans les ateliers impériaux, ces tabatières en cuivre émaillé, puis en porcelaine de toutes les couleurs, à décors peints ou graves, sont ensuite produites et reproduites dans les matières les plus diverses : en gres, en cristal de roche, en verre moulé, sculpté ou en overlay à plusieurs couches, en agate, en corail, en nacre, en jade, en laque ou en

Au total, plus de 250 chefs-d'œuvre, aux décors d'une étonnante sinesse patiemment rassemblés auprès des plus grands collectionneurs de - snuff-bottles - par les soins de Viviane Jutheau, commissaire-priseur à Paris, qui s'est attachée à faire priser ces petits flacons qui ne cesseut de se valoriser.

net 112, place Vendôme), ces « três précieuses tabatières chinoises constituent en quelque sorte une colloction idéale, présentée dans le goût exquis de la grande joaillerie.

Dans les salons des frères Chau-

### CONCOURS

P.M.L - Un concours sur titres est ouvert à la préfecture du Jura pour la recrutament d'un médecin de protection maternella et infantile au service départemental d'hygiène sociale, à partir du 15 juillet. Les candidatures aont à adres-

ser à la direction départementala des affaires sanitaires et sociales (services généraux), 15, boulevard Jules-Ferry, B.P. 348, 39015 Lons-le-Saunier.

### 6 11

l'étranger.

TIRAGE Nº23 DU 9 JUIN 1982

28

35 39

NUMERO COMPLEMENTAIRE

24

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

5 892 541,30 F 6 BONS NUMEROS 87 948,30 F 5 BONS NUMEROS 67 7 418,20 F

5 BONS NUMEROS

132 312 4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 2 408 666

133,60 F 10,60 F

PROCHAIN TIRAGE LE 16 JUIN 1982

VALIDATION JUSQU'AU 15 JUIN 1982 APRES-MIDI

# Le Monde

Dans son numero du 13 juin

L'empire d'Elf-Aquitaine

De la Norvège au Gabon, un empire avec ses barons, ses gouverneurs et son monarque. Sous le contrôle - malaisé - de l'État.

ENQUÊTE DE DANIEL SCHNEIDER

**ESPANA 82** 



### LA TÉLÉVISION FRANÇAISE RETRANSMETTRA LA QUASI-TOTALITÉ DES MATCHES

Les chaines françaises de tétévisioo -Antenne 2 et TF 1 - retransmettront en direct, en différé on en résumé, la quasi-totalité des cinquante-deux matches de la douzième Coupe du monde de football, qui a lieu en Espagne, do 13 juin nn 11 juillet. FR 3 diffusera également des extraits des principales rencontres. Pour la première phase de la compétition, le petit écran

Antenne 2 passe, en France, pour etre - la chaîne du sport -. Ce senti-ment commun est d'abord fondé sur des données statistiques : bon an. mal an, la deuxième chaine y consa cre une fois et demie plus de place que TF 1. En 1981, année relative ment creuse - sans Jeux olympi-ques, ni Coupe du monde de foot-ball, - elle a diffuse 431 heures d'emissions sportives (9.54 % de sa production totale) contre 264 à TF 1.

Ensuite, A 2 - encadre - le weekend, avec - Les jeux du stade -. le samedi après-midi, et . Stade 2 .. le dimanche soir, alors que, sur la première chaine. - Sports dimanche pourtant plus regarde que - Les jeux du stade - est fortement concurrence par Jacques Martin. Sports dimanche soir - commence à prendre son envol ; sa programma-tion, aux alentours de 22 h 30, lui est favorable, l'été, après les retours du

Enfin, et surtout, la cote d'amour penebe en faveur de la - vieille equipe » d'Antenne 2 : « Stade 2 ». qui draine quatre à einq millions de telespectateurs, est l'emission regu-lière la plus prisée du public sportif.

Robert Chapatte, redacteur co ebef, charge des sports, adjoint au directeur de l'aetualité, parle pourtant d'une - émission-tampon -, bu-tant obligatoirement sur le journal de 20 heures, et de l'obligation de faire, à chaque fois, de la - baute voltige - pour donner, en eioquante minutes et en direct, un résume complet dn week-end. Mais il explique ainsi le succes de « Stade 2 » : Nous sommes six ou sept copains. qui invitons le téléspectateur à notre table pour parler de sport. »

La formule, décontractée, enjouée - avec parfois des plaisanteries an ras du soulier à crampons plaît, et, d'une façon générale, Ro-bert Chapatte et Thierry Roland a programmé vingt-cinq matches en direct (voir le tablean ci-dessous).

Cet effort exceptionnel - qui ne sera peutêtre pas apprécié par ceux qui ne sont pas des fervents du football, mais chaque match sera regardé, en moyenne, par dix millions de télé-spectateurs français — a été rendu possible par la proximité du pays organisateur. T.D.F. (Télé-

diffusion de France) a renforcé ses liaisons terrestres, en mettant en place deux voies de fais-ceaux hertziens supplémentaires : elle a doublé la voie Perpignan-Paris, via Lyon, et elle a construit une voie temporaire Bayonne-Paris. La première subsistera après le Mundial, afin de lager une ligne très chargée.

Lors de de cette douzième Coupe du monde,

à laquelle participe l'équipe de France, TF I et Autenne 2 dépêcheront sur place la majeure partie de leur rédaction sportive, et la première chaine, de plus, diffusera en direct d'Espagne cinq émissions dominicales de « Télé-Foot I ». C'est l'occasion de montrer de plus près -comme le fait ci-dessons Michel Castalug - la politique sportive pratiquée par les trois chaînes.

### La compétition des chaînes

l'Equipe-Magazine du 17 avril, les téléreporters sportifs les plus popu-Mais des dangers guetteot cette

rédaction : son vieillissement, préci-sement, et un certain immobilisme dans la conception de l'information sportive. • Grand Stade •, qui faisait appel à de grandes signaa été un essai manqué, et Robert Chapatte a, depuis einq ans, dans ses tiroirs, un projet non réalisé : - L'opinion du confrère -. L'equipe d'Antenne 2 répugne visiblement à s'engager elle-même, à aller au fond des choses, quand le sport rime a contre-pied avec l'argent, la politique ou le dopage. Elle présère rester sur le terrain ou péné-trer dans des coulisses qui n'ont d'autre odeur que celle du camphre.

Son programme non-stop de l'été (cent quatorze heures en 1981, ce qui explique en grande partie la dif-férence de temps d'antenne avec TF I) est, à cet égard, révélateur : le canoc-kayak, le ski nautique, l'equitation, etc., sont des disciplines tout à fait estimables, et les sports dits considentiels ont aussi droit de cité sur le petit écran, même s'ils ne sont pas toujours télégéniques, et même si le football vient très largement en tête dans les préférences du publie français, suivi à distance du rugby et du cyclisme. Certaines fédérations se plaigneot, non sans raison, d'être « oublides » par la télévision.

Mais d'interminables sequences uniquement axées sur la compétition, donneot trop l'impression de · meubler - le programme d'été d'Antenne 2. L'occasion serait pourtant belle de s'ouvrir davaotage à l'initiation, eo direction des jeunes, ou de traiter, avec le recul, de dossiers surgis dans l'année. Si le téléplage, et il n'est pas sur que son es-prit, un peu libéré des contraintes quotidiennes, ne soit pas accessible à la réflexion. La facilité, un tantinet démagogique, consiste à lui montrer des images de mer d'huile et de ciel

#### Handicaps

Sérieux n'est pas forcément synonyme d'ennuyeux, et e'est cette carre qu'entend jouer, dès la renurée, la rédaction sportive de TF 1, en menant une politique éditorialiste. A l'égard d'Antenne 2, l'équipe de TF 1, dirigée par François Janin, ré-dacteur en chef, charge des sports, a des handicaps à surmonter.

Des obstacles internes : la jonetion ne s'est pas encore faite entre la majorité de jeunes qui la composent et la minorité d'anciens. Des personnalités non encore affirmées ou des personnalités exacerbées. On parie volontiers d'. ions négatifs ou posi-tifs - en se moquant parfois de soi-même, sous le regard emfraternellement narquois des « vieux briscards « d'Antenne 2, doot Fran-çois Janin a fait partie, qui ont entre eux cette connivence seçonnée par de longues années de professionna-lisme. Une complicité qui crève

Des handicaps externes : précisément parce qu'elle o'est pas encore suffisamment expérimentée et soudée, l'équipe de TF l est inégale à l'antenne, et il o'existe pas encore un ton propre à la première chaîne. Les éditoriaux, qu'elle compte réaliser à lotervalles irréguliers, seloo l'ac-tualité – devraient lui permettre d'affirmer son originalité. La rédaction sportive de TF 1 paraît, du tats d'une enquête publiée dans don d'uniquité pour être sur la lancer, à l'automne, un magazine le rugby. Mois il est frustrant ters doivent entretenir de bons rap- somme aux clubs.

jour. dit-il, seralt le mercredi - -, qui traiterait du sport au sens large, aventures et loisirs compris. Depuis son arrivée, en septembre dernier, e ce poste nouveau - il est placé sur un plan d'égalité avec les trois autres réducteurs en chef de TF 1 . -François Janin assure avoir introduit, dans les journaux télévisés deux fois plus d'informations sportives que naguère.

D'ores et déjà, TF 1 apparaît comme la chaîne des magazines spécialisés, avec deux . behdoma-daires », . Télé-Foot I » et . Auto-Moto .. et le dernier-né, nn e mensuel e, e Baile de match e. consecré au tennis. La programma-tion de « Télé-Foot I » le dimanche midi - an lieu du samedi soir, immédiatement sprès la fin des matebes du championnat de France - a méconté les fanatiques du ballon rood, mais l'émission a considérablement augmenté son sodience, passant d'un million à six millions de téléspectateurs et acquérant un style qu'Anglais et Allemands - des ex-perts - considèrent comme le meilleur d'Europe. Et il o'est pas exclu que « Télé-Foot l », tnut en gardant sa formule actuelle, soit, à la reprise du championnat, reprogrammé le samedi soir (1).

Anteone 2, la généraliste », TF 1. la . spécialiste » : s'il y a une vive émulation entre les deux chaines - pour être amis, Robert Chapatte et François Janin n'en sont pas moins confrères..., - la sotte coocurreoce, qui consistait, par exemple, à retransmettre en même temps un mateb de rugby do Tournoi des cinq nations, n'est plus de mise. Les deux chaînes se sont partages les grands événements : ainsi.

pour nous, dit Robert Chapatte, d'assurer le départ des Vingt-Quatre Heures du Mans et de devoir regarder l'arrivée sur l'autre chaine - A 2 et TF I ont, en effet, conclu uz accord selon lequel la première a l'exclusivité sportive le samedi après-midi, et la seconde le dimanche après-midi.

#### « Autopressions »

- Ecouter, voir, rapporter - : e'est. la devise de Robert Chapatte, pour définir la mission du téléreporter. Comme François Janin - les denx hommes ont l'expérience des trois formes de presse, écrite, parlée et té-lévisée, — le rédacteur en chef d'An-tenne 2 estime que l'exercice le plus difficile consiste à prendre la plume.

C'est pourquoi l'un et l'autre demandent à leurs collaborateurs de ne pas se contenter de brandir un micro sous le nez des champions. C'est aussi pourquoi ils regrettent que la formation des journalistes de télévision - éduqués sur le cas - ne soit pas assurée. Par le moindre stage à l'Institut national de l'audiovisuel ., souligne Robert Chapatte, en parlant de son équipe. Pour sa part. François Janin remarque « La polyvalence – L'écrit et le parlé – devrait etre exigée.

Il reste que les journalistes de la telévision sont soumis à des impératifs techniques plus contraignants, de la lourdeur de l'équipe de tour-nage (cimq personnes) à la longueur du travail de montage : il faut dix fois plus de temps pour « faire » un sujet que pour écrire un « papier ». Mais il demeure aussi — et e'est plus. important - qu'ils sont en proie à ce que François Janin appelle des « au-

ports avec les champions - sous neine que ces derniers refusent de se présenter devant la caméra, c'est arrivé - et, de ce fait, perdent forcément de leur sens critique. . Et les champions, qui sont les plus atten-tifs à leur Image de marque, dit le rédacteur en chef de TF 1, sont évidemment ceux qui ont la plus grande valeur marchande. »

Le « forcing » des fédérations sportives est moins évident : « Notre grande chance, précise François Janin, è est qu'à quelques exceptions près, comme celles du football, de l'automobilisme ou de la natation par exemple, la plupart d'entre elles sont si mal organisées qu'elles sont peu conscientes de ce ou elles peuvent demander à la télévision. Pressions, aussi, des confrères de la presse écrite, parfois jaloux des télè-reporters : - Je m'efforce, reconnaît Robert Chapatte, d'erre insensible aux critiques, mais je a'y parviens pas totalement.

Pressions, encore, des téléspectateurs, adeptes d'une discipline quelcanque : « En fait, remarque François Janin, 90 % du courrier porte sur la couleur de nos cra-

Pressions, enfin, des publici-taires : si l'on estime, anssi bien à Antenne 2 qu'à TF I, que la réclami clandestine — qui suppose la conni-vence des techniciens de la télévision - a regressé, en revanche, les commentateurs out remarqué que, de plus en plus souvent, les joueurs se - blessaient - et se roulaient de douleur » devant les panneaux puhlicitaires. On le remarquera parti-culièrement à l'occasion du Mun-

MICHEL CASTAING.

(1) Pour réaliser « Télé-Foot t » et avoir donc nocès à tous les studes, la première chaîne verse 4 millions de francs bert Chapatte et Thierry Roland spectateur est devant son récepteur, reste, plus imagioative que sa TF 1 est « maître d'œuvre » pour le topressions ». Plus que les autres par en à la Fédération française de footsont de lom, si l'on en croit les résul- au mois d'août, c'est qu'il n'a pas le consœur, et François Janin espère Tour de Françoi cycliste, et A 2 pour journalistes sportifs, les télérapor ball, qui reverse l'essentiel de cette

### SPORTS ÉQUESTRES

### Les cavaliers français champions du monde de sauts d'obstacles

Tarifs transatlantiques

La TWA a reçu l'approbation de la Direction Générale

de l'Aviation Civile pour l'application des nouveaux tarifs LOISIRS pour l'axe PARIS/NEW-YORK.

Par conséquent, les tarifs et saisons sont les suivants :

La TWA précise que ces tarifs sant applicables

sur ses deux vals quatidiens paur NEW-YORK.

Les haraires des deux B 7:47 sont

12.00 h et 13.15 h.

Un chaix de trais repas chauds est offert

à tous les passagers payant ces tarifs.

Les cavaliers français, troisièmes au elassement provisoire, après la première journée des championnats du monde de sauts d'obstacles, ont opere un spectaculaire redressement, jeudi 10 juin, sur la piste de Dublin, pour s'assurer du titre de champions du monde par équipes. Sur un gazon rendu glissant par la

pluie, les Français ont été les seuls à ne pas - craquer -, à l'exception de Patriek Ceron, qui eut beaucoup de difficultes avec Eoleiv, pourtant peu coutumier du fait. La vietoire a été due surtout à Frédéric Cottier, euteur d'un double sans-faute dans la finale avec le cheval fédéral Flambeau, après avoir termine treizième de la première épreuve qualificative, mercredi. Pour sa part, Gilles Bertran de Belanda, einquième mereredi, a reelise sur Galoubet deux bons tours, faisant néanmoins une faute dans la première manche et étant pénalisé pour depassement de temps dans la

Jusqu'au 9 juillet

au-delà du 13 août

du 10 juillet au 13 aaût

seconde. La plus grande surprise est venue de Miebel Robert : sur le che-val de huit ans *Idéal de La Haye*, il ne fit qu'uoe faute au premier tour et realisa un sans-faute au second

Avec 19,489 points, l'équipe de France a précédé celles de R.F.A. (30,910 pts), de Grande-Bretagne (34,790 pts) et des Etats-Unis (41,390 pts). Les grands perdants ont été les Suisses, premiers des qua-lifications mercredi et neuvièmes jeudi soir (64,625 pts), à la suite des contre performances de Willi Mellinger et Thomas Fueks.

La finale par équipes comptait également pour le titre individuel qui sera attribue dimanche 13 juin : Frédérie Cottuer a pris la tête du classement provisoire devant le Britannique Malcom Pyrah et Gilles Bertran de Balaoda, tandis que Miehel Robert est en huitième position. - (A.F.P.)

FF 2995 Aller et retour

FF 3245 Aller et retour

FF 2995 Aller et retour

### A FR 3 : modeste, mais présent

Le cahier des charges interdit à FR 3 de diffuser des emissions sportives « régulieres » La troisièma chaîne avait voulu tourner la difficulté

teur en chef adjoint de la troisième chaine, chargé aussi de l'actualité sportive avec Daniel Lauclair et Dominique Champot, a déposé un projet : e Si, dit-il, l'ouverture des stetions régionales le dimanche se réalise, comme il en est question, 1983, d'une émission dominicale

En attendant, le sport est quand

dans les journaux térevisés régionaux et dans les éditions de « Soir 3 ». Le magazine du samedi, crée à la mifévrier 1982, bénéficie de 2 % à 3 % d'écoute, environ un million de télés-

D'autre part, FR 3 est désormais la seule chaîne, depuis que « Téléfoot 1 » a été programmé le dimancha midi, à diffuser, durant la saison de football, des extraits des principeux matches du championnat de France, des la fin des rencontres. Et Michel Dhrey revendique la paternité de la rubrique « Ces buts vertus d'ailleurs », formule reprise par TF 1 et

Enfin, FR 3 nationale, qui ne possède que trois ou quatre équipes techniques, chaque jour, pour couvris toute l'actualité, s'efforce d'être su place lors de grands événements sportifs. Ainsi, lors du Mundial, un reportage sara consecré, tous les

sième chaîne oppréciera-t-il cet effort ? Dano les quelque einq mille lettres qu'elle a reçues, après son onnaire poitant sur les vœus des téléspectateurs, la direction de FR 3 n'a pas enregistré une demande

en transmettant, épisodiquement, da grands évenements, et, de fait, elle avoit essuré, en direct, la 27 mars 1976, le reportage du match France-Tchécoslovaque (2-21, qui consacrait les débuts da M. Michel Hidalgo comme directeur de l'équipe de France de footbell. Mais, devent les protestations des deux autres chaînes, M. Claude Conta-mine, alors P.-D.G. de FR 3, peu feu de sport, n'insistait pas. Aujourd'hui, Michel Dhrey, rédac-

d'une heure. »

même present sur FR 3, même s'il y est évidenment beaucoup moins développé que sur TF 1 et Antenne 2. Un magazine de dix minutes, confec-tionne en collaboration avec les stasamedi à 19 h 10 - perite entorse au cahier des charges ? - et l'actualité sportive est régulièrement traitée

pactateurs.

deux jours dono « Soir 3 », ou groupe de l'équipe de France. Le public spécifique de la troi

### TF 1 et A 2 ont versé près de 3 millions de francs

LES DROITS DE RETRANSMISSION DU MUNDIAL

chacune, la somme de 1 445 207 F pour obtenir le droit de retransmettre (en direct, en différé ou en résume) quelque cinquante matches de la douzierne Coupe du monde de football. Les premiers paiements ont été effectués dès l'été 1980.

Ce montant, qui ne comprend pas les frais de retransmission de reportages a unilateraux » entre l'Espagneet tal ou tel pays (interviews d'après metch, par exemple), a été versé à l'Union européenne de diffusion [U.E.D.], siture à Genève. Vingt-cinq grandes chaînes de télévision du Vieux Continent, habilhées à filmer les rencontres du Mundial, ont ainsi

apporté leur quote-part, et l'U.E.D. a reversé à la Fédération internationale de football association (FIFA) la coquette somme de 10 920 000 francs suisses, soit, rien qua pour l'Europe environ 33 740 000 F.

Cette quote-part a été déterminée selon un système — appelé « échelle Rossi », — qui est essentiellement basé sur le nombre de récepteurs en service dans chaque pays. En Eu-rope, seules les chaînes de télévision ARD (R.F.A.), B.B.C. (Grande-Bratagne), R.A.I. (Italie) et NOS (Pays-Bas) ont été gratifiées d'un coefficient » plus élevé que TF 1 et

### Vingt-cinq rencontres en direct

|                     | 8 1  | A STATE OF THE STA |
|---------------------|--|--|
| DATES               | TF1  | ANTENNE 2  |
| Dinanche<br>13 jain | ARGENTINE-RELGIQUE Direct : 20 k   | -  |
| Landi<br>14 juin    | BRÉSIL-U.R.S.S<br>Direct : 21 h  | ITALIE-POLOGNE Direct: 17 h 15   |
| Mardi<br>15 juin    | PÉROU-CAMEROUN<br>Direct: 17 h 15  | ÉCOSSE-NOUVELLE-ZÉLANDI<br>Direct : 21 h   |
| Mercredi<br>16 juin | ANGLETERRE-FRANCE<br>Résumé: 20 h 30<br>ESPACNE-HONDURAS<br>Direct: 21 h         | ANGLETERRE-FRANCE<br>Direct: 17 h 15<br>R.F.AALGÉRIE<br>DHE-E: 23 h  |
| Jendi<br>17 juin    | TCHÉCOSLOVAQUIE-KOWEIT-<br>Direct: 17 h 15                                       | YOUGOSLAVIE-IRLANDE<br>Direct: 21 h  |
| Vendredi<br>18 juin | ARCENTINE-HONGRIE Direct: 21 li  | FTALIE-PÉROU  Direct: 17 k 15  BRÉSIL-ÉCOSSE  Differt: 23 k  |
| Samedi<br>19 juin   | POLOGNE-CAMEROUN Direct: 17 b 15 U.R.S.SNLLE-ZELANDE Résumé: 23 b                | BELGIQUE-SALVADOR<br>Direct: 21 h  |
| Dimenche<br>20 juin | ESPAGNE-YOUGOSLAYIE<br>Direct : 21 h   | ANGLETERRE-TCHÉCOSLOV.<br>Direct: 17 h 15<br>R.F.ACHILL<br>Differe: 23 h   |
| Lundi<br>21 juin    | FRANCE-KOWEIT Direct: 17 ls 15 ALGÉRIE-AUTRICHE Résuné: 23 b                     | HONDURAS-IRLANDE<br>Direct : 21 h  |
| Mardi<br>22 juin    | U.R.S.SÉCOSSE<br>Direct : 21 h   | PÉRGU-POLOGNE<br>Direct : 17 b 15<br>BELGIQUE-HONGRIE<br>DISÉré : 23 k 30  |
| Mercredi<br>23 juin | ITALIE-CAMEROUN Direct: 17 h 15  | ARGENTINE-SALVADOR Direct: 21 h  |
| Jendi<br>24 juna :  | FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE<br>Rémmé: 20 h 30<br>HONDURAS-YOUGOSLAVIE<br>Direct: 21 h | FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE Direct: 17 h 15 ALGÉRIE-CHILI DIRECE: 23 h 15   |
| Venikeli<br>25 juis | R.F.AAUTRICHE Direct: 17 h 15 ANGLETERRE-KOWEIT Résuré: 23 h                     | ESPAGNE-IRLANDE<br>Direct: 21 k  |

France. Les demi-funtes out fieu le 3 juillet. Le match pour le troisile (10 juillet) sera retransants par Antenne 2 et la finale (11 juillet) par TF L.



16.rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

عكذا من الأمل

WINE STIONALE THE RATE OF THE PARTY OF THE PA Work HE I'm

MIENHER ANDE LOOLE

SSES DE L'AM TEWARDS

MATHER. VAFRIOUI

in a company of the FROM HADNETS



24,70 56,45

56,45

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

DEMANDES D'EMPLOS

PROP. COMM. CAPITAUX

••• LE MONDE - Samedi 12 juin 1982 - Page 35

the state of Francy. If I a state of the premier that place is an interest of the premier of the direct of Faring de manager de l'ok-Footl. de gnales | ladistit anomale margadase her fee tente chainer

Miles Sent and the men and the second seco A Section of the sect September 6. A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Marie Carlo and of the saids The same of a large state of the same of t the Comment of the Co A Company of the same 数 发出电影天主义 property seems to see the seeds to see the seems to see the seems to see the seeds to see the see the seeds to see THE PERSON IS A Company of the property of the

i de

4 -4

1.15

40 mm

سسده تا ۱۰۰۰

 $|_{\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i}} = |_{\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i}}^{N^{*}}$ 

4.50

47 (17)

31 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900 - 1900

TRANSPIR FAIR BUT THE THE THE Secretary. Section 1 mm grigge at arrespond 3-3-1-1 MESSAGE TRANSPORT 18 Tan 18 ANT --Tarte and the Z. . age a see THE THE PARTY IN #5. № E \*\* .\* : Carried Services

Bereit 4 STOR - F The same of the sa MS 2001 A 27 (8) -**海水 表 3** Andrew Co.

tres en direct 125 Sept. 1994 Manufactured management The State of the S 11.195

1.52 · <u>i.,</u> and great the same of the same 25 for all the same (a) (b) (c) (c) (d) (d) T. 4-1

. Secretary of the second of the

Import, export : construmquesnous vos idées de marchés importants de appliquax-les an
not ourneur. Rétrumération per
commissione. 874-78-40.

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

La nomicol " La comicol T.T.C. 40.00 47,04 12.00 14,10 3100 36,45 31.00 36.45 31.00 36.45



### kupnoips) tiolams

71,00

21.00

48.00

48,00

140,00 154,64

L'AGENCE NATIONALE POUR LA RECUPERATION ET L'ELIMINATION DES DECHETS

### INGÉNIEUR

PREMIÈRE EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE.

l'Agence Nationale pour la Récapération et l'Élimi des Déchets (A.N.R.E.D.). Service collectivités locales, Boîte Postale 406, 49004 ANGERS CEDEX.

CUMQUE CHRURGICALE RÉGION LYONNAISE ... . charche .....

La fonction sere assimilée à celle d'un secrétaire général. il devra assurer:

La direction du personnel.

- La gestion administrative comptable et financière.
- Un ains efficace des relations avec les praticiens de l'établissement et evec les organismes axtérieurs

RÉMUNÉRATION ANNUELLE: 190,000 F. Adreses courrier manuscrit + références + C.V. + photo à ; LF.C.: 2, rue Carry, 69003 LYON.

TÉLÉPHONÉES

296-15-01



Compagnie Multinationale Africaine des Transports Aériens

### **HOTESSES DE L'AIR** STEWARDS

Centrafrique, Congo, Côte-d'(voire, Heute-Volte, Meuritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo).

. 21 ans accomplis au 31/12/82. 2º) Hôtestes 25 ans minimum su 31/12/82 (1,66 minim.).

- 3") Titulaire Baccelauréet ou équivalent. . 44) Bonnes présontation et santé, ne porter ni prot
- Sel Sevoir nager.
  - LES CANDIDATURES SONT A ADRESSER :

avent le 10 juillet 1982 à :

### **AIR SAFRIQUE**

29, rue du Cotisée, 75008 PARIS.

P.E.G.C., Licenciés, Certifiés pour Collèges et Lycées. Préférence accordée à candidature en poste double.

P.E.G.C., Licenciés : de 8.300 à 9.800 FF. de 9.400 à 11.600 FF.

Adresser candidature avant le 30 juin 1982 à : Service Culturel Ambassade Câte-d'Ivoire en FRANCE.
162, avenue Raymond-Poincaré, 751 16 PARIS.
(Joindre lettre manuscrite, photos, fiche état civil, casier judiciaire, photocopies diplâmes, certificat médical aptitude à servir à tout poste d'affectation).

#### OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cene

• JEUNE RESPONSABLE DE L'EXPANSION

Rél VM 4040 X

- JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION Raf VM 14212 AF
- JEUNE INGENIEUR CHIMISTE **OU PAPETIER**

Ret. VM 6453 K §

 ANALYSTES PROGRAMMEURS Ref. VM 13512 DE E

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature.

Importante société réalisant

des ensembles industriels complexes

dans des techniques de pointe

recherche

Ingénieur électricien

débutant ou ayant une

première expérience

ENSEEG, ENSEEIHT,

ENSM, SUPELEC

d'ingénieurs. Sa fonction, globale, l'amènera à prendre en charge des études de conception, le suivi de la réalisation en liaison avec un ateller spécialisé, et le suivi des essais pour des machines

Adresser CV; photo, sous let. 3036, à Média-System,

Ministère de l'Éducation AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT

DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Établissement à caractère industriel et commercial intervenant pour le compte de toutes collectivités publiques ou privées, en France et à l'étranger, dans le domaine de l'ingé-

**3 CHARGÉS DE MISSION** 

**OU ASSISTANTS** 

Formation ingénieur ou équivalente;
 Expérience confirmée en entreprise dans les fonctions formation, recherche-développement ou gestion prévisionnelle;

Expérience complémentaire souhaitée en informatique et micro-électronique ou en économie ;
 Anglais courant apprécié.

Rémunération à débattre.

Adresser C.V. el prétentions à :

Monsieur CUBY, Directeur de l'Agence nationale pour le
développement de l'éducation permanente (A.D.E.P.)
tour Franklin, Cedex 11, 92081 Paris-la Défense.

Il viendra renforcer une équipe d'une dizaine

Lieu de travaii : proche banlieue Sud-Ouest.

104 rue Réciumur 75002 Paris, qui transmettra.

electriques spéciales.

GROUPE EGOR 8 rue de Berri 75008 Paris

8 rue de Berri 75008 París. CALGARY MONTREAL TOCONTO IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS MARITIMES

Quartier Champs-Élysées recherche pour Services Assurances JEUNE

RÉDACTEUR (TRICE)

Adresser C.V. at prétentions à Contaune Publicité, 20, av. de Opéra, 75040 Paris codex 01,

Poste nécessitant un riveau li-cence de droit, une expérience des dossiers de réclamation

Jeune fille, 22 ana, 8ac lettres, langues + 2 ans DEUG d'espe-gnol cherche emploi pour mois de juillet, éventuellement dans egence voyages. Bonne comprisente apples, sepagnol

MUSICIEM. Permis VI, cherche emploi stable mi-temps, temps partiel ou variable (chaufior, is vreur, venne, etc.). Niveau bec électronique et informatique - conneissances (égiclation Sécurité sociale Téléphone : 340-80-74
Jean-Mare LÉAWDRE

40 ans, homme de prémier plen dans distribution carreleges. Expériences réussies aussi bion en centrale d'achats qu'en points de vente. Sérieuses comaissences en matériaux et second-couvre. Gestion et organisation, fibre de suite. Cherche poste à responsabilités. Ecr. 8. Volsin, MONTPLAISIR, 16440 ROULLET.

Jeune Femme, 37 ans
SPÉCIALISTE DU COMMERCE
INTERNATIONAL
POUR L'ASIE DU SUD-EST
Chine, Hongkong, Singapour,
30 nne connaiceence du
CHINOIS, 5 ans d'expérience
sur le terrain, cherche posta à
responsabilité : analyce dconemique, établissament da
stratésie commerciale.

stratégie commerciale. Ecr. s/m 8,313 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

### RELATIONS PUBLIQUES BANDUE ET PRESSE

Jeunz femmz françeise, 30 ans, expér., relations publi-ques, conseil gestion, trilingue anglais, espagnol, erabs. Libra

#### capitaux propositions commerciales

Médecins, para-médicaux, in-génieurs, vendeurs, artisans : pour voue Insteller à votre compte nous pouvons vous sider. Prandre contact avec 1,5.E.F., per téléphone, eu 250-95-08 (néf. P8/5 82).

formation

professionnelle Patron PME informatisce IBM 32 propose formation concrete en informatique - dirigeants PME-PMI et à leurs collaborateurs.

Scrice & M. Gay, DEXMAT : Z.I. 95580 ANDILLY.

diverses

propositions

L'État offre de nombreuses possibil d'emplois stables, bien réntunérés à Ites et tous avec ou sans diplômes. Demendez une doc. sur notre révué, soécielisée FRANCE CARRIERES (C 1518.P. 402-09 Paris. Les possibilités d'emplois

### Municipetité aud Saine at-Marna 20.000 habitants, re crute responsable service cultu-rel, 1i1uleire CAPASE ou rei; ittiutale CAPASE Of équivalent poste nivasu etta ché. Adresser candidature so C.V. eu journel qui tranem. Ezr. e/m 8.527 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens. 75008 Pens

ANALYSTE-PROGRAMM. gastionn, expénence PDP 11. Langage BASIC, appréciés. Anglais. — VITECI ETT, 7, rue des Récollets-10-, 203-10-73.

Pour rentrée septembre, Collège Jeunes Filles, recherch SURVEILLANTE GÉNÉRALE. ernent fonction. Ecrire su curriculum vitee a Institution Jeunes Filles, 12, rue de l'Eglise, 92140 CLAMART.

DOCUMENTALISTE
(H. ou F.)
Bonne conninssance des
blèmes économiques indisposable. Habitué eu dépouller

des journaux.
Pratique de l'Englais
er de l'ellemand souhaital Ecrire : S.G P., 13, av. da l'Opéra, Peris 1ª LA VILLE D'ACHÈRES

recherche 1 DIRECTEUR (TRICE) TORRESTEUR (TRICE)
perman, centre loisirs pram.
nivesu Bac, triuleire 8.A.F.O.,
form. compl. anim. souhend.
Ecrire avec C.V. &;
M. le Meire, 78250 ACHÈRES,
evant 15 juin 1982.

Municrpalité sud Saineet-Marne. 20 000 hebitants, recrute rédacteur service Informatton-Relatione publiques, expérience collectivités locales. Adrasser candidature et curriculum viuse eu journal, qui trensmettra. Ecr. s/re 8528 le Monde Pub., servica ANNONCES CLASSEE6, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

YRAI ADJOINT

POUR GRAND P.-D.G.

### DEMANDES D'EMPLOI

usissance angless, eapagnol et portugais du Bréail, Echye ou téléphoner: Dominique ATTELAN 5, ne Paul-Cados, 94000 CRÉTEIL, Tél. ; 339-80-70.

oune Femme transenne 37 ans tingue, diplomée 3° cycle cherche emploi de nurse. Libre de suite Libre de suite PARVINE, Tél. : 376-17-23.

38 ens. apportant:

une formation supérieure complète (droit, Sc. Pol.
une expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes.
une convaissance pluridisciplinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, markating, clientèle française et internationale, marchés étrançaire.

J. H., 31 ans, licancié russa, di-plôme russe effaires (C.C.I.P.), russe/angtais/alternand expér. Interprèta traduction, recharche emploi true propositore. I form emploi tres propositions. Libre de suita. Tél. au : 576-15-30.

Complesance ellemend + italien.
Charche:
Situation d'adjoint à P.-D.G. ou Doete de directeur dans P.M.I.-P.M.E. ou grande sté française ou internationale. Er. s/m 5.307 le Monde Publ. Service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

BAC C, DEUG - MIAGE
Homme de 30 ans
Expérience assembleur micro,
langagee Besic, Cobol, Pascal,
Fortran, cherche place stable.
Ecr. s/re 8.315 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

LICENCIÉE EN DROIT
DIpl. I.E.P., préparation ENA.
J. f. 30 ans, exp. secteur puplic, rech. emploi motivenr et
dynam, Étudia ties propos.
Ecris sous le m TO34.051 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

### automobiles

ventes

moins de 5 C.V. A vendre Renault 4 GTL 1978, 40.000 km. bon étet. Tél. ; 555-88-13. Prix 14.500 F.

de 5 à 7 C.V. Fiet 127 sport, année 1981 34,000 km, 24,000 F, Téléphone : D12-43-57.

da 8 à 11 C.V.

Colleborateur Peugeot, vend 504 break diesel Isonie janvier 82 encore s/s grannte 8 mos d'usinej, ligne fin juin 82, 8,500 km, coul. blau-repeodle, int. marron. Prix: 53,000 f. M. Settbon, tél.: 990-48-99.

DECASIONS SANS RISQUES

QUALITE PRIX Volvo 245 GL... Volvo 284 GL... Volvo 345 DL... Volvo 244 GL... Fiat Ritmo 55 Cl... Paugeot 104 Opel Rekord Break die GS Break

747-50-05
IG. R. D'ORLEANS' NEUILLY

### L'immobilier

#### maisons individuelles

CLAMART Livrable fin 82, archinecture ori-ginale, ardoise, terresses, che-minde, 8 pièces, double garage, cave, celliar, 1,350,000 f. S/pl. sam, dimanche 10-18 h, 8, tue Paul-Eluard, 844-89-06.

### BLOIS (41)

PART, vend, CENTRE VILLE, mas. anc., 180 m² entièrement rénovée. Entrés-Salon, s. à mang., gde cuis. 4 chbres. 3 sant. Petit (ard. clos de murs. Tél.: (54) 78-58-49.

### pavillons

LUYNES (INORE-ET-LOIRE) Pav. F 5, mezzan., cheminée have, tuya 2,50 m sur 850 m' Pria : 550 000 F, dont 170.000 F PIC. Tel. : [47] 55-57-72.

ANTONY, sortie Me, s/450 m², ville 1900 rénovée, 7 p., 4 greniers ch. gaz, idéal prof. ldb. 1.600.000 f. Tét, 663-21-20.

SUCY-EN-BRIE Récente, veste et balle villa, profess, possib, jardin, Visite 14 h à 18 h, samedi, 147, toute de Boissy, 7él. : 837-34-63.

A vendre Vennes, quert, resid., calme, lib, vente, maison de 8 p., excal, étst compren : Étage-3 chbras, selle d'eau, w.c., grener, Rez-de-chaueeás, entrés, 2 chbres, s. de b., w.c., cuis., sej.-salon avec cheminée, sur sej-saion avec cheminee, sur gardin plein sud, Sous-sel, sous toute la ma-son, evec garage at cheuffene. Terrain de 400 m². S'edres. à Mª 80URLES, No-talie. 21 ter, rue Thiete. 8.P. 238, 58005 Vennea Cedex. Tél.; (97) 47-42-78,

Prof. de lettres H. 38 a., 10 e. de rech. pédag. Spécialiste dynam de groupe et communication ami-professionnelle création, animation et gastion théstre, cinéma, vidéo, ch. emploi pour reconversion dans secteur culturel arumation, formation, journalisme ou édation, Parls et région perisienpe. Ecr., e/m 8.318 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris. CANNES luxe, terrein 1,800 m². Ouarrie Californie, Construction stés récents, pische, vue mer. Prix :3.200.000 F, Tél. : 296-77-77 poste 7893 M. MUZARO.

Vend, 4 km Est Montébmar, proche A-7, villa P 5 sur paro clos 5.600m², entrepòt 250m², garage, belle affaire à saisir. garage, belle offaire à saisir. Prix 600.000 F. Buresux PERRIOLAT, 8.P. 37. BOURG-LES-VALENCE 26500. Sphone : 175) 42-13-22 et 175) 98-10-01, le soir.

Vend Drome Sud Deulefit Luxueuse vitte F 7 S/parc 3.000 m², clos, piscane, gerage, vue imprenable. Prix 950.000 F, à débatra. Bursaux PERRICUAT 8.P. 37, BOURG-LES-VALENCE 28500. Tétéphone: (75) 42-13-22 et 175! 98-10-01, le sor.

Vend à 10 km de Montéimar luxueuse vills provençale plain-plet avec beau jem clos 900 m², garage, cus. intégrée, belle affara. Priz 780.000 F. Buresus PERRICLAT, 8.P. 37. 80URG-LES-VALENCE 28500. firmingers,
un esprit de synthèse, créstaur et volontariste.
anglais + espagnol.
Connsissance ellemend +

CRESPIERRES, près ST-NOM, de domaine site exceptionnel, 7 pces, 160 m² + dépend. Prix 1.100.000 F. Tél. 451-57-12.

### VOS MÁS PROVENÇAL

Haut: 7 o. dt 3 ch., bns, w.-c. Bas: 6 poes dont 2 stud. avec w.-c., bns, 3 terrasses 74 m², beau terrain, oliviers, chênes, w.-c., orra, o terrasses begu terrain, oliviers, chines, 30,108 m², vue impr. monta-gne, mer. isc. Px 1.600.000 F. Ecr. Havas, 7, rue du Thouron, 06130 GRASSE, as le nº 806.

PORT NAVALO

LE CROUESTY
A vandre neuf sur le port
PETITES MAISONS
EN GRANIT
Séjour, 7 ch.. cuisme equipée.
Cheminée. pourres, jardiné.
Prix.: 329.000 F.
Téléphone : 1871 41-28-23,
tous les après-midi.

BRETAGNE PERROS-GUIREC Peria da la côta de Grand Rose

A VENDRE : 3 PIÈCES balcon, cuisine équip. URGENT 325.000 f. T. 1971 41-23-65 (14 h 30 à 19 heures).

CHATOU Proximité centre et R.E.R., ville 1800 bon état, récept., 8 ch., 2 bains, rt ch. prdin 800 m². AGENCE DE LA TÉRRASSE LE VÉSINET, Tèl. : 976-05-90.

### MORANGIS ts transp. villa erceptionnella 8 p. tt cft. p. de t. tort 4 pentes sous-sol total façade 2/758 m² clos, Pt 1.100.000 F. Téléphone : 921-53-57.

viagers Pavillone s proche s Soie "Arcy viager libre, bonne construc. séj., 2 ch., culs., bre chf. ss-Sol complet. ter. 457 m" 250,000 F. + rante 2.200 F. + indexation, 1 tête 50 ars. IMMOBILETE NORMANDE (Face SUPER MI - 045-29-09.

Etude LODEL 35, Bd Voltaire Peris XI\* -- Tél. 355-61-58. Spécialiste viager. Expérience. discrétion, conseils.

F. CRUZ. 266-19-00 8. RUE LA BOETIE-8-.
Pa renues indexees garanties
Etude gretuite discrète.

Libre, Courbevore, 2 p. tt cft., bal immsuble, calme, femme 70 ans 65.000 lrencs + 2.150/mos. Vigers. Crux, 8, r. La Boétie. 286-19-00.

#### maisons de campagne

75 km PARIS OUEST harme et site except.. propri d maison ancienne restaurée c1. 5 p., jardin, 1.200 m² Piri '540.000 F. Tél. [16-37] 82-61-93.

PARTICULIER vend vide ou meublée maison à BINIC (22), immédiatement bord de mer, vue impreneble sur beie de Saint-Brieuc

Vend Ardéche ST-AGRÉVE,
belle ferme en pierre,
restaurés à neuf.
Avec dependances au muleu de
17 hectales de pins et prairies,
belle exposition, tout confor,
accès goudronne, 1 km village.
Pra 850.000 f.
Bureaus PERRIOLAT. 8.P. 37.
80URG-LES-VALENCE 2850.
Télephone : 1751 42-13-22 et
1751 98-10-01. le soir.

Vands mass. camp. rénovée plus terrain 23 u. Téléphone : (68) 51-40-88, BALDENVECK Robert. 14, rue Elie-Delcros 88000 Perpignan.

A vendra, Toureire, 6 km de Loches, Maison, 2 belles praces, gde cuisine, + coin repas, entrée, sella de bame, cheuflage central, cave, gra-nisr. Cour intérieure + jerdin, le tour impeccable. Prix: 370.000 F, HYTIER 51-Jean-St-Germain 37600.

HAUTE-PROVENCE
Rég. BARCELONNETTE,
Pox. station ski, FERMETTE,
heb, immédial, avec 2 ha. terran, vue. 215.000 f,
ENTRE APTET BANON.

ENTRE APT ET BANON.
Terr, boisé, 3 he. construct,
pr 2 MAISONS. esu, électr.
Pra exceptionnel 170,000 F.
REGION GAP
BERGERIE à eménager sur
700 m² terrain, sortie village,
vie. 155,000 F.
ROSANS
Village tourist., imite OROME
Httsis-Alpes, bord place
BELLE MAISON p., 3 pose
hab. + 3 à restaurer, Nombreuses dépendances, 2 jantins
cles, vie. 320,000 F.
PROX. MANOSQUE
MAISON PIERRE, caractère,
entièrement restaure, 5 pocs,

MASOM FIETHE, GRISCHOW, OPENING THE CONTROL OF T poutres, chem., dépendences + MAISON indépendente à restaurer sur 4 ha, cultivables,

Nous avons sélectionne pour vous les meilleures affaires au prix let plus bas. Docustrient et bhot, sur dom, LOGINTER S.A., 28, rue de la Ponsterie, 04200 SISTERON, Tel. (16-92) 51-14-18.

Montpollier, part vd daris village 1000 Habitants, Bord Hérault, MASON D'ANGLE 2 at 7 Grandes pièces 2 wc, douche, bain, chauffage central grand garege T.B.E., pas de jerdin Prix: 450,000 F. Teléphoen: (18.67) 82-27-53.

### fermettes

Fermette jolim. eménag. salon. s. à m., 2 chbres, s. eau, cheminée, poutres, grenier eména gaeble, cave, petites dépend. beau terrein, 15 km N. Saumur 400.000 F. SERRIÈRE, Saunt Hilletre - Saunt-Florent 49400 Hilere - Saint-Florent 49400 SAUMUR, Téléph, 50-10-29

Région Montmirail 1611, part, vend 2 terrains à bâtir, non vabilisés, 2,000 m² checun 140 F m² à débatre) et ferme restaurée (sépour 60 m² evec grande cheminée, 4 chbres, tais., s. de bs. poutres apparentes, chauft, air puisé, granier aménageable) + boile grange 150 m², le tout sur terrain 1,780 m², Prix 400.000 F. Tél. 005-02-13. Agencies s'abstanir. Ecr. s/m² 8,314 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEE6, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

#### propriétés CROISSY (78)

Selle demoure, 12 p. belles cheminées, 300 m² habit. Itra-vaux à prév.l, 150 m² a/sol amériag. Icave à vins voûtéet, gar. 2 vost., jard. 2,000 m² (beaux arbres et arbustes). Prix: 2,800,000 F. Téléphone: 522-02-00.

FORET O'OTHE P Yonne-Aube, non i BELLE MAISON TRADITIONNELLE

heures burseu, 206-15-38 GALLARDON (28)

70 km Paris. 18 km Rambouillet MAISON BOURGEOISE de caractère, 5 pieces, 2 salles de bane, cuisane équipes, ceve voûtée, mezzanine, 180 m² habit, ch. au fuel, entièr, rénovée + mascon ettenante avec attende de la clos de mura + puts, LE TOUT SUR 1.500 m² Prix justifié, 950.000 f.

Tél. 118-371 31-53-92.

Dans la vatiée de l'Eure
A 75 km de Pans. Partic, vend
povilion sur s/soi, pièce et cuieine d'été. 8éjour, eaton,
3 chibres, cuisine, salle de bris,
w-e., chi. central. Téléphone.
Sur 780 m' envir. de jardin
d'agrement et petit potager.
Entierament clos evec feçade et
belcon en fer forgé. Prix :
500,000 F à débettre.
Téléphone : 782-64-18-56.

pour son service de conseil et d'assistance technique en santière de collect. Traitement et valorisation des résidus arbities.

**GRANDE ÉCOLE** 

Adresser votre candidature avec C. V. à :

**UN DIRECTEUR** 

Une formation et une expérience sont indisper

ANNONCES CLASSEES

Etablissement pour « cas so-cisus, », situé à 10 km de Rannes, racherche pour la 1° septembre prochain; • 1 édeceteur (trice)-chef. (5 années d'expérience au-gées serbe le delème d'édi-cansor spécialisé, des édeceteur (trices) apsicialisé (als. delémé (als. Adresser candidatus, de CV. à ... MAISON DE L'ENFANCE Caroé, 36170 BRUZ

### RECRUTE SUR CONCOURS

11 Nationalité d'un État membre d'Air Afrique (Bénin,

- Stewards 28 and max. au 31/12/82 (1,70 minim.).

### RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE Le Ministre de l'Education Nationale

PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES ET SCIENCES PHYSIQUES

- dans l'enseignement à l'engagement. Ayantages : logement moublé ou indemnité (3.600 FF per mois, per ménage). Voyage annuel.

And the Control of th

L'une des plus importantes entreprises nationales

POUR SES SERVICES PARISIENS ET SES CENTRES RÉGIONAUX IMPLANTÉS DANS LES GRANDES VILLES DE PROVINCE

**DOCTEURS EN DROIT** 

ET DIPLOMÉS

DE SCIENCES POLITIQUES

INGÉNIEURS **ELECTRO-TECHNICIENS** ÉLECTRONICIENS

**ET INFORMATICIENS** 

(TOUTES CATÉGORIES D'ÉCOLES)

Libérés des obligations militaires,

age maximum 30 ans.

Disponibles sons 3 mois. Envoyer C.V., photo + pretentions sous nº 227.765 à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.





#### appartements ventes

3º arrdt MARAIS — fapade 17" — belle rénovation — poutres appa-rentes, 1" étage sur ne Studio, kitchenette, salle de bains claire, vendu vide ou meublé. Prux intéressant. Tél. : 745-45-18.

4× arrdt

5° arrdt

M- CENSIER immeuble récent, tout confort parking, living dble, 2 chbres entrée, cuis., bains, surf. 87 m PRIX INTÉRESSANT

11, rue Daubenton, nedi, dimenche, lundi 15-18 h PRÈS LUXEMBOURG

7, RUE ROYER-COLLARO
LUXUEUX SEJ. 2 CHBREE
tout comfort, impaccable,
placards, cheminée, sur jardinet.
S/place, vendredi et samedi
de 14 h 30 à 17 h 30. JAROIN DES PLANTES

LE POLIVEAU du 2 au 6 poes et DUPLEX. jeudi, vandr., semedi, 14/19h. 1 et 3, RUE POLIVEAU.

Panthéon, Lycáe Henri-IV
2, RUE LAROMISTERE
SRULERIE SAINT-JACQUES,
2, 3, 4, 5 PIÉCES,
terrasses, parkings, contruction
exceptionnelle.
Livraison juin 82,
5/place, eauf martil, dimanche,
14/18 h, ou 8EGL 267-42-06.

6º arrdt EGLISE SAINT-GERMAIN
POTRIFO VI METVEILLEUX 2 P.
+ MEZZANINE, Pion ciol.
45 mt. S/ ploco co jour. 12-18 h
7-9, RUE BERNARD-PALISSY.

VAVIN, imm. récent, 5° étage dble living + 2 chtres, 90 m² GARBI, réléphone: 567-22-88

7° arrdt ÉCOLE-MILITAIRE re de t., 4º ét., asc., 4-6 P., om' + chore service, soleil, m Feuillade, 566-00-75.

INVALIDES LOFT, 6- étage, brut de décoffrage ssibilité : séjour, 3 ch. sup. léphonez su : 281-51-50. PLACE BRETEUIL (près) le rénovation studios/2 p. livreison (mmédiate. GARBI, Iéléph., : 567-22-88.

COGNACO-JAY min. stand, 60 m², 760,000 f Téléphone : 705-12-88.

354 95 10 JARDINET D'HIVER 100 m² Samedi 13 à 17 h. Calme

9 arrdt SQUARE MONTHOLON
Mª Cadet. Bon imm., calme
séjour, entrée, salle à manger
3 chores, outs., bares, balcon +
cab. roil., ch. centr. indép.

6.400 F le m<sup>2</sup> 7, rue Papillon, samedi, dim., lundi 15-18 I

10° arrdt Part. vd très original explex sur passage privé 280 m². 800.000 F. calme soleil — 233, r. La Fayerte 16 h. à 19 h. T.fl. 287-46-34.

11° arrdt

145, BD VOLTAIRE

Bel immauble, pierre de taille, 4 p., antrée, cuis., bains + chibre de bonne. M' Charonne. PRIX TRÈ9 INTÉRESSANT. Samedi, dimanche, 14 à 17 h. Part. vd directement steller Rez-de-Chaussée. 88 m² + grende mezzenine, 5aint-Ambroise Parls 11° - 390,000 F. Pour visiter Tél. hres bur. 545-04-13. Voltaire, 28, rue Popincour 8 passaga Liza, 354-95-10

ATELIER ARTISTE

12× arrdt PRÈS ORÉE BOIS VINCENNES et R.E.R., à SAINT-MAURICE, 105.000 F

vendus is équipés. Placemen net d'impôts 5 ans. 723–41-00.

14× arrdt ALÉSIA. Beau 3 pièces, cui sine, bains, ceirne, \$30.000 F Tél.: 222-08-19. M\* DENFERT, 5, rue Lelande, bon imm., ravalement en cours 2 p., 40 m², cuks., bns, w.-c. 235,000 + st., 25 m², tt ch. 185,000 + ptaire a/place 14 18 h, sam./dim. 520-13-57

15° arrdt

Mº YOLONTAIRES immeuble récent, tout confort, s/jardin, living double. 1 cham-bre, entrée, cursine, bains, agréablem, aménagé. Pruk Inté-ressant, 75, rue Dutot, acc. 2, semedi, dim., lundi 15-18 h. Porte de Versailles, part. vd.

16° arrdt TROCADÉRO 6 1 8 n d i n + box 2 voit. 387-71-55. BD LANNES, 6º ét., ASCENS, VUE EXCEPTIONNELLE paleon, 3 p. etc. 1.100.000 F Descibil. service. 577-96-85

PRÈS ÉTOILE Belle restauration sur jardin, séjour, 3 ch., petio, terresse. Beaucoup de charme. Téléphonez au : 281-51-50.

17° arrdt PEREIRE. Plerre de teille. 70 m², liv. dole. chore, ti cfi. PARTICUL. 756-92-84. soir. PRÈS CITÉ DES FLEURS et Mr. des immeubles rénovés 100 % direct studios livrés très grand confort, avantages fiscaux, ges-ion assurée. Tél. 723-41-00.

. 18° arrdt SACRÉ-CCEUR, 145 m² beau séjour en rotonde, 3 ch., cusane, bans, 4° étage, sec., bei immeulté parre de talle GARBI, téléphone; 557-22-88.

LEVALLOIS. 50 mètres illy, studio et cft, loué à la lété Générale, avent, faceux

MONTMARTRE Très beau 2 pces, tt cft, refeh neuf, Demier étage sans ascen-seur, calme, voteil. 200.000 F. Propriétaire sur place, samed 12/6, 15h/18h, 1, rue Véron, 4-ét, geuche ou se 503-62-45 et 283-06-09 heures repas.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Scanding, bel appt 71 m² sol 31, Av. Secrétar. Escal. Mercredi, Samedi 14/18 Tél.: 202-57-79 matin.

20° arrdt Lincueux 2 page, tr équipé net 250,000 F. Bel imm. rénov Mr Telégraphe, S/place ta les purs 15/18 h, T, 590-86-06.

91 - Essonne VRY-CHATILON 2 pièces. Ti contort, 55 m² + parking er a/soi. Bord de lec. 3° de la gare, sine agréeble. Prix 350.000 F. Tél.: 806-57-18 après 20 h.

MASSY RÉSIDENTIEL. Impoc-cable. Living, 3 chbres tr cft, gar. 400.000 F. 237-35-36. Week-end eu : 011-22-81. 363.000 F. + reprise ( 12.000 F. - 909-99-75.

Hauts-de-Seine RUEIL, 15' OPÉRA

Part. vd 7 p., 150 m², stand. 1.250.000 F. Tel. 749-13-00. SAINT-CLOUD

VAL O'OR, Près gare résidence tout confort besu 4 P. 119 m² + belcon. seve, box, 4° ét. perfeit étet Vue penoramique 8/Perts Tél. 771-82-45.

**YILLE-D'AVRAY** Part. vend à 5' à pied de le gare, 1 APPT, 126 m² au 1° ét. sur jardin, d'une peties rési-dence, composé de dible Swing + bureau + 3 chambres + 2 barre

terresse + 2 park. en e/sol + cave, calme, soleil. 1.150,000 F. Tél. 709-04-95. 80ULOGNE, Imm.récent séjour + 2 chbres, gde ouis, moderne 5, sec 510,000 F - 804-77-04.

Seine-Saint-Denis LIMITE ENGHIEN, petite Résidence Stand, très bel F.5 - 105 m² + beleon psr-king, PRIX 440,000 F. 826-88-46 - 826-10-90.

93 - SAINT-DENIS, dans rés-dence, vend appt 3 poes, 3° ét. Téléphones au : 822-21-13. 95- Val-d'Oise

ENGHIEN Limite, près de tout, ap 64 m², verdure, soleil, séjo 2 chambres, cuisine équip

rriores, cuisine équipée cons, ad cft, 325.000 F Tél. : 412-87-98,

Province KOKRIVA

Centre ville. Vend appt gd etending. Vue penoramique. 150 m² + ter. Séjour 90 m², 3 chbres. Asc. socéd, direct. da appart. Px : 2.000,000 F. Téléphone : (90) 82-26-10. BORDEAUX, spl. imm. fin 1900, 600 m², sur 2 plens pr D' Kiné **73440 LES MÉNUIRES** 700.000 F. T. (58) 85-28-18 (près des pietes) A VENDRE STUDIO constructions

FERINEL. Téléph. : [1( 225-70-20.

A SAINT-RAPHAEL
Ds imm. neut, face mer, gd
stending 2/3 PIECES OUPLEX
Très grand confort. 68.10 m'
+ halcon, rerrain. 39,70 m'.
785.000 F. ICave, et park., sosol inclus!, Rens. et veinte GEFIC VAR
avenue H.-Vadon. 83700
Saint-Rephael.
Tri. (84) 95-52-11.
Ou. GEFIC PARIS 175118(
4, pl. d'tène. (1) 723-78-78. pces 5" sens esc. sur tenni4 475.000 F. Tel 647-71-21.

terrains

LE PECQ Domaine de Grandchamps beau terrain bosé, 800 m², facede 20 m. Prix : 500.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE. LE VESINET, téléph. : 976-05-90.

Cause dépert particulier vend dens ORLEANS, vue sur Loire, F.4. garage, cave. Téléphonez au (38) 53-30-13.

Etranger

Place de perc intérieure : 20.000 F.

pour visitor, 18. au (19-41-21) 81-31-41 ou (18-41-21) 82-23-52 des 19t.

non meublées

offres

Paris

Stands. Perticullar loue 2 ; 50 m² sur jardin privé. 41, n des Martyns. Prix 2,200 F. C. Tél. : 878-76-48 à partir c 18 h. Vialble lundi 14, toute la journée.

10° arr. 80hme-NOUVELLE Living dble + 2 pices, retain neut, culs, bris, w.-c., douche, ch. cent., terrasse, 3.500 F + ch. Tél.: 551-54-27.

locations non meublées

demandes

Paris PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Service gratuit, 770-88-65 Opporter français, resour de poete charche auprès d'un par-

poète charche auprès d'un per-toulier, appt 3/4 piècat, de préférence dene le 17°, 16°, 8°, ou 7° arrott. Environ' 4.000 F. Ecrire sous le m'8.320

PROPRIÉTAIRE

OUER SANS FRAIS

CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE

TEL. 359-64-00

**PARTICULIERS** 

Louez sans trais d'agence

CHBRES STUDIOS

2, 3, 4, 5 PIECES -Loc. à partir de 600 F.

TEL. 359-64-00

(Région parisienne

Pour notre clientèle, recherc

Téléphone 254-62-30

**PROPRIÉTAIRES** 

Pour lover rapidement SANS FRAIS et SANS AGENC

vos appertom, vides et meublé à Paris et banlieus. Téléphonez au : 282-12-50

Pour sociétée européannes ch villes, pavillors pour CADRES Ourée 3 et 6 ens. 283-57-02

locations

meublées

offres

Province

locaux

commerciaux

233, rue Lafeyette, pert. vd 280 m² pour 800.000 F. R.-de-c., + 2 ritvasux eur passage prud. Vastas stellars et bu-rasux. Monte-charge, possib. habitation. Sur piace, 18 h. à 19 h., 287-46-34.

fonds

de commerce

Cède 180,000 P Bae optique récent, seul de centre ccial, tél. 847-52-58 ou 577-16-04, après 20 fu

PARIS (15º)
Toue commerces
Batt à céder
Deux grandes vitnies
Grand standing
Superficie totale : 80 m²eléphonez au : 783-85-45,
mardi au vandrad.

Vand Perpignen, très belle bou

immeubles

neuves

INFORMATION

LOGEMENT

525-25-25

48 av. Kléber 75 118 Paris.

oqueveire (13), partic pue ville standing, 20 m is et Marsaille, 220 m sbles sur 8.000 m' + pie Tél. (42) 04-18-08.

rendre rég. de Montreux. ppartement de 3 plèces c vue sur la lec. Surface iron 100 m². 340.000 F.

LE VAL (5 mn de Brignotes), antre Marseille et Nice, à 40 km d'hyères et de Toulon TERRARIS À BATIR à partir de 85.000 F. Gd chx de 66.000 à 85.000 F et ainsi de suite jusqu'à 1.860 m² pour 186.000 F, etc. Sté Provençais immobilières. 23, rue Peiresc, 63000Toulon. Téléph. au (94) 83-12-55 ou au : (94) 85-11-85 ou eu : (94) 85-38-86.

DANS UN CADRE DE VERDURE de 110 HA EN LIMITE YONNE ET LOIRET. NOMBREUX TER RAINS VIABILISÉS, EAU, ÉLEC-TRICITÉ, TOUT-A-L'ÉGOUT :

1.000 m² MINIMUM TOUT AMENAGE OF LOISIRS, PECHE, TENNIS, PISCINE, VOLLEY, etc. Pour is renseign. til. 448-89-24-909-51-55.

Gard : ter. 7.000 m² à vendre. Sri. isoiée. Très belle vue. Construct. Raccordement eau et électricné possibles. Prix : 210.000 francs. Téléphone : (56) 89-29-08.

epinoli w conspel

accès direct à la plage, grand choix d'appartements

Votre appartement a la mer.

pour 4 personnes a partir de

Les Terrasses de Kerjouanno, plein sud

avec terrasse-barbecue. Livraison en cours.

dès cet été, vos vacances face à l'Océan

249000

Agencement

DU MACON AU TAPISSIES Le service agencement d'appertement des Galeries Lafayette se charge de travaux de toute importance.

Cuisine, salle de bains, rénovation partielle ou totale, d'une pièce, in appertament, d'hôtel Galeries Lafayette. Téléphone : (1) 287-22-93. 40, bd Haussmann, 4º étage.

Ameublement

ANNIVERSAIRES SUR CANAPÉS

Du 8 eu 18 juin, de 5 à 20 % sur l'ensemble des modèles sur l'ensemble d de la collection. Par exemple : LE PICADELLY

LE MANHATTAN
3 pisces, cuir vesu pleine fieur.
coussin plums pour
7.300 Feu lieu de 9.100 F.
LE BRONX
3 pisces, buffle vériesble,
wes certificat d'oppins pour

avec certificat d'ongine pour 7.560 F su Seu de 8.460 F. 7 qualités de quir, 35 coloris. 110 tiesus pour recouvrir à votre chaix ts nos modèles

37, r. de Chaque, 76012 Paris. Téléphone : 307-24-01.

Animaux

VENTE DEUX MAGNIFIQUES CHEVAUX ANGLO-ARABES. 8 ens. Oressés. O.D.C.V. 8.P. 157, 1904 Tutle Cedex. Tél. (55) 20-01-04.

Artisans PLOMBERIE CHAUFFAGE SERFURERIE

J.J. MOROSOLY, le résidence Edmond-Restand, 96600 EAUBORNE. En ces d'absence

Bateaux

A vendre Antarks Croisline, 7,50 m. 1890, motaur Volvo 130 CV diseal, équipement S-cat., nombr. options, lock, ra-dio, thispir., 2 bett., plage en-riers - Gend Tau - guindeau Goyot. Perfait érat. Visible à Bandol. Tél. h. de burssur : 16 1941 48-59-15. Vds Vedetts Broom 37. Unité grand luxe, prêt à naviguer, place port. Rera: J. Montebran (94) 41-45-47.

Vde First 42, état no-4, aff. ex-copt. Tél. F. Cortex (94) 89-10-13.

Ja rechercha peur clienta e Marché du Batasu e Touton, vollers 8 à 12 mr. Polyester, vis, Méditerranée. Faire offre Febrée-midi. Tél. (94) 4 1-45-47,

Venu - vicus, grande artere, 105 m² + dépendences rous 105 m² + dépendences rous 105 m² + 34-64-51. Vds chalutier Bakique, ketch 13 M, transformé plaisance, bateau de caractère, peut convenir habitation, école de plongée, etc... bon marcheur. Tél. après midi (94) 41-45-47.

Vds Vederte Baglietto gran hars, 16,50 m. Piace Sssurá port du Var. Tél. PH. D'OR 194(89-00-68.

Vente de batasus sur terrain, bordure autoroute de Toulon, système dépôt-vente, récultats gerantie, Tél. J. MONTEBRAN (94) 41-45-47.

Un service gratuit inter-professonnel et imerbancaire pour tout achat d'appes et de pavillone neufs. Renseignements sur de nom-breux programmes PAP et prèts conventionnés. EOC DE DE Pénitrie hollandaise

JGSELAAK

20 m × 4 m, entirément suronome, 80 CV, coqué acier, superstructures chêne, s. de bns.
selon, selle à menger, cuisme
douipée, w.-c., 2 cab., 3 pos.,
avec placé de stationnement
en rédion pariserne. Chasses privées

hasse du semedi. 6 km Pon-pise, très vive, patras giblera, havreuits, sengtiera. 1 tusil 7,000 F. Protongation. Táléphone: 813-18-37.

Cours

Apprendre l'Allemand **a MUNICH** 

3 sent (8-9-12...) de cours imenaits 1.800 f. avec héberg. cantral 2,400 f. Rena.: OABIS Int. Sprachenisatius Baaderstr. 12-14 D-8000 Réinchen. 5. Téléphone : (49-89) 224539.

Cuisine ·

Promotion RITCHENETTE (évier + culsaon + meubis + frigo + robinetteris) an 1 m. 2.400 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6\*. Ouvert le semeci. 222-44-44.

Détectives

DUBLY BI! Anciennelé - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Peris 8'

Consultations gratuiles

Enseignement

281, bd Respeil, 75014 633-67-28

seion intensive do 28 juin au 9 juillet pour : gens presés lyosens en mai d'angials touristes.

Méthode orale, cours dans la journée et le soir. Début des inscriptions le 7 juin. Egalement asssion du 13 au 24 septembre, inecriptions à partir du 1° eeptembre.

ÉCOLE PRIVÉE D'EN-SEIGNEMENT A DIS-TANCE recherche ma-nu serite toutes e p é c i e l'i t é e, rédecteurs de cours, niveau CAP, BEP, BP du secteur tertaire. Étudie tres proposit. Ectres av. C.V. et pré-tent. à PARIS-ETOILE, 78, Champs-Elysées, Paris-B\*, qui transm.

SCIENCES PO. ouble préparation d'Été Du 2 su 27 août 82. 30 ans d'expérience. Sanitaires

. FIDES 10, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris. (1) 551-63-80 Une équipe pédapogique ap cialisée, diplômée de l'Institu docteurs ou agrépée. Egai ment préparation annuelle,

*Fourrures* UN GRAND FOURHEUR done is 12\* Répare, transforme, nettoie. Garde votre fournire et vend à PRIX FABRICANT STEIN FOURRURES

26, rue de Teine. Téléphone : 343-87-58. Hôtes payants

Assoc. a occupant de jounes adutes (20 à 30 ars) rech. personnes susceptibles d'aocupatif raire personnes susceptibles d'aocupatif, raire personnes per vie familiale ou communautaire, et leurs loisirs à un de ces jounes pour une durée limitée. Dédommegement assuré département Drôme — Ardèche Ecr. N° 34016. Régie-Presse 85 bis, Résumur Paris 2°.

Instruments

de musique A VENDRE PLANOS GRANDES MARCHES. Refeit et garantis par antiann, factaur, DEVIS GRATTUT? POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE Téléphone: 840-89-52.

PIANO ERARD, 1/4 de queue excellent écst. Prix : 17.700 F. Tél. : 542-25-86 - 266-78-99. Jeune fille

au pair

FAMILE FRANÇAISE
a installant NEW YORK
oct, 82, oh. installant 1 an,
JF, pour 2 enfants + ca.
arise + travests chienagers.
Consistence angless societate
control of real

Maisons de repos

LITTORAL BELGE
Vills haut standing, encore
places disposibles pour pars,
grd êge, avec ou se metables.
Ouvert toute l'année.
Tél. Belgique 050 / 60-17-61.

Maisons

de retraite

APPRENDRE L'AMÉRICAIN

L'AMÉRIC

Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 % DE SA VALEUR** 842-42-62.

> SOLDES MOQUETTES

PRIX O'USINE
Les plus grêndes marques,
en pure laine et synthétique
MOQUETTE DE LA REINE
109 bls, route de la Rein
92100 Boulogne, 603-02-30

PROMOTIONS CASINE PROMOTIONS CABINE
douche complitie
en couleir 2,200 F.
SANERROYEUR S.F.A.
complet 2,300 F.
SARTOR, 21, rue de l'Abbé
Grégoire, Paris-D'.
Ouvert le semedi 222-44-44

Séjours linguistiques ANGLETERRE

ANGLETERRE
Sõjours languistiques organisés
par association, professeurs
d'anglais, social familiat, coun
par professeurs britamiques
Sports, excursions, voyage.
3 sensines juillet
ou soft 3.126 F.
APPRENDRE ET VIVRE
Téléphone : (11 350-80-71 Cherche familles d'accueil pour jeunes Allemands (es), anive 24 juin, sejour 3 sent. 78.: 387-14-19, 10/14 h.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Visitez l'appartement modèl tous les jours de 15 à 19 h.

ARZON KERIOUANNO 56460.

san mark et mescreti - 10, (99) 41 23 65. Decumentation cur

VACANCES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE ijours linguistiques du 1° me 22 acts, cours ut les jeunes Allemands de 14 à 12 ans, 2,300 F.

pers «Travell-Labeles» du 34 juilleaun, 28-ai — 1 400 F Séjours enfants du 2 au 25 août en campe de pio des jeunes Allemands de Urà 13 aus, 1,835 F.... Pour adultes dans les maisons de sacauces des sys à Klibhungsborn et l'iturz par avitates actes et sact

3,100 et 2,950 F.

Tous ces séjonts s'entendent Paris-Path FRANCE REAL 25 bd de Bonne Nonvelle 75002 Paris, J. 233-71-17.

pló sur glaciler. On 28 juit sur Schiptenible. I secretos à perfic de 895 F

HYERES (83). - 1 territe in mer Pert, loue sur tagain aport 1300 m., ville 5 pole rimab, loyer mains 3.000 à 12.000 f survent strictus. Téléphone : (1) 741-68-05 à partir de 14 kr.

Le mestagens, wit hits ;
LA PLAGNE (Smedie), Appertemente Sculpiés, selle de bairs, licité, balco. Activités clob. Village enfants. Pittins, tornis, deutstion, les legislations of semante partir de 885 P. pour 1 surais à partir de 885 P. pour 1 studie à partir de

COLLIOURE

x Le Paresse de Siète à Achèrez une périodé de la re ce plus, pour l'abbles de Vue imprenable sur port, rièr et montelpre.

Ex. : un grand 2 places.

housewerner double, pour 6 personnes. Une quiname se chief. 30,000 f. 1,000° à la réservanon. Crédit 3-5 ou 7 ann. Ecrire Sopiété BARBARO. Résidence du Pors-Bayel. 86190 COLIDURE.

ou tel. 16 (68) 82-26-64 et à Paris 16 (1) 380-66-66

HYERES, COTÉ ti Azor.
HOtel Chup Pitein Bud
sur pian d'este, Piacine,
teonie, volle, pianche à volle,
chambres single double triple,
salte de baire, battom, ref.
Du 3 juillet siu 2 4 juble.
T semeine à partir de 1.8 10 F
par personne, pession, com-

CANNES

Pour vos vacances adv. GORGES DU JERDON: Ausberge du Point flatifies. 0420 ROUGON, (22/63-60-35, Printon 1407 deseguete. 4/1) s

NEW-YORK 2.380 F JET EVASION

260-30-85

Macle France. 205, nm Se-Honnel, 75091 Pacis. GARD (30), A LOTER

LA PLAGNE (Sevole) - ETÉ to suraire à particula 195 à pour 1 studio 1 septimbre 1 de l'avec, 2 selles de beins, très grand séjour, salles à monger, 2 terresses; toux cft. Méchiné à laver linge et veisselle, frigo, seu chaude soldire à molonté.

4.000 m² de garrique, Ecrire ou déléphone PRAMENT à ST-SIF-RET, 20700 UZES Téléphone (68) 22-25-31.

FEUNES 14-16 ans.

JEUNES 14-18 .... Juliet - Août.

GRÈCE 4 semeines 3:500 F. 379-02-34

Pieces disponibles 16-31 Ac0t pr isolés ou tamilles • Vacences en provence s Accest simple et cheleurab. Animation LA MAGNANARIE Villadreu, 84110 Veisce-la-Romeine, (90) 36-22-79. Le Club vert, 20 km/Rene. MicRO-INFORMATIGUE mbre, 8 steplaine 10/18 and 6/10 juiller, indication 18/24 juil.: perfectionment surres dates, 903-50-50.

Particulier loue ella indépen-dante en juilleu à 2 km de Pont-l'Abbé (Finissère-évid) et LOCATIONS NECESTES 4 is sen, an Ha-Sivoia, Doc, gret, s/ demande. Riens, 1813/FCU VACANCES, B.P., 18 744-02, GARLARD, [50), 39-74-02,

Solell Montagne Nature de maison associative du Pero du CUEYRAS Heute-Alpes, 466 1/2 person à 78 F. (92) 45-70-82 ou 339-37-45. ILE D'ELBE (featle), ville 8 pers, et épit 3 pers, terrèsee, jer, vue e/mer. (1) 255-72-11: Fernille américaire (Philadel-phie), cherche famille française (rég. perisionne) pour accuelle adolescent out été et récipro-quement. But. linguistique, et culturel. Tél.: GABRIEL: 658-20-74, epr. 16/h.

KE D'OLERON, à louir julii juillet, septembre, melebre 3 chbres, cuis, séletr chbres, cuis, séjour, s d'eau, Tél. (46) 76-01-12. EGYPTE INEDITE 3 cern: 3.700 F. /2 cern: 3:400 F.
Depart toute l'année.
Ecr. « Conneitra »; 6, rue des
deux gares. 75010 Paris.
Téléchone : 240-84-92.

LA ROCHELLE, résidence Les Clarines, face plage, port-Srudios et soperatinistes doupés, terrasses, parking. Aira de jeurs poor enflisses. Ecole de volle, locar, betallot. Du 28 maj au 29 septembry, 1 semaine de 800 F à 1.325 F pour T sudio 3 portentes.

ji Monde

REPRODUCTION INCOMPLE

The same was

Charles & March

the same of the

2 mm: 6:35---

-

1 EC 300

1.00

MI.

(C++c)

3 . U . . .

-

A MENTE

Service Service

AUT

Annalist F

-

-The Care Mar Bernell · \* (5)

-A.Sac and their Mary's Sales · 1986 4 . 57 to 1984 TO STATE OF THE STATE OF

W

THE PARTY Mental 1

M. 1.

I GIVA 

A louer inter, poor MELAS
see: piecine Compas 45 and;
NBREUX APPTS encors
deposibles.
LEFTRANCOIS REMIACO
57 8d Carrida, 08400
CANNES 18 (93) 58-37-25.

URGENT, recherche JUILET LOGATION MAISON - avec piecine, 3 chierbare. PROVENCE de présence. rés: VAISON - LAFORMURE. Teléphone (1) 285-32-43.



## économie

SOCIAL

4. A. - ·

THE WAY IN

CONTRACTOR ...

Tourisme - Laising

CESEN REPUBLIOU

BATROLE VILLIAM

Min de la servicio de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

Commence of the Commence of th

医多种 恐怖的 计一次分词 医动物

EEL .

· Walter

11000

The second secon

2 2 2 m

**李祁** 

**2** = 4...

Springering Chin

A Committee Comm

Substitute State

SEPRODUCTION INDER

#### LE QUARANTE ET UNIÈME CONGRÈS DE LA C.G.T.

### Crise interne et adaptation au changement

confédéral a enfin sonné. Moment de vérité ? Du 13 au 18 juin, de fermeture, de légitimation de la nouvelle direction, person à Lille les mille neuf cents délégués mandatés, représentant les niflée par M. Krasucki qui va officiellement succéder à M. Séguy dir-neuf mille syndicats de la centrale, devront se prononcer ou da recentrage implicite? En tenant ses premières as aur les orientations proposées pour les trois ans à venir et dresser depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, la confédération va le blian d'activité et de fonctionnement interne depuis le qua- devoir s'interroger sur la plus grave crise interne qu'elle ait rantième congrès qui, à Grenoble, en novembre 1978, avait connua depuis la scission de 1947.

La C.G.T. vient de insverser trois années tournemièse. Persuadé de la nécessité d'une ouversirre. M. Béguy a-t-il commis l'exact de nouvelles dissensions, auxeit en garde contact une certaine s'instité à dans la mise en ceuve de la commission en constité des consequences d'un refus de la modernisation. En mai de la meme amée, le vingt-troisième congrès d'u P.C. somati le gias des espérances de 1978. Ni ses tribunes promises dans la presse confédérale, que l'une jurispear confédérale, que l'une jurispear certaines réunions statutaires, ni le débat annoncé à m comité confédéral national sur une mellisme représentation des recentificures à de Crenoble es fanatent avant d'avoir réellement fleuries. Le cries était en gume.

Les événements d'algebanistan ini out donné roctaines de l'engunes des sensionisses — minoritaires habities de condamner. Imterrention soviétique de venuit pas des sens socialistes — minoritaires habities de condamner. Imterrention soviétique de venuit pas des sens socialistes — minoritaires habities de condamner. Imterrention soviétique de venuit pas des sens comment des des des condamners d'apparation des recention de la moltié des membres du bureau communistes. Mme Cilles et M. Moynot. Alors que M. Esquy laissait de pous en plus M. Kras sucki diriger de huco la centrale, ille de cardidature de la candidature de M. Mayrotals, doublé de cartifuges répétées du commission exécutive. Une vision competition et mombre de non-communistes et me suite des colalistes parmi les candidats proposés à la prochaine commission exécutive, un autre douasine de syndi-catain de nouvelle fois par un soulle de cartifiques répétées du comment une douasine de syndi-catain de nouvelle fois par les mountaines comment une douasine de syndi-cataine de soulle de cartifice de nouvelle de cartifice. Les cardidatis proparation de rouse de la moullé des membres de la moullé de cartifiques répétées du comment sur le congrès, pour qu'il s'après de la moulle de la moullé de cartifiques répétées du comment sur le cougrès de la mou

uns nouvelle fois, par un soutien à la candidature de M. Marchals, double de critiques répétées du P.S., dévait accentuer le malaise. A l'instar de membres du bureau confédéral comme MM. Bubl et confédéral comme MM. Bubl et des syndicats n'ont pas débattu. Deles, des militants rejoumaient l'ausion dont les autres à deuries signalent par militans l'auprel de Marselles, appelant à sontent su deuxième tour de l'élection présidentielle le candidat de confisse (CE.) comprend cent passable quel qu'il soit, ou, par rement en pourcentage. Ce ne militants accialistes confédéral s'il comprend deux membres de la commission exément en pourcentage. Ce ne membres de la commission exément en pourcentage. Ce ne membres de la commission exément en pourcentage. Ce ne membres de la commission exément en pourcentage. Ce ne membres de la commission exément en pourcentage.

tion 2 de la C.C.T. par le P.C.
Alimentée anest per des critiones aur l'abandon, à partir de
juin 1980, de l'antie d'action avec la C.F.D.T. condamnée, pour re-centrage, cette contestation n'a énvisageatent de demander quinze certes pas nris les formes de 1947, postes à la future C.E. et trois A aucun moment, les risques de au bureau confédéral. Sortante essuyait un premier dé-scission de sont appearus récla. La A aucum moment, les risques de scission de sont appears réels. Le centrale n's pas davantage commi la situation de 1946 lorsqué, sux P.T.T. près de quinza mille milleur carte pour constituer une fédération autonome. Mais de nombreux elignotants se sont allumés grave écosion des effectifs (1), revens électoraux de cinq à dix points lei et là, que n'ent entante ni le maintien de la memière place aux Elections prud'homales de décembre 1979 ni quelques succès panetarels. De plus, les opposants, à défaut d'être tous socialistes, n'étaient pas davantage fous des termins typolitales », elon la formale de M. Séguy, mais aussi des communistes critiques, des sans-paril.

Loin d'être spaisée par le chargement du 16 mais — la C.G.T. ayant appelé à voter pour M. Mitterrand au lendamain du premier tous, — la crise s'est l'annonce officielle du départ de M. Séguy, Mms Gilles et M. Moynot quitaseux le 14 octobre 1981 le bureau confédéral, rejoignant deux le camp des minoritaires cunfédéraux, Mms Cambert et M. Buhl, Le refus de condamner

la réforme de l'assurance-chômage

LE MINISTRE DU TRAVAIL PROPOSE A L'UNEDIC LINE CONCERTATION --

Afin d'accelérer les discussions sur la réforme de l'assurance-chômage, le ministre du Travail devrait récevoir prochainement les gestionnaires de l'UNEDIC. Estimant « positive » la première réunion entre les syndicats et le patronat — le 8 juin — mais regretsant que le prochain rendez-vous n'ait lieu que le 5 juillet, le ministre souhaite accèlérer le concertation. Après la proposition du président de la République de créer une contribution de solidarité — no-tamment des fonctionnaires, ce que regrette le fédération C.G.T. que regrette la fédération C.C.T.,
— le ministre du travail estime qu'à cet effort de solidarité de-vraient s'ajouter cetti des sala-riés et du patronar (majoration de 1 à 1,6 point) et celui des chômeus par des économies de l'ordre de 3 miliaris de francs (révision des prestations).

compte de leur nature réelle. Suf-ité-it qu'un syndicat réunisse sa commission exécutive, un autre son bureau, sur le congrès, pour qu'il s'agisse d'un débat en bonne et due forme ? Dans certains cas, les discussions ont été-élargis eux syndiqués, mais près de la moitlé des syndicats n'ont pas débattu. Reste la question de l'élargis-sement aux non-communistes (2), Si la prochaine commission exé-cutive (CE.) comprend cent quanante membres, le poids des socialistes (3) augmentera légè-rement en pourcentage. Ce ne an lieu de deux pour seize et 1978, Apparemment, un cer-lein compromis semble avoir été rechérché entre communistes et socialistes. Au départ, les socia-listes acrents de la CR actuelle

pôts, le document d'orientation est devenu plus conforme à la ligne confédérale.

Dès lors, les minoritaires (INSEE, ONIC, correcteurs de Paris, les communaux de Rennes, et, peut-être de Lille, officiers de la marine marchande, et trois des quatre anciens membres du bu-rean confédéral — Mme Lambert, M. Moynot et M. Buhl) abordent ce congrès en étant dépourvus de toute illusion.

Ne manquant pas d'habileté

tactique, connaissant remarqua-blement blen l'eppareil — « il l'a nettopé avant de devenir secré-taire général », disent ses détrac-tsurs. — M. Krastekt devrait prendre en compte, dès son dis-

cours d'ouverture du 13 juin, cer-taine inquiétudes et admettre une certaine autocritique sans qu'elle

soft prioritaire.

Si M. Krasucki est porté à la tête de le C.G.T., c'est d'abord parce qu'il a été jugé plus à mêm eque son prédécesseur d'arrêter l'érosion des effectifs et la crise interne. Pour mener à bien sa mission. Il doit donner au moine l'apparence d'ouverture.

Meis Il Pris a ras de volonté poli-

Mais il n'y a pas de volonté poli-tique de faire de Lille le prolon-gement de Grenoble. Le rideau est bien tombé. Mais M. Krasucki e

ernement, l'autre sur l'unité

en réserve deux autres cartes l'une sur l'attitude face an gou

Sur l'un et l'autre point, la C.G.T. devrait effectivement jouer

l'ouverture. Elle entend d'abord, et plus que jamais, se présenter

en partenaire du gouvernement, avec la volonté de lui apporter, comme elle le fait, avec des hauts et des bas depuis le 10 mai, un soutien critique, une attitude qui

Sur ce point, la C.G.T. ne veut pas transiger. Le langage devrait également être plus ouvert sur l'unité. M. Krasucki défendant, une position nouvelle et « équil-

prix de l'unité avec la CFD.T. et

ceux qui rejettent evec cette cen-trale toute convergence, tout

(1) Un exemple parmi d'autres de cette chute : I'U.D. des Bouches du-Ebdas revendiquait en 193 110 000 adhérents soit 770 000 timbres

110 000 adhérents soit 770 000 timbres (7 par carte en moyenne). En 1881, le chiffre estimé est de 350 000 timbres soit sur les mêmes a baces 50 000 adhérents.

(2) Contrairement à ce qui s'était produit en 1878, ancon militant n'a publiquement fait état du refus de sa proposition de candidature à la C.S. Cortains militants critiques ont reuoucè à se présenter à cette instance.

reuouce à se présenter à cette instance.
(3) La prochaine C.E. pourrait comporter douze socialistes : quatre sortants (MM. Gaumá. Feulliy, Carassus et Mme Perent) et buit nouveaux : Mme Reboursin, MM. Bertrand, Gons, Simonet, Rossignol, Deluchat, Perennes, Arcoutel, Parmi

les non-communistes, II y a anest M. Motter (M.B.G.) et M. Pastre, lequel aveit soutettu la candidature de M. Giscard d'Estaing.

MICHEL NOBLECOURT.

n'allait pas de sol...

soit prioritaire.

Selon d'anciens membres du bureau confédéral, des tractations amendé par le syndicat des important entre le P.S. et la C.G.T. est devenu plus conforme à la 

tard retenue, toujours à l'unanimité...

Mais la situation a changé depula 1978. Qui dit socialiste ne
dit pas automatiquement opposant à la ligne majoritaire. Depuis quelques mois les socialistes
fant preuve d'une réserve remarquable. D'autres signes ne vont
pas davantage dans le sens de
l'ouverture. Plus encore que pour
Grenoble, les instances départementales sont intervemes dans
le choix des délégués. Lille sera
vraiment un congrès de majoritaires. Ce sont eux, et eux seuls
à l'exclusion des militants critiques, qui ont participé à la
commission chargée d'élaborer
l'avant - projet des documents
d'orientation et du programme
d'action. Lors des voies, le partage des mandats est quasi inexistant. Enfin, M. Krasucki a fixè
clairement les limites du droit
interne et public à la divergence
lors du comité confédéral d'octopre 1981 : a Les deux seules
choses qui ne sont pas démocratiques dans la C.G.T., ce sont
les tendances organisées ou les
pratiques qui entruvent le jonctionnement des directions, la mise
en œuvre des orientations décidées, » Ainsi à la C.G.T., il y a en curre des orientations déci-dees. » Ainsi à la C.G.T., il y a des majoritaires et des minori-taires. La synthèse entre eux est jugée difficile.

Des minoritaires sans illusion Un autre événement, hautement aymbolique, vient de se produire à Lille, Au congrès de la Fédé-ration des finances, connue pour son opposition à la ligne majori-faire. M. Yves Peyrichon, un communiste critique porté il y a deux ans à la tête de la Tédération, a été remplacé à ce poste par M. Jean-Christophe Le Duigou, au syndicat des impôts d'ille-et-Vhaine. La fédération réintègre le giron majoritaire... Dès le rapport d'activité, indique

épargné par l'agitation sociele,

**AUTOMOBILE** 

Frissons

on e'en douteit un peu. Mais lee résultate du mole de mei font passer un vent glacé dens le dos des constructeurs francels. Una chu', de 7,1 % du marché après quatre mois de progression conti-nue, c'est décevant. Mais 11 y a pis : pour tes seules marques françaises, c'est carrément l'ef-fondrement : — 15,9 %, 'vingt et un milla voitures pertues par rapport à un mois de mai 1981 qui n'avait pas été bien fameux, stor: que leurs concurrents étrangers, en pleis boom (+ 18,1 %), s'edjugent la part record de 32,3 % des ventes:

L'effet des grèves qui ont en-gravo la production de Renault puis de Oltroen depuis le début. du printemps est indéniable. Le recul très net de Renault (--- 19,1 %) pour la première fois depuis longtemps s'explique pou l'essentiel per des difficultés de livraison et, surtout - cels vaut aussi pour Citroën, en baisse de 14.8 %, -- par l'impact psychologique des mou-vements sociaux sur uns clientéle anxiouse de ne pas être livrée à temps pour les vacances. Or, à alles saules, les ventes perdues par Renault (quatorze mille voltures en mai) dépassent le recul total du merché (treize Lilla quatra centa véhicules).

Maie les greves n'expliquent pas tout. Peugeot, jusqu'ici

enregistre une chute de 24,7 % de ses ventes, que ne compensent que partiellement, en votume, les progrès de Telbot (+ 38,2). Car si i'« accident de mal • a des chances de se reproduire au cours des prochains mois, ce n'est pas tant la poursuite des conflits qu'il dre accuser que la perte durable de compétitivité des groupes français : l'abandon d'une partie du réseau commercial do Talbot lors de sa fusion avec Paugeot a falt le lit des firmes étrangères, notamment allemandes (Volkswagen, Ford, B.M.W., etc.), avec d'eutani-plus de factifié qu'elles bénéficialent de gammes généralement plus modernes et mieux étoffées, et eurtout d'un différentiel de coût maintenant important par rapport aux groupes français. Pour-tant, Opel, filiale de General ment antre dans la bagarre. Cele ne devrait pas tarder. Le premier groupe mondial prépare déjà activement le lancement, l'an prochain, de la nouvelle petite volture, qui, comme la Flesta de Ford aulourd'hui, sera Espagne, et it vient dans catte perspective de « récupèrer », à onnaires transfuges des résesux Telbot-Peugeot. — V. M.

LE NOUVEAU MODÈLE CITROEN SERA AU SALON

mobile de Paris (1\*\* au 10 octobre 1982) son nouveau modèle, qui se situera entre la GSA et la CX.

La BX ainsi haptisée, sera disponible en trois pulssances différentes et trois niveaux de finition.

El s'agit d'une voiture cinq porque des 1 25 mètres de longueur à traction avant et suspension hydrogeneur des consonneurs de consonneurs des consonneurs des consonneurs de con

La Société des automobiles Cltroën annonce qu'elle commercialisera à partir du Salon de l'automobile de Paris (1" au 10 octobre
1982) son nonveau modèle, qui se
situera entre la GSA et la CX.
La BX, ainsi haptisée, sera dispenible en trois pulssances différentes et trois niveaux de finition.
El s'acié d'une volture cine parEl s'acié d'une volture cine parmation, selon les modèles, est de
5,5-5,6 litres aux 100 kilomètres à
20 kilomètres/heure et 8 litres
environ en parcours urbain.
La BX sera produite dans
l'usine de Rennes-la-Janais. Les
moteurs disponibles seront ceux
de la Visa (1380 cm3) dévelopmation, selon les modèles, est de
5,5-5,6 litres aux 100 kilomètres à
20 kilomètres/heure et 8 litres
environ en parcours urbain.
La BX, ainsi haptisée, sera dismation, selon les modèles, est de
5,5-5,6 litres aux 100 kilomètres à
20 kilomètres/heure et 8 litres
environ en parcours urbain.
La BX, sera produite dans
l'usine de Rennes-la-Janais. Les
moteurs disponibles (1380 cm3) dévelopmation, seron les modèles, est de
comparis (1982) son nonveau modèle, qui se
environ en parcours urbain.
La BX, sera produite dans
l'usine de Rennes-la-Janais. Les
moteurs disponibles (1982) de l'elle de Rennes-la-Janais. Les
moteurs de Rennes-la-Janais aux de l'elle de Rennes-la-Jan

LOGEMENT

LA REFORME DES AIDES PERSONNELLES

Une aide unique ramènerait les dépenses d'un ménage démuni à moins de 18 % de son revenu

Le rapport du - groupe de travail sur la réforme des aides personnelles au logement - a été présenté à la presse, jendi 10 juin, par sou président, M. Jacques Badet, président de la Fédération nationale des offices publics d'H.L.M. Chargé par M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, et par Mme Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, d'étudier les conditions d'uoe fusion des allocations-logement et de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.), le groupe de travail qui réunissait des élus, des responsables des organismes de logement social, des re-cotants des usagers et des familles, et des fonctionnaires, a fait toute une série de propositions.

Cette future prestation unique serait versée à tous ceux dont les ressources sont insuffisantes, qu'ils habitent un logement du parc public ou privé, dans la limite d'un plafond de ressources trois fois le SMICI, et laisserait à la charge des bénéficiaires un - taux d'effort » (part du revenu consacré au logement), qui serait au minimum de 6 % et se situerait entre 11 % et 17 % pour un ménage de deux enfants.

ta personne - (AUP) va-t-elte coexis- 902 000 personnes (personnes égées à caractère familial et celle é careo- ment née de le loi du 3 janvier 1977. tère social) et avec l'aida personnatiaée eu logement (A.P.L.) ? Ca sere la cea al le gouvernement fait giennes las propositions de la commission Badat - (du nom de son président, député socialiste de

Una « nouvalta aide à la per- cial, versée en vertu de la loi du sonne - (NAP) ou - aide unique é 16 juillet 1971, était distribuée à ter, avant de les remplacer, avec handicapés, jeunes travailleurs); qua, les deux attocations-logemant (cella anfin, l'aide personnalitée au logeportant réforme du financement du logement, connaît 126 000 bénéficiaires. En 1982, la masse de ces aides est estimée à 23,7 millierds de france, dont 19 millards pour l'attocation - logement. Au total, plus de deux millione et demi de bénéfi-L'objectif est celul d'une eide cleires, et le groupa de travail estime au logement unique cour tous, per- à 782 000 le nombre de personnes

#### La nouvelle règle du jeu

Les règles du jeu entre propriétaires et locataires sont désormais clairement établies par un texte qu'on peut meintenant appeler la « loi Quilliot », Feit mportant, su Sénai l'opposition a voté le texte établi par la commisison mixte paritaire et qu'avail adopté la veille l'Assemblée nationale (le Monde du 11 juin). Le fait vaut d'être souligne, élant donnée l'Importance de cette réforme, le première an la matière depuis 1948, il seralt sans doute excessif de penser que ce rafilement de demière heure apaisera les inquiétudes des propriétaires, à plaisir attisées durant des

mois, dans des discussions et dus campegnes où la passion

n'allait pas de soi...

M. Krasucki pourrait ainsi edmettre de fait une certaine forme
de limitation des rebandications
en raison de la persistance de
crise économique. Mais rigueur ne
signifie pas austérité. Le recentrage que certains percoivent déjà
dans la stratégie cérétiste a ses
limites: pas question de faire
payer les salariés en laissant les
profits à l'écart. « La question la
plu syrace, vient de dire M. Lomet, est celle du pouvoir d'achat. »
Sur ce point, la C.G.T. ne veut mettant eux plus défavorisés de vivre le droit à l'habitet, qu'ils bénéfice de ces aldes par les textes soieni esule ou chargés de famille, an vigueur. jeunes ou vieux, valides ou handicapés, quel que soit le logemant qu'ila habitent.

> avec trola personnes à charge, evant eu, en 1981, un revenu brut mensuel de 6 000 F et versant un loyer de charges) eure touché 491 F d'alto-cation-logement, consacrant ainsi é aon logement 22,15 % de son revenu, parce que son logement H.L.M., e été mis en chantier avant 1977, mais aura reçu 957 F (soit un « taux d'effort - da 14,38 %) d'A.P.L. ei l'imcomptait 1 481 000 bénáficiaires ; que tatlocation-logement à carectèra so-

cietions de locataires vont toujours et partout assumer avec sagesse les nouvelles responsa-bilités que la joi leur donne en face des propriétaires.

aon. Il seralt tout aussi pré-

maturé de penser que les asso-

viennent que l'on eaura si l'ap-plication de cette loi débouche sur un équilibre souhaitable (el souhaité par le gouvernement) ou sur un biocage du marché localif.

Il n'esi cependant pas inutile de rappeler que le demier gou-v: ...ement de M. Giscard d'Estalno avait kul-même souhaité que le légistateur intervienne.

il ast da fait que l'eide actuella de l'Etat ast très disparale. Sans A titre d'exempla, le généralisation mêma faire un paraliale entre secteur public et aecteur privé, entra les bases de calcui da l'allocation-logement social encien et récent, logement, coûterait 7,4 milliards de on peut en avoir une idée en considérant le cas suivant. Un manega, 1 380 F (auguel a'ajoutent 440 F da meuble a été construit aorès 1977. Reppelons que, en 1981, et en secteur locatif, l'allocation-logement é caractère femilial, nea dea lois du 22 avril 1946 et du 1" aeptembre 1. 18,

ou de ménages qui sont exclus du Le coût de le nouveile aide géné-

ralisée, qui dépendra du baré finelement adople, sera en tout état de cause élavé », dil le repport, de l'aide dans le parc H.L.M., aur iogement, coûteralt 7,4 milliards de frencs 1982 et 9,5 milliards de trancs sur les bases de celcul de l'A.P.L. Sana ae prononcer catégoriquament, le rapport souhaite l'edoption d'un moyen tarme, assorti de traveux d'amelioretion, générateurs de coûts indirects.

Tout cele passe, dans le barc social d'abord, mais aussi dans le parc privá, par una nouveila définition des loyers. Dans le parc social, cetta politiqua, par le biais d'un nouveau calcul de surface corrigée, devrait tanir compte à le tois de l'edeptation des lovers au service rendu, da l'équillbre financler dea organiames, de la cohérence des loyers au niveau locat. Dane la tenant compte escentiellement du confort pourrait permettre aux locataires de bénéficier de l'aida, et, dans un premier tamoe, des contrats propriétaires et les pouvoirs publics, grâce e l'application d'un article de le loi Quilliot.

En tout état da cause, la futur barème da l'aide unique doit permettra une progression du taux d'effort lorsque les revenus augmentent, et una modulation de celul-ci aul-vant la taille de la familie. De touta taçon, la part du revenu consacrée au logament na devrait pas descen-dre en dessous de 6 %, la cas des femilles ne pouvant supporter cette charge (dont te nombre est marginal) relevant non de l'alda au logement, mais d'autres formes d'Interventions. le « taux de l'effort » varierait alnsi de 11 % (avec un revenu égel au SMIC) à 17 % (avec un revenu

Au eulet de la gestion da cette aide. la commission s'ast montrée partagée aur le principe du » tiers payant », où l'aide est versée directement sux organismes balileurs. Caux-ci e'y montrent favorables, tandis que les associations femiliales s'y opposent. C'est une vieille que-

JOSÉE DOYÈRE.



#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION BUREAU DES MARCHÉS

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

In avia d'appel d'offres national et loternational est lancé en vue

- LOT No 2 : Pelles excavatrices sur chemille · LOT Nº 3 : Pelles chargeuses et rétro-excavatrices sur pueu - LOT Nº 4 : Buildozeta
- LOT Nº 6 : Groupes de soudage de chaptiers.
- Le date limite de remise des offres est fixée à 45 jours à dater de

moyennant la somme de deux cents dinars (200 DA), an ministère

Il pe sera répondu à sucune demande d'envoi du cahier des

Les offres pour partie, un ou plusieurs tots, seront établies ous double enveloppe, fermées et scellées. L'enveloppe extérieure ne portant que les mentions « Appe) d'offres national et international nº DGE/07/82 ». Ne pas onvrir. Ministère de l'hydraulique,

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DIRECTION GÉNÉRALE DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

#### AVIS DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le ministère de l'hydrantique lance un avis de préqualification national et international pour la réalisation de quatre (4) périmètres d'irrigation situés dans le Nord de l'Algérie. Ces périmètres sont

- Périmètre de la Mina : 17 000 ha (irrigation gravitaire) ; - Périmètre de la Mitidja : 25 000 ha (irrigation par espersion) ;
- --- Périmètre de Saf-Saf : 6 000 he (irrigation par aspersion) : - Périmètre de Oued Khrouf : 4 000 he (Irrigation par aspersion).

- Construction de barrage de dérivation :
- Construction de 4 adductions importantes (3 m3/s an total) : - Réalisation de stations de pompage et de réservoirs : - Réalisation de réseaux de distribution ;
- Fourniture de matériel mobile d'irrigation ;
- Réalisation des infrastructures et d'équipements d'exploitations du périmètre (ateliers, locaux administratifs, habitations,..).

Les entreprises intéressées par l'ensemble ou par une des parties des travaux décrits el-dessus sont invitées à retirer ou à demander les dossiers de préqualification an ministère de l'hydraunque -Direction générale des infrastructures hydreuliques - 3. rue Mohsmed-ALLTLAT - Koubs Tél : 58-95-00. poste 430 - Télex 52 516 MHYD. dès la parution du présent avis.

Les affres de candidatures doivent être déposées trente jours (30) an plus tard à compter de la parution du présent avis dans la

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DIRECTION GÉNÉRALE

DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Ministère de l'Hydraulique lance un Appel d'offres national et international pour la surveillance et le contrôle des travaux de création des quatre (4) périmètres d'irrigation sulvants : --- Mins ...... 17.000 bs

Chacun de cas périmètres correspond à un lot de prestations.

Les Bureaux d'études intéressés par un ou plusieurs lots sont invités à retirer les dossiers d'Apper d'offres au MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

Direction Générale des lafrastructures hydrauliques

3, rue Mohamed ALLILAT - KOUSA Tél. 58-95-00 - Télex nº 52 516 MHYD

Les offres doivent être déposées ou plus tard soixante (60) jours oprès parution du présent avis dans la presse.

#### ÉTRANGER

#### LA TRENTE-SIXIÈME SESSION DU COMECON

#### Les pays de l'Est donnent la priorité au renforcement de l'intégration

De notre envoyée spéciale

Budapest. - La trente-sixième session du Comecon (conseil d'assistance économique mutuelle) vient de se tenir, dn 8 au 10 juin, dans la capitale hongroise. Unanimes à sondamner les l'égard de l'Union soviétique et de la Pologne, et à reprocher aux dirigeants ouest-européens de les avoir approuvées au som-

met de Versailles, les alliés de Moscou ont resserré les rangs.

Moins par conviction que par nécessité, les chefs de gouvernement des dix pays membres du Comecon (1) ont accordé dans leurs interventions la priorité absolue à l'approfondissement de l'intégration économique socialiste. Ce renouveau des tandan-ces intégrationnistes et autarchques, qui correspond tout à fait à la conception soviétique du Comecon, s'explique beaucoup moins, comme venlent le faire croire les déclarations officielles par les tensions politiques internationales que par la pénurie aigué d'énergie et de matières premières dans l'ensemble des

à la détérioration du climat éco-nomique et politique internatio-nal. Quelques réalisations symbo-hiemi depuis 1971 — date de l'adoption du eprogramme complexes qui défant le cadre de cette coopération multilatérale socialiste — l'effort conjoint des pays du Comecon visant à approfondir l'intégration écono-mique : le gazoduc d'Orenburg, achevé en 1977, qui transporte le gaz soviétique de l'Oural à la frontière occidentale de l'U.R.S.S. le projet de l'autoroute transcuro-

le projet de l'autoroute transcuro-péenne nord-sud, l'usine de papier d'Ust'llim en Sibérie et la ligne électrique de Vinnista (U.R.S.S.) à Albertirsa (Hon-LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\$ ean. Yen (100)

Florin F.B. (100) F.S. L. (1000).

Une rétorme selon le modèle hongrois semble être aux yeux de nombreux experts le seul moyen de sortir de l'impasse. La Hongrie a réalisé progressivement, depuis 1968, un programme de réformes introduisant des méca-nismes de l'économie de marché dans som système économique. tiative privée et l'orientation vers

#### WALTRAUD BARYLI.

2,6190 2,3695 13,8575 3,0695 4,7265 11,0685

2,6145 2,3660

STOW NO

+ 145 + 170 + 135 + 165 - 90 + 129 + 270 + 315 - 335 - 260 + 295 + 375

TAUX DES EURO-MONNAMES

#### MALGRÉ LE VOTE D'UN BUDGET « RÉPUBLICAIN » PAR LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

#### Washington ne prévoit qu'une baisse modeste des taux d'intérêt en 1982

De notre correspondant

infructueux la Chambre des regrésentants a adopté, jeudi 10 juine, une résolution budgétaire pour 1983. Il ne lui reste plus 302 trouver un compromis avec le Sénat, qui s'était déjà douné son propre budget en mai. On connaître alors le montent avec de

amoncer à ses interiocuteurs, de manière un peu pins crédible, une baisse prochaine du loyer de l'argent Jeudi matin, il a téléphoné de Boun à plusieurs membres du Congrès pour les avertir qu'un nouveau vote négatif sereit a catustrophique ».

Le président à été entendu Par 220 voix contre 206, les représentants ont adopté un projet; et qui plus est un projet républicain, alors que la Chambre compte une majorité démocrate. Quarante-eix éins de l'opposition

n'en voulait. On se trouve devant deux textes de rédaction républicaine, qu'i faudra harmoniser. L'un et l'autre

DEUX MOIS 1 - STX MOIS

+ 855 + 950 + 785 + 875 - 695 - 5 + 1500 + 1625 - 1840 - 1615 + 1585 + 1895

+ 140 + 215 - 90 - 20 + 365 + 415

+ 380 + 345 + 285 + 336 - 130 + 180 + 570 + 625 - 635 - 565 + 575 + 720

poire en deux. Il s'écartera assex sensiblement du projet initial de M. Reagen, qui prévoyait un déli-cit estimé à queique 122 iniliands de dollars. Mais un record bis-hurique esta batti en tout cas. Paradovalement les démocrates ne emt pas trop fischés de ieur défaite, car le parti républicain peut être rendu responsable de déficit avant les élections légis-latives de novembre. Le gouvernement affirmati haut et fort jusqu'à présent que le vote d'une résolution badgé-taire — c'est-à-dire la firation d'un platend pour le déficit — entrainerait une baisse sensible des taux d'intérêt. Ce n'est plus si sûr. B'entretenant jeudi aven des journalistes, M. Donald Re-gan; secrétaire au Trisot, a dé-claré que l'adoption du badget républicain par la Chambre amènerait les faux aux-dessous du 18 d'artic la tire de l'aunées

de 12 % aut la jui le taune ».

Il pariait du taux servi aux clients privilégiés aprime rate » qui occile actualisment, entre 16 % et 165 %. La baisse serait, en somme, hien plus modeste qu'on le prétendait, malgré une inflation de 6 % seulement.

L'outérisme sourcemental a

inflation de 6 % seulement.

L'orismisme gouvennemental a ché également tempéré sur la conjonetere. Alors qu'on ciamait depuis des semaines que la récession était finie. M. Regan a svoté le 9 juin su Congrès : « A existe beaucoup de signes de reprise. Mais on ne peut dire que la reprise à consnience à Le principal conseiller économique de la Maison Blanche. M. Weindenbaum, laisse endendre que le pro-

Des intérêts nationaux et les structures économiques inégales des pays membres du Comecon s'y opposent. Le cas de la Roumanie est significatif : après avoir joui d'une autarcie petrolière, la Roumanie, qui s'est dotée d'une industrie pétrochimique industrie pétrochimique.

lière, la Roumanie, qui s'est dotte d'une industrie pétrochimique d'energivore », a été amenée, à partir de 1979, à acheter du pétrole soviétique. Bucarest, qui passait pour le chef de file de la résistance des petits pays est-européens aux bontaires intégra-

europeens eux tentatives intégra-tionnistes du « mastodonte » soviétique, semble définitivement rentré dans le rang. A Budapest, M. Constantin Dascalescu, nou-veau chef du gouvernement rou-main, a pleinement approuve l'approfondissement de l'intégra-tion économique.

La production pétrollère de l'U.R.S.S. donne depuis deux ans des signes de faiblesse, ce qui a amené Moscou à «geler» ses four-nitures de brut à ses partenaires est-européens au niveau de 1981, soit environ 80 millions de tonnes. Ce agel » constitue un des fac-teurs principaux du ralentisse-ment de la croissance de l'économie des pays du Comecom. Pour sortir de l'impasse, l'Est a opté pour le nucléaire.

Un vaste programme intégré de construction de centrales abomi-ques est actuellement en cours de réalisation. D'ici à 1990, la pulsance nucléaire totale des pays du Comecom doit être d'en-viron 150 000 mégawatts. La réaliviron 150 000 megawatts. La reali-sation du programme accuse cependant un retard considérable et, selon des chifres officiels fournis par la délégation sovié-tique à Budapest. la capacité installée des centrales atomiques déjà en service dans les pays de l'Est — exception faite de l'U.R.S.S. - u'est que de l'ordre de 4 470 mé-

Tout donne à penser que la crise énergétique était l'objet principal des débats menés à huis clos. Les textes publiés ont à peine mentionné les autres pro-blèmes sérieux que connaissent les économies de l'Est : baisse de la croissance et du rev nantional ; endettement exce envers l'Ouest, qui a atteint, en dehors de la Pologne, des propor-tions luquiétantes pour la Rou-manie et aussi, semble-t-il, pour la R.D.A.; production agricole insuffisante et pénurie alimen-taire.

● Les exportations américaines vers PU.R.S.S. ont augmenté de 58 % au cours du premier trimes-tre 1982, alors que les achats des Etats-Unis ont chuté de 63 %. Etats-Unis ont chute de 63 %.
indiquent les services commerciaux de l'ambassade américaine
à Moscou. De janvier à mars, les
ventes américaines ont totalisé
1 266 millions de dollars, contre
801 millions au cours de la période correspondante de 1931. les
céréales constituant l'essentiel des
ventes à l'Union soviétique.

(A.F.P.)

Le salatre minimum nécrian-dais augmentera de 4,3 % à partir du 1° juillet, a annoncé le 10 juin le ministère des affaires sociales. Il passera de 1979,90 florins par mois à 2 084,40 florins (4 870 F) pour les travailleurs âgés de vingttrois ans ou plus. -- (A.F.P.)

Les ventes américaines de détail se sont accrues de 1,5 % en mal, après avoir augmenté de 0,7 % en avril (chiffre révisé). Elles ont atteint 89,2 milliards de dollars. Il s'agit de la hausse la plus forte depuis le mois de février. — (A.F.P.)

Banco de Bilbao. La Banque espagnole avec la plus grande expérience dans le domaine international Chiffres significatifs de l'exercice 1981.

|   | 1.980    | 1.981       | Augmentation |     |
|---|----------|-------------|--------------|-----|
| Fonds propres, apres répartition des bénéfices  | 56,820,4 |             | 3.467.3      |     |
| Depots (Millions de Peseras)                    | 41.835.2 | 1.044.097,8 | 102.262.6    | · K |
| Crédits a la clientele (Millions de Pesetes)    | 91.577.1 | 688.917,7   |              | 510 |
| Portfeuille-Titres (Millions de Peseras)        | 09.984.8 | 123.749.6   |              | 12  |
| Bénéfice net (Millions de Pesetas)              | 7 869 1  | 10.906.7    | 3.037.6      |     |
| Bénéfice net distribuable (Millions de Pesetas) | 5.846.1  | 8.012.1     |              |     |
| Dividende net par action (Pesetat)              | 77.2     | 1120        | 34.8         | 19. |
|   |          |             |              |     |
| Nombre de guichets permanents                   | 1,176    | 1.207       |              | ·   |
| 1   | 74       |             |              |     |

Tel. 261 56 41 - Telex: 230893 BB PAR A 230871 BB PAR - 670444 BB PARIS

> AUTRES SUCCURSALES .... .. ET AGENCES EN FRANCE «Paris-Pompe»
> «Paris-Consulado» es Rungis, Bayonne, Hendaye, Lyon,

MADRID-16 - SPAGNE Tel. 455 60 02 - Telex 44458 BB-A1.

**NEW YORK** General Mosters Building, Suite 603

IFranc = 16,996 ptas. (31.12.81)

صكذا من الأمل

••• LE MONDE - Samedi 12 juin 1982 - Page 39

#### RÉPUBLIQUE D'HAITI

SECRÉTARIAT D'ÉTAT DES TRAVAUX PUBLICS TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le secrétoriat d'État des T.P.C. invite les fournisseurs nationaux et étrangers à soumettre leurs offres pour la fourniture du matêriel d≥ collecte et véhicu'es de contrôle et d'exploitation devant équiper le service métropo itoin de collecte des résidus salides (S.M.R.C.S.) dans le codre du projet de drainage des eaux pluvio es de Port-ou-Prince

L'équipement à acquérir est divisé en quatre lots définis

Lot numéro B2 : Fourniture de véhicules de ramassage d'ordures menggeres ou nombre de trente-sept. Lor numéro 83 : Fourniture de véhicules légers de contrôle

et d'exploitation ou nombre de vinat-sept. Lot numéro B4 : Fourniture de motériel de collecte compre-

Lot numéro 65 : Fournitures de motériel de collecte compre-

nant différents conteneurs et poubelles.

Tout le matériel devra être livré CIF Port-ou-Prince - Haîti. Le projet étant partiellement financé par un prêt de la Banque interoméricaine de développement (BIDI, seuls les soumissionnaires originaires des pays membres de la BID sont invités à participer à cet appel d'offres.

Les soumissionnaires intéressés peuvent consulter ou obtenir les documents de base (contenant les détails et spécifications des équipements à ocquent et les conditions de cet oppel d'offres siège du service métropolitain de callecte des résidus solides (S.M.C.R.S.), service annexe des T.P.C., 49, avenue John-Brown (traisième étage), Port-au-Prince, Haîti, tous les jours ouvrables de B h 30 A.M. à 3 heures P.M. à partir du 15 contre une voleur de deux cent cinquonte dollors U.S. (U.S. \$ 2501 à verser par exemplaire et non remboursables.

Le type de controt sero un controt à prix global et forfaitoire. L'adjudication s'effectuera sur la base de l'affre la mieux adaptée oux conditions d'utilisation et ou maindre coût à l'acqui-

sition oinsi qu'à l'exploitation, Lo date limite pour la remire des offres est fixée au 15 septembre 1982 o 1 heure P.M., heure locale, L'auverture aura lieu en seance publique dans la salle de conference du S.M.C.R.S. le même jour à 1 h 30 P.M.

Le pari de Michel Albert

La première est l'a inversion des raretés ». Les ressources énergétiques et bon nombre de ressources naturelles deviennent rares et le savoir-faire industriel abondant, elors qu'il y a\_dix ans c'était l'inverse : l'Europe manquaît de bres et le pétrole coulait à gogo et pour rien. La France est dans le collimateur de l'histoire du fait de l' « incohérence tondamentale de notre société », qui résulte de la juxtaposition, chez nous, d'une économie moderne, à l'allemande si l'on veut, et d'une société archaïque, à l'espagnole. « Una

(Suite de la première page.)

Cela dit, les politiques les plus radicales dans le monde ont échoué : aussi bien celles de la gauche traditionnelle, qui font de l'éradication du chômage un objectif prioritaire, que celles de droite - le résultat e été encore plus meuvais, - qui misent sur le redressement économique et traitent l'emploi comme un « résul-

société qui paie si mal ses ouvriers qu'elle doit faire travailler deux mil-

lions d'immigrés à côte de ses deux

millions de chômeurs. > ..

En tout cas, Michel Albert fut bien placé pour savoir que la France pouvait faire mieux que ce qu'ella e réalisé en matière d'emploi lors des dernières années. Le chômage ne relève ni du hasard ni de la nécessité. Il peut être réduit grâce à une meilleure in-

telligence du monde et plus de démocratie à la base. « La thérapeutique... est de moins en moins un problème de gouvernement et de plus en plus un problème de so-

#### La « P.V.T.R. »

Mais ce n'est pas la seule route du nouveau plein emploi. On errive là aux moyens que Michel Albert se réservait pour la bonne bouche et que nous ellons essayer de classer, au risque de dessécher le propos, toujours si imagé, de notre auteur :

1) L'Europe n'a pas assez servi. Il faut utiliser beaucoup plus largement la capacité propre d'emprunt et de nauté elle-même ;

2) Investir plus, donc dens un premier temps consommer moins. II faut notamment réduire la dépendance energétique de la France, mais I'« investissement social » n'est pas moins important, qui consiste à réconcilier les salaries avec leur entreprise. « La démocratie économique conditionne maintenant le progrès

3) La réduction de le durée du travail est, elle aussi, indispensable, mais il ne faut pas qu'elle altère la compétitivité da l'entreprise :

4) Pour forcer la cadence, et c'est la l'apport la plus original de Michel

temps complet, mais concevoir une prime aux volontaires du travail à temps réduit (P.V.T.R.). Pour que ce dispositif soit efficace, il faut qu'il entraine une adhésion massive, car cette parenté nouvelle pourrait dégager de nouveaux... demendeurs d'emploi. Mais en dehors des emplois d'utilité collective d'une efficacité limitée, selon notre auteur, c'est là « le seul système permettant de payer les chômeurs pour qu'ils traent et non pas pour qu'ils restent oisifs ». Pour Michel Albert, si l'on veut vraiment parler de solidarité, il faudrait que cette prime soit financée

par ceux qui sont le mieux protégés

contre la risque de chômage et qui

bénéficient des revenus les plue

élevés. « Ce n'est qu'une prothèse,

mais semble-t-il le moins mau-

Albert, il faut non seulement aider les

traveilleurs âgés qui cesseront volon-

tairement d'occuper un emploi é

Cette démonstration est très séduisante, car alle prive seulement les salariés d'une partie de leur travail et sauve donc leur statut. Il est seulement difficile de savoir si, malgré la prime, les volontaires seront suffisamment nombreux. Car le classique emploi est sans doute la façon le moins discutable de gagner de l'argent, mais il tient lieu, aussi, pour beaucoup de « divertissement » au sens pescalien du mot, c'est-à-dire

qu'il empêche de se retrouver trop

DANS UNE ENTREPRISE

Michel Albert e le don de communiquer l'aspoir. Parce qu'il chiffre toujours ce qu'il evance (l'inspection des finances, c'est normal, lui colle à la peau), parce qu'il respecte son lecteur en lui parlant une belle langue. dépourvue de tous les impedimenta charries par des strates d'economistes, parce ou il possède un ellant qui ne s'elimente pas dans des partisprie ideologiques. Perfois, il se laisse un peu emporter par son enthousiasme à démêler les obstacles. à balayer une large - trop large zone de réflexion, Mais comme il a

longtemps en face de soi-même, il li-

bère de certaines peurs, etc. En tout

mule préconisée. Peut-être

conviendrait-il de cumuler cette me-

sure avec une vraie relance de

I' € économie sociale » (associations,

mutuelles, coopératives), dont l' au-

teur, à notre avis, sous-estime les ef-

raison de dire que le victoire sur le chômage est une affaire de société plus que de gouvernement | 11 sait cret ». Reison de plus pour lui proposer, comme dans le Peri français. qu'elle se regarde eutrement dans le miroir du futur.

#### PIERRE DROUIN.

\* Le Part français. Editions du Seuil 310 pages, 65 francs.

QUI NE SAIT PAS S'ORGANISER, UN INFORMATICIEN PERD SON TEMPS.

Il faut avoir bien peu de talent et d'expérience, direz-vous, pour se laisser piéger dans une société poussièreuse et sans avenir. Cest exact. Mais il n'est pas moins vrai que la réussite d'une entreprise dépend également de votre talent. Et c'est parce que nous l'avons compris que nous recrutons des hommes de talent.

Venez chez nous, nous vous donnons les moyens de construire votre réussite.

#### LA RECHERCHE

Prédominante au sein de notre entreprise : un budget de 4 milliards en 80. Ce qui veut dire qu'en francs constants, les dépenses de recherche et développement ont doublé de 1970 à 1980.

#### L'INFORMATIQUE

Qu'elle soit utilisée traditionnellement pour la gestion des stocks, la gestion du personnel, la comptabilité, ou qu'elle soit utilisée de façon novatrice avec la conception et la fabrication assistées par ordinateur, le télétraitement et le temps réel.

#### L'EXPORT

Pour lequel nous réalisons 50% de notre chiffre d'affaires.

Nos réseaux de distribution sont implantés en Europe, en Asie, en Afrique et dans bien d'autres pays encore.

Un aperçu de notre situation: en 10 ans nos exportations ont été multipliées par 3 et nos ventes totales sur les marchés étrangers par 4.

#### LE COMMERCIAL

Où les possibilités d'insertion sont multiples, en particulier dans le domaine des études, de la production, de la commercialisation et de la gestion.

Car il ne faut pas oublier que le groupe conçoit, étudie, produit et commercialise une quantité considérable de matériels vendus sous de nombreuses marques comme celles de Brandt, Thomson, Vedette, Continental Edison, Frigeavia, Teleavia, Pathé Marconi...

Nous avons tracé un aperçu des moyens que nous mettons à votre disposition.

A vous maintenant de transformer ces moyens en moyens de votre reussite.

Direction des Affaires Sociales, Thomson Brandt G.G.P., 74, rue du Surmelin, 75020 Paris.

THOMSON-BRANDT

**Groupe Grand Public** 

LES MOYENS DE VOTRE REUSSITE.

0. nole ide omaine

- 233772

REPUBLICAIN;

wane baisse modeste

The second delay of the second second delay dela

the second delication of the second to

ES REPRESENTANTS

est en 1987

TENDEN SON

Marie Comments

Mary Service

Section 1

4 the 3 -

F4 .---

ar ac

**44**7 

TATES TO PARTY. 

Andrew Control

7 12 to Belleville . A. ...

DE SECTION TO

47. : 15

W. 30.22

#### LA DOUZIÈME BIENNALE DE LA MACHINE-OUTIL

#### Les promesses de la robotique française

(Compagnie des signaux et d'en-

La douzième Biennale de la machine outil et de l'équipement mécanique s'est ouverte, morcredi 9 juin. à Paris, à la porte de Versailles. M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie, devait l'inaugurer ce vendredi 11 juin.

Quatre-vingt-neuf des firmes présentes expo-seront jusqu'au 17 juin leur production en robo-tique. Parallèlement, du 9 au 11 juin, se tient le Congrès international de la robotique indus-

Lors de la séance d'onverture, M. Pagesy, ministre de la recherche et de la technologie. a donné quelques indications sur les travaux de la mission robotique, qui devrait bientôt dépo-ser ses conclusions. Le futur programme du ministère vise à :

« Ce ne sont pas les travaux des commissions qui créeront les ro-bots dont nous avons besoin, mais les industriels > Cette remarque d'un spécialiste des études de marché illustre bien la situation de l'industrie robotique française. Le discours l'emporte encore sur l'action, mais peut-être plus pour très longtemps. L'exposition qui ce tient porte de Versailles semble, en tout cas, le prouver.

Ainsi la CEM (Compagnie élec-tro, mécanique), filiale du groupe suisse Brown-Bovery, expose des composants pour machines-outils et robots (moteurs, actionneurs et électronique) qui équipent depuis plusieurs années les machines des leaders mondiaux de la robotique que sont le suédois ASEA et l'alle-mand Volkswagen. Sa filiale spéque sont le stectut anna et l'alice spé-cialisée en robotique, la SCEMI (Société de construction et d'étu-des de metériel industriel), expose un robot d'assemblage développé avec l'aide du Laboratoire de mécanique appliquée de Grenoble, des lignes-transfert d'assemblage des lignes-transiert d'assemblage et un robot... Japonais, Yaskawa. En pleine croissance, la SCEMI est un des atouts du futur plan robotique français. Elle emploie, actuellement, soixante-dix personnes et doit, bientôt, s'intaller dans de progressire. dans de nouveaux locaux à Bourgoin-Jallieu (Isère).

Le groupe Peugeot S.A. pré-sente sur le stand de Citroën. Construction mécanique, pour la première fois en Europe, une commande de robot par système de CAO (conception assistée par or-dinateur). Un robot de soudage par point conçu par Talbot sera programmé en mode interactif race à une console Computervision. Jusqu'à présent, on ne pou-vait programmer un robot que par apprentissage, c'est-à-dire en en-registrant le mouvement d'un opérateur bumain, puis, en le fai-Avec la CAO, l'intervention hu-maine devient inutile.

D'eutres sociétés présentent des matériels et des manipulations intéressants. Parmi elles, la règie Renault, Sormel (filiale de Matra), Afma-Robots (filiale commune de Leroy-Sommer et de la Télémécanique), la C.S.E.R.

- renforcer le programme ARA (entomati sation et robotique avancéesi - organiser et soutenir énergiquement la protection de capteurs et de moteurs pour robots de deuxième génération :

- orienter et sontenir une action sur l'informatique en temps réel et les ateliers flexibles : - mettre en place une action concertée sur les robots mobiles pour l'industrie et l'agri-

- développer les efforts dans le domain du contrôle automatique de la qualité: - mettre en place des programmes de recberche sur les conséquences de l'automatisation dans le domaine de l'économie, des conditions de travail et de l'emploi.

treprises électriques), qui exploite des brevets de General Electric, et, après les télémanipulateurs pour charges lourdes, se lance dans les machines pour l'exploitation pétrolière et l'industrie De son côté, la société Anxilec (groupe Thomson-Brandt) ne montre à la porte de Versailles qu'une maquette des matériels qu'elle a développés (robots pour l'assemblage de pièces d'un poids allant de quelques grammes à plu-sieurs kilos).

Le C.E.A. sur les rangs Le C.G.R. (Compagnie générale d'électricité), qui possède un savoir-faire è la fois dans la mécanique, le comtrôle antomatique et l'ingénierle, est aussi présente par le blais de ses filiales. L'une d'entre elles, la C.G.M.S. (Compagnie générale de mann-tention et de stockage), a développé des machines automatiques qui serviront de base à des produits robotiques : une autre, les dults robotiques ; une autre, les Ateliers et Chantiers de Bretagne, e'est spécialisée dans les robots d'intervention en milieu bostile (sondage off-shore, mclésire). Le C.G.E., rappelons-le, commercia-lise, depuis quelques mois, des petits robots japonais afin, affir-

petits robots japonais afin, affirment des responsables du groupe, de tester le marché.

Le Commissariat à l'énergle atomique (C.E.A.) devrait, lui, bientôt faire connaître ses ambitions dans la robotique. Sous réserve d'un « feu vert » budgétaire, il devrait annoncer la création d'une ou plusieurs filiales avec un partenaire industriel national important. Les travaux en robo-tique du C.E.A. visent notamment les activités suivantes : soudage à l'arc, usinage et traitement thermique par laser, assemblage.

S'associer avec les Japonais ? Constructeurs et chercheurs français sont-ils en mesure de développer une industrie robo-tique nationale, ou bien faut-li passer par des accords de coopé-ration avec des fabricants étran-

LA NOUVELLE POLITIQUE DU MÉDICAMENT

Des conventions lieront les entreprises à l'État

Après neur mois de discussions, les ponvoirs phonics sont parvenus à tracer les grandes lignes de la nonvelle politique du médicament qu'ils entendent mener pour favoriser la relance de l'industrie pharmaceutique, appelée à devenir un des fers de lance de l'économie. Cette politique sera fondée sur un rajustement des prix, l'établissement de relations conventionnelles ou contractuelles entre l'Etat et les entreprises en matière d'emploi.

de recherche, d'investissements, etc., et une régulation de la prescription par la formation et l'information. Elle mettra enfin et surtout l'accent sur l'effort d'innovation. Un texte officiel devrait être publié prochainement.

Après neuf mois de discussions, les ponvoirs publics sont

• Une plus grande souplesse sera donnée

· au système de vérification

gers? La question n'est pas tranchée. Certains groupes aut franchi le pas en s'associant avec des Jeponals. La C.G.M.S. com-mercialise le robot d'assemblage Skylam produit par Sankyo de même qn'I.B.M. a décide récemment d'importer aux U.S.A.) et en a déjà vendu vingt-six exemplaires s déjà vendu vingt-six exemplaires et un robot de chargement déchargement déchargement de machines Tosman fahriqué par Toshiba. Les A\_B ont signé un accord avec Osaka, les Tréflèries et Ateliers de Commercy avec Shin Melwa. Manurhin envisage un accord avec un autre japonais, Fanne, mais ni son actionnaire principal le groupe Matra ni les principal, le groupe Matre, ni les pouvoirs publics ne semblent voir ce rapprochement d'un bon cell, surtout si Matra développe ses

Dans le domaine des robots « bas de gamme », certains res-ponsables économiques estiment qu'il faut savoir reconnaître nos carences et importer en atten-dant la création de sociétés suf-fisamment puissantes pour atta-quer le marché avec des produits compétitifs. Ce « réalisme » s'es traduit par l'assouplissement récent de certaines procédures de financement dans le cas de prêts bonifiés pour l'achat de matériels nonnes pour l'acnat de materieis importés. En revanche, sur des produits « heut de gamme », les mêmes personnes estiment que la France a toutes ses chances, ce qui explique par exemple que la C.G.E. fonde sa stratégie sur ce type de matériel et importe des materiel et importe des materies les consenies par les simples des consenies par les consenies des consenies de consenies machines plus simples. Les cons-tructeurs français de manipula-teurs sont loin de partager cette . Importer enque voir » et déve

activités dans ce secteur.

lopper ensuite nos propres pro-duits comporte un risque certain. Si nous aldons des concurrents ce pays — qui pour l'instant exporte très peu de robots mais les utilise pour produire à bas prix des biens de consommation dont il inonde nos marchés aura suffisamment automatisé ses usines et commencera à exporter eussi des robots? - R. C.

#### GROUPE TOTAL

OFP - Omnium Financier de Paris SOCIETÉ ANONYME AU CAPITAL DE P 197.202.600

2. C. PARK B 522 607 707 Siège-Social : 5, rue Michel-Ange

siège de la société, 5, rue MichelAnge
Elle a approuvé les comptes de la
société pour l'exercice 1981, qui se
soldent par un bénéfice de 72,3 mililons de francs contre 50,3 millions
de francs pour l'exercice précédent.
Le bénéfice consolidé de 70.7P.
s'étève à 489,3 millions de francs
(dont 139,7 millions de france pour
la part de 10.7P.) contre 188 mililons de france (dont 125,1 millions
de francs pour la part de 70.7P.)
pour l'exercice 1980.

Dans son allocution. M. J.-C. Genton a sociligné que si la très forte
augmentation du bénéfice consolidé
était en partie due à des fléments
exceptionnels dont le principal est la
plus-value dégagée par Omnirax à
l'occasion de l'introduction en
Bourse de la Compagnie générale de
géoghysique, les résultats d'exploiiation de l'ensemble des filiales et
participations sysient progressé d'environ 50 %. M. J.-C. Genton a égale-

ment indiqué qu'O.F.P. et ses filiale Omnirer, O.P.S.A. et S.F.A.; avaient réalisé depuis le début de l'enarcie une disaine d'opérations d'investis-sement dans les senteurs tradition-nels d'intervention (paraphrolist, 2

L'assemblée a renouvelé pour uns durée de sir ans le mandat d'admi-nistrateur de l'Union des Assurances de Paris LARD. Elle a égaliment élu administrateurs, pour sir ana, MML B. Dessint, B. Granier de Lif-liac, J.-P. Mallet at la société Amrep.

DOCKS DE FRANCE

#### CRÉDIT INDUSTRIEL HENKEL FRANCE ET COMMERCIAL

Henkel France apporte sou sou-tien à « La Bourse de l'imaginaire » créés et snimés par l'artiste Fred Forest au Centre Georges-Pompidou avec le concours de nombreux sup-ports de la presse égrite et pariés. Henrel Prance, en paironnant esté expérience artistique, a choisi un type nouvean de mécanat, aus sur la communication dans l'actualité vécue par les femmes et les bommes

ministre de Atamania de M. Georges Du-nances. Sous l'anterité de M. Georges Du-mas, administrateur général, la di-rection générale est donc composés comme suit :

tenr général délégué ;

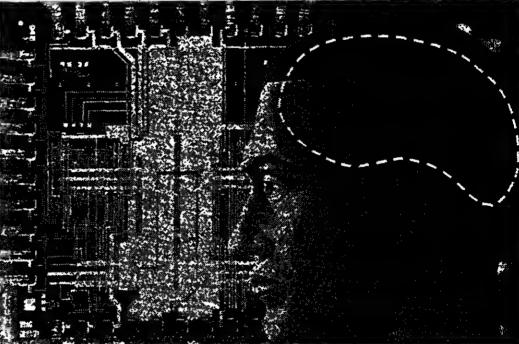
général adjoint (étanger et iréso-rerie);
— M. Bernard Madinter, directeur général adjoint (exploitation);
— M. Jean-Noël Heliquat, direc-teur général adjoint (organization, informatique);
— M. Jean Varia, directeur géné-ral adjoint (affaires financières).
— Par alliquera, le département du personnel et des affaires sociales est désormals ratisché à l'administra-teur général.

#### SEFIMES

MARCHÉS !

belveratishe (1 -- 28 sep SE PREPARATIME SEX

PRESUP



### Durant les années quatre-vingt nous comptons sur la technique pour pouvoir

vous conseiller encore plus à fond.

57,551

25,066

La technique moderne peut-elle améliorer une banque? Certes, tout développement nouveau dans la technologie des ordinateurs et de nouveaux media Electroniques n'est pas forcément bénéfique. Mais, en tout, la technique moderne soutient sensiblement la coopération avec notre clientèle. Or, nous sommes la première banque supra régionale à avoir lie son réseau entier de succursales à un ordinateur central; nous sommes donc con-lines. De plus, nous participons à l'essai de «Vidéoter» à grande échelle de

Berlin et de Düsseldorf. Notes faisons cela pour pouvoir vous mieux conseiller. Les opérations journalières peuvent être traitées plus rapidement et précisément, donc nous avons plus de temps pour nous occuper de chacun de nos chients. Des maintenant, nous investissons de

Les chiffres-clés de notre bilan (en milliards de DM) Total du bilan Dépôts clientèle Crédits clientèle Fonds propres

manière plus intensive dans la formation de nobe

Comme Pune des grandes banques à compétente universelle, représentée dans toutes les grandes villes allemandes et entretemant de nombreux points d'appui propres à l'étranges points de nombreux points d'appui propres à l'étranges points de l'étranges propres de l'étranges points de l'étranges propres de l'étranges points de l'étranges d'appui propres à l'étranger, nous voulons être voire partenaire attentif et sûr, pendant une décamie

### Smetez-nous à lépreuve.

BfG:Bank für Gemeinwirtschaft, Aktiengesellschaft, Theaterplatz 2, 6000 Frankfurt am Main 1.

BfG-London, 83, Cannon Street, Bucklersbury House, London EC4N 8HE BfG-Luxembourg, Société Anonyme,

17, rue du Fossé, B.P. 1123, Luxembourg BfG.New York, 400 Park Avenue, New York, N.Y. 10022. BiG:Cayman Islands, c/o BiG:New York.

BfG:Finance Asia Ltd., Bank of Canton Building, 6, Des Voeux Road Central, Hong Kong. BfG:Hong Kong, Bank of Canton Building, 6, Des Voeux Road Central, Hong Kong.

BfG:Bank für Gemeinwirtschaft

Four redonner de l'oxygène à l'industrie pharmacentique, le gouvernement n'avait guère le choix des moyens. Dans le cadre de la stratégie de développement de la pharmacele cui il décidé

choix des moyens. Dans le cadre de la stratégie de développement de la pharmacle qu'il e décidé de définir dans les plus brefs délais, une plus grande souplesse sers donnée an système de tarification. Les prix des nouveaux médicaments seront établis en fonction .es objectifs de production et d'exportation, et non plus sur les seuls critères des coûtes de d. veloppement et de la matière première. S'agissant des médicaments déjà en circulation, la révision biannuelle des prix sera maintenue, mais les hausses conjoncturelles accordées devront compenser les effets de l'érosion monétaire. Naturellement, les entreprises n'obtiendront pas ces facilités sans conventionnelles les lieront à l'Etat. Elles devront s'engager par exemple à tenir des objectifs en matière d'emploi, d'investissements, d'exportation, de distribution, de publicité et même de résultats financiers. Ces objectifs seront gratifiés d'une sorte de coefficient baptisé une sorte de coefficient baptisé une sorte de cuefficient baptisé valeur ajoutée nationale, dont les pouvoirs publies veulent faire le moteur de l'avenir.

moteur de l'avenir.

Le second grand volet de la politique du médicament traite de la consommation. L'administration a pour ambition de régu-

ler la prescription. Elle entend, pour ce faire, agir sur l'ensergnement à l'université, mais aussi instituer la formation continue du corps médical. L'information et le publicité joueront également un très grand rôle.

Enfin, soucleux de maintenir la pharmacie dans le peloton de tête en macière d'innovation, le gouvernement va renforcer la recherche, notamment dans deux domaines importants: la pharmacologie clinique et la toxicologie.

cologie. La règle du jeu que les indus-triels réclamaient est donc à peu

triels réclamaient est donc à peu près établie. Bien que ses contours soient encore asset flous, elle devrait satisfaire la profession. Elle devrait aussi apaiser les craintes que les nationalisations avaient causées aux laboratoires étrangers installés en Francs et même les inciter à reprendre leurs investissements.

Toutefois s'il est établi que le ministère de l'industrie aura la responsabilité de la stratégie industrielle, l'appareil administratif dont dépendra l'industrie pharmaceutique apparaît fort lourd. Le groupe interministérial qui sera crée comprendra en effet les représentants de 170 per ministères. De surcroft, la prescription ne se contrôle pas C'est une affaire essentiellement psychologique entre le malade et le praticien.

ANDRÉ DESSOT.

LES PROFESSIONNELS DES TRA-VAUX PUBLICS S'INQUIÈTENT DE LA BAISSE DE L'ACTIVITÉ.

on the ballst of l'activité.

Anous ne pouvons que souscrire à la création d'un fonds pour les trapaux publics annoncé par le président de la République le 9 fuin s'il s'apit d'un financement complémentaire au budgets. a déclaré M. Jean-Louis Giral, président de la FN.T.P. (Fédération nationale des travaux publics), à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire qui se tenait à Paris le leudi 10 fuin.

Il se pourrait, en effet, indique-t-on dans l'entourage du ministre de l'urbanisme, que ce fonds de grands travaux soit financé par un grand emprunt, proposition lancée à plusieurs reprises par la profession.

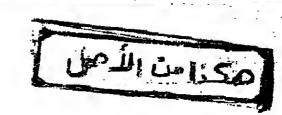
Devant six cents chels d'entreprise, M. Giral n'a pas caché les inquiétudes des entrepreneux de travaux publics, de tous ceux qui « connaissent l'angoisse des chaniters qui se terminent sans que de nouvelles commandes prement la relève ».

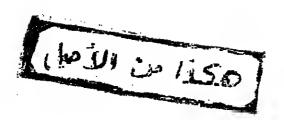
Les professionnels ne demandent ni assistance ni traitement privilégié, mais un niveau d'activité conforme à leurs besoins « Ceia représente aujourd'hui 10 mulliards de francs d'investissements supplémentaires de la part de l'Elatt, des collectivités locales et des entreprises publiques.

M. Giral a lancé cet avertis-

ques. »
M. Giral a lancé cet avertissement : « Que le gouvernement
ne se méprenne pas sur la force
de notre détermination. La dignité, le sens de la mesure, du
dialogue, dont nous faisons
preuve, ne dottent pas laisser
croire aux pouvoirs publics que
nous renoncerions à des moyens
plus spectaculaires ».

● KRRATUM. — Les comptes consolidés du groupe Hoechst se sont traduits en 1981 par un bénéfice de 426 millions de deutschemarks (contre 556 millions en 1980), et non par une perte de 220 millions comme nous l'avons indiqué par erreur (le Monde du 10 juin). Ce délicit concerne seulement le secteur des matières plastiques.





7 N S

great : .

SEFIMEG

The second

TOTAL S The second secon A Company of the Comp

The second of th \*\*\*\* S. Charles MEDECINE Pharmacie - Dentan · Marie is bat some

\* 2000 1- 73727 20 Lat. 9, 124 Heriet, a 1461 m PRESUP SAME THAT HE PROPE was their Survey to hear AL DEDAUD TEN

Service .

4 - 2 - 17 - 17 - Marie



ingt nous pour pouvoir a fond.

tee of the same

Western . 10 Cm 10

8 ger to a " 

A Sec.

g : ---

in the second

Gemeinwinschal

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### **PARIS**

10 JUIN

#### Résistant

Au lendemain de la conférence de presse de M. Mitterrand, la Bourse de Paris fait preuve d'une certaine resis-tance sans que la légère hausse consta-tée au fil des cotations (+ 0,5 %) ait le moindre lien avec les propos tenus par le président de la République.

Les familiers du palais Brongniars ont surtout retenu de ces quelque deux heures de questions-réponses la volonté du chef de l'Etat « de ne pas casser ce qui existe » sur le plan monétaire, tout en préconisant la mise en place d'un édifice à trois faces (S.M.E.-dollar-yen), une idée qu'il avait déjà avancée au récent sommet de Versailles. L'en-content de l'accord de l'accor au recett sommet de Versailles. L'en-couragement manifesté à l'égard du « capital-risque » à travers la création de faturs « comptes épargne investisse-ments » a fait bonne impression, cette idée pouvant constituer une suite aux « 5 000 F Monory », sous réserve d'exonérations fiscales dont le principe a été admis. a été admis.

Voilà de quoi alimenter les conversations sous les colonnes, alors que les informations en provenance de Wall Street ne s'avèrent guère encourageantes. Le Dow Jones est retombé en deça du niveau de 800, paralysant une fois de plus les opérateurs qui atten-dent le feu vert de la place américaine. dent le feu vert de la place américaine.

A Paris, le marché est apparu assez équilibré. Michelln, qui a perdu mercredi près de 10 %, s'est un peu redressé, et Matra conduit le peloton des hausses avec un gain de 9,5 %, suivi par Usinor, D.M.C., Poclain, Métallurgique Dunkerque et SEB (+ 5 % à + 7%).

A l'inverse, Fichet-Bauche, Alsa-cienne supermarchés, Galeries La-fayette, Alsthom perdent 2% à 3 %. Sur le marché de l'or, le lingot gagne 50 F à 65 900 F, le napoléon cédant 2 F à 593 F, tandis que le métal fin se négociait à 329 dollars à Lon-

#### **NEW-YORK**

#### Timide reprise

L'adoption par la Chambre des représet tants, dans la soirée de jeudi, du projet de budget défendu depuis de nombreases simaines par l'administration Reagan est it tervenne trop tard pour svoir one influent sur Wall Steet, mais tous les observateus sont unanimes à penser que la fin prochain de cette interminable bataille budgétait devrait mettre à présent una peu de baum an cœur des investisseurs.

devrait metire à présent un peu de baum au cœur des investisseurs.

Ceux-ci attendaient avec une impatient grandissante la levée de cette hypothèqu qui pesait lourdement sur les marchées f nanciers, mais les analystes se gardaier bien de prévoir pour autant une décéléra-tion rapide des taux d'intérêt, compte ten des restrictions monétaires que continuent prêner les antorités de Washington.

Colocidence ou usa toujours éstel que le

Conscidence ou pas, toujours est-il que First National Bank of Boston vient de monter son prime rate à 16 1/2 % cont 16 % précédemment.

16 % précédemment.

L'accord sur le budget qui doit être entiriné par le Sénat n'a pas constitué une sur prise pour tout le monde, et quelques spicialistes bien informés anticipaient en fin de sênace un accord en ce sens. L'indice Doi Jones a repris 3,14 points jeudi pour efflet rer à nouveau le seuif des 800, à 798,7 exactement, les hansses et les replis étan beaucoup plus équilibrés que la veille, le volume des échanges se situant à 50,95 millions d'actions coatre 55,77 millions meteredii. credi.

| VALEURS              | Cours du<br>9 juin | Cours da<br>10 pin |
|----------------------|--------------------|--------------------|
| Alcos                | 22,3/4             | 23                 |
| A.T.T.               | 50 7/6             | 513/8              |
| Boeing               | 16 1/8             | 18 1/4             |
| Chase Menhattan Bank | 41 1/2             | 41 1/4             |
| Du Pont du Remours   | 32                 | 32                 |
| Easternam Koctak     |                    | 695/8              |
| Empa                 | 27 7/8             | 277/8              |
| Food                 | 21 3/4             | 21 7/8             |
| General Electric     | 90 5/8             | 80 7/8             |
| General Foods        | 36                 | 36 1/4             |
| General Motors       | 43 3/4             | 44 1/2             |
| Goodyeer             | 22 1/2             | 23 1/8             |
| LRM                  | 58 178             | 58 3/4             |
| LTT                  | 23 1/4             | 22 3/4             |
| Mohii Oi             | 24 1/8             | 24 3/8             |
| Pfarer               | 52 3/4             | 53 3/4             |
| Schumberger          | 38 5/8             | 39 3/8             |
| Texaco               | 28 3/4             | 29                 |
| II A 4 bea           | 17 1/8             | 17 3/8             |
| HAL Inc.             | 41 1/4             | 41 1/8             |
| Union Carbide        | 41 3/4             | 71 1/8             |
| U.S. Steel           | 307/8              | 30                 |
| Westinghouse         | 24 3/8             | 24 5/8             |
| Xerox Corp.          | 80 3/4             | 31 1/2             |

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

VIA BANQUE. - Cette société, qui fait partie du groupe de la Compagnie de navigation mixte, a informé la Chambre syndicale des agents de change qu'elle avait porté à plus de 10 % la participation qu'elle détenait dans le capital de la Compagnie industrielle, société holding du groupe Soez, laquelle possédait une participation de plus de 49 % dans la compagnie financière du groupe Victoire.

JACQUES BOREL. - Une association de défense des intérêts de la société Jacques Borel International vient de % constituer (1) à l'initiative de M. François Pillot, actionnaire de J.B.L depuis douze ans, afin de s'opposer à la fusion prévue avec Novo-

### INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Aune 166 : 37 dec. 1981) 9 join 10 juin

Valeurs françaines . . . . 167,9 Valeurs étrangères . . . . 104,9 C" DES AGENTS DE CHANGE 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 71 juin ...... 163/4% COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 10 jain | 11 jain | 7 dollar (cs year) . . . . . . | 249,59 | 247,50 tel. Cetto association entend e préserve l'unité et la personnalité de la société Ja ques Borel International et s'opposer, dan l'immédiat, à une fusion dont la parité es l'immédiat, à une fusion dont la parité es sans aucune mesure avec les cours actuel de l'action J. Borel », ajourant, au passague le résultat de cette insion serait » d'récentrer la societé sur des activités hou lières dont on sait qu'elles ont été à l'origine des difficultés rencontrées par J. Bore International dans un passé récent ».

Borel s'inquiète, dans un communique, de répercussions sur l'aventr économique e social des sociétés concernées » après que l groupe Sodhexo eut annoncé le rachat e Bourse de 10 % du capital de J. Borel International.

Evoquant ce sujet à l'occasion d'un lon, président de Sodhexo, avait fait éts « dans l'ensemble de conditions plus favo rables » dans sa société que chez J.B.I. écartant toute idée de suppressio d'emplois, compte tenn des possibilités d développement qui s'ouvriraient au nou vean groupe.

(1) M. Valette. Tél. 227.37.43 or 227.18.39.

| 5 | BOU   | RS  | EI                               | DE PA   | RI                                 | S  | Con  | pt                               | an                                | t   |                                      |                                      | 10  | JU   | IN   |
|---|---|---|----------------------------------|---|------------------------------------|--|--|----------------------------------|-----------------------------------|---|--------------------------------------|--------------------------------------|---|--|--|
| • | VALEURS   | %<br>du maca.                             | % du<br>coupon                   | VALEURS   | Cours<br>préc.                     | Dernier<br>cours                               | VALEURS  | Cours<br>préc.                   | Dermer<br>cours                   | VALEURS   | Cours<br>prác.                       | Dermer<br>cours                      | VALEURS   | Cours<br>pric.                                     | Demier<br>cours                                  |
|   | 3 %   | 23 30<br>71<br>98 70<br>108<br>6496       | 1 781<br>2 581<br>3 292<br>0 164 | De Dietrich Degremost Delaine S.A. Delmus-Veljest Dév. Rég. P.d.C (Li) Datot-Botten | 375<br>104<br>139<br>461<br>108 50 | 361<br>102<br>130 90 c<br>462<br>110 20<br>277 | Nodet-Gougis   | 8 80<br>1 10<br>70<br>381<br>145 | 110<br>67 20<br>390<br>140        | Étrar<br>A.E.G  | 125<br>70<br>129<br>864              | 72<br>129<br>850                     | Josei C.F.N   | 74<br>226<br>1 45<br>458 20                        |  |
|   | Emp. 8,90 % 77<br>Emp. 9,80 % 78<br>E.D.F. 7,9 % 61 .<br>E.D.F. 14,5 % 80-92.<br>Ch. franca 3 % | 96 50<br>78 05<br>128 40<br>64 30<br>2 16 | 8 968<br>5 8 18                  | Dist. Indochine<br>Drag. Trav. Pub<br>Duc-Lamotha                                   | 370<br>220<br>226                  | 370<br>228<br>231                              | Occident, Part. OPB Parities Optorg Origny-Decembes                      | 29 85<br>86<br>65 10<br>126      | 85<br>65 50<br>125                | Am. Petrofice Artied Astunenne Mines Boo Pop Espenol                                | 440<br>215<br>56<br>105              | 443<br>180                           | 10/6  | Émission<br>Frais<br>inclus                        | Rechet<br>net                                    |
|   | CNB Paribas<br>CNB Paribas<br>CNB Sunz<br>CNB Janz B2   | 100 85<br>101 25<br>101 05                | 7 394<br>7 394                   | Duniop  Eaux Bass, Victor  Eaux Vistal  Ecco  | 4 95<br>1100<br>590<br>790         | 1090<br>590<br>780                             | Paris Unións Paris Unións Paris Unións Paris Unións Paris Unións         | 300<br>87 50<br>150<br>130       | 301<br>91<br>144<br>130           | El. H. Mexique<br>B. Règil Internet.<br>Seriow Rand<br>Bell Canade                  | 13 30<br>40200<br>45 50<br>122       | 11 80<br>39800<br>46<br>117          |   | CAV  | 148 71   |
|   |   |   |                                  | Economets Centre  | 511<br>152<br>310<br>212           | 525<br>154<br>305<br>198 o                     | Pathe Marconi Piles Wonder Piper-Hedwick Porcher                         | 36<br>88<br>257<br>220           | 34 70 o<br>259 80<br>215          | Blyvoor Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings                       | 64 50<br>31 70<br>44<br>195<br>88    | 30 80<br>42 90<br>190 10             | Actions France Actions-Investies Actions sélectives Additions Additions A.G.F. 5000                   | 155 15<br>177 64<br>206 33<br>231 14<br>179 95     | 169 58<br>196 97<br>220 66<br>171 80             |
|   | VALEURS   | Cours<br>préc.                            | Demier<br>cours                  | E.L.M. Leblanc<br>Entrepôts Pané<br>Epergne (B)<br>Epergne de France                | 336<br>170 60<br>1420<br>299       | 338  | Profils Tubes Est<br>Prouvost ex-Lain.R<br>Providence S.A<br>Publicis    | 10<br>29<br>310<br>505           | 8 90<br>31 10d<br>299 90<br>615   | Canadian-Pacific  | 157 20<br>27 50<br>227<br>460        | 98<br>158 20<br>26 500<br>220        | Agfirno   | 251 70<br>161 16<br>162 53<br>311 62               | 240 29<br>172 97<br>155 16<br>297 49             |
|   | Actibal fabl. conv.) Aciara Peugeot Actibal Agence Havas  | 166<br>52 05<br>130 80<br>314             | 131<br>310                       | Epeda-BF<br>Escaut-Mouse<br>Europ. Accumel.<br>Eternix                              | 730<br>228<br>49 70<br><b>300</b>  | 731<br>225<br>49<br>292                        | Reff. Sout. R  | 180<br>134 50<br>112<br>64 50    | 181                               | Courtaulds  | 12<br>395<br>30<br>172               | 11 55<br>405 c<br>171                | Boerse Investes. Capizal Plus C.LP Convertment Cortexa  | 201 04<br>1014 09<br>572 50<br>202 85<br>650 08    | 191 92<br>1014 09<br>548 54<br>193 65<br>620 50  |
|   | A.G.F. (St Cunt.) A.G.P. Vie Agr., Inc. Madag. Air-Industrie                                    | 390<br>3028<br>45<br>13 30                |                                  | Filter Poten Ferna. Victor (Ly) Filter Fourniers Finalens                           | 196<br>196<br>3 86<br>84 90        | 1078<br>195<br>4<br>76 20c                     | Ripolin Risle (La) Rochefortaine S.A. Rochette-Ceope                     | 10 80<br>109<br>22 90            | 110                               | Orectner Back Femmes d'Auj. Finoutnemer Finoider Fossoo                             | 492<br>65<br>235<br>0 40             | ::::                                 | Credimer<br>Cross. Immobil.<br>Déminer<br>Drougt-France   | 231 96<br>234 21<br>51531 71<br>191 44             | 221 44<br>223 59<br>51377 58<br>182 76           |
|   | Alined Herlicq<br>Allobroge<br>Alsacienne Banque .<br>André Roudière                            | 59 90<br>360<br>81 20                     | 365                              | Fine:<br>France:<br>Foose (Chill. anu)<br>Francière (Cie)                           | 113<br>348<br>1500<br>145 30       | 114<br>347<br>1515<br>148 20                   | Rosario (Fig.) Rougier et Fils Rousselat S.A. Sacer                      | 97 80<br>60<br>337 90<br>38 90   | 332                               | Gén. Belgique<br>Geveent<br>Gizzo<br>Goodyean                                       | 273<br>103<br>179                    | 261<br>104 50<br>180                 | Orougt-Investiss  | 416 34<br>175 85<br>898 80<br>314 32               | 397 46<br>167 88<br>858 04<br>300 07             |
|   | Applic. Hydraul<br>Artiel   | 235<br>64<br>18 10<br>289                 | 230<br>85 80 o<br>19 70 d<br>292 | Fonc. Agache-W  | 342<br>1180<br>103 90<br>13 30     | 86 50o<br>1170<br>103 80                       | SAFAA<br>Sefo-Alcan<br>SAFT<br>Sainrapt et Brice                         | 30 30<br>186<br>3 15<br>141      | 27 80 o<br>182<br>320<br>135 50   | Grace and Co<br>Grand Metropolitan<br>Gulf Oil Canada<br>Hartsbeest                 | 286<br>31<br>86 70<br>313            | 31 50<br>89 50<br>313                | Epergne-Inter Epergne-Unie Epergne-Unie Epergne-Valeur Euro-Croesacce                                 | 4 12 77<br>144 57<br>548 26<br>236 53<br>257 15    | 394 05<br>138 01<br>523 40<br>225 80<br>245 49   |
| ı | Az. Ch. Loire  Aussudat-Roy  Bain C. Monaco  Banazia  | 35 10<br>21 90<br>94 90<br>381 20         | 21 80<br>90 80                   | Forges Strasbourg<br>Foogerolle   | 146<br>190<br>112<br>507           | 146 50<br>160<br>104<br>495                    | Saint-Raphaéi<br>Saints du Micii<br>Santa-Fé                             | 87 50<br>250<br>118 60<br>75     | 87<br>250<br>118 90<br>78         | Hongovel Inc  | 531<br>42 20<br>231<br>234<br>360    | 233<br>234 50<br>360                 | Financière Privie Foncier Investies France-Garantie France-Investiss                                  | 573 64<br>416 28<br>232 28<br>264 91               | 547 63<br>397 40<br>227 73<br>252 90+            |
|   | Banque Hervet<br>Benque Hypoth, Eur.<br>B.N.P. Intercomis.<br>Banque Worms                      | 258<br>82 50                              | 257<br>82 10                     | Frankel Frankegeries Bel Fram. PRenard GAN  | 175<br>276 50<br>224 50<br>670     | 175<br>276                                     | Servisierne (M)<br>SCAC<br>SCIS (Cent. B.)<br>Selfer-Lablanc             | 210<br><br>219                   | 78<br>218<br>                     | Kubota<br>Lasonia<br>Marinesmano<br>Marke-Spencer                                   | 10 40<br>190 10<br>499<br>25         | 10 40                                | FrObl. (nour.) Francis: Fructidor Fructidar   | 328 09<br>183 05<br>171 17<br>313 49               | 313 21<br>174 75<br>163 41<br>299 27             |
| 1 | Bénedictine<br>Bernard-Moteurs<br>Bon-Marché<br>Borie   | 765<br>38<br>79 50<br>300                 | 755<br>32 30 o<br>74<br>328 d    | Gaument   | 408<br>734<br>165<br>29            |  | Semelle Manhenge .<br>S.E.P. (M)<br>Séguanaise Bang<br>Serv. Equip. Véla | 128 90<br>80<br>25 80            | 130<br><br>25 90                  | Mediand Bank (2d<br>Mereal-Ressourc<br>Net. Nederlandeo<br>Norande<br>Divetti       | 46<br>39 85<br>350<br>89 50<br>11 80 | 47<br>39 80<br>360<br>68 20<br>11 80 | Gestion Mobilière Gest. Rendement Gest. Sèl. France (.M.S.I. Indo-Suez Valeurs                        | 393 24<br>385 87<br>261 90<br>244 98<br>402 77     | 375 41<br>368 37<br>250 02<br>233 87<br>384 46   |
|   | Bras, Glac. Int.<br>Bratagna (Fin.)<br>B. Scalb. Dop.<br>Cambodge                               | 455<br>81 50                              | 456                              | Gertand (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul, Codesil                             | 388<br>37 40<br>130                | 381  | Sicii<br>Sicotal<br>Sinora   | 87<br>145<br>460                 | 65 10<br>145<br>453               | Pakhoad Holding Patrolina Canada Pfizer Inc. Phonis Assuranc                        | 115 50<br>640<br>427 50<br>34        | 118                                  | Interoblig.<br>Intersélect France<br>Intervaleurs Indust.<br>Invest. St. Honoré                       | 7346 43<br>194 15<br>287 45<br>4 18 11             | 7013 30<br>185 35<br>274 42<br>399 15            |
|   | C.A.M.E.<br>Camperon Bern.<br>Caout, Padang<br>Carbone-Lorraine                                 | 97<br>250<br>200<br>38 50                 | 86<br>254                        | Gds Moul. Paris<br>Goulet S.A<br>Groupe Victoire                                    | 118<br>281<br>319<br>275           | 118<br>280<br>319<br>291                       | Simira<br>Sigh (Plant, Hévéen)<br>Siminco<br>SMAC Aciéraid               | 100<br>137<br>294 BO<br>181      | 135 50<br>295<br>181              | Proter Gamble<br>Ricoh Cy Ltd<br>Rolinco  | 8 80<br>665<br>18<br>604             | 879<br>15 80<br>609                  | Laffitte-Expension Laffitte-France Laffitte-Obig. Laffitte-Rend.                                      | 454 88<br>143 43<br>124 42<br>167 07               | 434 06<br>136 91<br>118 78<br>159 49             |
|   | Carnaud S.A. Caves Requefort C.E.G.Frig. Center, Blanzy   | 43 10<br>585<br>118<br>451                | 43<br>583<br>118 50<br>469 d     | G. Transp. Incl   | 125<br>57<br>20 50<br>48 30        | 127<br>59<br>20 10<br>47 30                    | Société Générale<br>Sociét financière<br>Solicomi                        | 331<br>145 10<br>233             | 332<br>145<br>238                 | Robeco<br>Shell fr. (port.)<br>S.K.F. Aktseholeg<br>Sperry Rand<br>Steel Cy of Cao. | 817<br>67<br>160 10<br>187<br>129    | 196 10<br>123                        | Laffitte-Tokyo Lieret portaleuille Multi-Obligators Multi-Obligators Multi-endement Mondiel investiss | 511 95<br>304 54<br>353 29<br>121 12<br>219 22     | 488 74<br>290 73<br>337 27<br>115 63<br>209 28 • |
| I | Canarest (Ny)<br>Carabati<br>C.F.F. Ferrailles  | 123<br>105<br>147 10                      | 125<br>105<br>147 50             | lennindo S.A  | 79 20<br>132 90<br>89 50<br>163    | 72 0<br>131 60<br>68<br>190                    | S.O.F.L.P. (M) Salragi Sogepal Soudure Autog. ,                          | 81<br>416<br>275<br>120          | 414<br>275                        | Stillordein Sud. Allumettes Tenneco Thorn ENG                                       | 82<br>148 50<br>210<br>56            | 81 10<br>204 90                      | Neno-Ecargne<br>Neno-Inter<br>Natio, Valeurs<br>Obligem   | 10829 12 1<br>658 17<br>380 89<br>131 57           | 628 32<br>363 62<br>125 90                       |
| İ | C.F.S.<br>C.G.18.<br>C.G.Meritima<br>C.G.V.   | 625<br>8<br>12 80<br>100                  | 7 0                              | Immobanque<br>Immob. Marseille<br>Immofice<br>Imp. G. Lung                          | 239 10<br>1171<br>262<br>3 15      | 3 10   | Sovethed   | 271 70<br>145<br>214 50<br>150   | 215                               | Thyssen c. 1 000<br>Visite Montagns<br>Wagons-Lits<br>West Rand                     | 262<br>320<br>230<br>12 10           | 321<br>230<br>12 10                  | Pacifique St-Honoré . Paribas Gestion Perre Investiss Sécur, Mobilière                                | 292 47<br>332 76<br>292 55<br>336 90<br>10802 31 1 | 269 66<br>317 87<br>279 28 4<br>321 62           |
|   | Chambour (M.)<br>Chambourcy (M.)<br>Champox (Ny)<br>Chim, Gde Paroisse                          | 249<br>920<br>125<br>61                   | 250<br>926<br>54 50              | Industrialie Cia<br>Imachail<br>Jeogae<br>Jaz S.A.                                  | 394 80<br>186 50<br>93 40<br>45 50 | 404 B0<br>185<br>86<br>44                      | Spie Batignolles<br>Sterni<br>Synthelabo<br>Taittinger                   | 175<br>265<br>126<br>370 20      | 172 50<br>262<br>125 10<br>370 20 | HORS-<br>Compartin  |                                      |                                      | Selec. Mobil, Dv.<br>S.P.I. Privinter<br>Selection-Rendem,<br>Select. Val. Franç.                     | 229 73<br>169 98<br>139 71<br>152 55               | 219 31<br>162 27<br>133 37<br>145 63             |
|   | CL Maritime Clenients Vicat CIPEL Strain (8)  | 313<br>221<br>94 20<br>121                | 300<br>220 50                    | Kinta S.A.<br>Laficto Bail<br>Lambert Friess<br>Lampes                              | 318 80<br>180<br>46 20<br>174      | 316 50<br>181 90<br>46 50                      | Testud-Asquisus Themri et Multi, Tiserretal Tour Effel                   | 78<br>53<br>37 50<br>250         | 78<br>53<br>37<br>248             | A.G.PR.D.<br>Entrepose<br>Metallung Ministe   | 734<br>182<br>161 50                 | 740<br>182 80<br>160                 | S.F.I. fr. et étr.<br>Sicavenmo<br>Sicav 5000<br>S.I. Est<br>Sivefrance                               | 290 37<br>339 95<br>150 81<br>671 92               | 257 66<br>324 53<br>143 97<br>641 45             |
|   | Clause<br>Cl. MA (FrRail)<br>CAMM-New Mackeg.   | 315<br>316<br>20 20<br>75                 | 75                               | Le Brosse-Dupont Lebon Cin Lite-Bonnieres Located Immob                             | 75<br>350<br>275<br>289 90         | 351<br>272 10<br>289 50                        | Trailor S.A<br>Ulimeg<br>Ulimer S.M.D<br>Ugime                           | 149<br>75 10<br>86 10<br>125     | 75 10<br>86                       | Movotel S.L.E.H   | 205<br>120 40<br>220                 | 1080<br>206 50<br>125                | Silverro<br>Silverro<br>Silverro<br>Silverro<br>S.L.G.  | 256 12<br>203 45<br>174 96<br>217<br>480 42        | 244 51<br>194 22<br>167 03<br>207 16<br>458 11 • |
|   | Contracted (Ly)   | 611<br>147 70<br>322 30<br>148 50         | 147<br>322<br>152 90             | Location  | 111 30<br>150<br>379<br>108        | 371<br>110                                     | Unibai<br>Unidel<br>U.A.P.<br>Union Brasseries                           | 289<br>90<br>557<br>40 90        | 289<br>90<br>557                  | Autres valeu  |                                      | ote                                  | S.N.L<br>Sotoovet<br>Sogepergne<br>Sogever  | 685 15<br>289 50<br>283 26<br>529 85               | 854 08<br>276 37<br>270 42<br>505 82             |
| Š | Comp. Lyon-Alem   | 145 10<br>261<br>23 90<br>24 90           | 24 D                             | Louvre Luchaire S.A. Magazine Uniprix Magazine Uniprix                              | 235<br>112 10<br>72 20<br>90       | 112 10<br>74 80<br>51                          | Union Hebs   | 184<br>175<br>206 40<br>310      | 184<br>170<br>214                 | Alser Celtulose du Pia Coperex F.B.M. (Li) leva Industries                          | 350<br>70                            |                                      | Soginter Soleil Investiss U.A.P. Investiss Unityance Unityance  | 681 08<br>325<br>224 68<br>181 76<br>455 03        | 650 20<br>310 26<br>214 40<br>173 52<br>434 40   |
|   | Crécite (C.F.B.)  Crécite (G.F.B.)  Crécite Lyannair  Crécite Univers.                          | 173 50<br>219 40<br>363<br>87 30          | 363                              | Mancines Part   | 23<br>23<br>23 90                  | 24   | Unipol Vincey Bourger (Ny) Virex Waterrann S.A.                          | 158<br>10 65<br>55<br>180        | 180                               | La Stera  | 80<br>147<br>45<br>336               | 190<br>336                           | Ungestion<br>Uni-Japon<br>Unireme<br>Unirem   | 398 92<br>612 03<br>1384 38<br>11075 62 1          | 380 83<br>584 28<br>1338 86<br>1075 62           |
| 1 | Cristiani<br>C. Subil. Seine<br>Derblay S.A.  | 87 30<br>123                              |                                  | Métal Déployé<br>Mic<br>Mors  | 243<br>225                         | 243  | Brass. du Maroc<br>Brass. Ouest-Afr                                      | 180                              |                                   | Pronuptie<br>Rener For, G.S.P.<br>Sebl. Moriton Corv.                               | 158<br>7 50<br>120                   | 1                                    | Valoram<br>Vatnal<br>Worms Investiga.   | 257 07<br>106438<br>460 21                         | 245 41<br>106332<br>439 34                       |

| dan  | Compte tenu de la brièveté du détal qui nous est imparti pour publier la cote complète dans not demères éditions, nois polations être contraints parfois à ne pas donner les demères cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.  Marché à terme  La Chambre syndicale a décide de protonger, après la cote complète des contraints parfois à ne pas donner les demères cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.  |  |   |   |   |   |   |   |  |  |   |  |  |  |   |  |  |   |  |   |   |  |   |  |  |   |   |   |
|--|--|--|---|---|---|---|---|---|--|--|---|--|--|--|---|--|--|---|--|---|---|--|---|--|--|---|---|---|
| Compan-<br>sation  | VALEURS  | Cours<br>perced  | Premier<br>cours  | Demiar  | Compt.<br>Premier<br>coms   | Compan-<br>sation   | VALEURS   | Cours<br>priced.  | Pressier<br>cours  | Desnier<br>cours   | Compt.<br>Premier<br>cours  | Compen   | VALEURS  | Cours<br>proceed.  | Promier<br>cours  | Dernier<br>cours   | Compt.<br>Premier<br>cours   | Coznpee-<br>sption  | VALEURS  | Cours<br>précéd.  |   | Dernier<br>COUR  | Compt.<br>Premier<br>cours  | Compan-<br>sation  | VALEURS  |   | oznier Dens<br>ours cou   | PORTS   |
| 400<br>1050<br>705<br>1520<br>1490<br>1650<br>285<br>1360<br>880<br>38<br>175<br>560<br>73<br>200<br>12<br>156<br>148<br>890 | Carrelour  | 87 50<br>165 50<br>162 50<br>162 50<br>162 50<br>124 50<br>124 50<br>176 20<br>312 10<br>164 7<br>138 70<br>95 50<br>210<br>515 10<br>172 389<br>682 1435<br>1436 1330<br>313 90<br>178 585<br>196 142 1435<br>1436 1436<br>1436 1436<br>1436 1436<br>1436 1436<br>1436 1436<br>1436 1436<br>1437 1436<br>1438 1436 | 494<br>340<br>345<br>355<br>161<br>163<br>163<br>164<br>545<br>775<br>201<br>319<br>162<br>201<br>138<br>96<br>50<br>211<br>516<br>570<br>1485<br>1547<br>330<br>239<br>1485<br>1547<br>177<br>187<br>187<br>197<br>197<br>190<br>190<br>190<br>190<br>190<br>190<br>190<br>190 | 181<br>880<br>162 90<br>124<br>874<br>646<br>175<br>201<br>318<br>162 30<br>138<br>96 50<br>211<br>528  | 730 20<br>3040<br>484<br>484<br>50<br>80<br>180 90<br>180 90<br>123 10<br>674<br>5176<br>201<br>315 90<br>162 20<br>138<br>94 70<br>207 10<br>608<br>172<br>389<br>1040<br>670<br>1495<br>1547<br>1547<br>1547<br>1547<br>1548<br>1547<br>1551<br>1551<br>1561<br>1570<br>1581<br>1581<br>1581<br>1581<br>1581<br>1581<br>1581<br>158 | 1250<br>198<br>149<br>85<br>89<br>85<br>89<br>1410<br>1410<br>445<br>465<br>86<br>225<br>176<br>800<br>168<br>210<br>167<br>28<br>306<br>225<br>167<br>270<br>300<br>2410<br>2410<br>167<br>270<br>300<br>2410<br>300<br>2410<br>300<br>2410<br>300<br>2410<br>300<br>2410<br>300<br>2410<br>300<br>300<br>300<br>300<br>300<br>300<br>300<br>300<br>300<br>3 | Fichse-hauche Fingstal Fingstal Fingstal Fingstal Fingstar Fingstar Fingstar Fingstar Fingstar Fingstar Gel. Lafnyste La  | 1175<br>146 10<br>147 50<br>80 50<br>390<br>205<br>390<br>455<br>513<br>390 20<br>57 50<br>224 50<br>172 50<br>172 50<br>172 50<br>172 50<br>172 50<br>173 50<br>174 50<br>175 50 | 147<br>80 10<br>82<br>380 20<br>202<br>341<br>1388<br>457<br>400<br>512<br>330 50<br>523<br>172 50<br>839<br>172 50<br>167<br>200<br>167<br>200<br>168 50<br>224 40<br>305 60<br>228 1808<br>2379<br>2900<br>189<br>2379<br>248<br>1808<br>2379<br>248<br>1808<br>2379<br>248<br>1808<br>2379<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>1808<br>248<br>248<br>248<br>248<br>248<br>248<br>248<br>248<br>248<br>24 | 147<br>99 10<br>32 20<br>3301<br>341<br>1388<br>457<br>400<br>595 50<br>595 50<br>595 50<br>595 50<br>172 50<br>1330 50<br>160<br>223<br>172 50<br>1149<br>167<br>200<br>167<br>207<br>34 15<br>238<br>1608<br>34 15<br>238<br>450<br>34 15<br>238<br>457<br>34 15<br>238<br>457<br>34 15<br>238<br>457<br>358<br>457<br>368<br>378<br>457<br>378<br>457<br>378<br>457<br>457<br>378<br>457<br>378<br>457<br>378<br>457<br>378<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457<br>457 | 1127<br>147 20<br>144 10<br>61 10<br>82<br>200 20<br>200 20<br>200 20<br>335<br>1388<br>453<br>450<br>57 05<br>223<br>1077<br>200<br>125 40<br>23 05<br>310<br>23 05<br>310<br>23 05<br>310<br>23 78<br>28<br>191 80<br>33 55<br>191 80<br>33 55<br>191 80<br>33 55<br>191 80<br>33 55<br>191 80<br>34 50<br>34 50<br>36 | 135<br>300<br>100<br>365<br>400<br>365<br>403<br>171<br>33<br>52<br>173<br>320<br>68<br>138<br>405<br>107<br>220<br>290<br>290<br>172<br>280<br>1350<br>960<br>310<br>320<br>94<br>1040<br>950<br>1040<br>1040<br>1040<br>1040<br>1040<br>1040<br>1040<br>10 | Pens-France Pais-Rescomp Pechebrons Perheter Pernol Ricord Penses Penses Penses Penses Pompes Pull Labrial Presses Pernol Press Penses Pernol Ricord  | 128 305 50 105 50 105 50 105 50 105 50 105 50 105 50 105 50 105 50 105 105   | 105<br>355<br>387<br>138 90<br>175 50<br>34 80<br>149 80<br>323 50<br>84 30<br>137<br>398<br>107<br>137<br>398<br>107<br>1283<br>1030<br>282 50<br>1283<br>1030<br>282 50<br>1283<br>1045<br>1045<br>1045<br>1045<br>1045<br>1045<br>1045<br>1045 | 136 80<br>302<br>305<br>105<br>135<br>139<br>175 68<br>139<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>149 50<br>150 90<br>150 90 | 135 299 105 348 389 1133 50 172 20 348 390 322 64 40 134 39 106 20 743 115 20 743 106 20 1030 395 40 90 315 80 452 49 116 990 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 | 102<br>161<br>230<br>375<br>1375<br>1375<br>1375<br>1120<br>680<br>490<br>425<br>485<br>490<br>425<br>285<br>385<br>143<br>390<br>156<br>280<br>156<br>280<br>156<br>280<br>156<br>280<br>156<br>280<br>156<br>280<br>156<br>280<br>285<br>160<br>270<br>270<br>270<br>270<br>270<br>270<br>270<br>270<br>270<br>27 | - (obl.)  I.T.A.  Validon C.  Armes Inc.  BASF (Akt)  Baser C.  Armes Inc.  Deutschen Bank  Doutschen Bank  Donne Minnes  Donne Minnes  Dannes Inc.  Baser Rand  Encer Band  E | 850<br>170 10<br>336<br>416 50<br>87 80<br>431<br>729<br>219 27 80<br>318<br>145<br>29 30<br>887<br>887<br>180<br>140 10<br>565<br>52 50<br>272<br>167<br>100<br>197<br>490<br>348 40<br>72 70<br>21 75 | 151<br>377<br>132<br>1080<br>151<br>168<br>10<br>336<br>415<br>39<br>416<br>39<br>50<br>50<br>434<br>418<br>39<br>418<br>39<br>418<br>215<br>50<br>27<br>334<br>418<br>215<br>50<br>27<br>334<br>418<br>215<br>50<br>27<br>334<br>418<br>215<br>50<br>217<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316<br>316 | 151209 1777 1320 1777 1320 1777 1320 1777 1320 1777 1320 1777 1320 1777 1777 1777 1777 1777 1777 1777 17   | 103 20<br>163 10<br>377 10<br>377 10<br>130 10<br>1070 838 16<br>167 50<br>340 415<br>65 50<br>427 10<br>730 425<br>217 22<br>227 23<br>28 143 29<br>29 70<br>900 10<br>900 10<br>900 10<br>185 50<br>172 50<br>186 50<br>170 50<br>186 60<br>197 60<br>1 | 81 485 122 280 182 13100 1440 7755 161 182 175 182 175 182 175 182 182 182 182 182 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 | Hoschss Alc.  Imp. Chemical  Inco. Limited  IBM  Inco. Limited  In | 48 90 71 50 473 27 10 189 50 1 3 4 20 1 12770 3 356 10 3 725 5 7 53 7 5 8 20 189 50 1 189 50 | 64   367   45   90   48   72   72   72   72   72   72   72   7                    | 70  |
| 240  | Colored  | 215  | 216   | 89 70<br>120 60<br>218<br>106 60  | 88<br>120 10<br>222<br>108  | 1370  | Meric Garin<br>Metra<br>Mét. Nav. DN.<br>Michain  | 597<br>1230<br>13 30<br>570   | 599<br>1352<br>14<br>882   | 599<br>1379<br>14<br>882   | 599<br>1352<br>14<br>885  | 36<br>61<br>125<br>128   | S.C.O.A<br>- (abl.)<br>S.C.R.E.G   | 33<br>82 60<br>119 50<br>127 10  | 33 05<br>83<br>117 50<br>127 10   | 33 05<br>83<br>117 50<br>127 10  | 33 65<br>63<br>119 50<br>127 10  | CC  | TE DES   | CHA   | NGE   |  | rs des bo<br>JX Guiche  |  | MARC   | HÉ LIL  | BRE DE  | L'OR  |
| 370 (<br>356   | Compt. Entrepr.<br>Compt. Mod.<br>Orid. Foncier<br>Cridit F. Invat.  | 373<br>355   | 375   | 376<br>357<br>186   | 370 90<br>358 90<br>183   | 585<br>585  | — (cist.)<br>Mici (Cie)<br>Mines Kaji (Stá)   | 583<br>674<br>100 20  | 589 90<br>675<br>104   | 589 90<br>684<br>104   | 583<br>687<br>104 10  | 250  | Seb<br>Sefimeg<br>S.F.I.M.   | 221 50<br>154 50<br>747  | 234<br>156<br>752   | 230 10<br>155<br>752   | 229 20<br>153 50<br>787  | MARC  | HÉ OFFICIEL  | COURS<br>prés.  | 10/6  | Ach  | est Ve  | ente   | MONNAIES E   | T DEVISES   | COURS<br>préc.  | 10/6  |
| 305 89 60 89 60 89 60 89 60 89 60 89 60 89 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80   | Trider Net. Trousert Loine Trousert Supply S | 295<br>85 10<br>197 50<br>197 50<br>272 50<br>812<br>995<br>34 20<br>091<br>318<br>122 50<br>121 50<br>575<br>216 50<br>356<br>1   | 285 85 90 204 277 50 610 9869 990 35 50 095 1725 50 123 362 362 362 362 362 362 362 362 362 3   | 285<br>86<br>203 50<br>2772 50<br>810<br>871<br>590<br>36 90<br>109<br>315<br>126<br>123<br>576<br>218 90<br>389<br>389<br>389<br>389<br>389<br>389<br>389<br>389 | 290 50<br>85<br>204<br>268<br>926<br>859<br>974<br>36 50<br>1076<br>311 50<br>123 10<br>123<br>576<br>218<br>355<br>1108  | 50,<br>705<br>810<br>466<br>85<br>330<br>174<br>18 50<br>44<br>205<br>430<br>205<br>119<br>1000<br>3600   | M.M. Pemetroya<br>Morb-Hannessy<br>- (obl.)<br>Mor, Laroy-S<br>Mounta<br>Marina<br>Navig Mirans<br>Novia Bosal<br>Novia B | 45<br>702<br>809<br>474<br>51 80<br>333 80<br>16 55<br>45 90<br>210<br>101<br>412<br>203 80<br>705<br>126 80<br>958   | 45<br>710<br>810<br>468<br>82 40<br>339 80<br>168 20<br>16 80<br>424<br>200<br>101 80<br>424<br>203<br>107 80<br>424<br>203<br>105 50<br>961   | 44 70<br>710<br>810<br>466<br>62<br>339 90<br>168 20<br>16 80<br>48 90<br>210<br>425<br>203<br>707<br>125 80<br>959  | 45 05<br>710<br>610<br>477<br>62 50<br>333 30<br>165<br>16 70<br>40 20<br>210<br>99 80<br>420<br>200<br>707<br>127<br>127<br>99 61  | 430<br>285<br>176<br>95<br>590<br>320<br>152<br>175<br>280<br>830<br>122<br>172<br>200<br>1030<br>130<br>310<br>114  | Sign. Eat. E. Silica Silica Silica Simon Simon Simon Simon Simon Silica Signap Source Perrier Tales Lucenac (obl.) Thomson-CSF (obl.) T,R,T. U,F,R. U,S,R. U | 418<br>305 10<br>174 80<br>98<br>620<br>305<br>144<br>172 50<br>290<br>805<br>123 20<br>167 80<br>196 10<br>1065<br>121<br>310 | 418<br>306<br>174 90<br>68 50<br>627<br>305<br>145 50<br>174 80<br>290 50<br>815<br>123 90<br>156<br>185 10<br>1045<br>122<br>316   | 410<br>306 50<br>175<br>86 50<br>527<br>304<br>145 50<br>178 50<br>290 50<br>815<br>123 50<br>188 10<br>1045<br>122<br>316<br>110<br>4 50  | 410<br>300 90<br>172 80<br>93<br>627<br>310<br>145 50<br>174 80<br>290 10<br>801<br>122 70<br>155<br>196<br>1040<br>102<br>221<br>108 10<br>4 70                     | Atlanniga<br>Belgique<br>Pays Bas<br>Danierrari<br>Norvège<br>Grande-B<br>Grèce (10<br>kaše (10<br>Suèsse (11<br>Autoche<br>Espagne<br>Portugal   | 00 km)<br>(100 ach)<br>(100 pes.)<br>(100 esc.)<br>S can 1)  | 6 30:<br>280 890<br>13 782<br>235 670<br>76 604<br>11 182<br>6 526<br>4 730<br>307 100<br>105 77 100<br>6 872<br>8 830<br>5   | 13 8<br>236<br>75 8<br>102 7<br>11 1<br>8 4<br>4 7<br>306 3<br>105 6<br>37 0<br>8 5<br>9 8 5  | 20 254<br>08 12<br>229<br>50 74<br>30 99<br>73 10<br>10<br>24 4<br>48<br>40 298<br>50 10<br>10<br>10<br>20<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48<br>48 | 300 24<br>300 24<br>300 31<br>300 3<br>700 100<br>900   | 67<br>13 300<br>60<br>79<br>60<br>11 450<br>12 500<br>4 950<br>64  | Or fin (lale en bem<br>Or fin (mi Angor) -<br>Pilice Intençais (12<br>Pilice Suisse (20 fr<br>Pilice Intine (20 fr)<br>Pilice Intine (20 fr)<br>Pilice (de 20 dollari<br>Pilice de 50 dollari<br>Pilice de 5 dollari<br>Pilice de 50 passo<br>Pilice de 10 florins   | 0 fri   | . 66200<br>. 597<br>. 465<br>. 524<br>. 482<br>. 587<br>. 2625<br>. 1375<br>. 705 | 65900<br>65900<br>593<br>465<br>515<br>474<br>589<br>2625<br>1380<br>705<br>29900 |

## Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### **IDÉES**

2. LIBAN : «Les jaifs deboot », par Poul Gineewski ; » Ua désastre pour les outres «, par Maxima Radinson ; « La hante et la démence », par Alexandre Min-kowski ; « Non, je ne suis pas indigné », par Tahor Ben Jellaun.

**ÉTRANGER** 

3-4. L'INVASION BU LIBAN PAR ISRAEL L'ompleur et la rapidité des succes creent uo climot presque

cophorique en Israël. 5 - 6. AFRIQUE MOZAMBIQUE : le développ des actions de la rébellion inquiete de plus eu plus le régime de

6. ASIE G. LA GDERRE DES MALDUINES La censure afficiella sur les pertes provoque de vives protestations

9. DIPLOMATIE - Le sommet de l'OTAN.

#### **POLITIQUE**

10. La préparation des élections monicipalns : les sociolistes veulent éviter que leurs relations avec le P.C.F. ne se tendent. 11 A l'Assemblée nationale, le projet

sar la aégaciation callective.

#### SOCIÉTÉ

12 LE DEBAT SUR L'EUTHANASIE 14. EDUCATION : oux elections professionnelles, le recul du Syndicot des Instituteurs se confirme.

14-15. JUSTICE : aux assises des Bouches-du-Rhône, la singalière déconfiture du notaire qui n'était pas fait paor l'être. 16. MÉDECINE.

34. SPORTS : la douzième Caupe du monde de football.

#### LOISIRS ET TOURISME

17. ROUTES DE VACANCES : L'outre Girande; Annecy au les anneaux du lac ; A Beaune, ua repas chez

19. CARNETS DE FRANCE : Le toit des Pyréaées; Chevoux de salle à Chantilly. 20. LA PAROLE AU VOYAGISTE :

gaie. 25. Aux Hébrides, des embruns sar le

26 à 28. Hippisme ; Philatélie ; Plaisirs de la table ; Jaux.

#### CULTURE

29. MUSIQUE : le déport de M. Ber nord Lefort de l'Opèra. — FÈTES : noits blooches

INSTITUT : les Grands Prix l'Académie française.

#### ÉQUIPEMENT

33. DECENTRALISATION : les onze présidents de conseils régionaux de l'apposition dénancent les atermaiements da gouvernement.

#### **ÉCONOMIE**

37. SQCIAL : le quarante et unième congris de la C.G.T. 38. ÉTRANGER : la trente-sixième ses-

sion du Comecon. 40. AFFAIRES : lo douzième Biennale

RADIOTELEVISION (32)

INFORMATIONS SERVICES - (33) :

- Journal officiel »; Méteorologie; Loto. Anuouces classées (35 et 36) ; Mots croises (28) ; Car-

net (16t ; Programmes spectacles (30-31); Bourse (411.

Le naméro da - Moada date 11 juin 1982 a été tiré 550 830 exemplaires.

Véritable paille japonaise 14 F le m². Soit 70 F le rouleau de 5 m 50. 90 F le rouleau de 7 m 30. Stock limité. 100000 m² de moquettes et revêtements muraux en tock à des prix incroyables. ARTIREC 5% de remise sur présentation de cette annonce. 8/10, impasse St Sébastien 75011 PARIS Tél. 355.66.50. ouvert de 9h à 18h30 sans interruption.

ABCD

La mise en œuvre de la « deuxième phase » du changement

#### M. Pierre Mauroy va préparer le « sommet social » en concertation avec les dirigeants de la majorité

Les premières réactions des principaux partis de la majorité montravent, des jeudi matin, que M. François Mitterrand avait réussi, au cours de sa conjérence de presse, à dissiper les craintes d'une gestion n social-démocrate » de la crise, qui commençaient à poindre gestion « social-democrate » de la crise qui commençaient à poindre public sur l'opportunité d'un inflèchissement de la politique économique et sociale du gouvernement.

Confirmation en a été donnée par las appréciations positives qua M. Georgaa Marchais e portaes, jeudi soir à Antenne 2, aur la réaffirmation de la continuité de la politique suivie lusqu'à présent. Le aecrétaire généra; du P.C.F. s'est plu à souligne qu'il avait trouvé dans les propos de M. Mittarrand « un écho » à ses propres précecupations et que, d'una facon générale, las communietes eontinuant da se sentir - blan dan. leur participation au gouverne mant. Rian quo M. Marebala n'ait jamais exprime les mêmes apprehensions qua certaine socialistee à l'égard des orientations présidentielles, sa réaction n'en présente pas moina d'inlérèl car l'Humanité n'avait pas manque, ces derniars jours, da mettre en gerda contre toute tentation de politique d'austérité aous prétexte de crise.

M. Chirze, en revaenhe, continua de mobiliser contre le gouvernement les calégories applo-professionnelles qui lui soni proches. Comme M. Mitlerrand, te présidant du R.P.R. a eppelé au « redressement national » ieudi après-midi, devant près de quatre cants dirigeants de petites et moyennaa entraprises, mals II l'e fait évidemment dans une perspective toule différente puisqu'il s'agit, pour lui, da prévenir une - crise de l'ordre républicain • et da préparer l'aprèssocialisme. Le premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin, a répliqua Immédialement en reprochent eu maire de Paris de dire = toujours une chosa et son contraire », mais la riposte du gouvernement é la stratégle de tension entretenue par l'opposition pesse surtout, désormals, par les réponses que la mejorité apportera aux questions posées depuis les déclarations de M. Mitterrand. Quel sera, dans le détail, le contenu de la « deuxième phese » du changement ? Quelles seront, en particulier. les finalités du somme

social annoncă? On confirma é l'htôel Metignon que la « table ronde » souhaltée par le président de le République aura dleats ouvriers et petronaux les moyens de mener des actions concerlées contre l'inflation et le chômage dans le cadre d'une politique des revenus - perdon, d'une politique de « répartition », selon l'expression de M. Mitterrand. On précise que cette reunion na supprimare pas le endez-vous pris, en juillet denier, avc les dirigeants du C.N.P.F. pour dresser le bilen, é la lin de l'année, des résultats des aides à l'investis sement sur le situation de l'emplot. Dans l'Unité du 11 juin, Claude Estler, directeur de l'hebdomedaire du P.S., eouligne que le réussite de cette relence de la concertation ecciale . suppose sana doute un effort

des uns et des aufres, de le part du patronet, qui doit renoncer à l'espoir de bloquer les projets sociaux, de M. JEAN-PIERRE FOURCADE INVITÈ

DE R.T.L.-« LE MONDE »

M. Jaen-Pierre Fourcade, président des Clubs Perspectives et Ráelliée, eera l'invité de Tâmission • Le grand jury • organisée par R.T.L. et le Monde et dittusée dimancha 13 juin de 18 h 15 à 19 h 30.



le part des syndicats, pour qui le temps est venu de donner une plus large piece à l'intérêt général des telle ou telle catégorie, de la part, entin, du gouvernement tui-même, tirant l'enseignament d'une amàe d'axerelce, doit consolider è le lois eon ection at ees structures -. Plus qu'un atmpla « affort », le succès de cette démarche impliquerait un véritable changement de mantalités chez les pertenaires sociaux.

Majoré son naturel confiant, le pre ministre ne verse pas, é ce eulet, dans un optimisme excessit Maie le pouvoir exécutif n'avait quère le choix : demeurer dans l'expectative aléatoire d'un tel renva d'attitude l'eût cantonné sur la détensive et contraint à gérer la crise eu

#### « Pour passer de la plaine à la montagne »

En prenant l'inflietive sur la base des objectifs prioritaires fixes par le président de la République, le valnore les inerties et susciter enfin par eon volontarisme. l'émergence de ea mouvement sociel de soutier qui telt tant défeut à la majorité. Il est significatif, é cet égerd, que M. Pierre Mauroy all décide, vendred malin, de réserver aux congressistes de le C.G.T., qu'il doit recevoir dimanche soir 13 juin à l'hôtel de ville de Lille, la primeur de ses Inlentions relatives é le mise en œuvre de le « deuxième phase » de l'action gouvernementale ouverte par M. Mitterrand. Le premier ministre devrait préciser, à catte occesion le calendrier qu'il aura relenu.

M. Meuroy veut préparer ces nouveaux contacts socieux en étroite concertation avec la direction du parti socieliste et les groupes parnentaires de le majorité. Il doit participer, notamment, le mercredi 23 juin, à une réunion du bureau execulif du P.S. Il recevra ensuite les membres des bureaux des grouoes parlementaires socialiste communiste, sans exclure da s'entretenit avec les représentants de opposition. Per le même occasion, le premier ministre et les dirigeants socielletes peaufinerent le programma du travell parlementaire. Il est vralsemblable que la session ectuelle ne e'echèvera pas event le fin uillet et que les députés seront myltés à regagner le Palais-Bourbon

dès le 21 septembre. Après ces préliminaires politiques visant é compléter la préparation du sommet social, il restera à M. Meuroy à oroposer à M. Mitterrand le nent ministériel prévu de longue dete, maie dont la raetisetion demeure liée é la fin de la session perlementaire et é l'élaboration du projet de budget pour 1983. Reprénanı l'image du - tour de France utilisée par M. Mitterrand pour justifier le passage à la « deuxièma é l'hôtel Matignon, que pour passer da la . plaine . à la . montegne . il convient généralement de modifier un peu la composition des équipes. Place eux « grimpeurs « ?

ALAIN ROLLAT.

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris

TRÈS PRÉCIEUSES

TABATIÈRES

CHINOISES

Collection rassemblée par

Maître Viviane Jutheau

du 4 juin au 16 juin 1982

de 10 h à 17 h sauf dimanche

#### La nouvelle mission de M. Nucci

#### LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONTESTE

LA THÈSE DE L'ÉLYSÉE

La présidence de l'Assemblée antionale a contesté, jeudi 10 juin. l'interprétation de l'Elysée selon laquelle la a ouvelle mission conflée à M. Christian Nucci député socialiste de l'Isère—eonfirmé par le conseil des ministres du 9 juin dans ses fouctions de haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie—a'implique pas que celui-ci se démette de son mandat législatif (le Monde da 11 juin).

Le cabinet de M. Louis Mermaz a indiqué, en effet, dans un communiqué diffusé au nom da président de l'Assemblée nationale:

m. Christian Nucci d été chargé par le gouvernement d'une première musion temporaire par décret du 8 décembre 1981 Le premier ministre y a mis tin par lettre du 2 juin 1982 soit, six jours avant l'expiration du délai de six mois prévu par les articles six mois prévu par les articles LO-144 et 176 du code électoral. Par décret du 8 juin 1982, M. Nucci Par décret du 8 juin 1932, M. Nucci a été, à nouveau. chargé d'une mission auprès du premier minis-tre. L'Assemblée nationale en u été injormée seudi après-midi. Le délai de six mois expirera donc le 15 juin, date à 'aquelle M. Nucci sera, conjormément à la loi arga-nique, remplacé dans ses fonc-tions de député par son sup-nième ».

Au cours de la séance de jeudi après-midi, à l'Assemblée uatiouale, l'interprétation de l'Elysée avait également été contestée par certains députés de l'opposition

#### LA FRANCE DEVRAIT FINANCER LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'ALLÉGEMENT DE LA CONTRIBUTION BRITAN-NIQUE estime la Commission européenne.

(De notre correspondant.) La France serait l'Etat membre qui contribucrait le plus — et de beac-coup — é l'allègement de la contri-bution britannique au budget de la C.E.B. pour 1982. Selon la commis-ston, elle devrait verser 376 millions d'ECCS (2,3 milliards de frants). Alors que les ministres des affaires étrangères des Dix unt consenti, le 15 mal, une diminution de 850 mil-lions d'ECUS (5.3 milliards de francs) de la charge du Royaume-Uni aux finances communantaires

La commission européenne a sur

cette base mis ao point, le 9 foin, une méthode de répartition entre les neuf autres Etats membres. Bruxeltes ne dit pas ce que seront les contributions de chacun. Mais tes sitions (critères tetenus pour calculer la part de chaque Etat mem-bre : réduction de 50 % de la part que l'Aliemagne fédérale devrait normalement acquitter ; allègement de la contribution pour les pays les moins prospères (Italie, Irlande, Grèce) foot apparaître que la France devrait régler 43.5 %, soft 376 mil-lions d'ECUS (2,3 milliords de francs) recolt et ce qu'ella verse au budec de lo Communauté. L'aunée dernièr

do chèque à Londres, contre 17.2 % (145 millions d'ECUS) à la R.F.A., et 28 % (178 millions d'ECUS) à l'Italie. En 1981, l'Allemagne avait acqottte 26 + de la compensation cousentie à la Grande-Bretagne, mals pour 1982, la R.F.A. a obtenu de ses partenaires que sa charge soit réduite de moitié en raison du déficit ilevé (2 milltards d'ECUS) entre ce qu'elle la France avait participé pour 36 %

MARCEL SCOTTO.

12.5 militards de france) à la réduc-tico du déficit britannious qui s'éle vait à 1,4 milliard d'ECUS.

#### Poursuite de la grève et des négociations chez Talbot

APRÈS LA MANIFESTATION DE LA C.S.L.

Pas d'incident vendredi matin vers 6 heures, à l'usine Talboi de Poissy, au lendemain de la manifestation organisée par le CSL contre les a atteintes à la liberté du travail ». Les portes de l'entre prise sont restées ouvertes et les salariés gréviules — ont pu y penétrer librement.

Bien que les cadres et les agents de maltrise soient en nombre sufficient pour faire tourner l'usine, le travail u'u cependant repris que dans l'atelier B 2, avec deux cent canquante agents de maltrise, ainsi que sur une chaîne d'assemblage au B 3, où un demi-miller d'assemblage au B 3, où un demi-miller d'assemblage au B 3. d'autres agents de maîtrise ont également été mobilisés pour remplacer les O.S. Aileurs, c'était toujours la greve avec occupation des lieux dans un grand nombre d'ateliers.

La direction, au cours d'une huttième réunion, jeudi 11 prin, u remis aux syndicats ses propositions, jugées insufficantes par la C.G.T. Autre léger repli de la direction : le projet de commission de contrôle présenté par la C.F.D.T. au ministère du travail — il s'agiruit d'une commission d'une vingtaine de personnes présidée par un magistrai — n'a pas été formellement repoussé par M. Pecqueux, directeur de Talbot.

#### Polémique sur la liberté du travail

Au nom du respect de la liberté du travail et de la liberté de grève. M. Pecqueux laisse chaque jour les portes de l'usine ouvertes et chaque jour, à plas la urs reprises, aux errivées d'équipes, tout se rejoue. Chaque camp compte ses cartes. Les grévistes se regroupent au B 3 — "atelier de montage des voitures — cosur de l'usine, où le personnel de production est en majorité immigré. Les uon-grévistes reste a tentre nex, à leur poste ou à l'entrée de certains bâtiments. Le circulation dans l'usine reste libre sant au momeut où l'on s'affronte.

circulation dans l'usine reste llore sauf au momeut où l'on s'affronte. Alors, tout se bloque.

Libre accès, libre circulation, mais y a-t-il liberté du travall.?

Des milliers de manifestants venus à l'appel de la C.S.L. le 9 juin ont crié : «Nous voulons travailler ». M. Pecqueux a constaté à diverses reprises : «Il n'y taté, à diverses reprises : « Il n'y a pas liberté réelle du travail ». Et de différer au soir des réunions de négociations prévues dans la journée. Un déflié de grévistes ne fait pas entrave, admet le direction mais que les grévistes ne fait pas entrave, admet la direction, mais que les grévistes soient massés dans un atelier, comme au B.3, alors, là, précise M. Pecqueux, il y a entrave. Mais, pour ce dirigeant pragmatique, l'heure n'est pas pour le moment, à la rigueur inridique, « Pas question de négocier tant que l'usine est occupée » affirme-t-il. Y a-t-il vraiment occupation? En dehors des moments d'affrontement, la maîtrise est à son poste, au B.3. comme dans d'autres ateliers, et il n'y a pas de piquets de grève (comme ce fut le cas à l'entrée

des usines Citroën récemment). Ainsi, la grève, la première dans l'histoire de l'usine, tient-elle d'un "histoire de l'usine trant-ene d'un happening permanent. On fait de la corde raide. Sur la violence, en jouant sur les nerfs des uns et des autres. Exercice dangereux dont l'enjeu est la remise en cause permanente du repport de force. Négocier en position de force comme toute direction, seile de Talbot-Peugeot a sa stratégie.

Faire reciemarrer la production au B3, per exemple, devient alors un symbole plus qu'un programme de sortie de voltures. Tel est l'enjeu de la négociation menée par la direction. Pour elle et pour la C.S.L., conserver la maîtrise du jeu vaut bien queiques, risques, vis-à-vis du personnel de chaîne, en majorité immigré, on avait, c'est évident, pris queiques habitudes. Les multiples réactions racistes de ces demiers jours le montrent. Même si la réalité de la révolte immigrée est diffiche à nier, il faudre du temps pour reconnaître à ces grévistes le droit à la pleine responsabilité et à la liberté syndicale. Faire redémarrer la production à la liberté syndicale.

DANIELLE ROUARD.

dansé au Palais Garnier, le 10 juin, ni au Théatre des Champs-Elysées. Il conteste la composition du jury des examens de contrôle prévus le 29 juin M. Paul Puaux devait recevoir les danseurs ce vendredi 11 julii. On ignore si la greve va se poursuivre.



## HÔTEL **FICTORIA**

LAUSANNE LAC LÉMAN - MORGES

les de conférences et samin P. Hasberli, propriétaire, 46, avenue de la Gare, Tél: 1941/21/20-57-71 à 300 m de la gars centrale

Hôtel de Most-Siene us Lec Situation tranquille directement au bord du me. Restaurant français - Snack - Bar - Des 50.00 F.S. avec petit déjeune: petit déjeune. Arrangements forfaithires avantageur. rél.: 1941/21/71 27 07 - Télez 26.572 1 100 m · 3 000 m (etation climatique)

Le hant platean vert n · Vacances pontous - Toutes pour vacances. Excellent
hôtels - Chalets et appartements Village
alpestra avec ambiante - Swiss Tennis
Open 3 au 11-7-92, Festival de Menuhin
3 ao 31-8-82 Linform, prosp. Office de
Tourisme. OH-3780 GETAAD, tel. 1941.
30/4 10/55 Telex 922 211.

Jaas-Fee La station sans voiture vous sire \$ 000 sits en hôtels et chaiets. Teléfériques - Ski d'été [2 skilifus] 11 courte de tennis - 220 km de promenadas - Pissines couvertes - Minigoir - Grotte giscialre - Scole d'alpinisme et de aki d'été Offres apéciales : court de tennis CIS F 230. Ski-tennis F 156. Semaines de promenades F 560. NOUVEAU : parking couvert de 1 000 pisces, su total 2 600. Cours de ski, compétition pour jeones filles et jeunes gens F 430.
Office du Tourisme, 3906 SAAB FEE - Fái 1941/28/97 14 57 TX 38220.

| Hôtels   Tél. 1941/23/   Nore tits   demi-per  | Office du Tonrisme, 3    | 906 SAAB FEE - | Tél. 1941/28/57 |            |
|--|--------------------------|----------------|-----------------|------------|
| Ambassador 57-14-79 48 66 18 Beau-Site 57-11-22 186 22 - 1 Grand-Rötel 57-10-91 188 23 - 3 Derby 57-32-45 60 45 - 6 Christiania 57-16-68 50 45 - 6 Slite 57-26-J1 36 44 - 6 Jägerhof 57-13-10 37 57 - 7 Tenne 57-12-12 35 47 - 7 Fletschhorn 57-21-31 50 70 - 6 Chirm 57-15-59 48 56 - 6 Britannia 57-16-18 52 45 - 6 Britannia 57-26-31 22 12 - 2 Eumann Kilian 57-26-31 22 12 - 1 Lomatter Odilio 57-23-25 16 19 - 1  | . Hôtels                 | Tel. 1941/28/  | Nore ilia       | demi-per   |
| Grand-Hôtel 57-10-91 108 29 - 2 Derby 57-33-45 60 46 - 4 Christiania 57-16-66 50 45 - 4 glite 57-26-51 36 44 - 4 diagrahof 57-13-19 37 57 - 5 Tenne 57-12-12 35 47 - 5 Fletschhorn 57-21-31 20 70 - 6 Cairm 57-15-59 46 56 - 6 Mischabel 57-21-18 52 45 - 6 Britannia 57-16-18 57 41 - 41 - 41 - 42 - 44 - 6 Britannia 57-18-18 57 41 - 6 Britannia 57-26-81 22 12 - 1 Imaeng Adelbert 57-22-07 4 12 - 1 Lomatter Odilo 57-23-25 16 19 - 1   |                          | 57-14-29       |                 | 66 - 1     |
| Derby 57-32-45 60 65 - Christiania 57-16-68 50 45 - Silte 57-26-51 36 44 - Jägerhof 57-12-10 37 57 - Tenne 57-12-12 35 47 - Fletschhorn 57-21-31 50 78 - Cairu 57-21-31 50 78 - Klischabel 57-21-18 52 45 - Klischabel 57-21-8 52 45 - Kli | Beag-Site<br>Grand-Hôtel |                |                 | 29 - 1     |
| Eite 57-26-31 36 44 - Jägerhof 57-13-10 37 57 - 13-10 37 57 - 13-10 37 57 - 13-10 37 57 - 13-10 37 57 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 - 13-10 50 70 13-10 50 70 13-10 50 70 13-10 50 70 13-10 50 70 13-10 50 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70  | Derby                    | 57-23-45       | . 60            | 46 - (     |
| Fletschhorn   57-21-31   20   78 - 6     Cairm   57-15-59   48   56 - 6     Mischabel   57-21-18   52   45 - 6     Britanula   57-16-18   52   41 - 6     Appart de vacances   Tél. 1841/28/   Nine appart.   Pr. p. part.     Agentor Zurbriggen   57-28-76   76   12 - 1     Bumann Kilian   57-26-81   22   12 - 1     Imaeng Adelbert   57-22-07   4   12 - 1     Lomatter Odillo   57-23-25   16   18 - 1   |                          |                | 56              |            |
| Fletschhorn   57-21-31   20   78 - 6     Cairm   57-15-59   48   56 - 6     Mischabel   57-21-18   52   45 - 6     Britanula   57-16-18   52   41 - 6     Appart de vacances   Tél. 1841/28/   Nine appart.   Pr. p. part.     Agentor Zurbriggen   57-28-76   76   12 - 1     Bumann Kilian   57-26-81   22   12 - 1     Imaeng Adelbert   57-22-07   4   12 - 1     Lomatter Odillo   57-23-25   16   18 - 1   | Jägerhof                 | 57-13-10       | 31              |            |
| Cairn 57-15-59 48 56 - 6 Mischabel 57-21-18 52 45 - 6 Britanula 57-16-18 47 41 - 1 Appart, de vacances Tél. 1841/23/ Nitre appart, Fr. p. pora Agentur Zurbriggen 57-28-78 70 12 - 2 Bumann Rilian 57-26-81 22 12 - 2 Imaeng Adelbert 57-22-07 4 12 - 1 Lomatter Odilo 57-23-25 16 19 - 1  |                          |                | 20              | 70 -       |
| Britannia 57-16-18 47 41 41 42 47 41 41 42 47 41 41 42 47 41 41 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42   | Chiru                    | 57-15-50       |                 | 56 - 6     |
| Agentur Zurbriggen 57-22-76 76 12 - 2<br>Bumann Rilian 57-26-81 22 12 - 2<br>Imaeng Adelbert 57-22-07 4 12 - 1<br>Lomatter Odilo 57-23-25 16 19 - 1  |                          |                |                 | 41 - 3     |
| Sumann Rilian         57-26-81         22         12 - 2           Imaeng Adelbert         57-22-07         4         12 - 1           Lomatter Odilo         57-23-25         16         19 - 1   | Appart. de vacances      | Tél. 1941/28/  | Nore appart.    | Pr p. pers |
| Imaging Adelbert 57-22-07 4 12 - 1<br>Lomatter Odilo 57-23-25 16 19 - 1  | Agentur Zurbriggen       |                | 70              | 12 - 2     |
| Lomatter Odilo 57-23-25 16 18 - 1  |                          |                | 24              | 12 - 2     |
| Voide Leonce 57-26-41 5 15 - 3   | Lomatter Odilo           | 57-23-25       | 16              | 10 - 1     |
|  | Voide Leonce             | 57-26-41       |                 | 15 - 3     |

مكنات الأمل

THE PERSON 20-2-14年 **和建筑规**制

The second second ्राज्यास्याः व 



ATION DE LA CSL A des négociations

STATE OF ACCUSED AND ADDRESS OF THE PARTY OF

este du travail

EDOS FRAGILE

pétrolière de surcroît! Deux mots, et déjà les fantasmes se bousculent. Voici un ponipe sans ame m loi, manipulant dans l'ombre des gouvernements. fantoches en pillant les ressources de leurs penples, accumulant à chaque hausse du super d'inavouables profits, prêt à nous prendre à la gorge à notre point sensible : les

> S'agissant plus précisément d'Eif-Aquitaine, voici un État dans l'Etat, avec sa diplomatic, ses préfets, ses espions, ses fi-nances occultes. Une redoutable puissance qui se moque du gouvernement de la République et,

NE multinationale, et

DU 20 JUIN AU 5 SEPTEMBRE

ET SI J'ETAIS... Chronique du fantasme et de la mégalomanie, par des romanciers et des humoristes.

LA FRANCE A TABLE. La gastronomie traditionnelle des provinces.

■ LES PETITS BONHEURS. Portraits de Français qui n'ont pas peur d'être heureux.

TRANCHES DE DRAMES. Des faits divers à la loupe.

• DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE. Où les philosophes sortent des amphithéâtres pour s'adresser au grand public.

JEUX. En vedette : le portrait chinois proposé par une personnalité du monde politique ou littéraire.

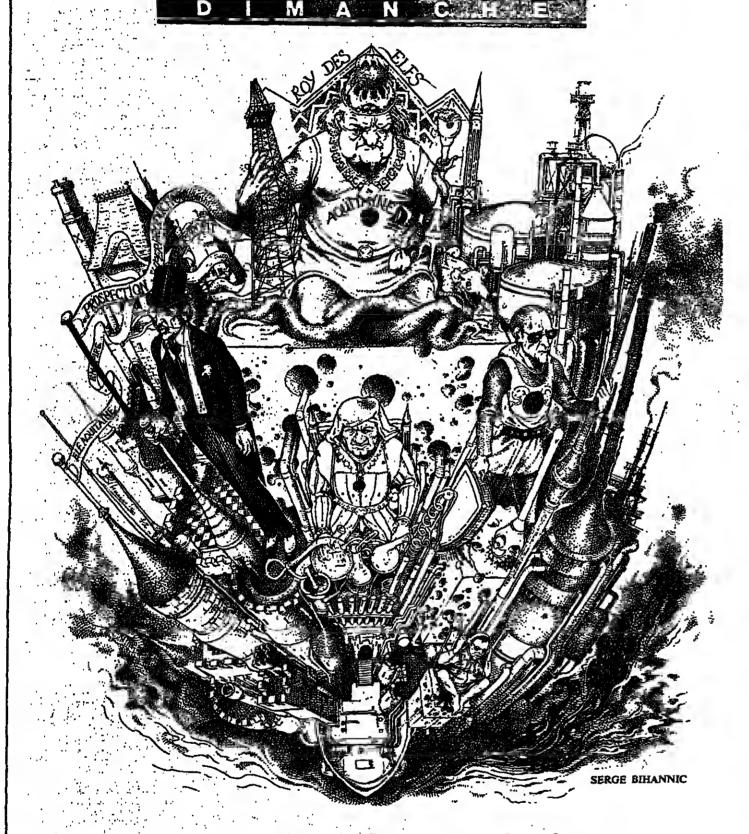
● CARTE BLANCHE A UN DESSINATEUR. Les illustrateurs du « Monde Dimanche » en toute liberté.

• FEUILLETON INÉDIT DE PIERRE-JEAN RÉMY : Dix Petits Nains.

STIPPLÉMENT AU Nº 11 624 - NE PEUT ÊTRE VENDUSÉPARÉMENT

DIMANCHE 13 JUIN 1982

## Le Monde



## L'empire d'Elf-Aquitaine

De la Norvège au Gabon, un empire jaloux de son indépendance, avec ses barons, ses gouverneurs et son monarque. L'État peine à contrôler le premier groupe français.

DANIEL SCHNEIDER

la tête des ministres.

L'État ? Il nous persécute, répond Elf. A les en croire, les pétroliers seraient harcelés de demandes d'explications, de justifications saugrenues, par un gouvernement qui n'aurait de cesse de les réduire à l'état d'appendice comparable, hantise sude fait, régente la politique pé- prême, aux P.T.T. . Si l'on gé- que, compétitif, infiniment sou-

trolière de la France par-dessus rait cette boite en bon capitaliste, on aurait 20 % de personnel en moins! .. s'exclame Jean Chapon, président d'Elf-France.

Et de diffuser, à grand renfort de films vidéo, de dépliants en quadrichromie et de placards de publicité, l'image d'un groupe dynamique, technologi-

cieux du bonbeur du tiersmonde. Une admirable pompe à produire du pétrole tricolore, un David victorieux des Goliath

L'avouera-t-on? Un voyage

dans les entrailles d'Elf-

Aquitaine ne dissipe pas toutes les ambiguïtés. Le groupe, ainsi, s'autoproclame - ouvert -. Une maison de verre. . Rien ne vous a jamais été caché -, peut lan-cer son président, Albin Chalandon, aux syndicalistes, sans s'attirer de réplique. Mais on murmure qu'Elf voit d'un très mauvais œil les journalistes qui s'intéressent de trop près à nne certaine porosité entre les cadres d'Elf et les barbouzes de la République, notamment en Afrique.

(Lire la suite page IV.)

## La rage de voir

par BRUNO FRAPPAT

EST le trimestre des cadences infernales. Il y en a qui, à l'approche de l'été, dans la torpeur, se mettent en roue libre, comptant spr la seule force d'inernie pour les meper sans encombres iusqu'à la plage des congés désirés. Il y en a qui, dés le début du mois de juin, nuvrent le dossier . A faire à mon retour », accumulent les instances, anticipent le far-niente, mettent le zèle en panne.

Mais il y en a d'autres qui sont surmenés, harassés, dont le carnet de rendez-vous est surencombré jusqu'à la mi-juillet. Ceux-là n'ont plus une minute à vous consacrer. Ils sont invisibles, esclaves d'un emploi du temps démentiel et mystérieux, rivés à une tâche obscure, coupés du monde. Ils unt des obligations secrètes.

Les deux derniers mois de l'année scolaire sont, à les en croire, un cauchemar, un marathon épuisant. Injoignables : rappelez à la rentrée. Ils sont des dizaines, des centaines de milliers, des millions même : ce sont les forçats du sport en chambre, les fanatiques du combiné canape télé couleur, les dévoreurs de compétition.

Fin mai, début juin ; ils ont une balle de tennis à la place do cœur. A partir de ce dimanche et jusqu'au 11 juillet, leur cerveau sera gonflé à la pres-sion d'un ballon de football. A la mi-juillet, les yeux exorbités, le souffle court, la gorge lessée des cris de victoire et des rauquements de dépit, amai-gris, avachis, vides d'avair transpiré par procuration, ils iront se relaire une santé.

La guerre des Malouines ? Éclipsée par Roland-Carros. Le sommet de Versailles ? Parlez-nous de Wilander. La guerre au Sud-Liban? Vivement le Mundial. Iran contre Irak ? Allez France | Vive l'inflation des buts, pas de crise au fond des filets l Platini, missile français.

Et tout cela servi à domicile. La contemplation du sport à la télévision est devenue une des principales activités du début de l'été. Il y a des années plus riches que d'autres : les années olympiques (1980) ou celles de la coupe du monde de football (1982). Après la finale du champinonat de France de rugby, celle de la Coupe de France de football, les ebampinnats de tennis à Roland-Carros (quatre-vingts heures sur TF 1 en deux semaines l), nous voici - bien mis en jambes - au seuil de l'épreuve la plus rude : la Coupe du monde de football. Pour le premier tour, du 13 au 25 juin, les fanatiques pourront assister a... plus de trente matches. Certains jours, ils en suivront trois de suite, passant ainsi plus de einq beures devant leur téléviseur. Bientôt, la journée du supporter sera aussi longue que celle du travailleur.

On estime que, dimanche dernier, de six à sept millions de Français ont suivi, pendant quatre heures quarante-cinq minutes, en direct, la finale du tournni de Roland-Carros. Nos concitnyens auront ainsi consacré, à eux tous, plus de trente millions d'heures à la victoire d'un tennisman suédois sur un Argentin.

Pour le Mundial, la passion sera naturellement proportionnelle à la tenue de l'équipe de France. Si elle accède à la

phase finale, nous irons vers de belles mobilisations devant le petit écran, prolongées le lendemain par des millions de conférences de presse de bistroi nu la parole du supporter Lambda ressassera les hauts faits de la veille, chacun ayant son mot à dire sur chaque tir, son jugement sur toute attaque, son diagnostic et son pronostic. Le ciel pourra nous mmber sur la iête, re ne sera jamais pire qu'une défaite du poze de France. L'avenir dira si sera battu le fabuleux record d'audience obtenu en 1976, à la télévision, lors de la finale de la Coupe d'Europe des clubs. Cette année-là, un Français sur deux avait regardé le match entre Saint-Étienne et le Bayern de Munich.

Il y a deux sortes de passionnés : le passionné acuf et le passionné conjoncturel. Les militants permanents du aport et le marais intermittent qui, comme en politique, ne se mobilise que pour les grandes occasions. Les militants ne se contentent pas de piaffer dans leur salon, verre en main. Un million cinq cent mille Fran-cais nut une licence de football (sans compter les dirigeants). Ce sont les vrais connaisseurs, ceux que les béotiens énervent per leurs questions incessantes et leurs remarques naïves. Mais les autres ? Ceux qui

ne font pas partie des vingt-cinq millions de footballeurs - contre vingt-deux millions de soldats (1), - ceux qui, en 1981, n'ent pas figuré au nombre des acbeteurs de raquettes de tennis (un million venducs en France cette année-là...)? De quel droit se passinnentils ? Parmi les causes de cette passion abstraite et épisodique - le marais » bors grands moments se démobilise facilement - il en est qui tiennent au jeu lui-même. L'objectif de la partie est simple et clair. Surtout, la télévision permet une projection - du spectateur, une identification illusoire. Au tennis, ce n'est pas un bomme seul qui tente le coup d'un ace (service direct gagnant), ce sont les millions de bras qui se crispent au mēme instant du Nord au Midi. Sa réussite est la nôtre, son échec aussi. Nous sommes face à l'écran comme le joueur du flipper, à cette différence près que nous n'avons pas, en principe, la maîtrise des événements. On le sait bien, mais qu'importe : l'identification est forte el rend sur le moment l'illusion complète. Ce fabuleux a passing shot croisé de revers coupé . c'est mous ! Ce penalty imparable, e esi nous aussi. Nous jouons. Et c'est de là que naît le plaisir, ce plaisir inavouable qui explique le succès de ce spectacle où l'acteur est porté par nos ties et nos cris inaudibles, nos gestes lointains sans effet apparent Nous jouons et n'avons rien

à perdre. La déception ne dure pas plus longtemps que le plai-sir de vaincre. Nous sommes après comme avant. . A quoi ça sert ? .. A rien. C'est bonteux et merveilleux. La rage de voir, c'est la rage de se divertir, au sens pascalien. Laissons les grands de ce monde - ceux qui joue à la guerre - régler sans arbitrage leur compéti-tion perpétuelle, leur match de sang. La parenthèse du plaisir se refermera, de toute façon.

(1) Selon le Quid (édition 1982) qui consacre au sport quatre-vingt-douze pages.

## COURRIER



JEAN-PAUL AUSSEL

#### Mort à Tours

Nous revenions d'un congrès avee une amie. Nous avions prévu de faire escale à Tours dans un restaurant étoilé. C'était notre amie qui nous invitait. Nous avions déjà dégusté l'entrée. Etaient arrivés, maintenant, sur la table trois filets d'agneau aux blinis, à l'estragon et à la purée d'ail. Soudain, des serveurs en smoking passèrent près de nous en tirant à toute vitesse un fauteuil sur lequel un jeune homme, aux yeux révulsés, émettait des râles pour l'évacuer de la belle salle à manger, pleine de fleurs et de clients attablés, vers une pièce adjacente à l'abri des regards. Notre amie bondit : « Je suis médecin! » Une fois dans ce lieu plus discret, elle commença à tenter de ranimer le mourant tout en demandant au personnel d'appeler le SAMU. On appela les pompiers qui, eux, firent venir le SAMU. Pendant ce temps-là, dans la belle salle à manger, le carrousel des plats, des vins et des desserts continuait. Avec un bel ensemble, les convives firent « comme si de rien n'était ». Certains, qui avaient terminé, s'en allerent chercher leur voiture. guidés par le maître d'hôtel. en passant par la pièce où un jeune homme était en train de mourir, et où une jeune femme s'acharnaît à essayer de le maintenir en

Puis notre amie revint. Le s'était lavée. Ses vêtements avaient été salis, sa veste, roulée en boule, allait devoir être nettoyée : le patient avait vomi.

L'assiette de e filetd'agneau-aux-blinis-à-l'estragonet-à-la-purée-d'ail » de notre amie était là depuis une bonne heure. Nous avions attendu notre amie, bien que, par deux fois, on soit veou nous proposer . lo suite .. Nous n'avons pas continué notre repas. Nous demandâmes tous trois un café. Les serveurs ôtèrent les assiettes et le vin à demi-entamé. Entre-temps, la salle s'était vidée. Il était bien plus de 16 heures. Le personnel était pressé. Le jeune homme avait trente-deux ans. C'était un habitué. On présenta l'addition à notre amie : 957 francs et des centimes. Elle fit un chèque. Nous reprimes la route.

#### Mutilés

Il vient de m'arriver une mésaventure qui m'a stupéfié, et vivement peiné. Embarquant dans un Airbus d'une compagnie grecque, je pensais qu'une aimable hôtesse allait me conduire incontinent jusqu'à une place compatible avec mon infirmité: j'ai une jambe raide. Et pas du tout! Chaque hôtesse « refilant le paquet - à une collègue, je finis par tomber sur une panthère qui m'intima l'ordre de m'asseoir sur l'un de ces sièges normaux où les beureux ingambes ont déjà bien de la peine à caSer leurs abattis pliants; après le décollage, elle aviserait. Inutile de dire que je protestai vigoureusement, engageant la dame à raidir une jambe

appela un steward. Quand il arriva, je venais de trouver une place magnifique. Hélas! Il m'informa, fort poliment, que, située près d'une porte de secours, elle était inter-dite à toute personne handicapée.

et à faire un essai. Sur quoi elle

Finalement, on me trouva une place acceptable, sinon parfaite; mon pied dépassait légèrement dans le couloir, accrochant, dirait M. Prudhomme, tout ce qui lui tombait sous la main! Encore fallut-il trouver une personne qui voulût hien me céder son siège...

Et voici quelques questions: - Pourquoi, quand un handi-capé monte à bord, n'est-il pas conduit aussitôt vers une place compatible avec son infirmité?

- Pourquoi n'y a-t-il pas dans les avions des places officiellement réservées aux handicapés ? - Oue faut-il penser d'un rè-

glement aussi dracouien? En quoi un manchot, un borgne, seraient-ils genés pour emprunter le toboggan?

- Pourquoi ne pas mettre tout au contraire les bandicapés prés de la porte de secours, d'où il sera facile de les expédier vers l'extérieur? En les éloignant de cette porte, ne crée-t-on pas une source de désordre ? Ainsi, moi, incapable de filer au petit trot dans le couloir quand l'ordre en sera donné à ma rangée, j'y serai beaucoup plus nocif que si j'avais été placé près de la porte. Quant à l'aspect « bumain » du problème... Jadis, on disait · les femmes et les enfants d'abord ». Aurions-nous à ce point régresse?

J'ai parlé de places réservées. Encore fandrait-il qu'elles soient plus accessibles aux mutilés que dans le train, le bus ou le métro. Et puis, nous sommes en général trop fiers pour les demander. Alors nous restons debout, nous

**ACTUELLES** 

#### Les plaintes du travailleur

« Grace ou ciel [...] lo tronquillité a reparu. Capendont, cette révélation soudaine d'une pulssance dont on ne soupçonnait pas la force, ce mot d'ordre [...], cette excommunication industriella lancée sur touta une villa, at à loquelle toute une ville se soumet par peur, voilò autant de symptômes d'un profond malaise social qui réclame da prompts remèdes.

- Que le mouvemant des offoires se ralentisse, qu'il arrive une de ces mille crises commercioles qui sorcent le sabricant à diminuer le prix de la main d'œuvra, et les même scènes se renouvelleront, si ce n'est pis. Certes, lorsque le travail manque, nous concevons les plaintes du travailleur car, avant tout, il faut vivre; mais quand la fobrication est active, lorsque la production suffit à peine aux besoins, lorsque tous les bras sont occupés, ou milieu ensin d'une prospérité incontestable. venir crier 10ut à coup : nous ne travaillerons pas, et nous empêcherons les autres de travailler, voilà qui ne s'est jamais

Quel optimisme! Le plein emploi, la prospérité... Parbleu : c'est signé P. Mauroy. Dans une brochure à vrai dire peu connue : Céderons-nous ? Après l'émeute, l'anarchie, après l'anarchie, la guerre. Publiée à Paris, imprimée à Lille. En

JEAN GUICHARD - MEILI.

accrochant ici ou la pour ne pas nous casser la g... dans les virages. C'est ce qui m'arrive souvent, aux beures d'affluence, dans le train reliant Fontainebleau à Paris.

Le public est-il à ce point distrait? Pas nécessairement. L'autre jour, un monsieur confortablement assis sur soo siège m'a fort obligeamment rattrapé par le bras quand il m'a vu vaciller. Son regard était plein de bienveillance et de compassion, mais il est resté assis. Alors, au retour, quand une jeune femme. m'a donné son strapontin, comme j'aurais aimé la serrer dans mes

Dans le Monde Dimanche du 16 mai, un lecteur a relevé l'attitude fort déplaisante d'un invalide dans l'autobus 85. Il a raison. Mais si le publie avait pour les mutilés le respect qu'ils ont tant mérité, de tels incidents n'arriveraient pas. Certes, je comprends l' - hilarité - subséquente. Toutefois, dans ce « rideau » qui tombe à la fin de la lettre, je percois comme un grincement.

LOUIS COURTECUISSE

#### Protège-slip

Cette publicité a envahi nos petits écrans. On y voit une jeune femme, à la robe d'un vert très écologique, tenter de nous faire partager son bonbeur : elle vient de découvrir et d'utiliser (autrement dit : d'acbeter) le protège-

Il y a hien longtemps déjà, l'humanité, en protégeant ses effets par le port généralisé de la petite culotte et du tricot de peau, émergeait de la barbarie. Aujourd'hui, avec l'invention du protége-slip, e'est un pas nonveau dans sa marebe vers le progrès que la civilisation vient d'accom-

Reste à inventer le protègeprotège-slip. Mais, connaissant le dynamisme de nos entreprises, gageons que d'ores et déjà la fine fleur de nos chercheurs planche d'arrache-pied sur le problème, s'efforce d'en maîtriser les données technologiques, sera hientôt à même de proposer un produit commercialisable.

J'ignore si l'invention est française. France, pays où l'on a des idées, Mète des arts et du protège-slip.

J'ignore, si an-delà da « ci-blage » publicitaire apparemment féminin, je pourrai bientôt partager la joie de la jeune femme en vert, en aebetant la nouveauté par paquets de dix, à

Je vois, entre deux appels pa-thétiques nous rappelant une fois encore que N (combien déjà ?) millions d'enfants meurent de faim chaque année aux quatre coins du monde, se glisser ce joyan de l'ingéniosité des pays s'appeiant les plus développés, le protège-slip, qui libère la femme occidentale en occupant son sousvêtement du bas, comme dirait Myriam.

Le protège-slip, cette inflation, cette surenebère dans la protection, se prête à toutes les paraboles. Parabole sur la sécurité et la liberté dans nos vieilles démoeraties européennes. Parabole sur le protectionnisme économique des pays les plus anciennement industrialisés. Parabole sur la course aux armements à laquelle se livrent sans désemparer les deux géants à l'âge déjà certain.

Et quand, dans le Grand Trianon rénové avec faste par le gouvernement de la République, sont entrés Ronald, François, Margie et les autres, je n'ai pu m'empêcber de penser : A Versailles, les 5 et 6 juin 1982, se sont rencontrés, pour leur énième sommet, les dirigeants des pays du protège-slip.

HERVÉ LE ROUX

#### Marelle

Après les orages, le soleil est re-

Une petite fille sur le trottoir joue à la marelle, toute seule. Jeu suranné. Une voiture arrive, monte sur le

trottoir, s'arrête. La petite fille ne jouera plus, elle s'éloigne, triste... résignée. Je ne sais pas.

#### Solidarités

Maintenant que le principe de la retraite à soixante ans a été décidé et qu'il s'agit de trouver le financement, je veux vous faire part de quelques réflexions.

Je pense qu'à l'époque où l'on se dirige vers la semaine de trente-cinq heures, il ne faut pas oublier que ceux qui vont partir à la retraite ont travaillé dans des conditions très difficiles pour reconstruire le pays : ils ont retroussé les manches après la guerre, et e'est quarante-buit heures - et quelquefois plus par semaine, avec quatorze jours de congés payés par an. Il serait intéressant de calculer le nombre d'heures de travail que cela représente, en cent cinquante trimestres, pour les actifs de

Par ailleurs, je vois une grande différence de traitement entre les agents de l'Etat (75 % du traitement) et ceux du secteur privé. Pourquoi renforcer les privilèges des fonctionnaires, an détriment de ceux qui ont travaillé sans sécurité d'emploi, avec une référence à la productivité qui n'existe pas dans le secteur d'Etat?

Ceux qui unt fréquenté les services de l'emploi à la recberche dn travail savent que, pour les quarante-cinquante ans lorsque le travailleur a été pressé comme un citron, il est très difficile de quitter la position de chômeur. alors qu'en vertu du statut de la fonction publique il n'est pas question de remercier un fonctionnaire si le poste est supprimé ou inutilisé: on est toujours recasé. En cas de faute professionnelle, le maximum de la sanction est la mutation, alors que, dans le privé, on se trouve sur la paille sans possibilité de retrouver un emploi similaire. Je ne doute pas que les services de M= Questiaux ont pensé à tous ces problèmes.

> B. LEBOVITS (Sarcelles).

#### Croissanterie

Nous avons reçu lo lettre suivante :

Les commentaires exprimés par votre collaborateur, Monsieur Jacques Cellard, sur le problême de la marque La Croissanterie (le Monde du 29 mars 1982) appellent une nécessaire mise au point.

#### PARTI PRIS

#### L'enveloppe

Un de nos lecteurs s'étonne en toute cordialité - que nous ayons publie, dans le Monde Dimanche du 30 mai, une lettre que nous avons inti-tulée « l'Enveloppe ». Una correspondante d'Aix-en-Provence y contait avec amertume la mésaventure de ce jeune professeur, fervent écologiste, qui, ayant dans un moment de raction jeté une vieille enveloppe sur un gros tas d'orduras clandestin, avait été condamné à 120 francs d'amende, la gandarmerie eyant facilement relevé ses nom et adresse.

Notre lecteur, après avoir adressé eux gendarmes d'Apt des félicitations méritées et des reincratoris membes et souhaité qu'ils viennent exercer leur fleir à Paris, ajoute : « Vraiment le Monde n'était pas inspiré par l'Esprit Saint pour pour publier ce genre de lettres ! A quand une campagne en faveur de la propreté ? »

L'Esorir Saint ne saureit Monde Dimanche porte la date de la Pentecôte, qui commémore sa descente sur les apó-tres. Mais plutôt l'Idée, assurémant diaboliqua, qua la mésaventure survenue au pro-fesseur distrait était hautement significative.:

1º Elle mat en valaur, comme l'écrit notre lecteur, l'indéniable subtilité de la gen-

2º Elle montre qu'un coupable sommeille dans les cœurs les plus purs, un pollueur dans l'âme du plus candide des dé-

fenseurs de la neture. Non sans plaindre la condamné, le Monde Dimanche, ayant excité à la fois une salutaire crainte de la loi et un sens de la culpabilité trop peu répandu parmi les honnêtes gens, peut, à ce double titre, s'enorgueillir d'avoir apporté un renfort non négligeable aux partisans d'une nature impol-

Ajoutons, en toute franchise, qu'un goût un peu dévoyé, peut-être pour le parapout avoir joué un rôle dans la publication de la lettre.

JEAN PLANCHAIS.

1) Les tribunaux ne jugent pas la validité d'une marque dans l'abstrait mais pesent à juste titre l'ancienneté et la notoriété nationale et internationale attachée à

2) Il n'est pas aussi facile de s'acquérir des - rentes pour la . fin de ses jours - en déposant des marques et en les revendant: parce que les taxes de dépôt sont

élevées : parce qu'une marque non exploitée n'a qu'ane faible valeur sur le marché, an-delà d'un certain prix l'acquéreur préférera un autre nom; et enfin parce que, après cinq aus de nonexploitation, l'enregistrement peut être déclaré déchu par le juge ;

3) La marque La Croissanterie a été jugée protégeable et enregistrée par l'Institut national de la propriété industrielle après une procedure d'exames dont tous les praticiens comainsent la sévérité :

4) Il et incorrect de comparés des termes du dictionnaire (fruiterie, chemiserie) faisant pertie. da langage courant, avec un séologisme comme croissanderle, qui a été inventé (selon l'expression de votre collaborateur)

5) Le précédent de la matone La Bagagerie, retenn par voire commentateur, est précisément instructif : contrairement à ce qu'à cru ce dernier, la marque,

La Bagagerie a bien été misdée et a fait condamner les usur-pations de son enseigne (inge-ments da tribunal de Paris les 23 octobre 1974 et 24 octobre 1980, arrêt de la cour d'appel de Paris du 24 novembre 1976),

[Contrairement à ce que sons avions successivement à ce que sons avions successivement écrit d'abant à propos de croissanterie, employé pour désigner un établissement où se fairiquent et se vendent des croissants de toutes sorten (fourtés farcle, etc.), puis à propos de degagerie employé pour désigner un établissement où se fairides hagages, les deux n'appartieunent pas au

Il s'agit bien de deux mar sées, enregistrées par l'Institut natio-nal de la propriété industrielle ; c'oit-à-dire de deux appellations profégies par la loi su bénéfice des sociéées conmenciales qui exploitent les fonts de commerce, et éventuellement les arti-cles, portant le nom de Lu crointents rie et La begagerie.

Dans le cus de La hagagerie en par-ticulter, un jugement de la cour d'appe-de. Paris (4 chambre, 24-11-1976) étend le bénéfice de la protection, non sentement sux bagages et sacs de cair fabriqués et vendus some cette marque, mais encure aux « boutiques » vendus!

5 5 5 5 5 5

94 45% (1997)

-27.55

des bagages.

La jurispendence est donc bien éta-blie au profit de La languerie, et pu-extension ma profit de La croésemie-rie : ces donc mots doivent être cons-dérés comme des noms propres, les-quels, on le sait, sont la propriété de ceux qui les portent.

Le malentende vient de ca que l'idée some « appropriation » par un partijardioerie, juperie, disquerie, som Augugerie, étousera toujours un fu-guiste. Mais, si étousé qu'il soit par cette rente au détail de mots français, le linguiste n'en est pas moin tesu à rapporter suns autre commentaire les faits ou les décisions de justice qui lui

JACQUES CELLARD.

#### VOUS ET MOI

### La dernière cigarette

Pour Geneviève, trente-nauf ans, c'est aujourd'hui un double anniversaira : la naissance de son ils tombe la mêma jour que celui, mémorable, où alle a décidé de renoncer è la cigarette. Pure coincidence ? Pas du tout. « Depuis longtemps je voulais arrêter. Le jour de la naissance de mon enfant, avant de monter à la salle d'opéra tion pour le césarienne, j'ai décidé : c'est pour eujourd'hui. Comme m'a dit le chirurgien : vous auriez mieux fait de vous arrêter neuf mois plus tôt / a.

Depuis, Geneviève n'a plus touché à l'une de cas gauloises qui lui étaient si chères. Dans son ento rags, on l'admire, on l'envie. Elle.? Elle résiste. Mais trois ans après, elle ne a'y est toujours pas habi-

Elle y a goûté pour la première fois en préparant son bac philo en compagnie de se meilleure amie qui, alle, n'était pas une novice. A l'époque, on n'était pas précoce. Geneviève avait dix-huit ans. Elle a rattrapé le temps perdu : deux paquets par jour de vingt à trente ens. Elle décide alors que c'est trop : e J'ai essayé de me limiter : une cigarette par heure ou un cer tain nombre pour la journée. Mais une fois que j'avais fini ma réserve, j'en demandais à tout le monde, je

Seule solution : ¡ arrête complètemant. Son record : daux ans sans fumer. Mais elle trouve un nouveau travail dans un journal et se remet au tabac ; « Je travaille tard et ça me permettait de me tenir éveillée. L'intérêt aussi c'est qu'on ne grossit pas... Je suis pas sée en cina mois de deux à trois paquets, et là j'ai eu des troubles physiques : j'avais du mal à respirer ; tous les matins en me levant, j'evals une quinte de toux, et le

soir, plus aucun plaisir à fumer. C'était vraiment pour le geste d'allumer une cigarette. Les aliments n'avaient plus de goût, jo ne pouvais plus courir, monter les étages, l'étais fatiquée des le matin au réveil. Et puis j'ai arrêté aussi pour des raisons asthétiques ; c'était pas très agréable pour mon man de me voir le matin me lever pour cracher et tousser. »

Après l'accouchement, Geneviève est restée une semaine en clinique pour se faire désintoxiquer. « lla m'ont donné un produit qui me faisait cracher, et on laissait le verre à côté de moi pour que je réalise ce que j'avais dans le corps. J'ai souffert parce qu'on venait de m'ouvrir le ventre et que le n'arrêtais pas de tousser. Là, ils ont été vaches l J'ai souffert aussi de prendre du poids. Le lendemain de l'accouchemant, j'avais perdu 9 kilos ; en sortent de clinique, j'an avais repris six. A ce moment-là tout profite. Arrêter de fumer, c'est un effort de volonté énorme et, comme on ne peut pas faire tous les efforts à le fois, on se laisse aller et on grossit. Je n'ai jamais

CONTE FROID

#### la taxe

Ministre des finances, il eut l'idée assez simple, pour faire entrer un pen d'argent dans les caisses, d'exiger une taxe de 10 francs pour tout trajet en ascenseur. JACQUES STERNBERG.

pensé à aller dans un centre antitabac parca que, pour moi, c'est nelle. Il faut avant tout décider. > :...

Des changements ? Geneviève en a constaté beaucoup. « Je dors mieux, i'ai récupéré ma mémoire. at il paraît que mon teint a complèternent changé. On ne peut pas dire que ca m'ait modifié le caractère. Ah si... ce qui a changé , c'est que quand je suis enervée, su lieu de tirer sur la cigarette, je prends des colères. Je sais que l'acupunoture peut aider sur ce pli qu'on n'est pas aussi énervé. Moi. j'ai attrapé des tics. Par exemple, au bureau, je prend un bout de scotch et je l'anroule autour de mes doigts... A un moment, jai companse par des gâteaux; et pendant plusieurs mois, j'ai pris un petit whisky en rentrant chez moi. Meintenant c'est fini, mais j'ai encore un énorme appétit ! Pourtant je commence à maignir un peu, à souffrir un peu moins. Mais i'y pense tout la temps, Quend je suis seule à la maison, ca va, mais quand il y a du monde, j'ai très envie de fumer. Le plus dur, c'est au moment du patit déjauner. Dans la journée, je sniffe les cigarettes des autres, je retrouve le goût at ça m'elde un peu. Il parait que, au bout de quatre ans, ca commence à aller mieux... >

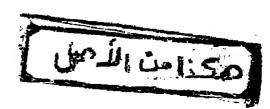
Geneviève prévient qu'il n'est pas question pour elle de faire du prosélytisme : e Mais j'ai envie de dire aux jeunes qui commençant à fumer : faites attention, parce que c'est tellement dur pour arrêter. Mais... . soupir . ... c'était teile-

Elle s'est fait le serment de tenir bon jusqu'à la majorité de son fils.

ANNE GALLOIS, ...

13 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE





· 加 粉 #

The third THE DESTR. 

Contra Market W THEFT & . TH The state of the s

No of Parameter, Name of The state of the said A Subsection \* 美生

Single Married Weight . The Same of The second second Service districts ---

\*\*\* Total Marie W 

The second second - Com (1) . State The London

factors : Parce Culting man caploince of qu'une balls and the marche balls substitute for any see state of the second o Leader ou Total andrelot. Estate with the subject of

explorer and entering expression declare declare the

topic comments to fallent to

the verse of the Life of the sales

The first province of land

When the same of the process

ACPUTATION ASSESSMENT 
Car Branner ; in hen die The state of the s

Commence of the state of the st

And the Control of th

Service Cappe

Engeratiement a ce que

persons die eren engelern, toping designed on a resistant of mines. See a resistant of the second of the s

& September im Souldigette enterent

and profession in the state and

a townships . . . or And to Deal Order

many action of deep manager

song spe ye barnanist nagazingi to

dellars de deur aprelistant sie

Mental Service and Land Conference of the Confer

Assert Section to the property of the section of th

Contract of the Particular

the Land of Crimes Tables to State of

second to transfer to a prince of

semination of a security

State afterna as seen of any and and make

There street att . Xules of

2. 大学中心中心生产中华的

the me or fi a la comagn

Annihorational art of the Annihoration

Should be seen the see the see

BROOM BE DE SALE MARTINE

े.स कालका स्थापनीय और अवस्थि

A Hame . such an ein a smi

MANUFACTURE C COURSE

STREET, CHIEFLAND DESCRIPTION

Chemic part a numa night

PRINCES . 12 2 19-01 BERNORSKY

Terra de las las communicadas

A ....

7-2-

Sec. 52

**選引**言 、 2 \* 1 \* \*

Sparre of the Control

C. 6.

ARISE SIN THE DIRECT

May you down and Art world

Per et de decision -

America at a sea principal part

HEL LATER MARKET OF BE

RANLE-BAS de combat,

le 20 avril dernier, à

Bazet-sur-Baise, com-

mune du Lot-et-Garonne.

Allées et venues de voi-

sant la rue principale, ali-

gnement de maisons

crepies de gris, façades

sans joic. Tontes les

- huiles - d'alentour sont là, ac-

encillies par le maire, René

Mayerus, et réunies devant la

cité H.L.M. de Lasplaces, nichée

de l'autre côté du bois, à l'écart

da village. Objectif de cette ren-

contre officielle dans ce lieu:

inaugurer devant la presse locale

un bâtiment réhabilité de la cité,

et visite guidée, sous les regards

noirs et perplexes des occupants.

L'office public départemental

des H.L.M. a consenti de gros ef-

forts: isolement thermique, ins-

tallation du chauffage central,

réfection du bâtiment. On se féli-

cite et on se congratule. Mais on

oublic peut-être un peu vite que

la situation l'exigeait. Et depuis

Le village, baigné par la Baïse

aux caux lourdes et ocres, bordé

par le canal du Midi, s'étirant au-

delà de vignobles renommés, au

pied du châtean de Noailles, n'en

finit plus de s'émouvoir. Le char-

cutier a vu ses jambous s'envoler

la nuit, à un rythme effréné. Le

coffre-fort de l'ancien maire a été

fracturé. On ne compte plus les

voitures volées ni les maisons visi-

tées. Et certaines mits de l'hiver

Méfaits, malveillances et rè-

glements de compte sont devenus

pratiquement monnaie courante

dans cette bourgade de quelques

1 345 habitants. Sans parler des

comps de fen, tirés ici et là, dans

la nature. Car désormais, à Bu-

zet, on ne s'endort plus sans son

fusil à portée de la main et - les

La raison de ces scènes de wes-

tern? Le maire, un ancien com-

missaire de police d'Alger à la re-

traite, l'explique : « Quatre

jeunes délinquants d'origine

maghrébine, aujourd'hui de na-

tionalité française, chômeurs et

complètement désœuvrés, sè-

ment la terreur dans notre vil-

Terreur, panique, psychose; les

mots ne sont pas trop forts pour

décrire l'ambiance. Et les actes

délicment de ces délinquants ré-

cidivistes ont provoqué des bouf-

fées de racisme et une attitude

hostile de la population autoch-

tone envers « ceux de la cité » en

général. Attitude latente, en fait.

depuis quelque dix années, date à

laquelle sont arrivées les pre-

lage.>

cartouches prêtes à l'emploi.

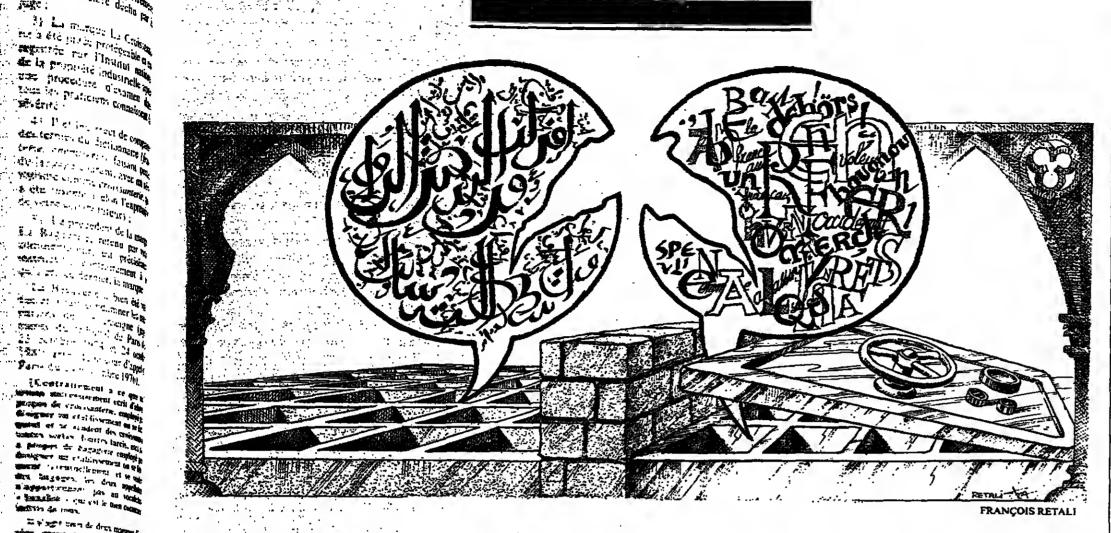
passé ont été plutôt agitées.

fort longtemps.

tures clinquantes, traver-

Paris (1976)

## AUJOURD'HUI



Scènes de western à Buzet-sur-Baïse

Un village du Lot-et-Garonne vit à l'heure de l'insécurité et du racisme latent. La population immigrée est rejetée. La tension est permanente.

MARYSE WOLINSKI

gées dans les H.L.M. Loin du véritable ghetto de Maghrebins cour de Buzet, et de la vic. Eret de harkis. Discours ampoulés : reur!

#### Licenciements

A la fin des années 50, l'usine Franbel, autrefois prospère, licencie son personnel et ferme. Reconversion. La « cellulose de Buzet - remplace les cravons. L'usine tourne et, afin de loger les ouvriers nouvellement embauchés, quarante-buit logements sont construits par l'office départemental des H.L.M. : deux barres de trois étages, sorties de terre au milieu des champs, insolites dans le paysage. En 1966, deuxième échec : l'usine périclite et renvoie les locataires des H.L.M. Buzet vient de perdre sa principale source d'emploia. lorson'en 1970 débarquent les premières familles maghrébines, nombreuses et assistées, alors que, dans le même temps, la jeunesse buzéquaise, sans travail, s'expatrie. Restent les parents et grands-parents, retraités et futurs retraités. Un village qui vicillit dans un climat perturbé : les vignerons s'opposent à la relance de l'usine de cellulose pour protéger leurs vignobles de la pollution. Le château est pillé au vu et au su de la municipalité. Et les H.L.M. sont déjà dégradées.

René Mayerus est élu, dans ce comexte, aux municipales de 1971. Sitôt « au pouvoir », il informe la direction de l'office départemental de la situation préoccupante, causée par une trop grande concentration d'immigres dans un village comme Buzet

Pourtant, cinq ans plus tard, une cinquantaine de Maghrébins emménagent à la cité. Ce sont cette fois des familles de harkis, dispersées du camp de Bias camp destiné à ces Français d'origine algérienne - sur une décision du préfet, afin d'éviter justement une trop grande mières familles immigrées, lo- concentration en un même lien.

Leur installation à Buzet colocide avec l'arrivée de l'autoroute A-61, cicatrice au cœur du village, déroulant son long ruban d'acier à l'ombre du château, écartelant les domaines, morcelant les champs de tabae. Malgré es contestations. La colonie de harkis, c'est un peu la goutte d'ean qui fait déborder le vase.

Le recensement de 1975 révèle la présence de 227 Maghrébins dans la .. commune. Résultat : 70 % des écoliers viennent des H.L.M. et bon nombre d'entre cux ne parlent pas le français. Réaction immédiate des parents d'élèves : les jennes Buzéquais vont apprendre à lire et à compter dans les écoles privées et religicuses des environs. 80 % des dossiers d'aide sociale concernent « ceux de la cité ». L'insalubrité des H.L.M. est de plus en plus flagrante. Le chômage et le désœuvrement aidant, commence une série d'actes délictueux. Du vol'de poulets et de bicyelettes, on en arrive vite aux voitures et cambriolages de toutes sortes. Cette escalade crée un climat d'insécurité, entretenn par les ragots quotidiens, se propageant d'un commerce à l'autre. Des propos qui fleurent le racisme.

· Ça me rappelle les années 20, raconte un vieil Espagnot, le béret vissé sur son crane chauve et le regard malio, quand ma famille s'est installée aux abords du village. La papulation n'était pas tendre avec nous. Ni d'ailleurs avec les Italiens, arrivés par la suite. On les oppelait les macaronis. - Escalade de violence et de haine. . Si, un sair, on avait filingué un de ces délinquants, il y aurait eu treisc cents coupables ou presque », affirme un commerçant. Et le médecin généraliste, Buzéquais depuis 1975, de prédire : . Un jour, quelqu'un tirera ..

En janvier, après une tentative de cambriolage la nuit chez une infirmière, suivie d'une véritable chasse au délinquant maghrébin, les esprits s'échaussent, dans le village comme à la cité. L'infirmière est injuriée et menacée par

les délinquants. Le médecin de Buzet, ceux des communes avoisinantes, les infirmiers et leurs consœurs décident de signer une pétition, avertissant le maire qu' « ils ne se déplaceront plus qu'accampagnés par les forces de police, pour répo pels émanant des H.L.M., des l'approche de la nuit ».

#### Milice

Leur pétition ne manque pas de faire monter la tension. Pour inciter les autorités à prendre des mesures efficaces, un commercant alerte - Fréquence 47 -, la radio libre locale. Au micro, chacun incrimine à son tour les habitants des H.L.M., sauf la coiffeuse qui, pour avoir été trop sincère, a retrouvé le lendemain son salon sans vitrine. Un pavé lancé pendant la nuit et une agression, dont cette fois les responsables ne sont pas les quatre énergumènes. Cette fois comme d'autres peut-être, avance un Buzéquais. « Les bons à rien ne se recrutent pas qu'à la cité. Et les coupables de certains vols et actes commis ne sont pas taujaurs ceux que l'an saupçonne et accuse. >

Coupable d'avoir contredit les propos des autres Buzéquais, la coiffeuse a aussi perdu ses fidèles clientes et, de surcroît, ses proches voisins ne lui adressent plus la parole. Pourtant, elle n'est pas la seule à tenir des propos aussi tranquillisants. Près de la cité H.L.M., à quelques pas de l'école, s'alignent les maisons grises des enseignants. - Un voisinoge sans problème », selon la directrice de l'école, qui rappelle : • A l'époque des blausans noirs, on enregistrait déjà des vals et des octes de vandalisme. Mais on foisait mains d'histoires parce qu'il s'agissait des gosses du pays. -

Pour ramener le calme, René Mayerus, réélu aux municipales de 1977, affirme avoir tout tenté et consulté les élus, le pouvoir ju-

dieiaire et, bien sûr, une fois de plus, l'office départemental des H.L.M. Et la gendarmerje? Réduite à quatre gendarmes pour onze communes, elle ne peut être partout. Parfois arrêtés, mais pas en flagrant délit et n'avouant pas leurs méfaits, les délinquants sont relâchés ou s'enfuient du centre d'éducation surveillée. Une attitude du pouvoir judiciaire - trop laxiste - au goût de beaucoup d'habitants.

Par peur des représailles, plus personne n'a ose porter plainte. Et l'atmosphère est devenue empoisonnée, chacun s'attendant au pire. Au cours de réunions, à huis clos, à la mairie ou chez des particuliers, on s'est mis à échafauder des plans de défense. Certains proposent, lors d'une réunion dite secrète, la constitution d'une milice et le boycottage les élections canton que la France entière s'émeuve de la situation du village et s'indigne de l'impuissance des autorités compétentes ». Sans succès toutefois. La campagne électorale, avec un an d'avance, est déjà dans les esprits.

Seule action positive en dix ans, la construction d'une salle de sports où l'école de basket-ball a mené ses élèves jusqu'en Nationale 3. La directrice de l'école a bien tenté, malgré les critiques, voire les invectives, de mettre sur pied un cours d'alphabétisation destiné aux mères de ses élèves. Un cours sans lendemain, car personne n'a cherché à la seconder dans cette entreprise. Les Maghrébines sont retournées à la cité pour ne plus en soriir.

Une politique d'intégration aurait peut-être été impopulaire. Il suffit d'écouter les commerçants : « Les intégrer ? Des idées de jaurnalistes. Impassible. Chacun ses coutumes. - Les intégrer, c'est pourtant le souhait. avec dix ans de retard, de l'office départemental, qui cherche, depuis la réhabilitation d'un bâtiment, à disperser la colonie maghrébine afin de - mélanger harkis au immigrés restants à la papulation rurale -. Tentative réussie dans des communes voisines. Mais les événements de Buzet ont fait la « une » des joutnaux locaux tout l'hiver, et les maires ne s'empressent pas d'apporter leurs concours. Au grand regret des responsables de l'nffice, qui ne cachent pas leur pessimisme.

Au printemps, le calme est revenu après l'arrestation des quatre fauteurs de troubles - qui avaient provoqué une bagarre dans un bal, puis - fauche . la caisse avant de s'enfuir et d'être pris, cette fois, en flagrant délit. Calme précaire.

#### CROQUIS

#### Miss France profonde

Il sont deux milla sous le chapiteau entumé dressé au milieu des păturages d'une bourgade miniscule du Cotentin. Ils ont garé leurs voitures et leurs motos dans le champ du maire qui a sacrifié allégrement son herbe. Deja excités par la bière qui coule à flots sous les pommiers, quelques coqs de village ne parviennent pas à semar le désordre. Massés derrière les barrières métalliques qui les séparent des corps constitués de l'arrondissement, les jeunes da la contrée attendent presque sagement l'apparition de Sabrina.

Depuis toujours, le comitá des fêtes organise le bal du printemps et le couronnement de la plus belle fille du pays. A le suite d'un miraculeux concours de circonstances autour duquel il entretient le mystère, son dévoue président a réussi cette ennée à faire venir Miss France 82, l'authentique, celle qui porta l'estampille du comità de Geneviève de Fonte

L'événement est grandiose Voilà trois ans. la visita présidentielle d'Anne-Aymone Giscard d'Estaing dans une ferme des environs n'avait mobilise que le préfet et une brigade de

Un puragan de sifflets et de quolibets emporte le chapiteau lorsque la miss du cru, raide de peur, exhibe ses cuisses laiteuses. Autour du podium, les gonilles contractent leurs biceps. La malheureuse s'enfuit avant le cataclysme.

Soudain, la disco s'apaise La sono change de siècle. Le Ta Deum de Charpentier éclate dans la nef de toila. Enveloppée de taffetas de soie chatovents. Sabrina s'avance dans l'éblouissement des projecteurs. Les loubards egrestes en ant le souffie coupé. Personne n'ose pousser le vieux cri de querra des élections de miss provinciales : « A poil ! » Les plus éméchés ont compris qu'il serait sacrilège d'insulter à la beauté at à l'innocence. Du rêve passe dans les regards.

« Qu'elle est jolie ! ». s'exclame au premier rang l'épouse d'un conseiller municipal. « Et comma elle n'e pas l'air sotte l'a lui fait écho le man fasciné.

Ramise de son envoûtement, la foula s'enflamme enfin pour crier son admiration. Sabrina salue, virevolte et bre sa révérence.

Les applaudissemants se prolongent. Les serveurs reprennent leur service. Les muscles des gorilles se relâchent.

M<sup>me</sup> de Fontenay a gagné la partie. Elle le procleme : « Je préfère le tapis de l'herbe de vos chamos aux moquettes de nos salons parisiens I » On se pâme de pleisir. Autre vedette du salon chamnetre Miss Paris confesse qu'elle a l'impression de ratrouver ses racines. Sabrina se dit ravie. « Ah ! J'adore cetta France profonde ! conclut Mme de Fonteney. Nous evons percé dans le milieu rural. »

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

#### Ciel anglais

L'amission que je préfère à la télévision englaise, c'est la météorplogie.

Touta en subtilités, nous apprenons si le tamps sera mainly dry > (plutôt sec), meis iamais beau quoi qu'il en soit, s'il y aura des « sunny intervals » (comme au théâtre, la tamps de prendre un sandwich pandent l'antracte), si des showers > vont nous tomber dessus (c'est mieux que nos cordes > bien francaises!. ou e'il sera « blustery »... Alors là, ça fait vingt bonnes minutes que l'assaie de comprendre, le nez dernera les carreaux. Ça y est! En bref, c'est toujours de la pluia, maia avec une option : vent-grêle. Je pense à tous ceux qui attendent leurs bus en meditant sur cette petite dernière inconnue « puissance œuf de pigeon » sane doute !

Gánéralemant, l'ámission commence bien : une carte, quelques petits rayons de soleil, un commentateur au visage serein. Brusquement, la temps presse, c'est le cas de le dire, tout se remplece par de gros patés tout noirs, que le commantateur fixe rageueement | e heavy rain ». Pas de douta possible. le suspanse était la 1

MICHELE VILLEMUR

### L'empire d'Elf-Aquitaine

(Suite de la première page.)

Autre ambiguïté : l'argent. Elf a dègagé en 1981 une marge brute d'eutofinancement, veritable richesse des entreprises, de 14 milliards, soit autant que le budget de la Ville de Paris la même année. Son chiffre d'affaires pour 1982 pourrait frôler les 150 milliards. Meis - ne nous mesurez pas à l'aune des autres industries », supplient les pètroliers. Et Gilbert Rutman, le viceprésident du groupe, d'expliquer que, - pour comparer le petrale aux autres octivités, il foudrait prendre un télescope pour l'un et un microscope pour les autres -. A la place de Texas Gulf, le groupe aurait pu, l'année dernière, se - payer - Rhone-Poulenc ou Pechiney. - mais comme elles sont nationalisables, je n'en vois ni l'iméret ni lo possibilité », prècisait froide-ment Albin Chalandon. Un colosse financier. Mais son raffinage, sa pétrochimie, perdent beaucoup d'argent. Et Elf n'arrive qu'au quatorzieme rang mondial des entreprises petrolières. Les petroliers, dont le fiscalité de faveur a été mise en évidence par le rapport Schvartz, ne cessent de se plaindre de le pression fiscale. Alors?

D'abord, quelques mots d'histoire, pour comprendre. Loin d'être une - affaire - comme les autres, le perrole d'Etat, historiquement, est un grand cocorico, un défi tricolore aux - sept sœurs » anglo-saxonnes, après la hantise du manque ressentie en 1918 quand, en pleine seconde bataille de la Marne, la compagnie Gulf décide de couper les approvisionnements français, L'indépendance, réalise-t-on alors, passe par le production de brut français.

#### Miracles

De longues années durant, les pétroliers d'Etat, sous l'égide d'un ingénieur des mines hors pait, Pierre Guillaumat, futur ministre des armées, seront soutenus à fonds perdus par l'Etat. Et en quelques années, de 1949 à 1956, c'est le miracle, trois miracles successifs avec les décou-Lacq et des petroles d'Hassi-Messaoud, au Sahara, et de Pointe-Clairette, au Gabon. Aujourd'hui encore, après le retrait de l'Algérie, la richesse d'Elf-Aquitaine repose sur trois piliers: Lacq, l'Afrique (essentiellement le Gabon) et la mer du Nord (essentiellement Frigg).

Le sang de l'entreprise, sa raison d'être, c'est le petrole quelle découvre et produit elle-même. Ses géologues, une cinquantaine environ, sillonnent le monde à la recherche de structures pouvant receler des hydrocarhures, source inépuisable de photos épiques pour le rapport annuel. On chercbe partout. De France au Moyen-Orient, à terre et en mer. · Les régians les plus prometteuses ne sont pas toujours les plus excitonies, explique Jean-Claude Seguin, géologue. C'esi un peu comme chercher des truffes ou arracher des pomnies

Réparti sur les cinq continents, le domaine minier d'Elf couvrirait actuellement deux fois la France. Il est vrai qu'une compagnie fait rarement cavalier seul sur un forage : la plupart des permis sont exploités conjointement par plusieurs compagnies, qui se répartissent ainsi les risques, et choisissent l'une d'elles comme - opéreteur » \_ c'est-à-dire pour conduire effectivement les travaux de forage.

La décision d'entrer ou non dans un permis dépend du subtil dosage de plusieurs critères : le faisabilité technique, les chances de trouver, mais aussi la fiscalité consentie par le pays (les taux verient de 70 è 85%, taux de l'OPEP) et sa stabilité politique. critère très sensible pour Elf depuis le traumatisme que fut la nationalisation de sa filiale elgérienne. « Si an fore à la Janiaique, explique Andre Tarallo, directeur etranger et grand meitre des négociations, on a une chance sur dix de trouver quelque chose, et ensuite une chance sur dix ane ce soit exploitable. On acceptera des clauses odaptées à ce type Pas de négociation-type. Un

risque politique nul, comme en Norvege, peut équilibrer une lourde fiscalité ou des chences médiocres (comme en France). Tout est négociable », explique Andre Tarallo. Dans leur competition pour obtenir les zones les plus prometteuses, les compagnies font flèche de tout bois : promesse d'emploi de personnel local, cooperation technique - le groupe vient de crèer une direction spécialisée, - recours aux entreprises locales pour assurer le sous-traitance, comme en Norvege, ou, sous d'autres latitudes, le bon vieux bakchich : - Il fout bien nous adapter oux mœurs locales .. soupire un cadre.

#### Un « Concorde rentable »

Dans la partie de bras de fer qui se joue entre les pétroliers et le gouvernement étranger, celuisera d'autant plus fort qu'il aura su maintenir ouverte la compétition entre compagnies. Jouant ainsi d'une concurrence particulièrement vive, le gouvernement norvėgien impose aux compagnies, en échange des concessions les plus « juteuses », de maintenir leurs efforts d'exploration dans d'autres zones moins prometteuses. • ce aui n'est nas toujours facile à foire occepter par Paris », explique Pierre Chouzenoux, directeur de la filiele Elf Norge, pris en tenaille entre les exigences du Storting, - le Parlement norvégien qui tient les pétroliers à l'œil - et la vigilance des financiers du groupe.

Elf, en Norvège, a néanmoins su s'imposer. Chaque année, la filiale est servic en concessions, et bien servie ., estime Pierre Chouzenoux. Troisième compagnie étrangère en production, première en domaine minier opéré, elle doit d'abord sa bonne sante à la chance, qui lui a fait découvrir davantage que ses concurrentes. Elle doit aussi sa crédibilité technique à l'exploit de la construction de Frigg, colossales plates-formes dans un secteur de la mer du Nord où la « vague centenaire », celle qui a une chance d'arriver une fois par siècle, peut atteindre 30 mètres. Frigg. - un Concorde rentable -. selon le mot d'un ingénieur, est la réalisation de pointe du groupe.

Par ce hrumeux jour de printemps, le jeune - public relation » norvegien de la compagnie nous la fait visiter sans enthousiasme excessif. Hier, il accompagnait le conseil régional des pays de la Loire au grand complet, et il revient demain avec tout l'état-major de Texas Gulf. Sa plus scintillente vitrine tecbnologique, le groupe se plaît à

Mais Elf Norge affirme devoir eussi son succès è sa politique de norvegianisation - forcenée. Face au gigantisme financier des Anglo-Saxons, les Français ont joue avec bonheur la carte du charme, de l'intégration. La filiale a adopté des statuts norvègions - geste qui ne coûte pas cher et fait hien voir des autorités locales - er tente eu maximum, eu prix d'un gros effort de formation, de recruter des cadres norvégiens. Le président de son conseil d'administration est l'ancien ombudsman du pays, les Français sont vivement encouragès à s'atteler à l'étude du norvégien. Pour le supplément d'ème. Elf subventionne, autour de son siège norvégien de Stavanger, nn musée par-ci, un concert par-là, et le . Maison de la Norvège · à Paris. · Les Amèricains soni orrivés ici comme ou Far-West, reconnaît un ouvrier norvégien rencontré sur la plate-forme de Frigg. Les Français ont procede différemment. -

Adaptation perfois difficile pour les expatriés français, certains arrivés tout drois du Gabon. - Ici, c'est comme en France, soupire Jean-Yves Abattc, chef du champ de Frigg. On a taut le temps l'administration sur le dos. Des comrales incessants. Et les gars que je commande, ce n'est pas comme en Afrique: ovant d'obeir, ils veulent comprendre. On est obligé de jouer le jeu de la concertation, de discuter à perte de vue. Avec les Africains, qui preferent les vrais chefs aux - petits Bloncs -, an se sentoit tout de même outrement puissant! =

#### Documentation extérieure

En son fief gabonais, Elf affiche effectivement d'autres mœurs. Tout-puissant? Certes. Le petrole représente la moitié du P.N.B. gabonais, et Elf Gabon produit les deux tiers de ce pétrole. Le poids économique, mais aussi politique, du groupe dans le pays est écrasant. Mais, en sens inverse, le Gabon représente près du tiers de la marge. Les intérêts des deux parties sont inextricablement liès. Trop, semble-t-il, an goût de certains cadres, qui reconnaissent que · ce n'est pas sain d'être aussi monopolistique dans un pays ». Et l'un des principaux dirigeants de raconter un voyage passé en

Oman, « quand ce n'était pas le gouvernement qui distribuait les visas, mais la Shell. Une telle situation est très dangereuse .. Un pays de réve, tout de

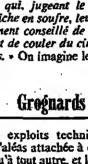
même, qui joint à sa richesse pétrolière une agréable compréhension fiscale. Ainsi, à prix du baril comparable, l'Etat indonésien, il y a trois ans, prelevait eu rival d'Esf. Total (1), près du double de la somme dont se contentait l'Etat gabonais. Principale responsable de cette bienveillance, une judicieuse trouvaille des ingénieurs d'Elf : la provision pour investisaementa diversifiés (PID), part de profit exonérée d'impôts à condition d'être réinvestie au Gabon. C'est la PID qui a servi à financer, entre autres, la construction à Franceville, pays natal du président Bongo, d'un centre médical ultra-moderne d'étude des causes de la stérilité, qui emploie cent vingt personnes et compte, au sein de son conseil acientifique, des personnulités parmi les plus prestigieuses de la médecine

Au Gabon comme ailleurs, pour éclairer ses choix stratégies, Elf est gros consommateur d'informations et de renseignements de toutes sortes. Pour l'aider à se faire une opinion de la situation politique et économique

d'un pays, le groupe dispose bien súr des renseignements fournis par ses ministères de tutelle, euxmêmes informés par le service de · documentation extérieure » français. Mais ces renseignements ne suffisant pas, chaque filiale fait parvenir an siège une note, en général trimestrielle, sur la situation du pays où elle est implantée.

Elf va-t-il plus loin, ainsi que l'affirme un ouvrage récent (2), qui parle - d'écoutes télèphoniques: d'aides à des - opposants méritants, de financement de journaux, voire de coups plus ambitieux - ? « Du roman ! », s'exclame Gilbert Rutman, viceprésident du groupe, en nous tendant à l'appui le rapport « très confidentiel » envoyé par la filiale camerounaise: discours du chef de l'Etat, indices des prix, informations concernant la société elle-même (découvertes. nouveaux forages) : rien que de très anodin. « Il est normal que l'on ouvre les oreilles. On ne va pas investir dans un pays où planent des risques de nationalisation. Mais ca ne va pas plus loin. • Un temps de silence, et le vice-président du groupe lève les bras au plafond : - D'ailleurs, croyez-vous que l'Etat français toléreroit des écoutes clandestines sur son territoire? -

Une certitude : le groupe, en son époque héroïque, a beaucoup recruté au sein des services spéciaux français, de même, c'est vrai, que dans plusieurs autres administrations, notamment au budget. Le noyau de ses effectifs; aujourd'hui, n'en est pas moins composé de « corpsards » (3), recrutés à l'aube des années 60, Un groupe de « techniciens ». que l'on oppose souvent aux « financiers - que seraient les cadres de son ennemi intime, Total, - Quand je suis entré dans le groupe, se souvient René Sautier. actuel président de SANOFI, la filiale pharmaceutique d'Elf, ses ingénieurs venalent de mettre Lacq en exploitation. Ils avaient triomphé de tous les scepticismes, et notamment des Américains, qui, jugeant le gisement trop riche en soufre, leur avaient gensiment conseillé de le reboucher et de couler du ciment pardessus. . On imagine leur triom-



Ces exploits techniques, la plus qu'à tout autre, et le fait que les embauches se soient taries après le départ de l'Algérie, dans les années 70, ont forgé le groupe tel qu'il est aujourd'hui: nne bande de « corpsards » quinqua-. génaires, fiers d'être partis de rien et qui, dans leurs bureaux de Paris ou de Pau, se remémorent leurs sueurs communes dans le désert ou dans la brousse.

En une trentaine d'années, le groupe a drainé vers le sommet de son organigramme cette poignée de barons rudes, plus habitués à fouler la glaise que la moquette, et qui manifestaient à leur chef, Pierre Gnillaumat, un attachement de grognards. On démissionne très peu d'Elf-Aquitaine: l'entreprise a sécrété un irréductible « esprit maison ». · Quand on a été expatrié, explique Maurice Jeantet, on sait avec ses tripes que le seul recours en cas de coup dur, c'est la direction générale. Le secours des syndicats est oléatoire et quant ou gouvernement, c'est du

Des techniciens donc, habitués à ne ménager ni leurs efforts... ni l'argent. Car forer coûte cher. Pas de foroge à moins de 20 millions aujourd'hui - estime André Tarallo. Les 20 milliards qu'a coûté Frigg ne sont qu'un hors-d'œuvre, comparés à l'exploitation éventuelle de giscments dans l'extrême nord de la Norvège (Frigg est au sud), par 250 mètres de fond (100 mètres à Frigg), où sont localisés 80 % des réserves estimées de la Norvège. Dans un autre registre, le - coker -, dont le groupe envisage de se doter pour raffiner les hruts très lourds, n'est pas estimé à moins de 10 milliards.

L'énormité des sommes que manipule le groupe ne laisse personne indifférent. Atterrés et incrèdules, les ouvriers de la raffinerie de Valenciennes, promise à la fermeture dans les semaines qui viennent, se répêtent que cette fermeture, présentée par la direction comme inéluctable, va lui permettre d'économiser cha-

que année... le huitième de son budget de publicité. On a promis le maiatien de l'emploi à ceux qui accepteraient de partir Objectent-ils leurs pavillons achetés à crèdit ? Peccadille : le groupe rachète les pavillons. Dien sait ce qu'il pourra en faire!

Elf-Aquitaine sue l'argent. Dans le Béarn, où elle puise ses forces vives, l'entreprise a toujours pratiqué la politique des « petits cadeaux » pour faire accepter en douceur aux populations locales les désagrements des forages. Une salle des fêtes ici. quelques camions de gravier là. un petit présent de mariage à la fille du maire, de généreuses subventions à tout ce qui porte short et maillot. Pour éviter à la région les secousses du déclin de Lacq, déjà entamé. Elf a creé sa propre DATAR, la Société de financement régional Elf-Aquitaine (SOFREA), dotée d'un budget annuel de 150 millions, qui aide les créateurs d'emplois potentiels, à raison d'un prêt de 50 000 F par emploi promis. - Devoir moral envers cette region qui nous a beoucoup donné -, explique-t-on vertueusement. Mais aussi, plus crument: C'est le seul moyen d'avoir la paix avec les préfets et les conseils généraux! -

#### L'après-pétrole

Comment on tel magot n'enivrerait-il pas? Les tentations fleurissent sous les pas de ce colosse financier. Qui n'y résiste pas. Ce fut, en 1973, la pharmacie, avec la création de SANOFI, une éclatante réussite financière, actuel numéro deux du marché. Les positions conquises en chimie, lourde et fine, viennent de le faire désigner comme un des supports de la toute nouvelle restructuration de la chimie décidée par le gouvernement. S'il a jusqu'ici dédaigné le charbon diversification naturelle de plusieurs pétroliers. - il vient, avec l'acquisition l'année dernière de Texas Guif, d'entrer en force dans les phosphates, puisqu'il produira aux États-Unis environ les deux tiers de la consommation française.

Plus nombreuses encore sont les prises de participation minoritaires, 10 % ici, 15 % la, - sans autre logique apparente que financière », se plaignent les syndicalistes. - On est constamment sollicité. Et on ne donne suite ou'à un dossier étudie sur dix, environ -, estime la direction financière. Elf fabrique donc des cosmétiques en Bretagne (Yves Rocher), produit du nickel en Nouvelle-Calédonie (à la demande du gouvernement), et ses filiales détiennent des participations dans des secteurs aussi différents que... la surgélation des poissons ou les projecteurs de théätre.

Trahison de sa raison d'être approvisionner la France en pétrole français, - attrait immodéré du profit au détriment de l'intérêt public ? - Il s'agit pour nous de trouver constamment des cibles qui nous rapportent de l'argent paur nous permettre d'atteindre, ailleurs, des cibles qui, elles, nous rapporteront du petrole ». rétorque Albin Chalandon à ses nombreux détracteurs. Plus profondément, Elf, avec ses pétro-profits, achète sa survie dans le monde de l'après-pétrole. Si Gilbert Rutman estime que le pétrole représentera encore longtemps l'essentiel du chiffre d'affaires d'Elf (environ 85 % aujourd'hui), René Sautier, président de SANOFI, reconnaît que l'entrée dans la pharmacie, davantage que par la soif de profit, l'ut dictée par le souci de survivre, en tant qu'entité industrielle ...

Se joue alors avec l'Etat un jeu amhigu : le gonvernement n'est certes pas mécontent de voir le groupe national créer des emplois, mais il s'est toujours sourdement efforcé de l'empêcher de trop - saupoudrer - ses myestissements, faisant notamment barrage à son entrée en force dans l'agro-alimentaire ou Félectronime. L'acruelle construction par Elf d'un laboratoire de recherche en biotechnologies à Toulouse, malgré l'évidente - synergie - de cette activité avec la recherche pharmaceutique de SANOFI, fait grincer des dents du côté de son ectionnaire majoritaire.

Elf joue en virtuose de cette ambiguité, n'hésitant pas à deployer sa bannière nationale



#### Le pouvoir d'un seul

L'empire Elf-Aquiteine, comme le plupart des groupes industriels, est à la fois décentralisé et hiérarchisé è l'extrème. Décentrelisée, le gestion quotidienne. La societé nationale proprement dite ne compte qu'une quarentaine de personnes sur cinquante-huit mille employés. et SANOFI, per exemple, a poussé ce principe à l'extrême : le « holding » n'emploie que quetre personnes (dont le président et le vice-président l pour seize mille employes. Chaque filiele et, à l'intérieur de la filiale, cheque établissement décident des affaires courantes : gestion du personnel, petits investisse-

La stretégie, en revenche, est jelousement reservée à une très etroite direction generale. Deux metinées par semaine, un comité de direction réunit les sept dirigeants qui complent dene la société. Ce véritable conceil des ministres décide des options stratégiques, et notamment des modificatione de le politique d'approvisionnement. Le secret est soigneusement gardé aur leura délibérations. Plue formel et moine fréquent (Joue Ice quinze jours!. un comité exécutif, qui regroupe les mêmes et six autres dirigeants, examine les principales mutations et nominetions, einsi que les projete d'investissement, dans toutes les filiales du groupe. Trois comites apecialisés dans les domaines de l'investissement, des reletions sociales et de l'exploration « mâchent » les décisions des instances suprêmes en préparant lee dossiers.

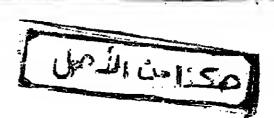
Voilă pour l'officiel. En fais, le groupe ne se pique pas de direction collégiale. Le seul véritable « petron » est son président, de qui dépend toute autorité. Albin Chalandon consulte, mais decide seul, et souvent hors des instances officielles. A la difference de son prédécesseur, il n'informe pas ses plus proches collaborateurs de son emploi du temps et des visites qu'il rend ou reçoit. Depuis 1980, il a remanié la direction générale. Alors que lee deux vicaprésidents, euparavant, étaient reepectivement charges de l'axploration-production et du raffinege-dietribution, ses deux adjoints a'occupent à présent. pour Gilbert Rutman, de toutes es questions « techniques » et, pour Charles Everard de T'Serclees, de tout le reste. Albin Chalandon a décormeis las

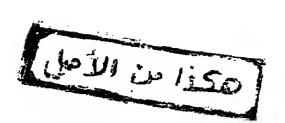
Deux « hommes du président » ont été placés à des postes stratégiques : Jean Chapon, ancien haut fonctionnaire du ministère de l'équipement soue la ministre Chalendon, coiffe depuis quelques mois le raffinege et le distribution; Charles Everard de T'Serclaes est crimpé en deux ens au troisième rang du groupe, evec pour tout begege une expérience de patron de journaux féminins et une amitié de quarante ens avec Albin Chalandon. A l'Inverse, d'autres leeders historiques ont été, soit évincés, comme Raymond Lévy, ancien patron du raffinage et actuel président d'Usinor, soit neutralisés, comme François Didier, aujourd'hui directeur da la prospectiva et du Plan, après evoir supervisé toute l'exploration du

mains un peu plus libres.

IV

13 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE





convoite concernent des industries créatrices d'emplois (la pharmacie). avant de se récrier, navié, que « le rôle d'une entreprise nationale n'est pas de rester dans une zone en déclin . quand on lui reproche de déserter le Valenciennois, zone sinistrée.

est de publicité On a se

te manue, le nument de sa de la commune de la commune de l'emploi de la commune de la

Objection of credity paville control of provide the credity percentile.

Street and the parties of parties of the parties of

Para le Hérra cu elle Para le Vales de l'alpa

Pars to ne contepnate

Secretary Array Conceptue a programme of the conceptue and the con

Extraction of the pour line and population of the population of th

dreidae, calumn de ganti

And the Court of Market

Coolin de la cooli

inpires pe

Self as the pres

2 house

district ten

Land to the state of the state of

Para Profess at

Transport Long

Company to the control of the contro

Sold to the sold t

2: SIME

The second second

The state of the s

The second secon

San account to the said

agerada," . . . . . marge

ringe gar

\*\*\*

A 444 C

27.50

\*\*\*\*\*\*\*\*

लक्ष्य कर

Paraga in

# 2 18 Jun 1

and the second

Address to the

Monthly and the second

40.5

4.

<del>\*</del>--

getaret termi.

240

2...

....

1.50

41.4

200

A 100 1

17.00

. .

100

; ` `

400

. 9

T-1: ()

Section 1

L'après-petrale

ar tel mag

- 12000 5

1238

- Fig.

300

.....

-27

in the

. . . . .

- - -

.....

1986

.

....

1 - 227

er in the state.

Honi das

Section de money

**一种** 

Au cœur du problème se trouve, bien sûr, le contrôle de l'Etat sur l'entreprise nationale. L'Etat, qui possède la majorité des actions d'Elf-Aquitaine, approuve la nomination de ses administrateurs, nomme son président, en contrôle-t-il, de fait, la -politique ?

Les milieux économicopolitiques gardent encore en mémoire le spectaculaire pugilat en-tre Albin Chalandon et son ancien ministre de tutelle, Andre Girand Albin Chalandon y per-dit la présidence de PERAP (Enpreprise de recherches et d'activités pétrolières), l'établissement public qui gère les actions de l'Etar dans le groupe et ne joue plus, depuis, qu'un rôle limité. Il y perdit surtout l'occasion de lancer une O.P.A. (offre pubbque d'achat) sur la société américaine Keer Mac Gee, qu'Elf convoitait. Mais il conserva l'essentiel, son fauteuil de président d'Elf-Aquitaine, et sortit avec la conviction renforcée d'avoir, selon le diplomatique euphémisme de son second, Gilbert Rutman, un « quart de seconde d'avance » sur ces messieurs des ministères en matière de comprébension des phénomènes pétroliers.

#### Soutien de l'Élysée

An lendemain du 10 mai, Albin Chalandon, ancien secrétaire genéral de l'U.D.R., ancien ministre de Georges Pompidou, et qui n'a jamais renié ses convictions, a spontanément offert sa démission au nouveau président de la République. Geste très ap-précié à l'Elysée, dit on. Toute la stratégie du président d'Elf., depuis, repose sur le soutien de l'Elysée, court-circuitant ses interlocuteurs naturels, les ministres de l'économie et de l'énergie.

C'est le « château » entre les élections présidentielles et législatives, qui a donné son accord - en quelques minutes -, assura le Canard enchaîne, à l'achat de Texas Gulf, sans que la saoté financière de la firme américaine fut jamais examinée, ce qui devait causer au ministre de l'économie des lendemains déchentants. Elf a su profiter au bon moment de la volonté du gouvernement de donner des gages de li-béralisme à l'étranger. C'est encore lors d'un cooseil tenu à l'Elysée qu'Albin Chalandoo a plaidé, avec succès, la nécessité de réviser en baisse les contrats d'approvisionnement saoudiens, plus - sûrs - pour la France, mais juges trop chers par Elf à une époque de pétrole abondant, et cela contre l'avis du ministre de l'énergie et de combre de dirigeants d'Elf-Aquitaine.

Une certaine inexpérience des nouveaux responsables de l'Etat n'a pas été sans faciliter aux pétroliers la conquête de cette indépendance qu'eux-mêmes, depuis un an, jugent - stupéfiante -. - Le pétrole, c'est un dossier inextricable, se lamente un conseiller ministériel. On croit posséder toutes les données techniques et économiques, et an 's'aperçoit qu'un fait diplomatique vous a échappé. On l'intègre. et on découvre des intéréis politi-

ques! Le « style Chalandon » a sans doute compté aussi dans ces deux victoires successives. Joueur de clairon plutôt que de flûte (4), le président d'Elf passe en force, et o'a pas la victoire modeste, ce qui o'est pas tonjours un atout dans le monde discret du pétrole. Ainsi, tontes les compagnies concernées, ces derniers mois, ont réduit leurs enlèvements de brut saoudien. Seni Elf l'a fait à grands sons de trompe, Albin Chaiandon allant jusqu'à envoyer un - avertissement - aux Saoudiens. « Comme un ministre! ». soupire-t-on dans les bureaux feutrés de la rue Nélaton, au siège d'Elf, où certains y auraient regardé à deux fois avant de rudoyer le pays qui détient le quart des réserves mondiales prouvées.

Mais ce fonceur sait aussi charmer, et il a su conquérir les chefs d'Etat africains, que rebutait la rudesse du « corpsard » Pierre Guillaumat: Son modernisme et son gout des mondanités hi ont d'abord valu un accueil glacial rue Nélaton lors de sa no-

mination, co 1977, par Valéry Giscard d'Estaing Mais, paradoxalement, son corps-à-corps avec André Giraud - pourtant corpsard > lai aussi, alors ou'Albin Chalandon appartient à la caste les inspecteurs des finances: - lui a gagné de nombrouses adhésions dans une maison jalouse avant tout de son mdépendance.

#### « L'esprit-groupe »

Fierté d'Albin Chalandon : la politique sociale du groupe. Les salaires y sont élevés, ce qui ne lui coûte pas très cher, le prix d'une journée de plate-forme de forage équivalant à trois fois le salaire annuel d'un ingénieur. Le groupe est toujours en avance d'on accord d'intéressement ou d'une heure dans la course à la réduction du temps de travail, au grand dam de nombreux cadres d'Elf, dont la plupart, qui ont fait leurs classes en Afrique, sont plus formés à « faire suer le burnous » qu'à relever avec enthousissme le grand dési du temps libre. Autre manifestation de ce décalage : la « base » de l'encadrement s'est élevée contre la communication aux syndicats des prévisions d'effectifs, alors que Frédéric Isoard, directeur du personnel, s'affirme - prêt o tenter le coup ».

Les syndicats, il est vrai, reçoivent dayantage d'informations qu'ils ne peuvent en ingurgiter. Hors de toute obligation légale, Elf a institué un « comité des activités pétrolières », sorte de super-comité d'eotreprise au niveau du groupe, ou sont discutés tous les points de sa politique. Instance d'information, précise bico la direction, mais non de concertation, et encore moins de négociation

L'un des buts avoues de ce comité est de fusionoer les .\* esprits-maison » encore vivaces .en nn « esprit-groupe ». Les « strates » des différentes fusions qui ont engendré le groupe son encore très visibles, notamment eotre les ingénieurs de Pau, dont chacun - se sent un peu propriétaire du trésor de Lacq », selon le mot de l'un d'eux et les « aventuriers » africains. Décalage encore plus flagrant entre les « gagnepetit » du raffinage, secteur malade, et les « seigneurs » de l'exploitation-production habitues à forer sans mégoter. Entre ces différents secteurs, les mouvemeots de personnel soot rares.

Pour teater de reoforcer plus modernes sont mises à contribution. Le groupe parraine ainsi le catamaran de Marc Pajot, dont la photo toutes voiles au vent orne les bureaux des dirigeants, telle l'effigie présidentielle dans les mairies. La comparaison ne s'arrête pas là : chaque fin d'année, Albin Chalandon enregistre une allocution présidentielle, diffusée au même moment, grâce à la vidéo, à tous les salariés au travail le 31 décembre, d'Angola à la mer de Chine, des États-Unis à la mer du Nord. Oui disait qu'Elf n'est pas un petit

(1) Pius jeune que Total, Elf le dé-passe en marge brute, on investisse-ments et, en 1982, grace à la chimie, en chiffre d'affaires. Total est plus intégré dans le raffinage, mais moins diversifié industriellement, ce qui fait juger sa gestion « plus prudente » par les pouvoirs publics. Le dornaine minier de Tovoirs publics, Le domaine minier de To-tal (moins de la monié de celui d'Elf) est essentiellement situé au Moyen-Orient et en Indonésie. Elf ayant préfere l'Afrique, la Norvege et la France. (2) Pierre Péan et Jean-Pierre Sereni : les Emirs de la République (Editions du Scuil, 1982).

(3) Ingénieurs des mines.

(4) Albin Chelandon est l'auteur d'un livre intitulé les Joueurs de flute (Plon, 1977), qui dénonçait vivement le programme socialiste.

Inscrit dans "PARIS PAS CHER" Fabricant vend directement ses bijoax au poids.

Cours du 19 mai : chaine de cou . 146 F le gr alliance . . . . 182 F la gr bracelet bébé . 191 F le gr sautoir ! . . . . 206 F la gr gourmette . 174 F le gr chevelière . 201 F le gr Choix en bagues, boucles d'oreilles, alliances brillants. Achat vieux bijoux, LE BIJOU D'OR

1, rue Saulnier (Se) 1er étage Mo Cadet, T, 246.46.96

## DEMAIN

## Les pionniers de la vallée de l'avenir

A Meylan, près de Grenoble, se développe une « zone pour l'innovation et les réalisations scientifigues et techniques ». Une vallée de l'avenir à la française.

#### **CLAUDE FRANCILLON**

'UNE des zones vertes les plus proches du ceotre de Grenoble, accessible en quelques minutes gráce à une bretelle d'autoroute fréquentée chaque weekend par les adeptes du jogging, du vélo, de la pétanque ou du piquenique, n'est sutre que la « zone pour l'innovation et les réalisations scientifiques et tech-

niques de Meylan » (ZIRST). Adossée aux premiers contreforts de la Chartreuse et dominée par la puissante chaîne de Belledonne, cette zone industrielle. covée dans une forêt de bouleaux et plantée d'usines entourées de pelouses et de massifs de roses. vit sa septième année d'existence dans l'euphorie.

On ne rencontre, certes, à la ZIRST que des P.-D.G., des ingénieurs, des cadres et des tecbniciens apparemment beureux de vivre dans ce « parc de technologic avancée », où chaque entreprise est on pôle d'innovation et de créativité, un des rares endroits où à Grenoble on continue d'offrir régulièrement des emplois nouveaux. L'idée de la ZIRST a germé

eo 1969 dans les bureaux de l'agence d'urbanisme de la régioo grenobloise. Il fallait alors tirer parti du potentiel scientifique et technologique de la ville et donc donner à la recherche l'outil qui lui manquait pour féconder des industries. - La région grenobloise, por l'intermédioire de ses centres de recherche et de ses industries de pointe, affre un potentiel considérable de produits nouveoux au de techniques nouvelles susceptibles d'être dévelappés et omenes au stade industriel en s'implantant sur la ZIRST -, lançait en 1975 aux universitaires de sa ville le maire

de Grenoble, Hubert Dubedoux. Deux ans plus tard, une vingtaine de sociétés employant six cents personnes résidaient déjà sur la ZIRST. En 1982, on denombre soixante-cinq implantations industrielles et deux mille six cents salariés. Certaines sociétés ne comptent que deux ou trois personnes, d'autres, comme Merlin-Gérin, rassemblent neuf cents salariés, et le Centre national d'études de télécommunications (CNET), trois cents personnes; toutefois, les entreprises de la ZIRST emploient en moyenne eotre quarante et soixante salaries. Enfin, 90 % d'entre elles sont spécialisées dans l'électronique, l'informatique, l'automatique et la robotique, toutes ces entreprises étant bien représentatives du savoirfaire grenoblois.

La vocation originale de la ZIRST a donc été parfaitement

sentiellement vers l'innovation et la valorisation de la recherche. Cet objectif est assuré par une sélection rigoureuse des entreprises admises sur cette zone industrielle. Un comité d'agrément, composé de personnalités universitaires et d'industriels, veille au maintieo d'un peuplemeot industriel de haut niveau technologique, propiee aux synergies créatrices. Il analyse le degré d'innovation du candidat à l'implantation et décide d'accepter ou de refuser sa demande. Le comité de Meylan - qui a gelè 40 hectares de terres à moins de 5 kilomètres du centre de Grenoble pour y accueillir des indusıriels - n'a jamais hésité à écarter ceux qui n'avaient pas le profil » souhaité.

respectée. Elle reste orientée es-

#### Croquer « Apple »

L'un des exemples récents les plus caractéristiques d'implantation réussie sur la ZIRST est celui de la société Symag. En 1979, une équipe de sept universitaires et chercheurs grenoblois est réunie autour de Louis Balme, âgé alors de vingt-huit ans, maîtreassistant à l'École nationale supérieure d'électronique et de radioélectricité (l'un des établissements d'enseignement de l'Institut national polytechnique de Grenoble), et de Pierre Hernicot, membre du départe-

ment informatique du centre hospitalier universitaire de Grenoble. Ils décident de monter leur propre entreprise de microinformatique professionnelle. Pendant un an, la société s'ins-

talle dans l'a hôtel technologique » de la ZIRST. Ce centre loeatif est mis à la disposition aussi bien des grandes firmes internationales que des entreprises débutantes qui soubaitent investir au départ dans la recherche et dans des machines plutot que dans la terre et dans la pierre. Aujourd'bui, Symag et ses trentecinq salariés disposent sur la ZIRST d'un vaste bătiment qui abrite ses bureaux de recherche et son atelier d'assemblage d'ordinateurs. Ses dirigeants font figure de jeunes loups de l'informatique, leur avenir s'annonce brillant sur les marchés français et étrangers. Ils ambitionnent de - croquer - certaines positions de la jeune et déjà puissante société américaine Apple, spécialisée comme eux dans la microinformatique.

Le contexte scientifique grenoblois, d'une part, l'excellente sy-

nergie qui s'opére entre les différentes entreprises de la ZIRST, d'autre part, ont incontestablement favorisé l'effort de certaines entreprises récemment créées sur la zone industrielle de Meylan. Les animateurs de la ZIRST ont également su développer un état d'esprit - maison », assurant une réelle circulation de l'information entre les entreprises. L'idée d'installer au cœur de la ZIRST un restaurant interentreprises a largement contribué à favoriser les échanges entre les sociétés les plus novatrices.

« Notre contine est devenue une serre de fertilisation de la matiere grise », souligne un ingênieur travaillant pour une entreprise de dix salariés. Les contacts qu'il a noués récemment dans ce restaurant avec les techniciens d'une autre « boîte » lui ont permis de résoudre les problèmes qu'il rencontrait pour la mise au point d'un système nouveau de contrôle. Ici, le 1roc est pratique courante. Les machines se prêtent et s'échangent, les services réciproques sont monnaie couranic, - Les entreprises de lo ZIRST sont o lo fois complémentaires et concurrentes, observe le directeur de la ZIRST. René Mêzene. Mais c'est lo camplémentarité qui pour l'instant l'o emporté. -

Des l'origine, les promoteurs de la ZIRST eurent pour modèle la Rouse 128, qui, autour de Boston, rassemble plusieurs centaines de petites et grandes entreprises fortement novatrices. Les Grenoblois ont également lorgné vers la California Silicon Vallec, où quatre-vingt mille personnes concoivent et réalisent les puces » de demain. La ZIRST n'a la dimension ni de l'une ni de l'eutre, mais elle s'est largement inspirée des principes qui ont assuré leur succès.

Il n'est pas étonnant alors de constater qu'à la ZIRST le « taux de mortalité » des entreprises est beaucoup plus faible que dans les autres zones industrielles françaises. La souplesse de la station, des équipes qui y travailleot, l'importance prise par la recherche et le développement de produits nouveaux ont largement contribué à asseoir la réussite de la ZIRST. . La première génération de peuplement de natre zone industrielle a maintenant la quarantaine, s'inquiète René Mezenc. Il est nécessaire d'insuffler constamment du sang neuf dans la vollée de l'avenir. =

#### CRIBLE

#### REPĒRES

#### Sexcursion Bangkok rivalise avec Manilla

pour le titre douteux da capitale mille prostituées (pour 5,3 mil-tions d'habitants). « Pratiquement tous les « tours » qui viennent ici sont des saxtours qu'ils fassent ou non de le publi-cité », déclare Brigid Weers-booncha, une « tour operator » qui refuse la système. Tous les ans, 60 % des deux millions de touristes qui se rendent en Thailande y viennent pour des sexcursions, et ce sont les femmesobjets de ce commerca qui en retirent le moins de profit matériel. Une coalition a'organise contre ce tourisme du sexa : « Group for religion in society », « Friends for women ». 
« Union for people's rights and freedom », « Committee for justice and peace > ... Ils essaient de regroupar dea aupporters an Orient et en Occident. | Time, nº 19, 5 Ottho Heldringstaat, 1066 A2 Amsterdam.

#### L'État journaliste

Le premier groupe de presse français par le nombre de titres publiés est., l'Etat. Du rapport annuel de le Cour des comptes à l'obscur bullerin d'information du Service des pensions, plus de deux mille cinq cents publica tions de toute natura sortent pé rigdiquement des imprimeries de l'État. De M. Valéry Giscard d'Estaing à M. François Mitterrand, la boulimie de la publication reste aussi vive dans les ministères et les administrations.

En 1980, 182 millions de france ont été consacrès à la réalisation des publications administratives. Face à ce chiffre. les recettes provenant des ventes au public ont álá infimes, et c'est en définitiva plus da 100' millions de francs gu'a du supporter le budget de l'État. Révélés pour la première fois, ces chiffres résultent d'une enquête menée par la très sérieuse commission de coordination de la documentation administrative. Le Nouvel Economiste. rue d'Uzes 75002 Paris, 233-44-35.1

#### **BOITE A OUTILS**

#### Systèmes *électroniques* et publicité

Dana le cadre d'une étude sur « les journaux canadiens dens les années 80, défis technologiques ». l'Institut canadien de reblier un pramier rapport de des systèmes électroniques sur les revenus publicitaires au Canada », par T.R. Bird. Dans la première partie, l'auteur analyse la structure des médias cana-diens de 1950 à 1980, les revenus liés à la publicite at les modes d'achat d'espace pour la même période. Dans la seconde, une projection des revenus nublicitaires des journeux est pro-posée, Dena la troisiema, deux scenarios alternetifs sont dé-crits : un illustra le développel'autra un développement lent lil s'agit essentiellement du déve-loppement des ordinateurs, des transmissions par satallite, du vidéotex interactif...), L'étude conclut ou aucun des

constitue une menace pour les revanus des journaux en matière de publicité evant les années 85, ca qui ne devrait pas les empêcher d'être vigilants car le processus de minage s'effectuera insidieusement et irrévocablament : il impliqua à terme des profonds changements dans le rapartition des investissements publicitaires. II.R.P., C.P. 3670, Halifax Sud (Nouvelle-Ecossel, B3J 3K6 Canada.)

#### Afrique: informations pour les femmes

« Renforcer et promouvoir

l'échange d'idées, de données, d'expérience et d'information entre les femmes africaines », tel est le but de Manuel d'info mation pour la femme en Afri-que, paru début mai. Réalisé par la Centre de la tribune internationale da la femme (CTIF), dont le siège est à New-York, an collaboration avec la Centre africain da rechercha et da formation pour la femme [CARFF] d'Addia-Abeba [Ethiopie], ca manuel offre des informations pratiques aux femmes africaines impliquées dans des projets de développement. Il fait d'ebord l'invanteire dea diffarantea bles (gouvernamenta, organismes prives, fondations, ONU) et couvre toua les domaines : egricultura, áducation, formation et qualifications, gestion et crédit, petites industries, planification, recherches sur la femme

Gratuit pour les Africaines qui peuvent se le procurer auprès du CARFF (C.E.A., P.O. Box 3001, Addis-Abeba, Ethiopiel, cel Ouvraga est, pour las autras mande au prix da 8 dollara U.S. S'adresser à l'international Women'a Tribune Center, 305 Eest 46th Sireet, New-York, N.Y. 10017 U.S.A. (Agence Femmes informations, 104, bd Saint-Germain, Paria. Tel.: 523-49-96.)

#### La puce miracle

« Modifiez la forme prise par l'information, ou sa qualité, sa direction, sa vitesse de circulation ou se facilité d'accès, et carteins monopolas saront brisés, certaines idéologies menacées, certaines formes d'autorité sans fondement. On peut dire que les revolutionnaires les plus puissants sont les individus

qui inventent de nouveaux moyens de communication, bier qu'ils n'en aient, an général, pas conscience. » Dana le revue Harvard l'Expansion du printemps 1982, un grand pepier de Lynn M. Salerno sur la « puce miracle ». Spécialiste de l'informatique et de la gestion, l'au-teur ressemble ici les points de vue des principaux axperts américains sur les consequences de l'utilisation extensive de l'informatique, Bon document de syn-thèse, avec les références des articles at études les plus ré-centa dens le domaine. IGroupe Expansion, 67, avenue de Wa-gram, 75842 Paris Cedex 17, Tél.: 763-12-11.)

par Annie Batlle

#### **BLOC-NOTES**

#### Information et organisation

L'AFCET (Association française pour la cybernétique économique et technique) et la CESTA (Centra d'étude des systèmes at des technologies evancées) or-ganisent les 23, 24, 25 at 26 novembre procham des As-sises da l'organisation dans les locaux du CESTA, 5, rua Descartes. Buts de ce colloque Associer à une réflexion sur les choix technologiques les partenaires sociaux at mettre en présence les responsables économiques at gouvernementaux et la communauté scientifique de manière à analyser les changements organisationnels so-ciaux et techniques, en vue ou souheitables. Contribuer à la création d'alternatives technicoorganisationnelles qui dépassent même une réflaxion sur les simples conséquences de la mise en œuvre des rechnologies existantes pour atteindre une vue plus prospective et globale sur les technologies appropriées aux besoins, eux moyens et à la culture des diverses organisa-tions el acleurs. » IAFCET. 156, bd Pereire, 766-24-19.1

#### VENTE

## Haro sur les V.R.P.!

Dans les entreprises, le métier de vendeur a bien changé. Les vendeurs sont moins nombreux, plus contrôlés, plus sédentaires. Les « forces de vente » traditionnelles vont-elles lentement disparaître?

#### DOMINIQUE XARDEL

N ne peut guère s'étonner que les méthodes commerciales des entreprises prenoent en compte les styles de vie du consommateur, les nouveaux outils de segmentation ou de contrôle que permet l'in-formatique. Elles transforment aujourd'hui la vie des quelque 550 000 vendeurs professionnels français. Qu'il ait èté mercenaire, fantassin ou négociateur, le nouveau vendeur est-il sur le point de devenir un simple collecteur de données ?

Depuis 1973, les entreprises s'interrogent sur leurs forces de vente. La concentration de la distribution, l'emcrgence et le succès des méthodes de vente directe ont conduit beaucoup d'entre elles à réduire leur équipe de vendeurs. Un exemple : la société Lever comptait 480 vendeurs en 1956. Dix ans après, 184. En 1980, elle n'en avait plus que 93. Les forces de venie mobiliseni encore des investissements considérables (1). En 1980, le total des dépenses annuelles affectées aux États-Unis aux forces de vente a atteint 100 milliards de dollars. En France, il depasse 100 milliards de francs (2).

Face à de tels investissements, comment pourrait-on se désintéresser du vendeur et de son avenir! Les spécialistes du marketing, accaparés par les autres composantes du • mix •, plus stimulantes sur le plan intellectuel. ou plus spectaeulaires dans leur développement, ont sous-estime le rôle du vendeur et ne lui ont pas, au moins ces vingt dernières années, accordé l'attention qu'il méritait. Le balancier pourrait bien revenir dans le sens opposé. Le vendeur bénéficie désormais d'une grande attention. Trop grande peut-être puisque son existence est en jeu dans la lutte pour réduire les couts de distribution.

Une force de vente est la plupart du temps composée de trois carégories d'individus : les enthousiastes, les décus et les pragmatiques », c'est-à-dire ceux qui décident d'accepter les contraintes ou les déceptions enregistrées dans leur travail. Déceptions qui ont pour origine les promesses non tenues, la pression trop élevée du travail, la déshumanisation ou l'infantilisme des rapports humains, l'ingratitude ou la défaillance de la hiérarchie. De façon habituelle, le nouveau vendeur traverse une première phase caracièrisée par le plaisir de la nouveauté et du dési qui lui est propose, puis une deuxième qui est celle de la lassifude avec deux réactions possibles : l'attente d'un ehangement (promotion ou départ) ou bien le modus vivendi, qui consiste à utiliser au mieux le système qui lui est imposé, voire à essayer de le perver-

#### Castration

Que se passerait-il si une entreprise décidait de supprimer la moitie de sa force de vente - ou les trois quarts - et d'allouer les ressources ainsi dégagées à d'autres actions commerciales en ne conservant que les vendeurs destinès aux elients les plus importants? Question formulée aujourd'hui par de nombreux dirigeants, prisonniers de forces de vente parfois plethoriques et difficiles à reconvertir, surtout dans des taches ingrates, plus routinières mais certes plus securisantes, puisqu'elles maintiennent le vendeur à son bureau. Autrement dit : à quoi servira le vendeur de demain?

il est paradoxal que, maigré le chomage, le recrutement des vendeurs soit aujourd'hui une tâche

si difficile et aléatoire. Devant une demande quasi nulle, l'offre n'a jamais été aussi importante. Lipzcyc (3) a noté que dans les offres d'emploi publiées par l'Express, le Point, le Monde et le Figaro l'espace publicitaire consaeré au recrutement des vendeurs est quatre fois supérieur à celui concernant les autres emplois. Autrement dit, à une offre d'emploi pour un contrôleur de gestion ou un technieien correspondent quatre offres pour un vendeur. Pourquoi tant d'offres et si peu de réponses? On a oublié ou perdu les plaisirs de la séduction, du risque ou de l'aventure, caractéristiques si

longtemps attachées au métier de

vendeur. Avec leurs méthodes de

gestion, d'encadrement ou de

contrôle toujours plus rigou-

reuses, les entreprises ont fini par

castrer - leurs vendeurs : plus

d'initiative, d'autonomie ou

d'imagination, mais la discipline

des comportements et des outils

imposés pour prospecter, traquer

L'exemple saisissant du sys-

tème Rank en est une preuve :

dans l'armée Rank Xerox, il y a

peu de place pour le lyrisme ou

les artistes : des son entrée dans

la société, il est demandé au-

jourd'hui au nouveau vendeur

d'oublier toutes les méthodes de

vente qu'il a pu connaître ou pra-

tiquer et d'adopter la méthode

Rank. En quatre semaines, le

vendeur est soumis à l'éducation

reflexe, à l'enseignement pro-

gramme et au magnétophone qui,

inlassablement, lui répète les

phrases qui doivent façonner son

comportement, son vocabulaire,

son image. - Devient vendeur ce-

lui qui a assimile la mécani-

que », précise le responsable de

S'il ne la pratique pas ou ne

l'accepte pas, il ne peut pas res-

ter dans la societé. La mécanique

est precise. Chaque vendeur re-

çoit un agenda « Panco », sur le-

quel il doit noter, pour chaque vi-

site. l'étape du cycle de vente à

laquelle se trouve son elient

(Prospect, Approche, Négocia-

ion, Conclusion, Ordre), la solu-

tion qu'il a proposée au client, le

mois pour lequel il prévoit la

commande, les causes de sa reus-

la formation.

ou accaparer le client.

site ou de son êcbec. Chaque mois, il fait le bilan pour son chef de vente des affaires eo cours pour chacuoe des cinq étapes du Panco. Le vendeur aura aussi noté soigneusement le nombre de minutes du temps de face-à-face avec chaque client. L'informatique calculera alors le nombre de visites oécessaires pour chaque type de commande (location ou vente) et par catégorie de maté-

Etre vendeur chez Rank, c'est accepter d'être totalement contrôlé... et de réaliser les objectifs. Car, si ceux-ci ne sont pas atteints, se déclenche automatiquement le plan d'assistance. des individus qui se résignent au métier de vendeur parce qu'ils n'ont pu trouver autre chose. Il est donc normal qu'ils soient formés, poussés, assistés et surveilles de façon très attentive. . Autrement dit, sans la structure des moyens qui l'entoure, lc.vendeur n'obtiendrait guère de résultats. Obéissance, discipline, automatisme, travail régulier, voilà les qualités majeures du nouveau professionnel de la vente.

L'origine de cette véritable mutilation date du moment où les entreprises ont commencé à douter de l'intérêt ou de l'efficacité des V.R.P. C'est-à-dire du début des années 1960, époque à laquelle beaucoup de dirigeants se persuadèrent que des voyageurs propriétaires de leur elientèle, réalisant parfois des montants de commission supérieurs à leur propre salaire, devenaient un probleme. Il fallait alors maîtriser prévisions, budgets, et mieux cootrôler leur activité, quitte à la

#### La chasse aux diplômes

Le diplôme va constituer, dans les prochaines années, une des caractéristiques du vendeur. Incobérence ou paradoxe? Jamais les entreprises dans leurs politi-

différentes disciplines (contrôle, informatique, systèmes d'informatique et de décision, sciences du comportement, etc.). On estime aujourd'bui aux États-Unis que moins d'un élève diplômé MBA sur dix accepte d'envisager une carrière dans la vente, pour s'en éloigner ensuite des que possible. Il en est de même en France. Que sera le vendeur de de-

main? L'accès aux banques de données spécialisées donne au travail de prospection du vendeur. une dimension nouvelle. Le nombre des contacts utiles effectués chaque jour se développe, mais l'obbge à travailler davantage depuis son bureau. Le phoning ou emission quantitative de messages commerciaux ou promotionnels et la gestion d'un réseau de elientèle par téléphone vont occuper une grande partie du temps des vendeurs. L'une des entreprises américaines les plus connues dans ce domaine dispose de 15 000 personnes, dont 1 000 pour le seul standard de New-York, qui effectuent pour le. compte de ses clients quelque 15 millions d'appels par an.

pas l'exception. Le palliatif

adopté consiste à répartir l'enser-

gnement propre à la vente dans

A Schenectady, General Electric entretient déjà un service de 400 personnes dont le rôle est de promouvoir les produits de la firme pour le compte des quelque 25 divisions du groupe. En 1980, ces 400 personnes préparerent 30 000 ventes. Les clients utilisent le numéro d'appel 800 pour s'informer gratuitement sur les produits, sur les services ou sur la nature des contrats de vente. Le télévendeur en profite pour compléter ou mettre à jour ses fi-

En France, le phénomène est plus récent, mais a pris une ampleur inattendue. Ainsi La Redoute; qui traitait moins de 30 % de son chiffre d'affaires par téléphone en 1975, a vn ce pourcentage passer à près de 40 % en 1980 et prévoit de dépasser 50 % en 1985. Sur les 1 900 vendeurs de la Compagnie de distribution de matériel électrique, on compte 300. voyageurs, 800 vendeurs-comptoir; mais aussi 800 vendeurs-téléphone qui ne se deplacent jamais pour rendre visite à leurs clients

#### Maigrir pour être résistant

Pour le vendeur, les conséquences de ces changements se résument à l'affirmation récente de Mc Colough (4), chairman de Xerox aux Etats-Unis : - Nous rèslèchissons aux méthodes pour demain. Nous devons maigrir pour être plus résistants. + Sans aucun doute, les forces de vente, déjà en réduction depuis plusieurs années, vont continuer à perdre du poids dans la plupart des sociétés. Les organisations professionnelles ou les plus grandes entreprises se rejoignent sur une réduction d'au moins 15 % d'ici à 1985. En contrepartie se développent les employés de commerce vendeurs sédentaires dont le rôle consiste, à partir de leur bureau, soit à maintenir le contact avec la elientèle acquise, soit à assurer une protection plus systématique à partir des bases de données. D'un côté, on améliere à l'in-

fini les méthodes de contrôle et d'organisation afin de maîtrises no mieux chaque mouvement du vendeur, dans un souci d'efficacité et de restabilité. De l'autre. on veut satisfaire son besein d'antonomie, de reprivatisation face à l'hédonisme grandissant de la génération actuelle. Pour affronter ce paradoxe, et essayer de retrouver ce qui faisait l'attrait du métier il y a vingt ans (liberté, aventure, mobilité, contact), on expérimente de nouvelles méthodes. Non seulement pour que le vendeur ne devienne pas cet intermédiaire inutile ou inopportun, mais pour lui faire jouer un rôle nouveau mieux adapté à la lin de ce siècle. Les techniques pour animer ou motiver les vendeurs à domicile auront probablement une influence sur les autres forces de vente. Il suffit de citer l'exemple de la société Amway, qui, en moins de vingt ans, est parvenue aux Etats-Unis à transformer chaque année 500 000 personnes en vendeurs de ses produits. Avec des méthodes qui ne peuvent laisser indifférent, étant donnés les résultats obtenus.

Si on commence en Europe i appliquer la philosophie - cercles de qualité » japonais à la force de vente (Lesieur) ou la théorie Z d'Ouchi (Xerox), on encore l'approche et la concertation familiales dans le comportement du vendeur (Amway), c'est probablement pour répondre au danger d'isolement et de déshumanisation du métier face à la rigneur de methodes de segmentation ou de contrôle.

Le succès des techniques de ventes directes, notamment celui des ventes par rénnion, vient de ce qu'elles ne sont pas considérées comme un veritable moyen de vendre. Elles répondent an nonvean comportement du client : - Je ne veux pas qu'on me vende, je veux acheter. - La vente demeure un art complexe de relations interpersonnelles. Ce qui est complexe, ce n'est pas la vente, ce sont les hommes. Le métier du vendeur ne se réduit pas aux rôles, aux méthodes ou aux fonctions qu'il occupe, mais est d'abord tributaire de ceux qui l'exercent avec leurs motivations, leurs talents, leurs idées ou leurs convictions.

Dans un monde fait d'échecs, ceux qui prétendent que, à cause de la pression que l'acte de vente exerce sur un individu, celui qui reste longtemps vendeur devient un raté oublient pout-être que la résistance à l'échec n'est pas l'exclusive du vendeur, mais l'une des caractérisques du monde du travail. Si le vendeur ne veut ou ne peut plus accepter le risque. d'échec, il ne peut courir le risque de gagner.

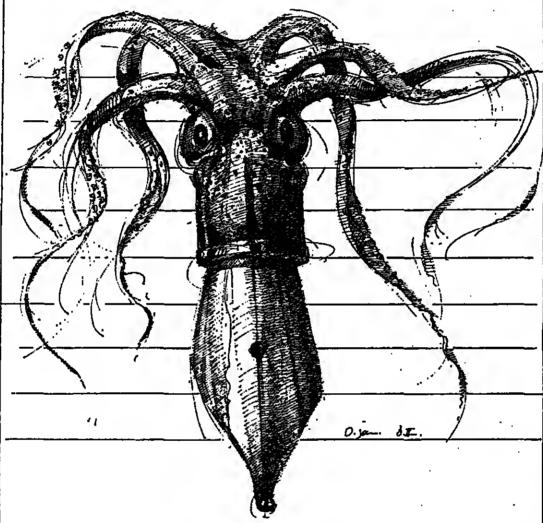
(1) La soule société Xerox a de-pensé aux Etats-Unis, en 1980, 750 milous de dollars pour l'animation et le fonctionnement de sa force de vente (9 000 vendeurs), soit l'équivalent de

(9 000 vendeurs), soit l'équivalent de 45 000 F par vendeur.

(2) Estimation qui resulte du produit du coût moyen annuel d'un vendeur en 1981 (200 000 F) par l'effectif global des forces de vente (560 000).

(3) Dans une étude conduite de juin 1979 à jain 1980 apprès de quatre journaire parisiens. S. Lipzeye a calculé que les offres d'emploi de vendeurs concernaient une moyenne de six

deurs concernaient une moyenne de six vendeurs par annonce: (4) - The New Lean, mean Xerox . , Business Week, 12 octobre 1981.



DANIEL JEAN

faiblesses du vendeur, pris, si neeessaire, le « plan d'action » (trois mois), solution de la dernière chance. Si celle-ci n'est pas concluante, le vendeur est liceneie. En 1980, le taux de rotation de la force de vente était de 22 %, mais correspondait pour 20 % à des licenciements pour objectifs non atteints. Dur métier! Comme le note le responsable de la formation, - cela crée une chaude ambiance, l'équipe doit réaliser un plan, mais, évideniment, le climat généra! est dur . Le cas de Rank Xerox n'est pas isole. Avec moins de systématisme et à une époque où l'informatique n'était pas encore accessible, Olivetti, qui a été un précurseur dans ce domaine, a fait travailler ses vendeurs d'une façoo similaire. Aujourd'hui, dans ce même secteur d'activité. Nashua, Canon ou I.B.M. appli-

(trois mois) pour identifier les

Le problème est que ce systême écarte ou n'attire plus le bon vendeur, celui dont l'impulsion. l'appètence, le oiveau d'énergie vitale, la capacité d'attention ou d'écoute sont supérieurs à la moyenne et qui constituait jadis le vendeur vedette. Il s'agit d'une race dont il reste bien quelques spécimens, mais ils n'ont plus leur place dans les grandes sociétés. • Le vendeur que nous recrutons aujourd'hui n'est pas un génie, mais au moins il ne fait pas d'histoires. reconnaît l'un des dirigeants de la Sopad. Désormais, on recrute

quent les mêmes principes et les

mêmes mét bodes.

ques, leurs recherches ou leurs annonces de recrutement n'ont autant affirmé leur volonté de disposer de vendeurs diplômés. Au moment où les diplômes s'orientent d'abord vers les autres fonctions de l'entreprise et envisagent toujours une carrière dans la vente comme un pis-aller ou un passage obligé. Situation inextricable pour ceux qui oot pour objectif d'atteindre deux tiers ou trois quarts de diplômés dans leurs forces de vente (Lever, Procter, Xerox).

En fait, la composition de ces

équipes de vente évolue différemment selon les secteurs d'activité. Les produits à forte technieité nécessitent des diplômés, d'autres ne les justifient pas. Dans deux cas aussi différents que le secteur de l'alimentation et celui de l'équipement de bureau, l'objectif 1985 de General Food, par exemple, est d'atteindre un tiers de diplômés, alors que celui de Rank Xerox est de deux tiers. Aux Etats-Unis, Xerox recrute deia 72 % de ses nouveaux vendeurs sur les campus et essaie d'accroître de 15 à 20 % le nombre de ceux qui ont le niveau de la maîtrise. En France, les objectifs sont plus modestes parce que la situation est plus difficile. Pourtant, la tendance demeure, les entreprises veulent accroître le nombre de leurs vendeurs diplomés.

Et, pourtant, les écoles de commerce ou de management dans lesquelles ne figure au programme aucun enseignement propre à la force de venle ne sont

#### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

**GRANDS VINS DE BORDEAUX** rectement du Visiculteur au Consommete Yvan RÉGLAT - Château-Balot Monprin blanc 33410 - CADILLAC / Geronne

> CHATEAU SAINT-ESTEVE Propriétaire-récoltant. UCHAUX - 84100 ORANGE Vin fin des Côtes du Rhône. Grande réserve 1979 12 bouteilles : 267 F franco. Tél.: (90) 34-34-04.

Découvrez un HAUT-MEDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco. Lycée sericole départemental. 33290 BLANQUEFORT. Tél. 35-02-27. MERCUREY vente directe propriété 12 bont. 1980, 327 F T.T.C. franco don. Tarif sur demande. Tél.: (85) 47-13-94 Modria viticulteur, 71560 Mercurey.

Hôtels et restaurants

PORTE MORVAN, pension ou demi-pension, réservez château de Lantilly. Tél.: 86-20-01-22.

Curiosités régionales

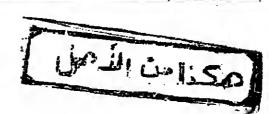


JURN, JUILLET, 100 000 ROSIERS on FLEUR - VOTE DU PUBLIC Petit train. Animaux, Tarif groupe. BUREAU INFORMATION. JARDINAGE Denr. document, signalez ce journal.

 $\mathcal{L}^{\mathbf{d}} = \mathcal{L}^{\mathbf{d}}_{\mathbf{d}} \times \mathcal{L}^{\mathbf{d}}_{\mathbf{d}} \times \mathcal{L}^{\mathbf{d}}_{\mathbf{d}} \times \mathcal{L}^{\mathbf{d}}_{\mathbf{d}} \times \mathcal{L}^{\mathbf{d}}_{\mathbf{d}}$ 

VI

13 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE and the state of t



## ETRANGER

Esses de données à les

D'un cine de connect.

Sun cine de come de comb le la la cine de cine de comb le la la cine de cine

sent the symmetry being to

Separation of the separation of besself and the separation of the

There are a the continued box of

Sept 12 Control of the control of th

to to the same

And Andrew Comments of contract of contrac

andre 186

Section of the sectio

1 c do 8

Constitutions and the second s

Agentin Grand Mark

·¢ π. Europei

The cap

Beurg

... Diete

en ma

· · · · ·

The State of

ST NAMES

7∷04

. .

1.12

Table:

 $V(z_{\alpha})$ 

- 10 AL

1.50

1. 726

- -::-5

Ι....Γ

10 May 1

... = ==

21

- Talking

· · · · i la fanci

encise (

The Marie

المساية المنات

State of the last

140 A. C. S.

100

400

E 450

2 : 10

THE TOP .

145. W. \_ - A

±100 ....

. .

A . . . .

. . . .

\* \* \*\*

THE REPORT

. Najverski stratika

## La Baltique polonaise: une mer qui meurt

La Baltique est une des mers les plus polluées du globe. Le rivage polonais et ses approches deviennent progressivement un désert écologique, interdit au tourisme.

#### ZOFIA DRÉAN

A côte polonaise de la Baltique a cinq cents kilomètres de long. Mais c'est un des pires lieux de vacances d'Europe. De Puck, au nord-ouest dn golfe de Gdansk, à la frontière russe, la mer est interdite : - Kapiel Surowo Wzbroniona - disent des écriteaux plantés un peu partout. Snr nn kilomètre et demi de large, les sports aquatiques ne sont pas autorisés. Pas de bains

de soleil. Ni de plage. La Baltique est une des mers les plus fréquentées mais aussi . une des plus polluées du monde. Les sept pays riverains - . U.R.S.S., Snede, Finlande, Pologne, Danemark et les deux Allemagnes - sont, à des degrés divers, responsables et victimes de cette situation. Détroits danois et Kattegat compris, la Baltique to-talise 224 000 km3 d'eau. S'y déverse 1.5 million de tonnes de substances nuisibles. L'indice de polintion moyen est de 55 tonnes par kilomètre-cube. 66,5 tonnes dans les détroits danois. 99,5 tonnes dans le golfe de Bot-nie, et... 261 tonnes dans le golfe de Finlande. Par endroits, c'est le désert : la faune aquatique a complètement disparu.

#### Un « réservoir d'eaux usées »

A l'an des points où se creuse le plus cette mer peu profonde, le « gouffre » de Landsort (459 mètres) vers la côte finlandaise, la teneur en oxygène est passée, de 4 milligrammes par litre à la fin du siècle dernier à 1 milligramme dans les années 50. En 1973 : plus rien. Au-dessous de 250 mètres, l'hydrogène sulfuré a fait son apparition. Ailleurs nous citons en vrac - on trouve de l'ammoniaque, des métaux. lourds (mercure, plomb, cuivre, arsenie), des composants chimiques, des matières fécales, des résidus pétroliers, des détergents, du D.D.T. et du P.C.B. (polychlorure de biphényle) particulièrement toxique, sans parler de la pollution thermique. A un degréqui n'est atteint nulle part ailleurs.

En février 1979, le pétrolier sovictique Antonio-Gramsci s'est échoné au large des côtes de la Lettonie. Les Suédois ont obtenu d'être indemnisés. Mais pas plus qu'ailleurs, et moins probablement qu'ailleurs, le problème posé par les navires pétroliers n'est résolu. Selon A. Badkowski, de l'institut polonais de l'environnement dans un article publié en juin 1980 dans Aura, 80 millions: Le tonnes de pétrole ou de ses dérivés et 6 à 8 millions de tonnes de produits chimiques circulent chaque année sur la Baltique. Et 50 000 tonnes de produits liquides ainsi que pinsieurs milliers de tonnes de substances chimiques sont rejetées à la mer.

Le plus grand réservoir d'eaux usées de la Terre -, dit un rapport présenté en 1969 à Copenhague par le Counté international de recherches mantimes qui, denx mois après ce eri d'alarme, a réclamé des mesures immédiates pour empêcher la mort accélérée de la Baltique.

Sur quoi, les pays riverains ont pris des mesures sévères, créé des organismes spécialisés tel le Kustbevakning suedois, ouvert, comme la R.D.A., une nouvelle station d'épuration, lancé des recherches. Les experts ont établi un plan de sauvetage de dix ans, mais l'information reste rare, incomplète et dans certains pays quasi secrète: la pollution est une maladie honteuse.

La Pologne est responsable à elle seule du quart de ce qu'il fant bien appeler une catastrophe en puissance. Dans les golfes de Gdansk et de Puck, son sleuve le plus aimé et le plus chanté, la Vistule, où l'on pêchait, an siècle dernier, saumons, esturgeons et silures, déverse 96 % des déchets (250 000 m' d'eaux usées par

Cause essentielle : le manque de stations d'épuration. les crédits sont depuis longtemps insuffisants et n'ont pas été angmentés an cours des années. En 1980-1981, les restrictions budgétaires ont même provoqué l'arrêt de la construction d'une nouvelle station d'épuration à Gdansk . Celles qui fonctionnent actuellement sont surchargées, ce qui revient à dire qu'elles sont inutiles et à l'exception des très gros déchets rejettent tout à la mer. Quelques exemples : la station Zaspa, a Gdansk. Zaspa, seule station mécanoblologique « traite » 60 000 m³ par jour alors que sa capacité maximale est de 46 000. La station Wschod, 120 000 m3 pour une capacité de 94 000. Debogorze, 64 000, m3 pour nue capacité d'environ

Une station d'épuration mécanobiologique colitait à construire l milliard de zlotys. Le maire de Gdansk n'a pu y consacrer cette année-là que 10 millions de

Dans les golfes de Puck et de Gdansk, la pollution pétrolière est particulièrement élevée. Au mépris des règlements, les navires y pratiquent, au risque rare - d'une maigre amende. sans rapport avec le coût d'une station spécialisée, lavage et dégazage de leurs citernes. Gdansk reçoit par an 7 millions de tonnes de pétrole. La pollntion pétrolière a dépassé 95 mg par litre

#### Un seuil franchi

Il y fant ajouter les rejets de l'industrie maritime : pêche et industrie poissonnière, chantiers navals. Vingt-deux entreprises déversent leurs déchets à la mer. Trois complexes chimiques une raffinerie de pétrole, une usine de phosphates et une firme qui exporte du soufre - ont été construits en bordure du golfe de Gdansk. Sans parler des soixante-six entreprises du complexe portugire.

Les cris d'alarme, les rapports pessimistes sont restés sans écho. Les scientifiques se sont découragés de s'entendre taxer d'exa-

Pendant l'été 1981, le voïvode (préfet) de Gdansk s'écrie pourtant lors d'une conférence de presse : · Aidez-nous à attirer l'attention de toute la société, et

surtout des autorités d'Etat, sur la menace qui pèse sur nous. » M. P. Legezensky, de l'Institut d'océanographie biologique de l'université de Gdansk, écrit (Filipinka, 28 juin 1981) : . Le seuil d'auto-épuration est déjà franchi; ce qui suppose sous peu la destruction irréversible de la Baltique. Quant ou golfe de Puck, il est déjà mort biologiquement. Au cas où nous trouverions de l'argent et où nous cammencerions immédiatement la construction de plusieurs stations d'épuration, il y aurait peut-être une chance que dans

une quinzaine d'années les gêné-

rations futures puissent à nou-

veau se baigner dans la mer. >

En 1967, la première station balnéaire, Mechelinki, avait dû être fermée. En 1973, Puck et Rewa, suivies au cours des ans de Swibno, Orlowo, Brzeziny, Sobieszewo-Orlo. Et aujourd'hui, on la vu, toute la côte est interdite. On sait que le nombre des bactéries d'origine fécale y a largement dépassé toute norme acceptable. Aucune analyse n'a apparemment été publiée. Les laboratoires sont d'ailleurs insuffisamment équipés.

La suite d'une partie des touristes qui se pressaient sur le scul littoral marin de la Pologne a provoqué la perte de quatorze mille emplois dans l'hôtellerie, les maisons de repos, les centres de vacances et de loisirs. Les locations privées ont également fortement diminué. Les conséquences en ont été rudes pour un grand nombre d'habitants de la côte, dans une conjoncture économique dejà lourde.

L'industrie de la pêche est, elle aussi, menacée. On est loin désormais des 130 000 tonnes annuelles de poisson fournies naguère par le golfe de Pock. Cette dégradation dramatique de l'environnement correspondant à celle de l'économie nationale a, sans mil doute, joue un rôle dans

la montée du mécontentement. Le mouvement de grève aux chantiers navals de Gdansk, en avril 1980, avait d'autres motifs mais une nature empoisonnée y a joué na rôle.

La Pologne a certes signé en septembre 1973, a Gdansk, la convention sur la pêche et la protection des organismes vivants en mer Baltique. En mars 1974, la convention d'Helsinki a prévu la protection de la Baltique. Ce n'est que trois ans plus tard, en avril 1977, que le gouvernement entreprit de tenir ses engagements. Il décida de construire entre 1978 ct 1983 quinze stations d'épuration urbaine et de six petites unités le long du littoral, une station de dégazage pour les pétroliers dans le port nord de Gdansk, des installations de lavage de citernes, des camionsciternes pour le transport des produits de vidange. Les chantiers de construction navale devaient être pourvus de dispositifs auti-

De ce magnifique programme. rien n'a encore été réalisé.

Le 28 juillet 1981, Solidarité avait créé une commission nationale pour la protection de l'environnement. Le syndicat indépendant soutint activement le club écologique polonais et les organismes de protection de la nature, fit connaître au public les problèmes de pollution. Les premiers résultats étaient encoura-

Depuis décembre 1981, rien ne semble avoir été fait. Dans la revue Politika du 24 avril dernier, cependant, M. Ozdowsky, vicepremier ministre, a indique que le problème des eaux de la Baltique allait faire l'objet d'un sérienx effort, en même temps que celui de la protection de la population silésienne contre la pollu-

Mais ces déclarations d'intention n'ont, jusqu'à présent, été apparemment suivies d'aucune

#### REFLETS DU MONDE

#### **GUARDIAN**

#### Les habitudes ont la dent dure

Le Guardian rapporte qua les « boutiquiers » de Rome ont reçu la permission de choisir jusqu'au 26 septembre les haures d'ouvertura de leurs magasins pourvu qu'elles n'excedent pas quaranta-trois heures par semaine. Les déci-sions qu'ils prendront, si leurs clients les acceptant, pourraient signifier la fin de l'habi-tude de faire, pendant l'été, une sieste de trois heures. Jusqu'à présent, les haures d'ouverture obligatoires pour la plupart des magasins étai de 9 à 13 heures et de 15 à 20 heures, ce qui permetrait au faire la siesta à la maison ou d'aller prendra un bain rapide. Du moins, en théorie, Car. dans la pratique, la circulation à Rome et la lenteur des transports publics obligem le personnel à passer au moins un tiers de la pause dans les bus bondés ou dans leurs voitures bioquées dans les rues surchauffées. Certains commercents placaient donc un diven dans leur arrière-boutique ou commençaient un flirt avec quelau un aui était assez heireux pour loger dans la centre

Il y avait aussi la nécessita de satisfaire la clientèle, dont les bureaux fermaient en mêma temps que les boutiques. Et aussi le million de touristes pendant trois heures devent les portes closes des musées, des l'instant, seulement 10 % des magasins ont diminue la lon-

#### KOMSOMOLSKAYA PRAVDA

#### Gai, gai, marions-nous!

Pour se marier en U.R.S.S., il suffit de e se faire enregistrer a (comme on ditl au Bureau des mariages. Il en coûte une taxe de 50 kopecks (enviion 3,50 francs), Seulement, ce n'est pas toujours le cas. Pour eviter qua ceux qui aiment les belles cérémonies n'aillent faire bénir leur union dans une église, on a construit de somptueux palais de meriaga où un ceremonial laïqua tente de remplacer lant bien que mal l'atmosphare sciennalla et grandiose des messes de mariage orthodoxa. Mais les palais, il faut bien les rentabiliser. Et Mm Nastia Tziganova en a fait la trista expériance dans la villa d'Omsk.

On lui annonca que pour pouvoir faire « enregistrer » son mariage il lui faudrait commande: « obligatoirement » une série de pholos, deux portraits, un film da la ceremonie, deux bouteilles de champagne et des serveurs. Ella recut donc une note à payer de 93 roubles plus de 650 francs), e ce que représentait deux semaines de son salaira », relève la Komsomolskava Pravds. Et l'organe des Jeunesses communistes de rappeler à la municipalité d'Omsk, a qui alla reproche sa publicité (« Il ne faut pas être avare s), qua les « services » na peuvent etra imposés, « cer leur appellation indique précisement qu'ils ne sont fournis que sur demande ».

#### UNESCO

## Les jeunes contre le formalisme

Rassemblé à Costinesti (Roumanie), un colloque mondial sur la jeunesse risquait d'aboutir à un festival de logomachie. Le surprenant est qu'il s'est passé aussi autre chose.

#### CLAIRE TRÉAN

AGEURE que rassembler cinquante personnes d'horizons très divers pour un colloque sur le thème de la jeunesse, car on pourrait à propos d'elle parier de tout à l'infini. Gageure plus encore si ces cinquante personnes, venues du monde communiste, des

pays en développement ou des pays occidentaux, représentant des gouvernements, des organisations de jeunesse non gouvernementales ou ne représentant qu'elles-mêmes, sont invitées à se mettre d'accord sur les problèmes de la paix, du développement et de la participation.

Pari tenté par la division de la nnesse de l'UNESCO; et pari finalement tenu puisque, à l'issue de cinq jours de débats, un consensus înt trouvé sur des recommandations - pas toutes irréalistes - et sur un message qui voulait rompre avec le style traditionnel des organisations internationales dans l'espoir de rencontrer plus d'écho auprès de ceux qu'il concerne : les jeunes. « Les contradictions du monde nous interpellent », declare notamment ce message, et qu'on ne pense pas seulement à la guerre, mais à la violence sous tautes ses formes, à celle qui s'exerce sur les économies, sur les cultures, sur la liberté des peuples et des individus (...). Il y va de l'avenir de la jeunesse ; il y va de l'avenir 'du monde. Osons dire qu'il y va de la jeunesse du monde . Une fois surmontés les derniers désarrois devant un langage si éloigné du sec classicisme généralement de rigueur, les derniers sursauts de prudence des représentants des pays de l'Est et le dernier scepticisme du participant américain sur l'aptitude des organisations internationales à s'emouvoir d'un texte aux accents - romantiques -. le message fut finalement adopté.

Cela se passait à Costinesti, en Roumanic, le 4 juin, à l'issue d'un colloque qui voulait à la fois dresser le bilan de cinq réunions régionales précédemment organisões par la division jeunesse de l'UNESCO (à Venise, Katmandoo, Nairobi, Bridgetown et Tunis) et approfondir les thèmes retenus par l'ONU pour l'année internationale de la jeunesse, en

Mis à part le représentant du ministère hongrois de la jeunesse qui, pour être ferme sur les principes, n'en faisait pas moins preuve d'une certaine souplesse dans l'argumentation, les représentants socialistes, comme on pouvait s'y attendre, ont donné constamment l'impression qu'il n'y avait pas de problème chez eux : modèle pour la paix que les manifestations de masse des jeunesses communistes d'Europe de l'Est; modèle pour le développement que les politiques de plein emploi qui y sont mises en œuvre, que les « volontaires enthousiasies pour la mise en valeur de la Sibérie », ou les « brigades de choc - des Komsomols pour la construction; modèle enfin, pour la participation, que les mioistères, les lois pour la jeunesse et que ses organisations qui, tels les - faucons de la patrie - en Rou-

manie, l'accueillent dès l'âge de quatre ans et ne la quittent plus iusqu'à la trentaine. Des conslits de générations

dans les pays de l'Est ? . Je travaille dans la recherche sociale : naus n'avons aucun résultai mentiannant l'existence de tels conflits », repond, en scientifique, le Hongrois. Promouvoir de nouveaux types de voyages et d'échanges favorisant la connaissance mutuelle entre les cultures? - Nous avons ce qu'il nous faut », rétorque le Soviéti-

Rien de tout cela ne sut épargné, non plus que les manœuvres plus ou moins discrètes de la Roumanie pour apparaître comme pays leader de ces manifestations internationales pour la jeunesse, et la belle unanimité des autres participants - Est et Ouest confondus - pour calmer ses ardeurs. M. Nieu Ceauceseu, dirigeant des jeunesses communiste roumaines, président du comité consultatif de l'ONU pour la préparation de l'année internationale de la jeunesse - et aussi héritier présume de son père n'a pas hésité à lancer les idées d'une conférence mondiale sur la jeunesse avant 1985 et - une année étant trop vite passsée d'une décennie de la jeunesse. ldees qu'aueun des participants

n'a même jugê utile de relever. Mais en dépit de ces écueils, ce colloque eut pour premier mérite de ne pas cèder à la recherche du plus petit dénominateur commun et des generalités creuses, particulièrement rehutante pour les jeunes.

#### Une peur de nantis

C'est le débat sur la paix qui risquait de soulever les antagonismes les plus irréductibles, c'est lui qui fut sans doute le plus novateur et le plus osé dans ses conclusions. D'abord par une mise au point de taille : à limiter la problèmatique de la paix à celle de la paix nucléaire, on risque d'en détourner la partie la plus nombreuse de la jeunesse de ce monde, celle des pays en dèveloppement. Pour elle, le cauchemar de l'apocalypse nuclèaire est une angoisse de nantis, un luxe des pays riches. - Nous n'y pouvons rien -, lançait le représentant du mouvement pan-africain de la jeunesse. Contre une idéalisation très occidentale qui voudrait voir dans la jeunesse une classe d'âge dotée par nature d'un pacifisme évangélique, il fut souligné que, pour les jeunes de nombreux pays, la guerre est plus porteuse de sens qu'une paix qui contredit le développement économique et la justice sociale.

Un char, a-t-on rappelé, coûte à peu près l'équivalent de la construction de classes pour trente milles enfants. Dans l'éducation pour la paix, dans la mise en lumière des dangers de la course aux armements et de la strategie nucléaire, phénomène historiquement nouveau, l'UNESCO a un rôle particulier à jouer et un certain nombre de recommandations concrètes furent formulées dans ce sens à son directeur général. Dans la mobilisation en faveur de la paix, les organisations non gouvernementales, trop peu encouragées et trop peu consultées, ont un rôle irremplaçable. Mais, relativisant l'idée de la paix, le message final évoque également pour les jeunes le - droit au soulevement - et, allant plus loin dans ce sens, affirme qu'il n'y a pas de paix réelle sans justice et sans liberté.

En ce qui concerne le développement et la participation des jeunes à la société, trois exemples ont marque l'essentiel des débats Celui du participant hongrois presentant le plein emploi comme la priorité absolue, tout en reconnaissant qu'il soulève certains problèmes, mais de nature secondaire par rapport a l'accès de lous les jeunes au travail. Celui que présenta un participani péruvien, de certaines expériences de coopératives de production autogérées par des eunes en Amérique latine. Celui du Suedois enfin, soulignant que dans les pays industrialisés, la jeunesse représente un temps d'attente sans exercice de responsabilité et hors des circuits de production qui, avant même le chômage, peut engendrer un pro-cessus de marginalisation.

Le problème du chômage ne peut eire posé indépendamment de celui de la qualité du travail, souligne le message final, reprenant les thèmes du . malemploi - et du - mat-développement - largement debattus, ainsi que l'attachement abondamment exprime par les participants à la réalisation d'un nouvel ordre économique interna-

- Paur être vraiment crédible, dit le message final. l'année internationale de la jeunesse se doit, dans chaque pays, d'être préparée dans un esprit qui coupe court à sout formalisme. Elle doit se concentrer sur des mesures cancretes (...) Il va de soi qu'elle ne paurra abautir [... ] que si elle rencomre l'accord et l'appui de la jeunesse. 🗸 📕

## CHRONOLOGIE

#### Mai 1982 dans le monde

La chronologie établie par Philippe Boucher et Édouard Masurel paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres figurant entre perenthèses indiquent la datation du numéro du « Monde » où est

#### ÉTRANGER

1-3 - POLOGNE: Des manifestations en faveur de Solidarité, organisées à Varsovie, à Gdansk, à Szczecia et dens plusieurs autres villes, rassemblent plusieurs di-zaines de milliers de personnes pour la première fois depuis l'instauration de l'- état de guerre ». De violents affrontements opposent, le 3, les manifestants aux forces de l'ordre et 2269 personnes sont arrêtées (du 4 au 12).

3 - ALGERIE : Mori de Mohamed Seddik Benyahia, ministre algérien des affaires étrangères : son avion est abattu alors qu'il volait vers Téhéran dans le cadre de sa mission de médiation entre l'Iran et l'Irak. Le D' Ahmed Taleb Ibrahimi est désigné, le 8. pour lui succéder (5, 6, 9-10 et 11).

3 - SAINTE-LUCIE : Aux élections législatives, le parti conservateur de M. John Compton remporte 14 des 17 sièges. Le parti travailliste, au pouvoir depuis juillet 1979, n'obtient que deux deputés (5 et 6).

4 - CHINE: Le nouveau gouver-acment de M. Zhao Ziyang com-porte quarante et un membres au lieu de cinquante-de x et vingttrois nouveaux ministres. D'imper-tantes mutations à la tête des services du comité central du parti sont d'autre part annoncées le 10. Toutes ces nominations semblent reaforcer les positions des amis de M. Deng Xiaoping (5, 7 et 191.

4 - EL SALVADOR : Dans le nouveau gouvernement, formé après plus d'un mois de dures negociatioas, la démocraticchrétienne conserve, grace à l'appui de l'armée, une forte participation (61

4 - INDONÉSIE : Le Golkar, parti gouvernemental, remporte plus de 60 % des voix aux élections législatives, comme en 1971 et en 1977 (2-3 et 7).

4-5 - GAMBIE : Sir Dawda Jawara est réélu chef de l'Etat avec 72.4 % des suffrages ex-

8 - TCHAD: Un Conscil d'État est créé. Sa présidence est confiée au colonel Abdelkader Kamougué, vice-président du gouvernement. Au poste de premier ministre, également créé, est nommé, le 19 M Diidingar Dong Nourdoum. Cependant, les Forces armees du nord (FAN1, de M. Hissène Habré, continuent leur progression vers N'Djamena (7, 11, 12, 21 et 29).

11 - O.M.S. : La trenteciuquième Assemblée mondiale de la santé, réunie du 3 au 14 à Genève, adopte un projet de résolu-tion qui permettra à l'Organisatioa mondiale de la santé de déposer des brevets pharmaceutiques et de · faire valoir sa pro-prièté industrielle - (6, 8, 13 et

13 - POLOGNE: A l'appel de la direction clandestine de Solidarité, de brèves actions de protestation ont lieu dans tout le pays pour marquer le début du sixième mois d'e état de guerre . Six cent soixante-dix-neuf personnes sont arrêtées et de nombreux ouvriers licenciés (du 14 au 17).

12-15 - VATICAN-PORTUGAL: Jean-Paul II, en visite eu Portugal, lance plusieurs appels à la paix. Le 12, à Fatima. un prêtre intégriste espagnol est arrêté pour avoir tenté d'assassioer le pape (du 13 au 17).

14 - ISRAEL-ZAIRE : Zaire rétablit ses relations diplomatiques avec Israel. Plusieurs pays arabes protestent on rompant avec Kinshasa (du 16 au 22, 25 et

14 - YOUGOSLAVIE : M. Petar Stambolitch devient pour un an président de la direction collégiale. Ma Milka Planintz forme, le 16, le nouveau gouvernement fédéral (15 et 18].

16 - RÉPUBLIQUE DOMI-NICAINE : Le Parti révolutionnaire (social démocrate), au pou-voir depuis 1978, remporte les élections générales. M. Salvador Jorge Blanco, clu chef de l'État, succèdera à M. Antonio Guzman, le 16 août 115, 18 et 191.

21 - CORÉE DU SUD : Le président Chon accepte la démission de onze des vingi-deux ministres à la suite d'un scandale financier touchant les milieux dirigeants (du 20 au 24).

21 - ROUMANIE : M. Nicolas Ceausescu annonce un profond remaniement du gouvernement à la tête duquel M. Constantin Dascalescu remplace M. Elie Verdet (14, 22, 23 et 24).

23 - ESPAGNE : En Andalousie le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) remporte soixante-six des cent neuf sièges du Parlement autonome. L'Union du centre dé-mocratique (U.C.D.), le parti gouvernemental, n'obtieut que quinze députés (22 et 25).

24 - IRAN-IRAK : Les troupes iraniennes reconquièrent Khor-ramchahr occupée depuis vingt mois par l'Irak, marquant un tournant important dans le déroulement du conflit (du 2 su 31). 24 - LIBAN : L'explosion d'une

voiture piégée devant l'ambassade de France à Beyrouth provoque la mort de onze personnes dont einq membres du personnel et le parachutiste de garde à l'entrée de la chancellerie. Le 26, M. Mauroy se rend à Beyrouth pour - affirmer la présence de la France au Li-ban - (25, 26, 27 et 281.

24 - U.R.S.S. : M. Youri Andropov. patron du K.G.B., devient socrétaire du comité central du parti. Cette nomination semble le mettre en concurrence avec M. Tchernienko pour la succession de M. Brejnev (26 et 28).

26 - BOLIVIE : Le général Celso la levée de toutet les Interdictions concernant les partis et les syndicats, imposées après le coup d'Etat militaire du 17 juillet 1980

28 - PAYS-BAS : M. Andries Van Agt forme un cabinet intéri-maire avec les chrétiensdémocrates et les libéraux de gau-che après le départ, le 12, des socialistes de la coalition gouver-nementale (13, 14, 27, 30-31). 28 - VATICAN-GRANDE-BRETAGNE : Le pape Jean-Paul II. des son arrivée en Grande-Bretagne où il effectue un voyage de six jours, lance un appel pour la paix et la réconciliation, evoquant directement la guerre des Mulouines (à partir du 25). 28-30 - FRANCE-ZIMBABWE: M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, est reçu à Paris comme un partenaire privilé-

gić de l' - ouverture africaine » de la France (28 et 30-31/V, 2/VI). COLOMBIE : M. Belisario Betaneur, candidat conservateur, est élu président de la République. Il succedera le 7 août au président liberal Turbay Ayala (du 28 au 31/V, 2/VII.

30 - OTAN : L'Espagne devient officiellement le seizième membre de l'alliance atlantique (1/VI). 31 - ETATS-UNIS-U.R.S.S :

Washington et Moscou annoncent simultanément qu'ils ouvriront, le 29 juin, à Genève, des - conversa-tians officielles sur la limitation et la réduction des armements stratégiques ~ {11, 12, 13,19, 20 et 21/V, 2/VI).

#### C.E.E.: Londres et le continent

Le 17, à Luxambourg, Londres refuse les ultimes proposi-tions da M. Thorn, président de la Commission, visant à réduire de 800 millions d'ECU la contribution au budget européen pour 1982.

Le 18, sept des dix ministres de l'agriculture de la pinent le compromis sur les prix passant outre le veto britannique. Les Grecs et les Osnois, qui sa sont abstenus pour rap-peler leur attachement à la règle de l'unanimité, ne contes-tent pas la décision prise.

Le 19, M. Mitterrand, de passage à Alger, déclare que le c prablème posé » est « celui de la présence de la Grande-Bretagna dans la Cammunautá s.

Cependent, Londres décide d'appliquer comme les autres pays de la C.E.E., à panir du 20, l'augmentation des prix agricoles décidée à Bruxelles, et Mma Thatchar affirme, le 20, que son pays entend « rester membre à part entière » de la C.E.E. Les 24 et 25, les Britanni-

ques acceptent un allégement pour 1982 de laur contribution dgétaire de 850 millione d'ECU, sensiblement inférieur à ce qu'ils réclamaient at à ce qu'ils avaient obtanu an 1980 at 1981, soit 1 175 et 1 400 millions d'ECU. La négociation concernant la com-pensation budgétaire à accorder à partir de 1983 doit reprendre an novembre Idu 11

### La guerre des Malouines

Le 1º à l'eube, l'eviation britannique bombarbe l'aéroport de Port-Stanley, la capitale des îles Melouines e reconquises > depuis le 2 avril par les Argen-tins. Durant la journée du 1°, la chasse argentine attaque les navires de le Royal Navy qui pilonnent les côtes.

La début des hostilités ouvertes suscite de nombreuses réactions diplomatiques, en particulier de la part de Cuba qui procleme sa volonté d'eider l'Argentine e par taus las moyens a.Plusieurs pays latinoaméricains expriment également leur soutien à Suenos-Aires et stestent contre le parti pris par Weshington en faveur de Le 2, le Général-Balgrano,

seul croiseur de la flotte argentine, est torpilé par un sousmarin britannique à propulsion nucléaire en dehors de la zone de blocus établie par la Grande-Bretagne. Plus de trois cents des mille marins sont portés dis-

Le 3, deux patrouilleurs argentins sont attaqués dans la zone d'exclusion de 200 milles : l'un est coulé, l'autre sérieuse-

La 4,le destroyer britannique Sheffield est détruit par un missile de fabrication française Exocet, tiré à distance par un avion Super-Etendard ergentin. Une vingtaine de marins sont tués.

Le 5. Suenos-Aires, puis, le Londres acceptant que M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, tente une médiation. Londres se déclare capendent plutôt favorable au plan minicarumali ovlen rejetir, ia 1º et le 6, par les Argentins

Le 7, la Grande-Bretagne annonce que tout navire ou avion da plus de 12 milles de ses côtas sera consideré comme a hostile » et « traité en conséquence ».

-Le 9 et les jours suivants, la flotte britannique recommence à bombarder des installations militeires argentines sur la côte en particuliar autour de Port-Stanley et de Port-Darwin.

Le 17, les sanctions économiques prises par le C.E.E. un mois auparavant sont prorogées d'une semaine. L'Italie et l'kLa 19, Buenos Aires annonce la gel de tous les avoirs britannicues en Argentina.

Le 20, après deux semaines de consultations infructueuses, M. Perez de Cuellar reconneit échec de ses efforts en feveur d'un reglement pacifique du

Le 21, les forces britanniques engagent una operation de de barquement sur l'ile Malouine orientale, dans la baia de San-Carlos. Une violente betaille aéronavala s'ensuit, provoquant d'importantes partas en hommes et en metériel, ma blir une « solide tête de pont ». .

ATLANTIQUE-

réussir à couler uvin troyer, le Coventry.Puis la porte-conteneurs Atlantic Conveyor est détruit per un missile Except Cer affrontent portergient à cent le nombre total des victimes britanniques et à quatre cents celui des tués argentins. Buence-Aires surait perdu plus de cinquante aniona Le 26, le Conseil de sécurité mende à M. Perez de Cuellar de reprendre sa mission de mé-diation pendant une semaine pour obtenir un cessez-le-feu.

Le 24, huit des dix membres

limitation de durée leur embargo

d'Argentine. Le 25, l'evistion argentine.

grace à une attaque massive

de la C.E.E. reconduit

dans le détroit des Mi

Le 28, Londres amonce la orise de Port-Darwin et de Goose-Green, à 20 lotomètres au sud de San-Carlos. Mille quetre cents Argentine sont faits prisonniers. Les forces britanniques se dirigent, à la fois par le. sud et per le nord, vers Port-Stanley, défends par sant mille

Le 29, dix-sept des vingt et un pays membres du traité interaméricain d'assistance réciproque [TIAR] demandent à Washington de suspendre son aide à la Grande-Bretagne et inchent les pays membres à porter assistance à Buenos-Aires. : ....

Le 31, les troupes britanniques arrivent à une vingtaine de diomètres de Port-Stanley. Des combats ant lieu pour le contrôle des hauteurs de la ville, la partir du 2 mail.

#### FRANCE

4 - M. Pierre Mauroy fait diffuser une déclaration qui met ca garde contre la - dégradation du débat public - et accuse l'opposition de multiplier les . tentatives de déstabilisation - (5 et 6).

4 - L'écrivain Jean-Edera Hal-lier, dispara depuis le 25 avril, est retrouve à Paris. Il affirme avoir été victime d'ua enlèvement (5, 6, 13 et 28).

6 - M. Louis Richerot déclare avoir repris le contrôle du Dau-phiné Libéré, do at il était président-directeur général evant avril 1981. Le 28, l'assemblée gé-nérale des actionnaires révoque les sant nommés en avril au directoire du journal (7, 13, 14, 20, 28 et

8 - L'anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, redevenu jour férié et chômé pour la première fois depuis 1959, est célébré officiellement avec éclat (8, 9-10 et 11).

9 - Devant deux cent cinquante mille personnes réunies au Bour-get pour fêter le centenaire de l'école laïque, M. Mauroy déclare devant un auditoire qui manifeste sa déceptioa que - la mise en œuvre progressive d'un véritable ser-vice public de l'éducation ne sera pas décrétée, mais négociée • (4,. 9-10 et 11).

10 - M. Jacques Chirac reproche implicitement à M. Mitterrand, dans un communiqué, de se comporter plus en - chef de la majo-rité - qu'en présideat de la République (11).

12 - Le conseil des ministres adonte la charte qui - fixe le cadre et les orientations d'une nouvelle politique de santé » (14).

13 - M. Valéry Giscard d'Estaing, souhaitant une - nouvelle alternance -, exprime sa volonté - d'aider à la préparation de l'après-socialisme - (15). 15 - L'Assemblée nationale adopte en première lecture le pro-

jet de loi sur la communication sudiovisuelle. Le groupe communiste s'est abstenu (du 2 au 18). 22 - Mort de Georges Gosnat, dé-puté du Val-de-Marue, membre du comité ceutral et trésorier du P.C.F. (25 et 28).

23 - En Polynésie française, le parti de M. Gastoo Flosse (R.P.R.) enlève 13 (+3) des 30 sièges de l'Assemblée territoriale. Après avoir conclu, le 27, un accord avec une autre formation. il dispose de la majorité (16 voix), détenue jusqu'alors par les trois partis du Front uni, qui n'ont obtenu que 7 sièges (23-24 et 26/V.3/VI).

23 - Les Français de l'ètranger élisent leurs délégués pour la pre-mière fois au suffrage universel. Le liste A.D.F.E. (socialiste) ob-tient 35 des 129 sièges (25, 26 et

26 - L'amiral Yves Leenhardt est nommé chef d'état-major de la marine nationale. Il succédero, le I" août, à l'amiral Jean-Lannuzel (27 et 28). 27 – L'assemblée générale ex-traordinaire de la S.A.R.L. Le Monde ratifie, par 960 parts sur

I 000, le choix de M. André Lau-

rens pour succèder, le le juillet, à M. Jacques Fauvet, à la direction du journal (4, 8, 20 ct 29). 28 - La première réunion de la

commission sur le sécurité dans les villes, composée de maires et dirigée par M. Maurice Arreck, maire (U.D.F.-P.R.) de Toulon, est pré-sidée par M. Mauroy (29 et

29-31 - Le quatrième congrès du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), réuni à Versailles, étit M. Pierre Méhaignerie pour suc-céder à M. Jean Lecanuet à la présidence du parti (30-31/V, 1" et

#### **Economie**

SYNDICATS': La C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. célèbreot chacun de leur côlé à Paris la Fête du travail (2-3 et 4).

5 - NATIONALISATIONS : Le Sennt adopte définitivement le projet de loi qui exclut de la loi de nationalisation les banques à statut mutualiste ou coopératif (7). - AMENAGEMENT. DU. TERRITOIRE : Le nouveau ré-gime des primes à la création

#### Un choix d'enquêtes et de reportages

FRANCE: Ua an eprès l'élection de M. Mitterrand (du 4 ea 12 et le Monde de l'écomie du 11).

FRANCE: L'enseignement technique attend la relance (4, 5 et 6). OUGANDA: Scenes d'horreur

à la prison de Makindye (5). FRANCE : Les radios libres en province (du 6 au 13) PROCHE-ORIENT: Qui me-nace les cheikhs du Golfe? (11, 12, 13 et 14).

MACHREB : Le Maghreb ac bord de la guerre froide (15 et 16-17).

FRANCE : Quelle stratégie pour l'industric ferro-viaire ? (15). FRANCE : Les modslités pratiques de l'impôt sur les grandes fortunes (15).

COTE-D'IVOIRE : Un modèle à l'épreure (16-17). NICER : Le temps des incertitudes (18 et 19).

ECONOMIE : L'économie mondiale entre l'inflation et la défiation (19 et 20). MÉDECINE : Les thérapeutiques - naturelles - (19). FRANCE: Les congrès de la C.G.T. et de la C.F.D.T. vus de la base (21, 22 et 23-24).

SÉNÉGAL : Le Sénégal convalescent (23-24). ÉCONOMIE : Chômage, croissance et inflation (27, 28, 29 et 30-31).

COLOMBIE: La démocratie en trampe-l'œl1 (28, 29 et 30-31). ECONOMIE: Les banques françaises à l'étranger (28).

d'emplois est fixé par décret ; les zones prioritaires pour l'industria-lisation sont situées dans l'Ouest, le Massif Central, les Pyrénées Atlantiques, les Vosges, le Rous-sillon, la Corse et certaines parties du Nord-Pas-de-Calais et de la Lorraine (8).

12 - BUDGET : Le conseil des ministres adopte la première loi de finances rectificative pour 1982. Malgré 11,9 milliards de francs de dépenses nouvelles, ce collectif n'accroît pas le déficit budgétaire. Il prévoit des allégements de la taxe d'habitation et de la taxe proessionnelle, ainsi que 3 milliards nalisés. Le taux de la T.V.A. pour certains produits alimeataires passe de 7 % à 5,5 %, tandis que le taux normal est porté de 17,6 % à 18.6 %. Le 27, le projet est approuvé en première lecture par l'Assemblée nationale (du 12 an 17, 27 èl 28).

12 - INDUSTRIE : M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie, annonce la restructuration de la chimle autour de trois pôles de re-groapement : les sociétés Elf-Aquitaine, C.d.F.-Chimie et Rhono-Poulenc (13).

14 - CHOMAGE: Le ministère du travail reconnaît que « l'aug-mentation du chômage (+ 17:1 % en un an) se poursuit à un rythnic à peu près constant depuis l'été 1981 - (16-17).

19 - DROFTS DES TRAVAIL-LEURS: L'Assemblée nationale adopte en première lectare le pro-jet de loi relatif aux libertés des d'expression dans l'entreprise. Le 24, les députés commencent la discussion du deuxième des quatre projets présentés par M. Auroux, relatif au développement des institutions représentatives du person-nel (à partir du 12).

- POLITIQUE ÉCONOMI-QUE: Après l'amonce d'une forte hausse de prix (1,2 %) en evril, M. Jacques Delors soutigne que le gouvernement à « opté pour une désinflation en douceur ». Le 21, M. Mauroy estime qu'il faut - modérer davantage l'évolution des revenus et des salaires et parle, le 28, de changer de vitesse - (à partir du 20).

21 – COMMERCE EXTÉ-RIEUR: Brusque aggravation du déficit des échanges extérieurs qui afteint 8.24 milliards de francs ca avril (23-24). . .

25-29 - SYNDICATS : Le trente-aenvième congrès de la . C.F.D.T., réuni à Metz, approuve le langage de « rigüeur et de vé-rité » tenu par M. Edmond Maire, réélu secrétaire général (du 25/V att.1/VI).

26 - AFFAIRES : M. Robert Lion est nommé directeur général de la Caisse des dépôts et consianations (27 et 28).

26 - SOCIAL : La direction et les syndicats de Citroen accuellet favorablement les recom-mandations « de M. Jean-Jacques Dupeyroux, médiateur désigné le 20 par le gouvernement, pour meitre sin au conslit commence le 22 avril. Le travail reprend le le juin (à partir du 2).

#### Les voyages de M. Mitterrand

Les 3 et 4, M. François Mitthrrand effectual son ascond voyage officiel en province dans le Limousin, A Guéret comme à Limoges, le président de la République lance des ap-pels à l'unité nationale (du 2 au 6).

Le B. M. Mitterrend préside à Orléens les cérémonies commémorant la « délivrance » de la ville par Jeanne d'Arc (11).

Le 9, 8 participa, è Bor-desux, à la séance de cloture du trenzième congrès de la mu-tualité française (11).

Les 14 et 15, M. Mitterrand Schmidt, dans la bantieue de Hembourg, pour une visite e informelle » (du 15 au 18).

Le 17, il est à Londres pour un dejeuner de travail avec Me Thatcher, C'est la demière des rencontres organisées par le président français avec les dirigeants des six grands pays industrialisés qui participeront avec lui au sommet de Versaillas das 4 et 5 juin (18 et 191.

23.

5 5 6 A S.

. . . .

11 ...

Section 1

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

in their p

The second second

....

and the gray

Ou 19 au 26, M. Mitterrand effectue son premier voyage en Afrigue noire : il se rend successivement au Niger, en Côte-d'Ivoire, et au Senégal, avec une escale en Algéria à l'aller et en Mauritanie au retour. chef de l'Etat réaffirme devant ses hôtes la volante de la tions privilégiées avec ses ancionnes colonies, mais en refusant touta ingérence ldu 19 au 27).

#### **CULTURE**

4 - La société d'économie mixte Musifrance est créée pour associer Radio-France à la production des disques Erate où Gammont reste majoritaire (5).

7 - Ouverture au Grand Palais à Paris de l'exposition consacrée à la naissance de l'écriture (21). 7 - Mort de Jean Picart Le Doux, peintre et cartonnier (8 et 9-10). 10 - Mort de Peter Weiss, dramaturge suédois (12 et 13).

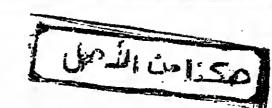
21 - Suicide de Piotr Rawicz, écrivain français d'origine polonaise (25). 26 - Au Festival de Cannes, Mis-

sing de Costa Gavras partage la palme d'or avec Yol du cinéaste turc Yilmaz Güney, dont Ankara a réclamé, le 19, l'extradition de France (du 13 au 28).

26 - Creation française, 3 Lyon. de Au grand saleil d'amour chargé, opera de Luigi Nono, dans une mise en scene de Jorge Lavelli (29)

28 - Roméo et Juliette, de Gou-nod, est monté à l'Opéra de Paris dans une mise en scène de Georges Lavaudant (1/VI). 29 - Mort de Romy Schneider (30-31/V et 1/VI).

VIII



the fit of a second second Personal de Letter file auf de

in the part

Car 2"

THE PARTY

12 Care 1 . . . .

1.2

sa ignas fil

and there we are

Branch Committee

Print 1 7

F-17-17-

Acres 6

September 1

Sec. 2.

. .

. .

. . .

. . . .

The Company of the Co

Section 1985

A Section

يون مويش

a gaptone

3124

सुरुक्त स्थ

40-

44.03

·第一。 11

 $q \mapsto ({}^{\alpha} \otimes {}^{\beta})$ 

NAMES OF

24 5

garage as

3-19-5

July .

::07

x 12

45 . .

1 22 2

1.1963

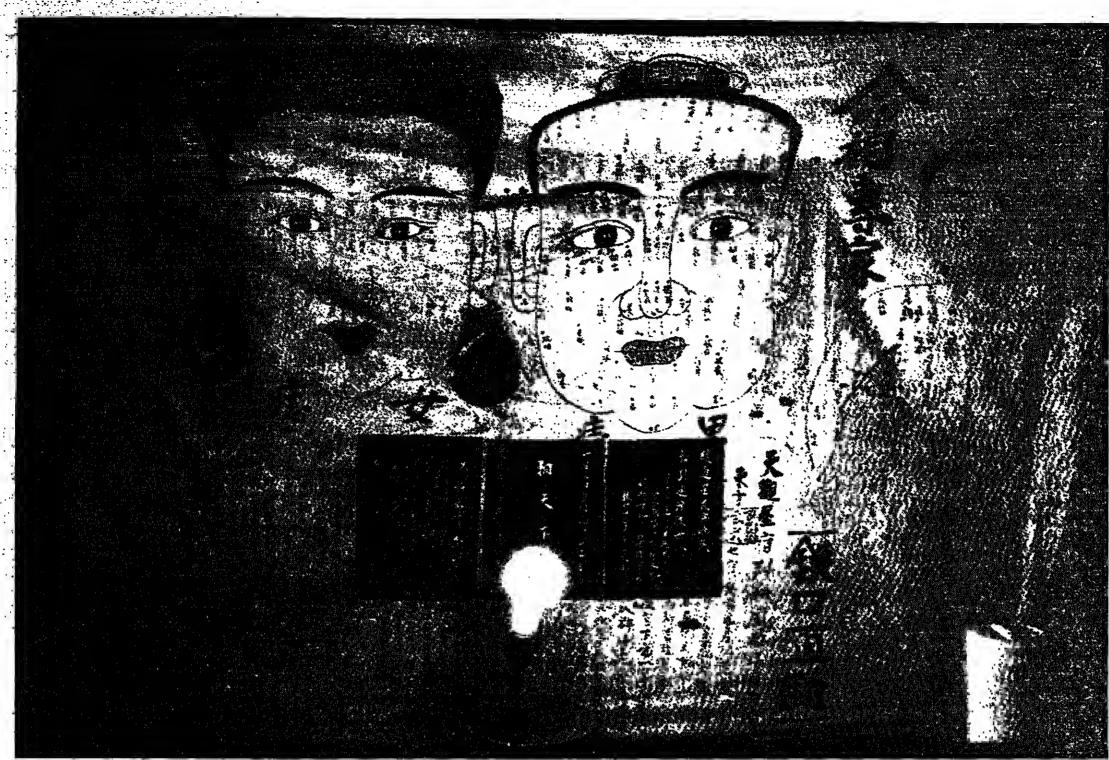
Mary areas. September of a service of the second party of A CITATION IN THE OF HOUSE And white man - the branch Carried a Street Company in the second second

ages deter Course of the sail to being

> Les voyages de M. Mitterrand

The Partie of the

gift. Et. Fangten. White is any arrading Was a Charles and Majories



D.H. SEYLAN

HISTOIRE de l'homme est celle d'un inlassable combat contre le risque. Risques de maladie, de pénurie, de guerre, de dépossesque, la diplomatie, le droit, ont permis d'écarier quelques-unes des menaces qui pésent sur nos tetes. la fragilité de notre monde montre combien de progrès res-tent à faire. Une partie de la planète est tonjonrs soumise à la famine. Les conflits armés et le terrorisme se multiplient. L'insécurité progresse dans les villes. L'incertitude sur l'emploi pèse sur les individus. Sans parler des catastro-phes naturelles — seismes, typhons, faz de marée et autres cataclysmes... — dont la sauvagerie semble un défi de la nature à notre univers sophistiqué.

Paradonelement les progrès de l'esprit humain qui ont permis de faire disparaître certains risques majeurs. - les épidémies en particulier - en ont créé. d'autres non moins redoutables : ceux liés au développement technologique, dans les domaines de la chimie, de l'énergie et de la génétique. Risques à court terme en cas d'accident, mais aussi à long terme, sur l'équilibre écologique de la planète ou, dans le cas des manipulations génériques, sur l'évolution de l'espèce. Ces nouveaux risques, nous avons

quelque difficulté à les prendre pleinement en considération, tant ils sont étranges et effrayants. Leur ampleur mime est difficile à imaginer. Sans aller jusqu'à l'explosion nucléaire finale, qui anéantirait notre planète, il est des acci-dents possibles qui, s'ils aurvenaient, nécessiteraient des mesures d'urgence d'une extravagante importance - et dont rien ne prouve qu'elles seraient suffisantes. Les risques technologiques pesent sur une étendue et une durée indéterminées. Les effets de certaines contaminations chimiques peuvent se faire sentir après plusieurs dissines d'années — ou même à la génération suivante.

Le mystère qui plane autour de ces risques est d'autant plus grand qu'aucune expérimentation n'est possible. La prévi-sion ne peut être qu'hypothétique, quelle que soit la sophistication des modèles mis au point pour tenter d'envisager nomes les hypothèses.

Certe imprévisibilité de risques aussi

LE MONDE DIMANCHE - 13 juin 1982

and generally significant and the second

bien souvent, les personnes les plus directement concernées à avoir à leur égard un comportement rationnel. M. Patrick Lagadec, ingénieur au laboratoire d'économétrie de l'Ecole polytechnique; qui a particulièrement étudié cette question, a été frappé par l'incapacité de hien des responsables à prendre vraiment en charge cette notion de risque. Selon lui, la plupart des accidents intervenus jusqu'à présent auraient pu être évités, si on avait écouté les mises en garde des spécialistes. Mais, en fait, le risque est écarté parce que proprement « impensable ». L'accident est impossible, tant qu'il ne s'est pas produit. Les responsables sont, en ce domaine.

peu différents des individus ordinaires. La prise en compte du risque demande une apritude à se projeter dans l'avenir, 'à anticiper l'événement et à imaginer une diversité de scénarios que peu de gens maîtrisent vraiment. C'est que la relation avec le futur est pour le moins ambigue. Elle met en jeu la relation à la vie et à la mort, la capacité d'espérer, l'organisation de la personnalité, l'histoire individuelle. Certains, les yeux colles sur l'instant, semblent incapables d'évaluer les conséquences de leurs uctes ; d'antres, obsédés par l'avenir, passent leur tempa à en scruter les signes annonciateurs. Comme si le présent n'était qu'un système de présages chargés d'annoncer un avenir déjà écrit.

Pour les premiers le risque n'existe pas, puisque aucun lien n'est perceptible entre les gestes de maintenant et la réalité de tout à l'heure. La vie est une constante improvisation, dans laquelle tout - c'est-à-dire rien - peut arriver. Cette attitude est fréquement celle des jeunes délinquants, qui prennent avec d'autant plus d'insouciance des risques insensés qu'ils n'imaginent pas une seconde que leurs actes puissent avoir d'autre implication que la satisfaction immédiate qu'ils leur procurent.

Pour les seconds, à l'inverse, la vie n'est qu'une accumulation de risques et leur principale préoccupation est de tenter de déjouer en permanence les pièges tendus par le destin.

Attitudes extrêmes entre lesquelles bien des nuances sont possibles et qui peuvent d'ailleurs, selon les ages ou les circonstances, coexister dans le même massife explique la difficulté qu'ont, individu. Qui peut prétendre être parfai-

# e goût

Par FRÉDÉRIC GAUSSEN

tement an clair avec ce qui est par désinition insaisissable?

Il est vrai aussi qu'une distinction est à faire entre les risques subis - ceux qui, comme les catastrophes ou les maladies, surgissent à l'improviste, - et les risques choisis, qui sont partie de l'ordinaire de la vie. Toute action humaine est un choix plus ou moins elair entre des risques possibles. Vivre est bien naviguer entre Charybde et Scylla.

Ce choix dépend des personnalités, mais aussi des contextes culturels. La hiérarchie des risques, en fonction de laquelle s'étalonnent les actes quotidiens, est une construction collective, comportant une grande part d'arbitraire. Elle évolue selon les époques et les civilisa-

tions. Il fut un temps où, dans les sociétés occidentales, le risque majeur, déterminant les décisions individuelles, était la damnation. L'enfer ayant disparu de notre paysage intérieur, hien des actions interdites sont devenues possi-

Mais si le péché n'est plus ce qui fait reculer, la Loi demeure, et les valeurs morales qui rendent certains actes plus lourds que d'autres. Si le déshonneur n'est plus un risque qui vaille d'affronter la mort, comme le voulait le code des duellistes, celui de l'injustice sociale et du dommage causé à autrui - notamment aux femmes et aux enfants - a pris en revanche une rigueur plus grande.

La perception du risque, la peur qu'il engendre, dépendent beaucoup plus des idées régnantes que des leçons de la statistique - c'est-à-dire des chances réelles qu'il se réalise. Alors que les accidents de la route et d'alcoolisme sont les causes de décès les plus répanducs, sortir quotidiennement en voiture ou prendre des apéritifs répétés ne sont pas perçus comme des rendez-vous avec la mort. En revanche la toxicomanie ou le terrorisme, qui font beaucoup moins de victimes, sont hien considérés comme des fléaux majeurs, engendrant toute une fantasmagorie macabre.

••

Toute l'évolution de la société contemporaine conduit toutefois à limiter l'ampleur des risques encourus. La libération des mœurs a dédramatisé la vie quotidienne. En légitimant des conduites autrefois interdites, on les banalise, on les rend moins dangereuses. La recherche de la sécuriré conduit, sinon à éliminer totalement les risques de la vie, du moins à trouver des compensations qui en atténuent la portée. Assurances contre le chômage, la maladie, le vol. l'incendie... en prévoyant les réparations des maux qui nous menacent, eeux-ci deviennent moins effrayants. Ils s'intègrent dans le cours attendu des choses. On peut plus facilement vivre avec.

Ce désir d'en sinir avec le risque n'est pourtant pas lui-même sans danger. Il conduit à abandonner è la collectivité la gestion des individus et à enfermer ces derniers dans une forteresse physique et symbolique, pouvant être, à la longue, fortement déhilitante. La prise en charge par l'administration de la sécurité générale a des conséquences politiques évidentes, en réduisant peu à peu l'initiative individuelle et en fondant les différences dans le moule d'une société d'assistance. C'est ainsi que les déviants, les marginaux, désignés administrativement commes des individus, ou des groupes, « à risques », se voient pris en eharge par un appareil socio-psvehiatrique et sommés de rejoindre la troupe des gens normaux.

De même la recherche de la sécurité individuelle conduit à multiplier les systèmes d'alarme et de surveillaoce et à assimiler tous les passants à des rôdeurs. Qui veut éliminer tous les risques voit des risques partout. Pour se tranquilliser, il a une méfiance absolue.

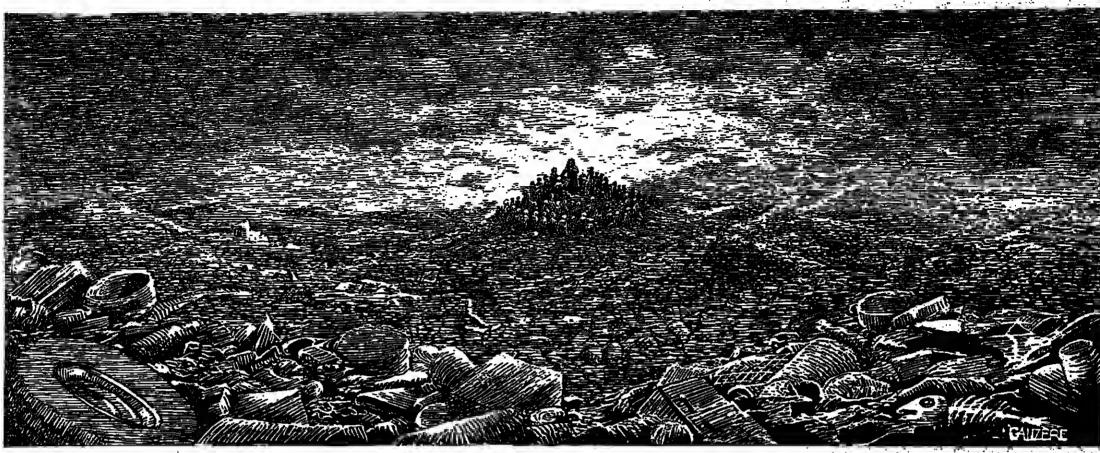
Mais l'élimination des risques reste un objectif hors d'aneinte - et sans doute illusoire. En fait, l'homme cherehe moins à faire disparaître tous les risques qu'à trier les bons et les mauvais. Les mauvais sont ceux que ses phohies personnelles et un certain consensus social désignent comme tels. Les bons, ceux qui stimulent l'imagination, font frissonner de plaisir et permettent d'avoir une meilleure image de soi. Les risques font les héros. Ils permettent les prouesses. Ils sont le sel de la vie.

Si les hommes cherchent à être rassurés, ils n'entendent pas pour autant qu'on leur enlève ce qui permet d'affirmer leur valeur. Il n'est d'ailleurs que d'écouter le discours dominant de notre société d'assistés : le risque, paradoxalement, ne cesse d'y être exalté. Celui du sportif, du soldat, de l'entrepreneur, du chercheur, de l'artiste... Le risque enivre. Et son goût épicé donne à la vie sa

Cette chronique s'inspire en partie des réflexions échangées au cours d'un « sémioaire » informel organisé par le Monde Dimanche et réunissant des journalistes et des chercheurs en sciences humaines, auquel ont notamment participé MM. Patrick Lagadec (auteur de la Civilisation du risque, le Seuil), Yves Pelicier, professeur de psychiatrie à l'hôpital Necker, et Henri-Pierre Jeudy (auteur de la Peur et les Médias (P.U.F.) et la Panique (Galilée). Voir également sur ce sujet le dossier sur le risque paru dans le a 18 de la revue Prospective et Santé (9, rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris).

es wight in this getter with the

र अनुस्थित्वक विस्तिति । सः स्याप्याना



JEAN-PIERRE GAUZERE

#### **JUDAISME**

## Le grand rabbin Sirat: priorité à l'éducation

RENÉ-SAMUEL SIRAT a succèdé, en janvier 1980, à M. Jacob Kaplan comme grand rabbin de France. Originaire d'Algérie. M. Sirat est un linguiste et depuis 1965 est professeur

d'hébreu à l'Institut national des langues et civilisations orientales. l'importance qu'il aecorde à l'enseignement et la priorité qu'il entend donner au développement de l'éducation juive.

Pour lui le message du judaïsme, sur le plan religioux, mais aussi culturel, est d'une particulière actualité dans la période de doute moral et idéologique que nous traversons. C'est ce qui explique le renouveau juif, que l'on peut constater aussi bien dans les milieux intellectuels que parmi une partie de la jeunesse.

« En prenant vos fonctions il y a un peu plus d'un an - vous aviez déclaré que la priorité était pour vous l'éducation juive. Qu'entendez-vous par là? Vous voulez ranimer le sentiment religieux au sein de la communauté juive de France ?

- Qui, bien entendu, Tout rabbin souhaite accroître le sentiment religieux au sein de sa communauté - comme chaque juif instruit et cultivé se doit de communiquer les contenus de sa foi.

 Le fait ou'en France le judaïsme soit traditionnellement perçu comme une « religion » et done limité à son aspect culturel cut pour conséquence qu'au eours des dernières décennies l'éducation juive a été quelque peu négligée. C'est pourquoi j'ai voulu lui restituer sa place primordiale et encourager les rabbins à retrouver leur rôle fondamental qui est celui d'enseignant : la première exigence biblique consiste à connaître et à transmettre les valeurs essentielles du judaïsme. Par éducation juive, je n'entends pas seulement la dimension strictement rituelle ou liturgique, mais l'ensemble des valeurs traditionnelles du judaïsme : historiques, culturelles, intellectuelles, morales, sociales...

 Actuellement, seulement 7 % des enfants juis fréquentent une école juive à plein temps. Il y en a encore 7 % environ qui fréquentent des cours d'instruction religieuse donnés dans le cadre des communautés le mercredi ou le dimanche. Il n'en reste pas moins que 86 % de nos enfants ne reçoivent actuellement aucune éducation juive et c'est ce qui explique la trop grande déjudatsation de la communauté fran-

 Je me suis donc fixé pour objectif d'augmenter sensiblement le nombre des élèves qui fréquentent l'école juive à plein temps et, d'autre part, de développer par tous les moyens l'enseignement complémentaire destiné aux enfants juifs qui fréquentent l'école publique. Ce programme dépendra bien évidemment des crédits très importants qui devront être mis à notre disposition. Pour ce faire, il faut sensibiliser les parents et former les cadres pédagogiques nécessaires pour porter la voix du judaïsme aux jeunes et aux étudiants.

- Il v a, an sein de la communauté juive française, une certaine inquiétude au sujet de la einquantaine d'écoles privées juives qui existent en France. Partagez-vous ce sentiment?

- Je ne dirai pas cela. Certes, il faut être vigilant et rester attentif à l'ensemble des prohlèmes qui se posent à l'heure actuelle en France au suiet des relations entre les pouvoirs publics et l'école libre. Mais l'école juive connaît aujourd'hui un très grand essor et je suis convaineu que notre réseau scolaire sera appelé à se développer considérablement au cours des prochaines années. J'ai été sensible à l'esprit dans lequel M. le président de la République appréhende le problème des écoles libres.

#### Maison communautaire

 Naguère, la synagogne était le centre de la vie juive. Aujourd'hui, le seul dénominateur commun de la communauté juive française est une certaine solidarité avec Israël. Le sentiment national prend la place du Sentiment religieux. Cela ne vous inquiète-t-il pas sur l'avenir du sentiment religieux ?

- Je ne partage pas l'analyse qui se dégage de votre question. Autrefois, c'est vrai, la synagogue représentait bien plus que le lieu de la prière en commun : elle était le point de rencontre et de rassemblement pour toutes les aetivités communautaires cultuelles, culturelles, mais surtout sociales. Pour illustrer la

Chef spirituel d'une communauté de sept cent mille personnes, le grand rabbin de France René-Samuel Sirat veut développer l'enseignement du judaïsme et redonner « foi et espérance » aux juifs de France.

#### VICTOR MALKA

conception juive de l'édifice communautaire, je rappellerai que la tradition permet, compte tenu de leur importance réciproque, la promotion d'une synagogue en maison d'études alors que la transformation inverse n'est pas autorisée. La construction récente de centres communautaires s'en inspire et confère à la synagogue une vocation de véritable maison communautaire: elle prévoit des salles où pourront se dérouler les prières, mais aussi les cours, les conférences, les cercles d'études à travers lesquels s'exprime de plus en plus la participation active des fidèles à la dimension cultuelle et culturelle du indaīsme.

» Aux grandes constructions que nous a léguées le XIXe siècle. vouées nniquement au culte, les juifs préfèrent, de nouveau, des synagogues à échelle humaine. Sans doute la sensihilité religieuse a-t-elle évolué pour retrouver son caractère dynamique originel : aux édifices majestueux et froids, où les fidèles ne pouvaient qu'écouter passivement la prière des ehœurs et des officiants, on préférera désormais des centres qui favorisent la manifestation ehaleureuse de la spontanéité juive. L'émotion esthétique ne semble plus être la condition essentielle à la manifestation de l'émotion religieuse.

 Notre solidarité avec Israël, avec la communauté juive d'U.R.S.S. ou avec toute autre communauté juive s'y exprime bien entendu : elle fait partie intégrante du judaïsme dont l'une des valeurs fondamentales est précisément l'appartenance à la communauté d'Israël, expression prise dans la plénitude de son sens auquel s'attache une valeur mystique. En aucun cas on ne peut dire que le sentiment de solidarité avec Israël et le judaïsme constitue le seui dénominateur commun de la communauté juive française, d'autant moins que notre solidarité s'exprimera aussi vis-à-vis de toute communauté menacée, de

tout homme en danger. Le devoir qui consiste à apporter notre soutien à tous les opprimés est un devoir religieux fondamental. C'est même une des bases sur lesquelles, selon la Tradition juive, repose le monde.

- Ne pensez-vous pas que lorsque certains parlent de renouveau juif, ils expriment essentiellement un sentiment de fierté politique, beaucoup plus qu'ils ne se réfèrent à une notion de renaissance religieuse ou spirituelle? - Tout en déplorant la dis-

tance que prennent encore certains de nos coreligionnaires par rapport au judaïsme, je suis heureux de constater un renouveau. Sans doute faut-il lui imprimer davantage une orientation culturelle, spirituelle et religieuse. Mais il y a en tout état de cause, une quête, un sentiment d'inquiétude. Et si cette recherche en est encore au stade des balbutiements, je veux n'y voir qu'un argument supplémentaire pour intensifier les efforts qui ont déjà été engagés dans ce sens.

#### Vigilance

- Certains juifs ne s'affirment tels que face à telle ou telle manifestation antisémite. Diriez-vous que le développement de l'antisémitisme est anjourd'hui inquiétant en France?

- Considérer que ceux qui ont posé la bomhe devant la synagogue de la rue Copernie sont devenus des agneaux serait naff Mais la magnifique réaction du peuple de France face à cet attentat m'a paru être un phénomène nouveau. Il ue faut pas oublier qu'avant guerre il suffisait de présenter un programme antisémite pour être élu député ou conseiller de Paris.

· Mais il convient d'être vigilant et de réagir chaque fois qu'il y a nécessité, même si nous ne devons pas nous laisser ohnuhiler par les problèmes de l'antisémi-

tisme et nous enfermer dans une sorte de ghetto. Nous devons refuser la mentalité d'assiégés, mais au contraire participer plelnement à la vie et aux problèmes de la cité sans renoncer en rien à notre spécificité.

» La « commission da bilan » dirigée par M. Bloch-Lamé rapporte un nombre impressionnant d'agressions antisémites de 1975 à 1980, comptabilisant pour ces

ix années: 769 agressions dont 266 graves. Un phénomène des plus inquiétants étant une certaine banalisation du racisme par les tenants du « révisionnisme historique . Les actions terroristes de ces dernières semaines, et en particulier l'ignoble attentat de la rue Marbeuf, montrent la volonté de ces criminels de déstabiliser la société démocratique dans son ensemble et ne font qu'aviver une certaine angoisse. convient de réaffirmer la nécessité urgente d'une vigilance sans faille de la nation tout

- Il y a une telle susceptibilité à cet égard que la moindre critique contre le sionisme et parfois contre la politique d'Israel est recue comme une agression autisémite. Quelle est votre position à cet égard ?

entière.

- Il y a eu, ces dernières années, une telle hypocrisie dans le langage, que, hien entendu, la réaction épidermique est parfaitement compréhensible. On a essayé de mettre sous l'étiquette antisioniste ce qu'on n'osait plus, après Auschwitz et Hitler, mettre sous l'étiquette antisémite. Il est arrivé que l'antisionisme ait vébiculé des sentiments impurs et indignes.

- Le rapport de la « commission du bilan » reconnaît que, à côté de l'antisémitisme traditionnel toujours latent qui resurgit périodiquement, • il y o aussi un antisémitisme plus moderne qui est une conséquence de l'antistonisme. Celui-ci n'est certes pas toujours un masque de l'ontisémitisme, mais il est souvent un sacteur d'indissernce à la condition des juifs et risque d'alimenter l'antisémitisme auprès d'une opinion publique portée à confondre israélien et julf ».

» Cela étant dit, les prophètes d'Israel ont déjà indiqué, il y a près de trois millénaires, que lorsque le eroyant n'est pas d'accord en son âme et conscience avec la politique suivie, il est de son devoir de l'exprimer. Cependant. ce droit à la critique ne peut se.

comprendre que s'il part d'une volonté d'apporter une contribution positive et s'il est formule sans arrière-pensées et sans volonté de dénigrement, et en nécessité d'aimer son prochain

#### Conversion

10.0

100

200 800

11 maga

5 5 4 4 M. D

17274

The same

- 10 A A

1. 115

17-28-

- 44.5-g

11.0

The Take.

Land of the star

A Principles

AL OF THE PROPERTY OF

20 42 45 40 42 45 40 42 46 40 42 46

subi, depuis quelques années, des extensions de sens. Jusqu'au XIX' siècle, l'identité juive ne faisait pas problème. Aujour- d'hui, il n'y a pas de définition universellement acceptée du fait juif. Quelle est votre propre définition de l'être iuif?

- Il y a une définition parfaitement claire. C'est celle de la loi juive qui nous engage tous : est juif celui qui est né de mère juive et à condition bien évidemment qu'il n'ait pas abjuré la foi de ses ancêtres, on encore celui qui a été converti selon la loi traditionnelle da judaisme.

- Que faites-vous de ceux qui ne croient pas en Dieu ? Ils sont juifs à part entière.

- Dostořevski disait gu'on ne saurait se représenter un juif sans Dieu ?

- La littérature rabbinique est certainement moins catégorique. La Techouva (retour) est toujours' possible. Nous n'avons pas à juger notre prochain, et qui sommes-nous pour exclure qui que ce soit du patrimoine spirituel de ses ancêtres ? N'est excluque celui qui s'exclut de luimême de la communauté et tant qu'il n'a pas fait l'effort de revemr de hii-même vers le judaïsme.

» Toute conversion est un acte d'une gravité extrême, une véritable mutilation de l'être spirituel de la personne qui s'éloigne de la religion de ses pères. C'est la raison pour laquelle le rabbinat a toujours été réservé visà-vis des demandes de conversions de non-juifs au judaïsme. La Bible nous enseigne que tout homme est créé à l'image de Dieu et à ce titre il a droit, quelle que soit sa religion et à condition qu'il respecte les lois élémentaires de la morale, au monde futur. Cependant, si quelqu'un veut embrasser le judaIsme, uniquement mû par l'amour du judaîsme, en sachant parfaitement à quoi il s'engage et l'étendue de ses devoirs, alors ildevient - le fils spirituel du patriarche Abraham ...

Anna Carlotte Control of the State of



Pourtant le Rabbinat traconversions faites par le indaisme libéral. Pourquoi ?

- Le judaisme libéral refuse de reconnaître le caractère sacré de la loi, principe immuable du judaisme, ainsi que l'autorité du Tribunal rabbimque, détenteur de l'authenticité juive, notamment en matière de statut personnel en particulier dans le domaine des conversions et du remariage de femmes divercées civilement. En conséquence les conversions prenencées par cette communauté ne sauraient en ancune manière être reconnues conformes à la loi-traditionnelle

#### Dialogue avec les chrétiens

- On a l'impression que vous avez cherché à déchristianiser un certain nombre d'appellations qui ont cours dans la communanté juive : alust vous se parlez plus de séminaire, mais d'école rabbinique. Votre prédécesseur, M: Kaplan, a été très actif dans l'approfondissement du dialogue judéo-chréties. Vous êtes sensible à ce problème ?

- Nous voulous rejudaiser la communauté. Je n'oublie pas que je suis linguiste de formation. Bien des juifs continuent à parler de « baptême » et de « communion - pour dire - circoncision et e bar-mitzva - C'est là plus qu'une simple errent de vocabulaire. Il convient d'attacher à cela une particulière importance. Cette question de terminologie reconvre, de fait, un problème beaucoup plus vaste, qui implique une remarque préalable d'ordre historique.

 Lorsque, à l'époque napoléonienne, l'émancipation a été accordée aux jnifs, ces derniers ont éprouvé le besoin de témoigner leur gratitude à leurs concitoyens en adoptant leur façon de vivre, de penser et de parler. C'est à cette époque, en effet, qu'on a commence à construire des synagogues en forme de cathédrales, et à considérer que le rôle des rabbins devait être équivalent à celui des prêtres dans leurs églises. Maintenant, le judaisme s'affirme tel qu'il est depuis des millénaires et tel qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, c'est-à-dire comme un système global qu'on ne saurait limiter à sa dimension strictement liturgi-

4020

BRY and the second

Andreas and the state of the second

**新力能** ----

Market and the second

families of

A 22 to the contract:

and the second second second

Sample and L. L. Comb

1000 de 12 12.1 21 1522.

Bangarest - 5 cm - 2 - 170 C

property of the same of the same of

Mental Companies of the Companies Control

and the second second

連続を受ける。 (第一条)を引

the most and the second

Market 4.5

- 1 to

a figure of the second of the

a part of the fit

11 7 7

. 72

The same of the same of the

**□** 

(100mm) (100m

MAN TO SEE

Shipping.

A STATE OF THE STA

Mr 507 :

MANY 7 The .

\$ \$47°

150 Bur 16 1

See the second

8-14 C

5- - Tage - 1

ington g

A 24

ang ang 1917

9 d · ·

, . . . . .

\*\*

是一声()

 $\mathcal{C}_{\mathcal{F}} = \{ x, x \in \mathcal{F} \mid x \in \mathcal{F} : x$ 

31 - 12 - 13 - 15 - 1

8·51 · ·

1 257 A 157 j. 44 (4 )

المثار برموا

Sec. 17.

. 7

建度性 工工工工工

» Pour ce qui est du dialogue judéo-chrétien, il convient effecparticulièrement chaleureux à l'action de M. le grand rabbin Kaplan. Il a su, au lendemain de la tourmente, mener un combat, inlassable contre « l'enseignement du mépris - dont Jules Isaac, en particulier, a révélé les racines chrétiennes. Un dialogue constructif s'est instauré avec des dirigeants de l'Eglise, dialogue qui a conduit à la publication de la célèbre déclaration de Scelisberg et, plus récemment, à la déclaration de l'épiscopat francais, en 1973. Le chemin ainsi parcourn par l'Eglise a abouti à la reconnaissance de la spécificité de chacune des parties en présence et à une meilleure compréhension mutuelle. En particulier, toute référence ou allusion à l'accusation de déicide à été sup-

primée.

Des progrès considérables ont été faits dans les rencontres indéo-chrétiennes, qui ont permis de développer une fraternelle amitié entre les membres des deux confessions et de dégager un certain nombre de points de. convergence. Des relations cordiales se sont établies au fil des. années entre théologiens juifs et chrétiens et ces relations permettront de progresser dans une recherche et un approfondissement de nos croyances respectives. La vérité cependant m'oblige à dire que nous avons des idées divergentes sur les rôles respectifs du judaïsme et du christianisme dans l'« économie

du salut ». . J'ajoute que j'entretiens d'excellentes relations avec la présidence de la commission épiscopale et la présidence de la Fédération protestante de France et je tiens à réaffirmer ma volonté d'œuvrer sans relache pour développer l'amitié entre juiss et chrétiens. Je crains cependant que, compte tenn de l'importance qu'occupe la terre d'Israel dans la Bible, et partant, dans le juda sme, la nonreconnaissance de l'État d'Israël par le Vatican constitue une difficulté à un véritable dialogue sans arrière-pensées.

- N'y a-t-il pas nécessité aussi d'établir un dialogue avec les représentants de l'islam? Le chemin théologique qui sépare le judaïsme de l'islam est moins long que celui qui le sépare du christianisme. Et. de plus, il n'y a pas le contentieux de l'enseignement du mépris.

- Notre lot nous apprend à aimer notre prochain. Nous n'avons pas à porter de jugement sur le fait de savoir qui est le plus proche. Ce qui est important, e'est que le christianisme comme l'islam ont pris leur source dans le judaïsme. La communauté inive entretient avec nombre de responsables de la communauté musulmane d'excellentes relations et en ce qui me concerne, ie ferai tout pour les maintenir et les développer dans toute la mesure dn possible. » Malheureusement, ce qui

rend ce dialogue indispensable particulièrement délicat, c'est, d'une part, la situation au Proche-Orient et, d'autre part, le sort dramatique réservé à nos frères juifs dans certains pays arabes ou musulmans d'Orient, telle la Syrie. En effet, ils y sont parfois privés de leurs libertés élémentaires et soumis à de graves vexations. La commanauté juive a appris avec indignation que M. Gérard Israel, membre du Parlement européen, n'a pn faire partie de la délégation qui devait se rendre au Pakistan en raison de « son nom et de son appartenance ».

#### La Terre promise

- Comment pourriez-rous définir vos rapports avec l'Etat d'Israël ? - Toute l'bistoire biblique,

depuis le temps d'Abraham jusqu'à l'époque des derniers prophètes, est axée autour de la centralité de la terre d'Israel. Depuis des millénaires, la bturgie juive traduit, plusieurs fois par jour, la nostalgie de la terre et l'espérance d'un retour aux sources véritables du peuple juif dans son pays. Le retour des exilés est sais cesse présenté dans les promesses bibliques et dans la littérature rabbinique comme un phénomène eschatologique. La créa-tion de l'Etat d'Israël, le 15 mai 1948, au lendemain du plus grand génocide de l'histoire, constitue donc un phénomène de dimension à potentialité messianique. Nos liens privilégiés avec l'Etat d'Israel sont d'abord inspirés par notre solidarité avec la communanté juive qui, concrétisant les prophéties bibliques, a su Table ress sciler la l'erre prom et faire refleurir le désert. Mais notre attitude à l'égard de l'Etat d'Israël est aussi déterminée par la dimension métaphysique que lui confère la Bible.

 II me semble regrettable que, influencés par les médias qui ne parlent des problèmes du Proche-Orient que sous un aspect strictement politique et souvent critique, certains membres de notre communauté en viennent à cublier le lien transcendant qui unit Dieu, le peuple juif et la terre d'Israel. Notre rôle consiste donc à enseigner à nos élèves que l'histoire miraculcuse qui se déroule actuellement sous pos yeux est du domaine de la perspective messianique. A ce titre, la réunification de Jérusalem, permettant à tous les cultes le libre accès à leurs lieux saints, ce qui n'était certes pas le cas avant 1967, constilue une illustration supplémentaire de la signification universelle de Sion, symbole d'harmonie et de paix (Psaumes CXXII. t-9).

- le tiens à souligner ici la velonté d'israel, sans cesse réalfirmée, de vivre en paix avec tous ses voisins. Les immenses concessions faites récemment encore en vue de voir sa légitimité définitivement reconnue par l'Egypte, comme elle l'a été par le concert des nations en 1948, le prouvent abondamment.

J'ai toutefois l'impérieux devoir d'ajouler que, pour un croyant, chaque être tué ou blessé, en raison de l'escalade de la violence au Moyen-Orient, constitue une source de tristesse angoissée. Cependant, il ne saudrait pas confondre la cause et les conséquences. Les tragiques événements qui endeuillent à l'heure actuelle Israël et le Liban constituent une preuve, si elle était nécessaire, que les actions terroristes ne peuvent conduire qu'à l'escalade, c'est-à-dire encore plus de morts de part et d'autre, encore plus de souffrances, encore plus de deuils, de chagrin et de tristesse.

» Mon vœn le plus cher est que la paix s'instaure selon l'antique expression juive « rapidement et de nos jours - entre l'Etat d'Israel et tous les Etats arabes de la région, sans aucunc exception, et qu'une solution humaine, digne de l'enseignement de la Tora puisse mettre sin à des décennies de souffrance, de déracinement et de débordement de

- Vous allez, en principe, rendre visite aux communantés juives d'U.R.S.S. sur lavitation du grand rabbin de Moscou, M. Fishmann. Que direz-vous aux juifs soviétiques ?

- Je lenr exprimerai l'affection et le soutien du rabbinat français. Il est normal, en effet, que le judaïsme français, en la personne de ses chess spirituels, sans interférer le moins du monde dans le domaine politique. rende visite à la plus grande communauté juive d'Europe et tisse avec elle, comme avec les autres communautés, des liens frater-

#### Témoignage de sainteté

- Quel est, en fait, le rôle d'un grand rabbin de France ?

- Je dirai que c'est tout d'abord le rôle d'un ches spirituel qui vent vivre avec ses fidèles, partager leurs préoccupations, essaver de les aider à trouver des solutions aux problèmes qui se posent à cux, stimuler les forces vives de la communauté et intensifier autani que faire se peut le sentiment de l'unité de la communauté. Il y a cn effet en France environ sept cent mille iuifs, répartis en deux cents communautés. La plupart d'entre elles se sont constituées au cours des deux dernières décennies toute vie juive avait souvent disnaires des structures communau-

dans des agglomérations dont paru depuis des siècles. Et, tandis que les rapatriés chrétiens ont pu trouver dans chaque village de France une église ou un temple, il a fallu créer pour nes coreligiontaires partout où le besoin s'en est fail sentir. Cette action a été d'autant plus difficile que la communauté juive, en tant que selle, n'a reçu aucun dédommagement pour les institutions communautaires abandonnées en Algéric, loutes précieuses sur le plan sentimental, certaines aussi d'une grande valeur historique et

 Par ailleurs, le grand rabbin de France est le grand rabbin de tous les juifs, et non pas seulement de ceux qui pratiquent les mitsvot (les commandements). En outre, si de multiples tâches m'obligent trop souvent à sacrifier l'essentiel sur l'autel de l'urgent, je ne perds pas de vue que les fonctions a la lête de la plus grande communauté juive d'Europe occidentale me conferent des responsabilités vis-a-vis des autres communautés du monde juif.

- Dans la multiplicité de vos táches, quelle est celle qui vous parait aujnurd'hui la plus mportante?

- Sans conteste, par la priorité donnée à l'éducation, je tiens à enseigner le vrai visage du judaïsme, qui porte un message d'harmonie. Les fondements révélés de la morale juive enseignent le respect de soi-même et le respect d'autrui. Cette exigence constitue la meilleure protection contre les terribles méfaits du monde moderne. Je pense par exemple à la drogue et aux sectes qui ne sont qu'alienation et refuge illusoire dans des idéaux trompeurs et constituent une forme moderne d'idolatric. Les valeurs bibliques traditionnelles représentent aussi le meilleur garant qui permette l'épa-nouissement de l'individu au sein

de sa cellule familiale, de sa communauté religiouse et culturelle et au sein de la société. Le rôle fondamental que j'assigne à la fonction de grand rabbin de France est de redonner à ma communauté foi et espérance.

· Le judaisme, après Auschwitz, est dans la situation du grand prêtre Aharon après la mort de ses sils (Lévitique X. 3] : le culte est célébré, l'étude de la Tora se développe partout, la vie sociale est organisée selon le principe biblique de la isedako (justice et charité à la fois), mais la douleur est aussi vive qu'au premier jour. Quarante ans sont passés depuis la déportation et, en silence, notre communante se souvient de ses disparus et continuc d'agir selon le message ultime qu'ils nous ont laissé. La Bible nous enseigne aussi : · Sorez sainis car je suis saini, moi le Seigneur votre Dieu -.

- En cus temps de troubles. d'altération des valeurs morales de confusion, d'angoisse face à l'avenir, le rôle du judaïsme est de porter un témoignage de sainteté, de maintenir intacre notre espérance et d'affirmer notre foi dans la réalisation prochaine des propheties bibliques : la paix universelle et l'harmonie, la justice

#### GÉNÉALOGIE

esthétique.

## Cercles d'amateurs

PIERRE CALLERY

IEUX routier des recherches généalogiques. Christian Mazenc écrit sans ambages (1): - A l'origine, toute démarche généalogique est teintée d'une bonne dose d'égoisme. On veut connaître ses ancêtres et rien qu'eux.

Depuis plusieurs dizaines d'années, plus d'un siècle dans un cas rarissime (la société de Boston fut fondée en 1845 mais resta la scule, semble-t-il, jusqu'au début du siècle), de nombreuses sociétés d'amateurs se sont constituées à travers le monde, de toutes les tailles et selon toutes les conceptions. Mais on ne voit pas comment elles pourraient subsister avec des membres tous égoïstes et ne songeant strictement qu'à leurs propres

Heureusement, et Christian Mazene le reconnaît aussitôt, cela ne concerne que les seuls acombytes non encore rompus à la recherche, à l'ouverture vers les autres membres de la famille qu'elle entraîne, à la passion peu compréhensible aux témoins extérieurs mais bien réelle qu'elle engendre.

Personne ne sait quelle est la proportion de généalogistes qui n'adhèrent jamais à une association. Elle représente certainement une fraction importante. A titre indicatif, notons que ces chercheurs constituent la majorité des lecteurs qui écrivent à cette rubrique.

Si l'existence des cereles n'apparaît done pas comme une nécessité absolue, les associations d'amateurs ne se multiplient pas moins à travers le monde (une cinquantaine ont été créées en France, nne centaine au Royaume-Uni). Cela correspond donc à un besoin très générai.

Que sont-elles? Qu'offrentelles et que leur demande-t-on ? Les sociétés groupant le plus grand nombre de membres sont américaine, anglaise, et australienne. Nous connaissons dans l'ordre (2) : la New England Historic Genealogical Society, de Boston, qui réunit huit mille membres; la Society of Genealogists, de Londres, et la Society of Australian Genealogists, de Sydney, qui comptent respectivement six mille et cinq mille neuf cents adhérents.

Or, même si en Angleterre les recherches peuvent mener fort loin (alors que les minutes y sont réservées à la consultation directe et que l'obtention des copies y revient fort cher) (3). les pays de ces sociétés gigantesques ne semblent pas dans l'ensemble favorables aux recherches, les sources sont rarcs, quand elles ne sont pas quasi inexistantes.

De la à conclure que les nombreux adhèrents ne se sont inscrits que pour souir de telle ou

telle facilité accordée aux membres, comme par exemple la jouissance des services d'une bibliothèque spécialisée, il n'y aurait qu'un pas. Faut-il le francbir?

L'Allemagne, la France, l'Espagne et surtout l'Italie possèdent de nombreuses possibilités de recherches, et des archives souvent très anciennes. Or les sociétés d'amateurs sont pratiquement inexistantes en Italie et en Espagne, les centres français groupant plus de mille membres se comptent sur les doigts de la main, tandis que les lout petits cercles, au dynamisme accru pur leur faiblesse numérique, incitent les sociétés plus importantes à se sciuder eo petites sections

Certains présèrent les cercles irès importants, car ils peuvent demeurer anonymes et en obtenu ce qu'ils croient être les principaux avantages. Or le véritable intérêt de la sociéié d'amateurs réside dans le contact entre chercheurs, l'encouragement implicite ou explicite mutuel.

La recherche généalogique suppose une longue patience. Un cercle peut encourager de jeunes élèves, comme à Blois (4). Il réalise souvent le dépouillement et la mise sur liches des minutes de communes aux archives très anciennes, il tieni le plus souvent une bibliothèque spécialisée en généalogie et en histoire locale. mais, ce qui importe essentiellement pour une recherche, longue et pénible sans cela, il soutient le moral de chaque membre, qui peut juger des réussites et des échecs, apporter et recevoir des conseils.

L'un des plus petits cercles de France, la Société généalogique du Bas-Berry, est exemplaire à cet égard (5). Il ne compte pas plus d'une soixantaine de membres, dont plus de la moitié sont exterieurs au département. Neanmoins, les reunions mensuelles reunissent très régulièrement une quinzaine de passionnes qui commentent les dernières informations généalogiques, apportent leur commune entraide et étudient la paléographie sous la conduite de Mª Nicole Patureau, directrice de service d'archives du département.

(1) Vair Echaz et nouvelles de l'Alelier de recherches genéalogiques et anomassiques, nº 18, mars 1982, page 3. Publication bimestrielle de Brive-Loisirs, 31, avenue Jean-Jaurés, 19100 Brive, Tél.: (55) 23-02-76. (2) D'après Descent de mars 1981.

repris par A.P.G. Newsletter, vol. 3. nº 12 de décembre 1981. 13) Voir le Monde Dimanche du 30 mai 1982, « L'état civil en Grande-

Bretagne .. (4) Voir le Monde Dimanche du 18 janvier 1981 : - Initiation au tycee -.

(5) 32, rue de la Vieille-Prison. 36000 Châteauroux. Section pari-sienne: Joet Aubailly, 2, avenue Roger-Salengro, 93120 La Courneuve.

#### POESIE

### JEAN-CLARENCE LAMBERT

Jean-Clarence Lambert, qui est né en 1930, fut l'ami de Bachelard, qui commenta ses vers. Traducteur d'Octavio Paz, familier des surréalistes, il a voyage chez les Tarabumaras, sur les traces d'Artaud. Mais il s'est aussi intéressé à l'Europe nordique et a rassemblé une Anthologie de la poèsie suédoise (UNESCO-Seuil). Il a publié une vingtaine de livres, dont le Trésor de la poésie universelle, où il tentait, en compagnie de Roger Caillois, de dresser l'inventaire de toutes les formes poétiques cannues. Son Noir de l'azur (Galilée) est illustre conjointement de dessins de Karel Appel et de partitions musicales de Jean-Yves Bosseur. Une anthologie de son œuvre : Poésie en jeu, par Georges Raillard, est annoncée aux éditions Galilée. Pour ce cosmopolite, la poésic est fête, el son « féminaire » actuel creuse des nids qui délimitent de joyeuses apocalypses. Avec Wittgenstein, il avance que « buter contre les limites du langage, c'est

CHRISTIAN DESCAMPS.

#### F'eminaire

d'après SCHOENDORFF

Noble ambition du sommeil qui cherchera pour nos corps entaces angoisses un risage un espace dans l'abime où nous roulons

Il convient maintenant de meubler cette chute cette mémoire cette forét d'east Lit de cristal au table d'emeraude la chance y glissera comme une ballerine comme une fleur de chair intouchée Mais l'eau se trouble le labvrinthe se resserre

en sont chasses le sang le vent les micas se referment les squelettes sarcophages A grand peine s'en déprennent Leur mort demeure.

la peau de l'azur.

Notre cerémonie patiente pour la statue de toi qui noit contre ton ventre et se dranfausse aurore un fond du labyrinthe Nacre ou muqueuse l'espace glisse et se creuse et s'obscurrit tu regnes les seins dresses les jambes ouvertes sans autre amour que celui de tes lèvres peintes ta chevelure nouve sur elle-même en tourbillon d'ammonite vivante Nous montons neus descendons à l'intérieur de ton rorps immobile nous ne sommes pas areugles à la nuit et tu n'es pas sons corolle ni caresse nos épaules nous le disent notre naissance dans l'écum nostalgique des mers qui revétent

La benute ses demeures souterraines lu lente rirrulation du sang et de la lymphe mour dessiner des egires dessies hi beaute le quart : hvulin des rosuces on se rroisent tunt de chemins perdus paupières lèrres et flummes Sointe umère cette fête qui ne commente ni ne finit d'ultime en abine d'appel en appel sexuec secrete du rouge nu noir forét novée Dans l'immense insomnie du songe notre ceur u'n pas besoin d'eubli mais de beauté.

## La révolution de 1848 vue de New-York

ANS la foisonnante production du journalisme américain au milieu du dix-neuvième siècle deux mille trois cents titres, en 1850, dont deux cent cinquante-quatre quotidiens - la presse de New-York montre une rigueur et une tonalité hors de pair. Toutes les factions politiques, tous les intérêts sont représentés par un ou plusieurs des quarante journaux publiés, quotidiens, hebdomadaires, hihebdomadaires. La bigarrure ethnique et culturelle du melting-pat qu'est New-York, point de chute de la plupart des immigrés, se traduit par l'existence de feuilles en langues étrangères, tel le Courrier des Etats-Unis, qui paraît trois fois par semaine.

Les intérêts économiques et les liaisons maritimes du grand port atlantique lui donnent plus de motifs et de moyens pour s'intéresser aux affaires de l'Europe. On attend done avec impatience l'arrivée de chaque navire qui apporte les paquets de journaux de Londres et de Paris dont on distillera et commentera le contenu jusqu'au procbain arrivage. Trois des principaux journaux de New-York ont uni leurs efforts pour affréter un petit vapeur rapide, le Telegraph, chargé d'aller audevant des bateaux venant d'Eumpe et en recevoir les paquets destinés aux commanditaires qui les recevront deux ou trois heures plus tôt que les concurrents.

C'est ainsi que dans la nuit du 17 au 18 mars t848, le Telegraph, qui, depuis plusieurs jours, croisait à l'entrée de la baie de New-York, rencontra le vapeur Cambria, parti de Liverpool le 27 février ; moyennant un délicat accostage en mer, les paquets destinés aux trois associés leur étaient portés directement à Manhatian, tandis que les autres rédactions devaient attendre l'amarrage du Cambria à son quai de Jersey-City, sur l'autre rive de l'Hudson.

#### Déchaînés

Quelques beures plus tard, et tout au cours de la journée, sortaient des presses des éditions spéciales (extro) avec un déploiement de titres sensationnels. Le New York Herald de James Gordon Bennett se surpassait. comme d'habitude, remplissant de titres claimnnants toute une colonne de sa première page généralement réservée aux petites annonces. Cela donne quelque chose comme ceci:

> HIGHLY IMPORTANT INTELLIGENCE

ARRIVAL of the

CAMBRIA **REVOLUTION IN FRANCE!** 

> **ABDICATION** LOUIS-PHILIPPE

THE FLIGHT of the **ROYAL FAMILY** 

Même avant que fussent distrihuées dans les rues ces éditions spéciales hâtivement composées, la stupéfiante nouvelle s'était répandue de bouche à oreille à partir des bulletins à la main affichés à la porte des bureaux et des imprimeries. Le correspondant new-yorkais d'un journal de Philadelphie, Pennsylvania Enquirer. décrit l'effet produit : . J'ai souvent vu la population de New-York en état d'excitation, mais je ne l'ai jamais vue aussi frénévique et déchainée. Les Français d'ici étaient véritablement hors d'eux-mêmes. Par un commun instinct, ils abandonnèrent leurs lieux de travail et se pressèrent dans les cafés français pour commenter les nouvelles et échanger des félicitations. Le drapeau tricolore fut

immédiatement arboré sur taus les hôtels, restaurants et cafés français de la ville (...). Nos citayens américains, eux aussi, étaient excités. En fait, la ville ressemblait à une chaudière en ébullition . (20 mars.)

Pour les Irlandais, si nombreux à New-York, la révolution parisienne devait être le signal d'une insurrection de leurs compatriotes contre le joug britannique; quelques heures à peine après l'arrivée des nouvelles ils se réunissaient en grand nombre dans le lieu ordinaire de leurs assemblées, l'hôtel Shakespeare, et, sur-le-champ, décidaient de lancer une souscription de 100 000 dollars destinée à l'achat d'armes et de munitions pour leurs confédérés de Dublin.

Le ton des premières réactions de la presse est donné par le Sun, le plus populaire des journaux de la ville, avec le plus gros tirage (vingt mille): - Jamais la cause de la liberié et de la souveroineié du peuple n'a été plus triamphalement vengée. Jamais un oppresseur n'a été plus saudainement faulé sous les pieds des opprimés. La boule de la liberté a reçu une nouvelle impulsion et va rouler avec une force accrue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de

La révolution de 1848, largement « couverte » par la presse, provoqua à New-York un immense enthousiasme. Articles et discours exaltés, meetings, pétitions, manifestations... Les Américains s'enflammèrent pour cette victoire de la liberté sur le « despotisme ».

#### **GUY DE BERTIER DE SAUVIGNY**

âge, se combineraient pour tenir en échec le mécantentement manifeste et grandissant à l'encantre de sa politique tant întérieure qu'extérieure. » (New York Commercial Advertisser, 20 mars). En somme, Lonis-Philippe a été justement puni: - Depuis qu'il était devenu - roicitayen », sa politique a été une constante apposition contre ce principe de liberté populaire qui l'avait mis au pouvoir (...). l'avarice et le despotisme s'étaient emparés de son âme, et, au bout du campte, il était devenu un plus grand tyran que le monarque qu'il avait supplanté (...), il avait organisé le plus stupéfiant système de despotisme et de corruption que le monde ait jamais vu. . (New York Daily Globe, 22 mars.)

> Sa conduite dans la crise n'a pas été non plus digne d'un rai. S'il était monté à cheval et, entouré de ses fils et de sa maison militaire, avait confronté l'insurrection, il aurait du moins acquis le respect de l'opinion (Morning Courier and New York Enquirer, 20 mars). Sa chute a moins de gran-

an nom du jeune comte de Paris. Mais la grande majorité des journalistes espèrent et soubaitent la consolidation d'un régime républicain sur le modèle de celui qui a fait ses preuves aux Etats-Unis. Mais est-ce aujourd'hui suffisant, se demande Arthur Brisbane, le promoteur en Amérique des doctrines de Fourier : « La liberté ne nourrira pas ni ne vêtira le peuple, ne leur garantira pas le tra-vail, ou le fruit de leur labeur s'ils trouvent à travailler. La France ne trouvera maintenant san repos que dans la prospérité de toute sa population (...). On peut crier au socialisme, mais le développement industriel de la France est tel qu'aucune République ni aucune autre forme de gouvernement ne peut être permanente à moins d'être fondée sur l'ORGANISATION DU TRAVAIL . (Daily Tribune, 20 mars.)

#### Neutralisme

L'avenir de la République en France dépend aussi des répercussions inévitables dans les autres pays d'Europe, Les monar-

chies conservatrices, menacées par la contagion révolutionnaire,

ROGER TWEEDT

monarchies en Europe ni même en Angleterre. . (18 mars.)

Après la première avalanche d'éditions spéciales du samedi 18 mars, la presse new-yorkaise, au cours des dix jours suivants. allait s'évertuer à entretenir l'intérêt des lecteurs en publiant par morceaux des extraits des journaux qui lui étaient parvenus par le Combria et en se livrant aussi à une foule de commentaires et de conjectures. Sur l'importance de l'événement, on est généralement d'accord avec l'opinion exprimée par Horace Greeley, rédacteur du New York Daily Tribune (2t mars) : - La grande révolution qui vient de renverser le trâne du plus capable des monarques vivants dépasse incomparablement en importance et en promesses taut autre événement des dix dernières années. •

#### Avarice et despotisme

Ce que l'on sait jusqu'ici ne permet pas de comprendre parfaitement la soudaineté de l'effondrement d'un régime qui paraissait solidement assis. - L'impressian générale était que le vaste déploiement de force militaire rassemblée autour du roi, que l'importance du calme pour le commerce et les autres intéreis matériels du royaume. que le prestige de la sagacité du roi et même une sorte de respect ou d'indulgence pour son grand

deur que celle de Charles X, car elle a moins d'excuses; appuyée sur plus de ressources, elle a été entourée de moins de résistance. justifiée par moins de nécessité. Charles X a jeté le gant à la France à propos d'un grand principe, celui du drait divin. Louis-Philippe est entré en lutte avec ce peuple à prapos d'un diner. A ce peuple anguel il avait reconnu le droit de disposer d'un trone, il n'a pas reconnu celui de se réunir à table. Tamber ainsi c'est tamber trap bas pour qu'an puisse jamais se relever. . (Caurrier des Erats-Unis,

Toutefois, dans la recherche des causes, certains ont su s'élever au-delà des incidents fortuits de la campagne des banquets. La révolution parisienne, disent-ils, n'est que le dernier épisode du vaste mouvement des esprits qui agite l'Europe depuis un demisiècle et qui tire son origine de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis du 4 juillet 1776. (New York Herald, 20 mars -Morning Caurier, 21 mars).

Et comment voit-on l'avenir immédiat? Quelques journaux, ct notamment le Cammercial Advertiser, organe de la grande bourgeoisie d'affaires, considèrent encore comme possible et souhaitable le retour à nue solution monarchique, celle d'une regence de la duchesse d'Orléans

ne vont-elles pas réagir? Et an cas où elles feraient la guerre à la France républicaine, les États-Unis devraient-ils rester nentres comme un demi-siècle plus tôt? James Gordon Bennett voudrait que l'on se mette en état d'intervenir : que le gouvernement fasse immédiatement construire douze ou vingt grands paquebots à vapeur, qui pourraient être ntilisés comme transports de troupes. Si les Etats-Unis montrent suffisamment leur force morale et physique dans cette affaire, le progrès de la liberté en Europe peut être aidé au-delà de ce que l'esprit peut imaginer en ce moment. Eveille-toi Congrès ! -

Le fougueux Gordon Bennett ne devait pas trouver beauconp d'échos à ses vélléités interventionnistes. Le Sun exprime l'opinion commune : « Aide individuelle et engagement volontaire peuvent être encouragés, mois, pour un Etat, se mêler des affaires d'un autre pays ce n'est pas de banne palitique. -(23 mars.) On n'a du reste pas à craindre d'être impliqué malgré soi. L'océan nous sépare heureusement du Vieux Monde et de ses conflits. Il peut, à vrai dire, pousser sur nos rivages les débris d'existences princières, nobles et fortunées. On viendra chercher dans la sécurité de notre République cette protection pour les personnes et les biens que l'Europe ne peut plus affrir. . [Morning Courier, 20 mars.) L'économie américaine devrait en être bénéficiaire, même și elle devait être momentanément genée par la rupture

des circuits commerciaux et bancaires: - Nous n'avons qu'à attendre patienment le déroule-ment des choses pour réaliser le plus haux degré de prospérité. L'explosion récente devrait apporter millions sur millions à notre richesse nationale . (New York Herald, 19 mars.)

Les journalistes, après dix jours de fiévreuse activité, commençaient visiblement à s'essouffier, retournant aux préoccupations proprement nationales.... lorsque, le 27 mars an soir, le télégraphe se mit à cliqueter dans la station terminale de la ligne de Boston. Il annonçait l'arrivée dans ce port du vapeur Caledonia, apportant des nonvelles d'Europe jusqu'à la date du 12 mars. Bientôt allaient suivre les courriers, chargés de paquets de journaux de Londres et de Paris : de quoi conforter les espoirs des uns et de dissiper les doutes des autres : de quoi, en tout cas, nourrir une nouvelle vagne d'éditions spéciales, d'informations développées et de commentaires.

#### Le Christ des nations

Puison'il est malheureusement impossible de suivre ici toutes ces intéressantes élucubrations, on se contentera d'évoquer brièvement les manifestations extérieures qui, dans le même temps, tenaient en haleine l'opinion des New-Yorkais. Les Irlandais, encore une fois, se plaçaient en pointe. Dès le 21 mars, ils tenaient dans leur local ordinaire un meeting auguel avaient été invités e les amis de la liberté républicaine de toutes les nations et de tous les pays du monde ». Après une série de discours enflammés, on adopta par acciama-tion le texte d'une adresse de sympathic aux insurgés parisiens. Le lendemain, c'était au tour des Français de New-York, auxquels s'étaient joints des éléments d'autres nationalités. Au fronton du lieu de réunion - St. John's Hall, un « transparent » proclamant en trois langues :

-HURRAH FOR THE REVOLUTION IN EUROPE

ES LEBE DIE REVOLUTION VIVE LA RÉVOLUTION : D'EUROPE ...

Des nombreux discours prononcés, citons cette péroraison d'Arthur Brisbane, dans le plus pur style romantique: « La France est le Christ des nations. Elle a versé son sang sur les champs de bataille pour la rédemption des nations. Elle a été crucifiée par la Sainte-Alliance. Elle est ressuscitée pour un moment en 1830, et, en 1848, pour toujours! . (Grands applaudissements.)

Conformément aux résolutions annoncées et acclamées, des représentants de la colonie française se réunissaient à nouveau, le 24 mars, pour adopter le texte d'une adresse qui serait envoyée en France et aussi pour préparer une grande manifestation exténeure. Sous diverses formes, les autorités municipales allaient y apporter lear concours. D'abord. le 27 mars, un des membres du conseil de la ville (Board of aldermen) faisait adopter à l'unanimité - moins un seul no, mais fortement accentue - une motion de sympathie à la République française.

Le surlendemain, 29 mars, nne batterie de l'Arsenal se rendait à la pointe de Manhattan, à Battery Park, et à l'heure de midi tirait cent coups de canon en l'honneur de la France; elle était escortée en musique par les volontaires des « gardes de La Fayette- en brillant uniforme. Après quoi, on se dirigea, toujours eu cortège, vers la maison du consul de France, Delaforest. Ce personnage, se présentant sur le perron de sa résidence, annonça que le gouvernement provisoire, par le courrier arrivé la

veille, l'avait confirme dans ses fonctions: acclamations, larmes d'attendrissement, embrassades, Marseillaise Et la journée se termina, comme de juste, par un banquet, assaisonné de discours.

#### Vive la République!

Tout cela n'était qu'un préinde à la grande manifestation du 3 avril, organisée per les efforts concertés de différents comités nationaux et de la municipalité. Dans le parc, devant l'hôtel de ville, trois tribunes avaient été érigées, à une distance convenable l'une de l'autre : une pour les Français, Italiens, Suisses et Polonais, une pour les Allemands, la troisième pour les manifestants de langue anglaise. Sur celle-ci prirent place, à 5 heures du soir, Son Honneur M. le Maire, entouré de cinq adjoints.

Une grande varieté de discours furent prononcés par des nommes de toutes les notionalités [...]. Les acclamations que provoquaient les propos des ora-teurs étaient répétées en écho par ceux qui se trouvaient devant les autres estrades. Plusieurs fois. les orchestres jouèrent la Marscillaise, et. à chaque fois. le noble hypine était chanté par des centaines de voix, avec une energie et un feu qui donnaiera aux cérémonies une étrange et intense excitation. - Il y ent aussi des



odes chambes, des motions adoptées, nue adresse votée. A 7 heures du soir, enfin, le président leva la séance. En même temps, la facade de l'hôtel de ville et celles de la phipari des édifices entourant la place commencaient de s'illuminer. Enfin, un feu d'artifice fut tiré du balcon de la maison de ville, où l'on pouvait voir écrits en lettres de feu les mots : VIYE LA REPU-BLIQUE

1 a 100 and

the first of the consisting

Topin and the second sections

Constitute of the Carrier

A TO THE PERSONS

The transfer of the said

Contracts 196

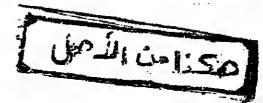
The state of

Combien y avait-il eu de participants? Cent mille assurait le Sun ; quinze mille seulement rectifiait le Commercial Advertiser. vingi-cinq mille disait le Daily Tribune, en ajoutant : . Natre ville n'avait jamais vu de pareil spectacle depuis cette génération et peut-erre depuis un siecle - (4 avril). On peut ajouter que le retentissement de cette manifestation ne fut pas limité à New-York, car la presse des autres grandes villes du pays en donna des comptes rendus plus on moins développés.

Cette apothéose était venue au bon moment : quatre jours après. le 7 avril, arrivait le steamer américain Washington; les nouvelles qu'il apportait relataient le déroulement des événements juson'au 22 mars. Ce que l'on apprenait de la propagation rapide du mouvement révolutionnaire dans d'autres pays d'Europe allait affaiblir quelque peu l'intérêt jusque-là presque exclusif porté à la France. D'autre part, les informations sur les difficultés économiques et financières qui menaçaient la jeune République française étaient de nature à temperer l'enthousiasme des jours précédents. D'antres préoccupations: d'autres drames viendraient trop tôt estomper le souvenir de ces jours où les deux grandes villes, New-York et Paris, avaient pu communier dans une même exaltation.

XII

13 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE



44

3.5

Taran dan ke Action of the state of the stat

Southern Course 
Berring Comments of the Part of

A Section of the Part of the Control 
Five la Republique!

The second of the prelug

2 On de 12 - 12 On de 
On de

configuration of the configura

Annual and the second s

Dote of

Service at the control of controls

For the state of t

and the second

Contract Con

de izages

Marc on Marc on Marc on

Pur de

Service Comments of the Commen

Secretary and the second

Company of the second of the s

The state of the s

ARREST CO.

STREET, Se

signatur estable e

Service Contract

The street

MARIETANIE -

distributed ....

year or and the

Company Property and

\*\* Tale 1 ...

\$20 CT 1 ...

- Mary :-

griffice of the

April - The State of the

Settle of for N

المناجعين

And to

Seaton et a

35 4 1 h

. Europe

delegio e e e e e e

6-6 B - 6

2.5. 3. -

A 1

aris 184

4.

275

A Comment

3-5-2

Section 7

Darley .

<u>,e≱e</u> - \$1 - •••

Park and

3.

2

Section 1.

in the

3-

3.7

371 . 76

} : I .. →

0

gar, - - -

April 1994

6.0

700 72

4

A-7

1

Sec. 16.

2000

7---

\* 3.50

±----

Hankey Age.

i ere da son,

## CONSOMMATION

## Les instruments du culte solaire

depuis ses origines: Alors que les civilisations entiques vousient une adoration craintive et respectueuse à Ra ou à Hélios, notre siècle fait preuve d'une familiarité exigeante à l'égard de son dien estival aujourd hui, nous commandons presque au soleil d'être au rendez-vous des vacances, et nous attendons impatiemment qu'il nous prodigue ce hâle si désiré. Pour certains, la course à la performance commence des avant l'été, grâce aux lampes à ultra-violets ou aux cures de carôtène. Sur le plage, les séances de bronzage premient l'aspect d'un rituel auguei on sacrifie dans une immobilité studieuse, sous l'action de crêmes · accélérantes ». Cette victoire éphémère sur la manvaise mine disparaîtra en quelques mois d'automne, mais certains sont prêts à lui sacrifier tout. Sans penser que l'aventure est plus risquée qu'il n'y paraît:

#### Crèmes: médicaments ou cosmétiques?

Le banal coup de soleil n'est qu'une manifestation bénigne et vite oubbée - des dangers qui nous menecent à plus long terme. Sans complaisance, les médecins prédisent « une peau ravagée et rabougrie - aux fanatiques du bain de soleil. L'exposition prolongée et répétée provoque en effet un vicillissement accéléré de l'épiderme, elle peut favoriser l'apparition de taches définitives, sens parler d'éventuelles atteintes du système immunitaire. Certes, nous sécrétons nos propres défenses en face de cette egression : c'est, notamment, le bronzage, dont la fonction première n'est pas de nous apporter une satisfaction esthetique, mais bien de nous protéger des rayons ultra-violets (U.V.). Mais ces mécanismes naturels - de toute façon inefficaces chez les roux -

sont lents à se mettre en place. Pour a profiter . tout de suite du soleil, pour bronzer sans brûler, les crémes solaires apportent une sécurité supplémentaire : la plupart filtrent les rayons les plus nocifs (les U.V.B.), tout en laissant passer les U.V.A., qui déclenchent la réaction de bron-

On comprend que, dans certains pays (États-Unis, Allema-gne fédérale), ces produits soient considérés comme des médicaments à part entière, destinés à préserver la structure normale da le peau. En France, les crèmes solaires entrept dans la catégorie des cosmétiques : leur fabrication bénéficie sans doute de la plus grande attention, mais elles restent de simples produits de beauté aux yeux du public et aux yeux de la loi. Certes, le tiers de ces produits, auréolés du prestige médical, sont vendus en pharmacie. Mais, bien souvent, le elient ne trouvera pas là un meillenr conseil que dans les grandes surfaces ou les boutiques d'estbéticiennes. L'acquisition d'une creme solaire reste un aete « impulsif -, que nous effectuons juste avant le départ, ou même

cartes postales. C'est en sin de compte au fabricant qu'il incombe de nous conseiller sur l'utilisation de ses produits. Certains prennent cette têche au sérieux et publient des · tables de bronzage · qui indiquent le degré de protection recommandé pour chaque type de peau en fonction de l'intensité du soleil. Beaucoup d'autres pèchent malheureusement par discrétion, et se contentent de mentionner des . forces . ou des . indices » laconiques, perdus dans des flots de promesses parfois abusives.

parfots sur place, dans un débit

de tabac, en même temps que les

Quant à la signification de ces ebiffres - donnée indispensable pour l'utilisateur, - elle n'apparaît que trop rarement. Le pro-blème est grave, quand on sait

qu'il n'existe pas de norme uni que pour définir le calcul de ces indices. Résultat : non seulement les fabricants mesurent parsois des facteurs différents mais encore nombre d'entre eux se contentent de tester leurs produits en laboratoire. Or . seule l'expérience sur le terrain peut ètre valable . commente un chercbeur de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) : - Lorsqu'on les confronte à la réalité du vent. du sable ou de la transpiration cutanée, bien des produits solaires s'averent moins protecteurs que ne le proclament les notices. . Pour des flacons qui peuvent coûter plus de 60 F (soit environ 500 F le litre!), on serait

#### Lunettes: fantaisie ou protection?

en droit d'espérer de plus perti-

pentes informations.

Mais le soleil n'attaque pas que les cellules de l'ápiderme. Il éblouit aussi, et son intensité, la durée d'exposition, la réverbération de l'eau sur une plage, accroissent le danger : irritation de la cornée ou, dans les cas extrêmes, cataracte précoce. Plus simplement, le fervent du soleil, s'il n'aime guère la marque des lunettes sur le visage, préfère quand même éviter les picotements et les sensations de brū-

Reste à eboisir. Les prix ne sont malheureusement pas plus sages pour les lunettes de soleil que pour les crêmes : si la paire movenne coûte entre 100 F et 200 F, les e grandes marques » peuvent faire payer leur griffe près de 1 000 F. Sous l'impulsion de la haute couture, et avec la caution de vedettes sportives. certaines Innettes de soleil sont

Responsable de la rabrique : JOSÉE DOYÈRE

#### Le soleil sans risques

Chacun de nous e un certain type da peau qui lui permet de resister plus ou moins been - et plus ou moins longtamps - au soleil. Les temps d'exposition doivent atre progressifs, qu'il s'agissa d'une personna da type 1 (le e mux-roux ») ou de rypa 6 ( e brun-brun »).

Les indices inscrits sur les crames solaires représentent le chiffre par lequel on peut multiplier le temos de protection naturelle de chaque individu. Ainsi, une personne de type e roux » ne peut raster qu'un quart d'heure au soleil sans protection. Avec une creme d'indice 4. il pourra rester quatre fors un quart d'heure, soit une heure. Avec la même crème, un e brun » eure una protaction da quetre fois soixante minutes Mais mieux veut rester prudemment en dessous de ces durées limites pour éviter le coup de so-

à bronzer : ces produits, à base de carotane, ne font que colorar l'épiderme, et le e bronzage » obtenu n'est ebsolument pae protecteur.

Lunettes de colail

Il est difficile de définir le seul critiqua è partir duquel le port de lunertes de soleit s'impose. En plaine - et même sur la plage - le plupart Oes dens peuvant sa contentar de lunerres non filtrantes : il s'egit simplament d'éviter l'ablouisse-

Lorsqu'on a besoin de verres dans toute la mesure du possi ble. Ces qualités réelles des lunettes qu'on achèta. Les verres a photochromes », qui foncent e la lumière et éclaircissent à l'ombre, apportent una protec tion insuttieante an ces Oe revonnement intense.

devenues des accessoires d'élégance. Aujourd'hui, bon nombre de fabricants présentent de véritables collections, créant des modes et des styles qui changent d'année en année.

Certes, on achète souvent une paire de lunettes pour de simples raisons esthetiques. Ou encore pour obtenir un meilleur confort de vision : il suffit alors de choisir des verres suffisamment sombres, qui réduisent la luminance de l'environnement et suppriment la pénible sensation d'éblouissament.

Pourtant, il existe des cas où l'assurance d'une réelle protection est nécessaire. Les personnes aux yeux rendus fragiles risquent plus que les autres les accidents dus aux ultra-violets. Plus generalement, tout vaeancier qui se trouve sur un bateau, en montagne ou sous des latitudes tropicales expose ses yeux á des rayonnements plus intenses.

Dès lors, il devient extrêmement difficile de saire un choix parmi les centaines de marques offertes. Quand il n'est pas inexistant, l'étiquetage s'avère parfois insuffisant, voire fantaisiste : qu'est-ce qu'un - verre filtrant . (tout morceau de verre filtre une partie des rayonnements), que penser d'un . bifiltrant - ou d'une - qualité optique .? On ne peut même pas faire a priori plus confiance aux

oculaires en verre qu'à ceux en plustique : il existe d'excellents modèles - et des moins bons dans une qualité comma dans l'autra.

On comprend que les opticiens, qui vendent de moins en moins de lunettes solaires à eause de la concurrence des grandes surfaces, puissent reprocher a celles-ci de négliger l'aspect médical • de ces produits et, en sin de compte, de mai conseiller le consommateur. En réponse, les responsables de ces magasins protestent de la qualité des lunettes qu'ils vendent. Il est vrai que celles-ci ont passé avec autant de succès que les autres le récent test comparatif auquel les a soumises l'Institut national de la consommation.

Ainsi, comme pour les eremes solaires, ce n'est pas tant l'efficacité des lunettes qui est iei en cause, mais la qualité de l'information que l'on prodigue - ou que l'on ne prodigue pas - au consommateur. Celui-ci souhaitet-il vraiment être renseigné, se demandent les spécialistes? On peut leur retourner l'ergument : l'acheteur ne poserait-il pes plus de questions s'il savait pouvoir trouver en face de lui un interlocuteur capable de lui répondre. et s'il était plus conscient des risques réels que lui fait courir son adoration excessive du dieu so-

BÉATRICE D'ERCEVILLE.

par Yves Agnes

#### EN BREF

Cafèine

La caféine est une substance présente dans certaines denrées alimentaires, comme la café, le the ou le cacao. Elle est largement utilisée, pour ses vertus eromatiques, dans le préparation de boissons sans elcool icolas ou sodas) et d'entremets. ainsi que dans certains médicaments, pour ses effets stimulants. Le bulleun O'intormation du laboratoira coopératif ouvre, dans son numero de meijuin B2, le dossier de cet additif. qui fan l'obiat d'une certaine méfience de la part d'une partie du corps médical. Aux États-Unis, certains spécialistes se montrent notemment préoccupes par les éventuels effets néfastes que pourrait evoir cet edditif sur la comportament des enfants, cela en raiaon Oes quentités da boissons sucrées contenant de la caféina que certains d'entre aux pauvent consommar, à une époque de leur vie où leur aystème nerveux est perticulierament sensible.

Le c labo coop » a enalysé is teneur an caféine d'una cinquantaine da produits elimentaires cafés, boissons, entramets, patisserie... A chacun de mesurer ensure la quanthé de catéine qu'il ebsorbe chaque jour, sou-Vent à son insu.

Bulletin d'information Ou laboratoire cooperatif, 16, rue Meignan-Lerivière, 95390

Téléphone

Nos voisins belges ne sont guera mieux lotis qua nous en metière de factures téléphoniques, du moins si l'on en croit l'atude qu'e réelisée l'association de consommateurs Test-Achats. Sur quatre-vingts factures vėrifiaas, soixante-six présenteient des erreurs, le plus souvent eu bénéfica de la Régie des télégraphes et téléphones (R.T.T.), mais parfois aussi er faveur des abonnés. Quant eux appareils de contrôle - qui sertige - ils se sont révélés défailients dans bon nombre de cas. A noter que, pour prévenir les critiques, Test-Achats e effectué une partia de son enquéte en collaboration evec la R.T.T. ellemême. L'association conclut en estimant que e tout ceci plaide pour moins d'arrogance et plus d'ouverture dans les relations evec le public. Pourquoi l'ebonné euralt-il necessaire ment tort ? ».

Accidents

Urgence. Que faire en ettendant les secours ? : cette brochure, éditée par le Groupe des essurences Drouot, e pour premier objectif d'Indiquer eu bre d'adresses utiles : on y trouve la numero de teléphone des centres antipoisons et antidrogues, celui das SAMU (Service d'side médicala d'urgence) et celui dea S.M.U.R. (Service mobile d'urgence et de réanimation) dans touta la France, ainsi que les coordonnées da divers organismes de S.O.S. Réalisée en collaboration avec l'École des SAMU de Paris, la brochure indique égelament les pramiars gestes de seçours à effectuer (at les erreurs à éviter) en ettendant l'arrivée des services médicaux. Ce guide est diffusé par les agants généreux du Groupe

## ASSOCIATIONS

#### ACTUALITES

#### Objectif « municipales »

L'Association femmes IIbertés (A.F.L.), qui ressemble des femmes de l'opposition sans étiquette partisane et sans attache à un parti politique, revendique, aprés cinq mois d'existence, sept cents adhé-rentes. Elle possède des antennes dans un certain nombre de villes, a mis sur pied quetorze commissions d'études et publié deux-rapports Isur les mouvements pacifistes en Europe et sur l'audiovisuel). L'A.F.L. prépare un livre pour septembre et fourbit ses armes pour les prochaines élections municip Elle vient de s'installer dans de nouveeux locaux à Pans.

\* A.F.L., 48, avenue Marceau, 75008 Paris, tel.: 720-04-37.

#### Littérature africaine

Le Club des lecteurs d'expression française (CLEF) e pour vocation de promouvoir la lecture en Afrique et dans l'océan Indien et de faire connaître dans le monde les littéretures de ces pays. Le CLEF édite notamment une revue. Notre librairie, et une collection de disques en collabo-ration avec Radio-France internationale, « Archives sonores de la littérature noire et de l'océan Indian ». L'association e réalisé une exposition destinée aux bibliothèques, associations, collectivités locales.

★ Club des lecteurs d'expres-sion française, 69, quai d'Orsay, 75007 Paris, eff.: 555.95.12.

#### INITIATIVES

#### Stage de gestion

Le service de formation permanente de-l'université de Paris-VIII à Seint-Denis organise un stage de huit cents heures pour la formation de cadres à la gestion et à l'administration des différents secteurs de l'économie sociale (associations: coopératives, mutuelles). Ce stage

veau bac + 2, à la recherche d'un emploi et désireuses de aura lieu du 2 novembre 1982 eu 28 mai 1983.

\* Service de la formation per-manente, université de Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93256 Saint-Denis Cedex, tél. : 829-23-00 et 821-63-64, poste 15-97.

#### **PUBLICATIONS**

#### Jeunes en difficulté

Le Collectif réseau alternative (CRA) regroupe actuallement une quarantaine de « lieux de vie » accueillant des Jeunes en difficulté. Il e édité un livre à partir de cee expariences : Hé ... mouvances, ainsi qu'un ouvrage de Claude Sigala, fun des animateurs ou CRA : Visiblement, je vous aime (80 francs de port pour ce dernier livre).

\* Communanté adultes-enfants Le Coral - 30470 Aimargues, rél. (66) 88-00-12. Et CRA, c/o A.A.E.A. Bianque, 09160 Betchat, rél. (61) 66-40-99.

#### 6 heures pour le désarmement nucléaire

Le Comité pour le désarmement nuctéaire en Europa (Codene) vient de publier le compte rendu des débats qui ont eu lieu lors des « B heures pour le désermement nucléaire en Europe », à la Mutualité, le 1= février 1982. La Codene fédère vingt-cinq comités départementaux. Son appel e été signé par de nombreux mouvements

★ Codene, 23, rnc Notre-came - de - Lorette, 75009 Paris, tel 281-48-92

#### Les associations en Amérique du Nord

Chantal Malenfant, chercheur au Centre d'études des techniques économiques modernes du C.N.R.S., e publie en avril 1982 une étude sur « le secteur non marchand demain, un exemple :

Amérique du Nord » (1). Elle est aussi l'suteur d'un erticla, « Etats-Unis : temps libre, sport et benévolat », dene la revue Temps libres » Equipements (nº 2, juin-juillet-août 19B2).

(1) Cette étude est disponible auprès de l'Association pour la dif-fusion de la recherche sur l'action culturelle (ADRAC), 3, rue Paul-Dupuy, 75016 Paris.

#### La presse associative Les publications essociatives

sentent environ cinq cent mile titres. Pourtant, la presse associative n'a aucun statut officiel. Elle est soumise aux mêrries contraintes administretives et fiscales que la grande

presse, sans bénéficier de certains de ses aventages. Il ast très difficile, pour une essociation, d'obtenir ou de conserver un numero de commission paritaire das publications et La revue de l'Union française

des cantres de vacances (U.F.C.V.) vient da faire paraître un numaro spécial sur e La presse associative » (nº 191, mai 1982) dans le but d'aider les organismes à but non lucratif è se reconneître dens le dédale des formainés administratives at fiscales en matière de prasse.

Au sommaire : la presse essocietive, un enjeu pour la dé-mocretie ; mesures pour favoriser la presse associative; pour déclarer une publication; pour

#### CONSEILS

#### DONS ET LIBERALITES

En droit, une association déclarée ne pout recevoir de dons et de legs, même si dans la pradque des versements de particuliers on d'organismes privis sont de plus en plus fréqueentment pratiqués et to-lêrés. C'est ainsi que l'article 238 his de code général des impôts autorise un certain nombre de déductions de caractère fiscal pour les versements effectués « au profit d'ouvres ou d'organismes d'intérêt général de caractère philanthropique, éducatif, acientifique, social, familial ou culturel « Un arrêté du ministre du budget du 21 jauvier 1982 rend obligatoire à partir du 30 juin 1982 l'établissement d'un reçu établi sur un imprimé diffusé par ses soins pour justifier des versements effectués. Reste que l'interprétation du critère d'univert général demeure subjective et revient à la seule administration fiscale.

Toutes ces dispositions ne re-

Toutes ces dispositions ne renouses ces espossions ne re-mettent pas en cause le principe général que sentes les associations reconnues d'utilité publique | arti-cle 2 de la loi du 1° juillet 1901| et les associations déclarées ayant pour but exclusif l'assistance ou la bienfaisance (article 35 de la loi bienfalsance (article 35 de la loi du 14 janvier 1933) peuvent bénéficier de legs on de donations consentis par un actc authentique. L'acceptation de ces libéralités est dans tous les cas soumisé à une autorisation administrative en ap-plication de l'article 910 du code

civil: . Les dispositions entre vifs ou par lesiament, au profit des hospices de pauvres d'une com-mune ou d'établissements d'utilité

publique, n'aurent leur effet qu'autant qu'elles seront autori-sées par en décret. -C'est le décret du 1" février 1896 qui, actuellement encore, dé-finit la - turelle légale en matière de libéralités » et la procédure à suivre en la matière. Les de-mandes d'actorisation doivent être adressèes à la préfecture du siège social de l'association et comprensocial de l'association et compren dre un certain nombre de pièce permettant aux autorijés adminis-tradres de commitre à la fois la si-tration du testateur ou donateur (famille, évolution des biens, du legs ou du don) et celle de l'asso-clation bénéficiaire.

L'autorisation administrative est donnée généralement par ar-rèté préfectoral ; toutefois un décret pris en Conseil d'Etat est in-dispensable lorsque le tegs ou la douation donne lieu à une réclamation d'un héritier de sang (beritier réservataire, frère, sœur, neven, nièce, contin germain, collatéral au 5' ou 6' degré). Dans tous les cas la décision est transmise par le préfet au siège de l'as-

\* Cette rubrique est rédigée par Service Associations, association loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 PARIS, tél. : 380-34-09. obtenir le commission paritaire : damarches postales; demer-

ches fiscales. \* U.F.C.V., 54, rue du Thés-tre, 75015 Paris, tél. 578-65-66.

#### RENDEZ-VOUS

#### Rencontres α alternatives »

L'essociation BRAUD-Rencontres organise avec d'autree groupes e elternatifs » des joumes Oe reflaxion et d'eni-mation e Saint-Aulaya (Dordo-gne) du 10 eu 14 juillet. Parmi les thèmes : e Effats parvers da l'impasse industrielle », e Des productions locales qui redeviennent possibles s. e Les pro-jets alters locaux s, etc. Des etaliers (danses, chants, repas vegetariens...l. Oes films, le bal Ou 14 juillat evec le concours Ou syn0icat d'initiative !

\* S'adresser à Jean-Noël Fouchier, 12, rue Favre, 33530 Bassens, 1èl. (56) 06-06-48. BRAUD-Rencontres, chez Nicole Darriet, 9, rue Corot, 33150 Cenon.

#### Temps libre en Haute-Garonne

L'Association laïque pour l'éducation et le formation proaaionnella dea e0olescents (ALEFPA) Temps libra mat à la Disposition des patits at des grands son centre culturel et da vacances Henri-Laborde è Boussen (Heute-Garonne) et l'egence Ou Tempa libre da sa délégation régionale de Toulouse. Pendant lea vacances 0'été, la centre peut accueillir des anfants et des adolescents jusqu'à dix-huit ans. Il offre par eilleurs des pos-sibilités Oa camping-caravaning et cemping sous toila à des prix accessibles à tous. Le centre culturel et de vacances Henri-Laborde fonctionnant touta l'ennée, il peut encore accueillir daa entants en classes vertes ou en classes de neiga.

\* Centre Henri-Laborde, domaine de la Barthète, Beussan Mainte de la Barthete, Beussan 31420 Aurignae, tél. (61) 90-91-91 ou 90-91-48, ou agence ALEFPA Temps libre, 22 rue Croix-Baragnon, 33000 Toulouse, tét. (61) 53-17-57.

#### A NOS LECTEURS

Pendant la durée de le formule d'été du Monde Dimanche 120 juin - 5 septambre). les rubriques - Consommation . . Associations . et Crible - sont interrompues. Elles reprendront dans notre numero du 12 septembre. Les rubriques - Audiovisuel - et - Actualità du disque - continucront sans interruption.

Nous rappelons à nos correspondants que, en raison des délais de fabrication, ils doivent nous communiquer leurs informations un mois avant toute possibilité de publication.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerants: André Leurens,



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

## **AUDIOVISUEL**

## Aäton: le futur de la vidéo

Tandis que Godard ne jure que par sa caméra 35 mm, que sa « pauche » vidéo équipe le cockpit des Airbus, Jean-Pierre Beauviala dépose son énième brevet et travaille à la révolution du vidéodisque. Pourtant, ce e'est ni en P.-D.G. prospère ni un savant fou. Il ne s'est pas plus laissé enfermer dens son rôle de ebef d'une entreprise de cinquante personnes evec bureau à Broadway et agents dans une quinzaine de pays - dont le Jepon et la peau d'un professeur Tournesol solitaire eu fond de son etelier de le rue Voltaire è Grenoble. Depuis dix ans qu'il e créé sa propre société, Aăton (evec deux a pour être le premier dans l'aneuaire...). il a su éviter ces écueils. Quinze brevets sont là pour en temoigner, 53 Caméra 16 mm est partout, le marché américaie est conquis.

En 1968, Jean-Pierre Beauviela bricolait sa caméra dans la grange de ses amis, le week-end. C'est l'anecdote, mais e'est aussi le secret de sa réussite. A la fois ingénieur et artisan, théoricien et bricoleur, il feit fonctionner eussi bien son œil, ses dix doigts que son cerveau. Voila comment il explique, simplemeet, la oaissance de le « paluehe . : . Je travaillais alors à un dispositif de marquage du temps sur la pellicule 16 mm. En cours de route, j'ai mis ou point une caméra vidéo d'assistonce, greffée sur la caméra 16 mm et qui permettait de contrôler immédiatement les prises de vues cinématographiques. Et là, revelotion! En tenant cette camèra vidéo dans la main, je me suis operçu qu'elle devenait un instrument assez extraordinaire, très différent de lo caméro à hauteur d'œil. »

Jean-Pierre Beauviale met alors sur le marché un ensemble vidéo tout à fait original : dans la main, le tube et l'objectif de le caméra, pas plus grands qu'une lampe torche et qui se manient à pen près de la même fecon : à la cointure, ue boitier groupent l'électronique de contrôle et un téléviseur miniature. La paluehe est née, et, pour beaucoup, e'est une révelation. La camera de Beauviala e quelque chose d'organique, elle est comme un prolongement naturel du corps, « un œil au bout des doigts ».

Pourtant, le « paleche » ne sé-

duit pas tous les créateurs, car elle

ne travaille qe'en noir et blanc à une époque où la couleur s'est imposée e le télévision. Pressé par l'industrie aéronautique, Jean-Pierre Beauviala s'est mis eu travail pour produire la même camera en couleurs. Mais, inventeur acbarné, il ee peut concevoir de ee pas inventer encore au passage : « Si c'est pour faire une caméra couleur normale je rate l'invention. Ce n'est pas drole, J'ai donc essaye d'analyser pourquoi la couleur ou cinéma erait si anecdorique. C'est qu'il y o soturation du cerveau devant cette multitude de signaux que sont les couleurs. Il faut danc trouver un système pour les raréfier à volonté, il faut intervenir sur les rapports des couleurs entre elles, Il faut pouvair décider de la nature et de l'intensité des couleurs à lo prise de vues, introduire le risque lo, être inventif d'abord à ce moment, Cela répond probablement à des envies de peintre... Le traitement des couleurs o la posi-production offre moins de possibilités, et puis il y o des choses qu'on ne peut plus rattraper à ce stade ».

Le génie de Jean-Pierre Beauviala, e'est justement cela, cette facon de bousculer, à travers l'inven-tion technologique, les habitudes de productioe et d'écriture et d'esquisser ainsi le futur de l'audiovisuel.

C'est dans cette même perspective qu'il cevisage l'avènement du vidéodisque : « Le support vidéo actuel, sur bande, est totalement transitoire. Dans cinq ans, tout le montage passera par le vidéodis-que, qui sera également le support de disfusion, de même que l'origi-nal ne sero plus un film de 16 mm ou de 35 mm mais une bande à enregistrement optique. C'est une véritable révolution i Il n'y a pas eu d'invention comme ça depuis Edison et Lumière! -

La révolution dont parle Jean-Pierre Beauviala ne sera pas qu'un bouleversement technique, ee marquera pas seulemeot le fin du temps des ciseaux et de la colle. Car si ce progrès est capital pour la conservaprogres est capital pour la conserve tion de l'image (- ca se conserve comme les Pyramides -), il oblige également le réalisateur et le spec-tateur à modifier leur rapport à l'œuvre. Le vidéodisque permet en effet de stocker toute l'information, oussi bien l'ensemble des images tournées bout é bout (les rushes) que le film propremeet dit tel que

l'a monte le réalisateur. Mais e est eussi ue support d'édition particulièrement bon marché, On peut done concevoir que, demain, le spectateur pourra se procurer des vidéodisques stockant chaeun une version différente, celle du réalisateur mais aussi celle de tout eutre intervenant. Et pourquoi pas imagieer de véritables « kits « grace auxquels le spectateur actif pourra monter sa propre version à partir du stock d'images tournées? Si on ne peut coeelure qu'un Fellini ou un Godard démonté et remonté par M. Dupont y gagnerait sur le

plan artistique, on peut toutefois entrevoir ià la perspective d'une création - ouverte - qui fera probablement naître des artistes nouveaux : les « vidéastes «.

Aujourd'hui, ehez Aāton, rêver l'evenir, e'est inveeter oussi le présent. Uo petit télé-cinéma de montage permettant de traduire ue négatif original en on signal video est è l'étude. Il permettra de visionner avant tirage les séquences etiles au montage. Ainsi, peu à peu, la vidéo trouvera sa place. Elle ne sera ni - cinéma mou - ni avenir factice de septième art. Elle sera un irremplaçable instrument de travail, un outil de découverte qui devrait équiper ce que Jean-Pierre Beauviala appelle des e centres de moyens e. - C'est comme cela, dit-il, qu'on fera du cinéma régional, en mettant à la disposition des gens ce type de matériel. »

On ne feit pas le tour des inventions de Beauviala, pas plus qu'on a arrive à suivre l'homme d'un bout de la planète à l'aetre. Il est nécessaire toutefois de signaler sa machine à refaire les couleurs, qui per-met de transférer les copies de dépôt légal (positives et périssables) sur un négatif - bon pour mille ons -. Actuellement à l'état de prototype, cette machine, qui combine des procédés optiques et vidéo, permettra de saover boe nombre d'œuvres du patrimoine cioematographique. Elle accomplirait en une semaine la « recoloratioe » d'un film comme le Baron de Münchhousen, travail qoi a demandé plusieurs années eux Améri-

Jean-Pierre Beauviala ne dit pas qu'il a dix ans d'avaoce. Mais les

professionnels le savent qui apprenecet lentement à le suivre. CLAUDE-HENRI BUFFARD.

#### Vidéocassettes sélection

#### 2 . 4 . . . New look

Si catte cassette e connu l'un des relatifs succès de la jeune édition vidéo, c'est sans doute parce que New Look est - dans son principe au moins — on pro-duit singulièrement excitant.

Comment imaginer en effet l'equivalent en images et en sons de ces magazines « pour hourmes » qui ont fait les beaux jours de certains groupes de presse ? Le pari était de taille, d'autant que si Playboy a séduit son public en bousculant quelques tabous, New Look se devait, lui, de créer la surprise dans un sens diamétralement opposé pour rompre avec le lourds antécédents pomographi-ques de l'édition vidéo.

On conneît les éléments de la recette originale: des photos plus ou moins déshabillées encadrent quelques articles de prestige où d'éminentes personnalités exposent librement leur vision du monde. La version vidéu reprend fidèlement les mêmes ingrédients. Côté plaisir intellectuel, le pari est partiellement réussi : si les propos de Francis Ford Coppola dans sa cuisine manquent radicalement Bob Rapheleon (Five Eesy Pieces. The Postman de sa propre interview est un sommet fort réjouissant de narcissisme

Les choses sont plus délicates lorsque l'on passe au plai-sir de l'œil. Comment animer ces files qu'on épingle » et déshabiller sans tomber dans te trivialité du strip-tease ? A cette angoissante question, New Look apporte toute une série de réponses qui vont de l'enquête sociologique sur le maquillage pubien au reportage pseudoethnologique sur les massages allandais en passant par les danse ou de la présentation de

Malore la deserviré de ces variations sur la mise à nu, le tout n'est pas très con Peut-être manque t-il à New Look cette abondante publicité qui fait l'épaisseur de sas confrèces écrits et qui la susét permis de dépasser le cap du numéro un.

.Un détail encore : cette visette est en version anglaise non sous-titrée. Sans douts pour conquent plus facilement le marché externation ajouter à la sophistication nésaire du produit.

وم المعالمة المسلمة ال

....

THE SEC STATE OF

1145

e sum regi

منهدد

10 Sept.

. . .

\_\_\_\_

Min 41 11 12 1

174

...-

The State of States

.....

\* New Look, 59 minutes, édité. par International Videopresse et distribué par R.C.V. (disponible en VHS, Beta et V 2000).

#### Les pavés rouges de mai 68

On pout sussi, grâce à la vidéocassetta, donner una seconde chance à toute une sécie de films qui, pour une raison iconque, n'ont pu faire car rière dans les circuits de diffusion traditionnels. C'est sans doute à ce cossageux parti pris que nous devons l'édition de ce étrange document qui mêle les images de mai 68 et l'histoire d'un monteur aux prises avec la grève de l'O.R.T.F., la censure du pouvoir et les états d'âme de se petite amie.

Ce virulent pamphiet contre. la mainmise du pouvoir sur l'audiovisuel recut à l'époque un accueil très favorable de la critiqua. Avec fe recui, le film samble pourtant pécher par une immaturité tant politique qu'esthétique. Le manage entre la fausse décontraction de la Nouvelle Vague et le schematisme militant fait bien penser à Jean-Luc Godard, mais les manipula-tions de la télévision auraient mérité une analyse plus fine et plus documentée:

Pourtent, ces maladresses. ce dognetisme sommaire ont quelque chose d'authentique et de singulièrement attachant pour tous ceux, et ils sont nombreut, qui ont vécu mai 68 dans le même état de confusion des idées et des sentiments.

Peut-être le même éditeur nous permettre t-il un jour de-disposer sur cassettes de toutes les images de ca printamps, tournées par les États généraux du cinéma ou par d'autres, films ment le préembule des Pavés rouges, n'ont pour la plupart jamais obtenu de visa de censure.

★ Les Pavés rouges de mai 68. 1 h 35. Éduc par Production Cassette Vidéo (P.C.V.) : 74, fanbourg Saint-Antoine; 75012 Paris.

#### Films

Au catalogue G.C.R., une collection '« comédie musicale » nous offre six films de l'admirable duo Ginger Rogers et Fred Astaire, Ce sont Amenda, Top. Hat et Shall De Dance, réalisés tous trois par Mark Sandrich Carioca, de Thornton Freeland, Gay Divorcee, de Pandro Berman et Swing time, de George Stevens.

● POUR LES AMATEURS DE WESTERN:

Pendez-les haut et court, de Ted Post, avec Clint Eastwood. édité par Wamer Filipacchi Vi-

Jaremiah Johnson, de Sydney Pollak, avec Robert Redford, édité par Warner Filipacchi Video.

PARMI LES GRANDS CLASSIQUES: Les Amants, de Louis Malle,

avec Jeanne Moreau, édité par R.C.A. et distribué par G.C.R. La Vieille Dame indigne, de René Allio, édité par R.C.A. et distribué par G.C.R.

. POUR LES ENFANTS : Laurel et Hardy conscrits, d'Edward Sutherland, édité par Cinéthèque et distribue par

G.C.R. Hirondelles et Amazones, d'eprès le livre d'Arthur Ran-some, édité par Thom Emi Vi-dec.

. ET ENCORE:

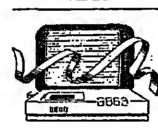
Hair, de Milos Forman, édité par Warner Filipsechi Video. Network, de Sidney Lumet, avec Faye Dunaway et William Holden, édité par Warner Fdipacchi Video.

La Vie de Brian; des Monthy Pythoris, en version originale sous-titrée, édité par Thorn Emi

Video. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### **PRATIQUES**

#### **VIDEO**



#### Un Festival pour l'entreprise

La vidéo tient une plece de plus en plus importante eu sein de la communication d'entreprise, et les Journées audiovisuelles qui se déroulent à Bierritz du 22 eu 26 juin à l'initietive du C.N.P.F. vont être l'occasion de faire le point sur les multiples initiatives dene ce domaine.

Cinquente vidéogrammes seront présentés en compétition eu Festivel netional de l'audiovisuet d'entreprise à côté de cent vingt films et de soixente-dix diaporamas d'information. Parallèlement, les Journées de le formation organiseront des eteliers pratiquee sur le vidéo et le micro-informetique. Enfin. deux vidéothéques seront ouvertes en participants de voir ou de revoir les réalisations de leur choix.

#### **Documentation** sur la production indépendante

Vidéo-Ciné-Troc e ouvert un centre de documentation et d'informetion sur l'eudiovisue destiné eux réseaux associatifs, eux organismes sociaux et aux collectivités. On peut y trouver une importante documentetion technique eur le vidéo, le 16 mm ou le super-8, mais eussi un fichier de plue de mille titres permettant de retrouver les distributeurs dee documents audinvisuels réalisés par des groupes indépendents.

★ Vidéo-Ciné-Troc : t5, passage de la Main-d'Or. 75011 Paris (Tél.: 806-55-00).

J.F.L.

#### RADIO

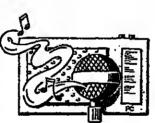
#### **Emplois**

Une radio libre, soucieuse de

créer des emplois permanents,

pour les radios libres

mais trop démunie pour pouvoir financer eu départ des charges de personnel, peut espèret se placer dans l'un des cas possibles d'obtention d'emplois d'intiative locale et recevoir du ministère du travail, pout un an, une subvention par emploi de 36 000 F. Un dossier doit être déposé auprès de la direction départementale du travail et de l'emploi, justifiant notamment du caractère d'intérêt local du travail et de le capacité de l'essociation gestionnaire de la radio à la maintenit eu bout d'on



Une circuleire du ministère du traveil, detée du 23 décembre 1981, et adressée aux préfets et directeurs départementeux du travail et de l'emploi, précise l'esprit et les conditions d'examen des demandes. En voici les points principaux ;

« (...) Les demandes d'emplois d'initiative locale présentées par les radios privées locales doivent être examinées en fonction de leur champ d'activité, en particulier dans les secteurs prioritaires définis par la circulaire. Les radios locales privées sont actuellement tolérées. Une radio ne deviendra légale qu'après evoir obtenu une dérogation qui sera accordée par la commission mise en place courant décembre comme le prévoit la nouvelle loi. (Journal officiel du 10.11.1981.)

» Il importe d'éviter que des emplois d'initiative locale ne se trouvent en situation d'illégalité. mais également de ne pas retarder le démarrage at le développement de ces radios en cumu-lant les délais edministratifs. Pour cele, nous vous demand'emplois d'initiative locale des qu'ellas vous sont présentées et de prendre une décision de principe à leur égard dans les meilleurs déleis. Le cas échéant. vous aviserez la radio que sa demande a été acceptée, sous réserve d'obtention de la dérogation, et lui demandarez da joindre l'attastetion de dérogation aux pièces justificatives habituelles pour le premier versemant. La radio pourra éventuellement faire état de la

décision de principe favorable pour les emplois d'initiative locale dans le dossier qu'ella pré-sentera à la commission de dé-

#### Confort d'écoute en voiture

Le pare croissant des douze millions d'auto-radios en France (la part des ventes annuelles d'appareils est de deux millions. le taux de renouvellement de six ans) incite les sociétés d'électronique à innover et à diversifier leurs produits. Ainsi, la société Sofare, specialisée dans l'étude, la fabrication et la commerelelisation de matériels « périphériques » de l'eutoradio vient de créar le S-Tronie MK3, destiné à pallier les inconvéniente des brusques changemente de conditions d'écoute de la radio en voiture (passage sous un tunnel, route pavée, bruits extérieurs......

Le S-Tronic MK3 se présente sous la forme d'une petite boîte noire (160 x 130 x 30 mm) qui conjugue les fonctions d'amplificateur de puissance stéréophonique, d'égalisateur et de régulateur eutomatique du niveau sonora, esservi eu niveeu des bruits environnents. Doté du Hifimatic système (correcteur permament du volume de sortiel et relié à un minuscule micro collé eu pavillon et enregistrant tous les sons, il prend en compte les bruite genants et edente le votume de l'eppereil à ces

L'intégralité d'un message sonore de forte amplitude est ainsi entendue sans qu'il soit nécessaire d'agir sur le bouton du volume, ce qui peut se révéler particulièrement intéressant pour écouter de le musique ou dee débate, les perticipants n'ayant pas toujours la même force de voix. Compatible avec tous les euto-radios, son prix de vente élevé le situe dans la gamme des produits de haut etending (de 1 500 F à 1 800 F).

ANNICK COJEAN.

#### HI-FI

#### Des enceintes pour le son numérique

L'arrivée prochaine du son numérique risque de poser de délicats problèmes aux fabricants d'enceintes ecoustiques. Il

s'agit d'améliorer les performances du transdouceur électromagnétique pour répondre le plus finement et le plus rapidement possible aux injonctions du signal, un signal qui, lorsqu'il provient d'un disque compact numérique, est d'une précision redoutable | Le début et la fin d'un son ne doivent pas être gommés par l'inertie du hautparleur. Or les enceintes traditionnalles, composées d'una membrane et d'una bobine mobile, ont certaines faibles

dans ce domeine. Pour relever le défi, la société Audex, un fabricant frençais bien placé dane ca secteur de la compétition internationele, e porté ses efforts de recherche sur la composition da le membrane. Trois ennées ont été néessaires pour améliorer le comportemant vibretoire de le matière et trouver un produit, le polyméthyl penténe ou T.P.X., répondant aux exigences des ingénieurs mélomanes.

Le T.P.X. est léger, ca qui assure un bon rendement. Il propage les vibrations à 2 000 metree par aaconde, ce qui convient très bien aux hautes fréquences et il offre un amortissement interne excellent. Ce dernier point est capital dans la réduction du taux d'ondes stationnaires, le fecteur le plus perturbant dens le fonctionnement d'un haut-parleur.

Toutes ces qualités sont acouises sans concessions puisque le rendement énergétique de l'ensemble bobinemembrane connaît une augmen-tation substantielle. Après le présentation d'un prototype, Audax compte sortir toute une gamme de matériel utilisant ces nouveaux ingrédients. On retrouvers ces haut-parleurs sur les enceintes de séries ou les kits de le marque. Ainsi, en e'allient avec le chimie de synthèse. l'électro-acoustique relàve te défi du son numérique.

PHILIPPE PÊLAPRAT.

#### PHOTO

#### Travaux photo accélérés

Le marché du laboratoire d'emeteur est en pleine mutation. Nous avons dėjà indiquė (le Monde du 3 avril 1982), l'arrivée du « traitement express » en moins d'une heure et du traitement dans la journée, des photos en couleurs d'amateurs.

pombreux points de vente, permet à des détaillants de livrer les photos dans des délais très.

L'implantation de petites unités

de développement des films et de tirage des épreuves dens de



La tendance s'est précisée ces demiers mois et l'on a vu de telles unités e'installer dans de grands magasins parisiens. I'une des vitrines des Galeries Lafayette, par exemple, abrite desomais une chaîne de traitement Noritsu. Des groupements de détaitants (e'est le cas de Phox, notamment) ont adopté le service du traitement dens le journée pour un certain nombre de magasins. Depuis mai, les magasins de la FNAC, à Paris. ont à leur tour réagi en créant quatre sortes de travaux photo: une série « standard » (travail de qualité en deux jours au prix de 2,20 F l'épreuve), série « rapide » (même treveil en 24 houres avec un supplém de 8 F par commande), série « économique » (tirage en fin de semeine, lorsque les laboratoires ne sont plus encompbre au prix de 1,60 F l'épreuve) et série « expert » (trage grand format en trois jours au prix de

Cette modulation des travaux proposés par la FNAC e été conçue à le fois pour permettre on fonctionnement constant du laboratoire, et garantir à l'emaqualité de tirage. Il n'est pas rare, an effet, dans les nouveaux systèmes de traitement 4 express » ou « à la journée » que des travaux médiocres soient-rendus. Non parce que les procédés employés ne sont pas saisfaisants, car, en fait, tous les laboratoires utilisent les mêmes. conçus par Kodek, mais perce que le processus de tirage et de traitement n'est pas suivi avec un soin suffisant. Au consommateur donc de surveiller la qualité des travaux qui lui sont remie afin de les refueer lorsqu'ils sont manifestern mauvais ou de changet de fournisseur s'il apparaît qua le travail réalise n'est pas de bonne qualité de façon permanente. . . .

ROGER BELLONE.

XIV

LE MONDE DIMANCHE

## ACTUALITE DU DISQUE

## Massique

#### Toscanini derrière sa légende

Table Assessment

and the same

made de la présentation de Margre la chueralle de ce la tree transfer to the The past that convenient before

Feet 1 6 20 man of the second

Cap de

the detail service cette.

The Same

Market Book & State State - Dies Book

Service of the servic

Sules due

personal service describe

Les pevés rouges

Charles forth of the Se

Manager Colored and American

lare car

diese dracking over Com tank

Course of the American Course of the State o

Base Trible 341711 Con de de

The part of the pa

de accept et les estats à drege

The second section in the second

Apple Plants - Wall & State of the

BOME TEN SALL ST TO THE

Market as the set from

MARKET STATE OF THE STATE OF

STATE OF THE STATE

Manager to 3 or who b

Amigram and provide to the allege

white the state of the state of

maken her are rear and

Line Sporter of man or more

Stores the 12 leave and wider

Property and and and a second

The Party of the P

----

Brieferick (Printer : 7- 14-1524

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE THE STREET STREET

the one of the same of the same

The references and the territory

Management and the region

Part Will and a property of

September was as to the

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

**編集。 キャルア 17 M - ター・オス・フェール** 

Manager of the state of the sta

graph of street of the street

See the second

Marine Floris - 100 1 19701

Specific contract of the contr

Charles Ten

· 中国教育 (1012年) 25 25

Page of the

A second second

HARRY THE CO. LANS.

The second secon

\$2.642.00 gra

Sales of the sales

- 12 m

The second secon

Section 1

A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA

Salakana.

B. ## 4.41 . . 7 Daves

7 MERGE 1 1 1 1 1

The state of the state of the

The Party of the Party

de mai 68

MANAGERY SEEL WITH ACTUAL BY

« Toscanini, the man behind the legend > : un beau time, mais discutable. Il est impossible de ré-. sumer en peu de phrases l'im pression que produit ce déluge de disques réédités pour le vingtés pour le vingtcinquième anniversaire da sa mort. Una impression perfois désagréable de prime abord, quand on tombe sur cartaines gravures, pourtant « améliorées » par une stéréophonie artificielle, au son bruyant comme enfermé dans une boîte, qui les font paraître plus vieilles qu'elles ne sont ; c'est la caa de plusieurs symphonies de Beethoven, même l'Héroïque et la Neuvième (malgré un adagio profondément émouvent), de la Symphonie inschevée et de la Symphonie en sol mineur de Mozart. trop sèches et pourtant fasci-nantes dans leur interprétation sans concessions, parfois terrible.

·Le-danger est d'ancrer l'idée que Toscanini c'était surtout l'élan, la force de tempérament, alors que pour lui la qualité orchestrale était essentielle. Le disque réalisé avec l'Orchestre de la Scala en 1920 devrait donc n'être vendu qu'aux collectionneurs avertis », comme certaines des ouvertures de Verdi et de Rossini, ou la Moldau de Smetana.

Mais il reste assez d'enregistrements pour restituer la vrai Toscanini, d'autant que l'oreille a habitue ; le fantestique qua-trième acte de Rigoletto (avec Leonard Warren et Zenka Milanov), lui, admirablement rajeuni, les interprétations wagnériennes (en particulier la troisième scène da la Walkyne, avec Helen Traubel et Lauritz Melchiorl, qui révelent une souplesse spirituelle, une luminosité, un lyrisme sublime tout différents de Eurtweengler ou de Knappertsbusch, mais non moins captivants, la Première et la Cinquième Symphonie de Beethoven, entre autres; et, bien en-Nelli, Barbleri, Di Stefano, Siepi), la plus éblouissante at visionnaire des références. Mais quel dommage que Toscanini n'ait pas récu dix ans de plus...

JACQUES LONCHAMPT.

#### Enregistrements R.C.A.

Avec l'Orchestre de la Scala : ouvertures et pages symphoniques de Donizetti, Mendalssohn, Berlioz, Bizet, Massenet, Wolf-Ferrari, Galilei, Pizzetti, Mozart, Beethoven (VL 46D24: inédit, Wagner: la Walkyrie, premier

acte, scena 3, et Chevauchée, Murmures de la forêt, Siegfriedldyff (VL 46008; 1941-1952); Prélude et Mort d'Isolde : Prélude et Enchantement du vendredi saint, de Parsifel (VL 46009; 1949-1952).

Beethoven : intégrale des symphonies et ouvertures (7 disques VL 46020 ; 1944-1953).

Verdi et Rossini : Ouvertures de Forza, Luisa Miller, Vēpres siciliennes. l'Italienne à Alger, le Siège de Corinthe (VL 46006; 1942-1952). Smetana : la Moldau ; Sibe-

lius : Finlandia ; Suppé : Poéte et en ; Saint-Saëns ; Danse macabre (VL 46007 : 1943-1950). Verdi : Rigoletto, 4º acta; Hymme des nations; Te Deum (VL 46005; 1943-1954).

Rossini : aix ouvarturas (VL 46004; 1945-1953), Mozart ; Symphonie nº 40 ; Schubert: Symphonie inschevée, VL 46003; 1950).

Respighi : Fontaines, Fêtes et Pins da Rome (VL 46000 ; 1949-

Verdi.: Requiem (2 disques VL 46010 ; 1951). Chaque disqua: 40 F. Notices

#### La danse à Versailles

en italien et en anglais.

On sait la place que tenait la danse à Verseilles et le culte quasi quotidien qua lui rendait una cour pour qui le « petit lever du roi » était déjà, en soi, une manière da ballets. Resta aujourd'hui pour les in-

terprétes à retrouver, sinon les mpos d'origine de l'abondent répertoire chorégraphique laissé par les lullystes. Et d'abord la coup d'archet, ce fameux coup d'archet à l'ancienne qu'il faut donner « pesant, quoique court et aigu, et plus détaché que coulé ». Car c'est da lui que dépendent le style, la découpe, les phresés propres à chaque type de danse, des courantes nobles et graves aux menuets enjoués et « se bettent vitement », en passant par cette contradanse qui, importée d'Angleterre, réussira si bian chez nous, tout au long du dix-huitierna

Travail de musicologue donc, mais débouchant sur ce qui est la source de toute vie en musique ; la mouvement marié au rythme. C'est peu da dire que Pierra Sechet, à la têta des Musiciens (les biennommés II, y excelle ; il égale ici les meilleurs spécialistes « baroquisants » du moment : Gustav Leonhardt et son Consort, ou la Petita Banda des freres Kuijken, dépassant la simpla exhumation nour arriver a cette re-creation totale, qui est présence et intégration de l'œuvre du passé à notre

temps, comme à nous-mêmes, Un enregistrement qui est un bonheur constant du cœur at de l'oreilla, et qui nous offre, glissée attitrés de la fêta louisquatorzième, la confirmation du singulier talent du Jean-Ferry Rebel, élève de Lufly, beau-frère de Delalande, charmeur et insaisissable comma Purcell, son ainé de sept ans. (Œuvres de Rebel, Lully, Marin, Marais, Campra, Stil, 1405-S-81.)

#### La fête vivaldienne

La fête-vivaldienne bat son plein, au long de cet enregistre-ment des Solisti Veneti que Claudio Scimone dirige avec sa passion et sa verve coutumières. D'excellents solistes (dont la

trompette infaillible de Guy Touvron et le facétieux basson de Maurice Allardi contribuent à faire da ce disque une réussite totale dans un climat de bonheur sonota et de vie sythmique qui échappe, de la première à la demière note au ronron du quotidien. (Cinq

concertos pour deux trompettes

ROGER TELLART.

deux cors, luth, basson, deux viodeux violoncelles. Erato, NUM 75009.)

#### Trente-cinq airs de concert de Mozart

A-t-on jamais mieux écrit pour la voix ? Utilisant ses possibilités extrêmes de prouessa pour étonner et séduire, son pouvoir de nostalgie pour émouvoir, ses variations chromatiquee pour déranger l'audheur et le faire rêver ? a-t-on jamais mieux alliée, imbriquée aux subtilités rythmiques des cordes et eux troubles coloris des vents ?

Trente-cing arias écrites par un Mozart tour à tour amoureux des voix et des cantatrices, leur offram ces joyaux pour briller en concert : un Mozart provocateur, exideant de ses chanteurs des exploits qu'il n'osera pas demander dans ses opéras (de redoutables sauts d'intervalles, des comresoi); un Mozart pétri de cultura musicala surtout, composant certains de ces airs pour âtre interpolés dans les œuvres des autres.

Cinq interprètes ayant des timbres at des tempéraments fort différents, mais toutes de technique transcendante at de styla imneccable, chacune à son tour virtuose ou réveuse, ingénua ou impérieuse : Kiri Te Kanawa, Edita Gruberova, Teresa Berganza, Elfriede Höbarth, Krizstina Laki.

Avec la sonorité raffinéa et luxueuse de l'Orchestra de chambre da Vienne, dirigé par György Fischer. (Cinq disques Decca, 591,232-BA 327.)

ALAIN ARNAUD.

#### SQUEEZE

#### « Sweets From A Stranger »

L'affaire est délicate. Que l'on

cn juge : East Side Story, la précédente production de Squeeza, reste comme l'un des cing meilleure albums da l'année demièra. Pour on na sait quelles raisons ~ eutres que futiles, - cet elbum, produit par Flyis Costello, est passé inaperçu. L'humeur du moment étant sans doute ailleurs, le rumeur publique avait d'autres chets è fouetter, car. somme touta. Squeeze n'evait d'argument, si peu compatible avec la mode, que la perfection d'un dieque qui, du premier au dernier morceau, na souffrait d'aucune faiblesse. Des compositions savamment construhes des mélodies entétantes, des arrangements eubtils, des voix nuancées et de l'humour dans les textes... Squeeze brillait de cet éclet qui fait que les chansons se collent comme ai on les evait toulours chantées. Cetta magie univarselle al populaira dont une poignée de groupes, les Baatles an tête, ont gardé jalousement la secret.

Si l'affaire ast délicata, c'est que la nouval album, Sweets From A Stranger, apparaît comme le remake un peu fade du précédent. Les compositions sont souvent miévres là où elles áteient pétillantas, las málogias sirupeuses là où alles étaient acidulées, l'inspiretion benalisée bref, la flamma qui fait la différence ne brûle pae. Ou'é cela ne tienne, East Side Story n'ayant pas été consumé en son temps, autant lui rendra tardivement les honneurs qui lui reviannent. (East Side Story : A&M, diatr. C.B.5., AMLH 64854 : Sweets From A Stranger: A&M, distr. C.B.S., AMLH 64899].

#### THE CURE « Pornography »

#### Loin du clinquant at des pacotilles souvent prises par la production du rock britannique, les

trois Anglais de Cura se cachent darrièra laur musique, usant de sobrièté pour toucher à l'essentiel. Ils sont les héros enonymes, ce qui ne veut pas dire impersonnele, d'une expression urbaine dens les treumatismes da la villa et de la vie, chargée d'une violence sourde et engegée comma dans un face-e-fece dont on ne saurait prévoir l'issue. Un face-à-face privilégié evec l'euditeur, sans détours at sans surenchère. Cure ne bluffe pee.

Il axista quelque chose d'inaltérable dens ce rock crispé où le cynisme des mots la dispute à l'acidité des interventions, où l'on dévisage la solitude des vies perdues dans un univars piègé par ses propres mécenismes qu'il ne maîtrise plus. Les mélodies sont belles dens leur simplicité, servies une gunare fluide et harmonieuse. là une autre cinglante et dissopanta, plus loin une voix anxieuse qui implore et, toujours présente. una rythmique lencinanta at lourde de sens. N'oublions pas qu'il s'agh de pornographie, c'est un univers en passe d'être décleré zona sinistree qui est mis à nu ici, L'écouta de ce disque est déconseillée les matins de pluie. (Polydor, 23B3 639I.

#### MOTELS « All Four One »

Les Motala sont le groupe da Martha Davis, qui chante, joua de la quitare, compose et écrit l'essentiel du materiel musical. L'un des seuls groupes originaires de Los Angeles qui aient échappé à la boulimia da le grande consommation. Un rock diversifié dans ses climats, sophistiqué sans perte d'énergie, emmené par une voix sensuelle et expressive. (Pathé Marconi, 400096).

ALAIN WAIS.

### Dans l'autobus

(Suite de la page XVI.)

Le gros à bonnet de fourrure se débattail en vain. Il aciona des deux mains dossier d'un siège et tenta de se frayer un passage. Il ne réussit qu'à se déplacer de 1 mêtre environ et resta coincé à côté du siège pour invalides. Il y en avait un d'assis là, justement, qui lui barra le chemin de sa jambe de bois.

On arrivait à un arrêt facultatif. La précipitation de la masse inerte des coros humains immobilisa le gros. Le conducteur pressa un bouton à son tableau de bord, celui qui commande l'ouverture des portes automatiques. La porte du milieu s'ouvrit la première. Le fréle jeune homme, qui se tanait déjà tout prêt sur la marche-pied, sauta agilement

Le gros essayait de descendre par la porte à l'avant du

bus. Ca n'allait pas tout seul. Tout rouge, soufflant bruyamment, il ressemblait à un bouledogue enragé. Le conducteur tention froide, Courtois, il lui laissait le temps de sortir. L'autre réussit à quitter enfin l'autobus. Il jeta alentour un regard désemparé. Plus de trace du jeune homme. Il se borna à noter le numéro du bus qui s'éloignait déjà.

#### Traduit du polonais par Jean-Pierre Allard.

\* Né en 1935, diplôme d'études juridiques à l'université de Varsovie. Marek Nowakowski s'est impo dès 1957, comme auteur à succès de vie des - marginaux - de la société cation au cours de ces dix dernières années, Marek Nowakowski se pro-mène aujourd'hul dans les rues de Varsovie pour noter ce qu'il voit et vient de paraitre dans Kultura, la re-

#### « Soli solo... plus »

Daniel Humair a dit un jour, par plaisanteria : « Le free jazz est une musique souvent plus facile à mêma accuailli, dapuis quinze ans, au Musée d'art modeme, toua les coureurs d'aventures. Il sait seulement que sont rares coux du pouvent, sans être ennuveux, s'éloigner des chemins que l'usage a rendu commodes et unis. En cet album l'esprit libre souffle alors même qu'il se plaît à se donner des règles. Sherzoid, de François Jeanneau, ouvre la première face et livre le principe qui préside à l'accomplissement de toutes les plages : l'exigence de chacun à l'égard de soi et l'entente parfaite voulue lors des passages préparés, répétés, mis au

point impeccablement.

La recueii, où l'on entend aussi (outra Humair at Jeennaau) Texier, Kenny Clark, Drouet, Chautemps, ne saurait résumer l'action collective de l'ARC, mais if en donne une illustration remarquable. Chautemps, qui voit dans les disques des poisons mortels pour la musique, se resout ici à lui en administrer une goutte. Elle s'en remettre. A notre sens, elle ra même mieux : c'est l'eau de . jouvence. Six des meilleurs protagonistes des soirées du Musée, enregistrés simplement, en stéreophonie « directa », offrent une fascinente mage de ce qu'est un jazz de recherche, sans conduite. de pure destruction, mais aussi sans le moindre soupcon de complaisanse. (ARC, 11, avenue Wil-

#### MODULE: « Dans le geste du cachou »

Un témoignage de ce qui se fait dans l'Hexagone, et pas seu lement à Paris. Alain Brunet (trompette) vit à Valence, André Jauma (saxophone) à Marseille. L'un comme l'eutre militent pour la musique d'aujourd'hui. L'un et l'autre en jouent. La groupe Module, avec Jean Bolcato (contrebasse) et Jacques Bonnardel (batterie, percussione), voyege, donna des concerts, se laisse enregistrer : dans la capitale - récemment, au Studio 105 - mais aussi dens le France profonde. à Saint-Martin de Castillon, par musicien. Le volatile leur a porté bonheur, l'elbum le prouve. Prenons Guinivre. C'est un thème fondé sur un court motif répété que Brunet, très à l'aise, exploite avec une grande aisance, une conjoints, à la Don Cherry. Et prenons Mentouheten qui élit, à l'inverse, un tempo lent et qui dévide une mélodie modale dans le prolongement, catte fois: du geste de Miles Devis, avec un exposé au sensible, de Jaume. Les sythmiciens, excellents, jettent des fi-gures inspiratrices tout au long de ce disque qu'il faut écouter. Les régions bougent. (Disques Or-phée, 74330 La Balme de Sillingy.)

LUCIEN MALSON.

#### CHARLIE PARKER: « Every bit of it, 1945 »

1945 : année chamière pour sique afro-africaine. Bird a déjà

Jay Mc Shann, Earl Hines, Billy Eckstine, où il avait lancé ses premiers chants. De sideman, de musicien de pupitre - quoique so-liste accompli, - il va devenir l'animateur da combos impétueux par quoi la modernité edvient eu iazz. Mais pour l'heure. Parker fréquente encore les grandes formations de Clyse Hart, Cootia Williams. Red Norvo. Sir Charles Thompson. Il y côtoie des intrumentistes de l'esthétique contestée : Slam Stewart, Cozy Cole,

Big Sid Catlett, Buck Clayton, Flip

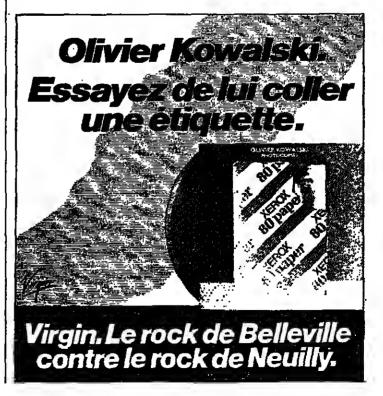
Phillips, Trummy Young, Don

quitté les machines densantes de Byas. Et s'il joue aussi dans le quintette de Dizzy Gillespia, il y rencontre bien peu da boppers. Ce double album rassembla des échantillons. On découvre un eutre visage musical de Parker.

corde, les audaces du saxophoniste, ses acrobaties, ses foucades, paraissent littéralement inclassicisme pantouflard. A moina qu'elles na le frappent d'obs cence. (Spotlite 5PJ 150 D. Distribue par DAM.]

ALAIN LEYGNIER.





# Le Monde

## Une tête de mule

par MAREK NOWAKOWSKI

AISSE tomber, tu t'excites paur rien, lui expliquai-je patiemment. Ils vont te briser. C'est du despotisme oriental, on ne ploisante pas avec ça. Crois ton vieux perc. j'oi ossez vecu paur sovoir de quoi je parle. •

« Tu t'es foit botter le derrière, alors maintenant tu prèfères plier l'échine. »

C'est comme s'il m'avait gifle! Mon propre fils!

« Espèce de merdeux! »

Le sang me monte à la tête, j'étouffe. Heureusement, ma belle-fille a la présence d'esprit de remplir aussitôt nos verres. On est à table, rien que de la famille. Le cadet de mes petits-fils dort dejà. L'ainé joue par terre avec son train electrique. Un jouet étranger, astucieux, y a pas à dire! Voilà la locomotive qui se met en marche, stoppe devant le sémaphore, repart. Cette scène me met du baume au cœur. Ils sont bien, ces gamins! Mes petits-fils. Je ebange le fusil d'épaule et recommence.

. Bien, adniettons que tu aies raison. Il faut pas se laisser impressianner. Vaus allez continuer, autrement dit vous passez dans la conspiration. Mais as-tu pensé à tes enfants, à tes devoirs de père de familic? Tu as une lourde responsabilité... »

Ma belle-fille me coupe la parole, elle a déjà une réponse toute prête :

 Le cas échéant, je m'occuperai de tout. Je me débrauillerai, vous en foites pas, père. .

Je la regarde. Facile à dire. Elle s'occupera de tout. Voyezmoi ca! Depuis sa maladie, elle traîne la patte, elle a maigri, on dirait un copeau de bois sec. Et cette fièvre dont elle se plaint tous les matins. Où trouverat-elle l'argent pour faire marcber la maison. Où ? Mais voilà mon fils qui vient à la rescousse.

· D'ailleurs, tu es lô, papa. En cas de besain, tu naus aiderais non? .

Quel toupet quand même, ces jeunes! Ils n'ont que faire de nous, mais, côté frie, attention, on doit être à leur service. Jolie éducation! Il suffit que je déjeune avec eux et j'ai déjà les nerfs à bout. Un dimanche!

Je fais quand même un effort. et nous voilà en train de trinquer, d'bomme à homme.

· Je comprends tout, dis-ic. Mois, vois-tu, il ne sert à rien de voulair prendre lo lune avec ses dents. Patientez, vous verrez

- Tu m'ennuies, papa. Avant aussi tu disois: il fout ceder, vous n'obtiendrez rien; prene: ce qu'ils vous affrent, autrement ils vous passeront sur le corps. Le disais-tu au non? Ça n'o pas empêchê dix millions de gens de se joindre à nous. C'est déjà une sorce, ça compte! >

C'est qu'il est vraiment obtus! J'use ma salive pour rien. Si au moins il voulait partir comme je lui ai déjà conseillé. J'ai même écrit à ce sujet à mon frère. Il les aiderait volontiers. Voilà presque deux ans qu'il est installé à Hambourg. Permis de séjour, de travail, sans parler de toutes les facilites qu'on offre aujourd'hui aux Polonais. Une vraie manne. Mon fils. l'autre jour, m'avait ri

• Quitter le pays? Maintenant, quand on a une chance? .

La voilà ta chance, imbécile !. C'est fou d'être obstiné à ce point. Une vraie tête de mule. Pour ça, il est bien mon fils. Mon père avait beau me battre : tu ne recommenceras plus ? Si je recommencerai! Maudit sang, c'est la faute à la génétique, comme on dit.

Je me mobilise à nouveau pour faire appel à la logique.

- Tu sois bien que je ne suis pas un lache. Durant l'occupation, notre cuisine servait de dépat de tracis. La caisse à charbon en étoit pleine! Et saus le stolinisme, demonde danc à Kwiotkawski! La securité le cherchoit partaut alors qu'il ciait dans notre grenier. Il y a passé un mais! Oui, monsieur! Et pour un truc comme ça, on risquait la prison!

- Ça, ce sant les contes et mon cœur se serre de douleur. deviendront-ils? Qui seront-

Si, au moins, leur mère était liale!

 Je ne me suis jamois caché derrière le dos d'un autre, dis-je encore. Au bureau, la plupart de mes callègues étaient restés dans l'ancien syndicot, je fus parnsi les premiers à rejoindre Solidarité. Mêmo que le vieux, je veux dire le directeur, me metiait en garde : « Soyez prudent, à la Centrale, ils voient ça du mauvais œil. . Mais moi, je

- Il n'y o pas de quoi se vanter, répliqua mon fils. Ce qui compte, c'est résister aujaurd'hui.

- Résister aujaurd'hui?, m'étonnais-je en toute sincêrité. Et comment ca? .

Sans rien dire, il quitta la table et se mit à fureter dans un coin. Il déplaça le palmier, roula le tapis, puis, s'accroupissant, tira d'une cachette une grosse liasse de papiers. Il se mit à lire à mi-voix. Bulletins clandestins de Solidarité. Ça parlait de leurs grèves, de la répression, des arrestations. Il y avait aussi un appel. L'un de leurs dirigeants, qui ne s'est pas laissé prendre, le lançait à partir de sa cacbette. Cette fois, c'en était trop. Je levai la voix.

" Tu n'as pas le droit de garder ca à la maison! Détruis-le immediatement! - Je tendis la main, mais il ne me laissa pas y

Charmant déjeuner ! Je n'arréte pas de m'énerver. Je suis venu me détendre, réjouir mon cœur au contact de toutes ces jeunes vies. Et je les vois qui dégringolent la pente à toute vitesse. Joli couple!

Je décidai d'arrêter là les

· Le déjeuner était fort bon, dis-je à l'adresse de ma bru. Tu

réussis tes quenelles aussi bien

que ta mère. Mais nous ne par-

Ils hochèrent la tête avec in-

· Je vais t'accompagner ·,

Je répondis à son offre par le

Ce n'est que dans la rue,

silence. Il me suivit dans l'esca-

lier. On ne se parlait toujours

lons pas la même langue. •

différence.

dit mon fils.

lègendes du passe . me fait cet insolent, et le voilà qui cligne de l'œil à ma belle-fille. Je m'en sentis décourage. Et cette vodka qui ne passe pas. Une odeur repoussante! Je regarde les têtes blondes de mes petits-fils, et Le plus jeune dort tranquillement, on dirait un ange. Que

plus sérieuse... Mais non, une tête brûlée, elle aussi. Aucune sagesse féminine. Pour ça, ils sont bien assortis! Nous sommes toujours à table. Ils me regardent comme un vieux rat qui est sorti de son trou pour s'y enfuir de nouveau au moindre danger Tout est anormal sous ce régime, même la vie fami-

pas. A quoi bon? quand je levai la tête pour le regarder en face, que j'eus les jambes coupées d'ahurissement. Au revers de sa veste; sa veste molletonnée de tous les jours, il portait toute une panoplie d'insignes : la Sainte-Vierge, comme celle de Walesa, Solidarité, puis un autre, un autre encore. Tous criants de couleurs à vous brûler les yeux! Le voilà qui se redresse à présent et me

Héros, va! Hardi chevalier! Des lances contre les tanks, on connaît ca. Mais je me gardai de rien laisser paraître de mon émotion, j'étoussai même un băillement artificiel. Il n'y a pas d'arguments qui tiennent contre pareil entêtement. Je ne savais qu'une chose ; il fallait qu'il regagne au plus vite la maison.

lance en plein dans la figure :

« C'est maintenant qu'ils ont

taus les jetons qu'il fout jeter le

Avec tout cet étalage sur sa poitrine, ils peuvent l'arrêter à tout moment, l'interner même si ça se trouve. Et s'ils perquisitionnent chez lui... Il valait mieux ne pas imaginer tout cela.

A cet instant, je vis une patrouille. Ils étaient quatre, à 100 mètres de nous à peine. Je me débarrassai de cet imbécile en criant : · Voilà mon bus l Salut! A blentôt! •

l'étais enfin tranquille, débarrassé d'un grand poids. Lentement, tel un promeneur désœuvre, je me mis à marcher droit devant moi. Ils venaient à ma rencontre, avec leurs yeux attentifs qui semblent fouiller chacun au passage. Et je ne sais plus si c'est à cause de la vodka dont j'aurais ressenti enfin les effets, ou parce que mes nerfs s'étaient relachés, que j'eus

· Salut, les gars ! »

fit l'un d'eux. - Rien. mais je me disais au'on a beau être de nouveau en

une fois là, j'osai regarder en arrière. Ouf! Il n'était plus là. l'idée farfelue de leur crier :

Je courus jusqu'à l'arrêt, et,

Ils s'arrêtèrent, je m'arrêtai moi aussi. Qu'est-ce qui vous prend?

guerre, nous tiendrons le coup quand mēme.»

· Qui ca nous? · demanda celui qui portait des favoris. Ses yeux brillaient comme ceux d'un loup.

NICOLAS VIAL

· Notre peuple à supporté beaucoup de choses Personnellement, je me sens endurci. Jai bien vécu comme ça deux mille soixante-douze jours d'affilée et j'ai senu bon quand même.

Les voilà qui m'encercient.

- Deux mille soixantedouze jows ?

- C'est ce qu'a duré l'occupation allemande chez nous. - Tiens, grimaça le milicien, celui à favoris. Vous ètes un fort

en maths? - Et ils m'embarquerent pour vingt-quatre heures. Dont dix passées dans une cave et le reste à déblayer les rues de la neige. Mais je sauvai mon gars. Parce que, s'il était venu avec moi, ils l'auraient arrêté comme deux et deux font quatre.

## Dans l'autobus

'ETAIT un bus de la ligne 122. Il descendait la rue Belwederska. Les passagers gardaient le silence. A présent, les gens se taisent, fimes les plaisanteries et les disputes si caractéristiques de nos movens de trans-

port en commun. Même un arrêt imprévu à un croisement ne suscita aucun commentaire. L'arrêt était provoqué par une colonne de transporteurs et de camions militaires qui s'étirait à l'infini. A l'arrière des camions, on apercevait des canons recouverts de bâches. Une jeen fermait la colonne.

La voie fut dégagée enfin, et l'autobus repartit prudemment sur la chaussée verglacée. Il dépassait maintenant sur sa gauche une résidence réservée aux diplomates et aux conseillers soviétiques. Un groupe d'immeubles de différentes hauteurs. ceint d'un mar.

« Les voilà qui s'entourent maintenant de remparts, les Poposs i, fit soudain un jeune homme fluet, coiffe d'un bonnet de fourrure usé. Pour le cas où on voudrait les prendre d'assout / » Sa voix était aiguë et étonnamment sonore. Il eut un petit rire, un peu à la manière d'un fou.

Quelques passagers regardèrent du côté en question. Mais ne firent pas de commentaires.

· Ou'avez-vous dit? ... s'écria tout à conp quelqu'un, placé à l'avant du bus. C'était un petit gros à la face luisante et aux joues soigneusement rasées. Lui aussi portait un bonnet de fourrure. Il se mit en devoir de jouer des coudes pour se rapprocher de l'autre.

Le jeune homme se troubla visiblement et regarda machinalement du côté de la sortie. Il se tronvait à hanteur de la porte

A ce moment, le chauffeur, qui regardait la scène dans son rétroviseur, enfonça la pédale du frein puis accéléra brusquement. Tout le monde fut projeté vers l'avant, y compris le gros.

Celui-ci avait beau résister, la vague humaine, telle une conlée de lave, l'emporta pour le plaquer finalement contre le vitre de verre qui séparait la cabine dn conducteur du reste de la voiture. Durant un instant, un sourire fugitif éclaira le visage fatigué et mal rasé du chauffeur. Mais bientôt la route dangereusement glissante accapara de nouveau toute son attention

(Suite page XV.)

13 juin 1982 - LE MONDE DIMANCHE

XVI

(مكذاحن الأمل

SERVED AND LANGUAGE CHARGE. PELL BOTTON - See A.M. SET TOURS Drawer . we wraterproof territor and the process 7 True stat time . danightige. my - me to a straight Later to Manual Statement . Lieber ger gerrenten Weng-There is the transference . Sign of the State of Transfer Mingeliefe to the Spirite

Later to the transfer of the second of the

There is a section of the second The second a proper The property of the same at fire in the size the 可以如此。 上 二分類性 Party for beinging the to be a constant of " Belgenate in geranne There was the prominent The State of the S E for bare, Connectionage.

Paran Ger mannet. STORE AT ME to natural gates went ER CONTRACTOR SECTION The state of the state of 100 mg 10 STATE OF STA THE RESERVE THE PARTY. The second The state of the s A Desiration of the last of th The state of the s

The state of the s Track age The same of the sa The section of the se And the state of t A company of the same of the same of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon

And the second of the second of And the same of th The same of